1391.

1391.

BENIOWSKY

Opéra en trois Actes en Prose,

PAROLES DE DUVAL.

Représenté pour la Premiere fois sur le Théatre de l'Opéra Comique de la rue Favart le 19. Prairéal an 8.

MIS EN MUSIQUE

Et Dédié

à Mesdemoiselles Erard,

PAR A. BOIELDIEU

Membre du Conservatoire de Musique de Paris.

Prix 36ft.

Gravé par Huguet Musicien.

Chez WEISSENBRUCH, Imprimeur-libraire, Marchand de Musique et d'Estampes, au Dépôt des Lois, Place de la ci-devant Cour, No. 1085, à Bruxelles.

Paris, Mlles Erard.

à Lyon *Chez* Garnier, *Place de la Comédie.*

Paris

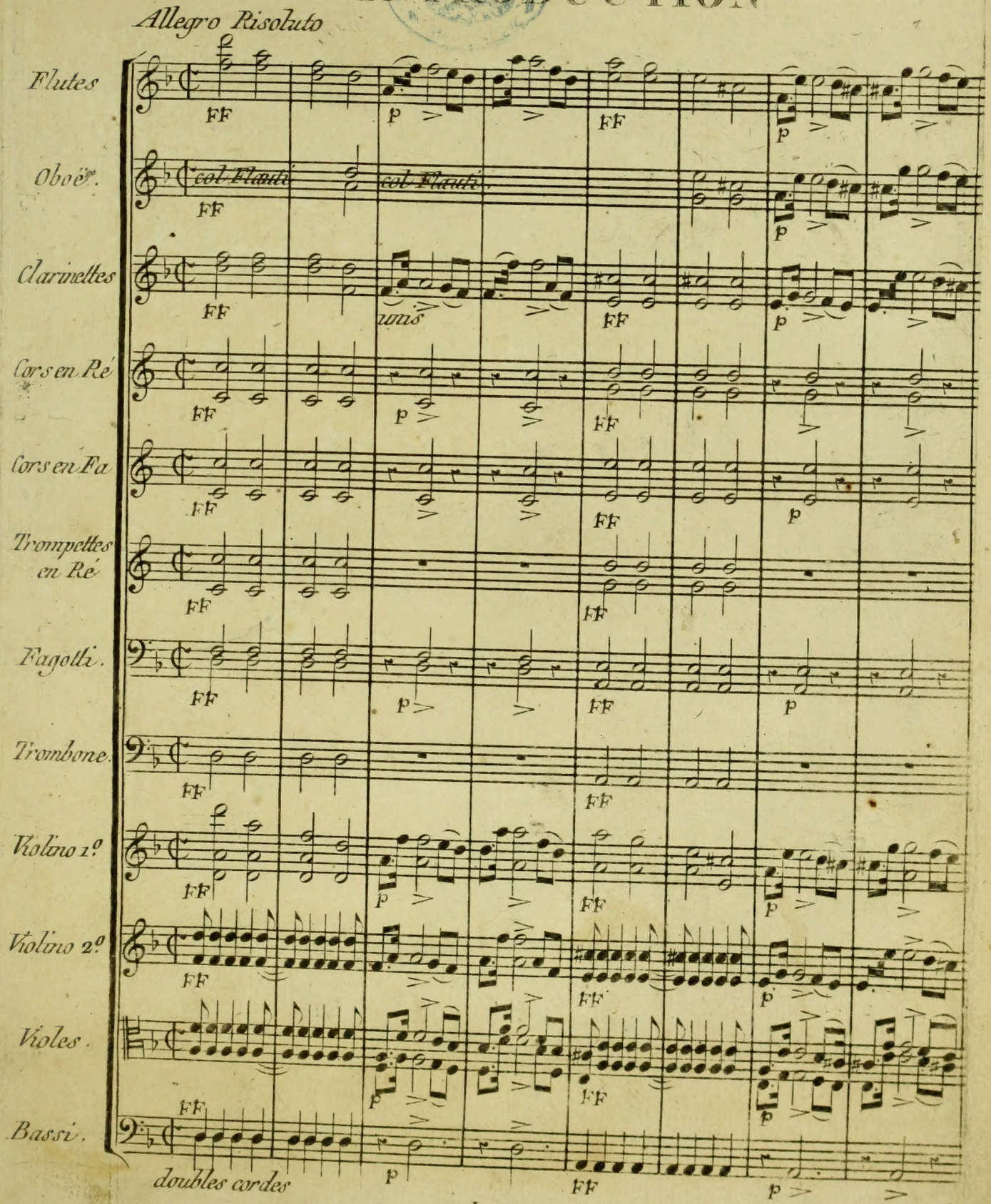
Parties

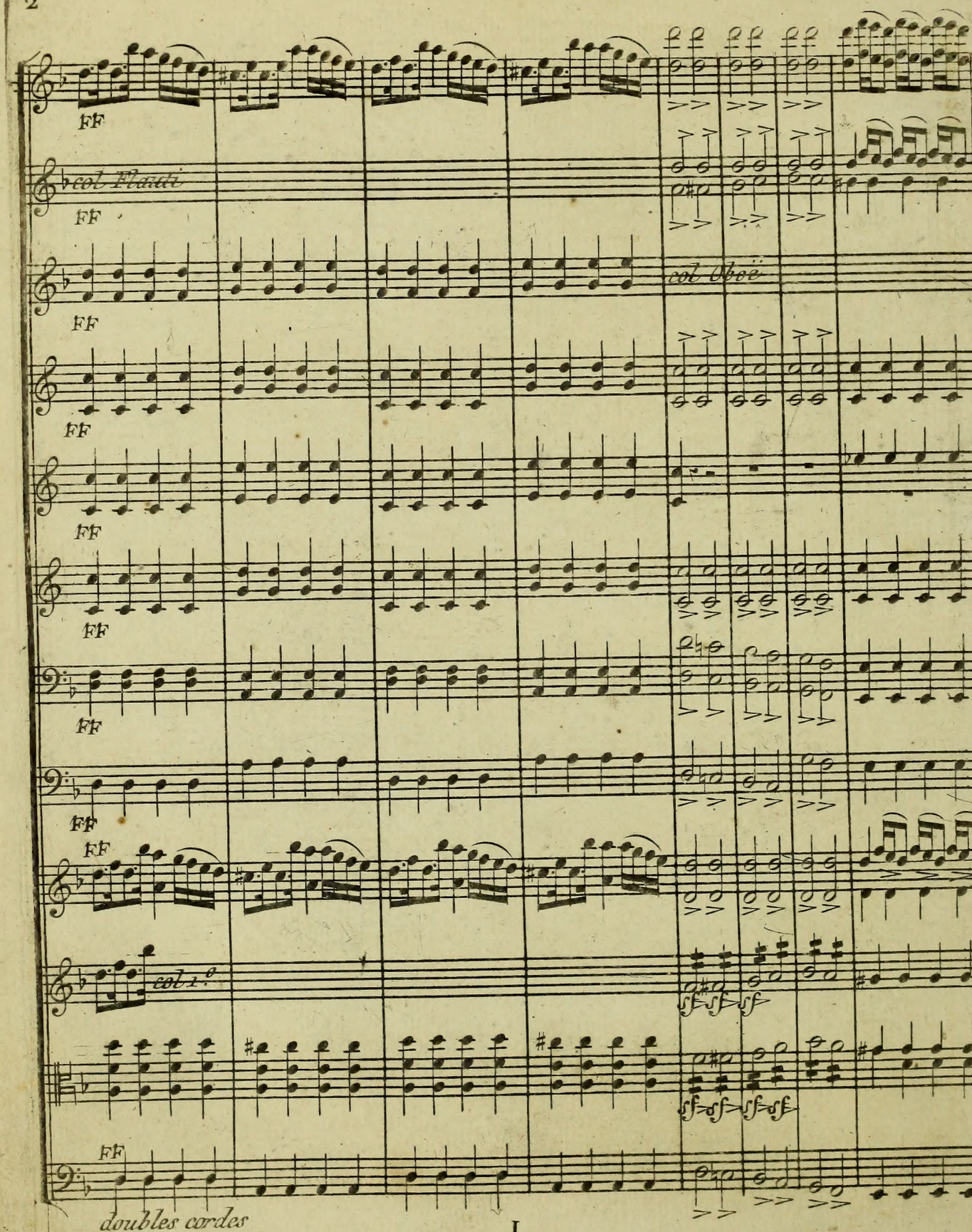
4 — 1rs violons
4 — 2ds violons
1 — alto
4 Basses
2 — flutes
2 — oboïs
2 — Clarinettes
4 — cors
2 — Bassons
2 — Trombones
2 — Trompettes
1 — Timbales

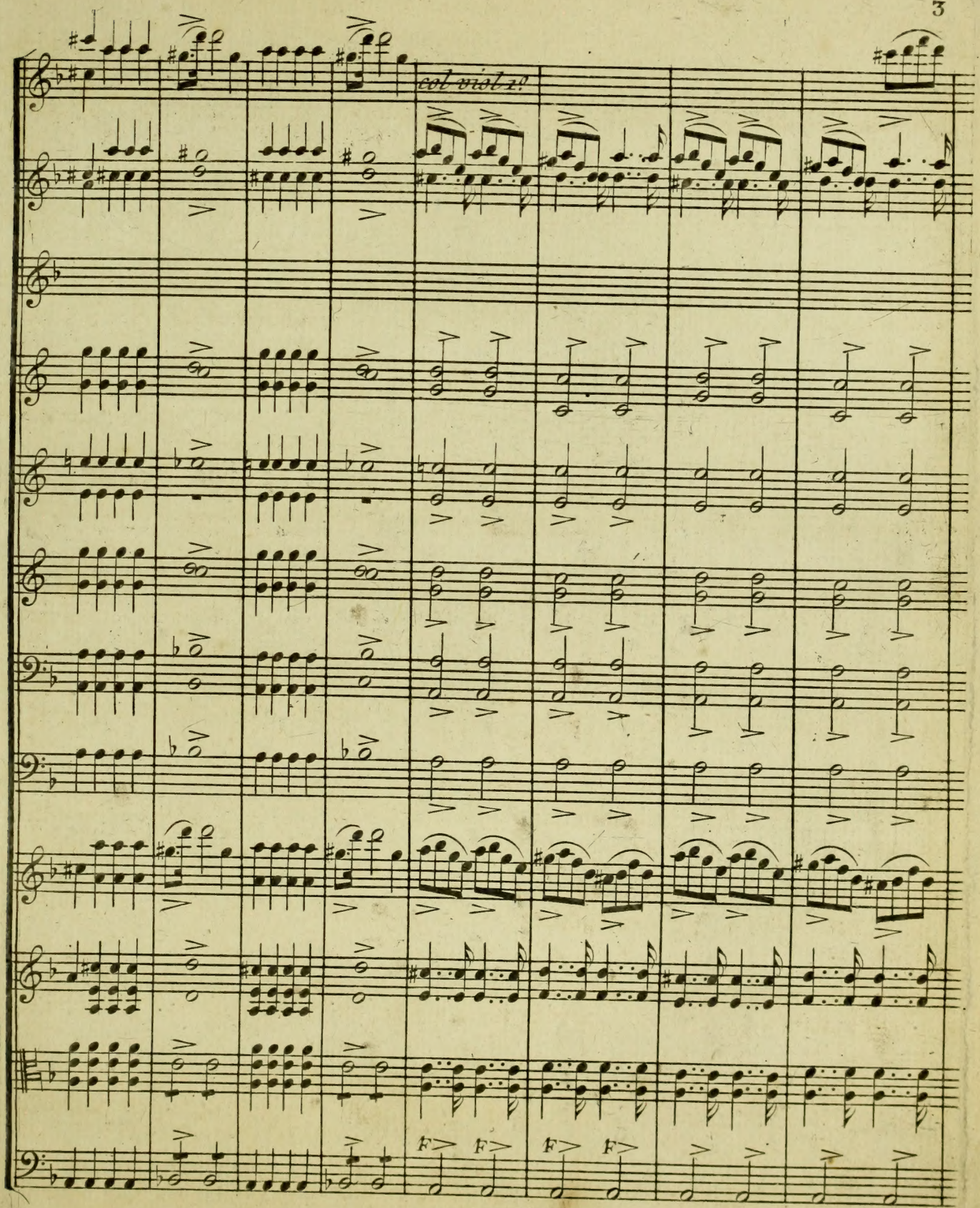
30

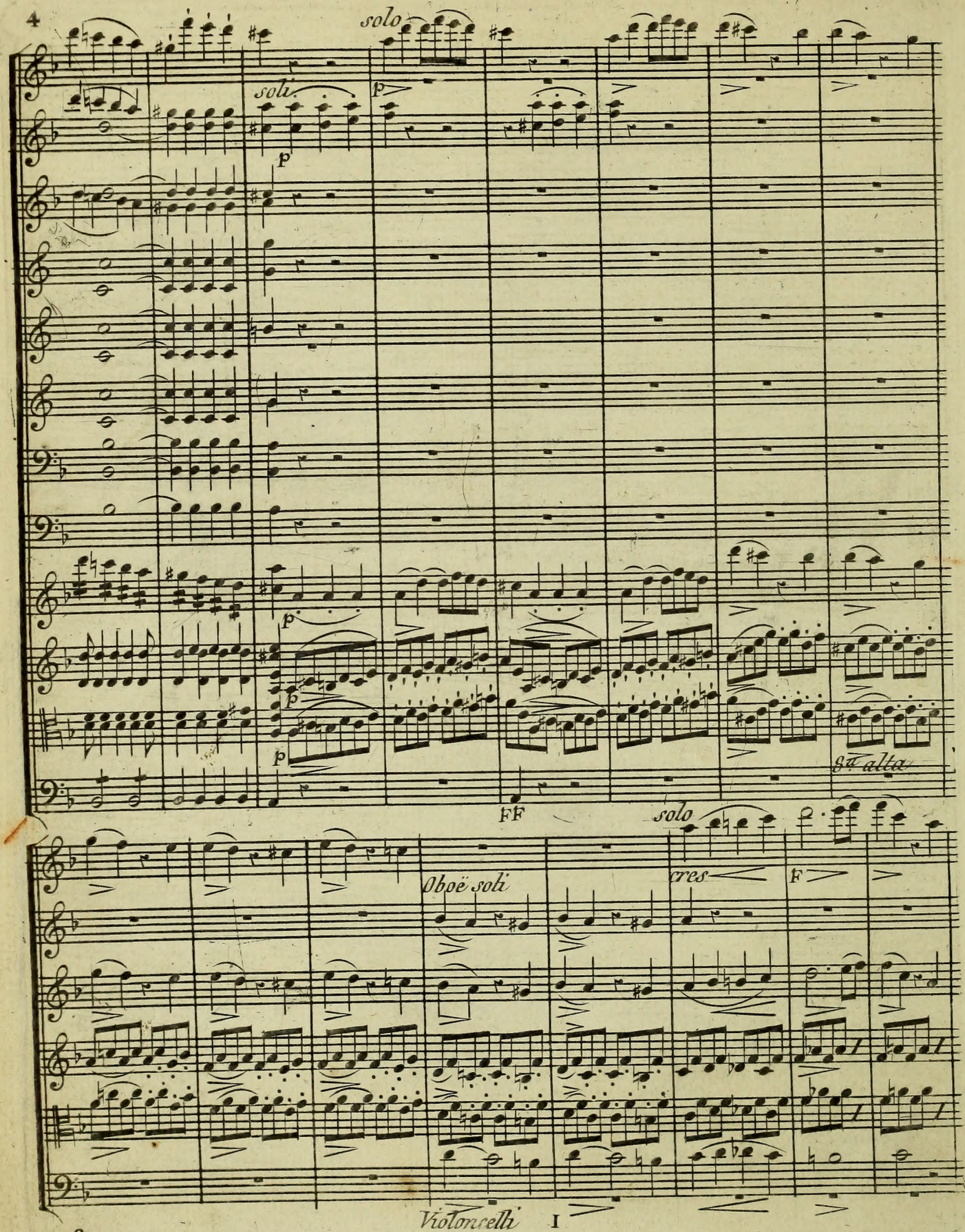
Il faut faire deux coupures

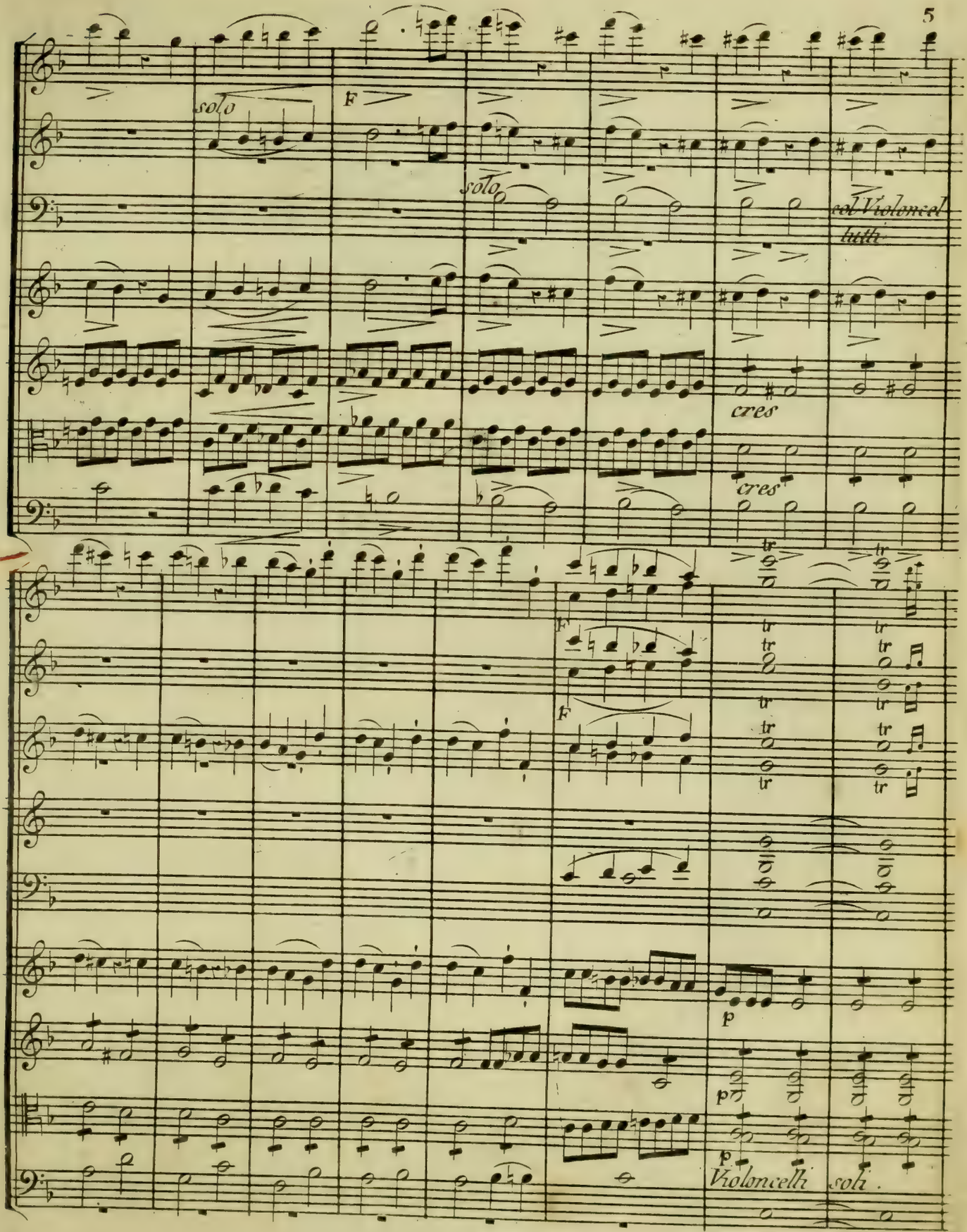
INTRODUCTION

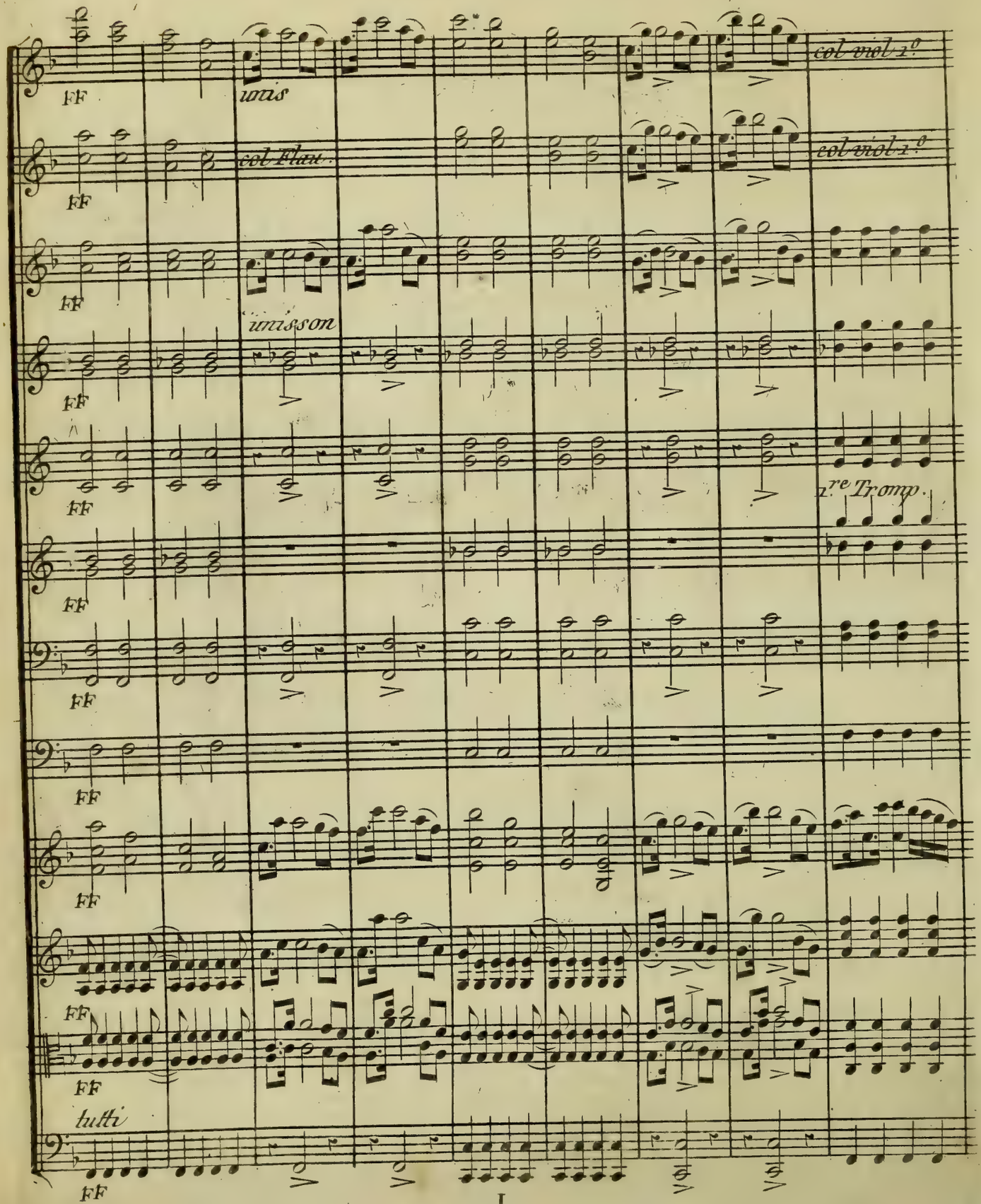


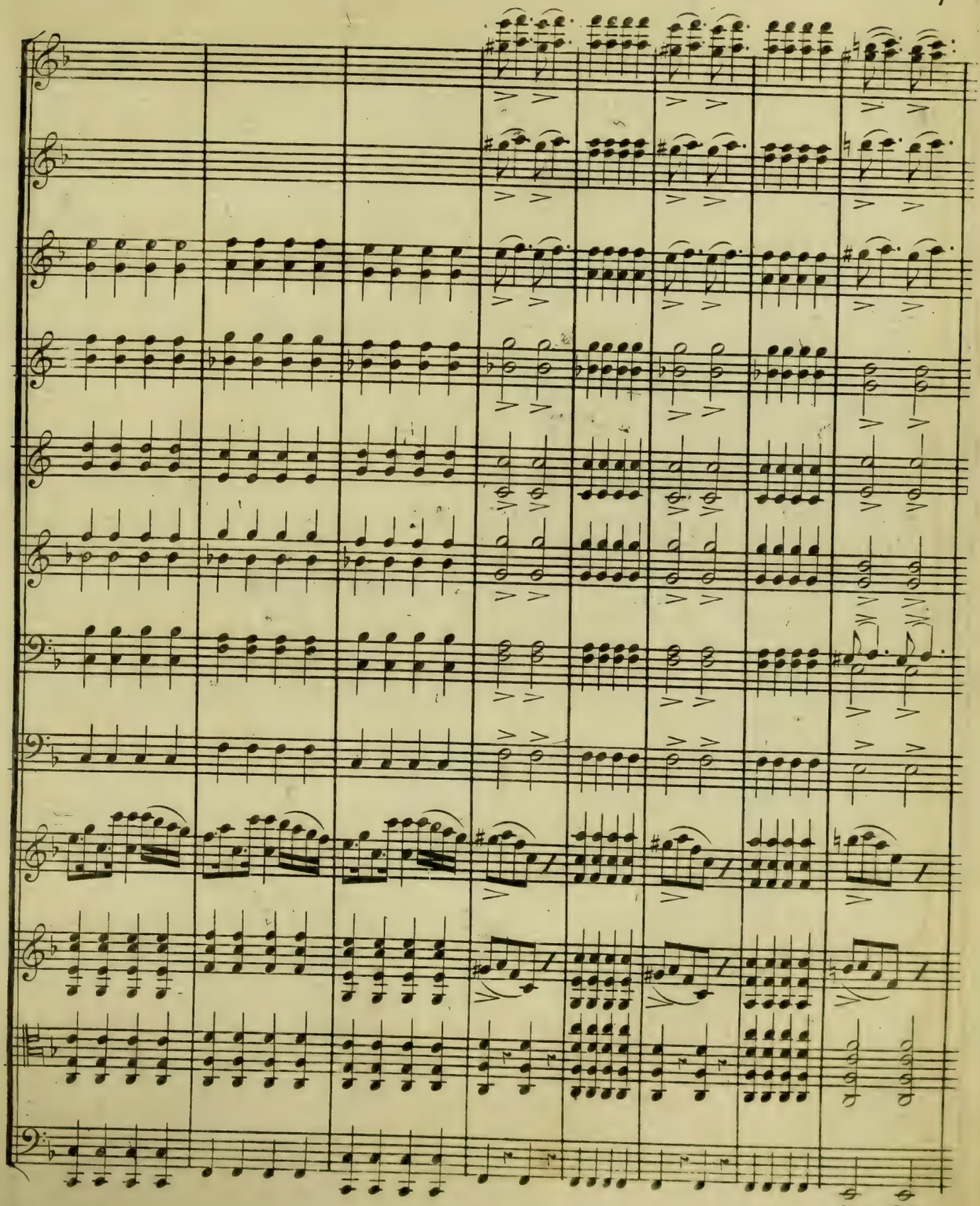

FF
col Flauti
col Oboë
col 1.o
doubles cordes

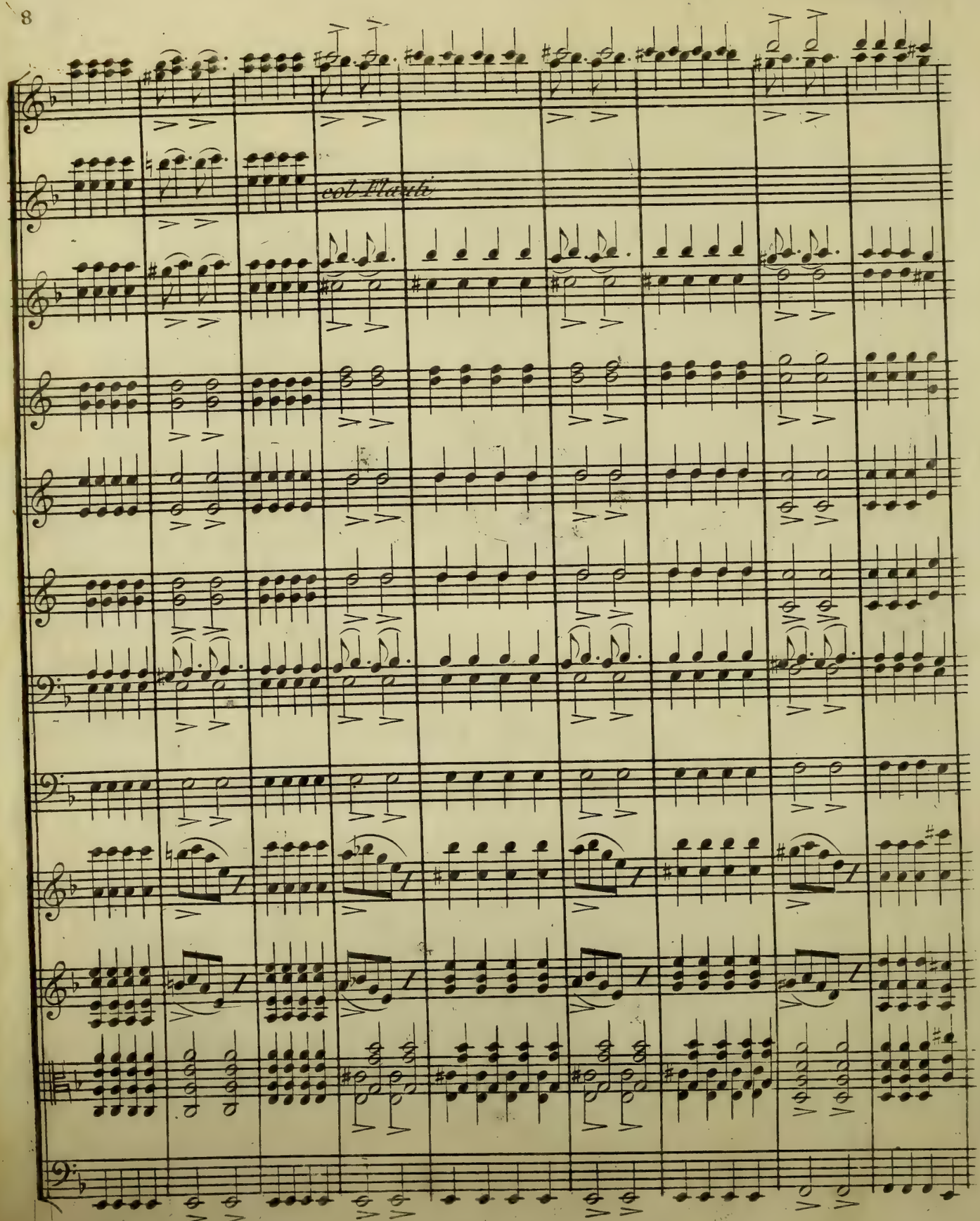

col viol 2.i
F
F
F
F

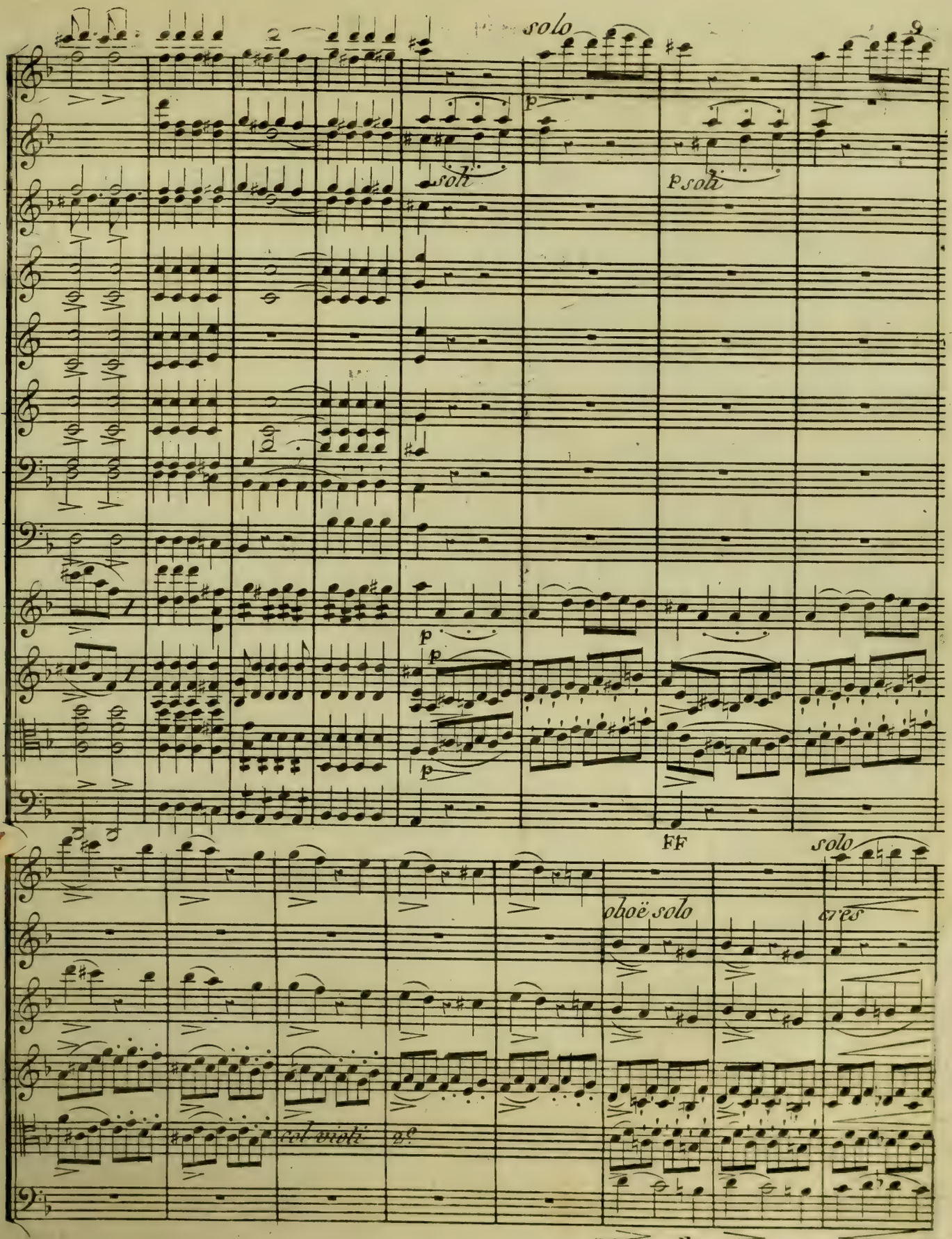

solo
soli.
p
p
p
p
p
8a alta
FF
solo
Oboë soli
cres
F
Violoncelli I

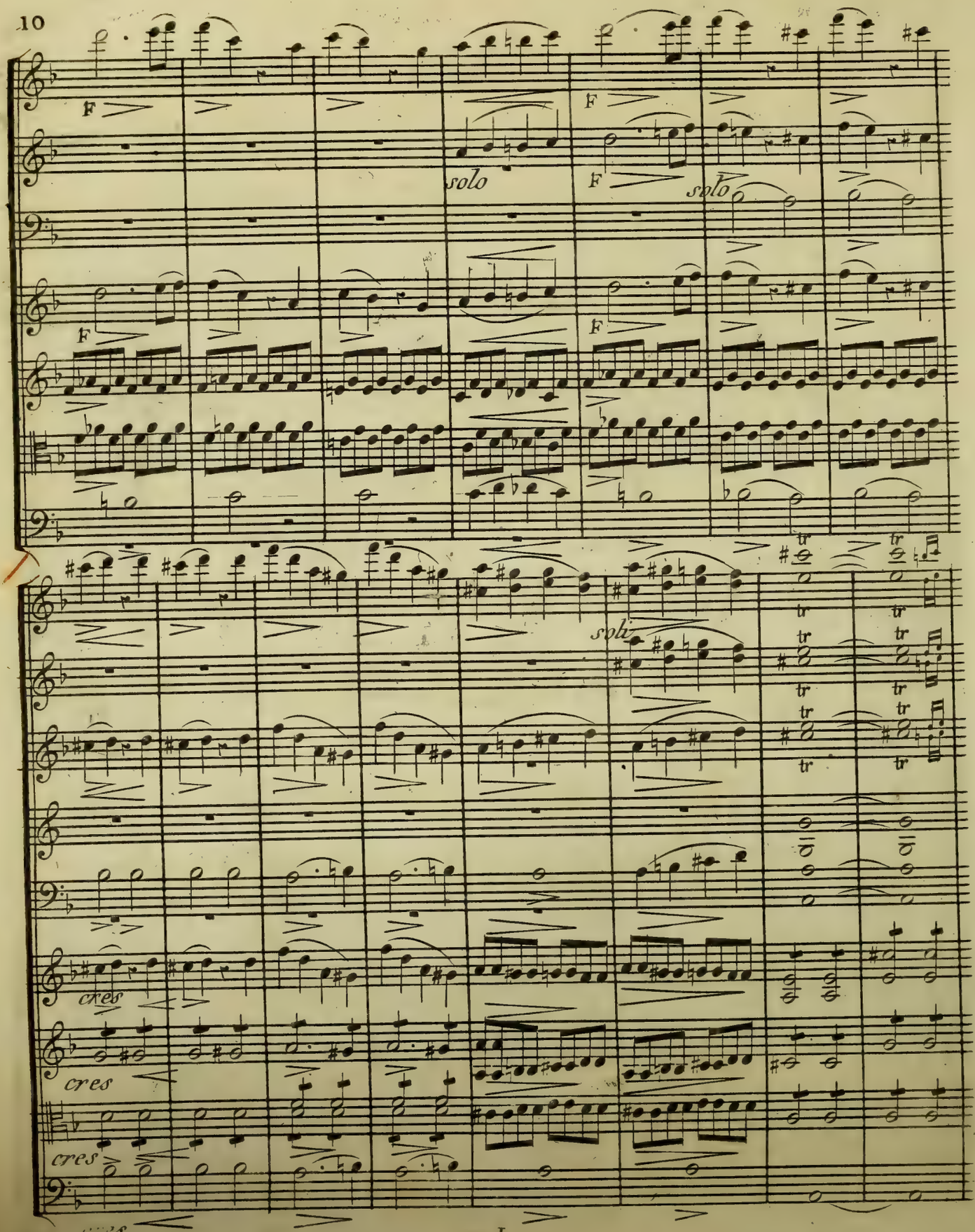

solo
F
solo
col Violoncel
tutti
cres
cres
tr
F
F
p
p
p
Violoncelli soli.

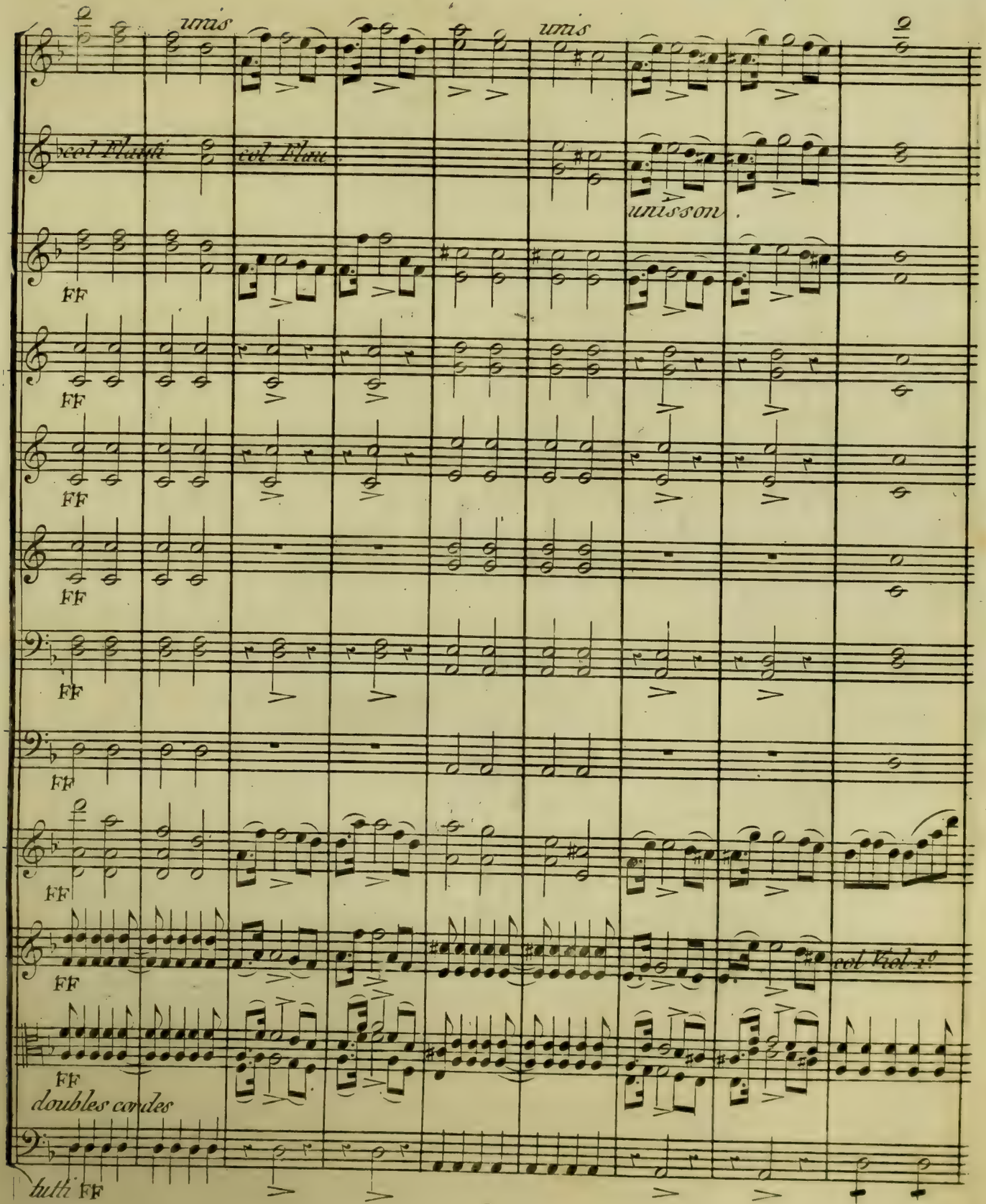

col viol 1.o
unis
col Flau.
col viol 1.o
unisson
1.re Tromp.
FF
lutti

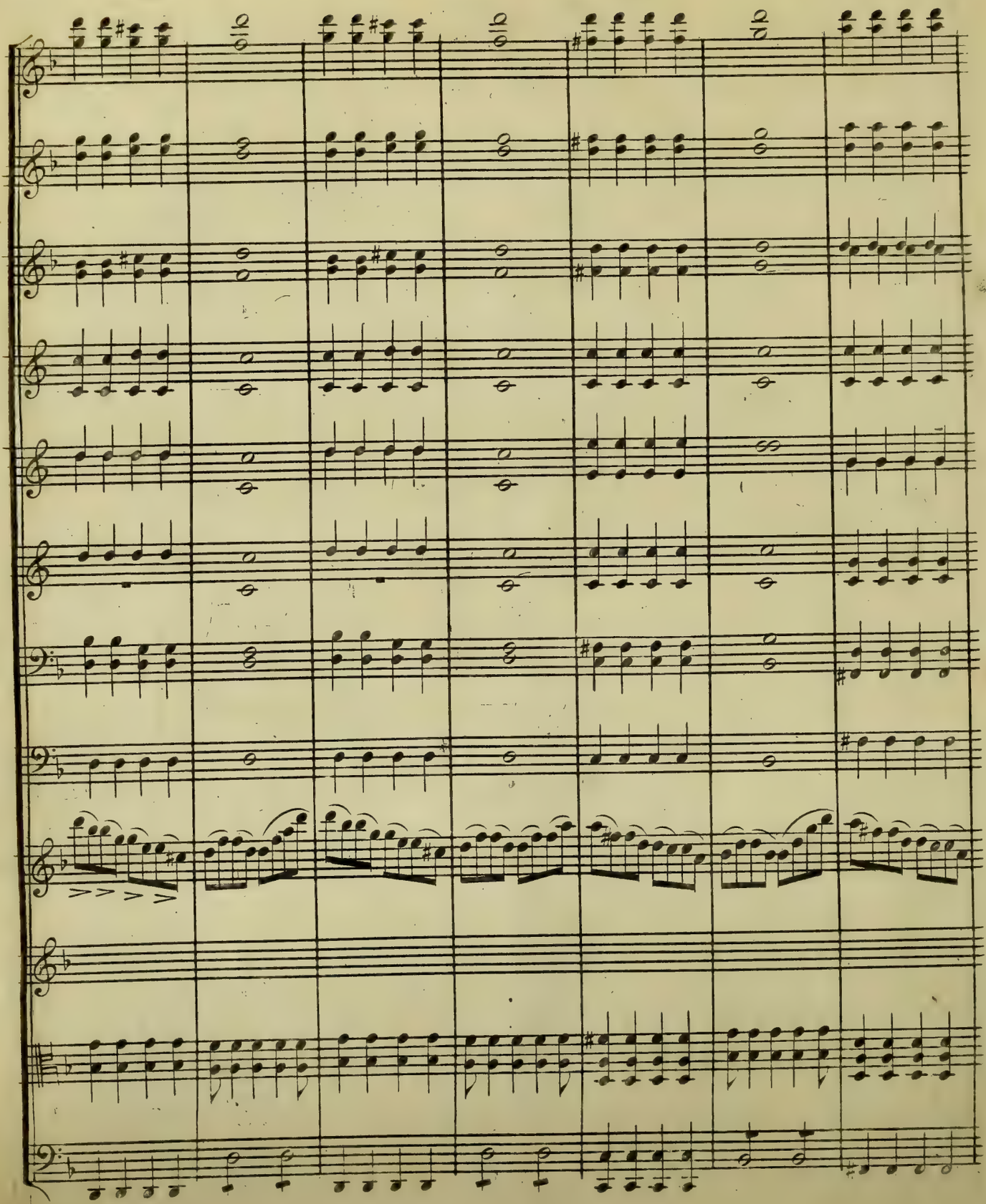


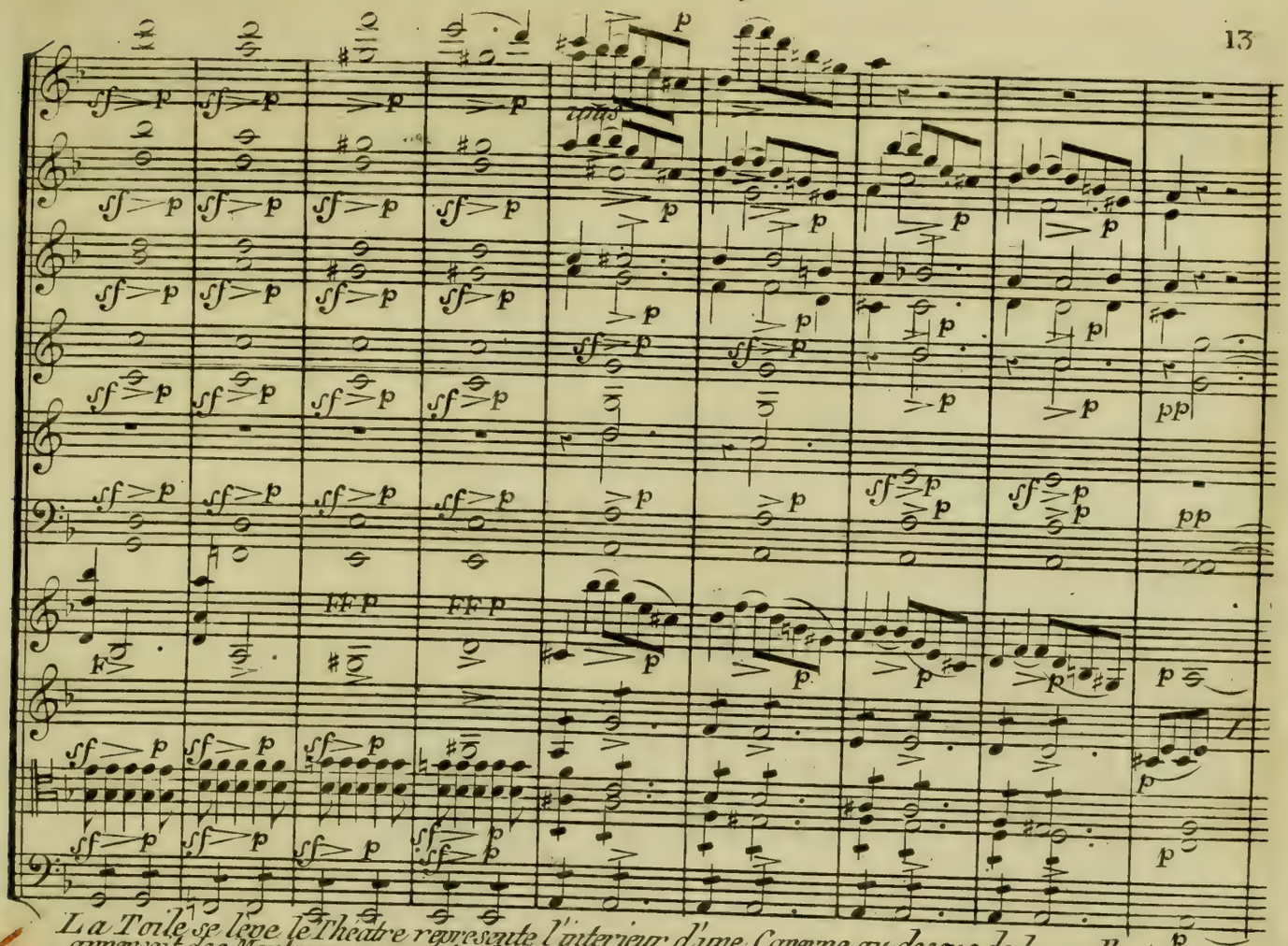

col Marcia


solo
soli
p soli
p
FF
solo
oboë solo
cres
col violi
2°
Violoncelli

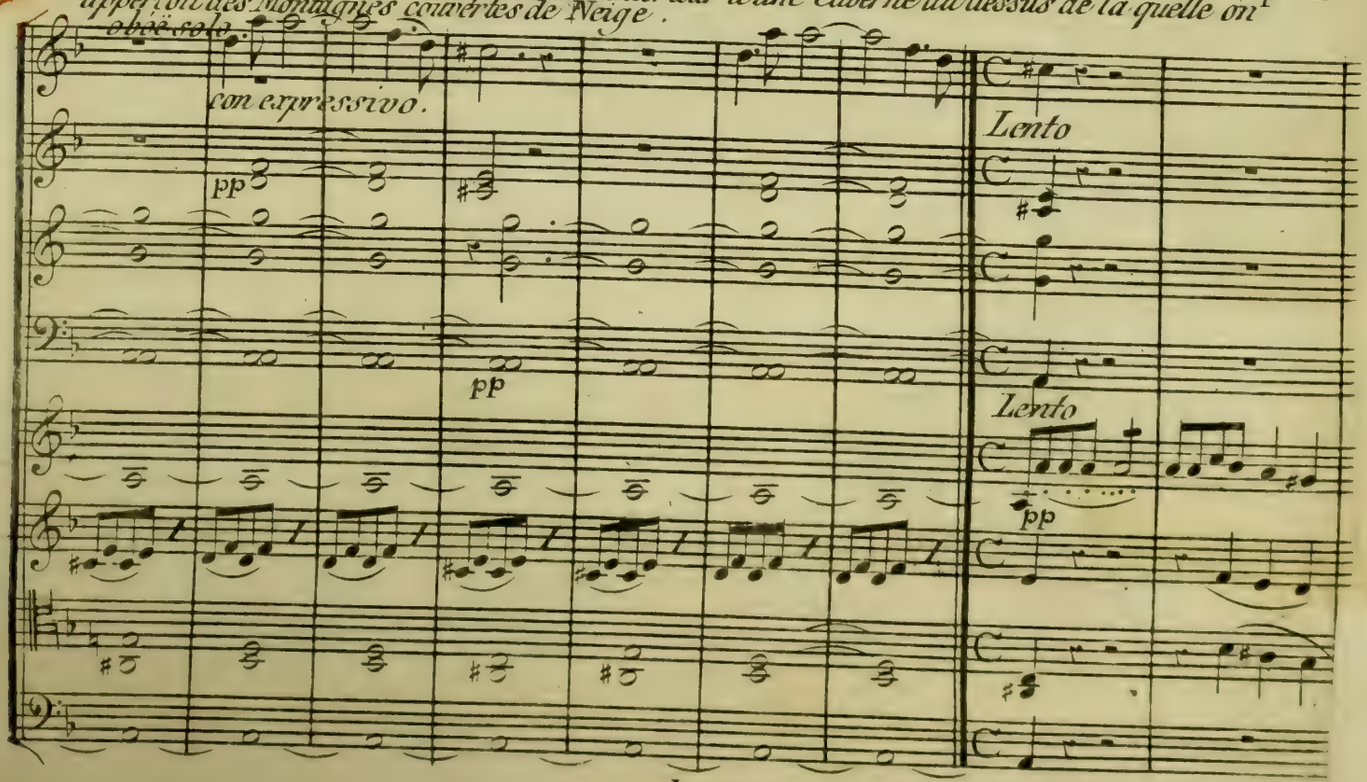

F
F
solo
F
F
solo
F
tr
solo
cres
cres
cres
cres

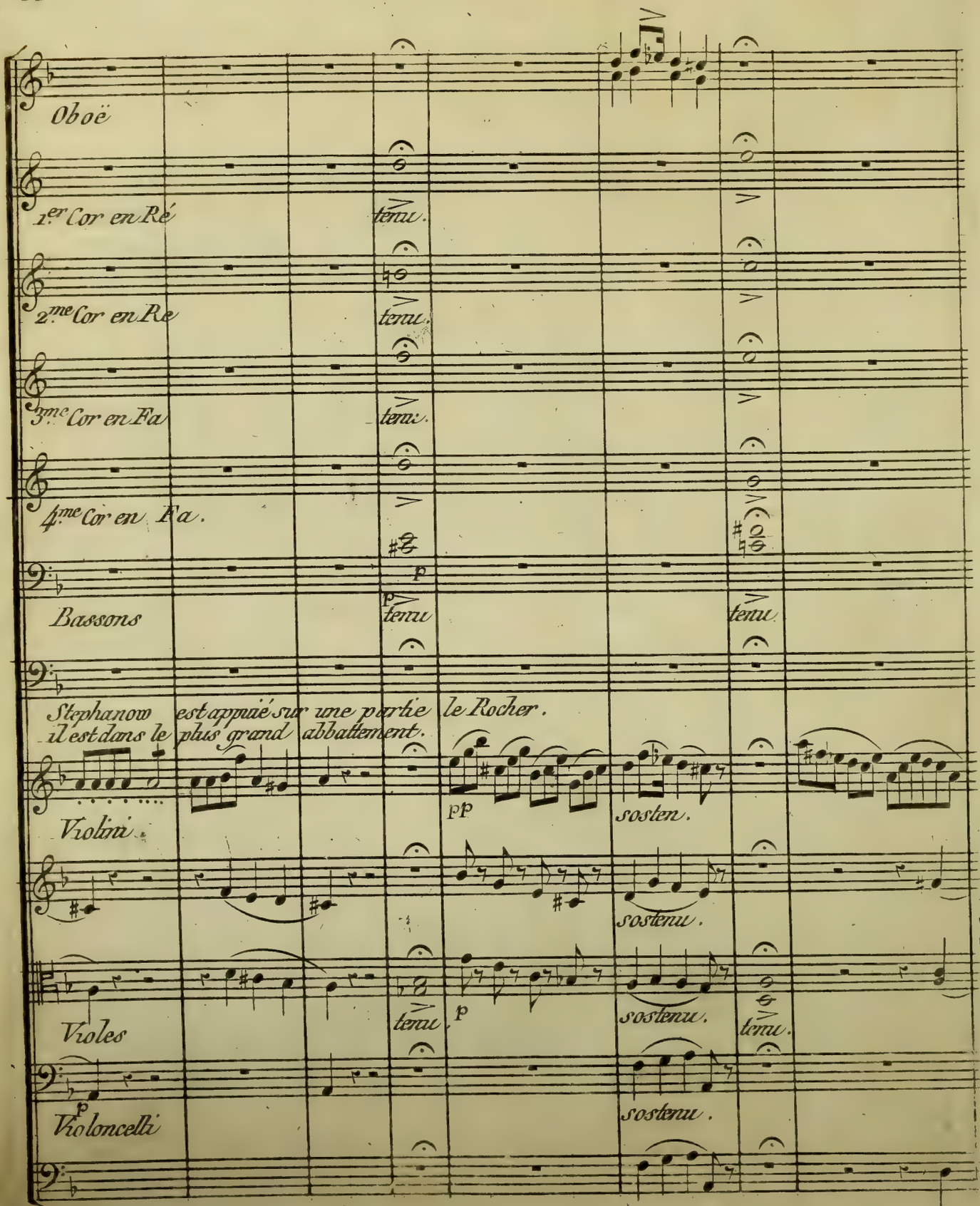

unis
unis
col Flauti
col Flau.
unisson.
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
col Viol. 1°
FF
doubles cordes
tutti FF

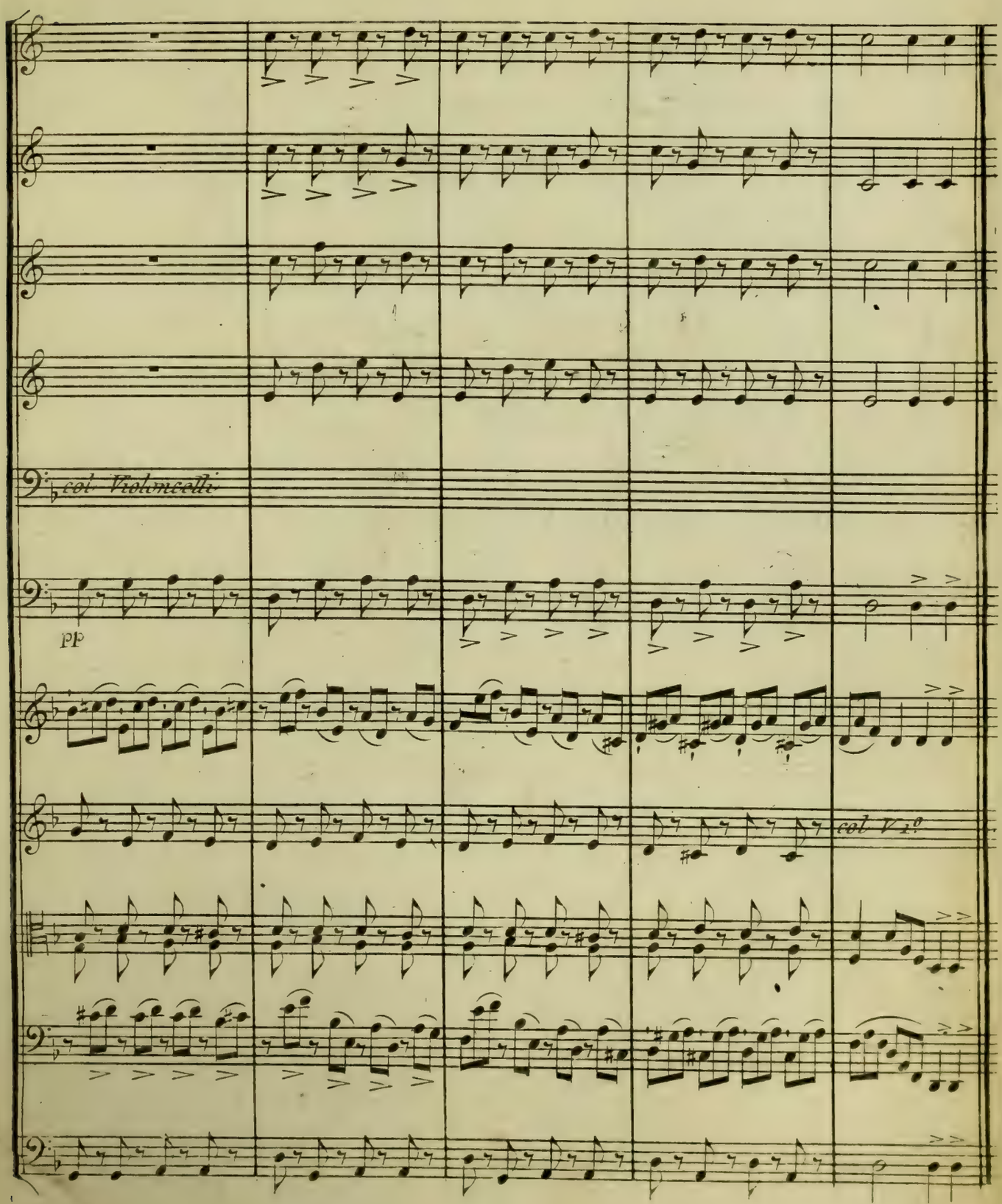


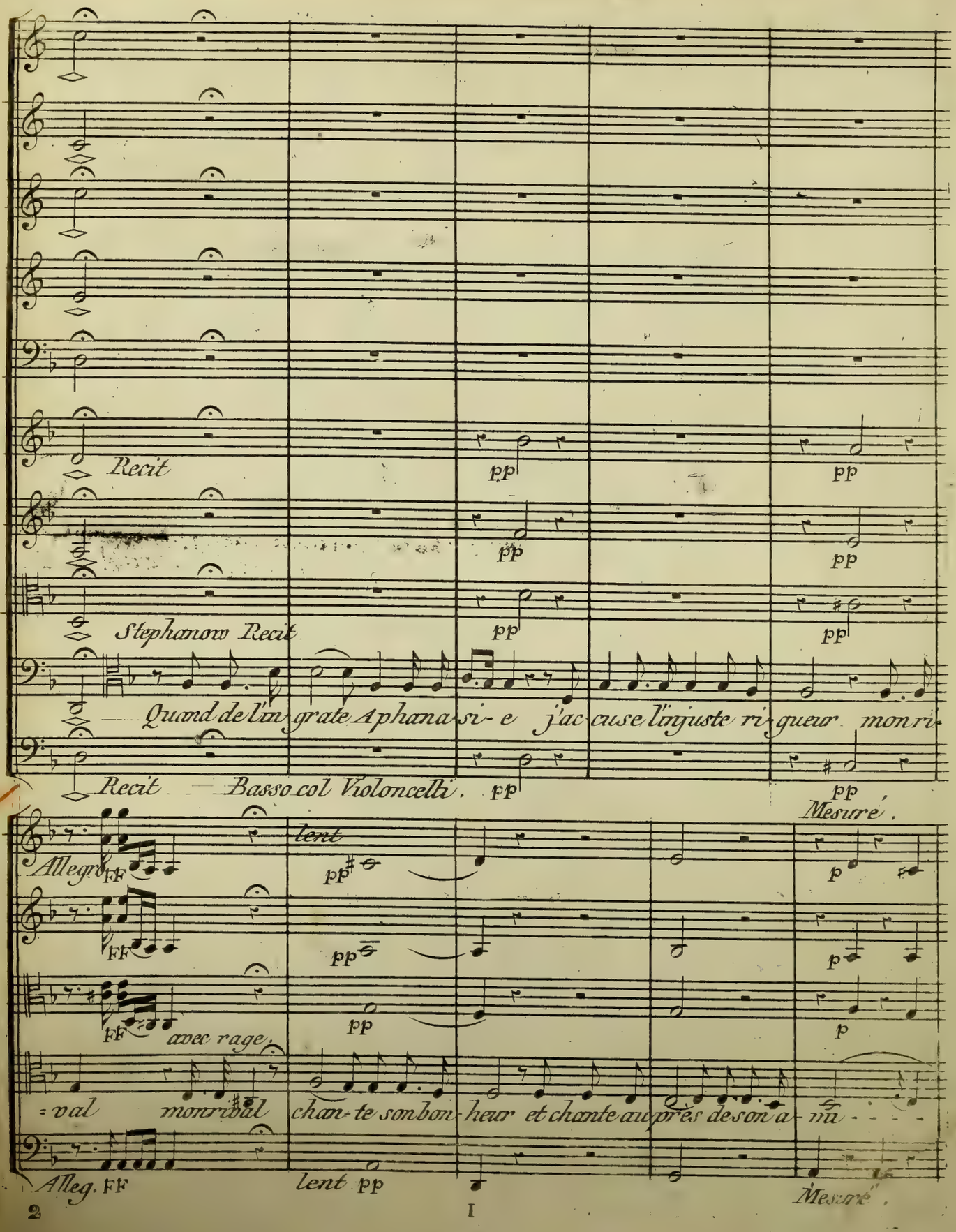


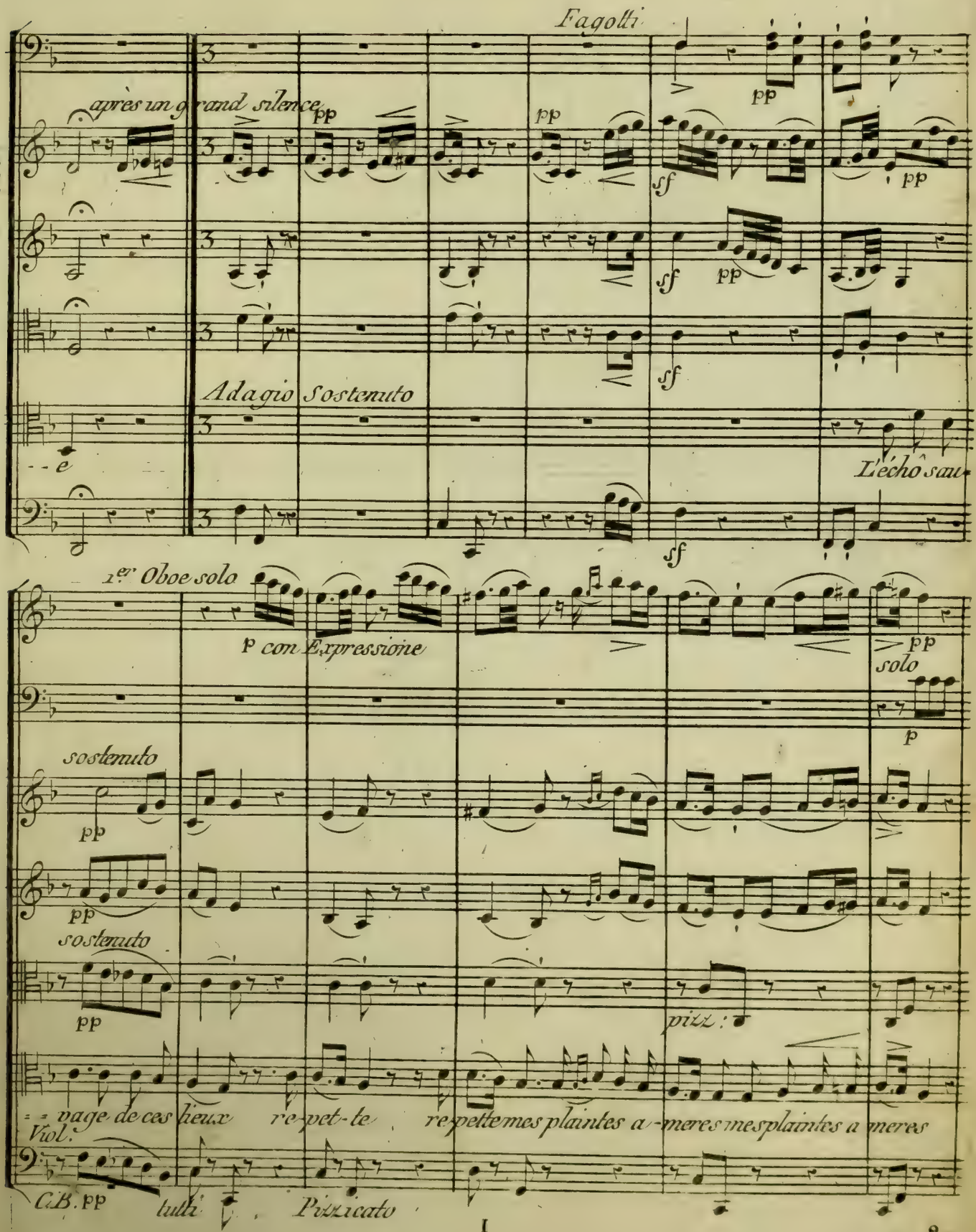
La Toile se leve le Theatre represente l'interieur d'une Caverne au dessus de la quelle on apperçoit des Montagnes couvertes de Neige.

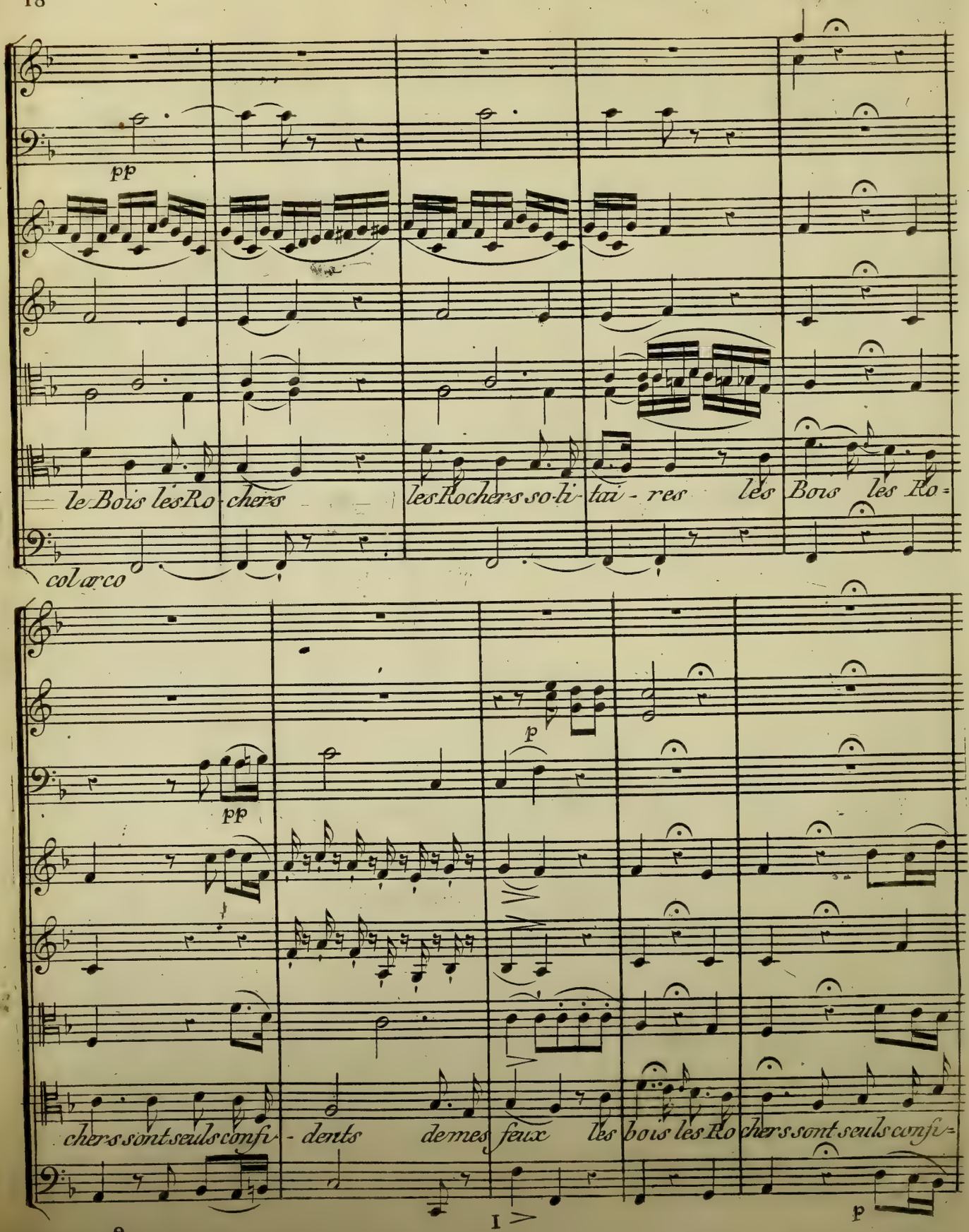


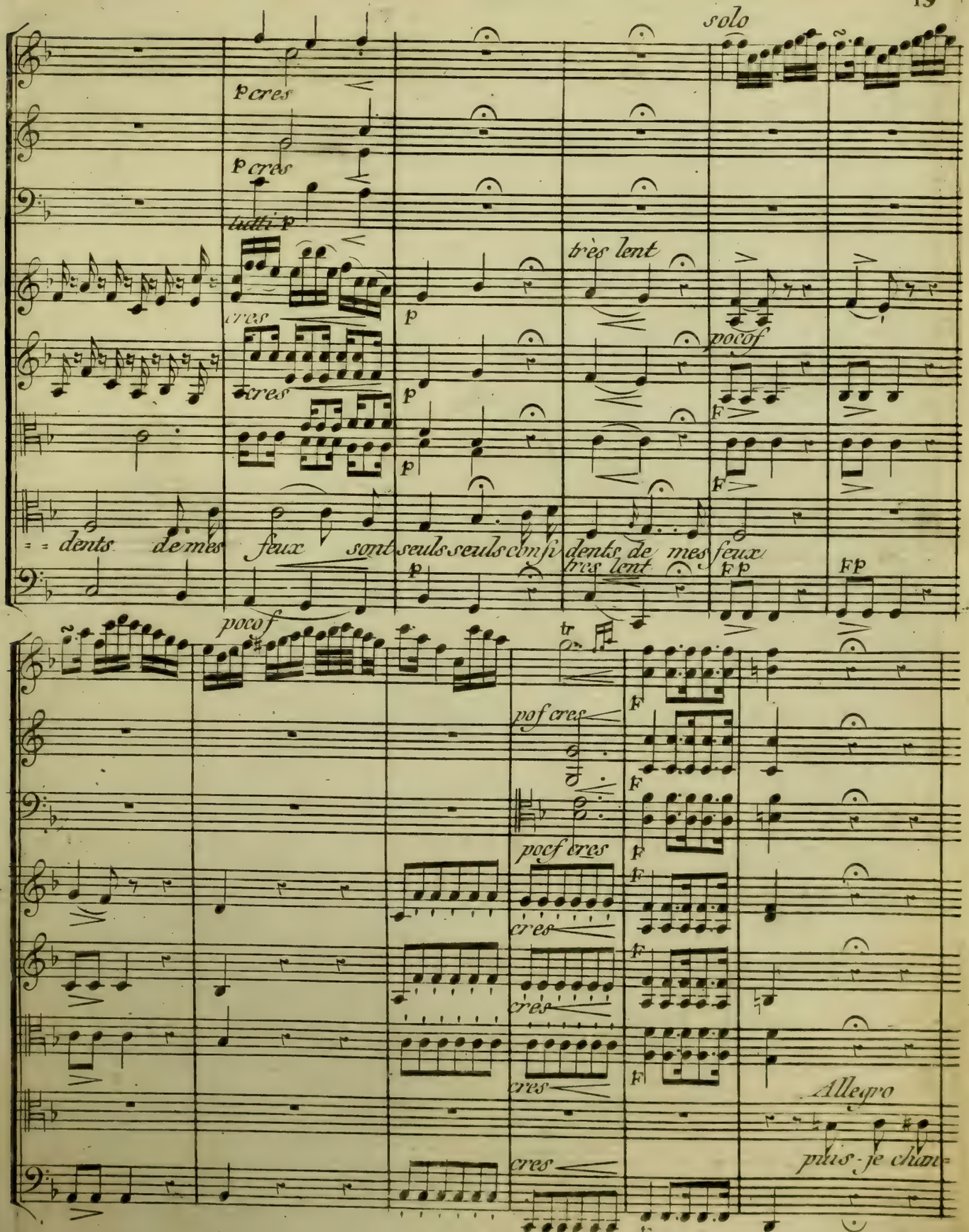

Oboë
1.er Cor en Ré
tenu.
2.me Cor en Re
tenu.
3.me Cor en Fa
tenu.
4.me Cor en Fa.
Bassons
p
tenu
tenu
Stephanow il est dans le
est appuié sur une partie plus grand abbattement.
le Rocher.
Violini.
pp
sosten.
sostenu.
Violes
tenu.
p
sostenu.
tenu.
Violoncelli
p
sostenu.
Basso

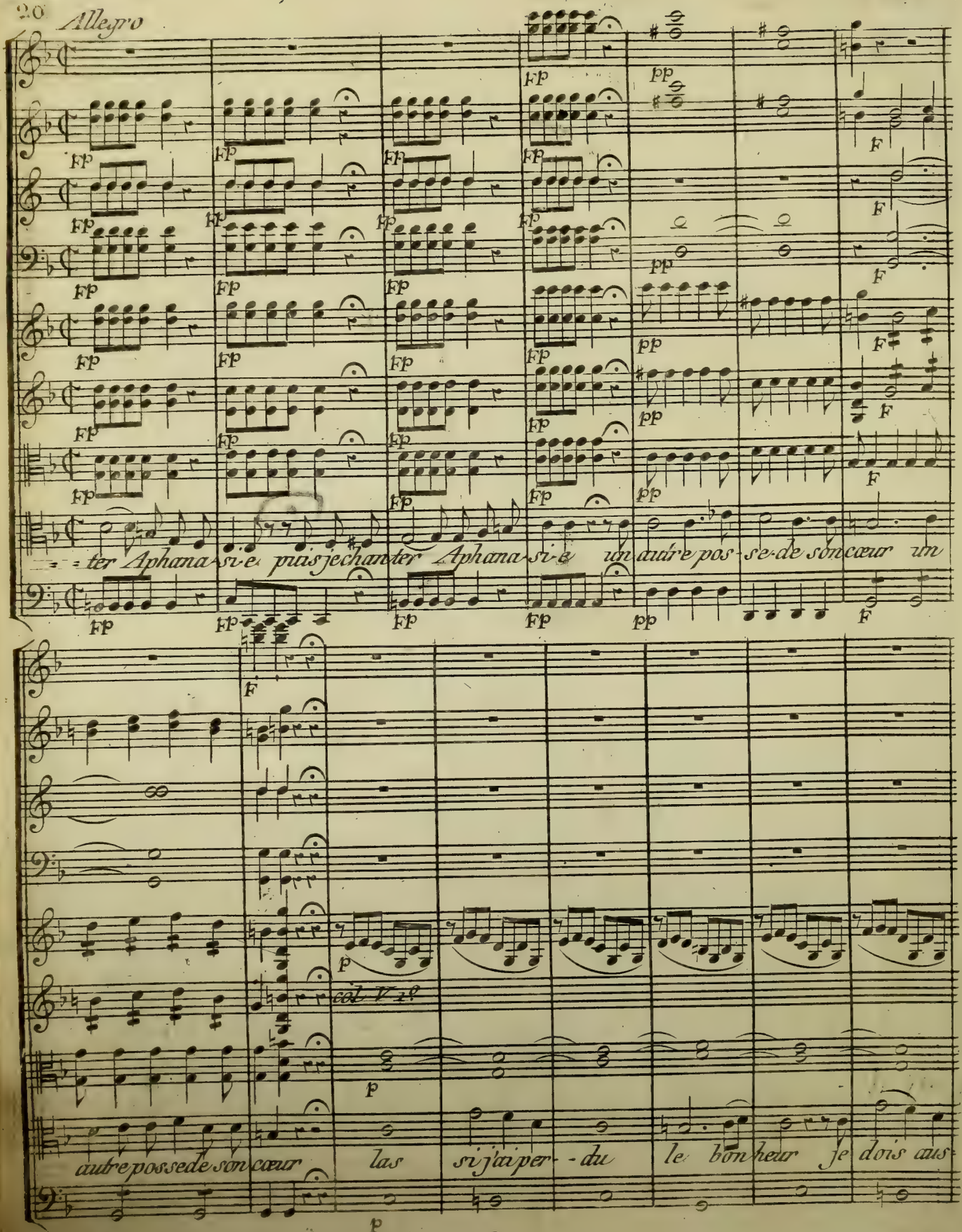

col Violoncelli
pp
col V.i°

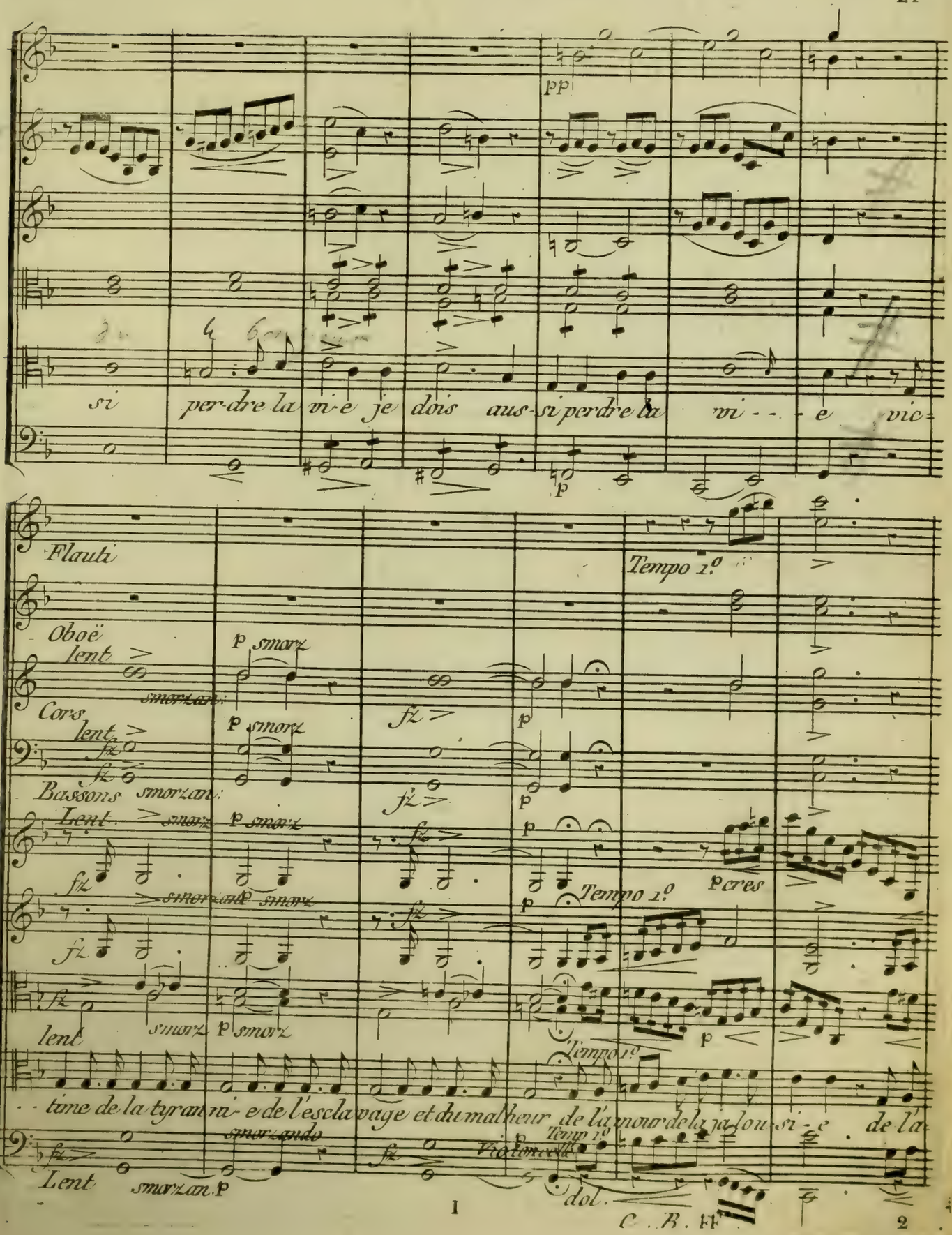

Recit
pp
Stephanow Recit
Quand de l'in grate Aphana si- e j'ac cuse l'injuste ri- gueur mon ri-
Recit — Basso col Violoncelli.
Mesuré.
Allegro FF
lent
avec rage.
= val mon rival chan- te son bon- heur et chante auprès de son a- mu - - - -
Alleg. FF
lent pp
Mesuré.
2
1

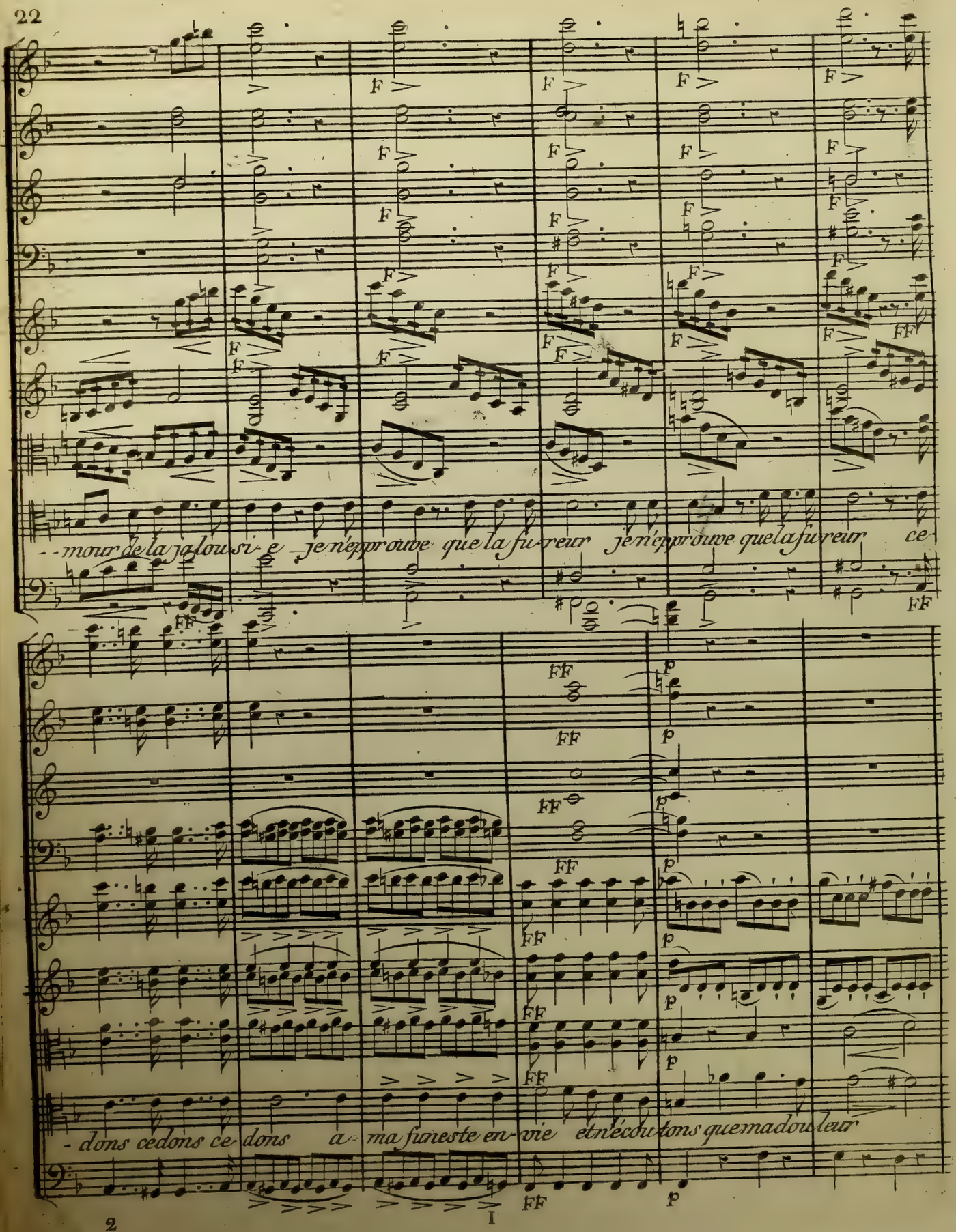

Fagotti
après un grand silence
pp
pp
pp
sf
pp
sf
pp
sf
Adagio Sostenuto
e
L'écho sau-
sf
1er Oboe solo
p con Expressione
pp
solo
p
sostenuto
pp
pp
sostenuto
pp
pizz :
vage de ces lieux re-pet-te repettemes plaintes a-meres mesplaintes a meres
Viol:
C.B. pp
tutti
Pizzicato


pp
le Bois les Ro - chers
les Rochers so-li-tai - res
les Bois les Ro=
col arco
pp
p
chers sont seuls confi - dents
de mes feux
les bois les Ro
chers sont seuls confi=
2
1
p


solo
p cres
p cres
tutti p
cres
cres
p
p
p
très lent
poco f
F
F
dents de mes feux sont seuls seuls confi dents de mes feux
p
très lent
FP
FP
poco f
tr
pof cres
F
F
pocf cres
F
F
cres
F
cres
F
cres
Allegro
cres
puis-je chan=
F

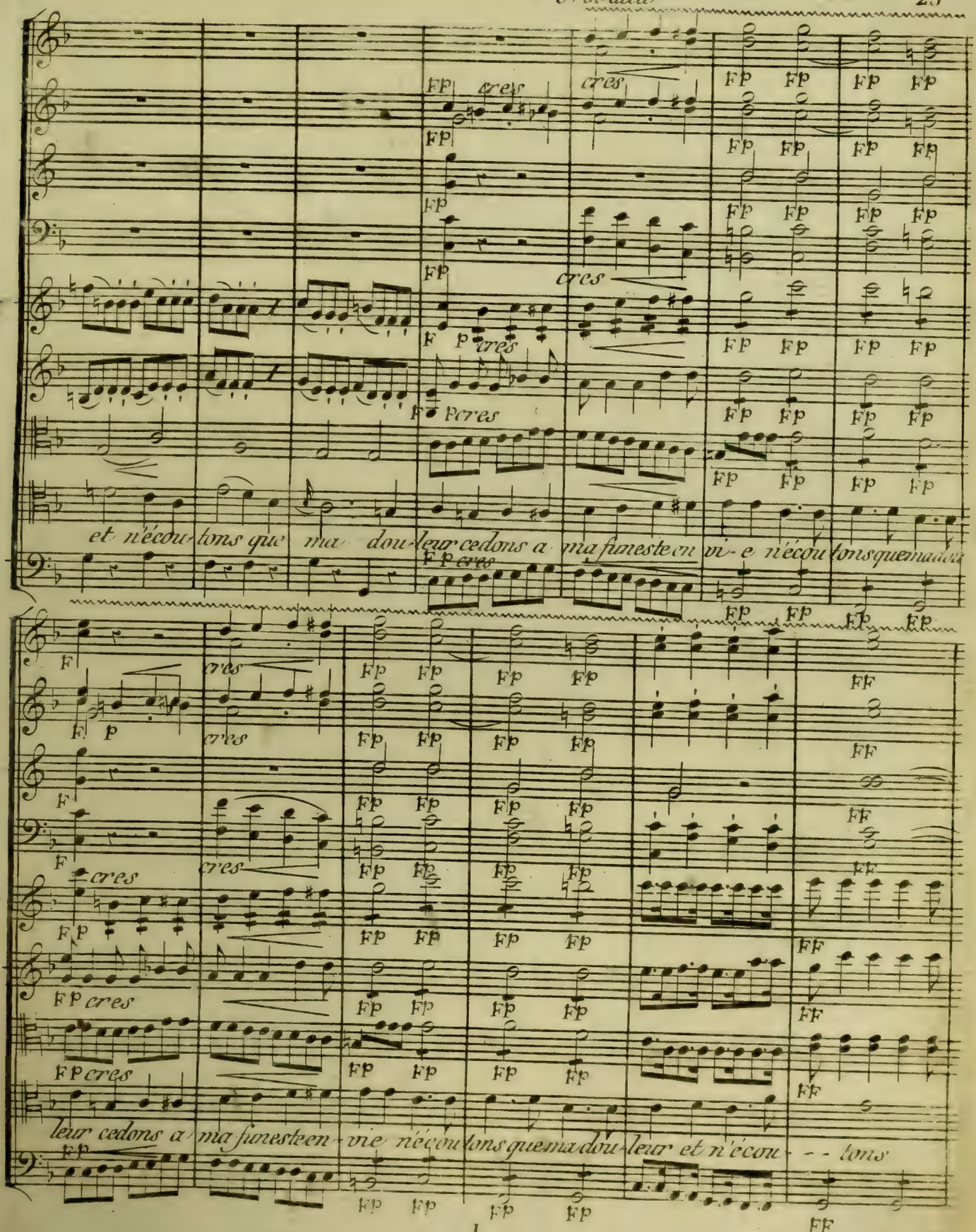

Allegro
ter Aphana-si-e puis je chanter Aphana-si-e un autre pos-se-de son cœur un
autre possede son cœur las si j'ai per-du le bon heur je dois aus-
col V 1º


pp
si per-dre la vi-e je dois aus-si perdre la vi - - e vic-
p
Flauti
Tempo 1.º
Oboë
lent
p smorz
smorzan:
Cors
lent
fz
p smorz
fz
p
Bassons
smorzan:
fz
p
Lent
smorz
p smorz
fz
p
fz
smorzan
p smorz
fz
p
Tempo 1.º
p cres
fz
lent
smorz
p smorz
p
Tempo 1.º
- - time de la tyran ni - e de l'escla vage et du malheur de l'amour de la ja lou si - e de l'a-
smorzando
fz
Tempo 1.º
Violoncelle
Lent
smorzan.
p
dol.

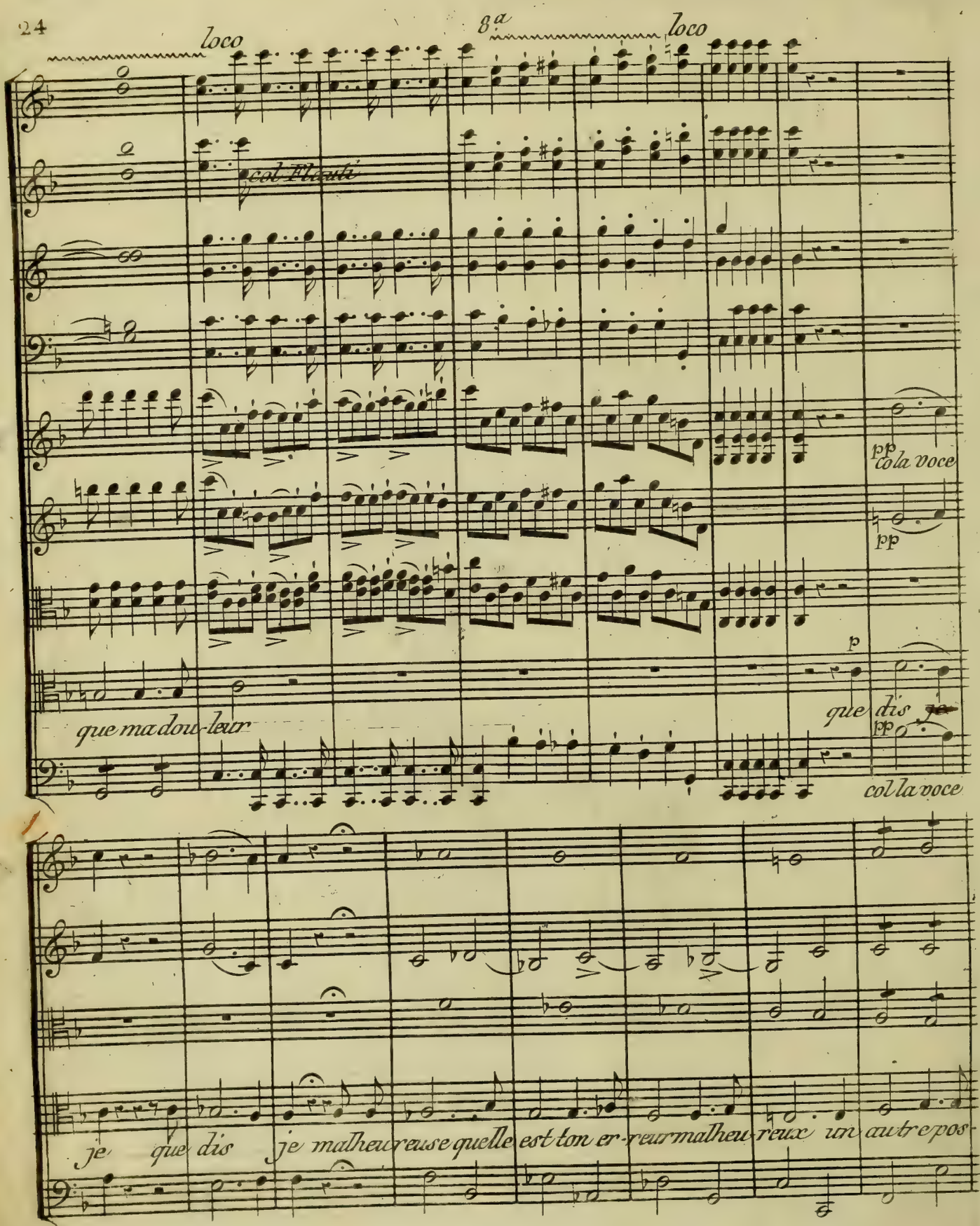

-mour de la jalou si-e je n'éprouve que la fu-reur je n'éprouve que la fu-reur ce
-dons cedons ce-dons a- ma funeste en-vie et n'écou-tons que ma douleur

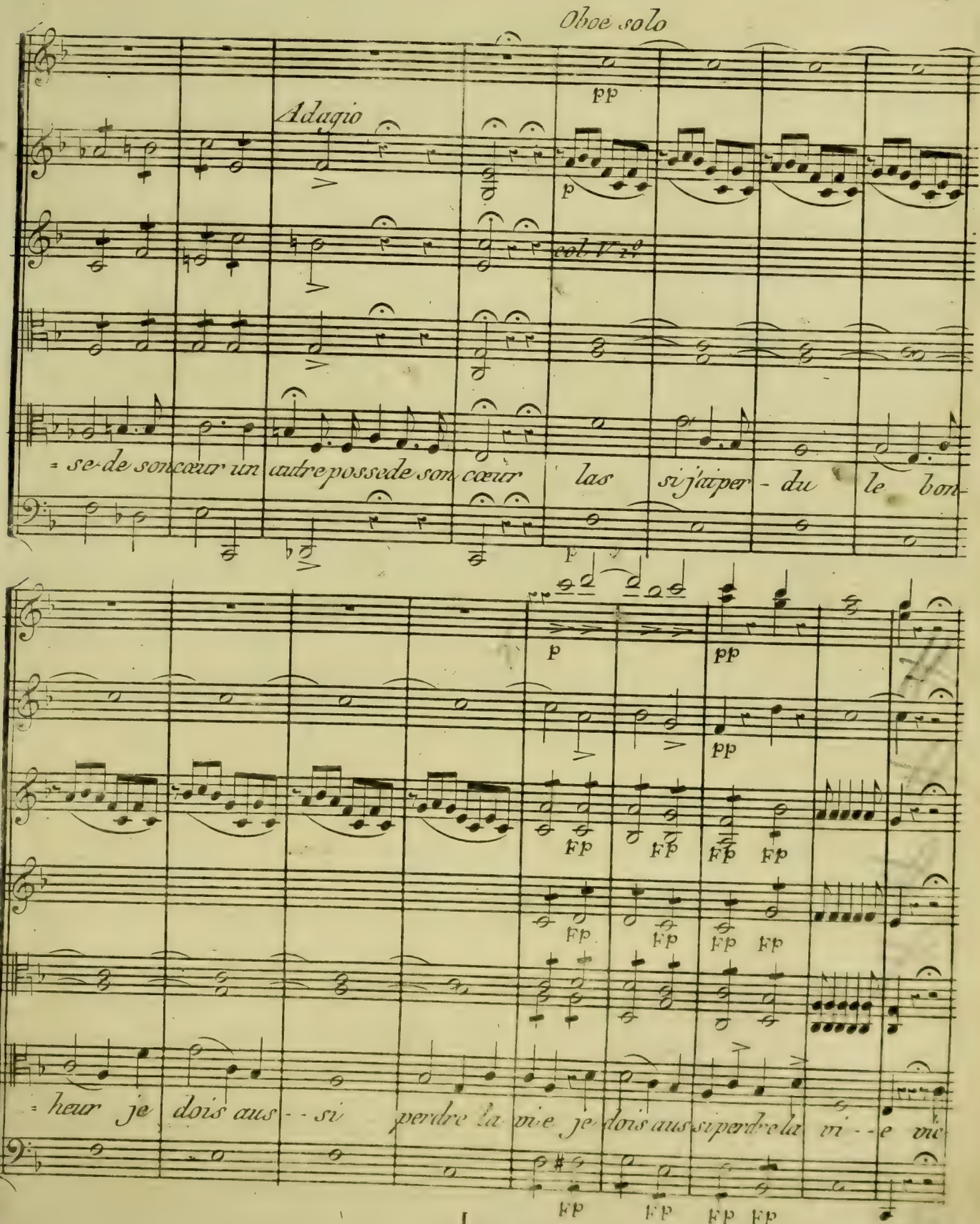
8.a in alta

et n'écou-tons que ma dou-leur cedons a ma funeste en vi-e n'écou tons que ma dou-



leur cedons a ma funeste en-vie n'écou tons que ma dou-leur et n'écou - - tons


loco
8a
loco
col Flauti
pp
col la voce
pp
p
que ma dou-leur
que dis je
pp
col la voce
je que dis je malheureuse quelle est ton er-reur malheu-reux un autre pos-


Oboe solo
Adagio
pp
p
col V.ni
= se de son cœur un autre possede son cœur las si j'ai per - du le bon
F
p
pp
pp
fp fp fp fp
fp fp fp fp
= heur je dois aus - - si perdre la vi-e je dois aus si perdre la vi - - e vie
1
fp fp fp fp
2

Lento

smorzan

smorzan

Tempo 1º

Lento

smorz

Tempo 1º

cres

smorz.

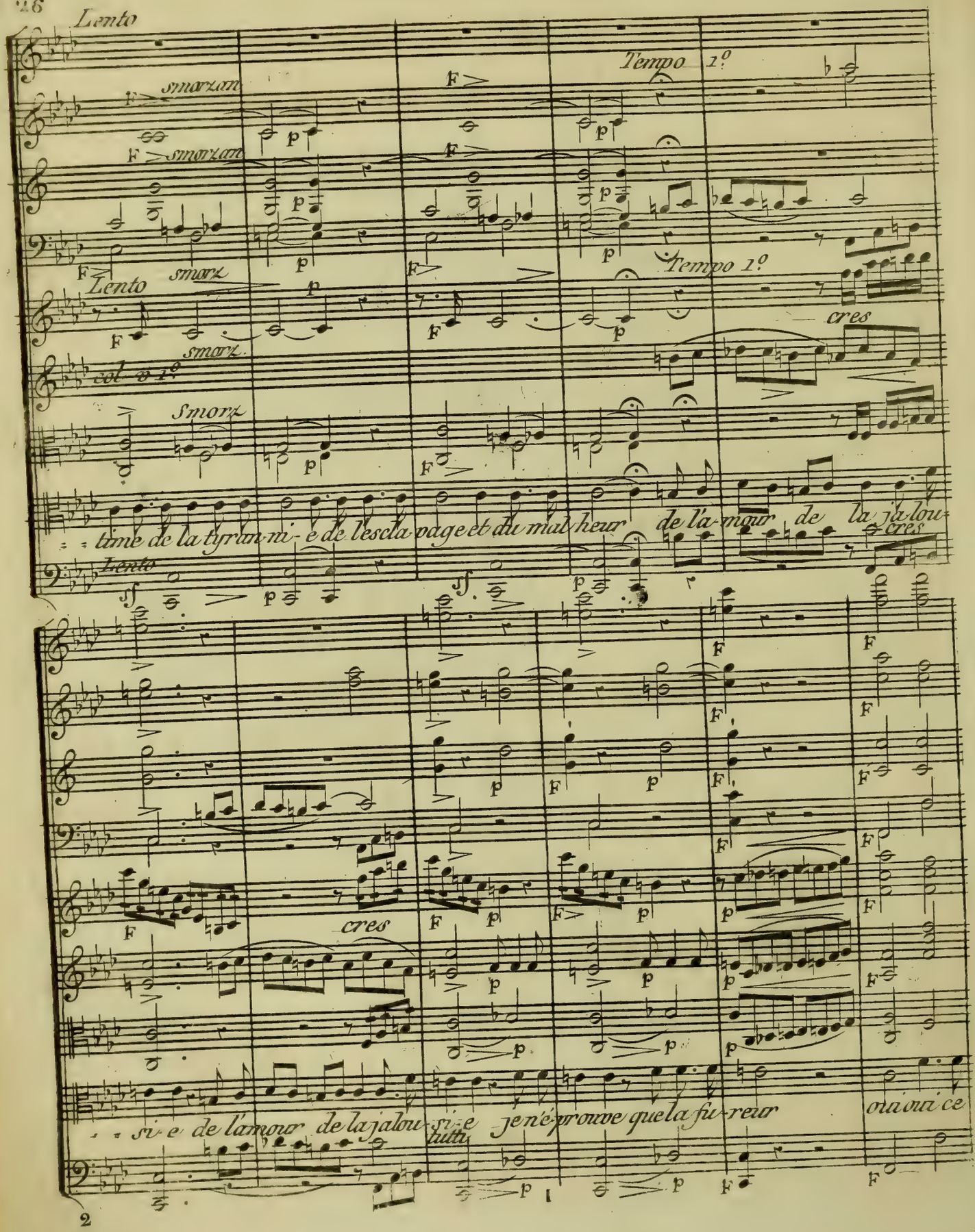
col v 1º

Smorz

time de la tyran-ni-e de l'escla-vage et du mal-heur de l'a-mour de la ja-lou-

cres

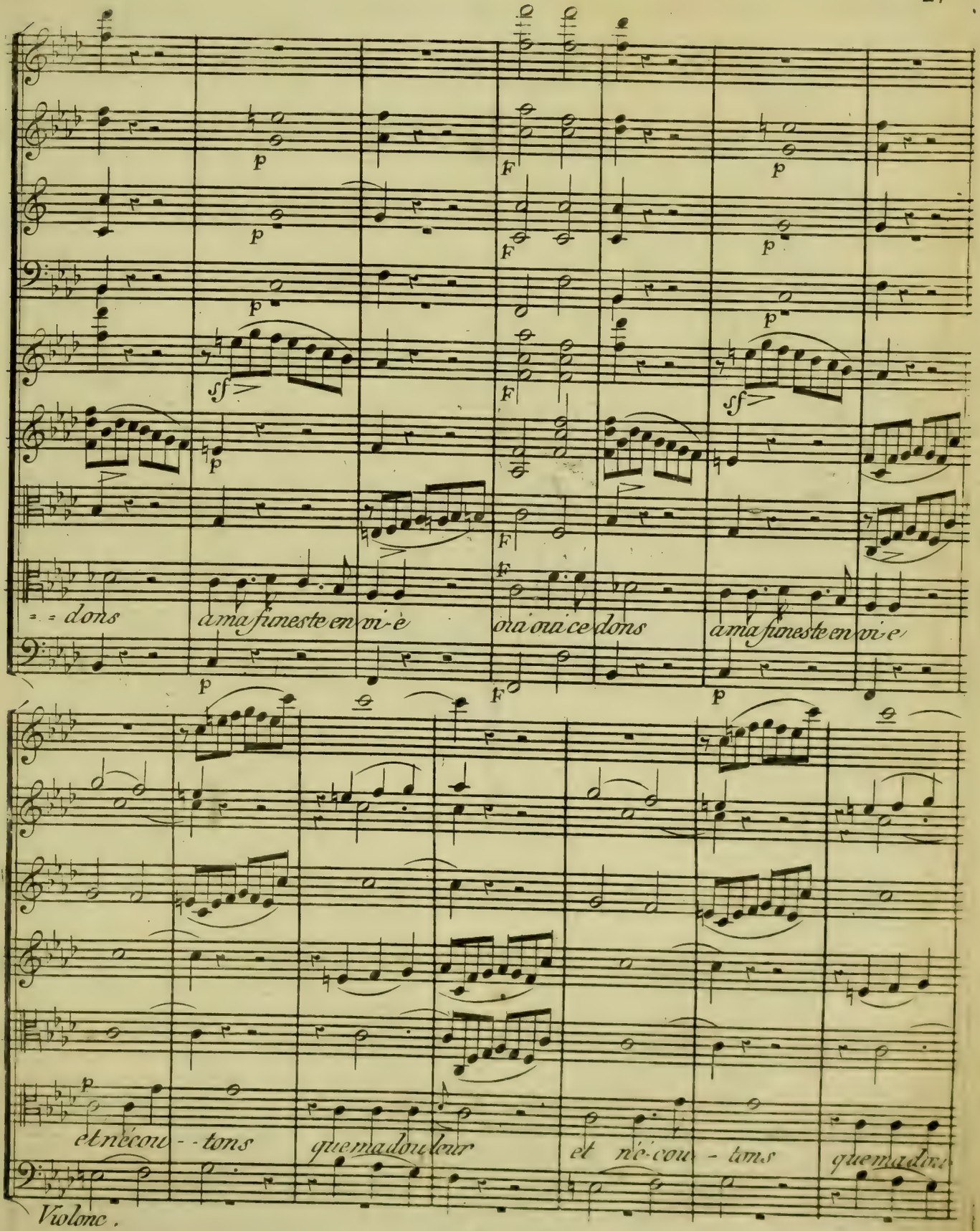
Lento

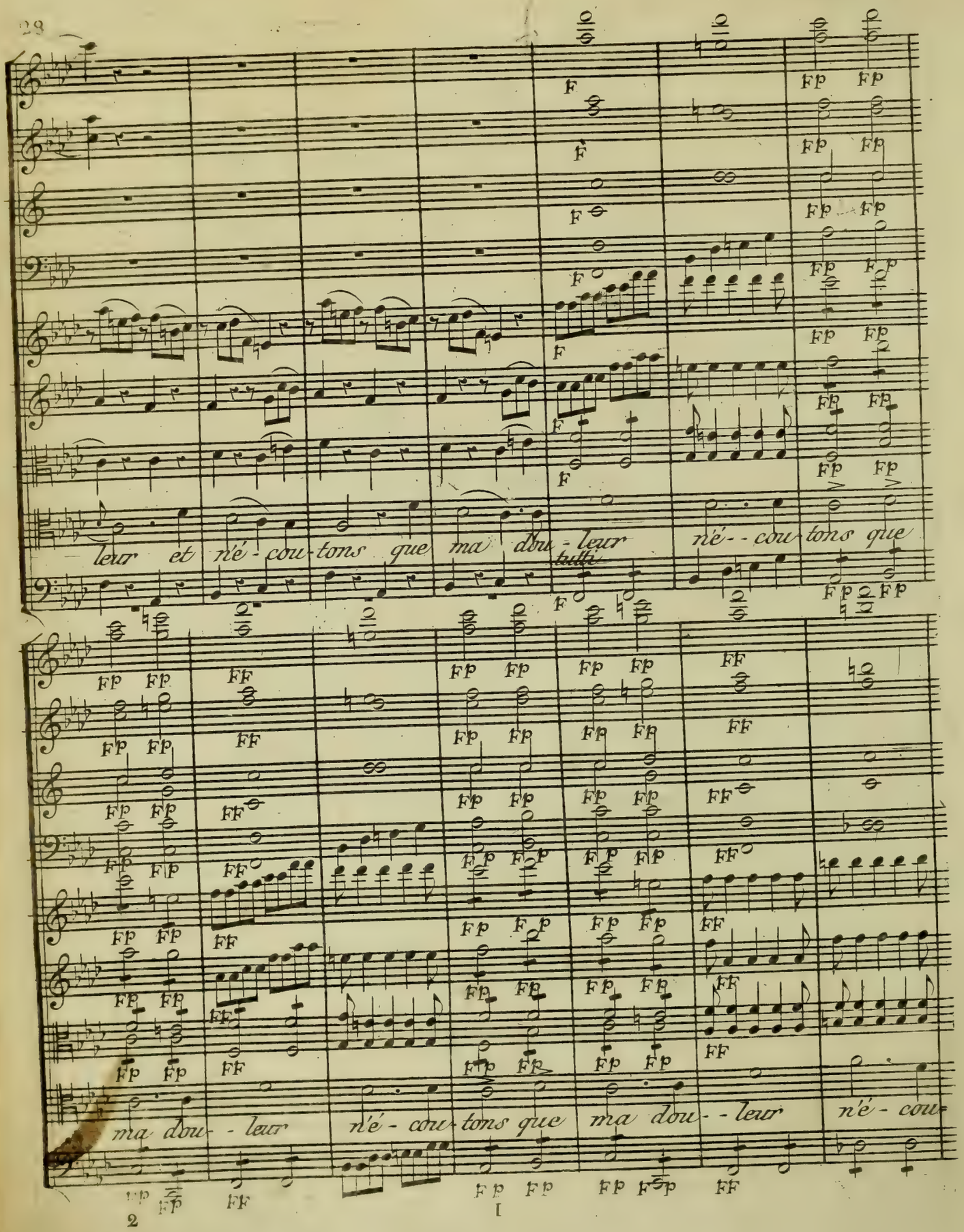


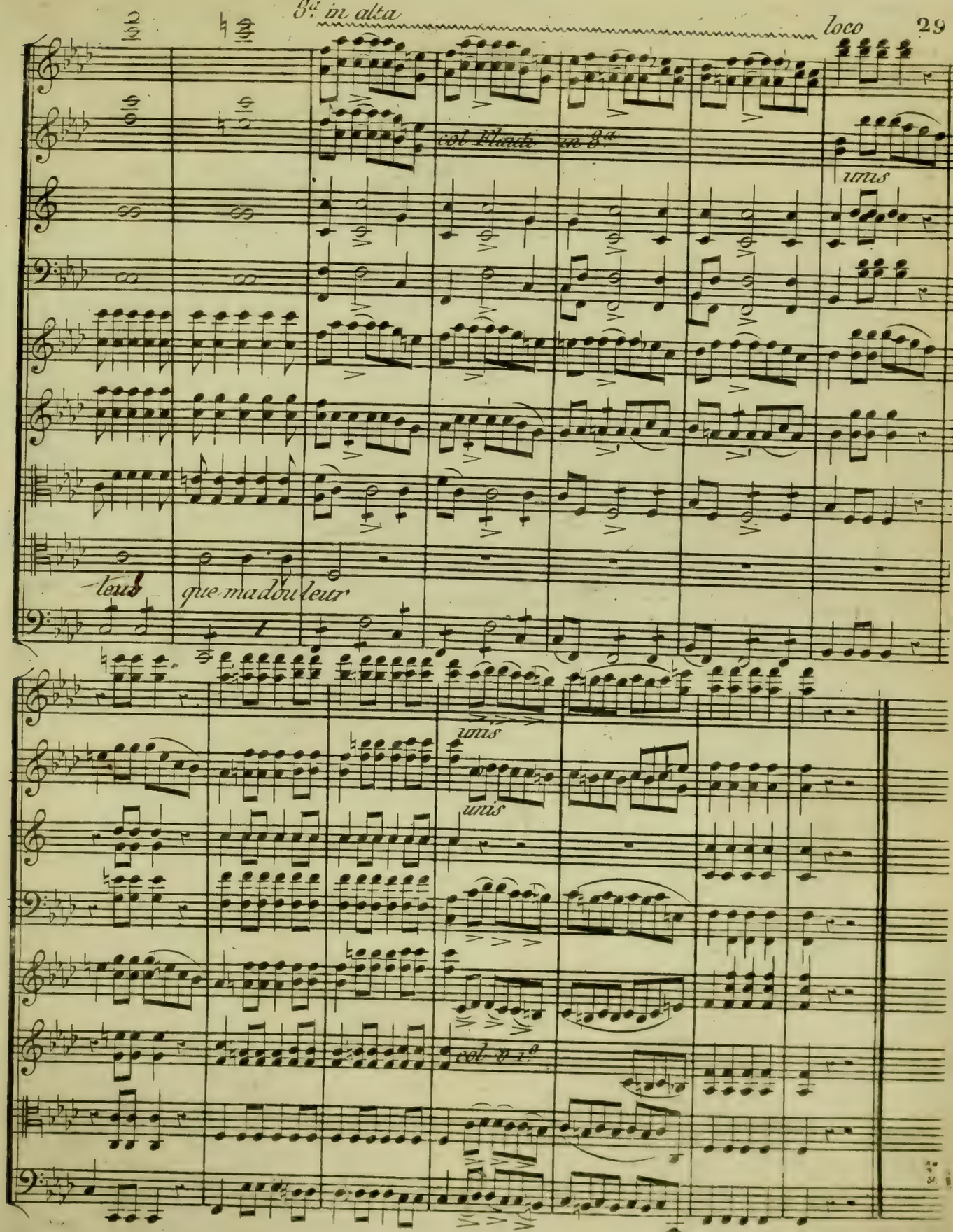
cres

si-e de l'amour de la jalou-si-e je n'é-prouve que la fu-reur oui oui ce

tutti


dons
a ma funeste en vi-è
oia oia ce dons
a ma funeste en vi-e
et n'écou - tons
que ma douleur
et n'é-cou - tons
que ma dou
Violonc.


leur et n'é - cou-tons que ma dou - leur
tutti
n'é - - cou-tons que
ma dou - leur
n'é - cou-tons que
ma dou - - leur
n'é - cou-
2
1


8va in alta
loco
col Flauti in 8va
unis
leurs
que ma douleur
unis
unis
col 8va

Beniowsky, Beniowsky!... quel nom, il excite ma colère! où est-il maintenant? chez le Gouverneur, il y voit Aphanasie, et moi je reste seul dans cette Caverne à maudire mon existence... qu'est il plus que moi? comme moi exilé, comme moi condamné aux travaux les plus honteux, les plus périlleux, il sait s'en affranchir. tandis que je gravis des monts glacés pour y combattre les ours, les plus cruels, lui paisiblement près de M.r Millow, près de sa nièce.... ô rage! il n'en sort que comblé de présents, il nous fait part de son triomphe de son bonheur, nous l'en félicitons encore, il est l'âme de nos conseils, le chef de notre entreprise et moi, moi officier ruse, brave, intrépide je ne suis rien, mais Aphanasie!... ah! voilà ce qui trouble ma raison.

SCENE II.

Geslin, Stéphanow.

Geslin.

Eh! bien Stéphanow? toujours triste, inquiet, solitaire?

Stephanow.

Et toi, toujours insouciant, léger?

Geslin.

Que n'es-tu comme moi, je sais trouver des Consolations, des plaisirs, même au milieu du plus horrible esclavage.

Stéphanow.

J'admire ton courage. on a raison de dire que les français ont une gaité que le malheur ne peut abattre.

Geslin.

De la gaité! ah! non je sais m'accommoder aux circonstance, voila tout. certainement je ne peux m'empêcher de faire une différence entre nos maisons de Paris, et les iourtes que nous habitons je ne parle pas de cette Caverne, c'est notre salon de Compagnie.

Stéphanow.

Il nous seroit bien impossible de nous y rassembler: chacune d'elles ressemble a la tannière de l'animal le plus féroce.

Geslin.

On y est a couvert, on y dort.

Stephanow.

Oui, sur de misérables peaux d'ours, et nos travaux quels sont-ils?

Geslin.

Une chasse périlleuse; c'est l'occupation des héros. nous tuons des ours des zibelines

Stephanow.

Afin d'enrichir l'Impératrice? et notre nourriture

Geslin.

L'Ecorce des Bouleaux, et la chair des animaux que nous tuons. j'ai fait des repas plus délicats sans doute, mais souvent avec moins d'appetit.

Stephanow.

Nous ne pouvons avoir aucune propriété.

Geslin.

Le dernier Cosaque a le droit de n.s en depouiller.

Stéphanow.

Aucune société.

Geslin.

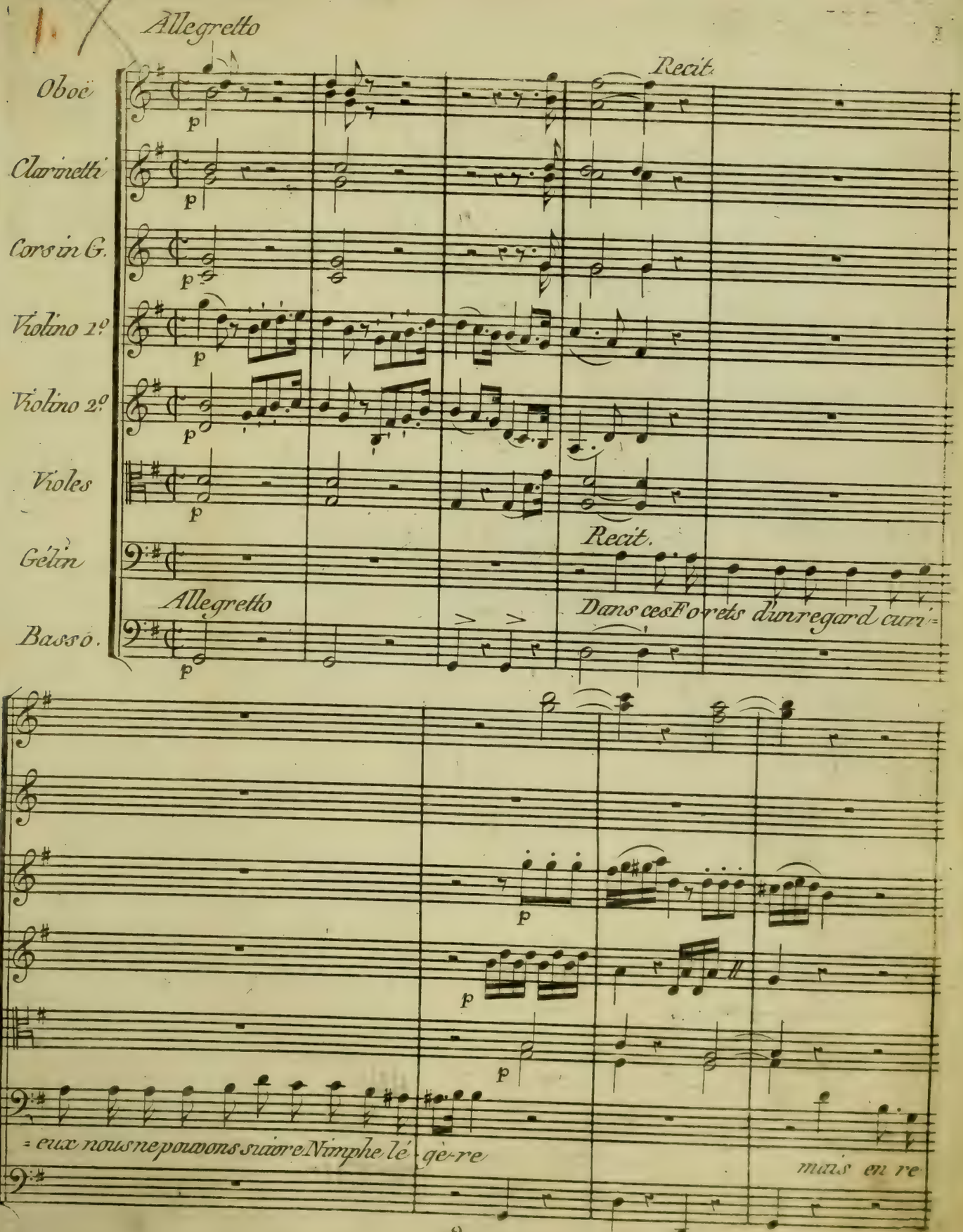
N'avons nous pas les Kamchatdales femmes charmantes.

Stéphanow.

Ce sont des monstres hideux.

Geslin.

Ah! ma foi au Kamchatka.


Allegretto
Recit.
Oboë
Clarinetti
Cors in G.
Violino 1º
Violino 2º
Violes
Gélin
Basso.
Recit.
Allegretto
Dans ces Forets d'un regard cun=
= eux nous ne pouvons suivre Nimphe lé-gè-re
mais en re

mf

col V 1°

p cres

p cres

vanche au fond de leur ta- -nie-res nous poursuivons nous poursuivons les Ours furi-

mf

p cres

Recit

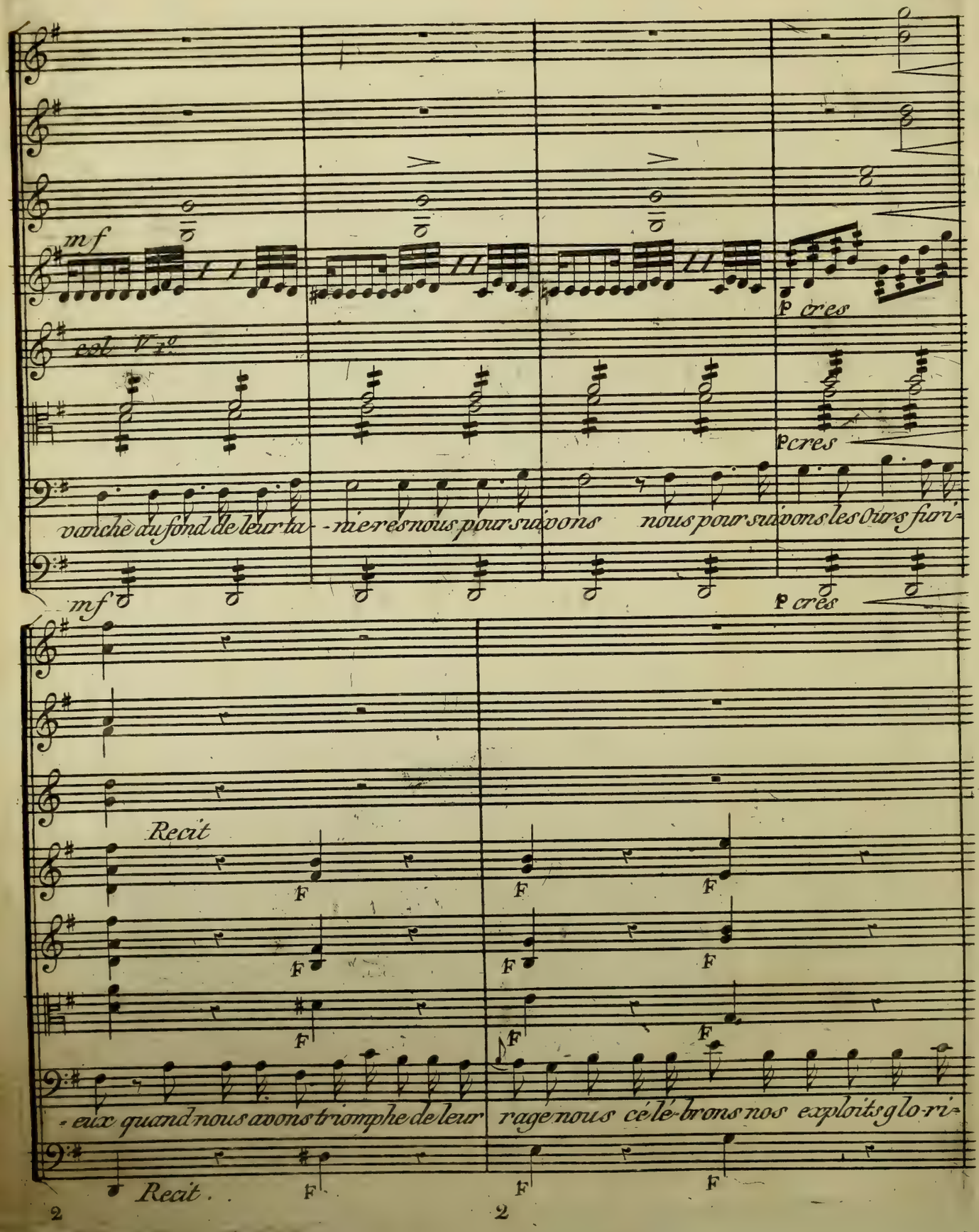
F F F

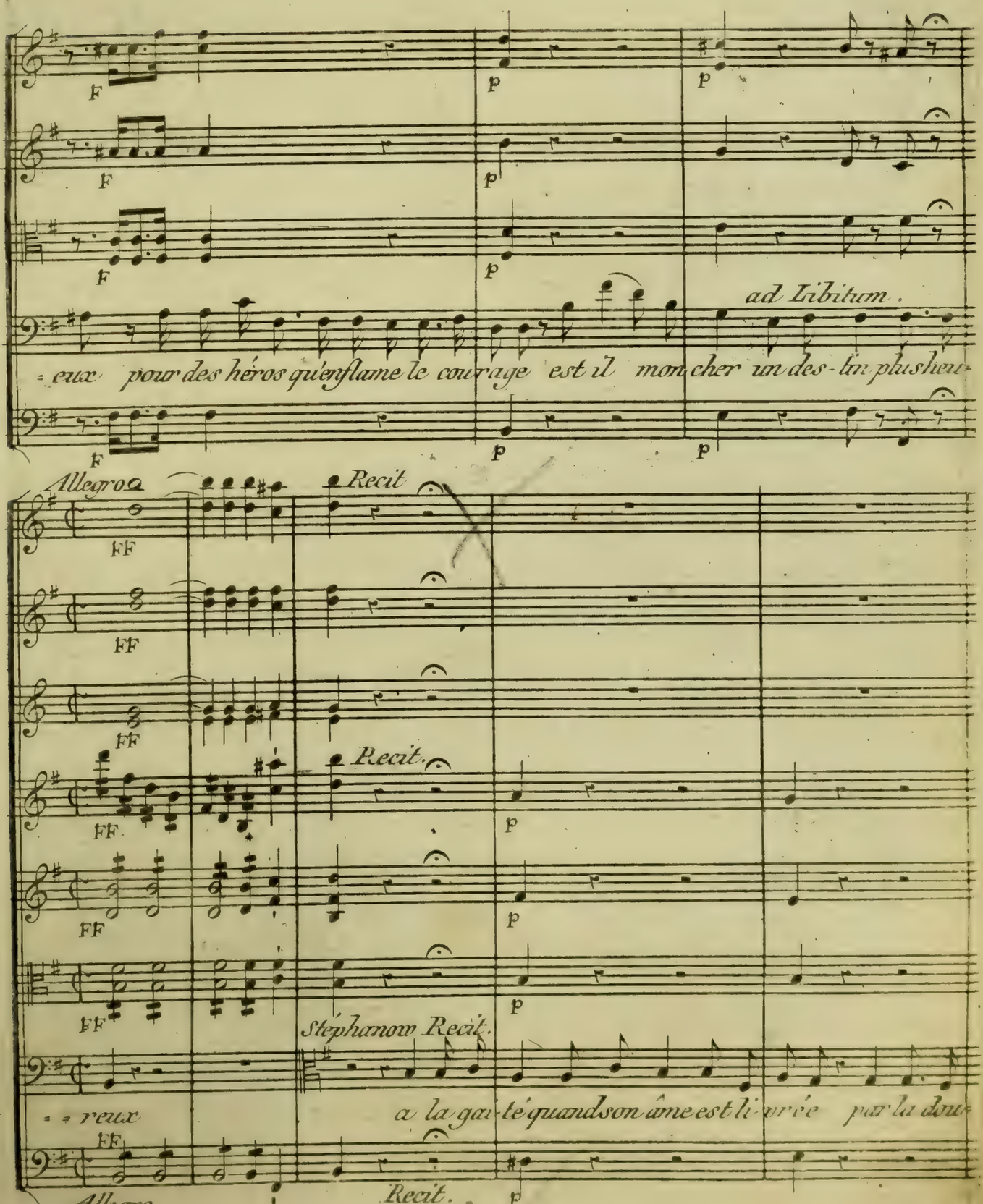
F F F

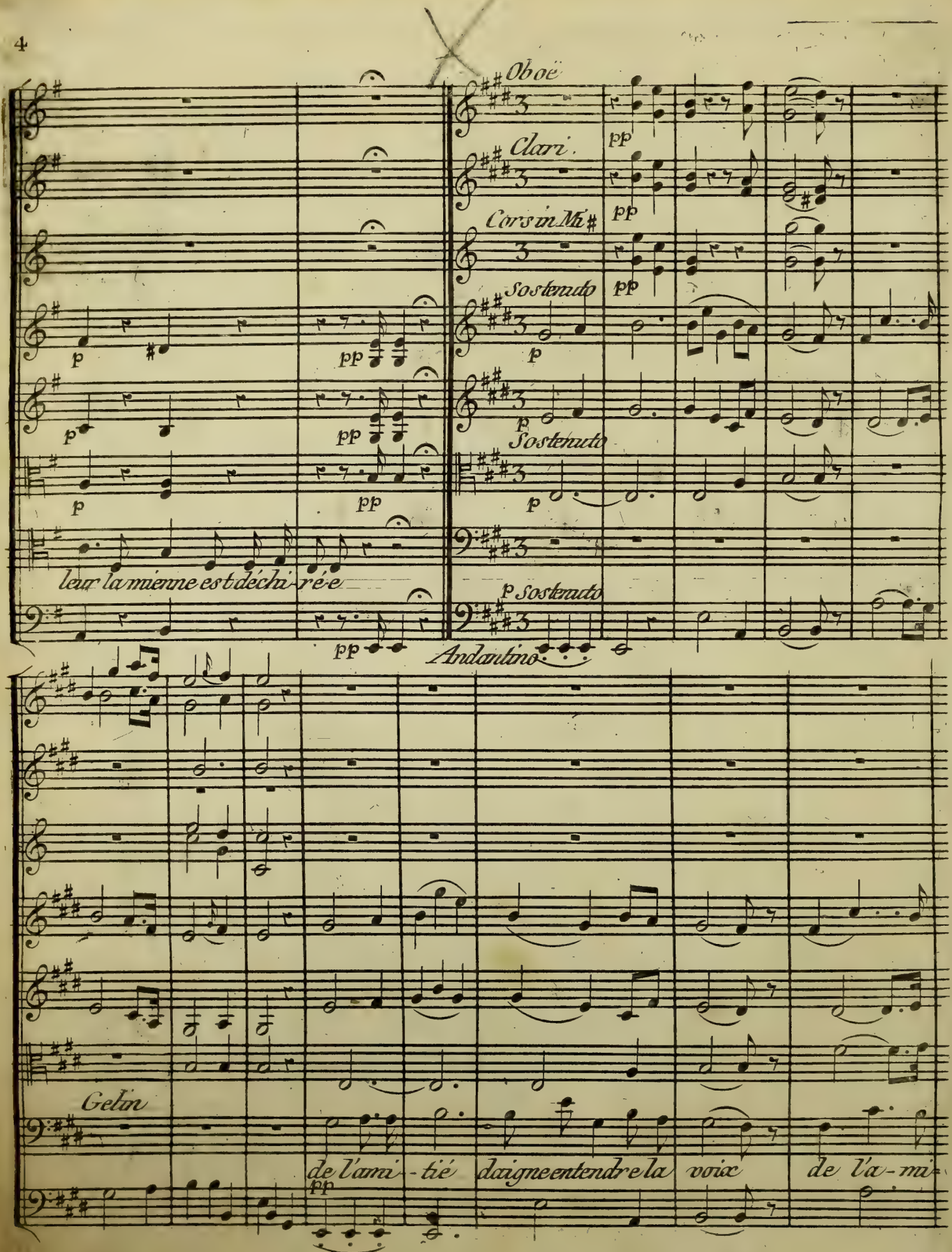
F F F

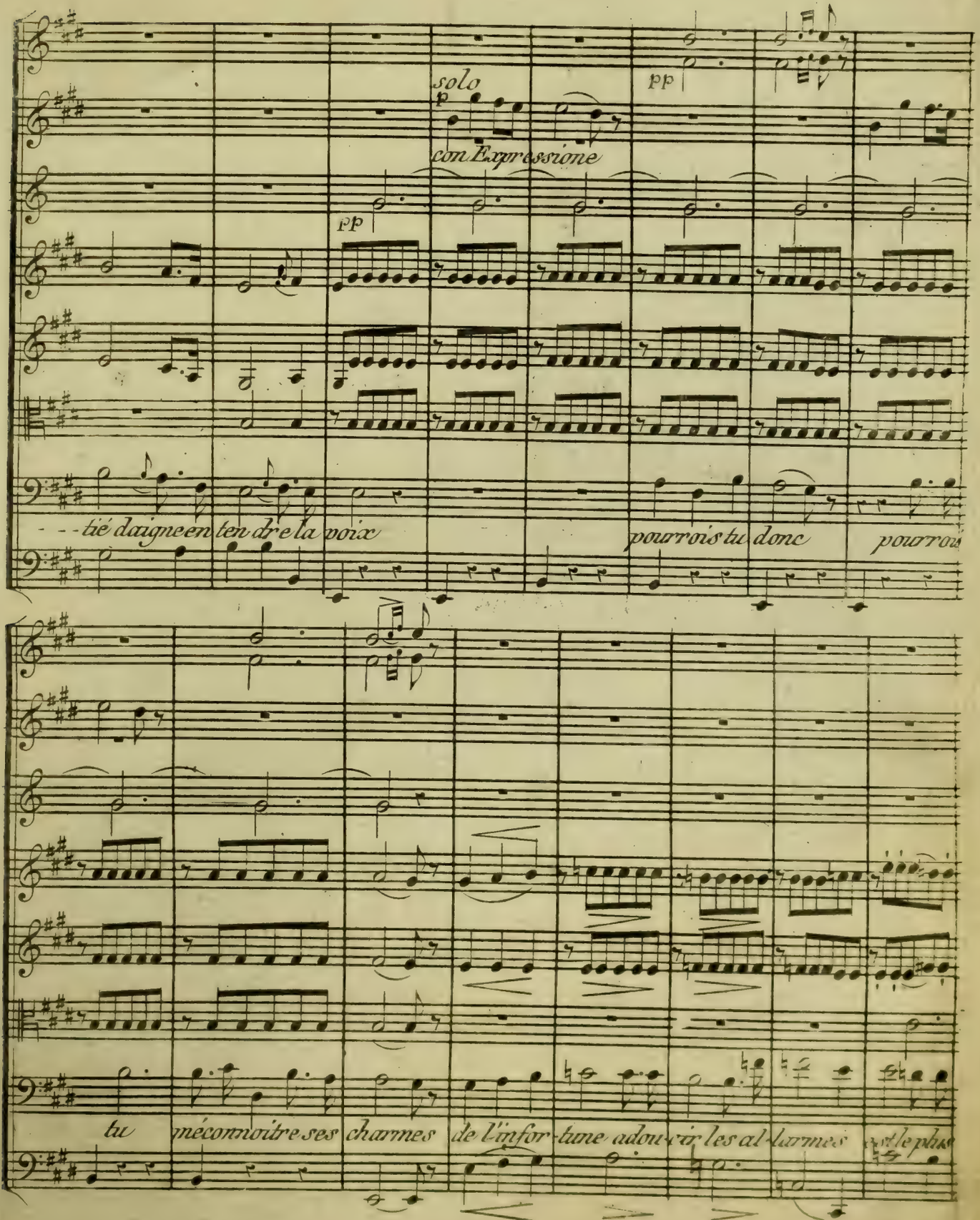
-eux quand nous avons triomphe de leur rage nous célé-brons nos exploits glo-ri-

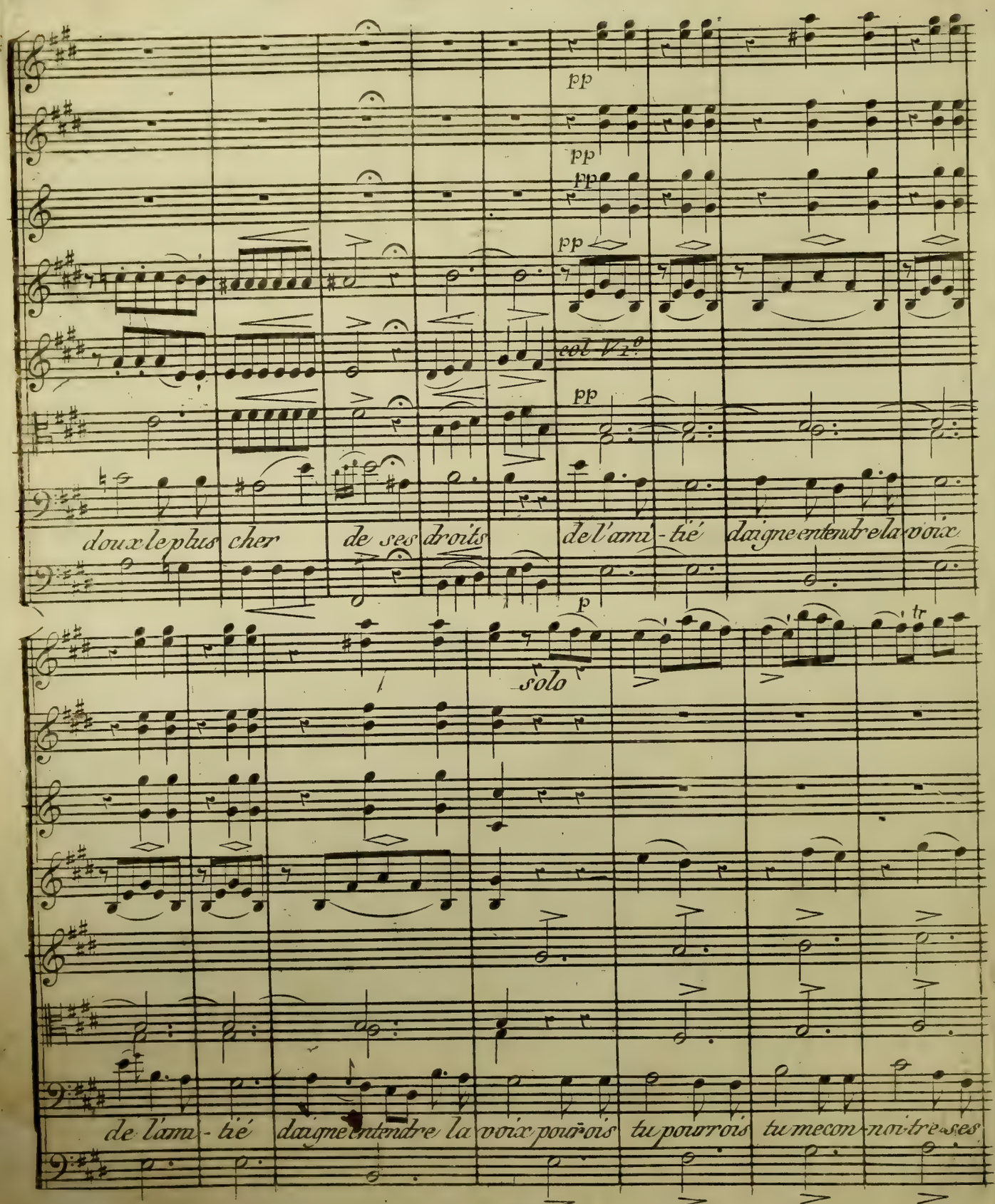
Recit. F F F

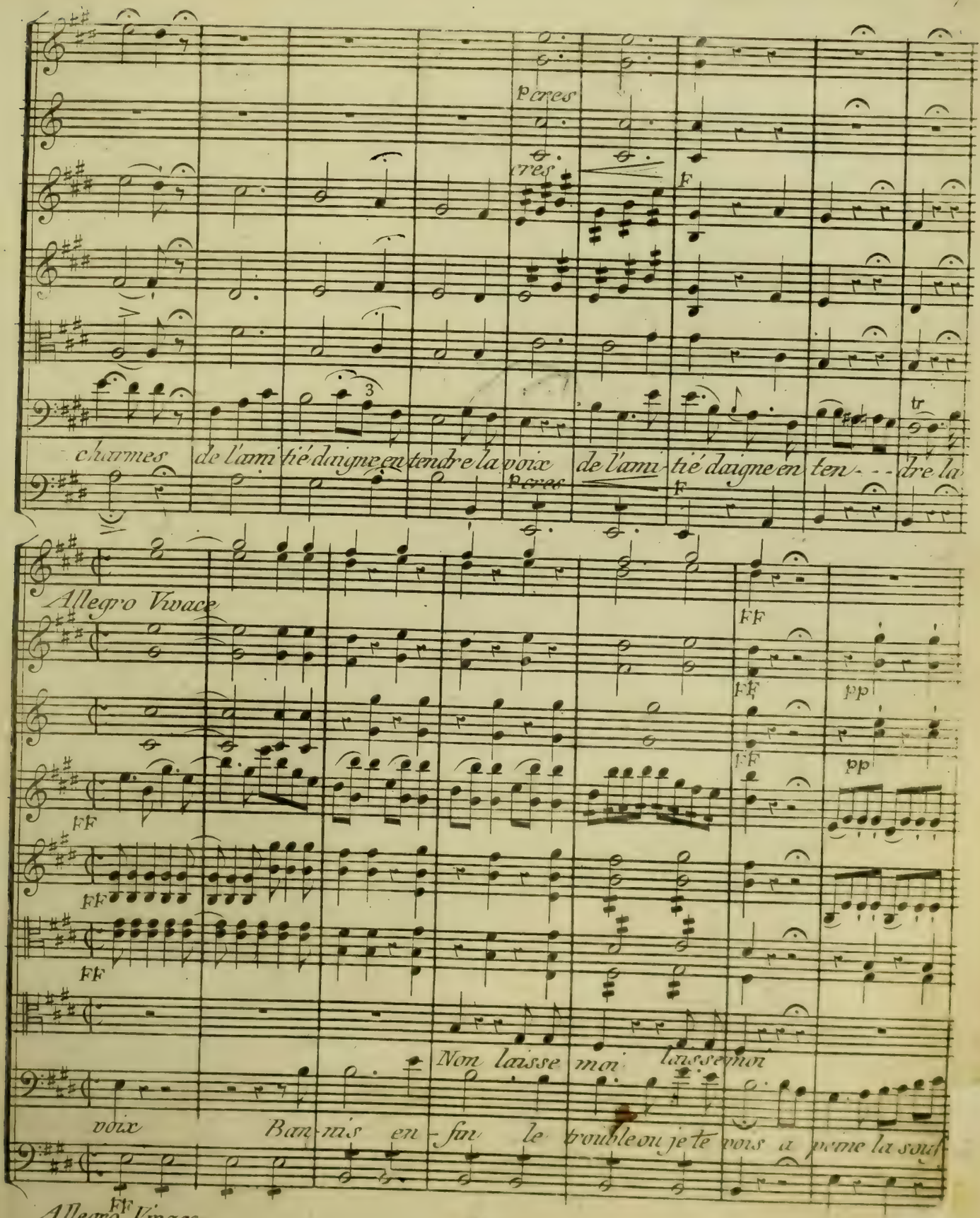


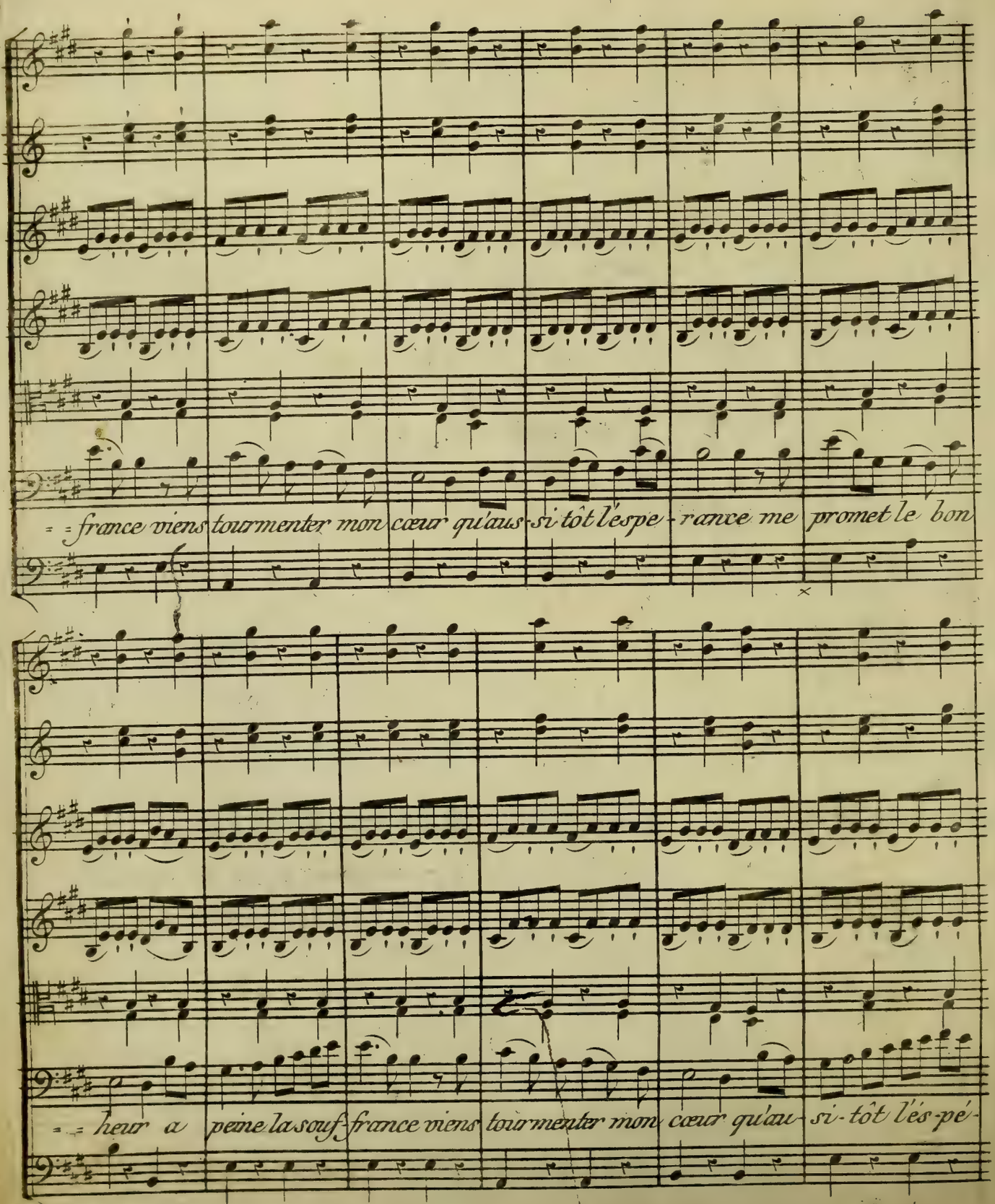

F
p
ad Libitum.
eux pour des héros qu'enflame le courage est il mon cher un des-tin plus heu-
Allegro
FF
Recit.
Recit.
Stephanow Recit.
reux
a la gai-té quand son âme est li-vrée par la dou-
Allegro
Recit.

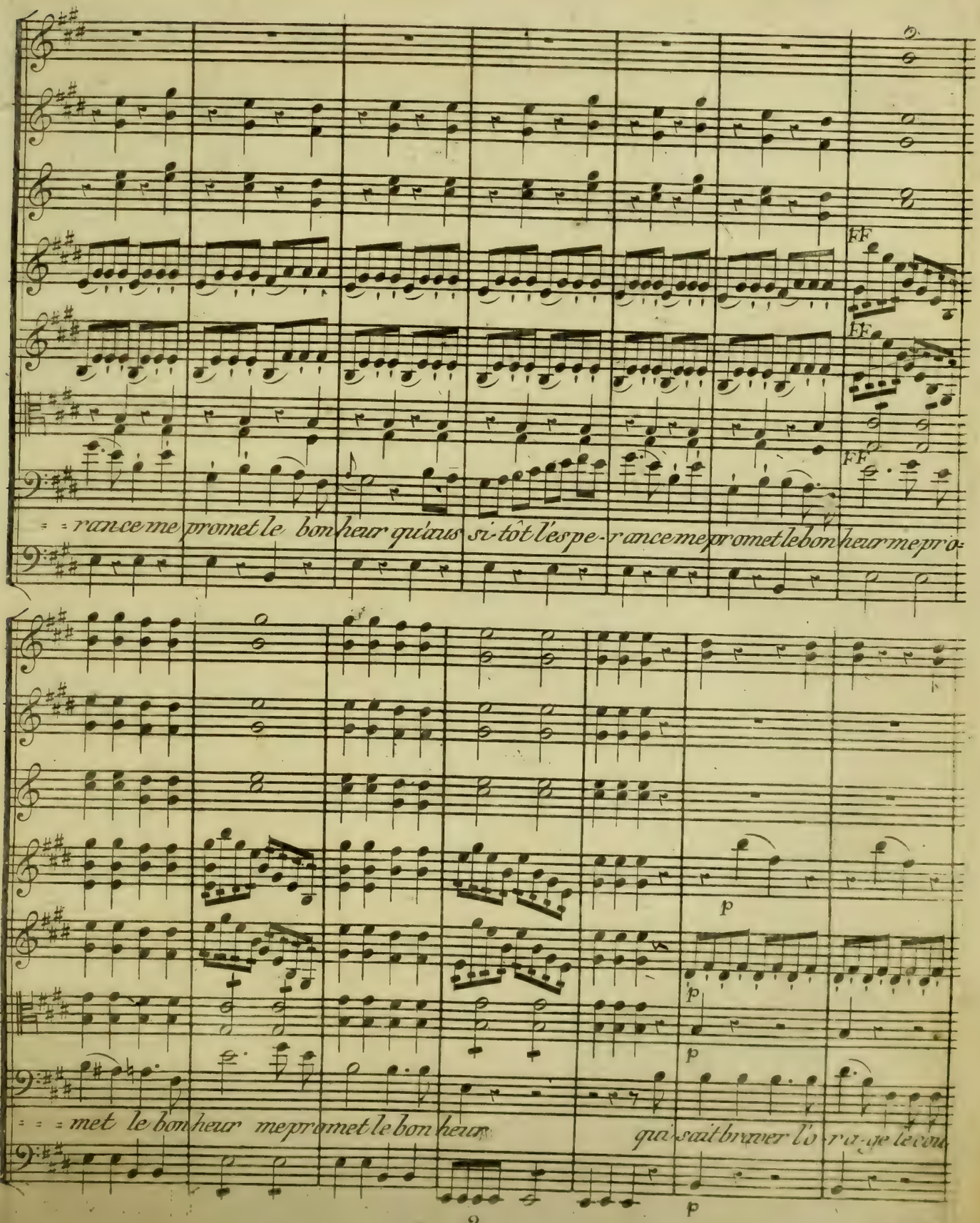

Oboë
Clari.
Cors in Mi
Sostenuto
Sostenuto
leur la mienne est déchi-ré-e
Andantino
Gelin
de l'ami-tié daigne entendre la voix de l'a-mi-

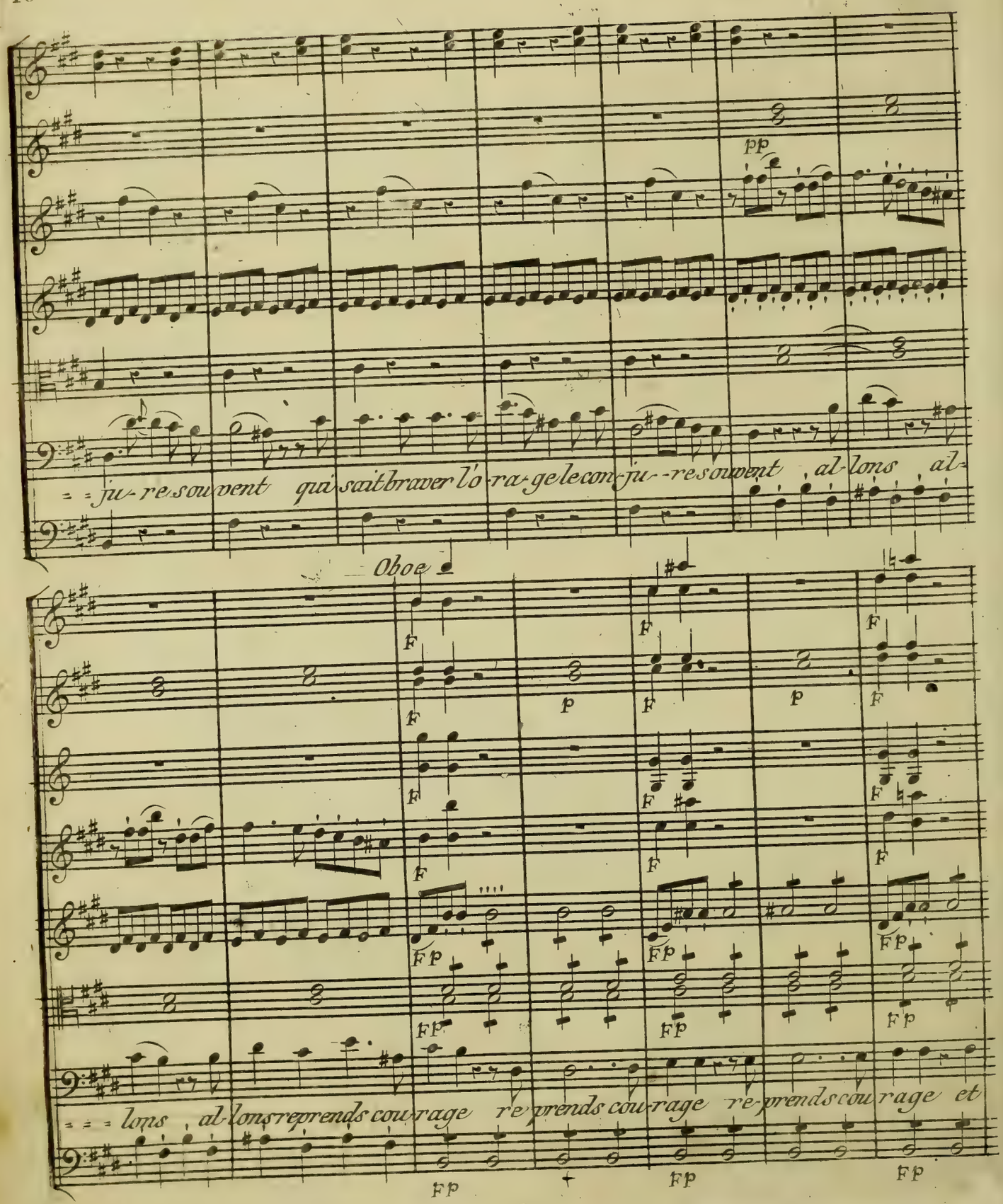

solo
p
con Expressione
pp
pp
- - - tié daigne en ten dre la voix
pourrois tu donc
pourrois
tu
mécon noître ses
charmes
de l'infor tune adou cir les al larmes
qu'el le plus

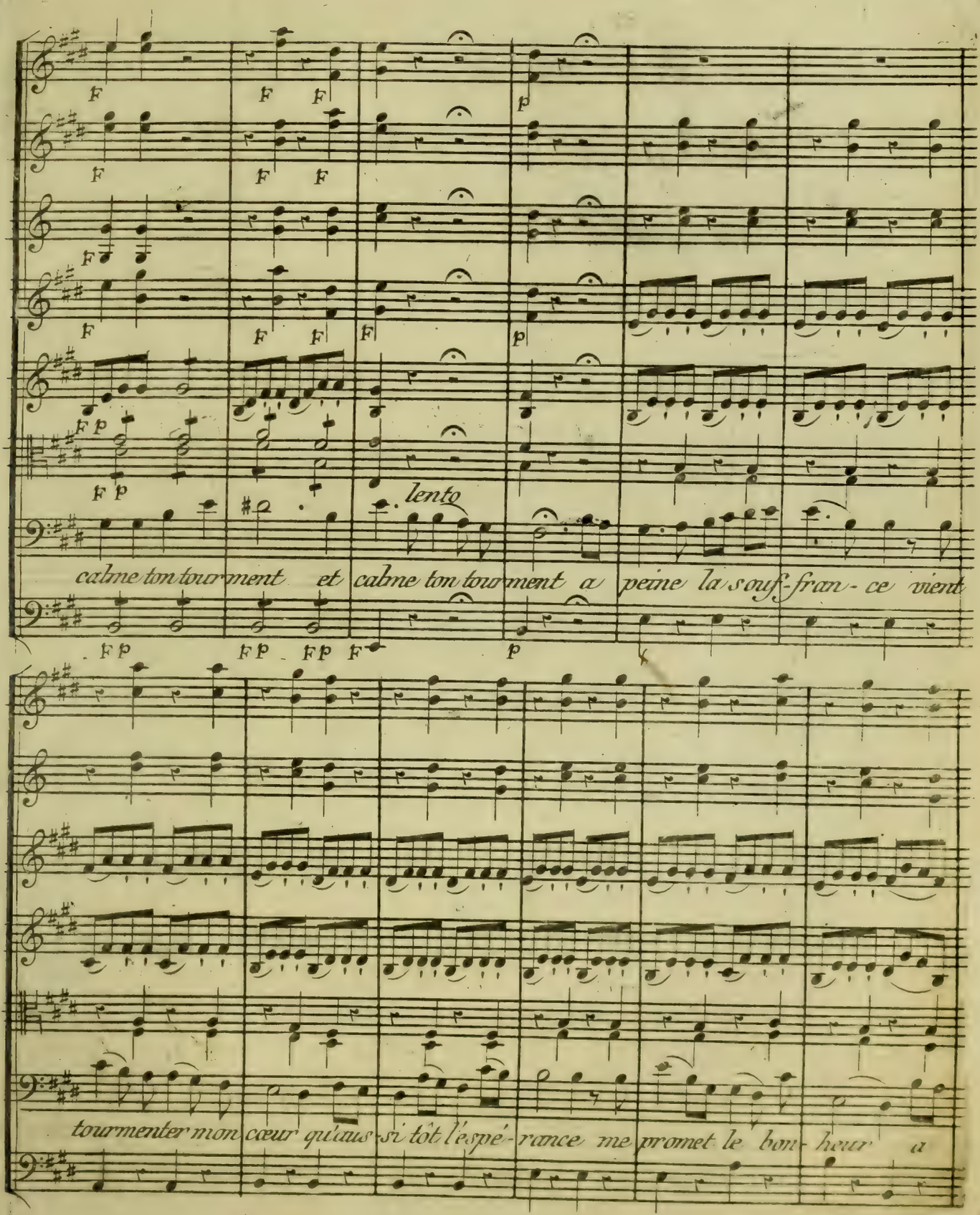

pp
pp
pp
pp
col V.ni
pp
doux le plus cher de ses droits de l'ami-tié daigne entendre la voix
p
tr
solo
de l'ami-tié daigne entendre la voix pourrois tu pourrois tu me connoitre ses

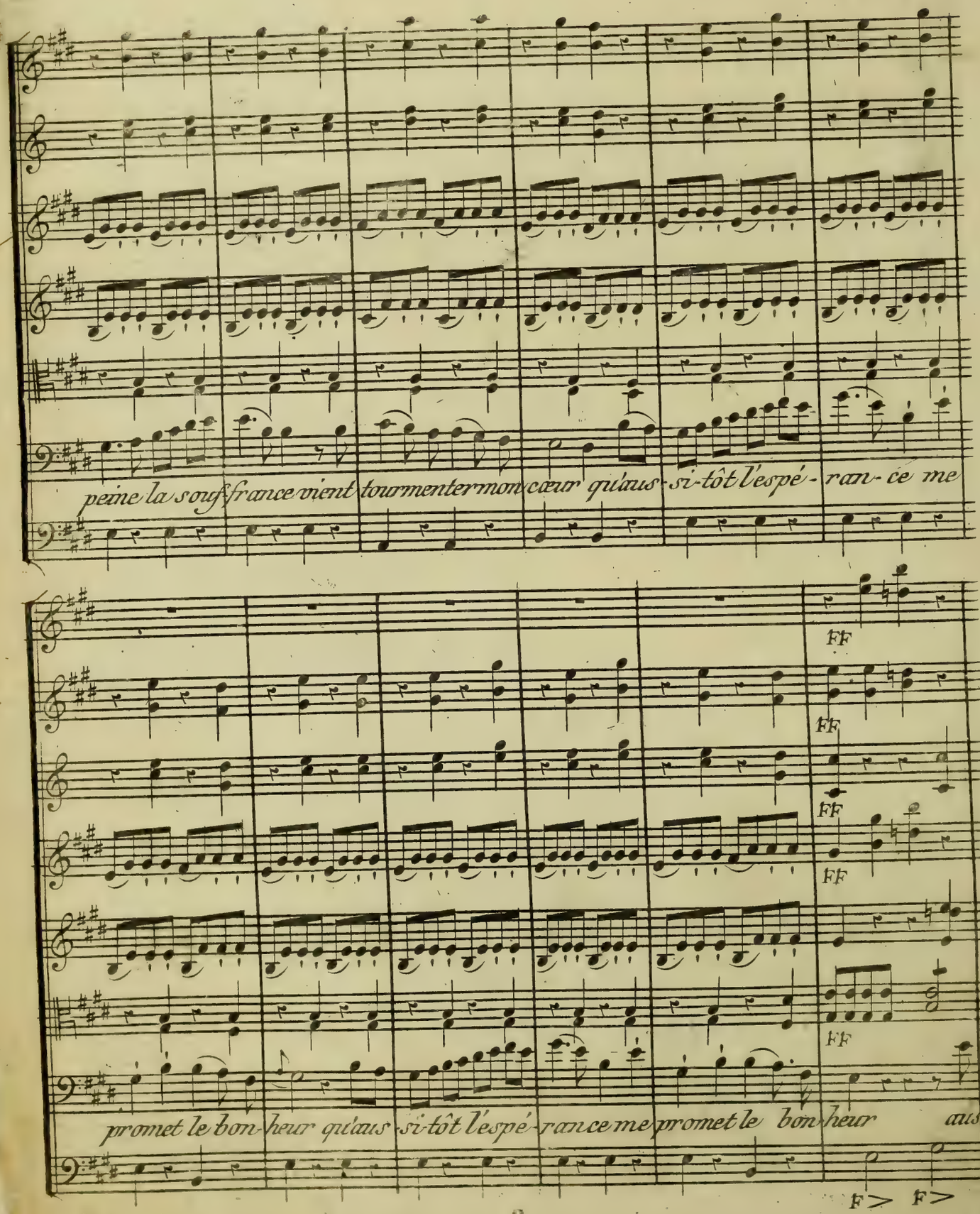

P cres
cres
F
charmes de l'ami tié daigne en tendre la voix de l'ami tié daigne en ten - - dre la
P cres
F
Allegro Vivace
FF
pp
Non laisse moi laisse moi
voix Ban nis en fin le trouble ou je te vois a peine la souf
Allegro Vivace

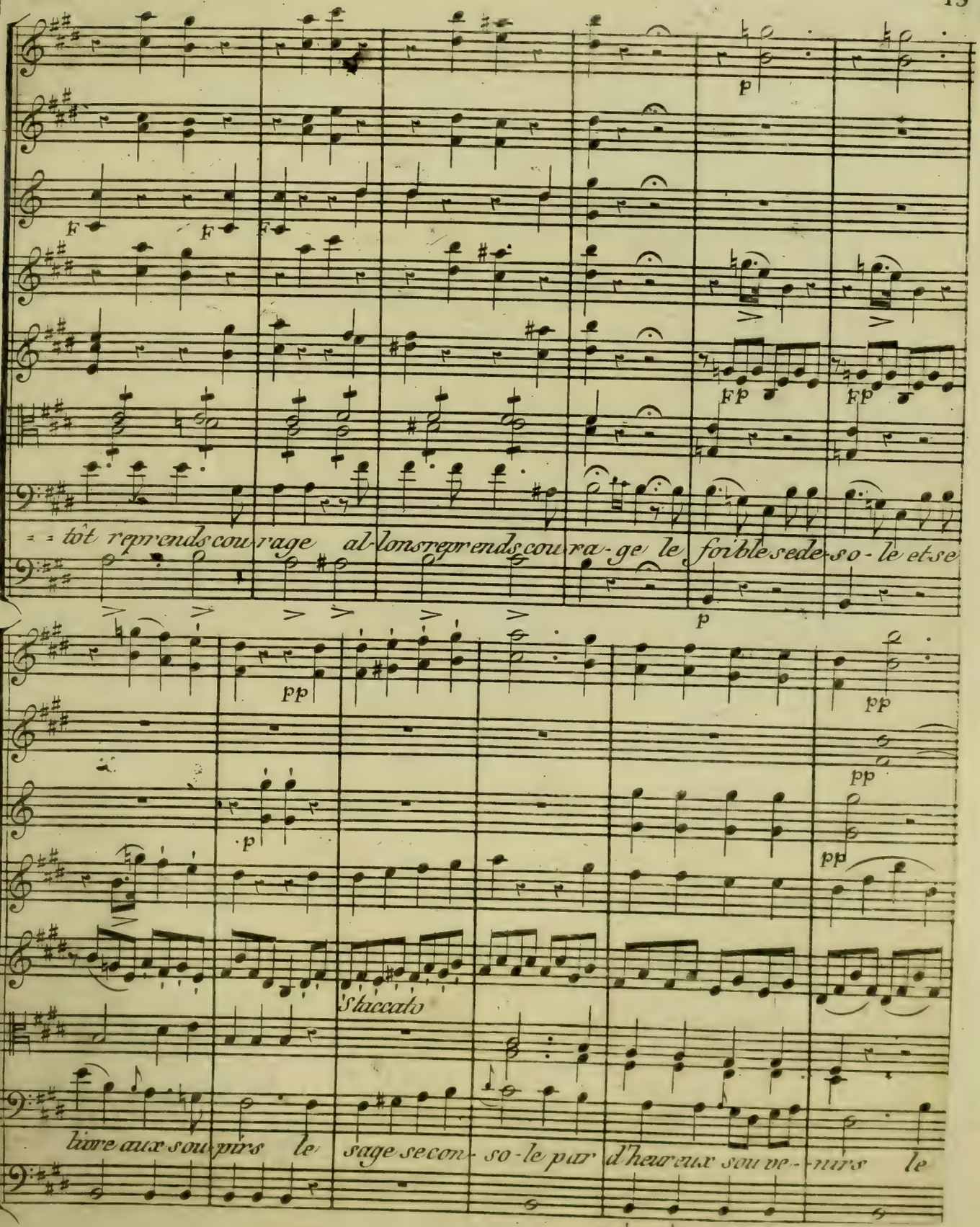

= = france viens tourmenter mon cœur qu'aus-si tôt l'espe-rance me promet le bon
= = heur a peine la soif-france viens tourmenter mon cœur qu'au-si-tôt l'és-pé-

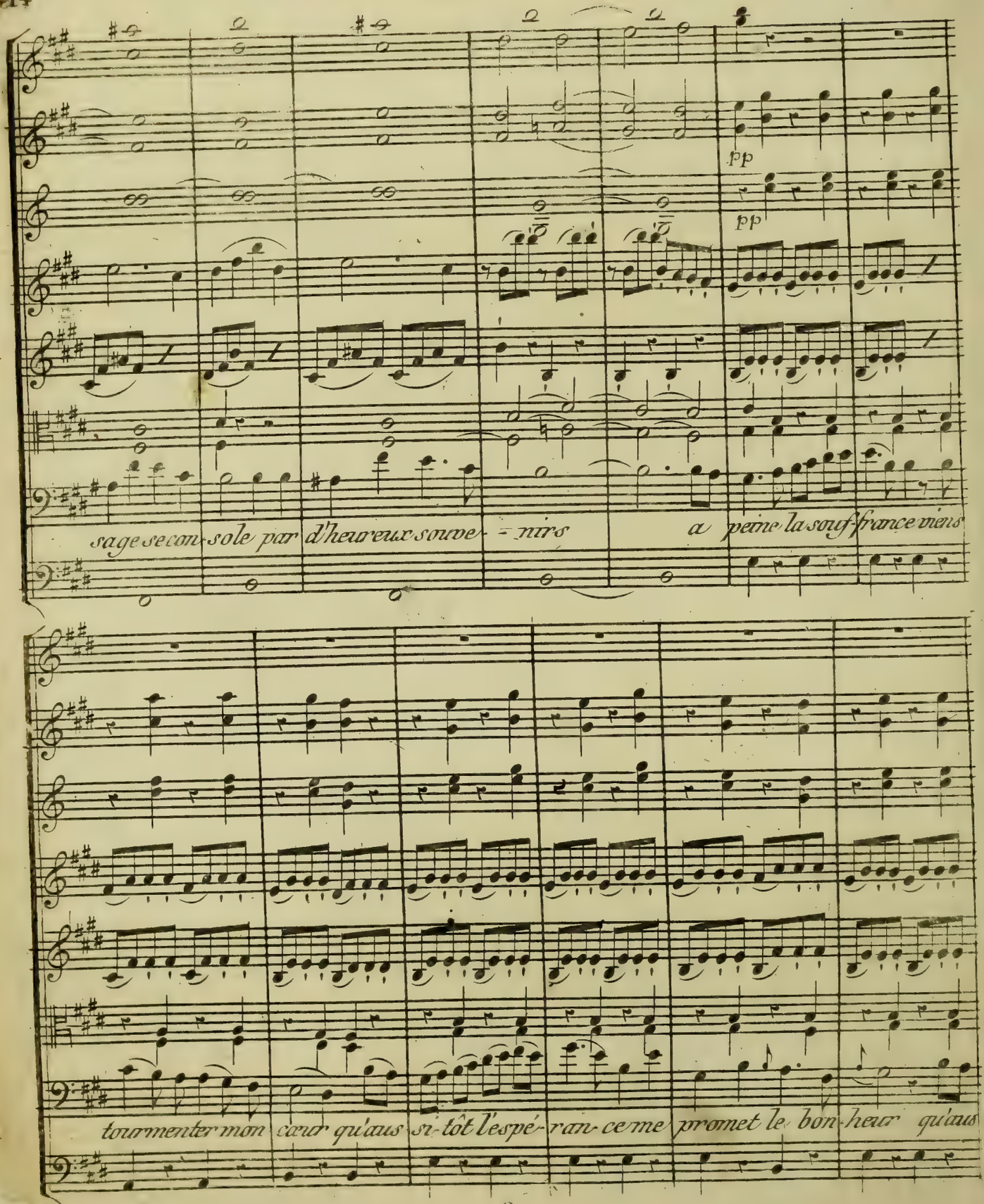

rance me promet le bon heur qu'aus si-tôt l'espe-rance me promet le bon heur me pro-
FF
FF
FF
met le bon heur me promet le bon heur
qui sait braver l'o-rage le vent
p
p
p
p

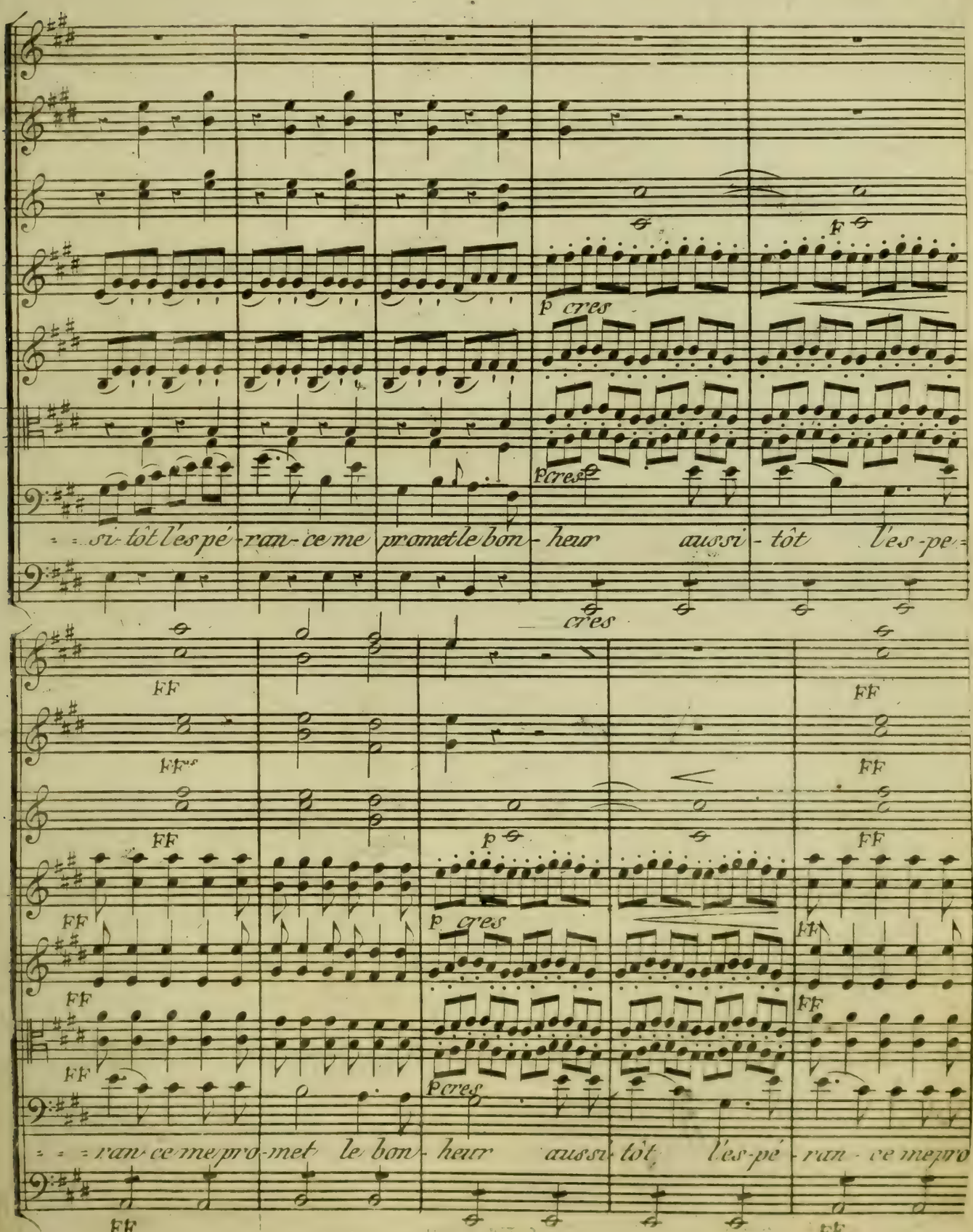

pp
ju-re souvent qui sait braver l'o-ra-ge le con-ju--re souvent al-lons al-
Oboe
F
Fp
lons al-lons reprends cou-rage re-prends cou-rage re-prends cou-rage et
2
2

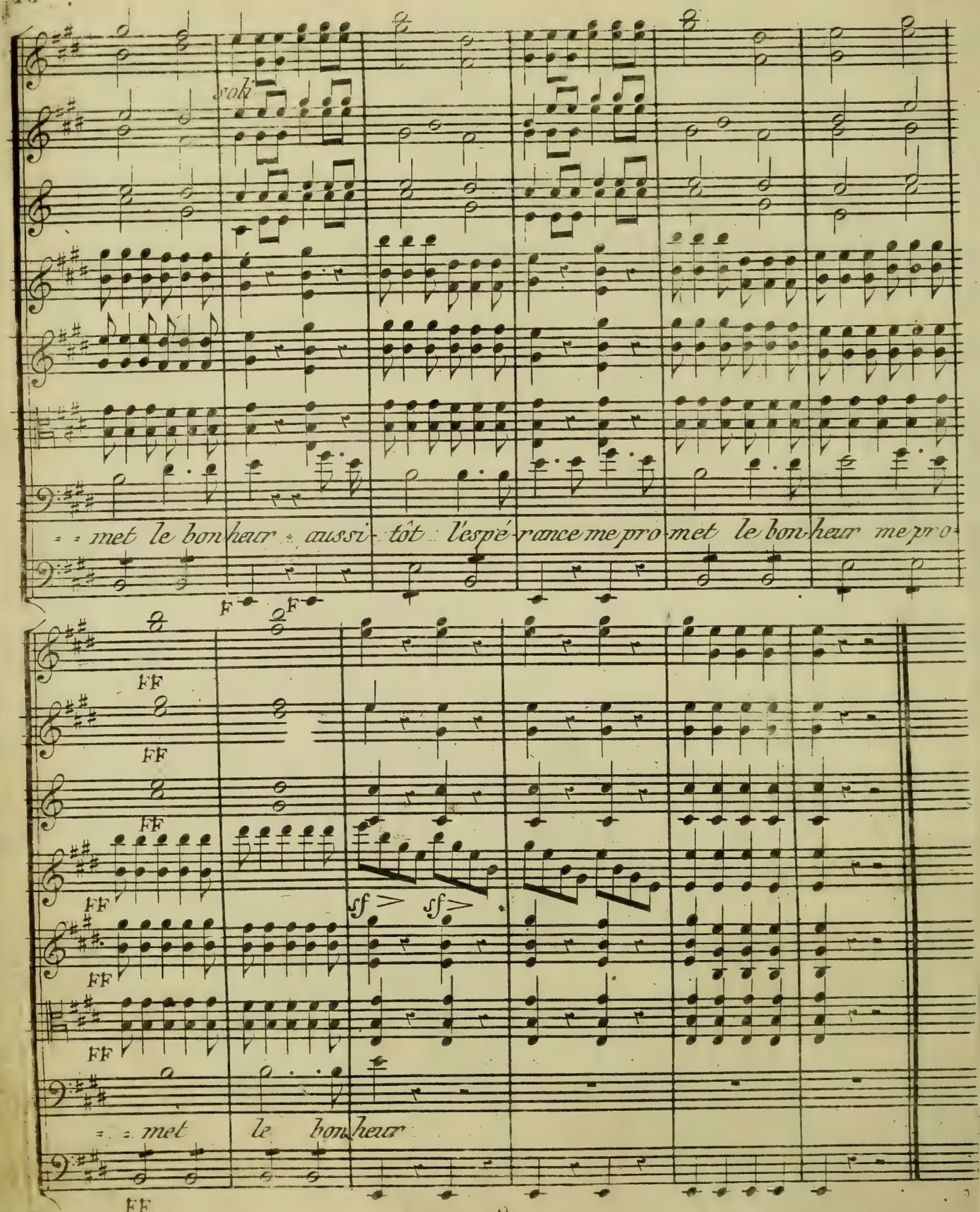

lento
calme ton tourment et calme ton tourment a peine la souf-fran-ce vient
tourmenter mon cœur qu'aus-si tôt l'espé-rance me promet le bon-heur a


peine la souffrance vient tourmenter mon cœur qu'aus-si-tôt l'espé-ran-ce me
FF
FF
FF
FF
FF
promet le bon-heur qu'aus-si-tôt l'espé-rance me promet le bon-heur aus=
F> F>


tôt reprends courage allons reprends courage le foible sede-so-le et se
Staccato
livre aux soupirs le sage se con-so-le par d'heureux souve-nirs le


pp
pp
sage se con-sole par d'heu-reux souve- - nirs a peine la souf-france viens
tourmenter mon cœur qu'aus si-tôt l'espé-ran-ce me promet le bon-heur qu'aus


p cres
si-tôt l'es pé-ran-ce me promet le bon-heur aussi-tôt l'es-pe-
ran-ce me pro-met le bon-heur aussi-tôt l'es-pé-ran-ce me pro


voli
met le bonheur aussi tôt l'espérance me promet le bonheur me pro-
F F
FF
FF
FF
FF
FF
FF
sf sf
met le bonheur
FF

Mais console toi, le tems s'approche où nous pourrons dire adieu à ce charmant paijs.

Stéphanow.

Je n'espère rien.

Geslin.

Pourquoi? notre projet est bien conçu.

Stéphanow.

Il peut avorter, qui me répondra de la fidelité de Beniowsky.

Geslin.

Sa probité n'en dis pas de mal c'est mon ami.

Stéphanow.

Soit, mais tu ne peut m'empêcher d'avoir des soupcons? Beniowsky depuis un an, est tous les jours chez le Gouverneur, il aime sa niéce, il en est aimé; on dit même que M.r Milow a écrit a l'Impératrice pour obtenir sa Liberté s'il l'obtient qu'aura-t-il a désirer? neveu du Gouverneur, le Second de la ville, Epoux fortuné, ira-t-il se mettre à la tête d'une conjuration dont le succès est incertain, non, s'il ne nous trahit pas aumoins, il ne pourra nous servir.

Geslin.

Stéphanow, tu peux soupçonner Beniowsky tu n'est pas son ami; mais moi qui lis tous les jours dans son âme, je réponds que loin de nous trahir, il nous servira de son épée de son sang. aimé du Gouverneur Beniowsky n'oublira jamais qu'il se doit a ses Camarades d'infortuné et qu'il ne peut sans honte abandonner un projet dont il fut l'auteur et dont le succès tient tout entier à ses talens.

Stéphanow.

A ses talens... à ses talens?... il fut général Polonais, je suis officier Ruse, et l'on peut comme lui....

Geslin.

Tu peux avoir des talens militaires mais cela ne suffit pas pour diriger une conjuration aussi périlleuse que la notre; Beniowsky a l'art peu commun de plaire a tout le monde, il séduit par son éloquence il inspire la confiance par ses lumieres, il donne du courage au lache, il en impose aux méchants, son esprit liant prévient toute querelle, généreux

avec ses ennemis, sévère quand il le faut, humain, eclairé, intrépide, il commande le respect, l'amour et l'obéissance. Ce portrait n'est point flatté, Stéphanow, et je gage que tu rends justice à l'original.

Stéphanow (à part.)

Non, il ne l'est point, et c'est cequi me désespère.

Geslin.

Et quel autre que lui, pourroit mettre à fin notre projet? quand notre courage, nous aurait rendu maître des vaisseaux du port, en serions nous plus avancés? aucun de nous n'est marin; Beniowsky seul peut nous faire surmonter les dangers de cette mer glaciale qui nous sépare du reste des mortels; mais le voici avec nos amis.

Scene III.

Les précédents, Beniowsky. Panow, les Exilés.

Beniowsky.

Bonjour Geslin, bonjour Stéphanow; quelqu'un veille a notre sureté, nous pouvons parler en liberté. mais amis le moment approche où nous devons agir, mais de la prudence, et surtout de la discretion. le Gouverneur est loin de soupconner notre conjuration, Beniowsky me disoit-il encore hier, on m'a rapporté que les Exilés s'assemblaient souvent dans la Caverne des échos, vous concevez qu'elle dut être ma frayeur dans cet instant; mais bientôt il ma rassuré en me disant, il se réunissent sans doute afin de se distraire par quelques jeux. hélas ajouta-t-il les malheureux ont besoin de s'étourdir sur leur Esclavage, mais s'il venait à savoir.

Geslin.

Qui de nous serait assez traitre, assez perfide?.. je sais que victime de la persécution, nous avons tous apporté dans ce séjour sauvage, une âme indignée, des cœurs purs et le sentiment de notre innocence. pourrions nous sans frémir de Rage nous rappeller les motifs de la haine de nos oppresseurs

Panow.

Mon crime fut d'avoir écrit la vérité.

Geslin.

Le mien d'avoir dit un bon mot qui fit rire quelques Courtisans, mais qui m'envoya en Exil.

Beniowsky.

Né Polonnais, je dus défrendre mon païs. Prisonnier de guerre, les Russes m'ont puni de mes victoires passées en m'envoyant dans ces horribles lieux.

Stéphanow.

Vengeance, mes amis, Lions nous par un serment.

Beniowsky.

Le serment ne lie que l'honnête homme: il peut setrouver parmi nous un traître. C'est le motif qui m'a fait vous rassembler. vous connoissez les ordonnances du Czar Pierre, le seul article qui soit avantageux à l'Exilé C'est que s'il est dénonciateur de quelques Conjurations, il aura sa Liberte, et les Conjurés seront Condamnés à mourir de faim! mourir de faim! voyez s'il se trouvoit parmi un traîtres à quel sort nous sommes réservés.

Les Exilés.

Nous serons tous fideles.

Beniowsky.

Mes amis, plus notre projet touche à son accomplissement plus nos mesures doivent être séverès, s'il se trouvoit un Exilé, qui séduit par l'appât de sa Liberté, tentât de nous dénoncer, qu'il soit à l'instant puni de mort.

Les Exilés.

Oui, oui.

Beniowsky.

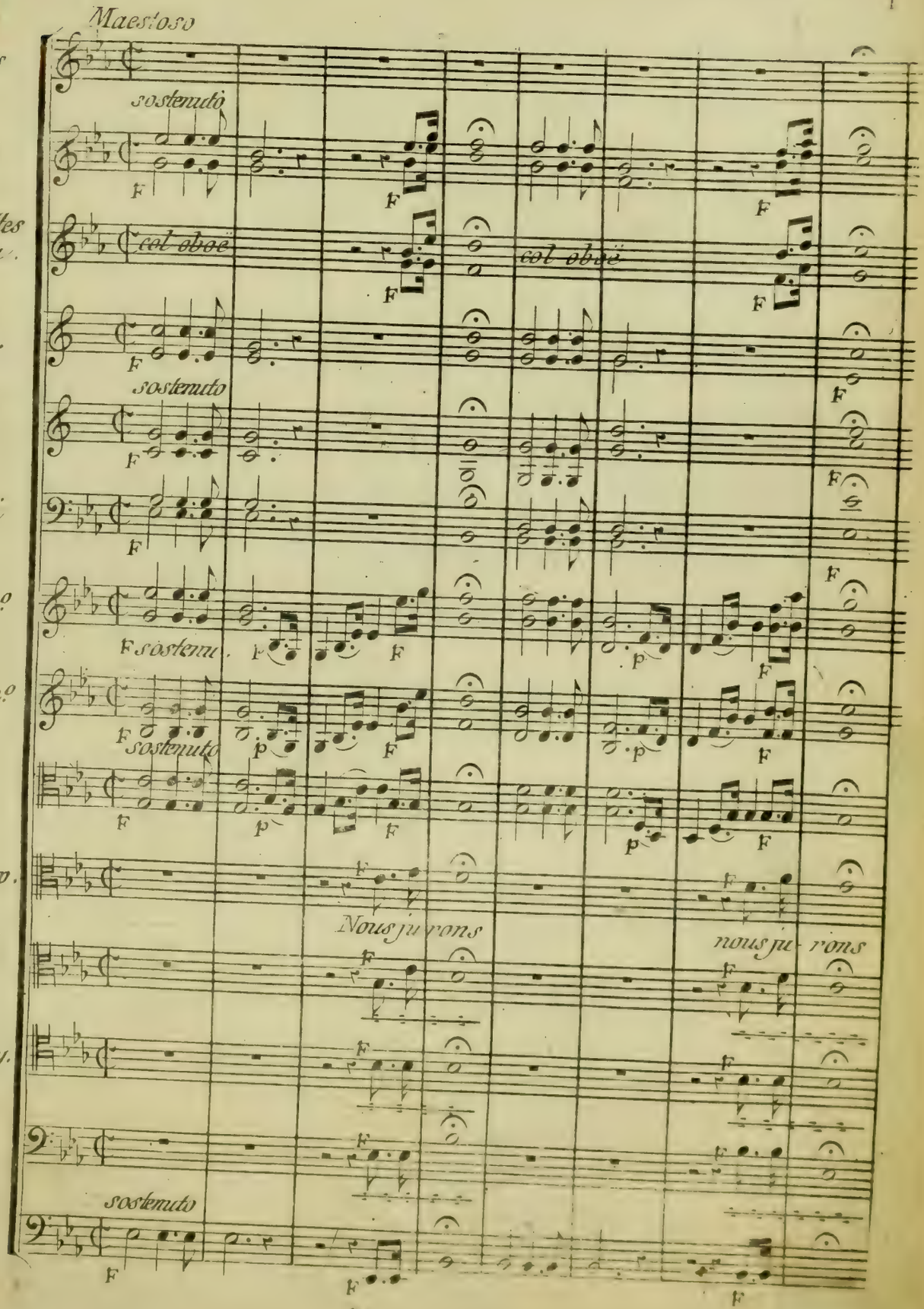
Quand à moi, moi que vous avez choisi pour le Chef de votre entreprise, moi qui vais vous engager dans des périls presque Certains, vous allez voir si je suis digne de votre Confiance, s'il arrivoit que séduit par le sort heureux dont je jouis auprès du Gouverneur, je voulusse seulement renoncer a mon plan, que je sois à l'instant puni de mort (tirant un poignard de son sein) Geslin, toi qui fut dans tous les tems mon ami intime prends ce poignard, et si je trahis mes sermens, sois le premier à m'en punir; C'est un sacrifice que tu devras à l'amitié trompée.

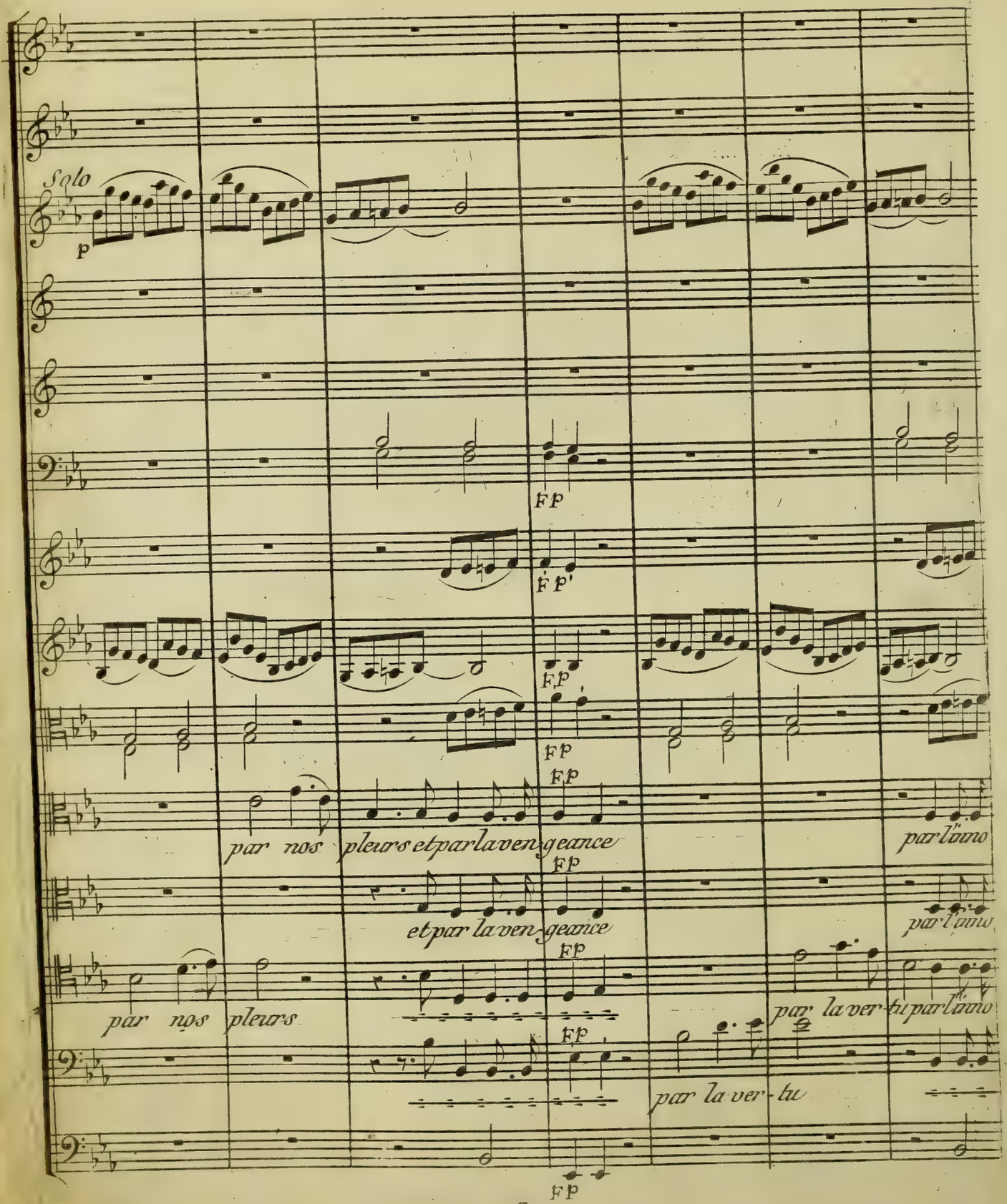
Geslin.

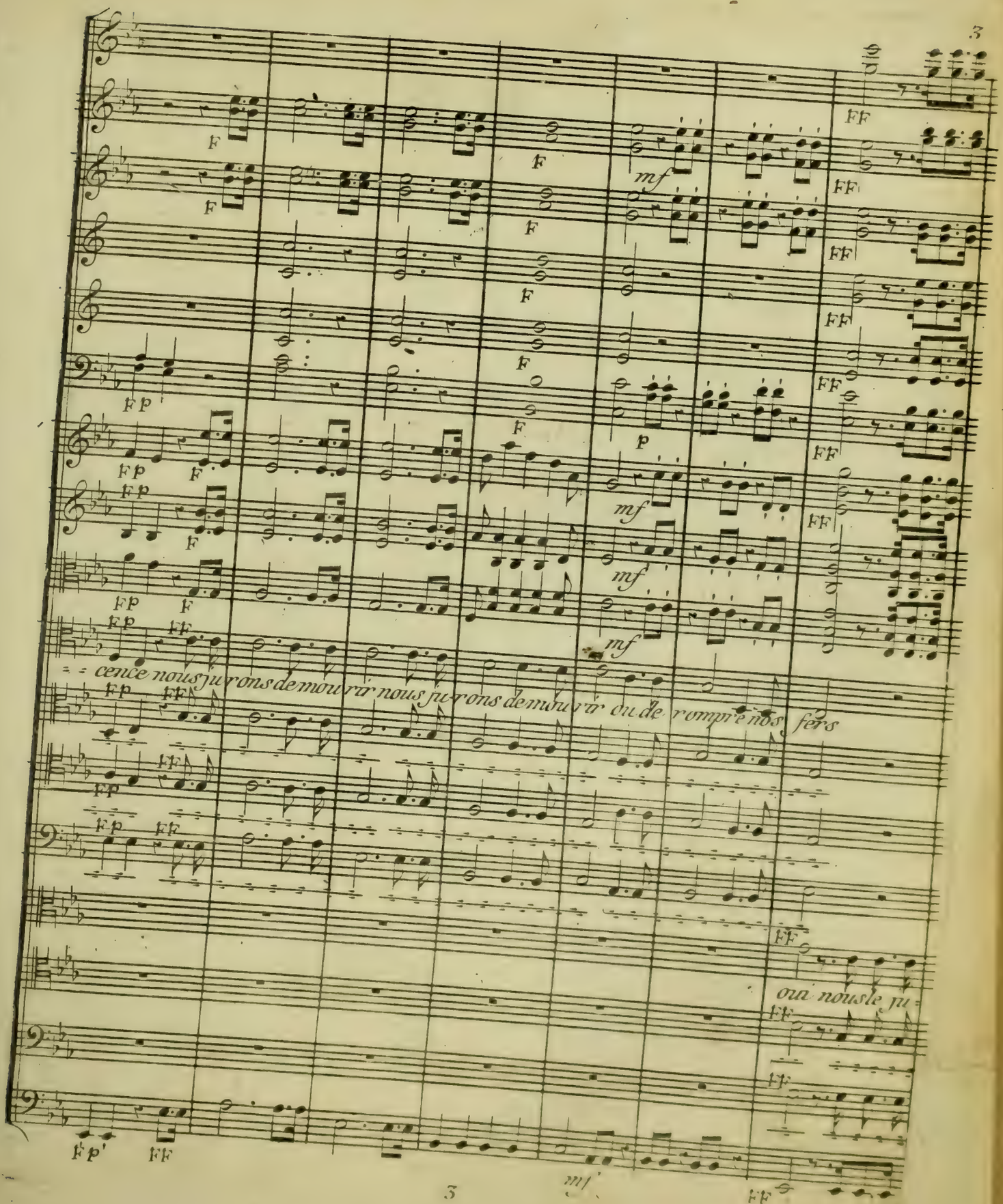
Jamais il ne servira qu'à ta défense.

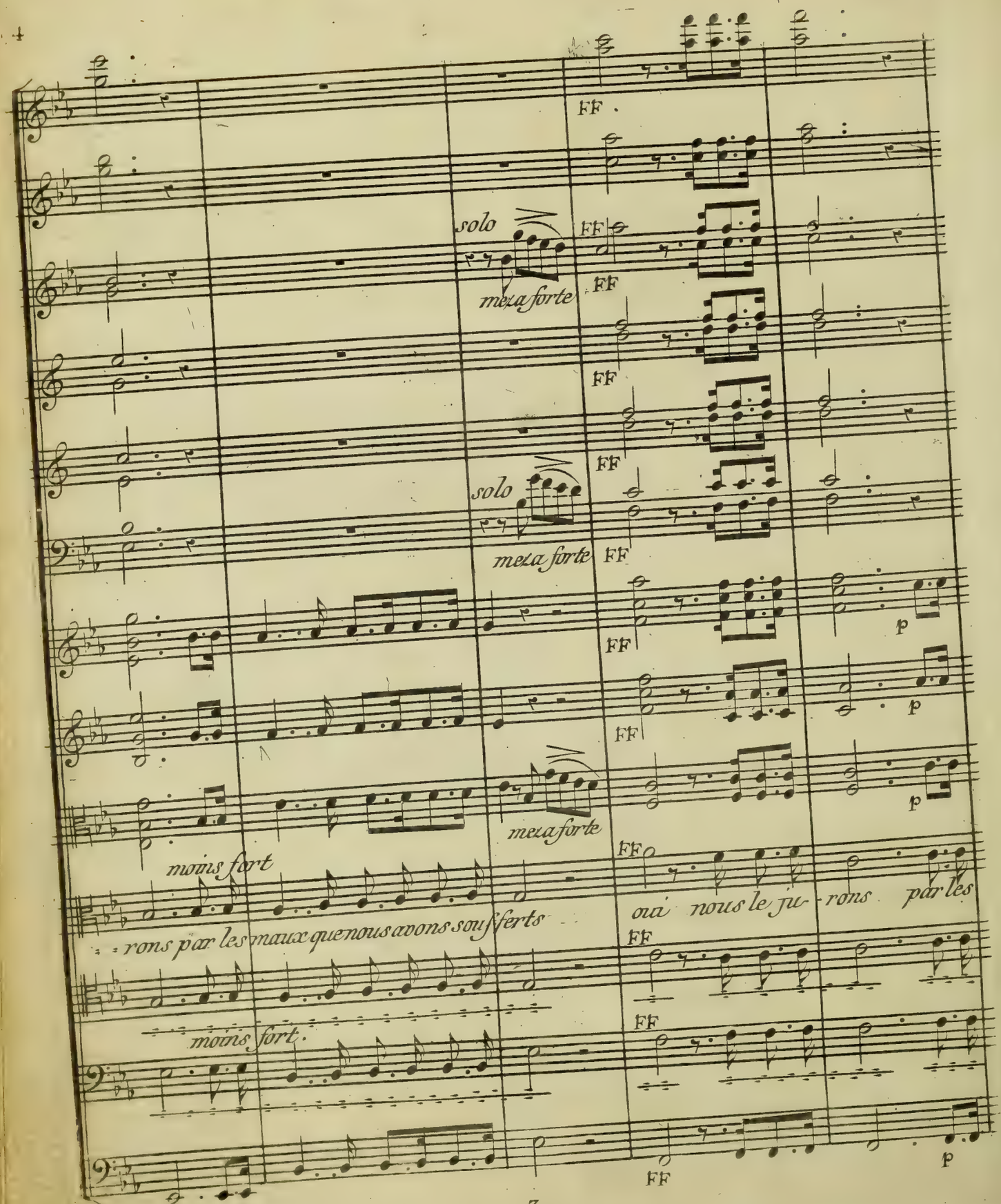
Beniowsky.

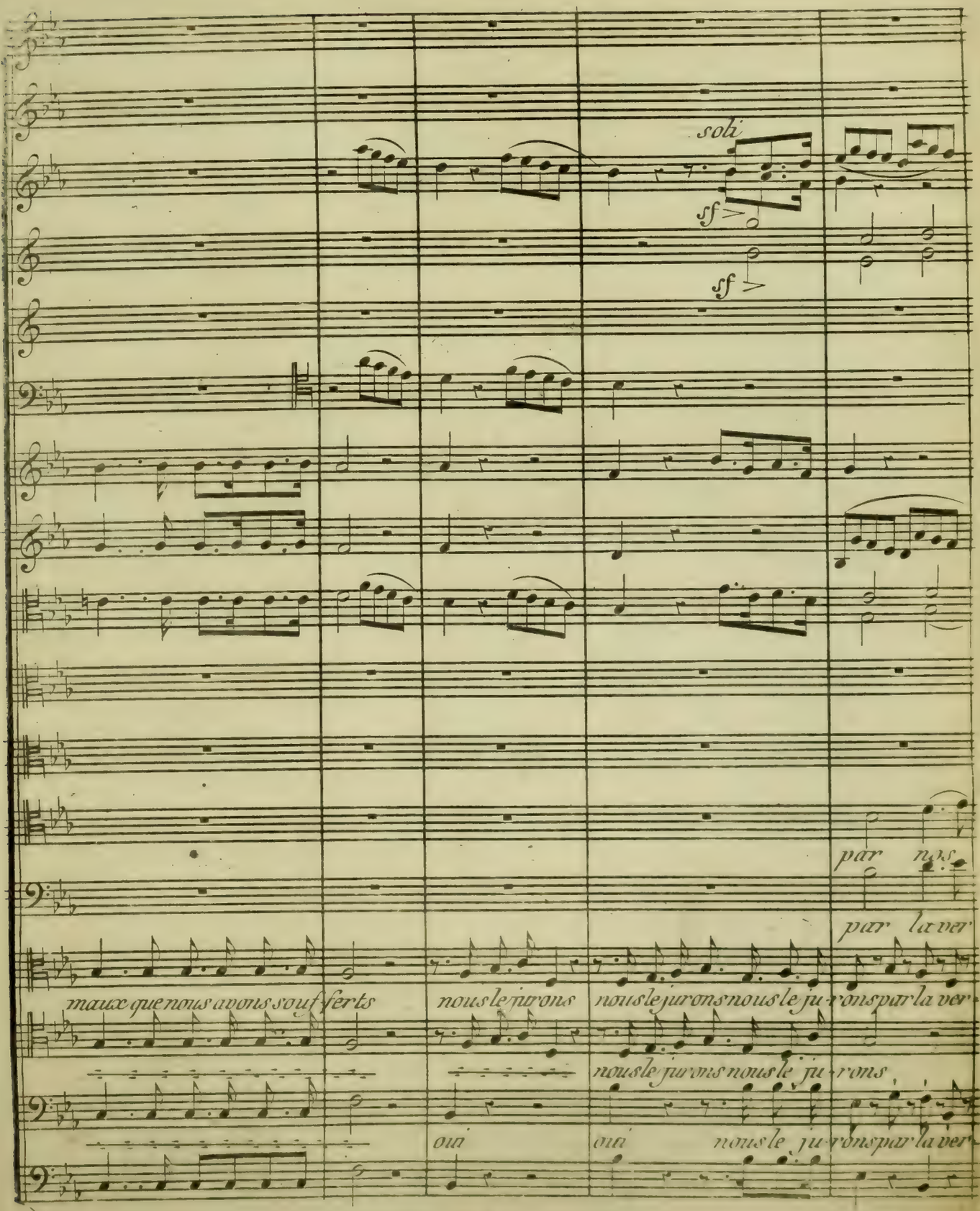
Mes amis, jurons tous de tenir nos sermens.

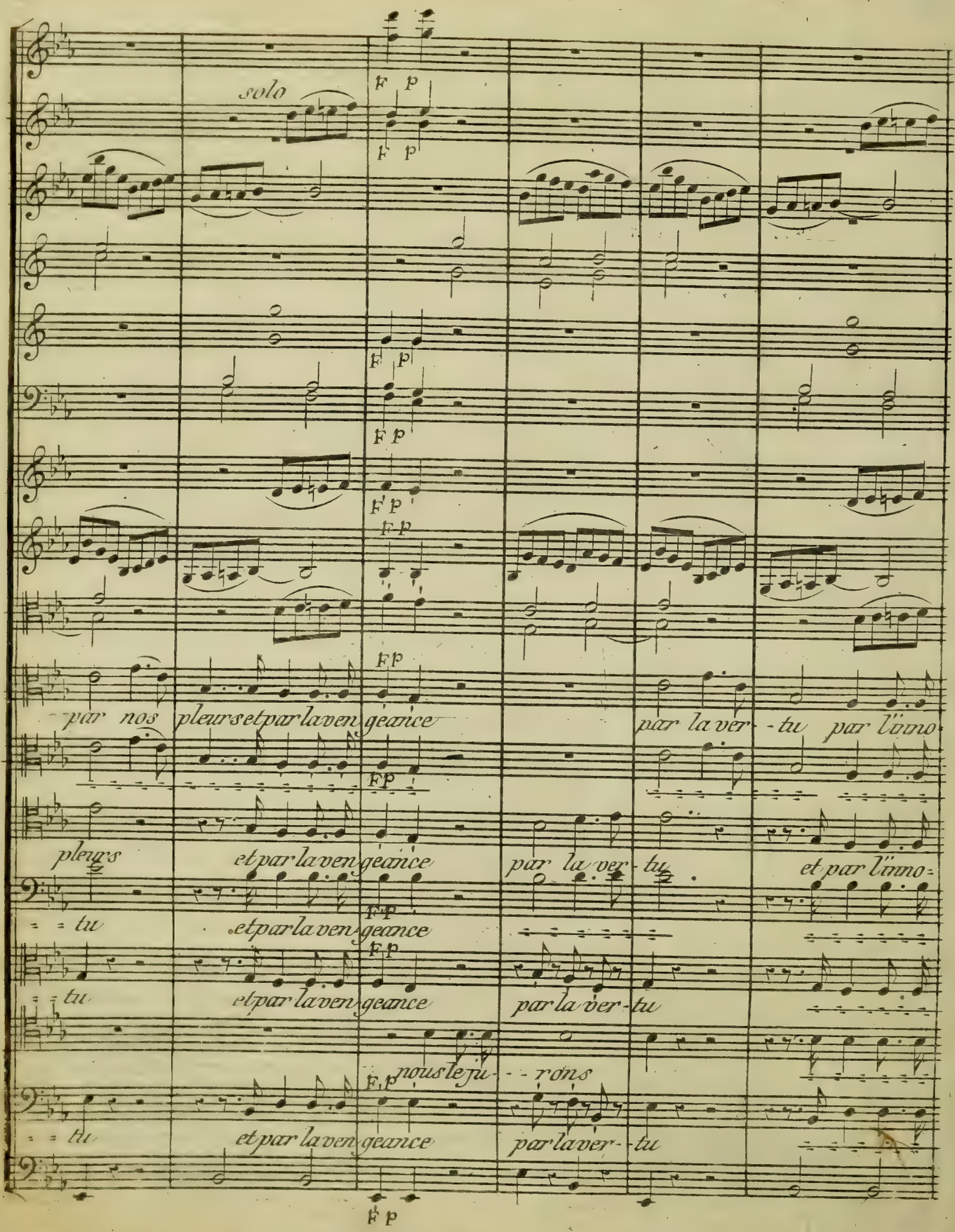

Maestoso
Flutes
sostenuto
Oboë
col oboe
col oboë
Clarinettes en Fa.
Corni in Mi.
sostenuto
Corni in Mi.
Fagotti
Violino 1º
F sostenu.
Violino 2º
F sostenuto
Violes
Stephanow.
Nous jurons
nous ju-rons
Paowo.
Beniowsky.
Gelin.
sostenuto
Basso.

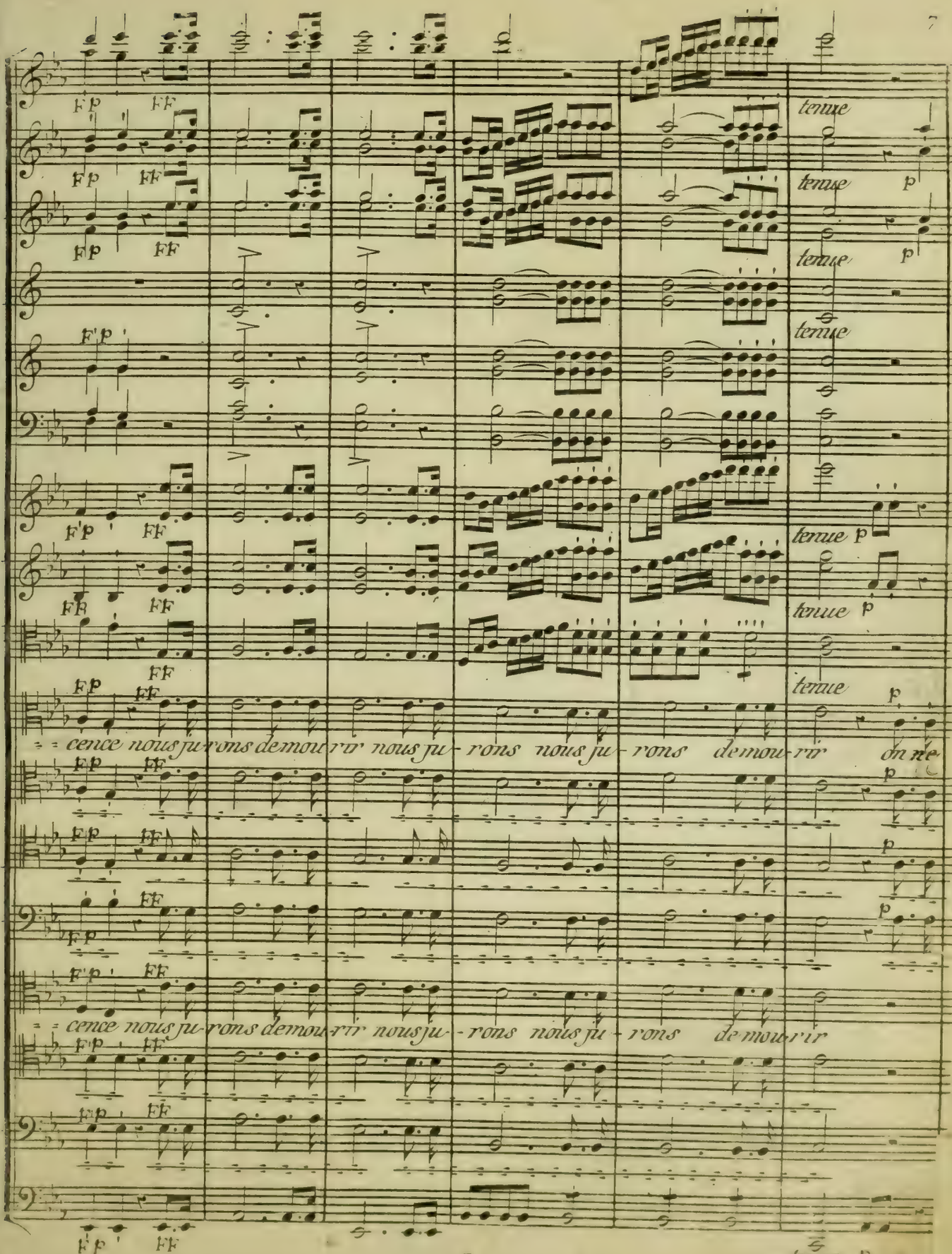

Solo
p
ff p
ff p'
ff p
ff p
ff p
par nos pleurs et par la ven-geance
par l'amo
et par la ven-geance
par l'amo
par nos pleurs
par la ver-tu par l'amo
par la ver-tu
ff p

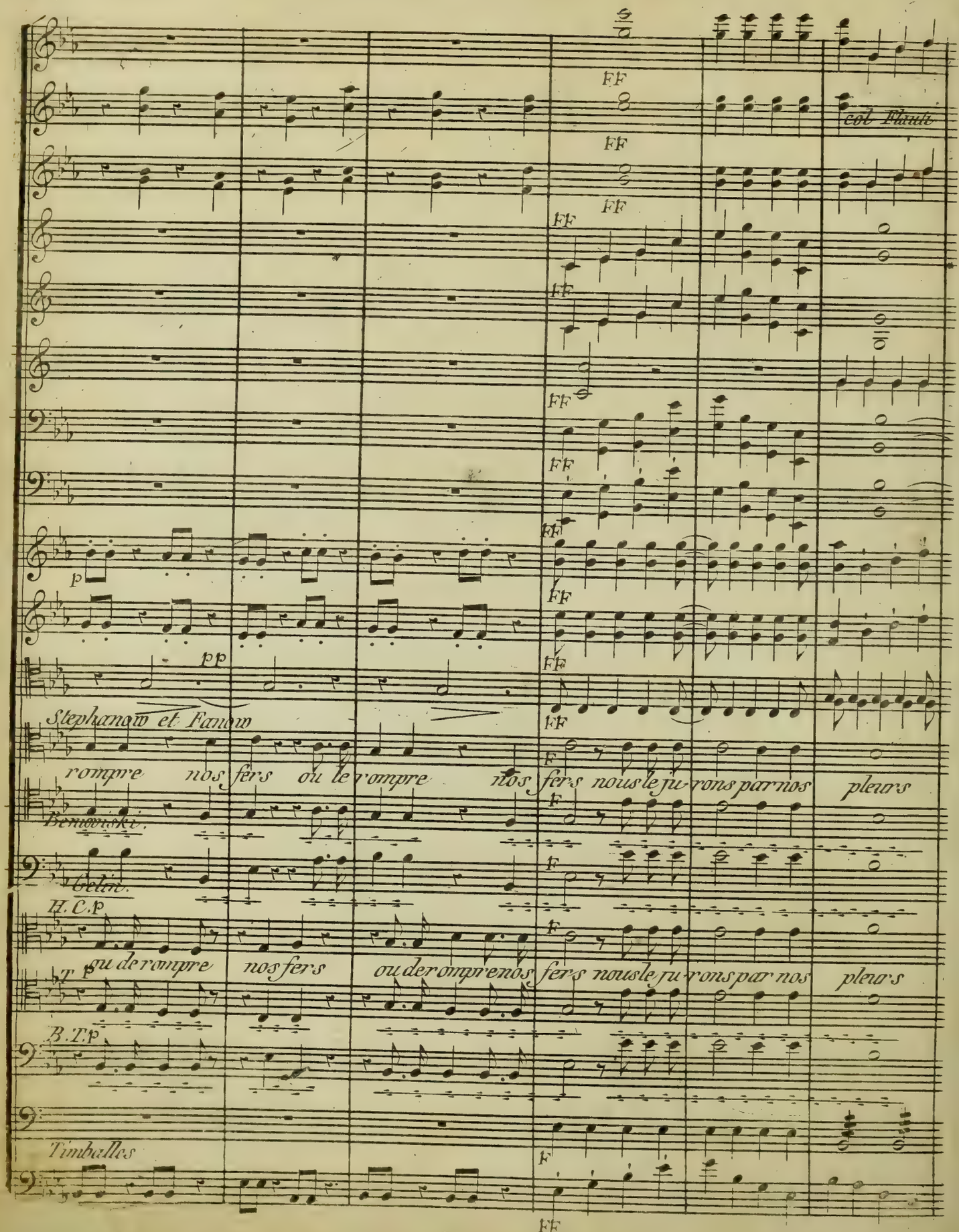

cence nous jurons de mourir nous jurons de mourir ou de rompre nos fers
ou nous le ju-

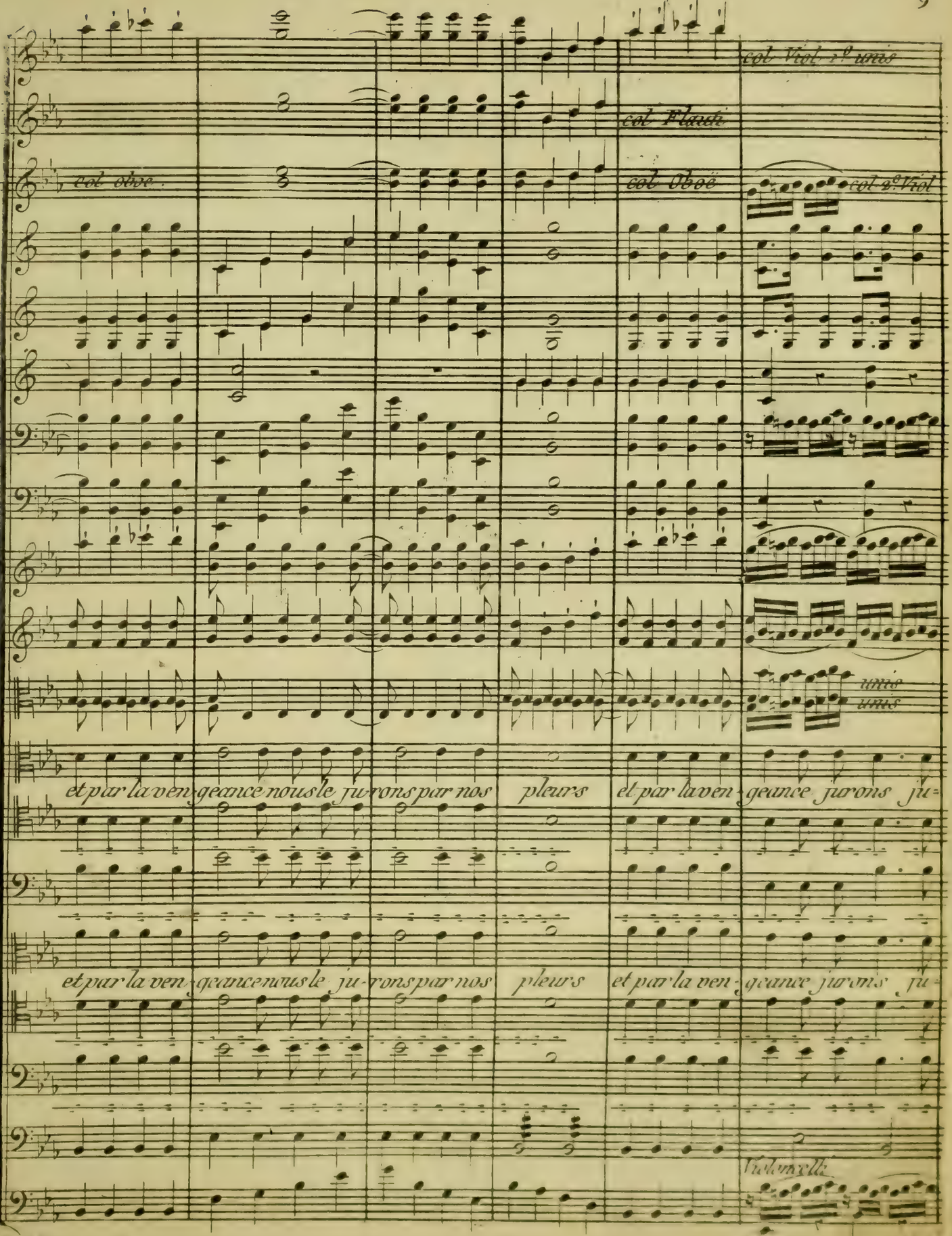

FF
solo
mezza forte
FF
FF
FF
solo
mezza forte
FF
FF
p
FF
p
mezza forte
FF
p
moins fort
rons par les maux que nous avons soufferts
oui nous le ju- rons par les
FF
moins fort.
FF
FF
p

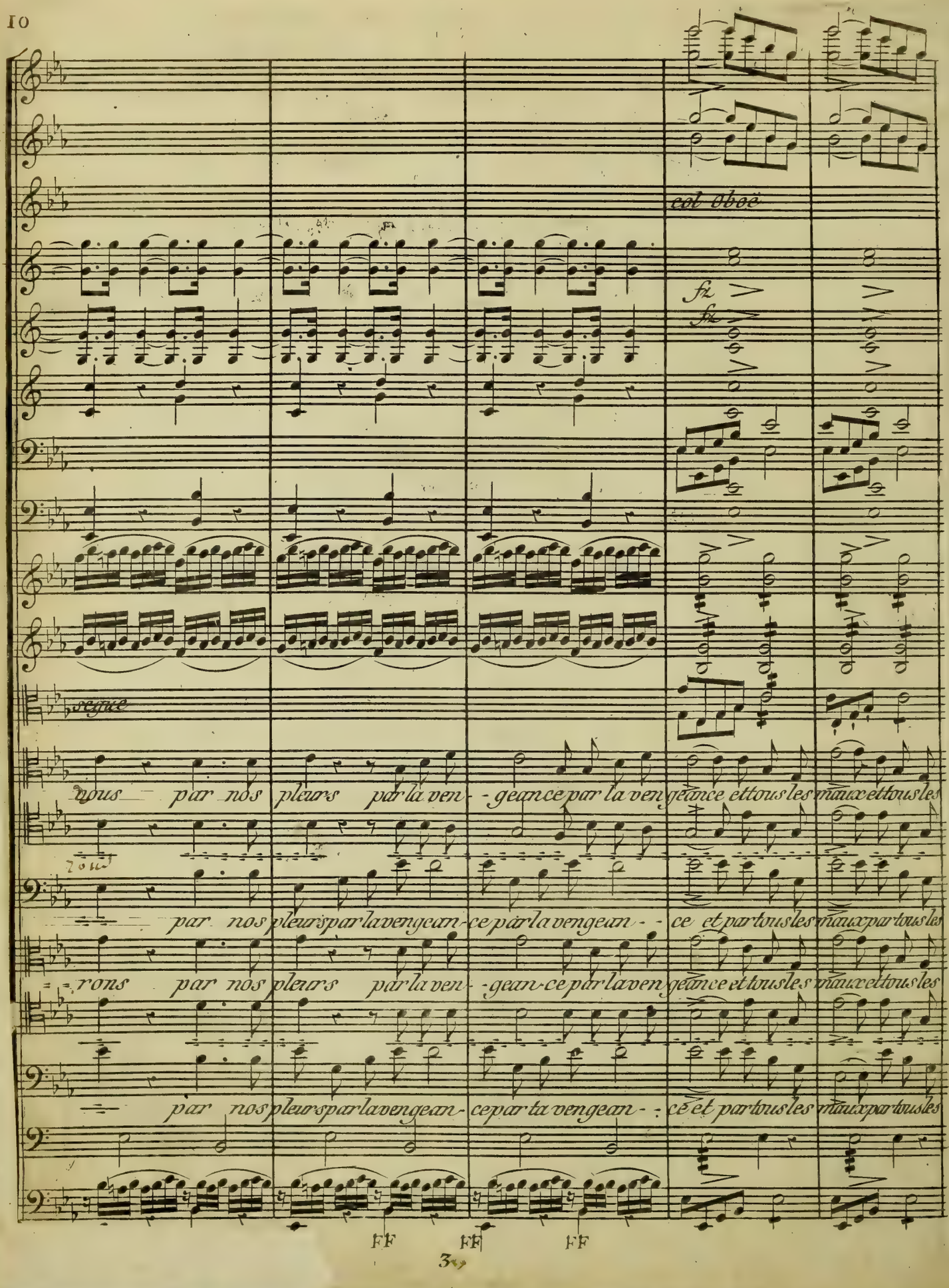

soli
sf
sf
par nos
par la ver
maux que nous avons souffert s
nous le jurons
nous le jurons nous le ju-rons par la ver
nous le jurons nous le ju-rons
oui
oui
nous le ju-rons par la ver

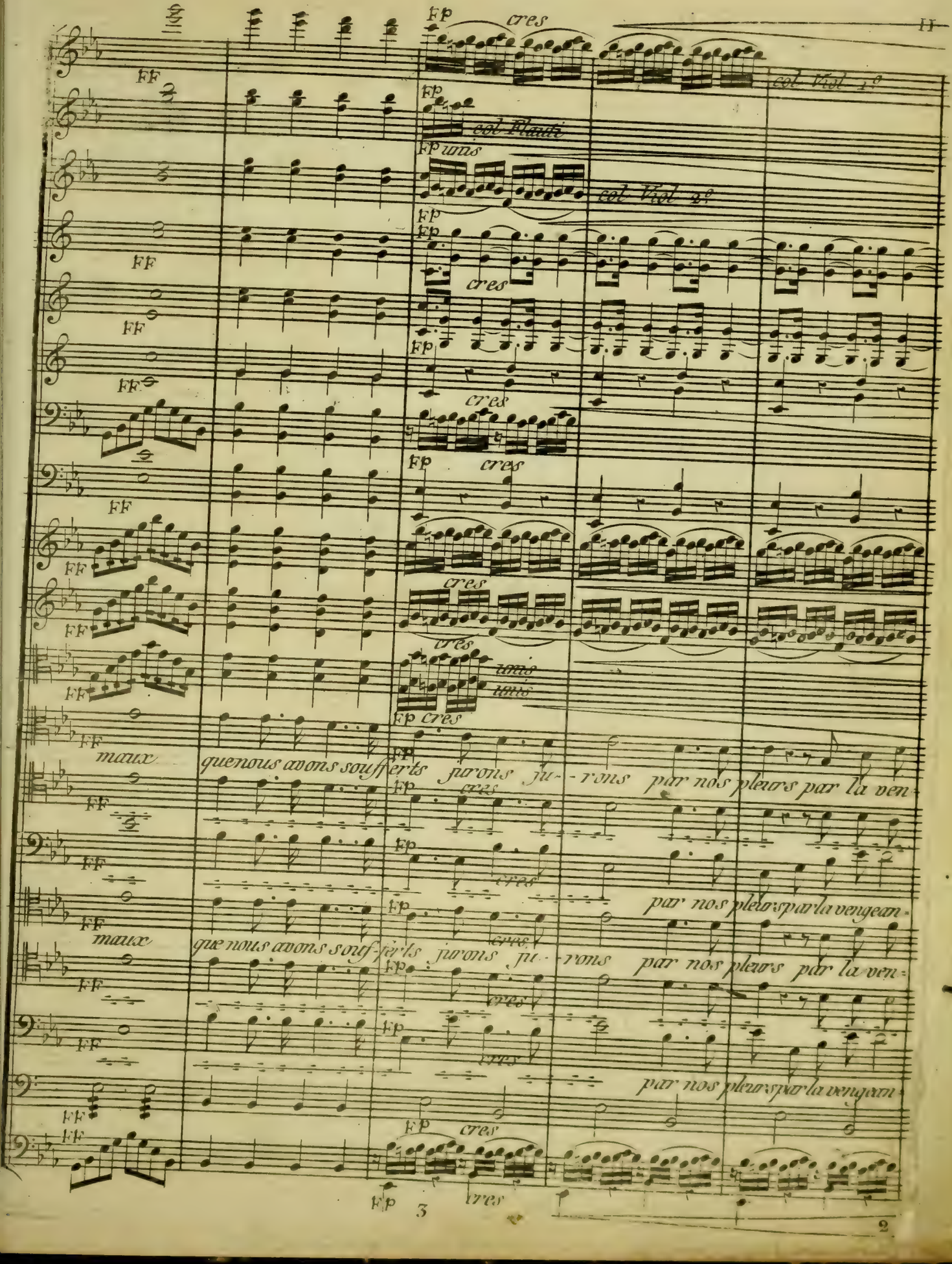

solo
F P
par nos pleurs et par la ven geance
par la ver - tu par l'omno
pleurs et par la ven geance
par la ver - tu
et par l'omno
tu et par la ven geance
tu et par la ven geance
par la ver - tu
nous le ju - - rons
tu et par la ven geance
par la ver - tu


tenue
tenue p
tenue p
tenue
tenue p
tenue p
tenue p
cence nous ju- rons de mou- rir nous ju- rons nous ju- rons de mou- rir on ne
cence nous ju- rons de mou- rir nous ju- rons nous ju- rons de mou- rir
tenue F


col Flauti
Stephanow et Fanow
rompre nos fers ou le rompre nos fers nous le jurons par nos pleurs
Benowski.
Celin.
H.C.p
ou de rompre nos fers ou de rompre nos fers nous le jurons par nos pleurs
B.T.p
Timballes


col Viol.e unis
col Flauti
col Oboe
col Oboe.
col 2.e Viol
unis
unis
et par la ven-geance nous le ju-rons par nos pleurs et par la ven-geance jurons ju=
et par la ven-geance nous le ju-rons par nos pleurs et par la ven-geance jurons ju=
Violoncelli


col oboe
fz
fz
vegnce
nous par nos pleurs par la ven - geance par la vengeance et tous les maux et tous les
Tous
par nos pleurs par la vengean - ce par la vengeance et par tous les maux par tous les
rons par nos pleurs par la ven - gean - ce par la vengeance et tous les maux et tous les
par nos pleurs par la vengean - ce par ta vengean - ce et par tous les maux par tous les
FF
FF
FF


col Viol 1.o
col Flauti
col Viol 2.o
maux que nous avons soufferts jurons ju-rons par nos pleurs par la ven-
par nos pleurs par la vengean-
maux que nous avons souf-ferts jurons ju-rons par nos pleurs par la ven-
par nos pleurs par la vengean-

FF

fz

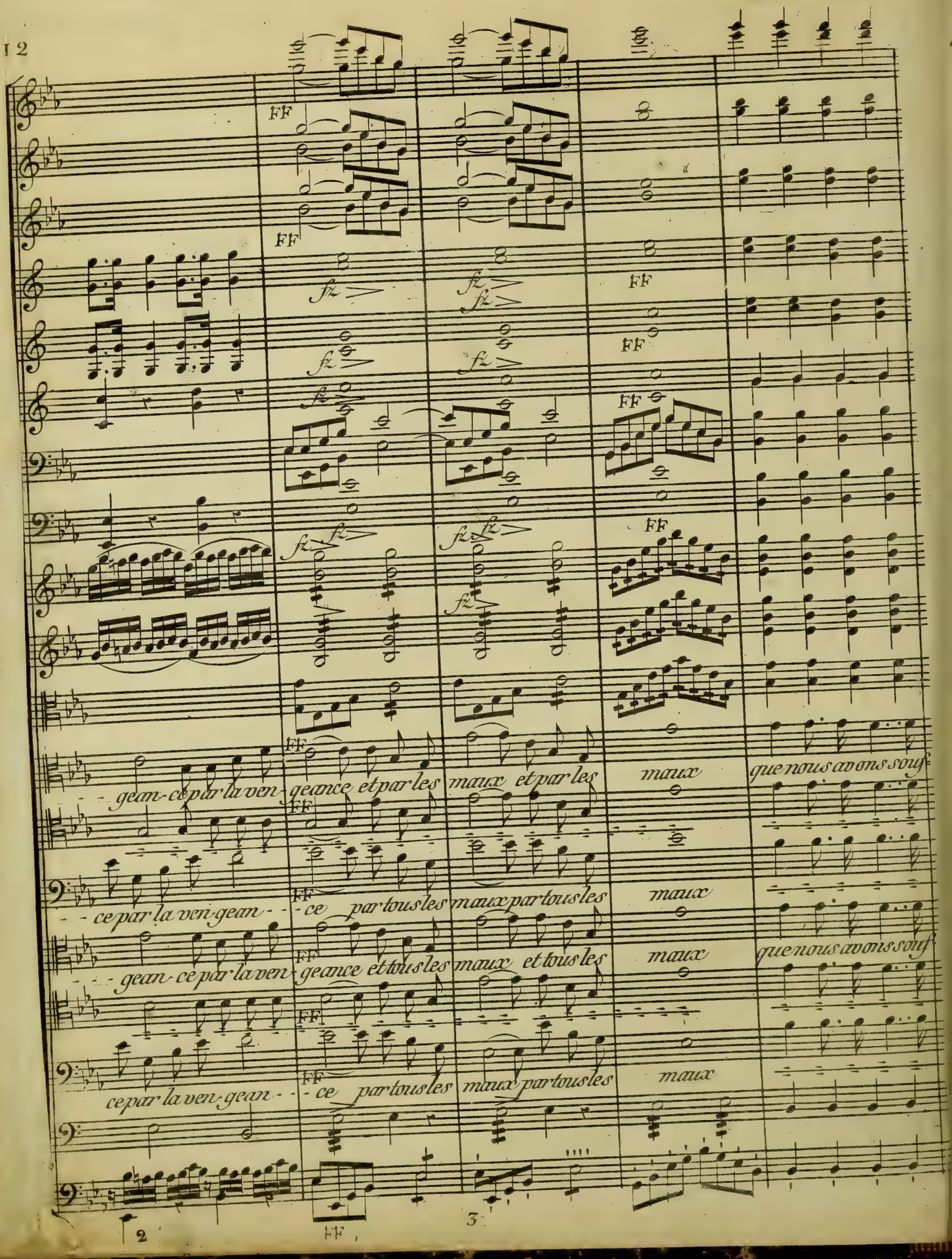
- - gean-ce par la ven-geance et par les maux et par les maux que nous avons souf-

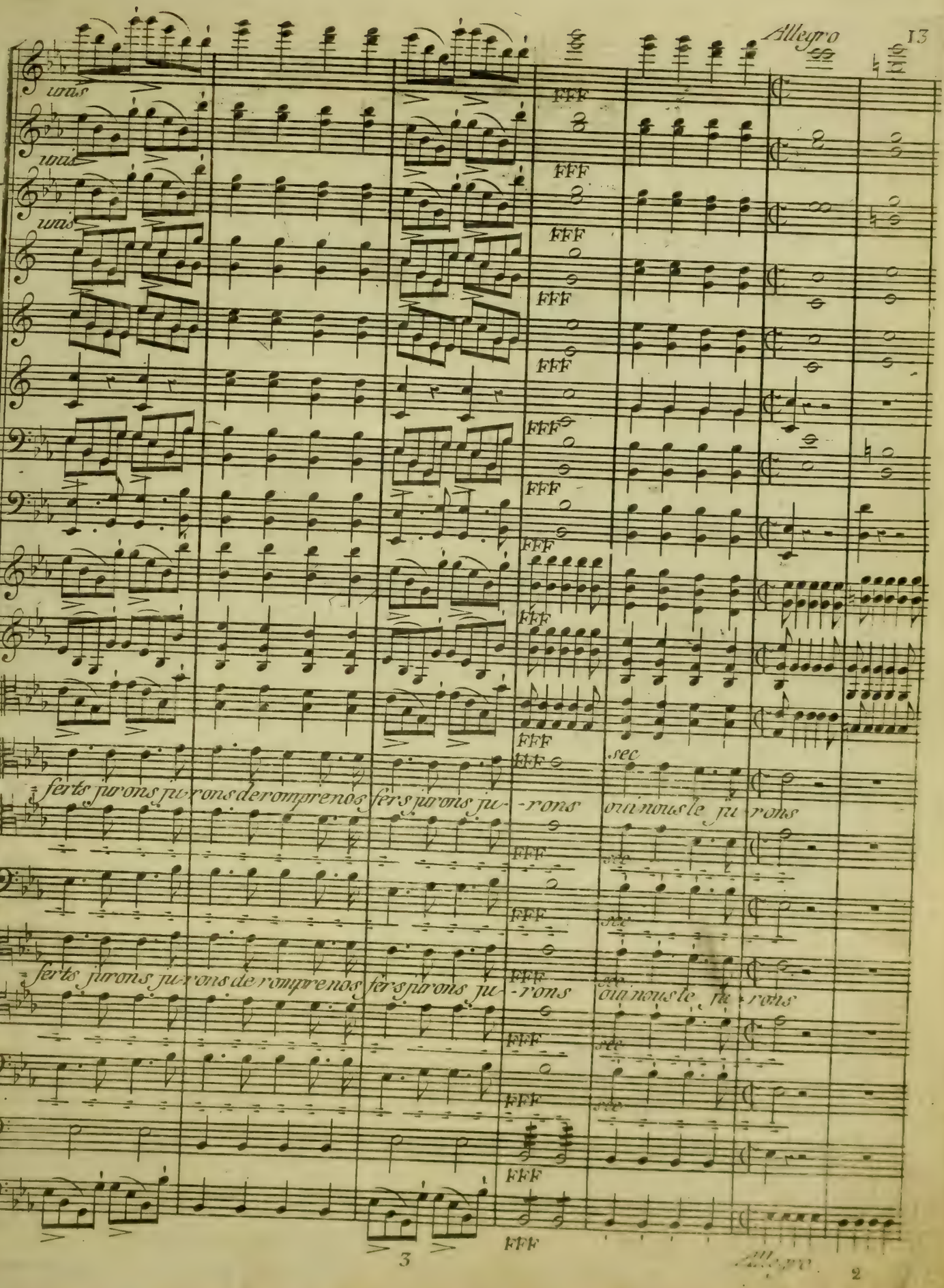
- - ce par la ven-gean- - ce par tous les maux par tous les maux

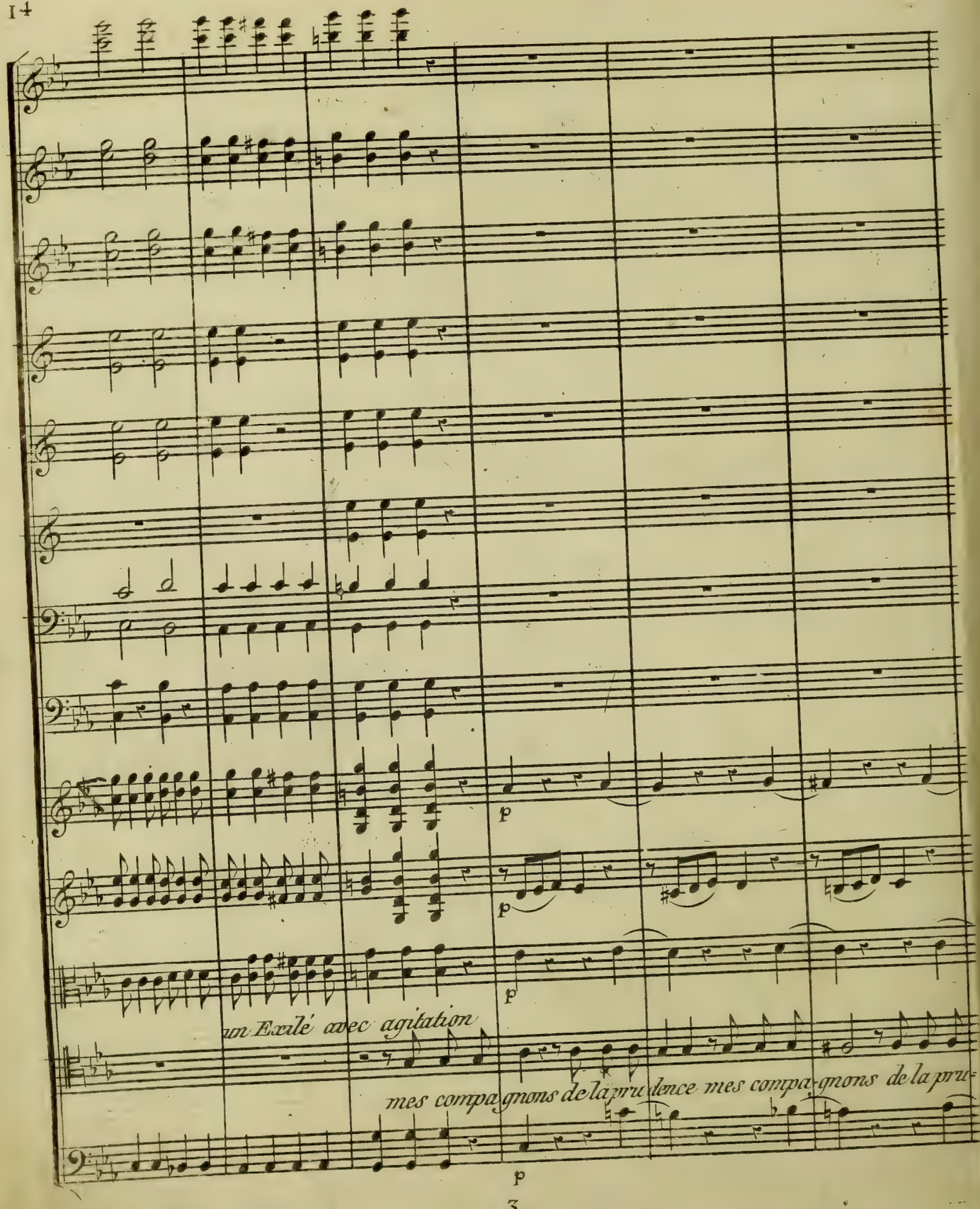
- - gean-ce par la ven-geance et tous les maux et tous les maux que nous avons souf-

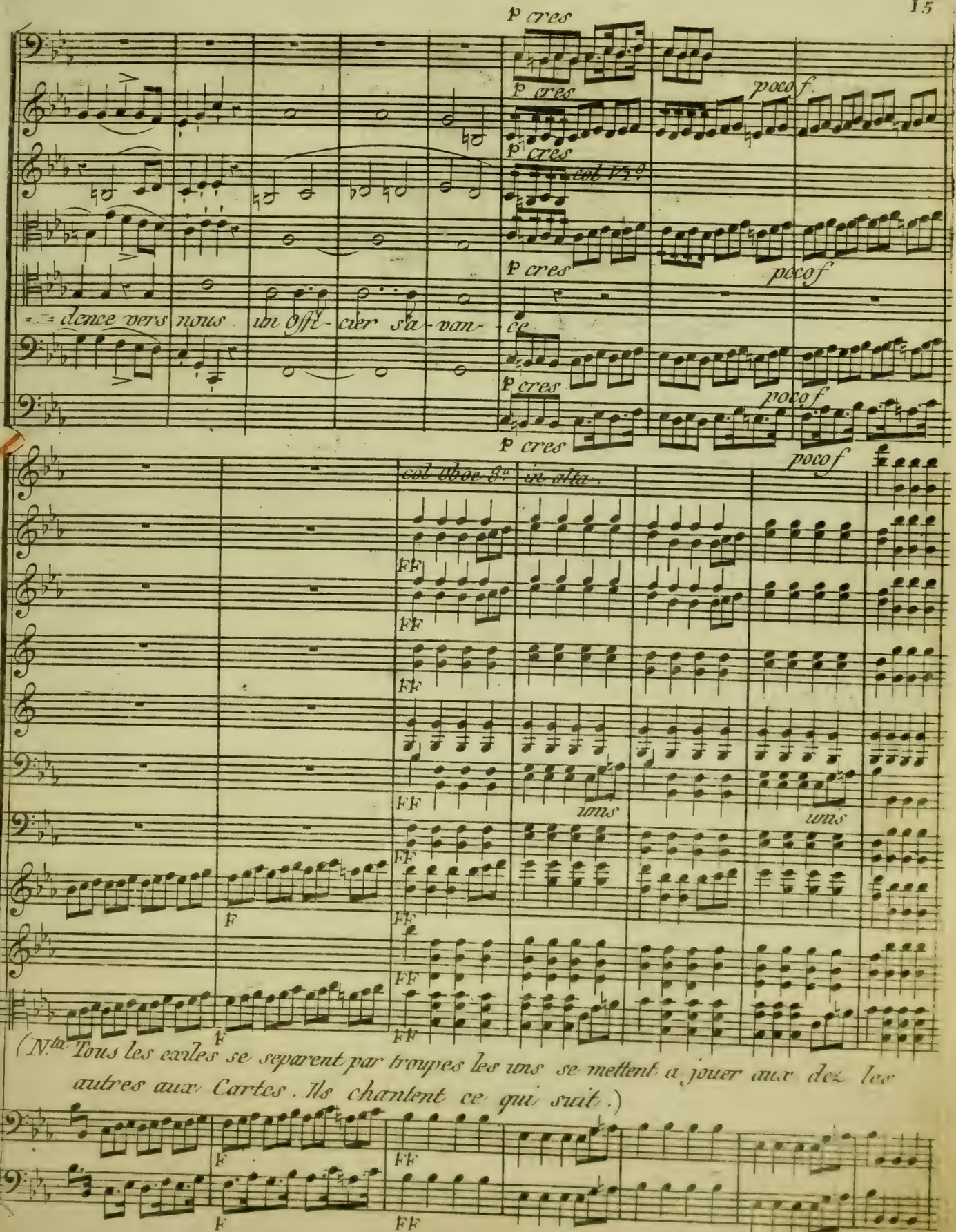
ce par la ven-gean- - ce par tous les maux par tous les maux

2 3

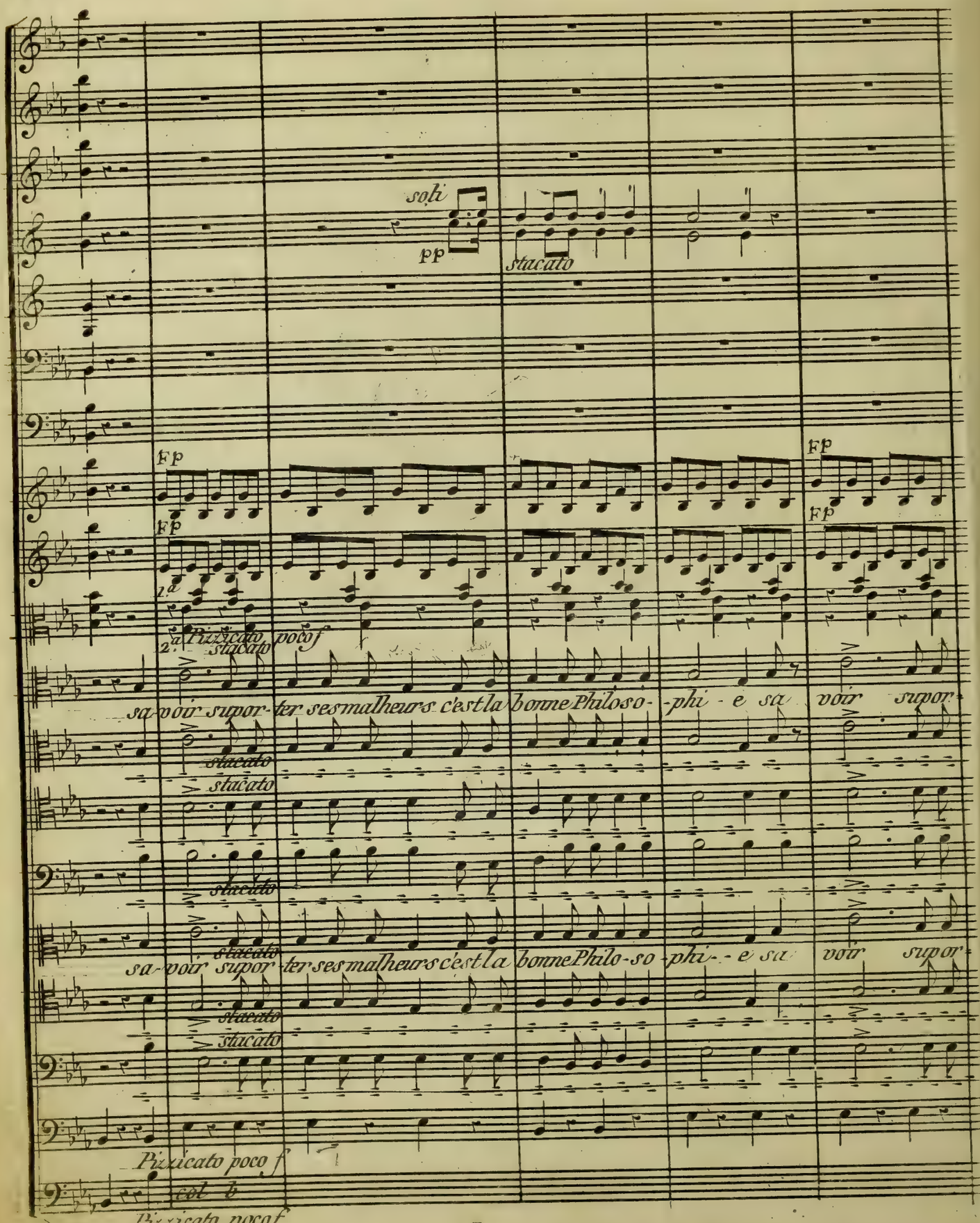


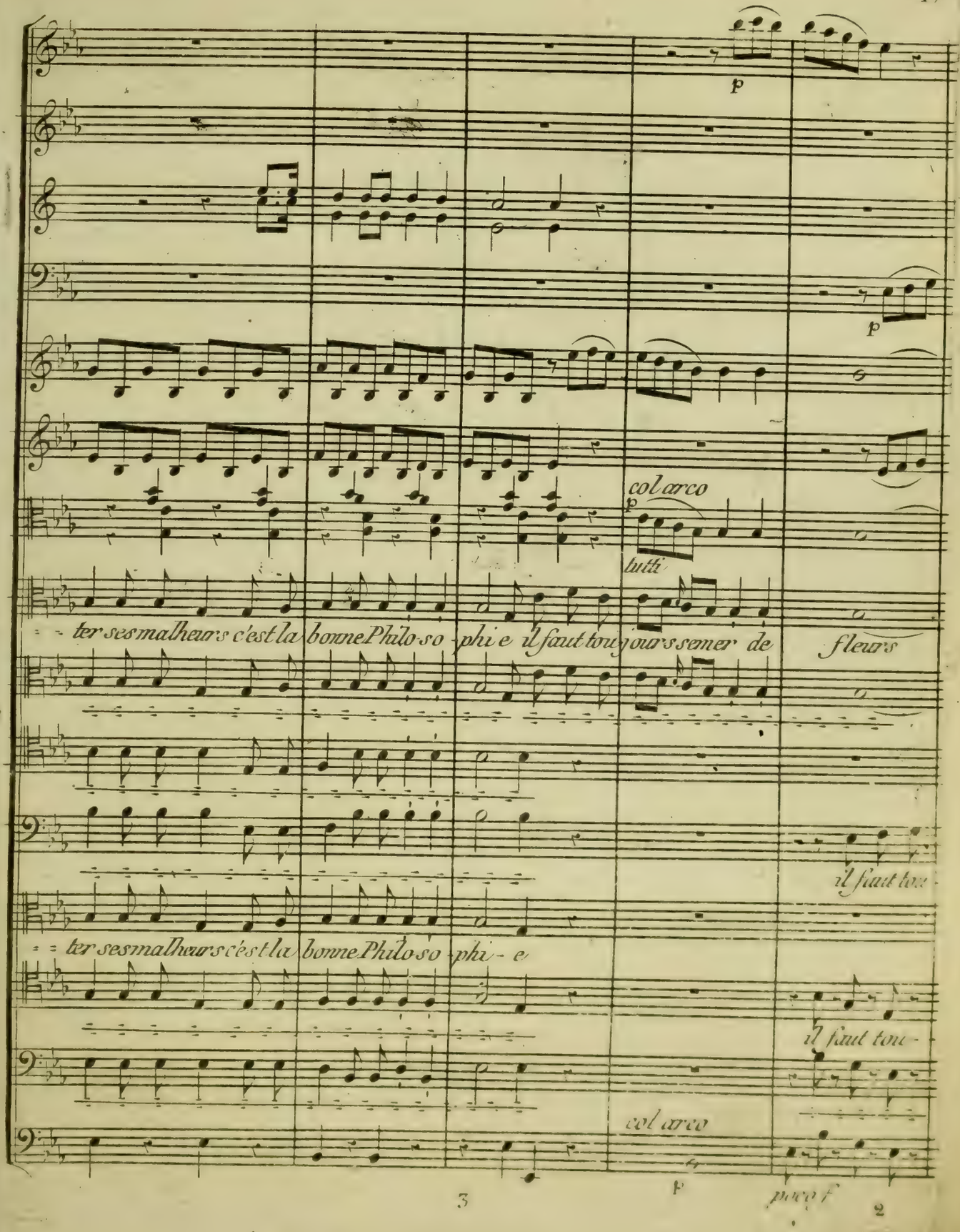

Allegro
unis
unis
unis
FFF
sec
ferts jurons ju-rons de rompre nos fers jurons ju- -rons ou nous le ju-rons
ferts jurons ju-rons de rompre nos fers jurons ju- -rons ou nous le ju-rons
3
Allegro
2

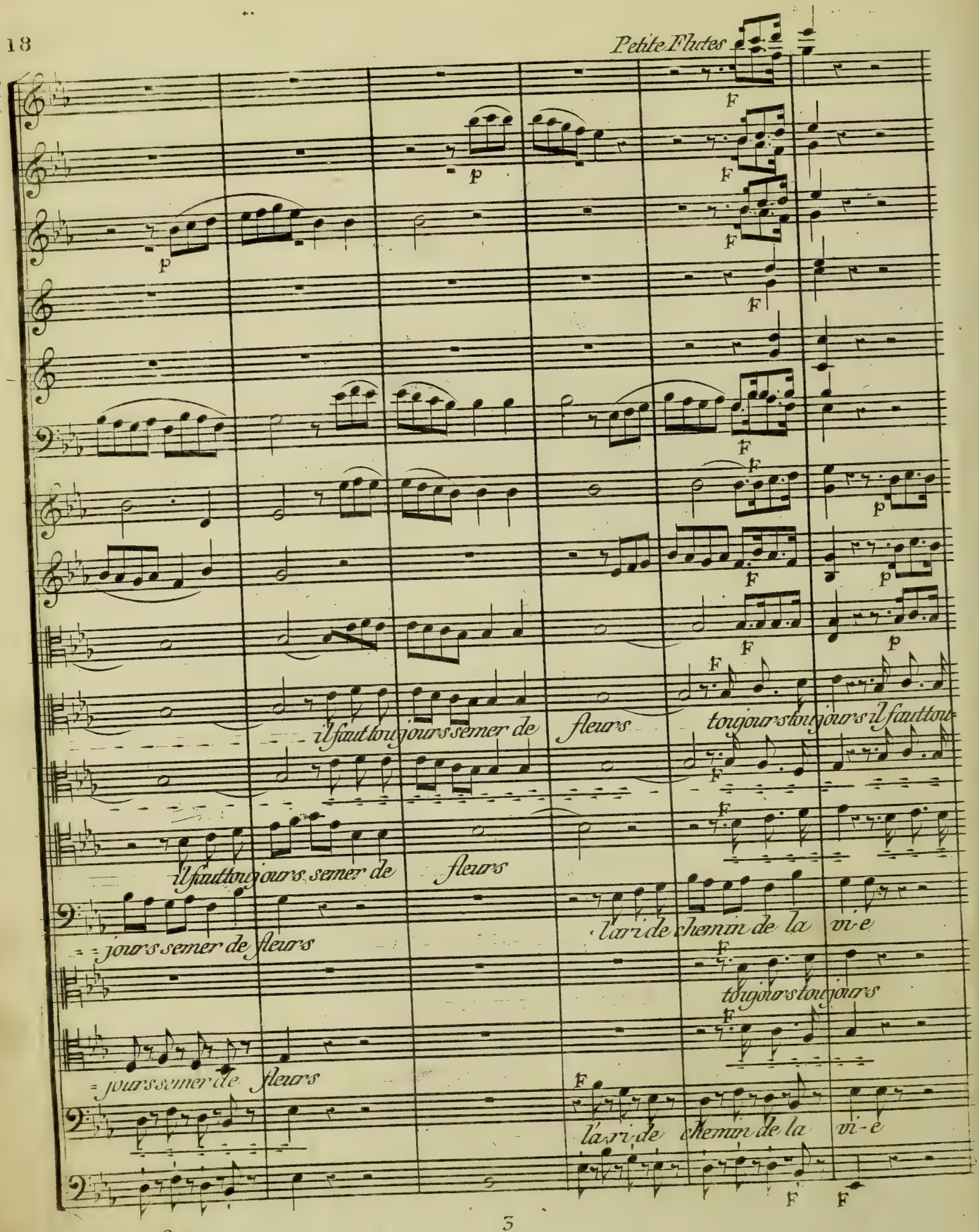

p
p
p
un Exilé avec agitation
mes compagnons de la prudence mes compa-gnons de la pru-
p

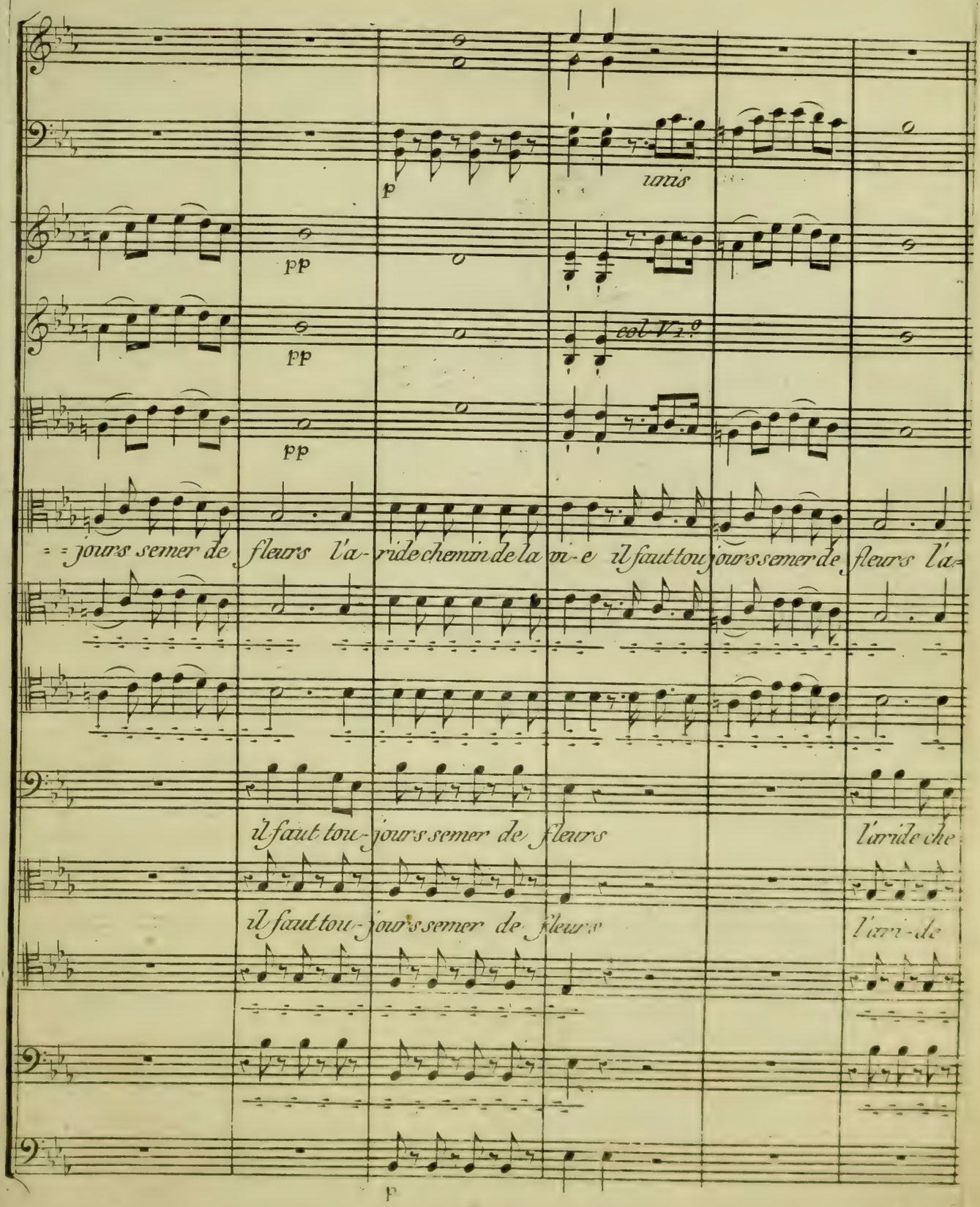


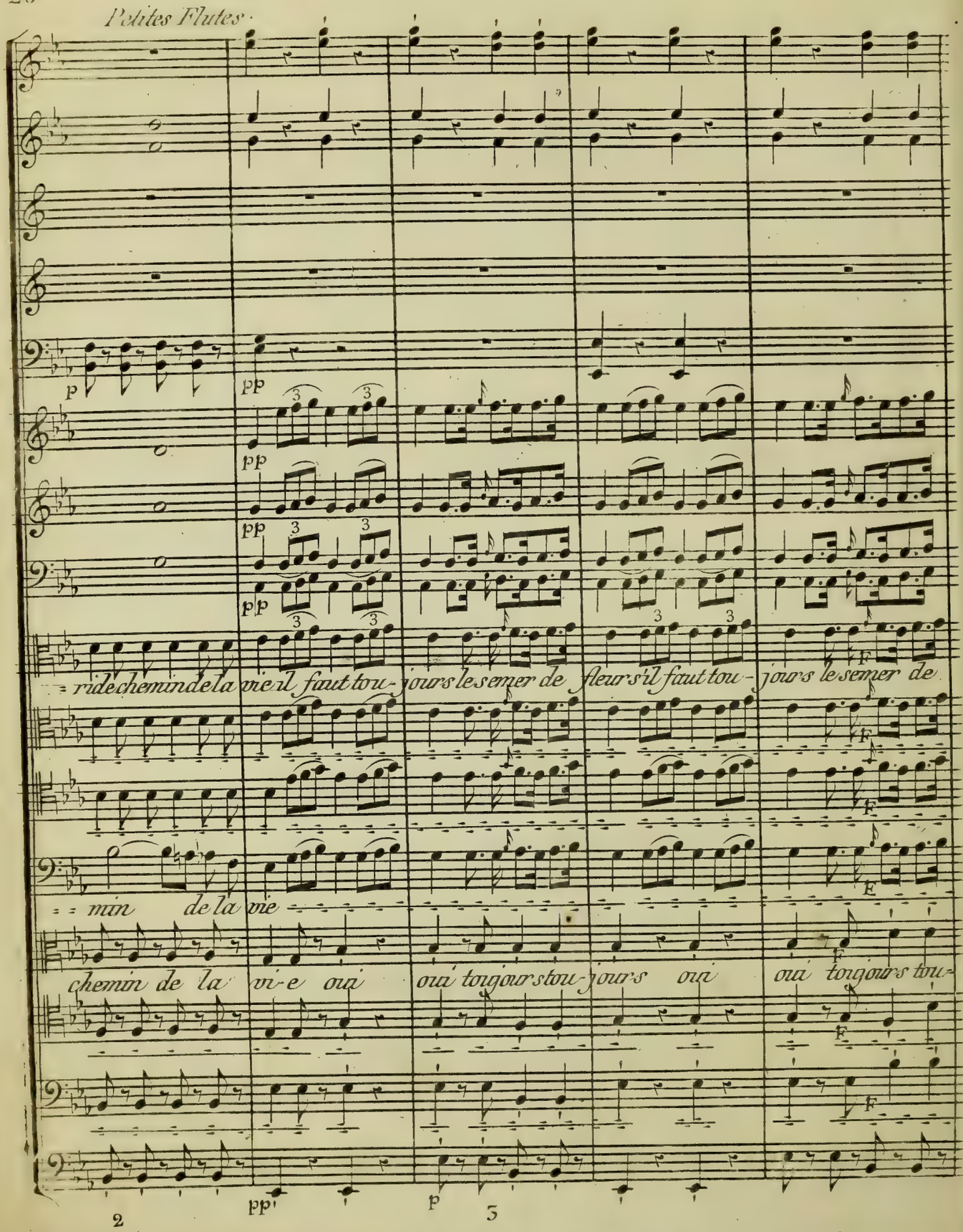
(N.ta Tous les exiles se separent par troupes les uns se mettent a jouer aux dez les autres aux Cartes. Ils chantent ce qui suit.)

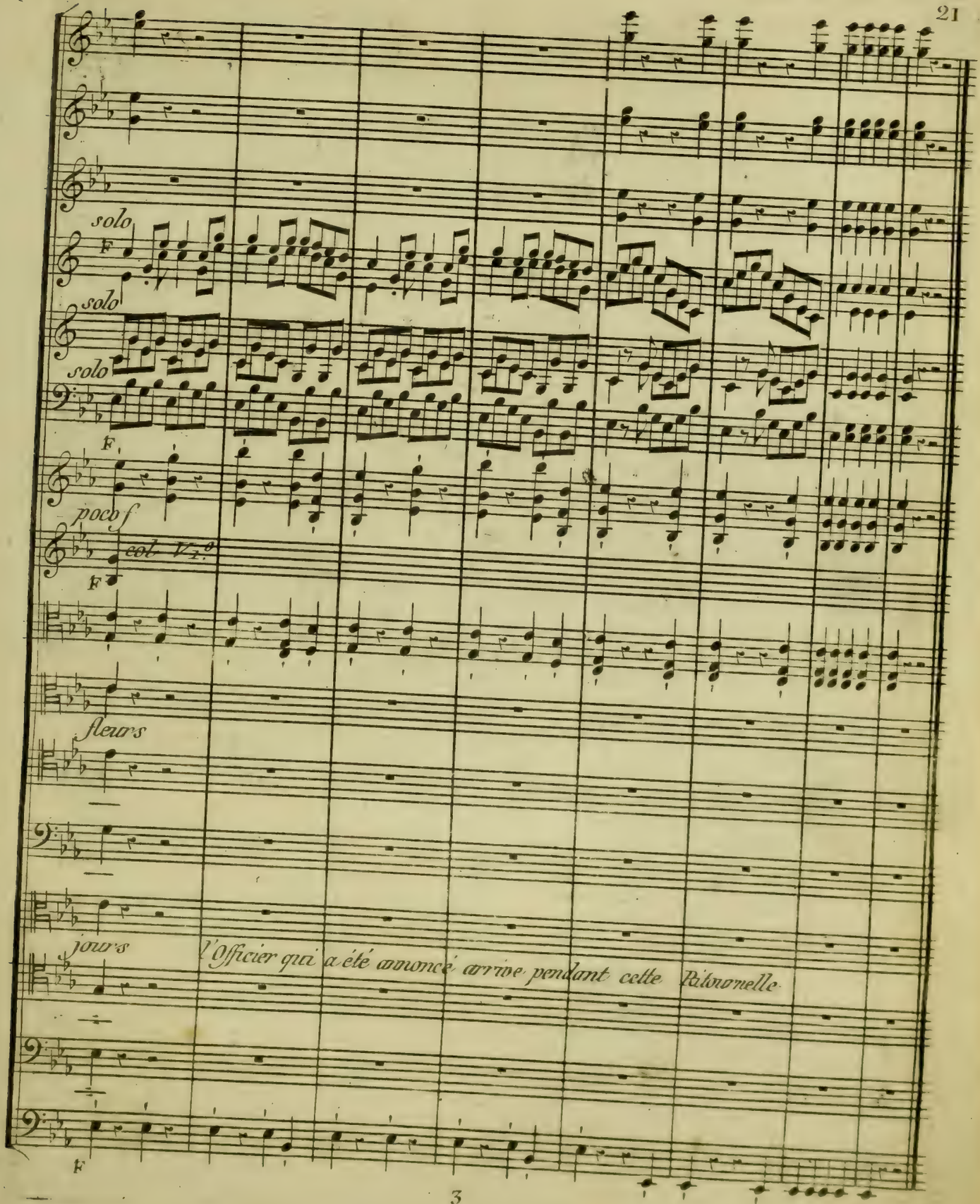

soli
pp
stacato
fp
fp
fp
fp
1.a
2.a Pizzicato poco f
stacato
sa-voir supor-ter ses malheurs c'est la bonne Philoso-phi-e sa voir supor-
stacato
stacato
stacato
stacato
sa-voir supor-ter ses malheurs c'est la bonne Philo-so-phi-e sa voir supor-
stacato
stacato
Pizzicato poco f
col b
Pizzicato poco f


p
p
col arco
p
tutti
ter ses malheurs c'est la bonne Philo so phi e il faut toujours semer de fleurs
il faut toujours
ter ses malheurs c'est la bonne Philo so phi - e
il faut tou -
col arco
f
p
poco f


Petite Flutes
il faut toujours semer de fleurs
toujours toujours il faut tou-
il faut toujours semer de fleurs
jours semer de fleurs
l'ari de chemin de la vi-e
toujours toujours
jours semer de fleurs
l'ari de chemin de la vi-e

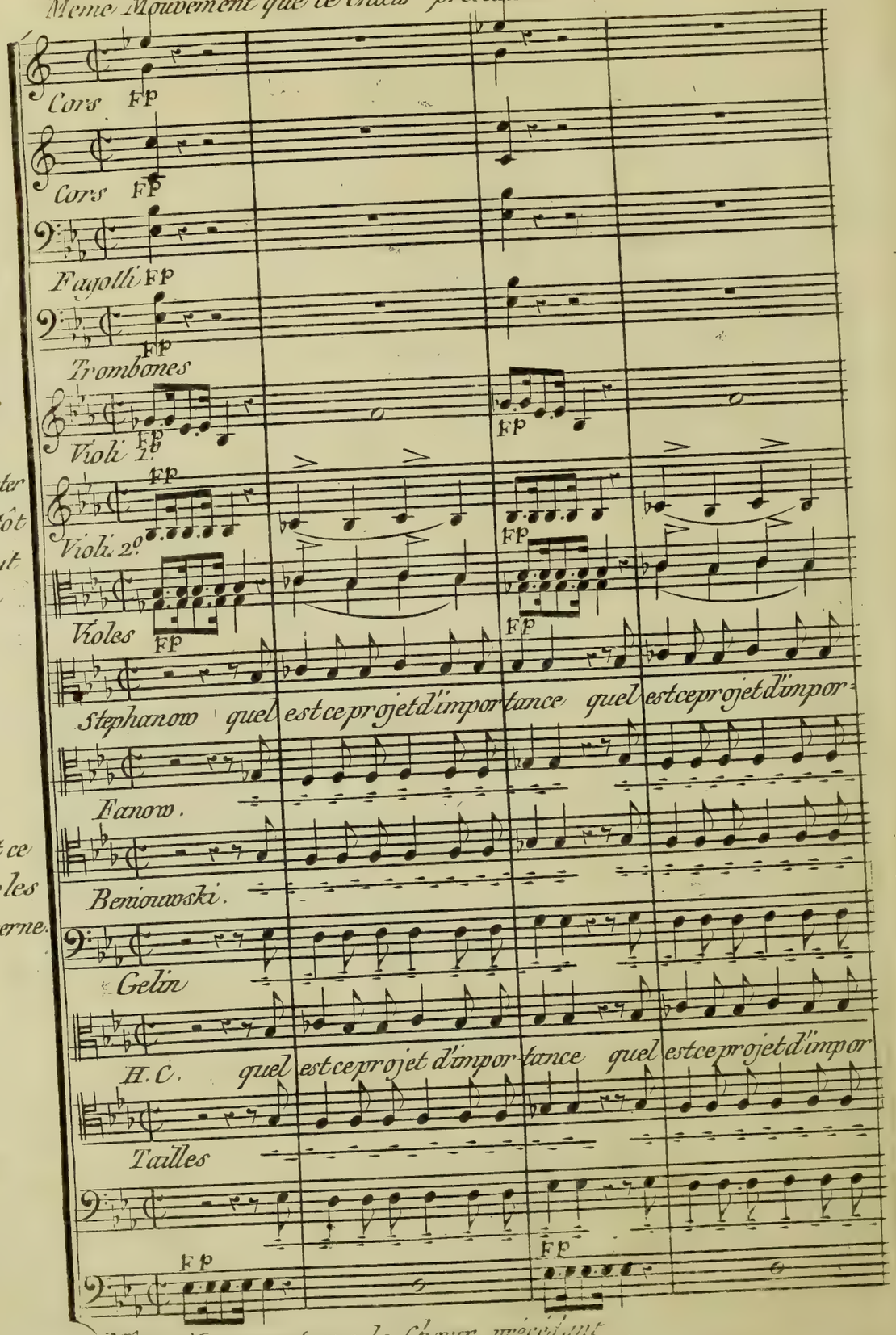

p
unis
pp
pp
pp
col V.o
jours semer de fleurs l'a- ride chemin de la vi- e il faut tou jours semer de fleurs l'a-
il faut tou- jours semer de fleurs
l'aride che
il faut tou- jours semer de fleurs
l'ari- de
p


Petites Flutes
p
pp
ride chemin de la vie il faut tou-jours le semer de fleurs il faut tou-jours le semer de
min de la vie
chemin de la vi-e oui oui toujours tou-jours oui oui toujours tou-
F
E
pp
p


solo
F
solo
solo
F
pocof
col V.ni
F
fleurs
jours
l'Officier qui a été annoncé arrive pendant cette Polonoise
F

3

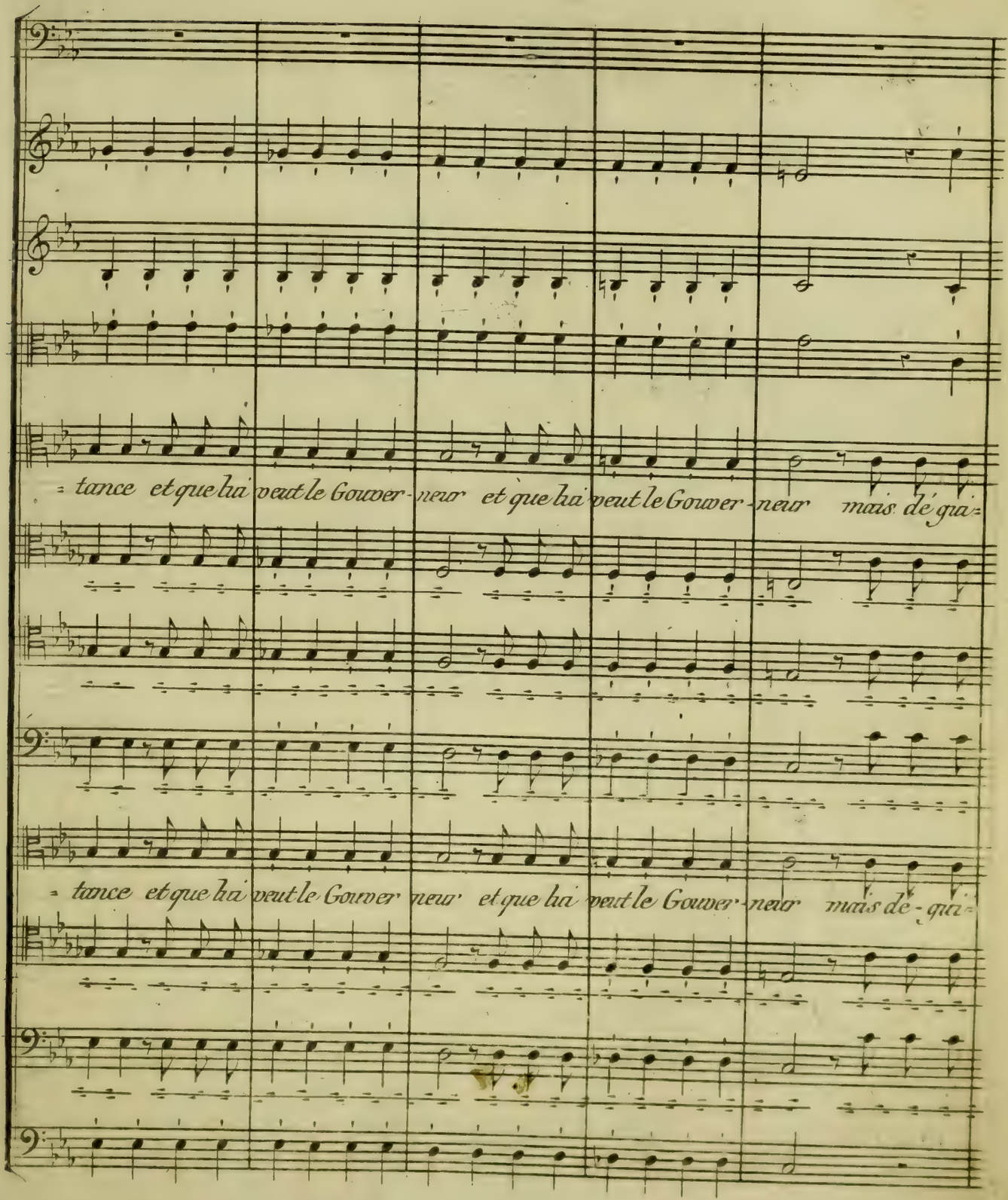
Même Mouvement que le Chœur précédant

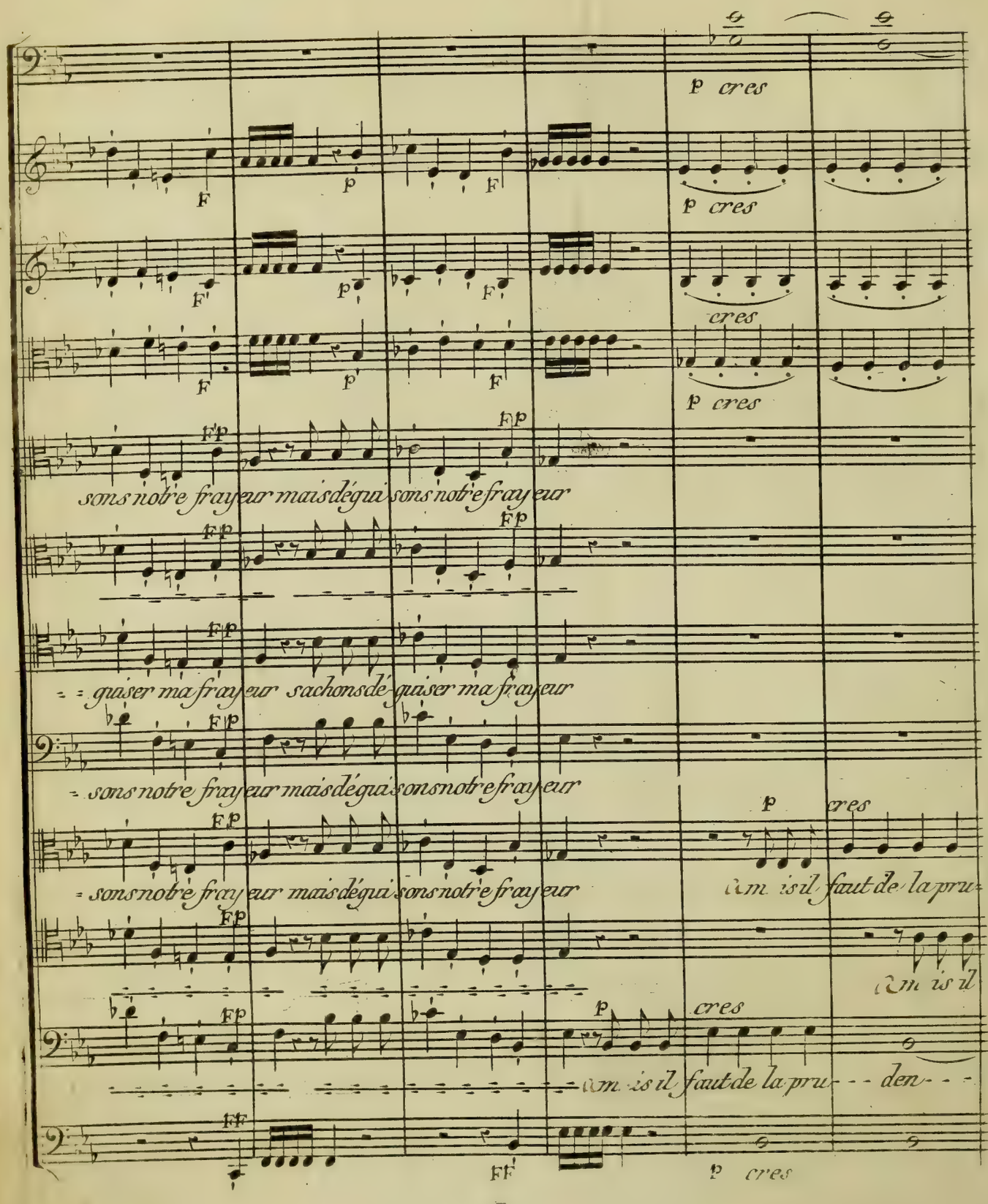


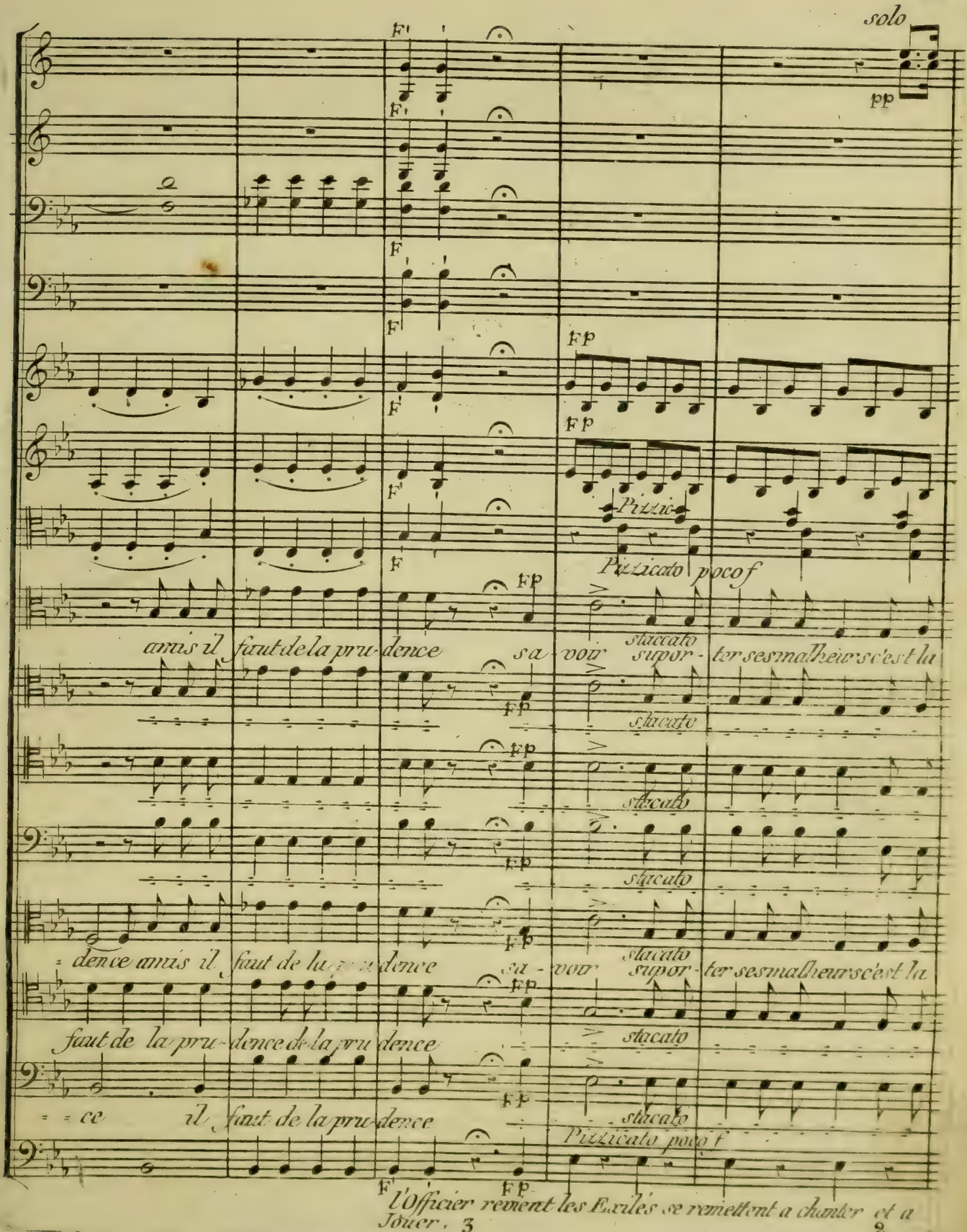
Même Mouvement que le Chœur précédant

l'Officier M.r le Gouverneur ordonne a l'exile Beniowski de rester en ce lieu il va bientôt s'y rendre, il veut l'entretenir en particulier.

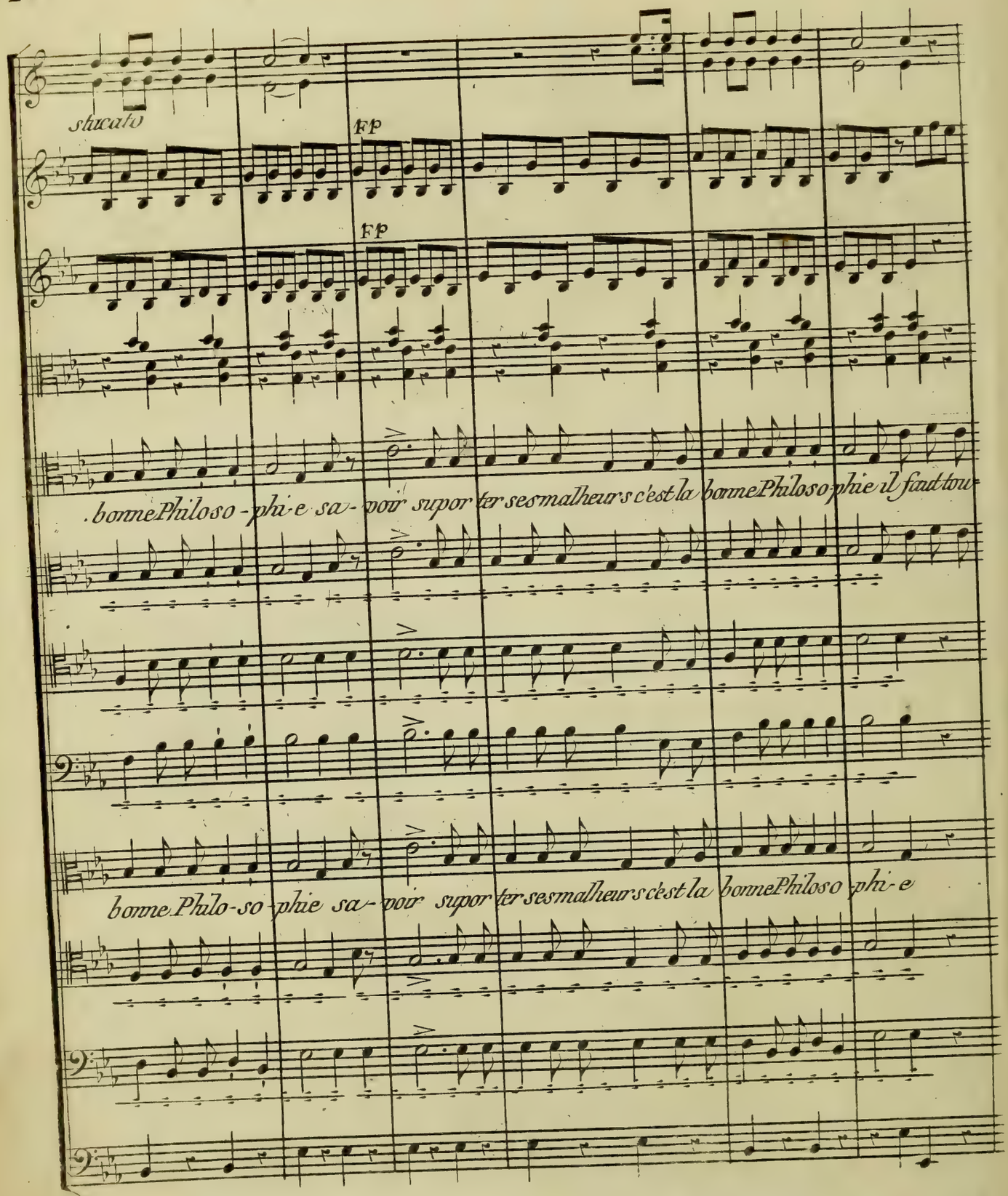
l'Officier pendant ce tems va visiter les détours de la Caverne.

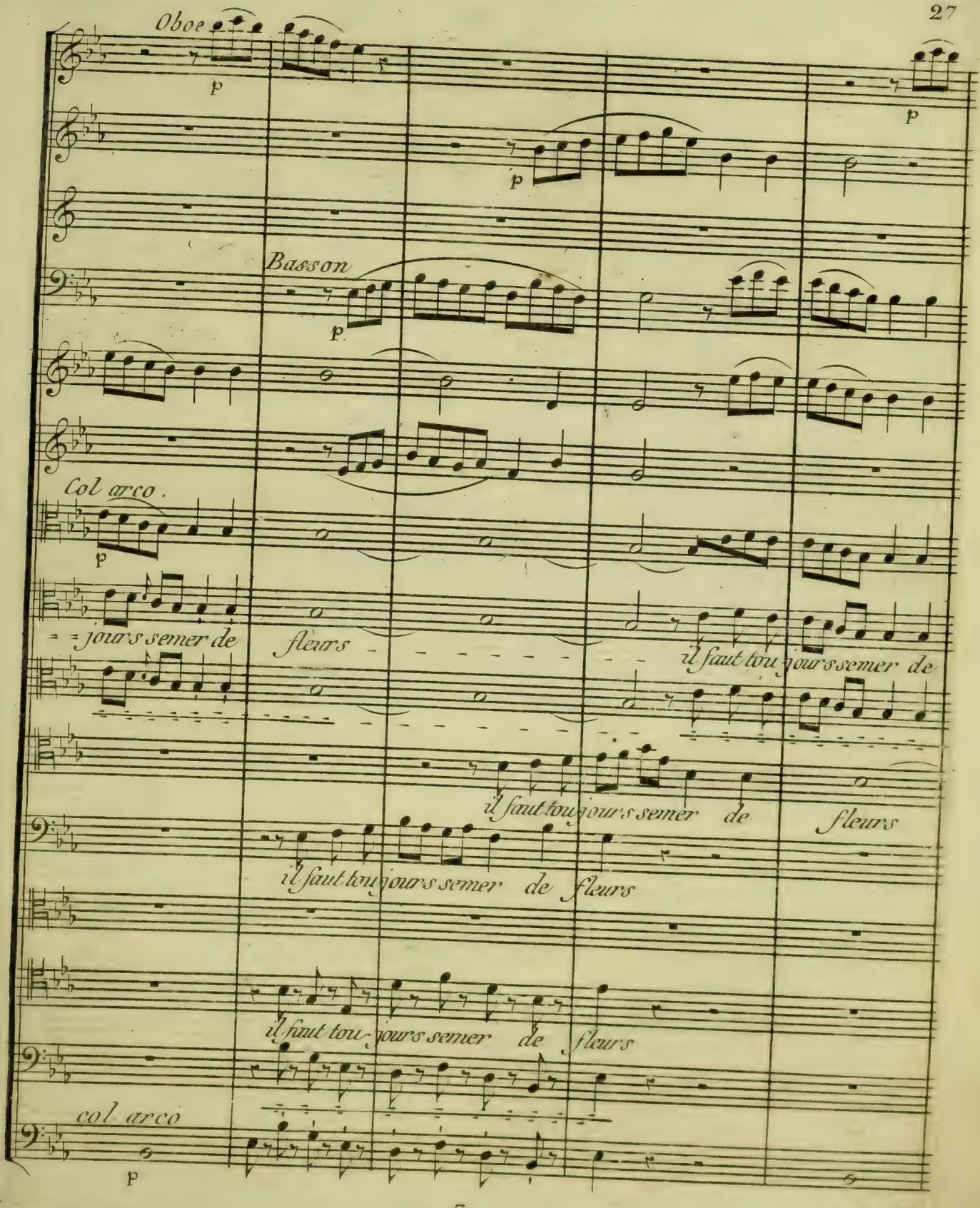

tance et que hai veut le Gouver-neur et que hai veut le Gouver-neur mais dé gia-
tance et que hai veut le Gouver-neur et que hai veut le Gouver-neur mais dé-gia-

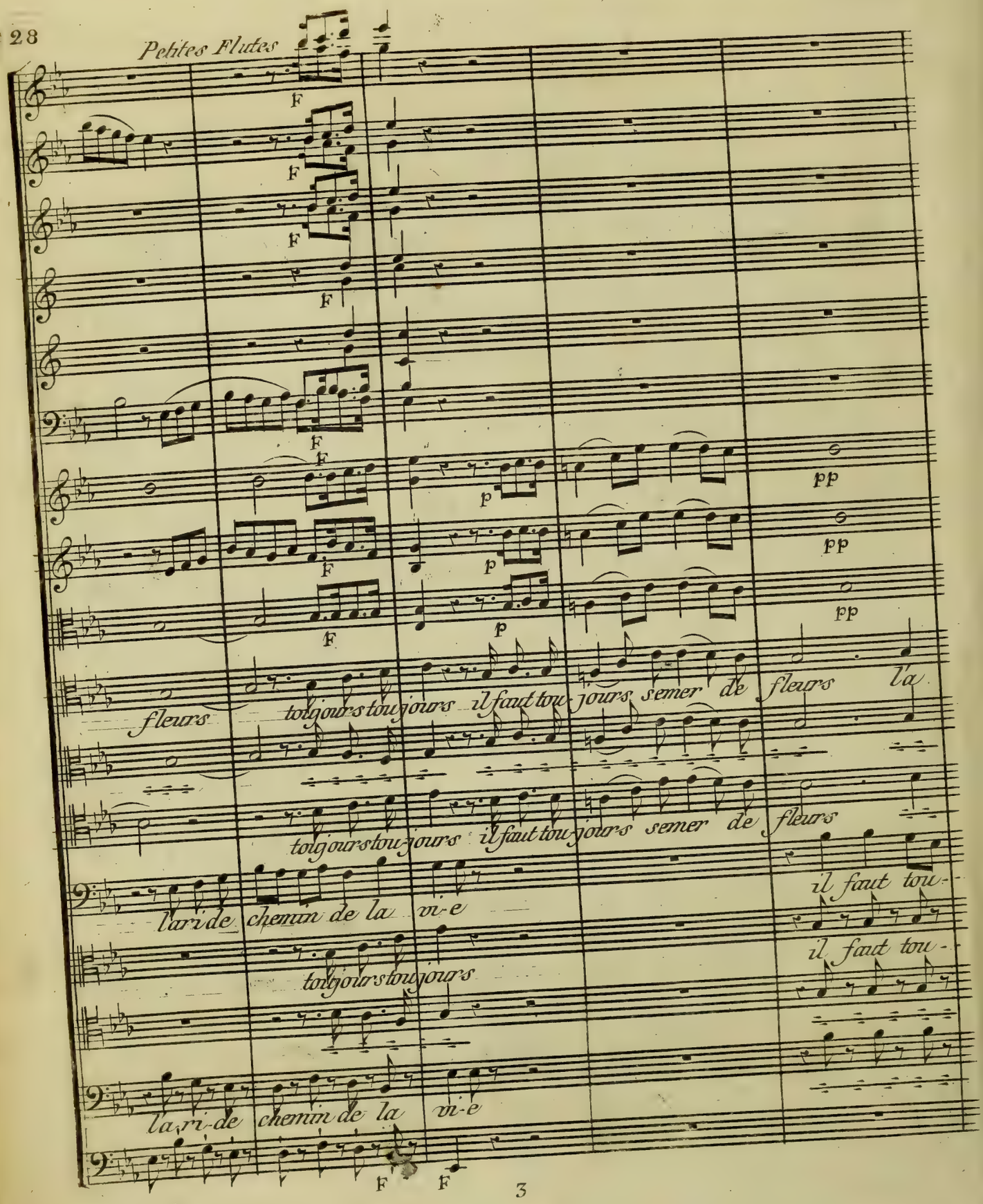

p cres
p cres
cres
p cres
sons notre frayeur mais dégui sons notre frayeur
= = guiser ma frayeur sachons dé-guiser ma frayeur
= sons notre frayeur mais dégui sons notre frayeur
= sons notre frayeur mais dégui sons notre frayeur
p cres
Om is il faut de la pru-
Om is il
p cres
Om is il faut de la pru - - - den - - -
p cres



l'Officier revient les Exilés se remettent a chanter et a


staccato
fp
fp
. bonne Philoso - phi - e sa - voir supor ter ses malheurs c'est la bonne Philoso phie il faut tou-
bonne Philo - so - phie sa - voir supor ter ses malheurs c'est la bonne Philoso - phi - e


Oboe
p
p
p
Basson
p
Col arco.
p
jours semer de fleurs
il faut tou jours semer de
il faut tou jours semer de fleurs
il faut tou jours semer de fleurs
il faut tou jours semer de fleurs
col arco
p


Petites Flutes
F
p
pp
fleurs toujours toujours il faut toujours semer de fleurs la
toujours toujours il faut toujours semer de fleurs
la ri-de chemin de la vi-e
il faut tou-
toujours toujours
la ri-de chemin de la vi-e
2
3

p

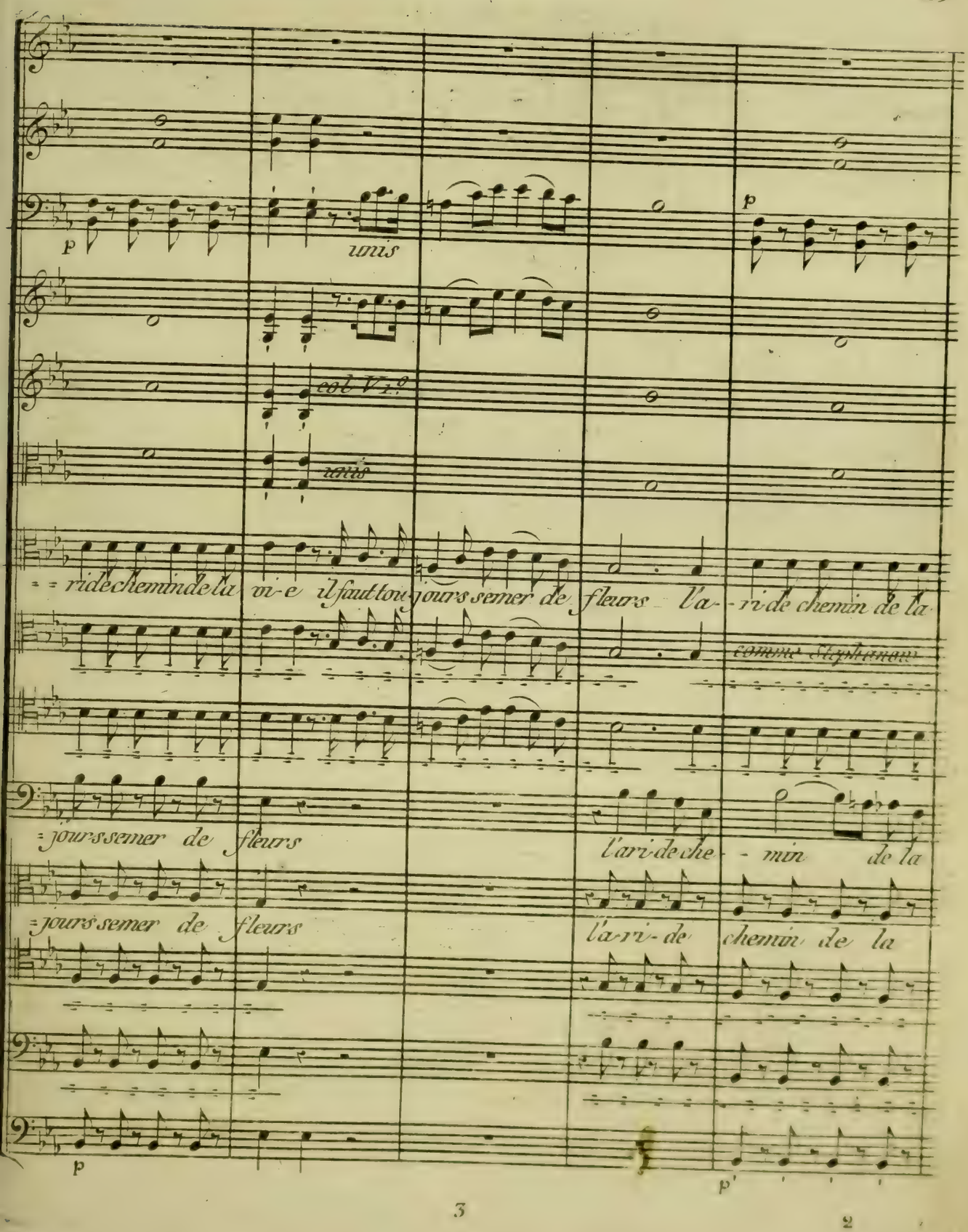
unis

col V1.o

unis

p

= = ride chemin de la vi-e il faut tou-jours semer de fleurs l'a- -ri de chemin de la



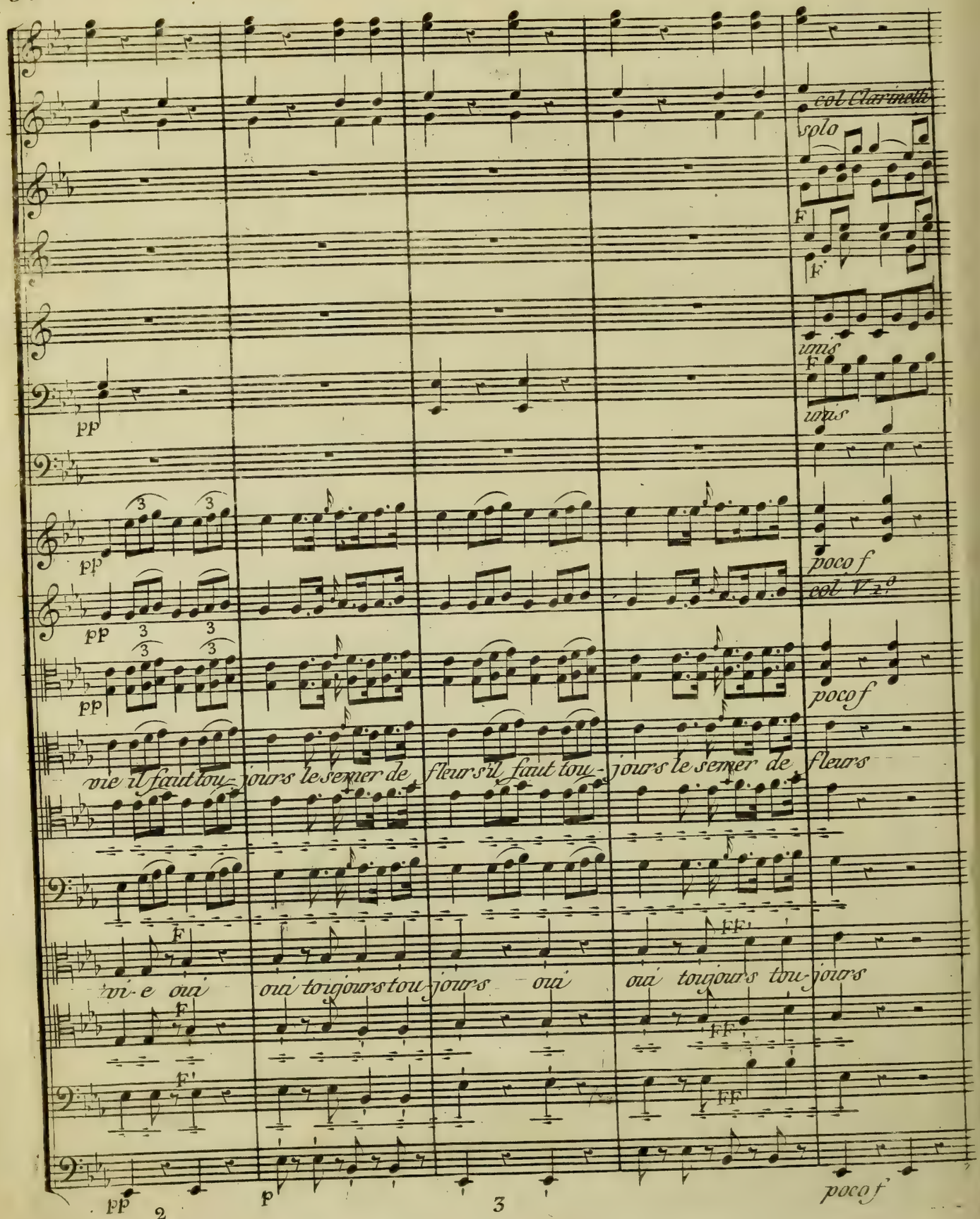
comme Stephanow

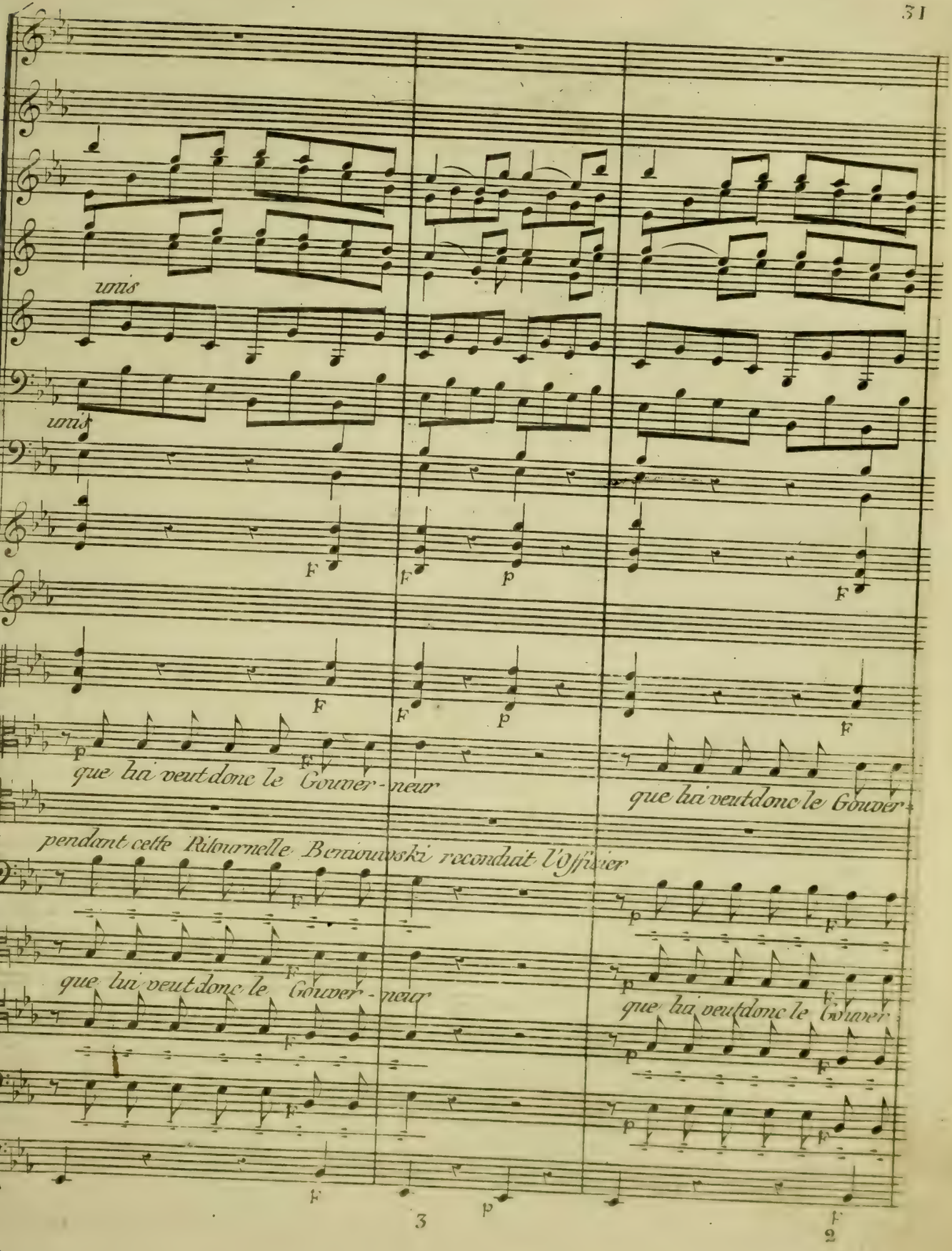
= jours semer de fleurs l'ari de che- - min de la

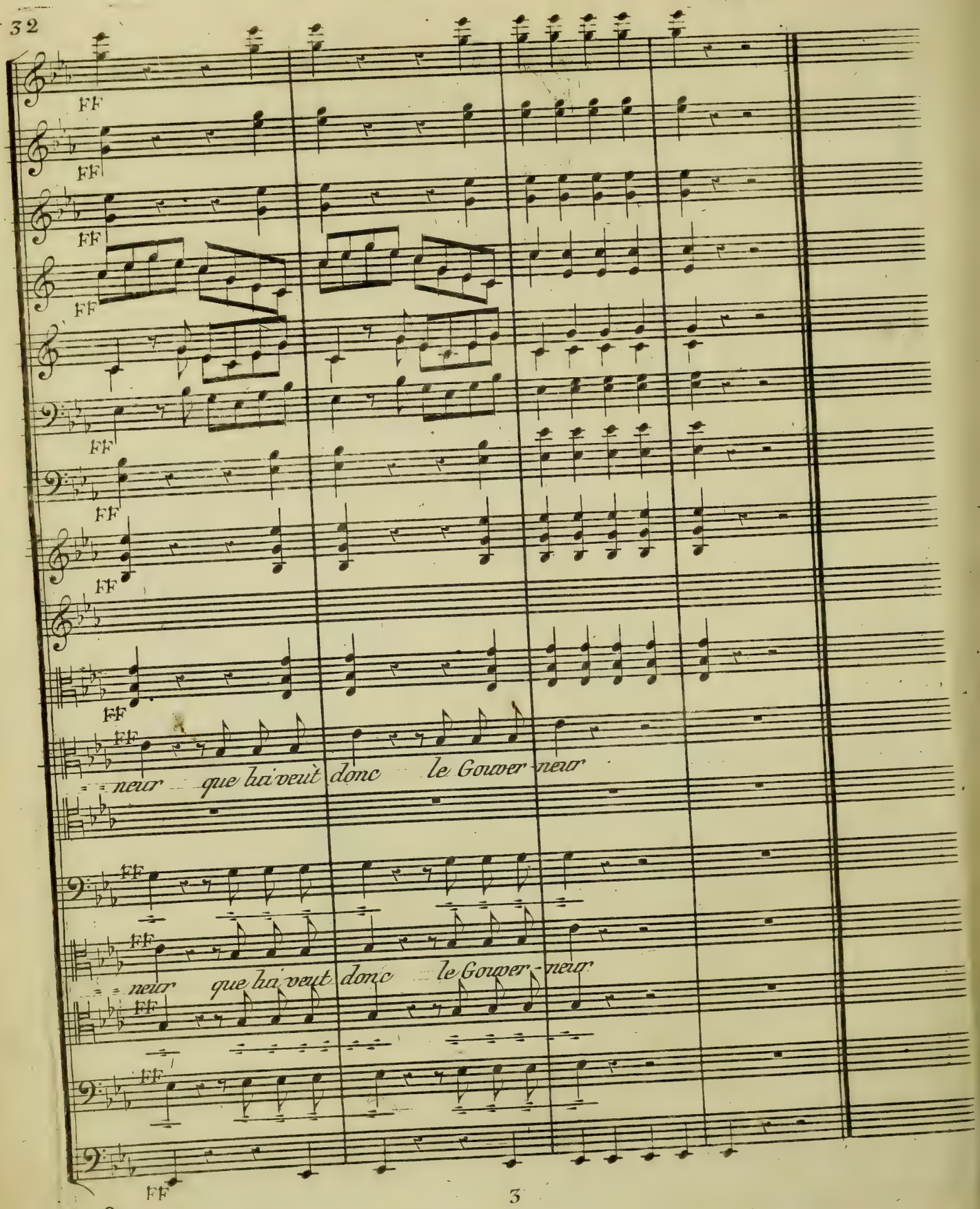
= jours semer de fleurs l'a-ri- de chemin de la

p

p'


col Clarinetto
solo
F
F
unis
F
unis
pp
pp
poco f
col V.o
pp
poco f
vie il faut tou-jours le semer de fleurs s'il faut tou-jours le semer de fleurs
F
FF
vi-e oui oui toujours tou-jours oui oui toujours tou-jours
F
FF
FF
pp
2
p
3
poco f


unis
unis
que lui veut donc le Gouver-neur
que lui veut donc le Gouver-
pendant cette Ritournelle Beniouwski reconduit l'Officier
que lui veut donc le Gouver-neur
que lui veut donc le Gouver-


FF
neur que ha veut donc le Gouver-neur
neur que ha veut donc le Gouver-neur

SCENE V.

Les précédents, Excepté l'Officier Cosaque.

Geslin.

Serions nous découvert? (à Beniowsky) tu parais inquiet?

Beniowsky.

Non, mais je ne puis concevoir.. .....jamais le Gouverneur n'est venu dans cette Caverne écartée; saurait-il?.... mes amis, rassurez vous, Cependant s'il étoit instruit de notre entreprise, croyez que loin de se rendre au milieu de nous, il me feroit venir chez lui sous un prétexte quelconque pour s'assurer de ma personne, adieu séparons nous.

Stéphanow (à part.)

Dérobons nous à tous les regards écoutons leur entretient.

(Il sort.)

SCENE VI.

Beniowsky, Geslin.

Beniowsky.

Vous viendrez dans une heure savoir le sujet de la visite du Gouverneur. adieu, soyez fermes et prudens.

Geslin.

Compté sur nous, comme nous comptons sur toi.

(Il sort.)

SCENE VII.

Beniowsky (Seul.)

Me voilà seul enfin, respirons un moment. Combien ma situation est pénible? je suis à la tête d'une conjuration, juste, louable, nécéssaire au bonheur de Six cens individus. mais contre qui Conspirai-je? contre un homme qui m'a comblé de biens, dont j'adore la nièce, qui a enfreint ses ordres mêmes pour adoucir mon infortune: ce Gouverneur, généreux, humain, n'est point la Cause de nos maux; non, mais il en est l'instrument, et malgré son cœur il fait le mal. et quel mal..... ah! s'il pouvoit lire dans mon âme. .....

Allegro

Recit

Violino 1º

Violino 2º

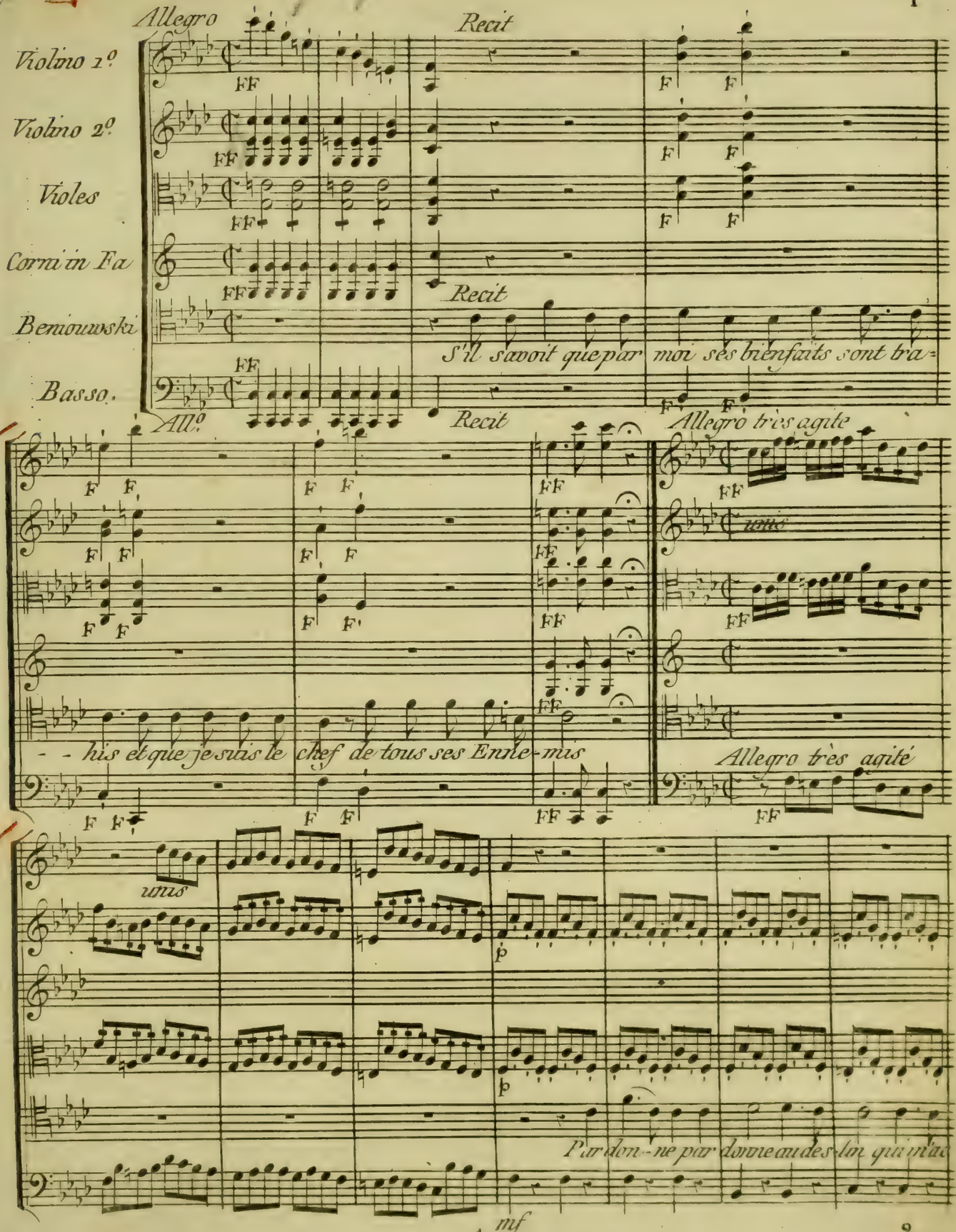
Violes

Corni in Fa

Beniouwski

Basso.

Recit



S'il savoit que par moi ses bienfaits sont tra-

All.º

Recit

Allegro très agité

unis

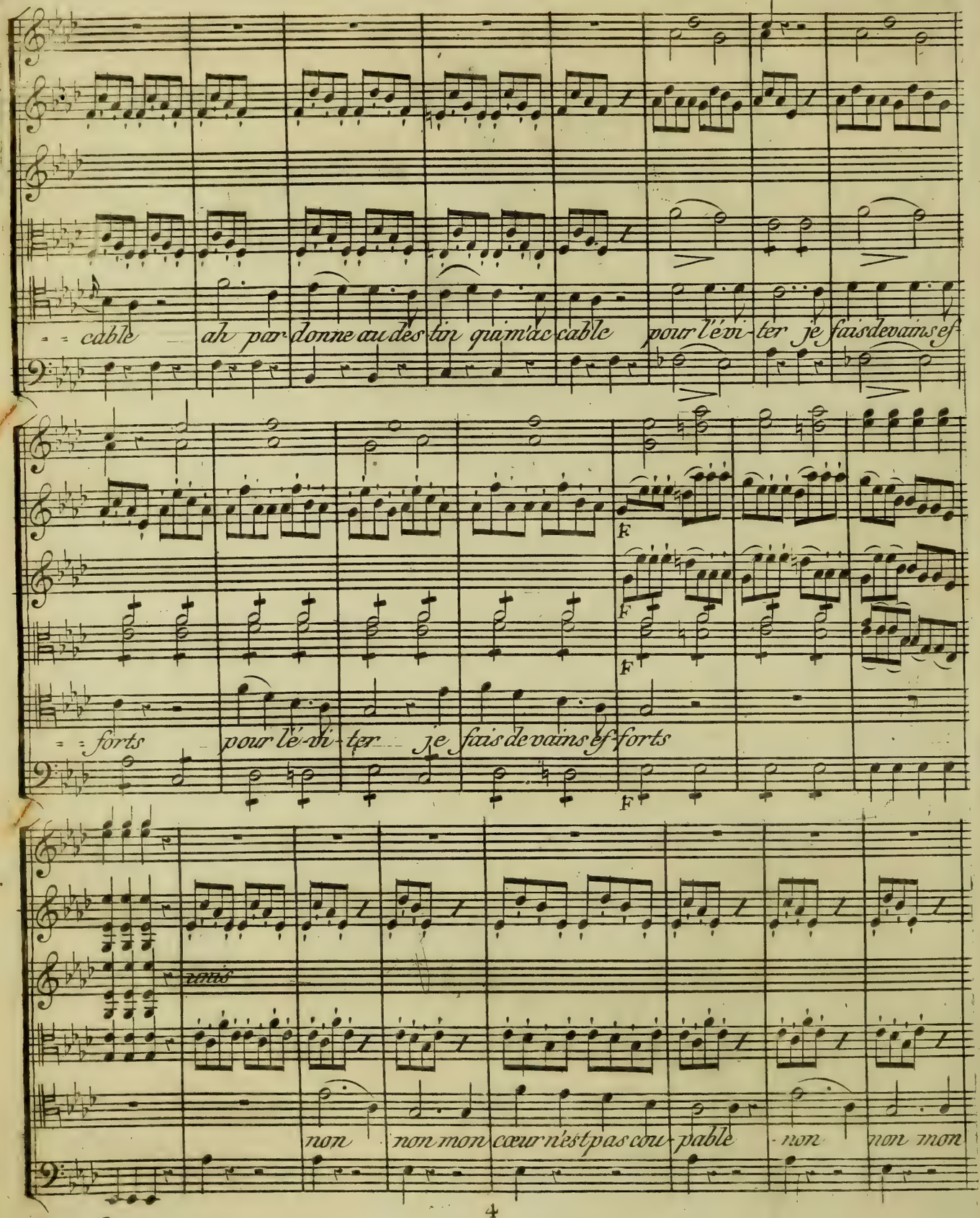
- - his et que je suis le chef de tous ses Enne-mis

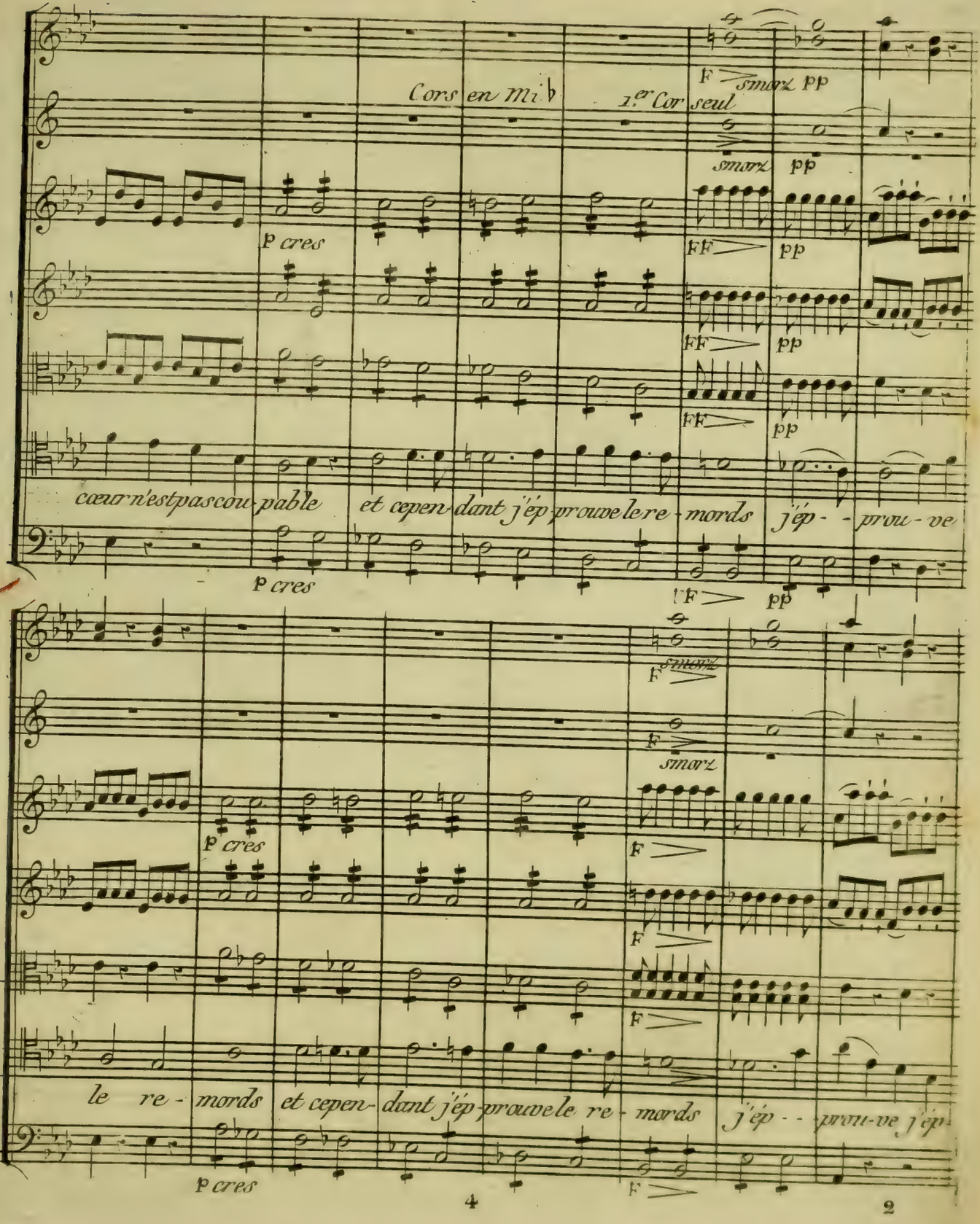
Allegro très agité

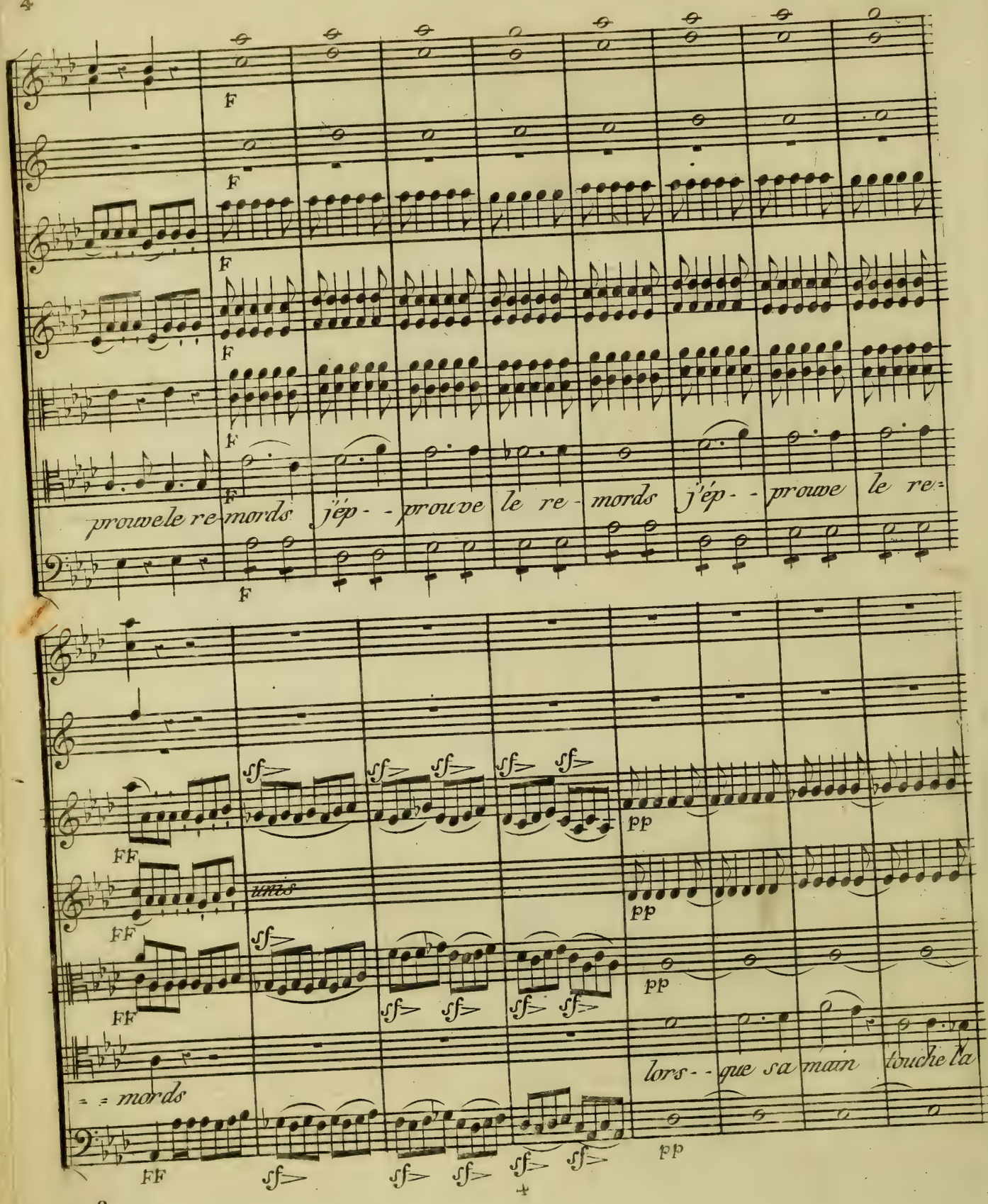
unis

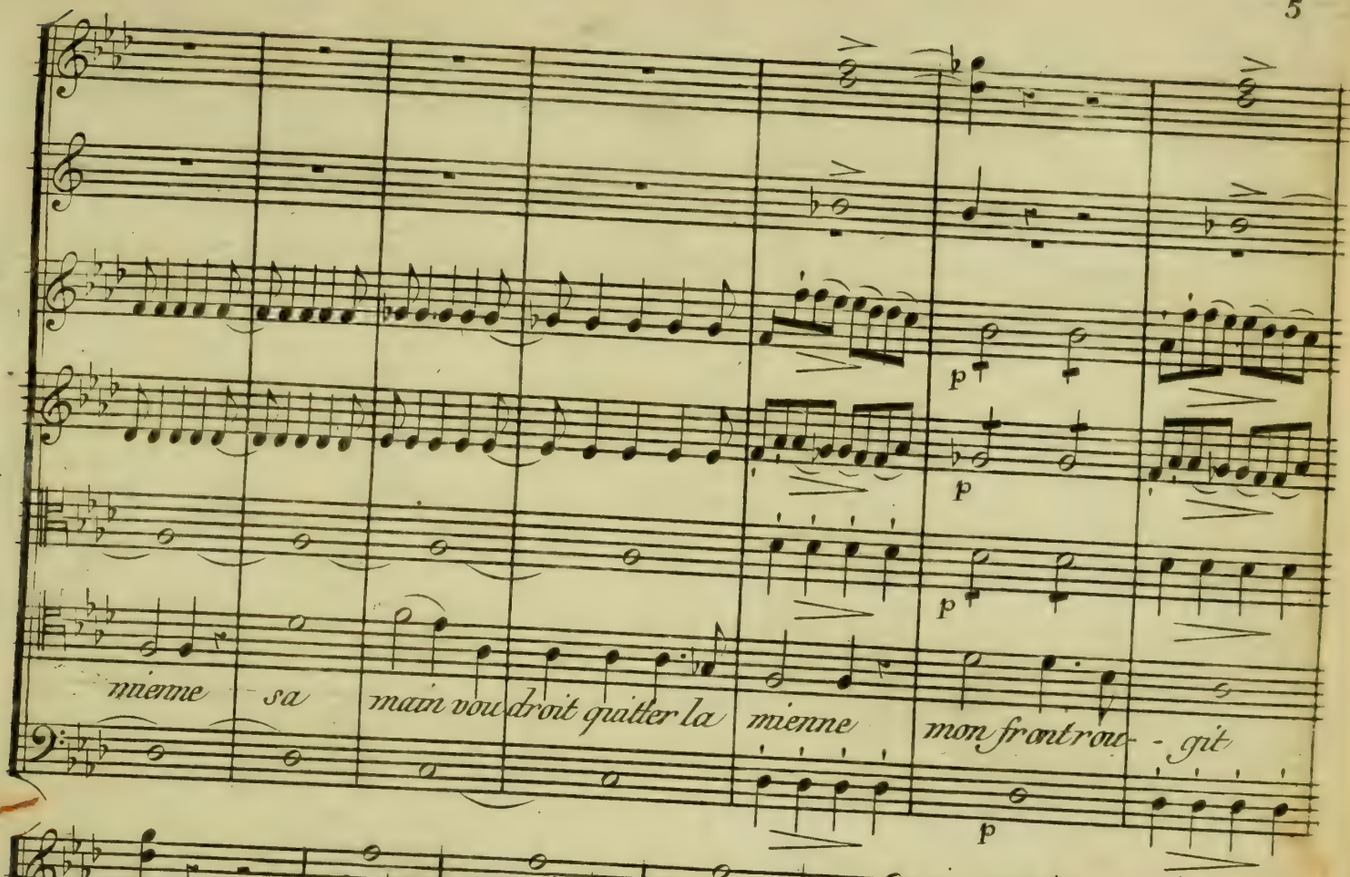
Par don-ne par donne au des-tin qui m'ac

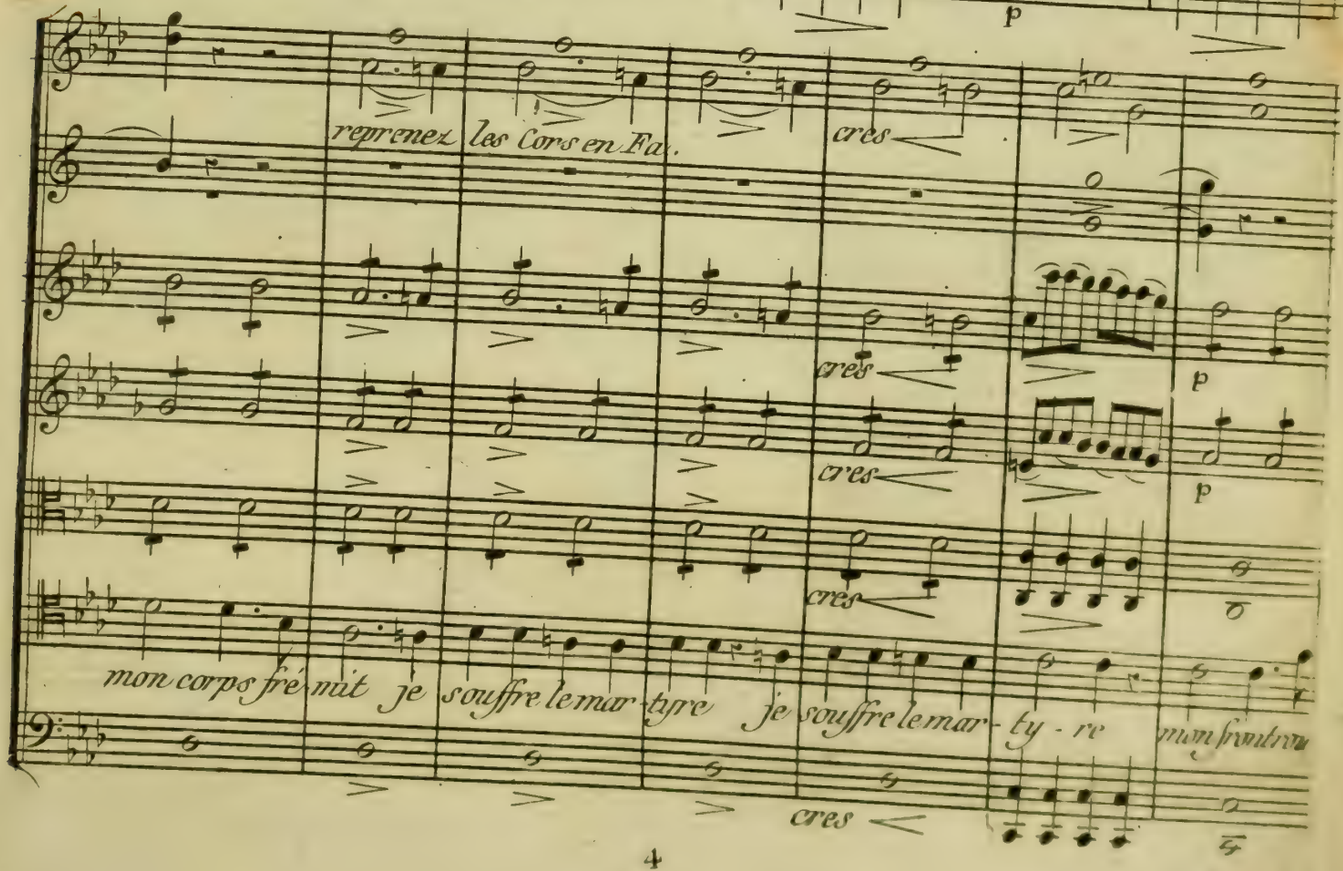
mf

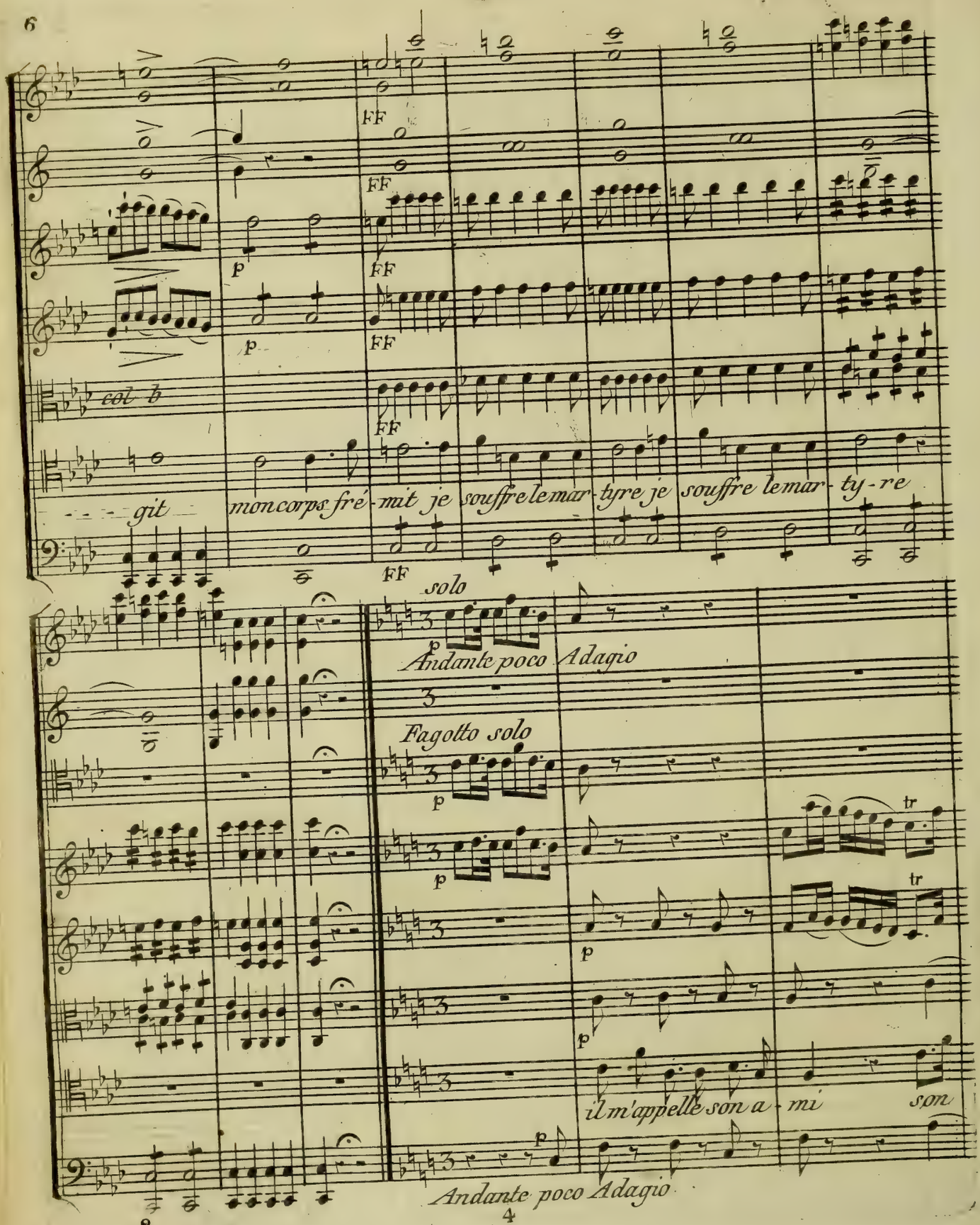

cable ah pardonne au destin qui m'accable pour l'éviter je fais de vains ef
forts pour l'éviter je fais de vains efforts
non non mon cœur n'est pas coupable non non mon

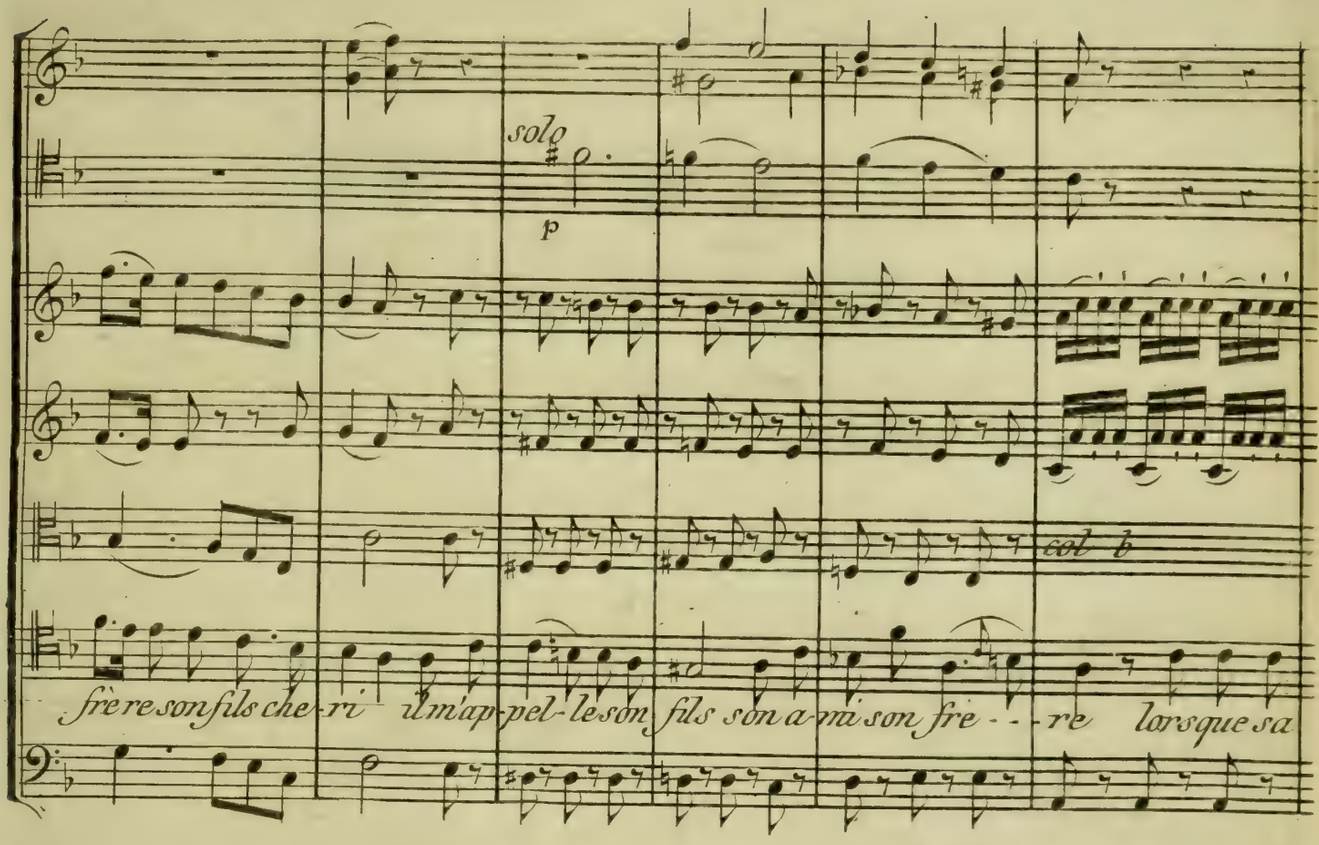

Cors en Mi♭
1.er Cor seul
F smarz pp
smarz pp
p cres
FF pp
FF pp
FF pp
cœur n'est pas coupable et cependant j'éprouve le remords j'éprouve
p cres
F pp
smarz
F
smarz
F
p cres
F
F
F
le remords et cependant j'éprouve le remords j'éprouve j'éprouve j'ép
p cres
F
4
2

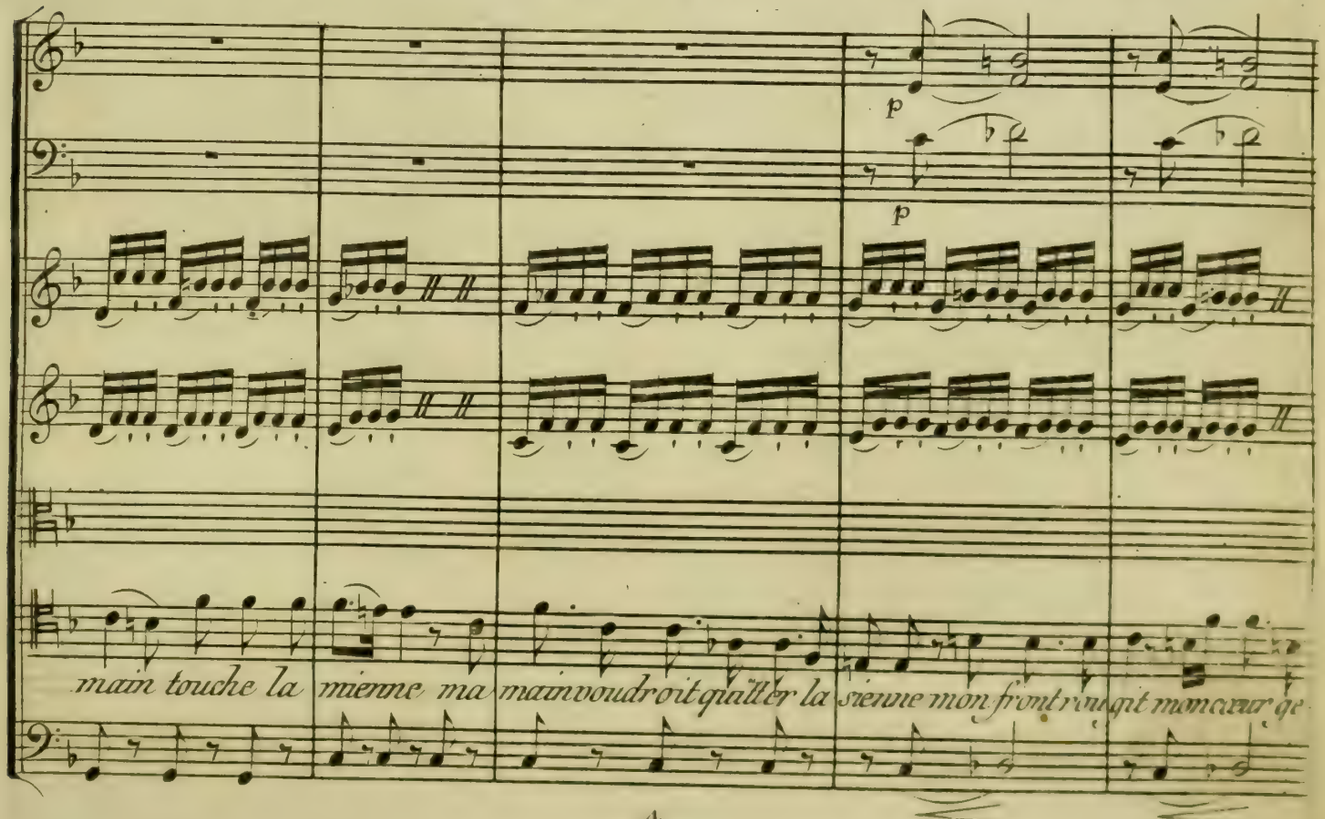

F
prouve le re mords j'ép - - prouve le re mords j'ép - - prouve le re-
FF
unis
pp
mords
lors - - que sa main touche la


mienne sa main voudroit quitter la mienne mon front rou - git
p
p
p
p

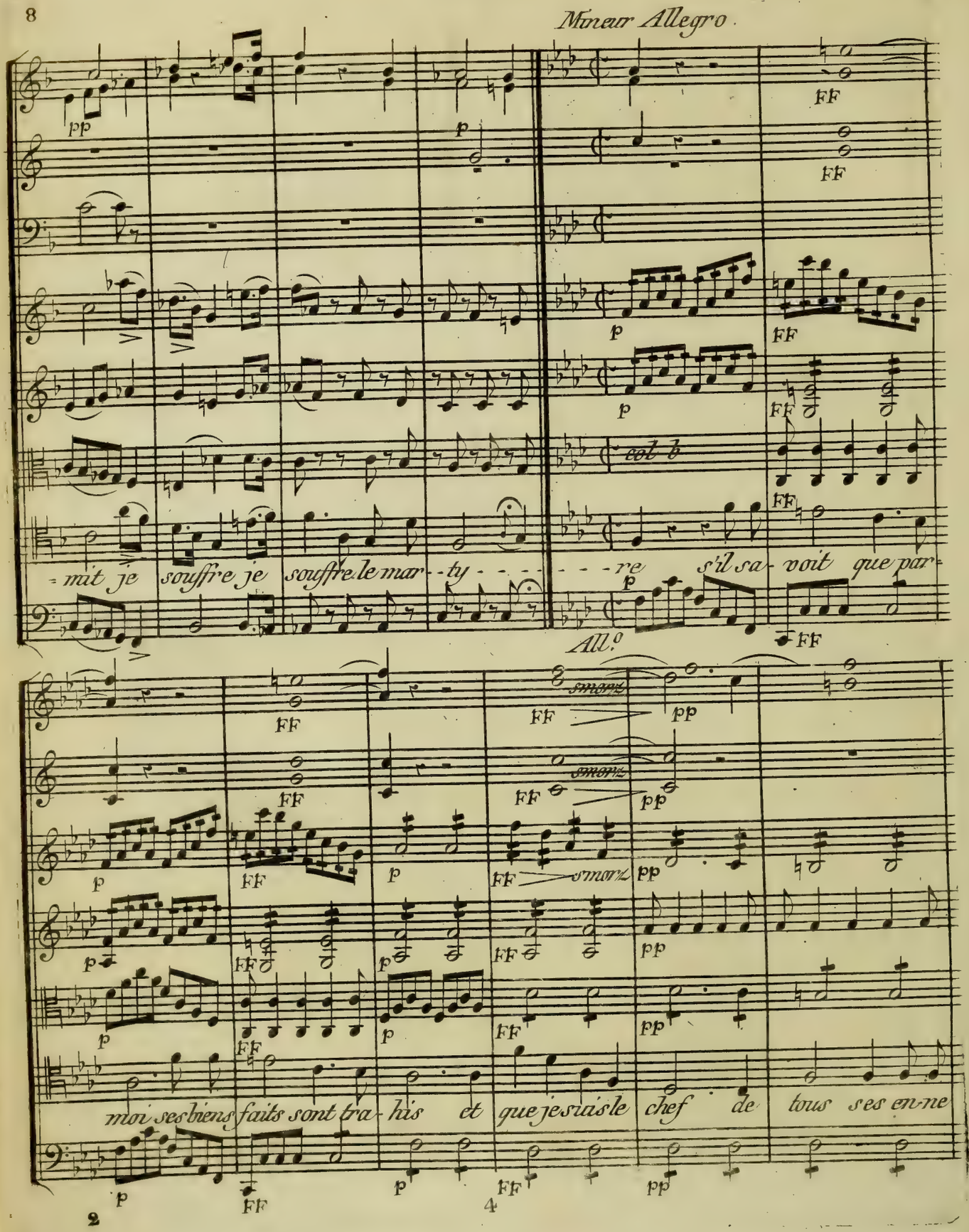

reprenez les Cors en Fa.
cres
cres
cres
cres
cres
p
p
mon corps frémit je souffre le mar-tyre je souffre le mar - ty - re mon front rou

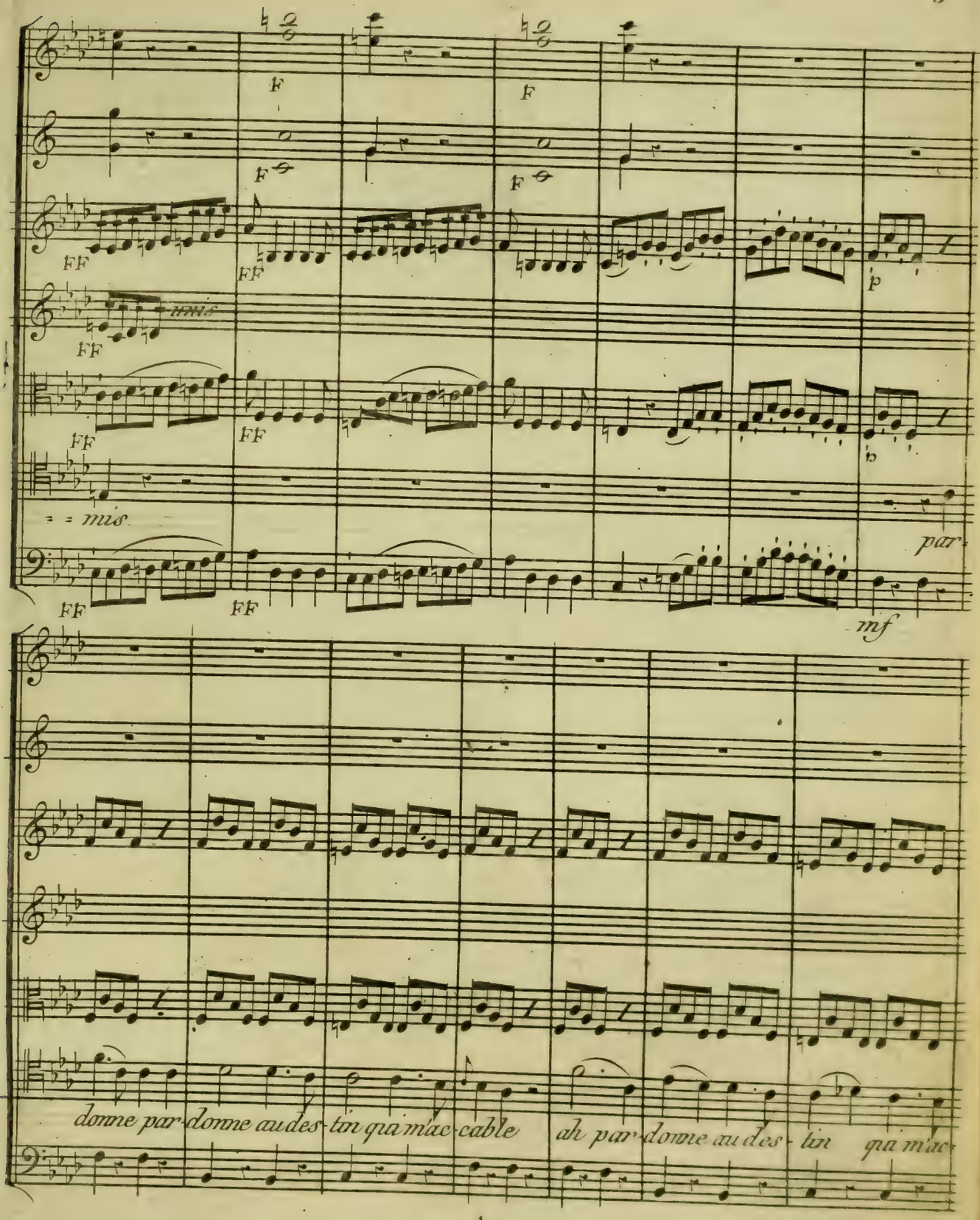

FF
p
col b
git
mon corps fré - mit je souffre le mar - tyre je souffre le mar - ty - re
solo
Andante poco Adagio
Fagotto solo
tr
il m'appelle son a - mi
son
Andante poco Adagio
2
4

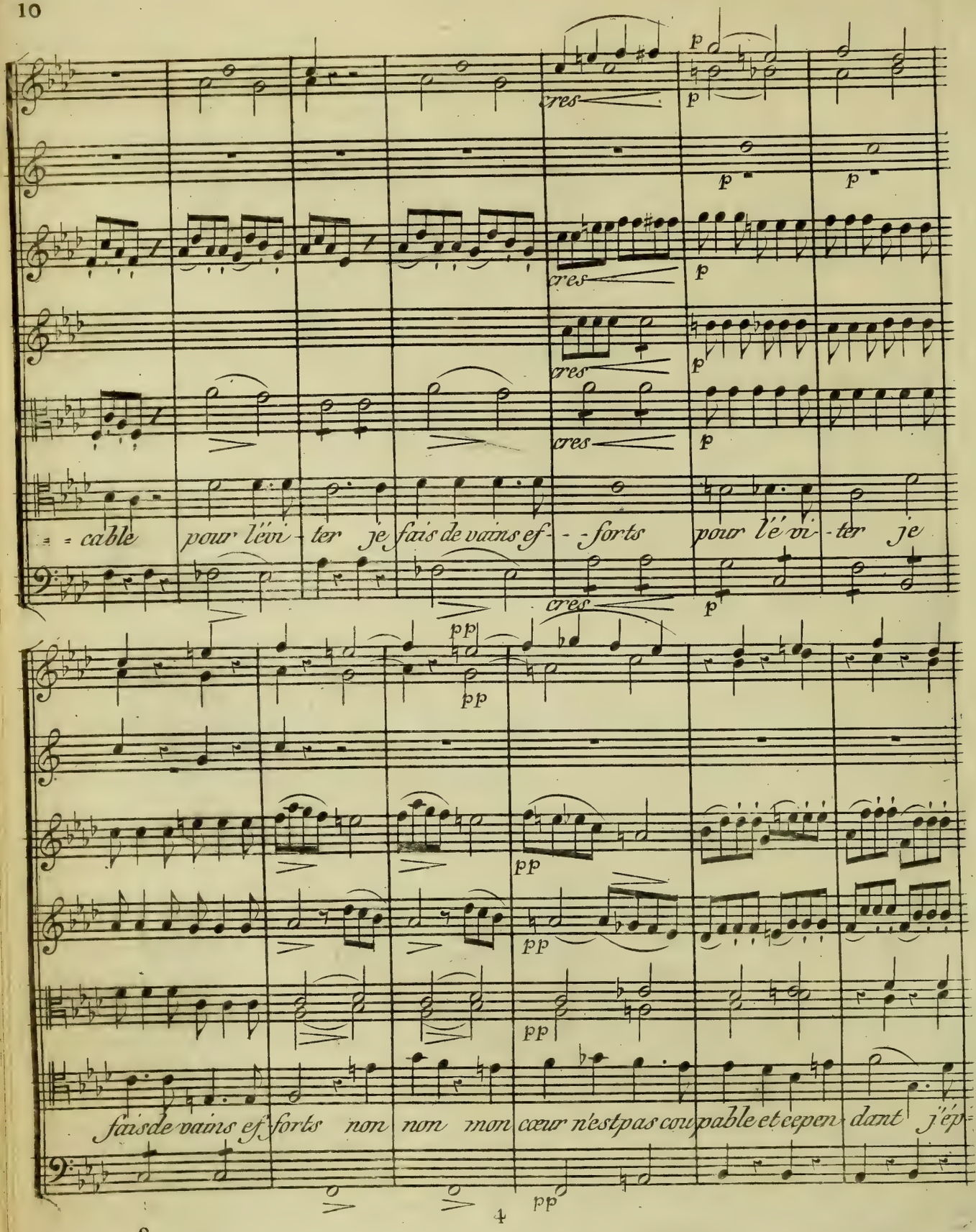

solo
p
col b
frère son fils che-ri il m'ap-pel-le son fils son a-mi son fre - - re lorsque sa

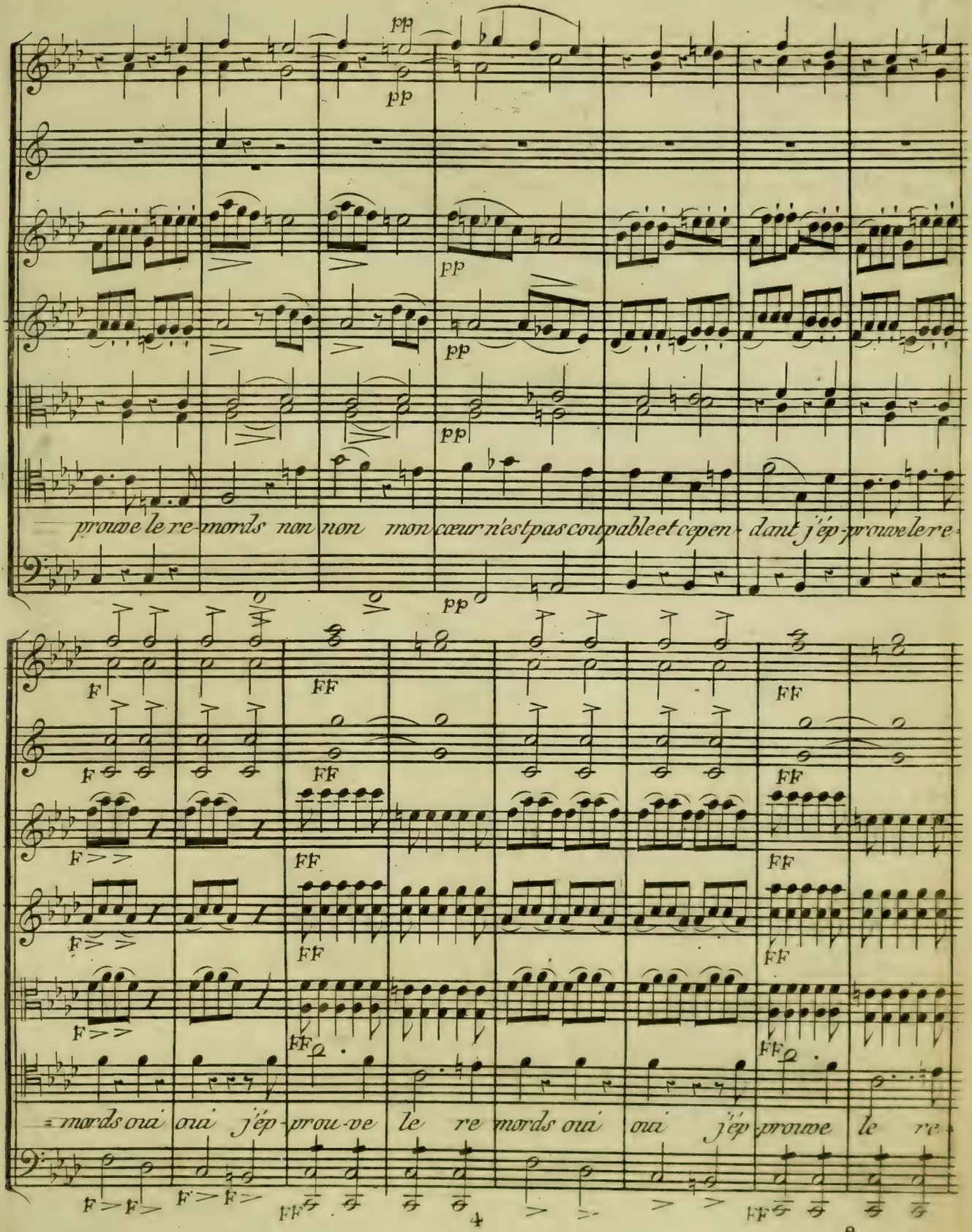

p
p
main touche la mienne ma main voudroit qu'aller la sienne mon front rougit mon cœur se

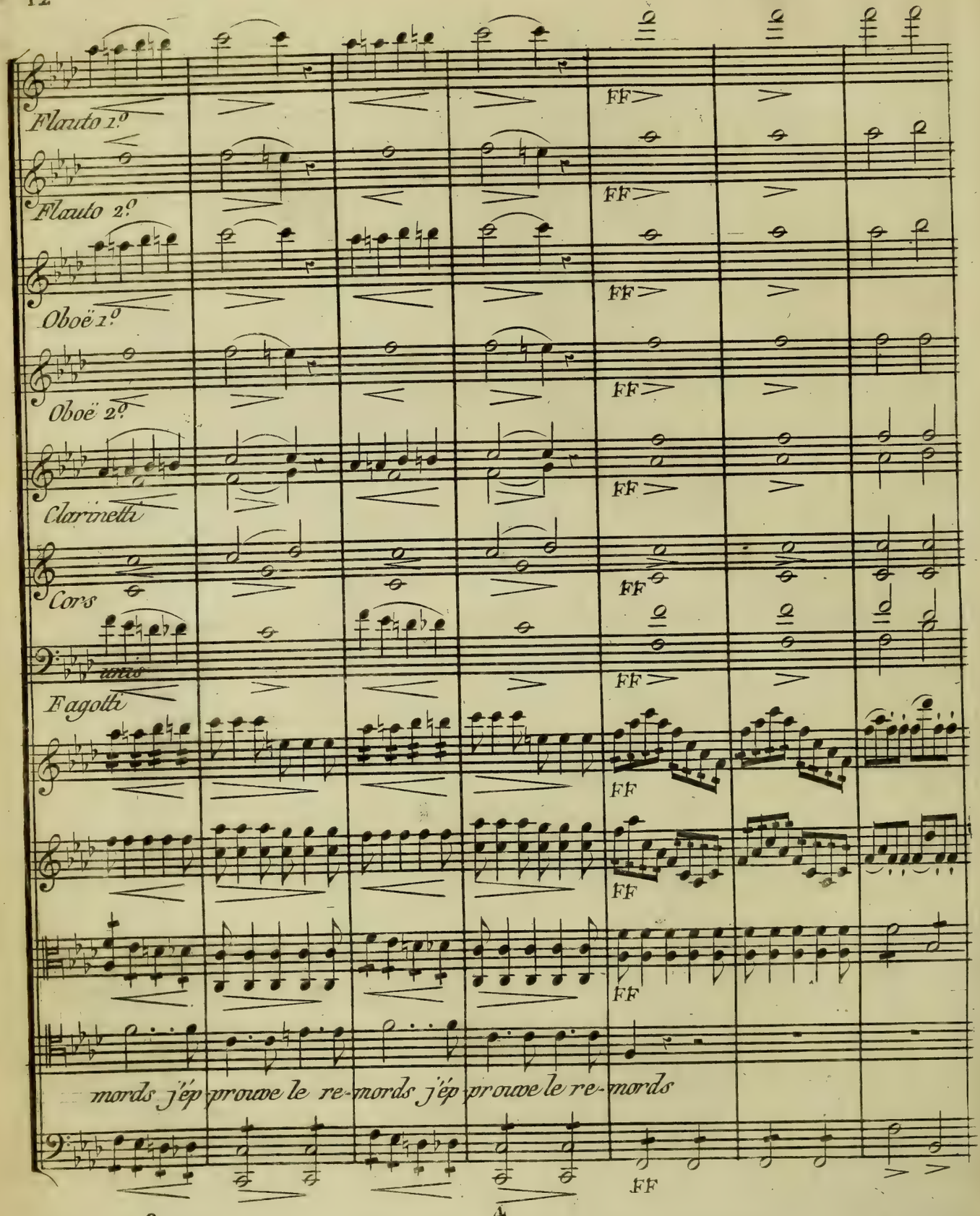
2

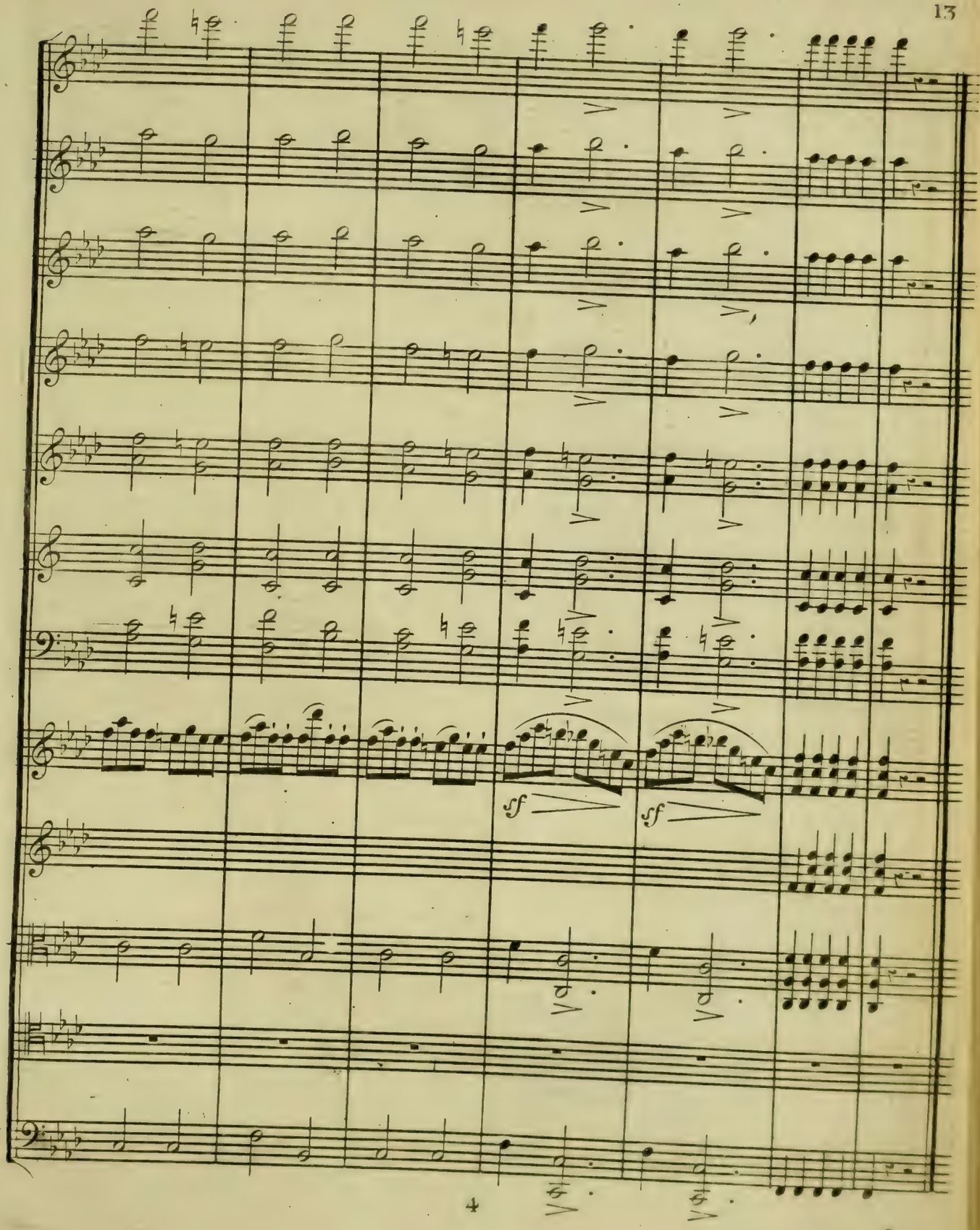

Mineur Allegro
pp
p
FF
col b
mit je souffre je souffre le mar - ty - - - - - re s'il sa - voit que par -
All.o
smorz
moi ses biens faits sont tra - his et que je suis le chef de tous ses en-ne
2
4


F
FF
mis
par-
mf
donne par-donne au des-tin qui m'ac-cable
ah par-donne au des-tin qui m'ac-


cres
p
cres
p
cres
p
cres
p
cres
p
cable pour l'évi - ter je fais de vains ef - - forts pour l'é vi - ter je
pp
pp
pp
pp
pp
fais de vains ef forts non non mon cœur n'est pas cou pable et cepen - dant j'ép -
pp


pp
prouve le re-mords non non mon cœur n'est pas coupable et cepen-dant j'ép-prouve le re-
FF
mords oui oui j'ép-prou-ve le re mords oui oui j'ép-prouve le re-


Flauto 1.o
Flauto 2.o
Oboë 1.o
Oboë 2.o
Clarinetti
Cors
Fagotti
FF
mords j'ép prouve le re-mords j'ép prouve le re-mords


sf
sf

14 Mais je crois entendre le Gouverneur, je tremble à son approche.

SCENE VIII.

Le Gouverneur, Beniowsky.

Beniowsky.

Quoi! vous daignez venir voir un malheureux Exilé?

Le Gouverneur.

Je viens rendre visite à mon ami.

Beniowsky.

Votre ami, ce titre ne m'appartient pas, je n'oublierai jamais ce qu'un Exilé doit à celui qui peut disposer de sa vie.

Le Gouverneur.

Ah! ne me rappelle pas l'Etendue de mon pouvoir. sans doute dans ces Contrées barbares, je commande en maitre, et puissai-je un jour ne m'en pas repentir!

Beniowsky.

Comment?

Le Gouverneur.

Eh! Beniowsky! puis je vivre tranquille au milieu de ces malheureux, tous ont le sentiment du désespoir et je conçois qu'a leur place!..

Beniowsky.

(avec transport.)

Oui, à leur place vous penseriez comme eux vous avez l'âme assez belle, pour secouer de joug d'un Esclavage aussi Cruel, aussi honteux.

Le Gouverneur.

Oui, mais comme Gouverneur j'ai l'âme assez ferme pour remplir mes devoirs et pour punir les conspirateurs, cependent il faut l'avouer, depuis quelques années, depuis à peu près, ton arrivée, il n'a point éclaté de Conspiration.

Beniowsky.

Ce sont vos bons traitemens envers ces infortunés qui ont prévenu toute idée de Révolte.

Le Gouverneur.

Il n'en est pas de même de la Siberie Le Gouverneur vient de m'instruire que Trois cens Exilés venaient de s'enfuir avec les armes qu'on leur confie pour la Chasse, et qu'ils avoient tourné leurs pas vers le Kamchattka.

Beniowsky (à part.)

C'est le renfort qui doit nous arriver.

Le Gouverneur.

Je viens de Rassembler mes Cosaque C'est vainement que ces Exilés de la Sibérie prétendroient soulever ce païs, ils n'y réussiroient point, graces a tes soins et à tes bons Conseils, tout le Kamchattka est dans une parfaite tranquilité, je t'en dois la récompense. accepte d'abord quelques présens tu trouvera à l'Entrée de la Caverne deux traineaux qui te sont destinés.

Beniowsky.

Quoi! votre bonté s'étend?... oubliez vous qu'un Exilé ne peut...

Le Gouverneur.

Ce n'est plus à un Exilé que j'offre ces dons, C'est au général Maurice Auguste Comte de Beniowsky.

Beniowsky.

Qu'entends je ?

Le Gouverneur.

(Lui remettant un papier scellé de différens sceaux.)

Lis et vois comme je sert mes amis.

Beniowsky.

Ma Liberté (à part) malheureux que je suis.

Le Gouverneur.

Bientôt je ferai d'avantage, ma nièce t'est chère, elle t'aime ... je le sais demain elle sera ton épouse.

Beniowsky.

Grands dieux! je ne puis parler.... la joie .... M.r mon père! ... ô mes Compagnons infortunés? par donnez moi je n'ai pas été maître de mes premiers transports.

Le Gouverneur.

Je jouis de ton trouble, le bonheur est sur ton visage.

Beniowsky (à part.)

Le desespoir est dans mon cœur (haut) non, je ne puis croire encore que vous dérogiez au point ....

Le Gouverneur.

Déroger! .... je donne ma nièce à un brave général, qui m'aime, qui passera ses jours avec moi, et qui m'aidera par ses lumières et par son courage à renverser les complots des Exilés, s'ils vouloient tenter d'anéantir mon pouvoir et mes droits.

Beniowsky.

Ah! croyez-vous que des hommes qui ont toujours devant les yeux le tableau de leur infortune et celui de leur innocence cedent à des raisons aussi frivoles, C'est en succombant qu'ils renoncent à leur espoir.

Le Gouverneur.

Oui, des hommes comme toi, mais tous n'ont pas ton Caractère, ton énergie, mais il est tard, il faut songer aux préparatifs de ton mariage, je veux donner une fête à toute la ville, viens Beniowsky accompagne mes pas jusqu'au détour de cette Caverne, (regardant la caverne) Conçoit-on que des hommes puissent habiter ces tristes demeures!

Beniowsky

Conçoit-on qu'on ait pu les y condamner.

Le Gouverneur.

Songe que tu n'est plus un Exilé et que la plainte ....

Beniowsky.

Je suis toujours homme, et je sais apprécier des maux que j'ai si longtems éprouvés.

Le Gouverneur.

Allons, suis moi (ils sortent.)

SCENE IX

Stephanow sortant de l'endroit ou il est caché.

Il a sa liberté, il doit épouser Aphanasie demain! et moi!.... Aphanasie!... je t'ai donc perduë sans retour? trop odieux rival! et je te souffrirai paisible possesseur de tout ceque j'adore! non, dussai-je en être la victime, j'empecherai ton himen prévenons d'abord les Exilés, ils ne peuvent maitenant avoir de confiance dans le neveu du Gouverneur, si je renonce à mon plan (a t-il dit ce matin.) que je sois puni de mort, il faut qu'il y renonce l'amour qu'il a pour Aphanasie, les bienfaits du Gouverneur, tout lui enfait un devoir. alors malheur à toi, Beniowsky, tu Causas tous les tourmens qui me dévorent, mais je m'en vengerai, en exécutant moi même la sentence que tu as prononcée contre toi.

SCENE X

Les Exilés, Stéphanow.

Stéphanow.

Mes amis, il faut renoncer à nos projets.

Geslin.

Pourquoi?

Stéphanow.

Les Circonstance nous y forcent.

Geslin.

La trahison seule peut les faire avorter.

Stéphanow.

Beniowsky est libre: le Gouverneur lui donne sa nièce, et dès demain le mariage s'accomplit.

Les Exilés.

Grands Dieux!

Stephanow.

Beniowsky peut-il sans être un monstre nous servir? peut-il trahir son épouse? son oncle? ah! nous sommes trop heureux, s'il n'a pas déjà révélé nos secrets.

Panow.

Vengeance mes amis.

Geslin.

Stéphanow, vous n'aimez pas Beniowsky, je le vois. eh! bien, moi je réponds de lui comme de moi même peut il empêcher que le Gouverneur ne le comble de bienfaits? ne lui donne sa nièce? peut il même sans inspirer la défiance, se refuser à son bonheur? moi je vois Beniowsky malheureux, accusé sans raison, mais je ne le vois pas coupable!

Panow.

Il faut l'entendre.

Geslin.

Le voici.

SCENE XI.

Les précédents, Beniowsky.

Beniowsky.

Quelle nouvelle je vais vous apprendre! elle m'accable.

Gestin.

Nous savons tout.

Beniowsky.

Qui donc a pû vous dire?...

Gestin.

Stéphanow.

Beniowsky.

Comment sait il?...

Stephanow.

Intéressé par ma propre existence au succès d'une entreprise perilleuse, j'ai cru que pour moi, pour le bien général, je pouvois me permettre d'Ecouter l'entretien que vous avez eue avec le Gouverneur j'ai tout entendu et je ne m'en repens pas.

Beniowsky.

Vous avez raison de Colorer votre témérité du prétexte de l'intérêt général sans cela je saurais tirer vengeance de cette insulte.

Stéphanow.

Je saurais y répondre.

Gestin.

Brisons là (avec sévérité) te voila libre, le voila bientôt parent du Gouverneur, tes Camarades te Craignent, te soupçonnent, quelle est ton intention?

Les Exilés.

Reponds?

Beniowsky.

De vous être toujours fidelle, de renoncer a ma liberté, au bonheur qui m'étoit préparé, a l'amour d'Aphanasie, d'attaquer le fort, de combattre et de mourir pour vous.

Les Exilés.

Brave Beniowsky!

Beniowsky.

Armez-vous, et cette nuit même nous serons libres. je vous l'ai dit cent fois. il nous sera facile de vous emparer du Chateau par le côté de la mer. on le croit fortifié par la nature, et j'ai remarqué d'Une salle basse du Chateau du Gouverneur qu'il étoit possible de se frayer une route au milieu de ces précipices. marchons une fois maître du fort, nous le sommes de la rade, et de la ville la retranchés, nous pouvons attendre la fonte des glaces qui ne doit pas tarder. Panow, Gestin, je vous ferai part de mon plan d'attaque; vous commanderez deux détachemens, et moi le troisieme.

Stéphanow.

Je puis-je en être instruit? moi officier Ruse, ne puis je commander

Beniowsky.

Vous vous êtes défié de mes sentimens à l'Egard de vous

Camarades, moi je puis me défier, je crois devos talens militaires.

Stephanow.

(à part avec rage.)

Malédiction sur toi, et sur tes projets

Panow (et les Exilés.)

Courons nous armer!

Geslin.

Arretez, mes amis. le projet de Beniowsky suffit pour nous prouver que nous devons avoir toute confiance en lui, et le sacrifice qu'il fait, en est la plus grande preuve. mais ce projet est-il prudent? est-il bien médité? pourquoi déranger nos plans, pourquoi, par trop de précipitation risquer de les faire échouer? et les Exilés de la Sibérie, qui nous ont donné rendez-vous dans trois jours au plus tard à la forêt des Bouleaux, ne devons nous pas les attendre? irons nous risquer une attaque avec la moitié de nos forces? je suppose même que nous réussissions (ce qui est fort incertain) à nous emparer du fort nous seront tous les jours obligés de repousser de nouveaux assauts qui nous fatigueront, qui nous détruiront des hommes; et si par hazard il arrive un retard dans la fonte des glaces, quelle sera notre situation? la famine, le desespoir, le Courage de nos ennemis qui augmentera en raison de nos revers, tout nous forcera de céder, et pour prix de nos travaux, de nos Combats, de notre sang répandu, nous n'obtiendrons que la mort.

Panow.

Geslin a raison.

Geslin.

Sûrs, comme nous le sommes des sentimens de Beniowsky, qu'il soit libre qu'il Epouse Aphanasie, il ne pourra que nous en servir d'avantage, il saura ce qui se passe chez le Gouverneur, il s'aisira l'instant favorable pour notre projet; et nous pourrons le mettre a execution sans risquer nos jours, et même sans péril pour son nouveau parent. voilà mon avis.

Beniowsky.

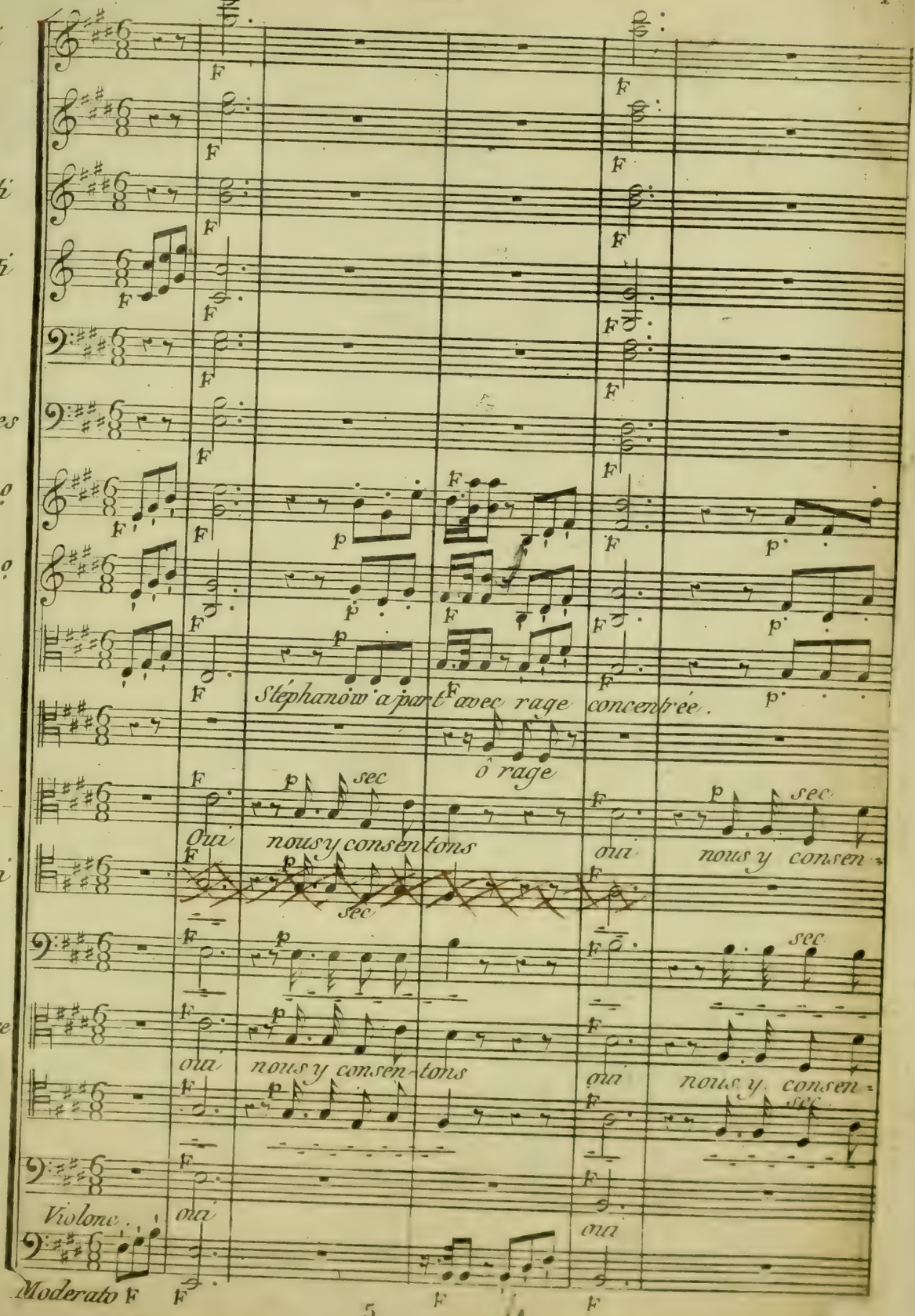
Je ne vous cacherai pas que j'adore Aphanasie, mais je ne l'epouserai que du Consentement de tous.

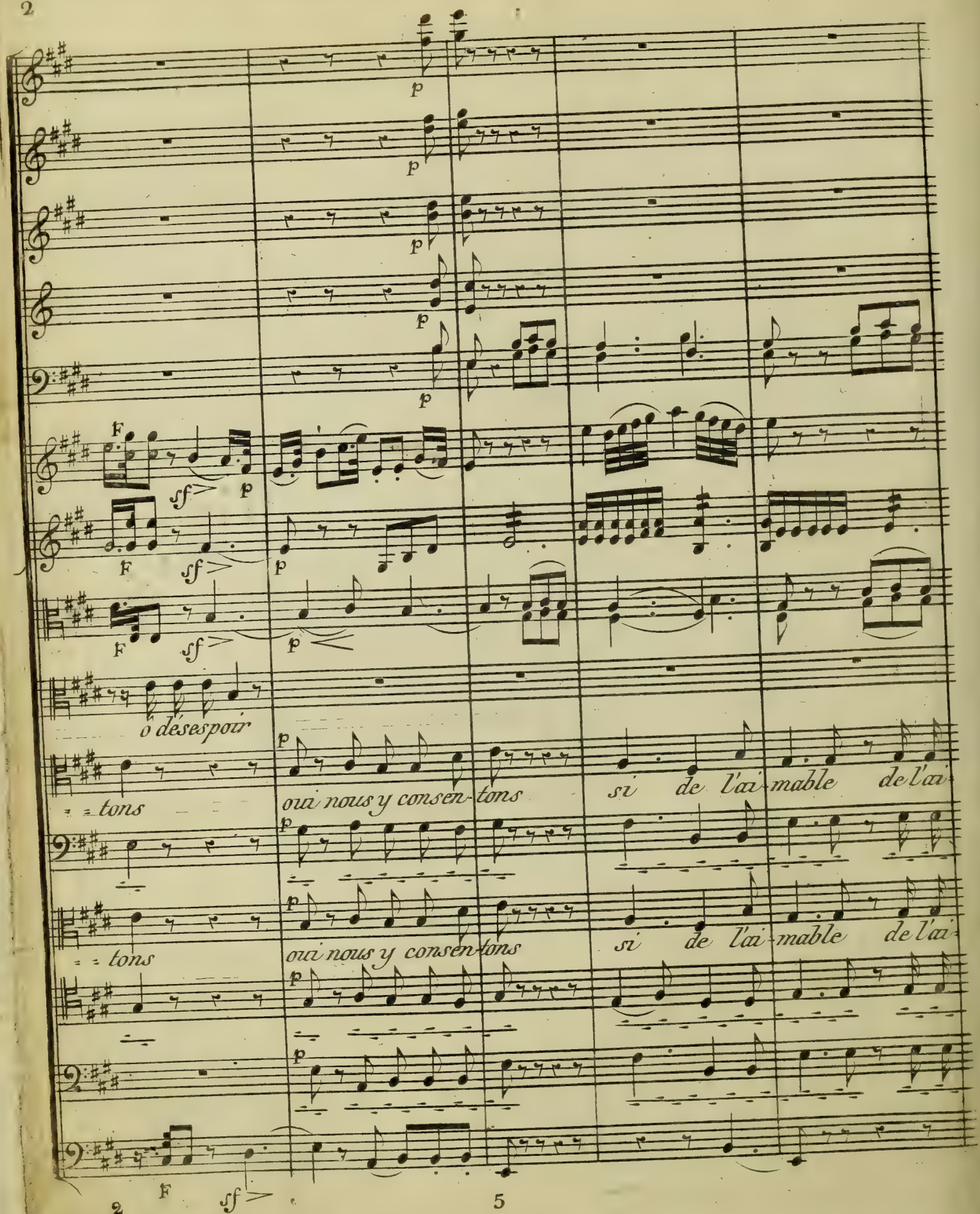
Finale.

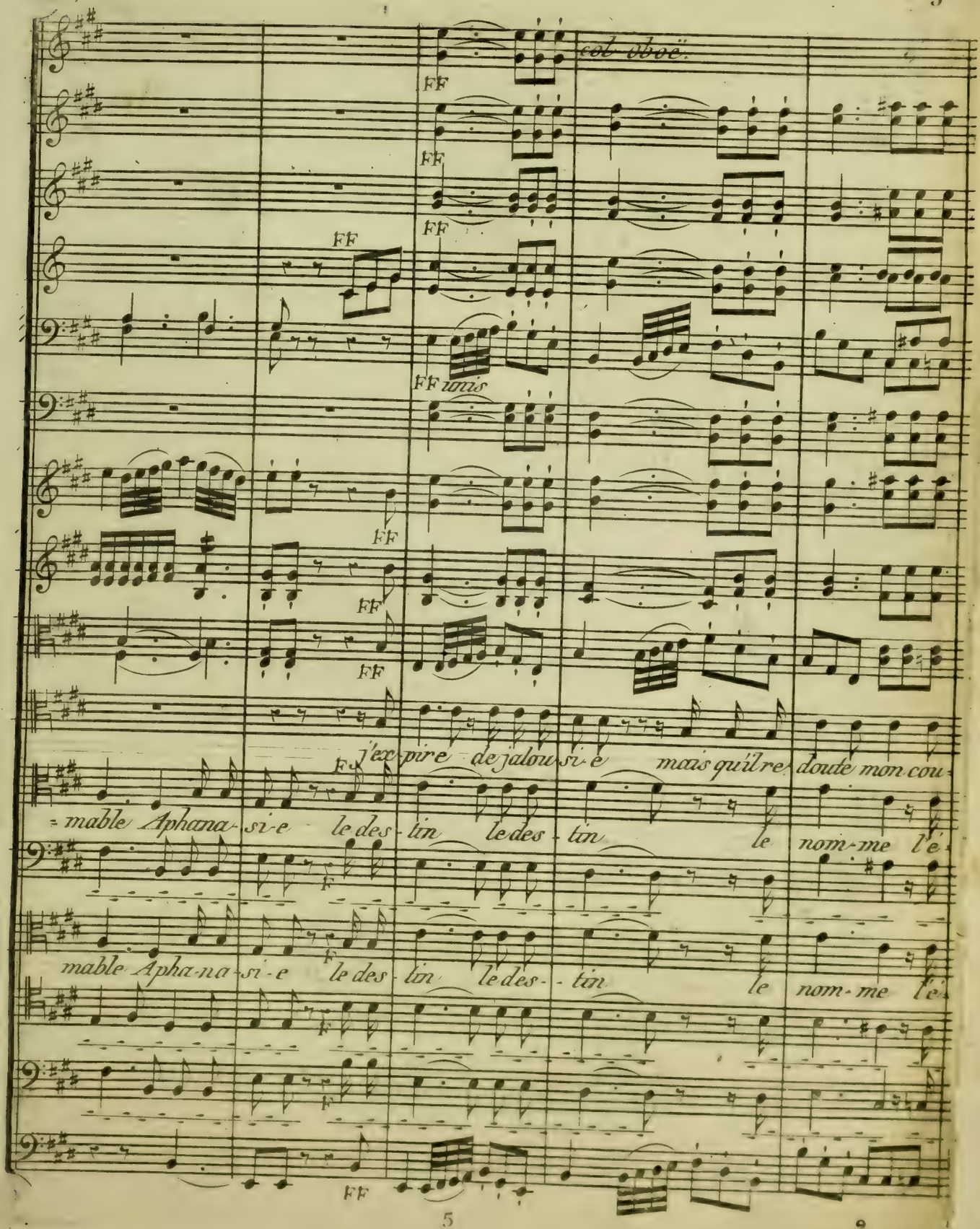
5.

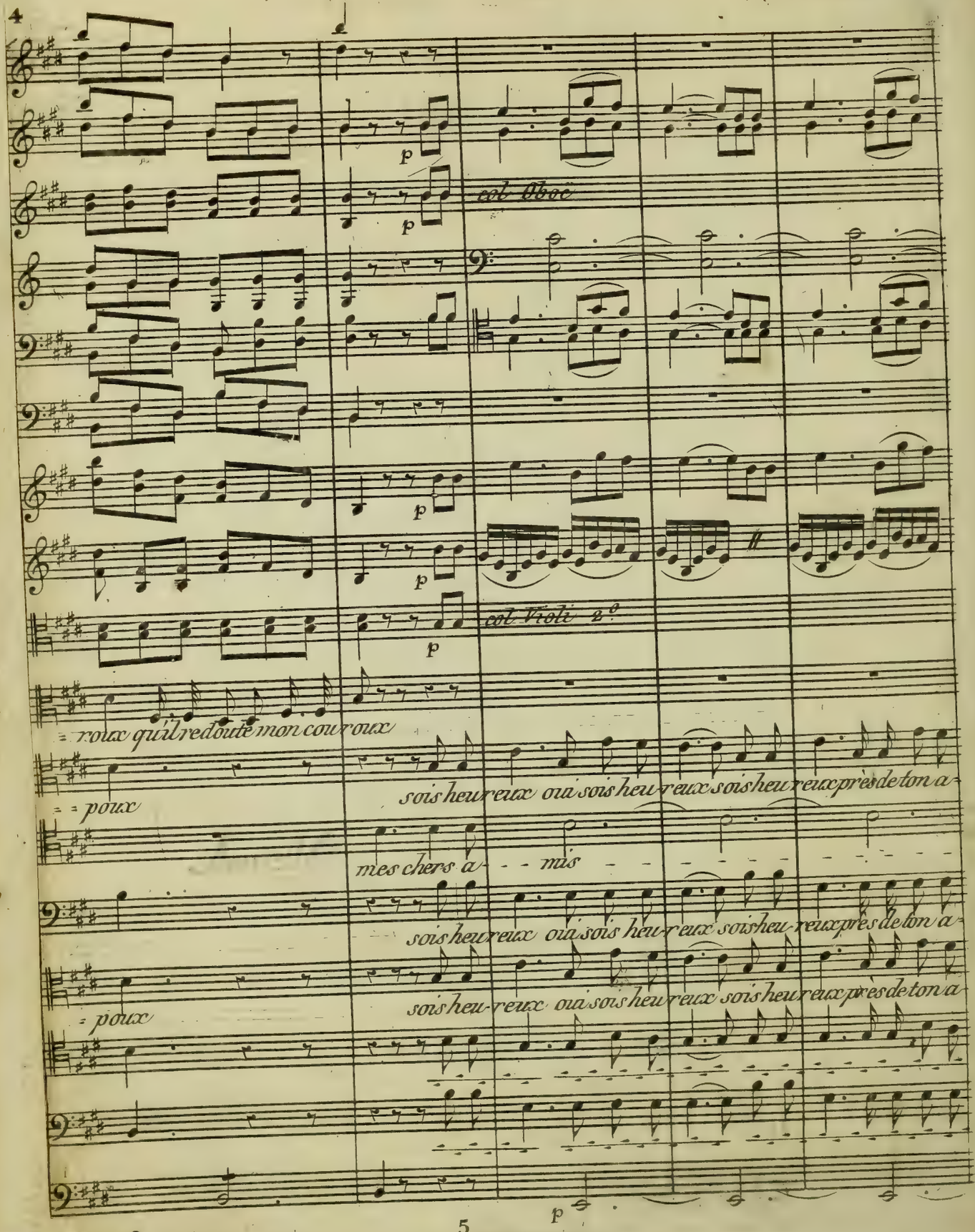
Moderato

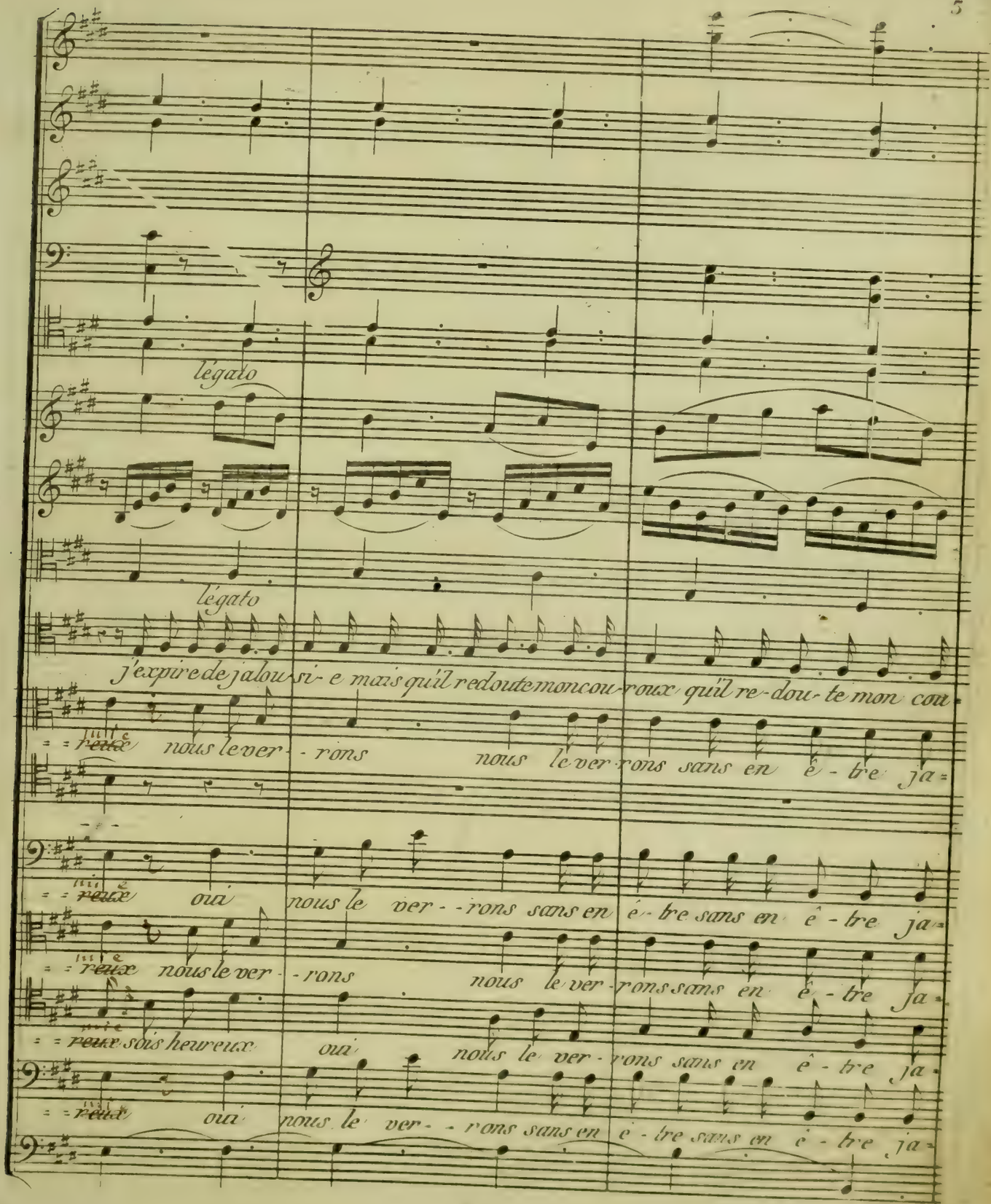
Finale.

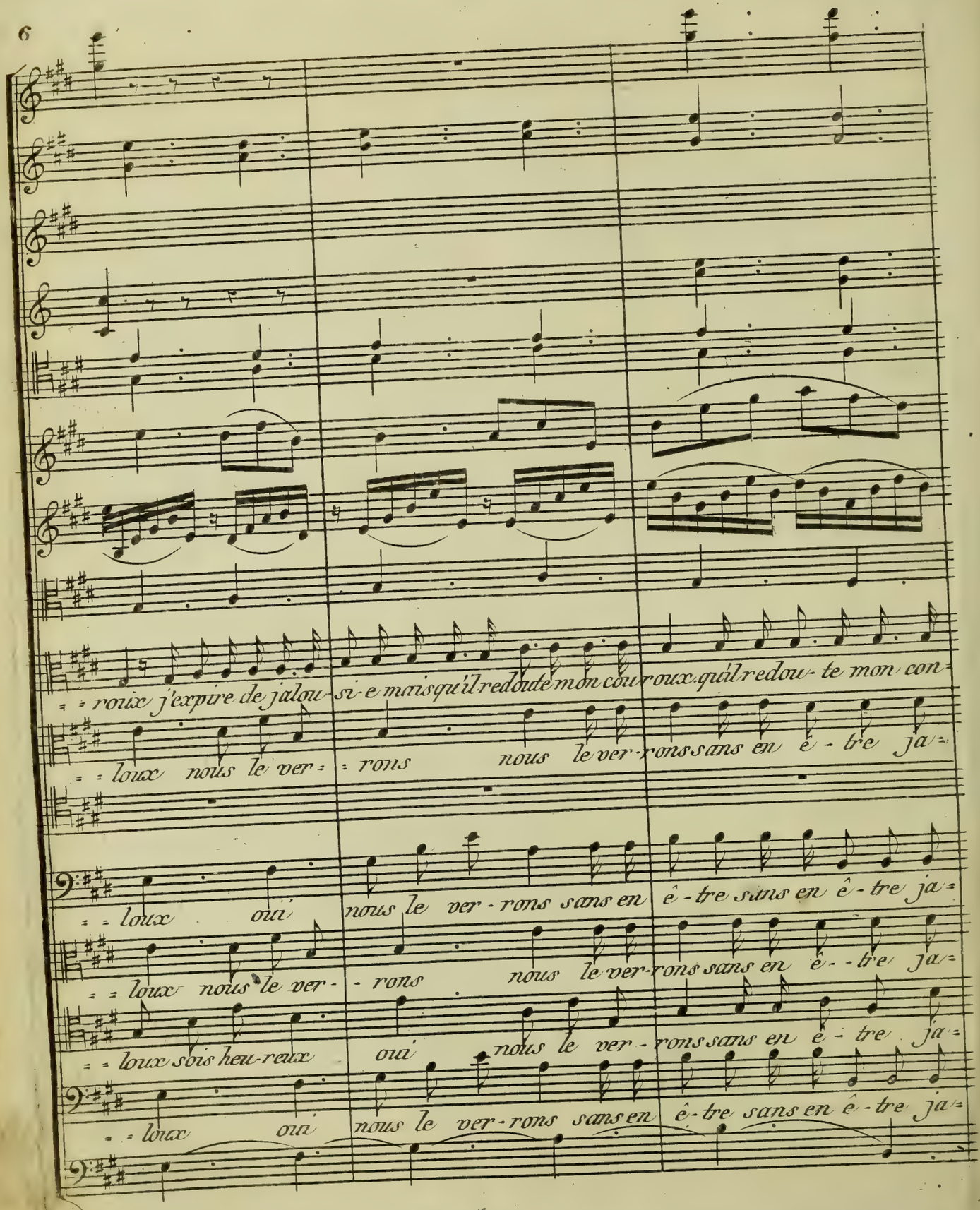


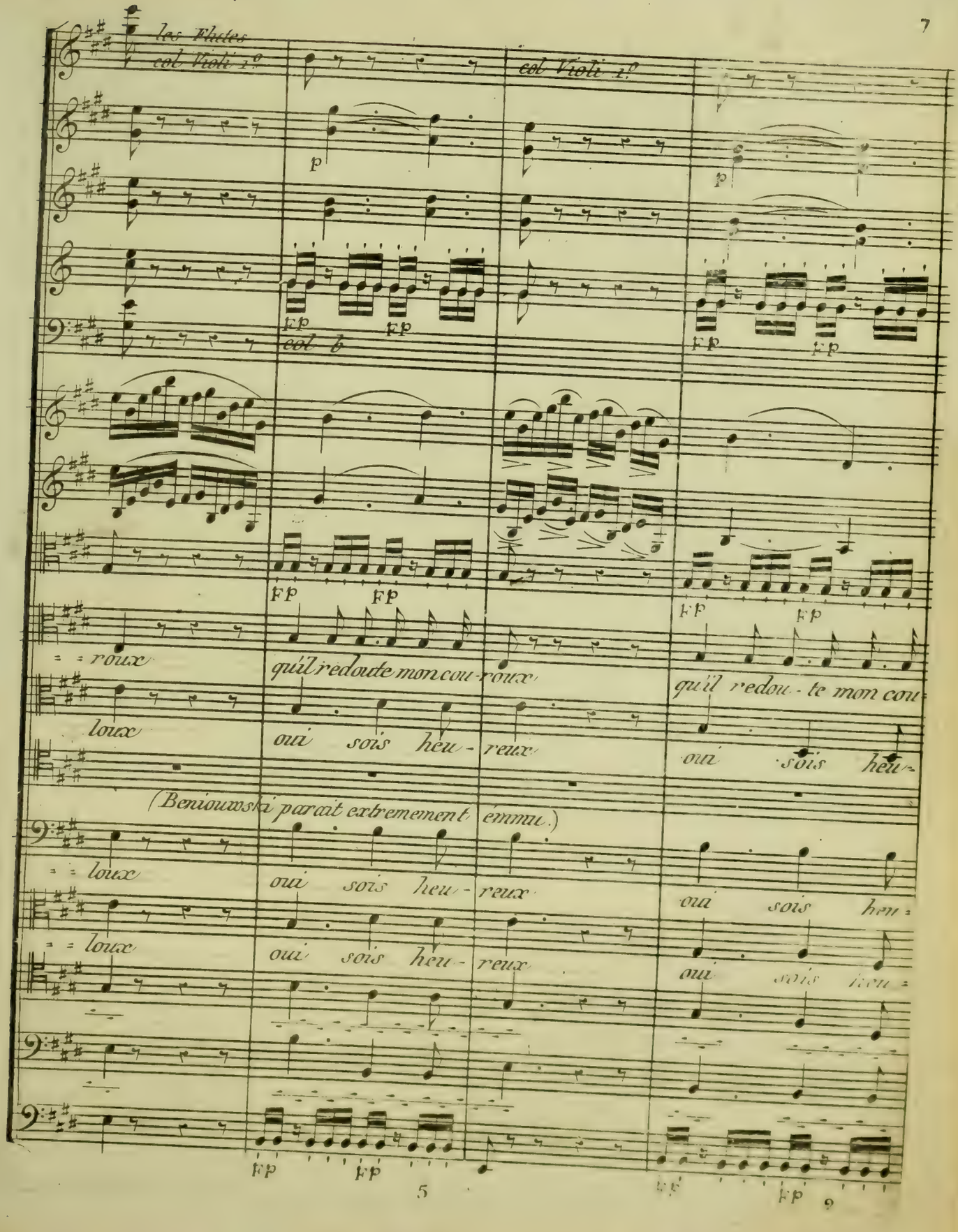

p
F
sf
ô désespoir
tons
oui nous y consen-tons
si de l'ai-mable de l'ai-
2
5

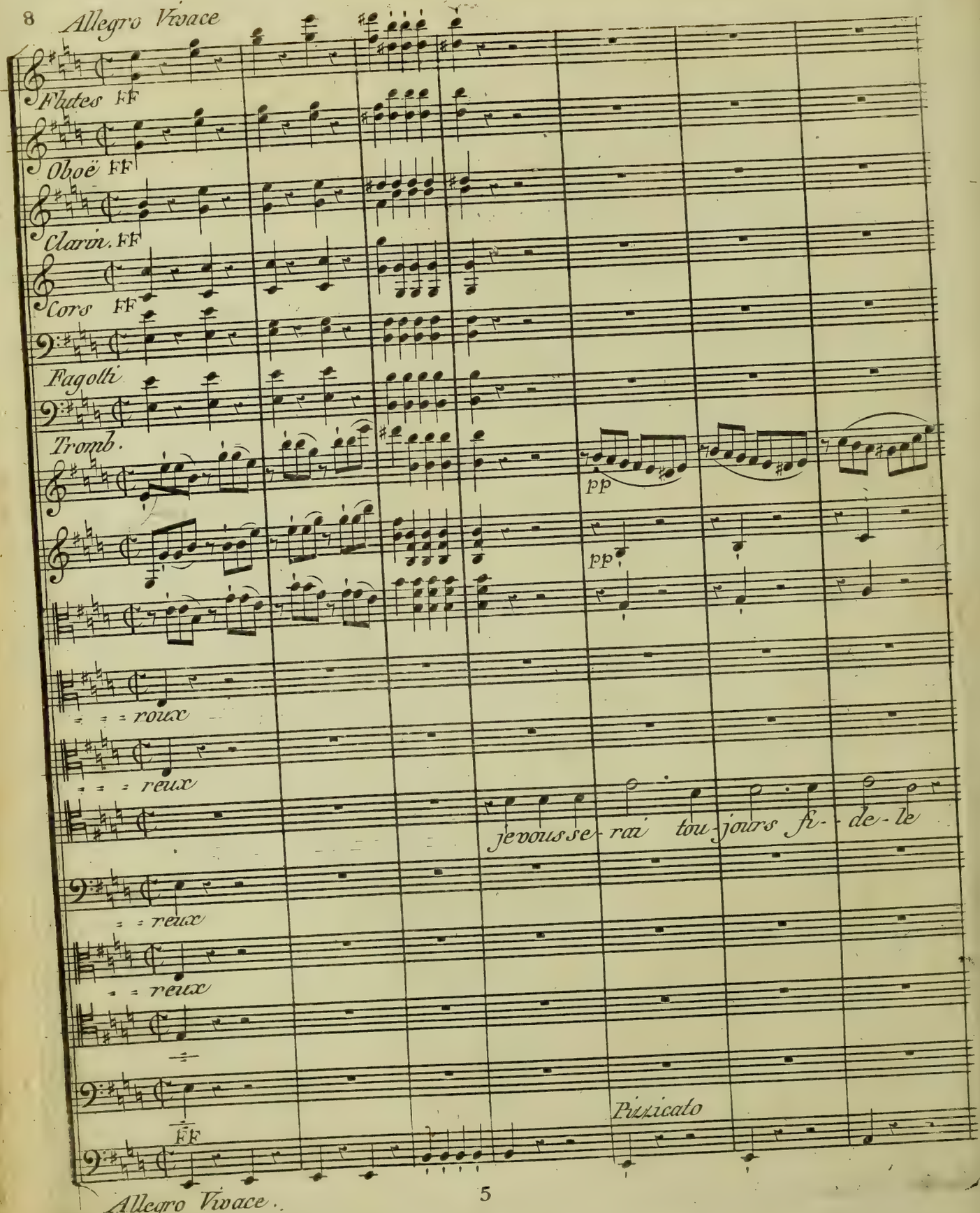

col oboë.
FF
FF
FF
FF unis
FF
FF
FF
FF
j'ex-pire de jalou-si-e mais qu'il re-doute mon cou-
=mable Aphana-si-e le des-tin le des-tin le nom-me l'é
mable Apha-na-si-e le des-tin le des-tin le nom-me l'é
FF

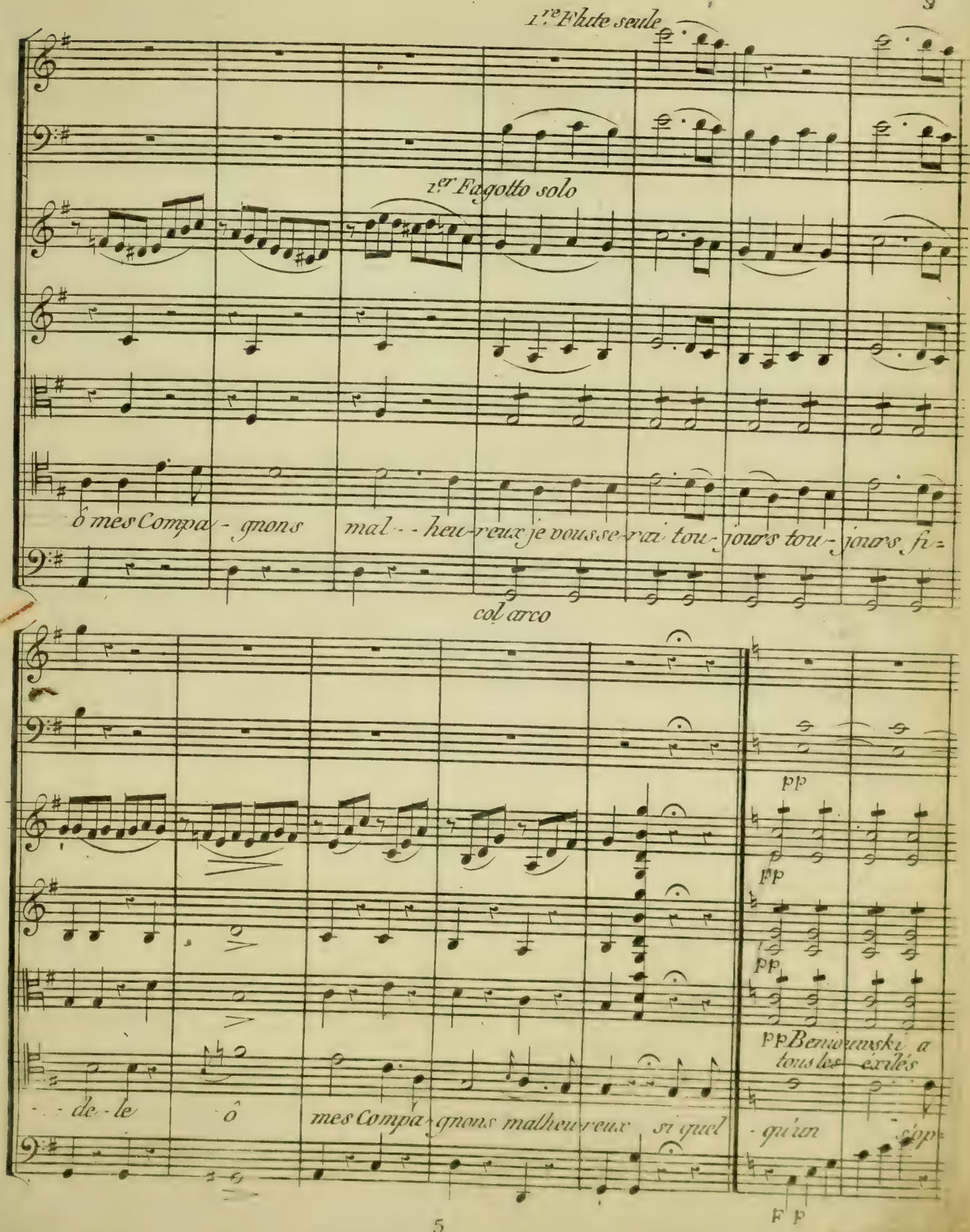

p
p
col Oboe
p
p
p
col Violi 2°
= roux qu'il redoute mon courroux
= = poux
sois heureux oui sois heu-reux sois heu-reux près de ton a-
mes chers a- - - mis
sois heureux oui sois heu-reux sois heu-reux près de ton a-
= poux
sois heu-reux oui sois heu-reux sois heu-reux près de ton a-
p

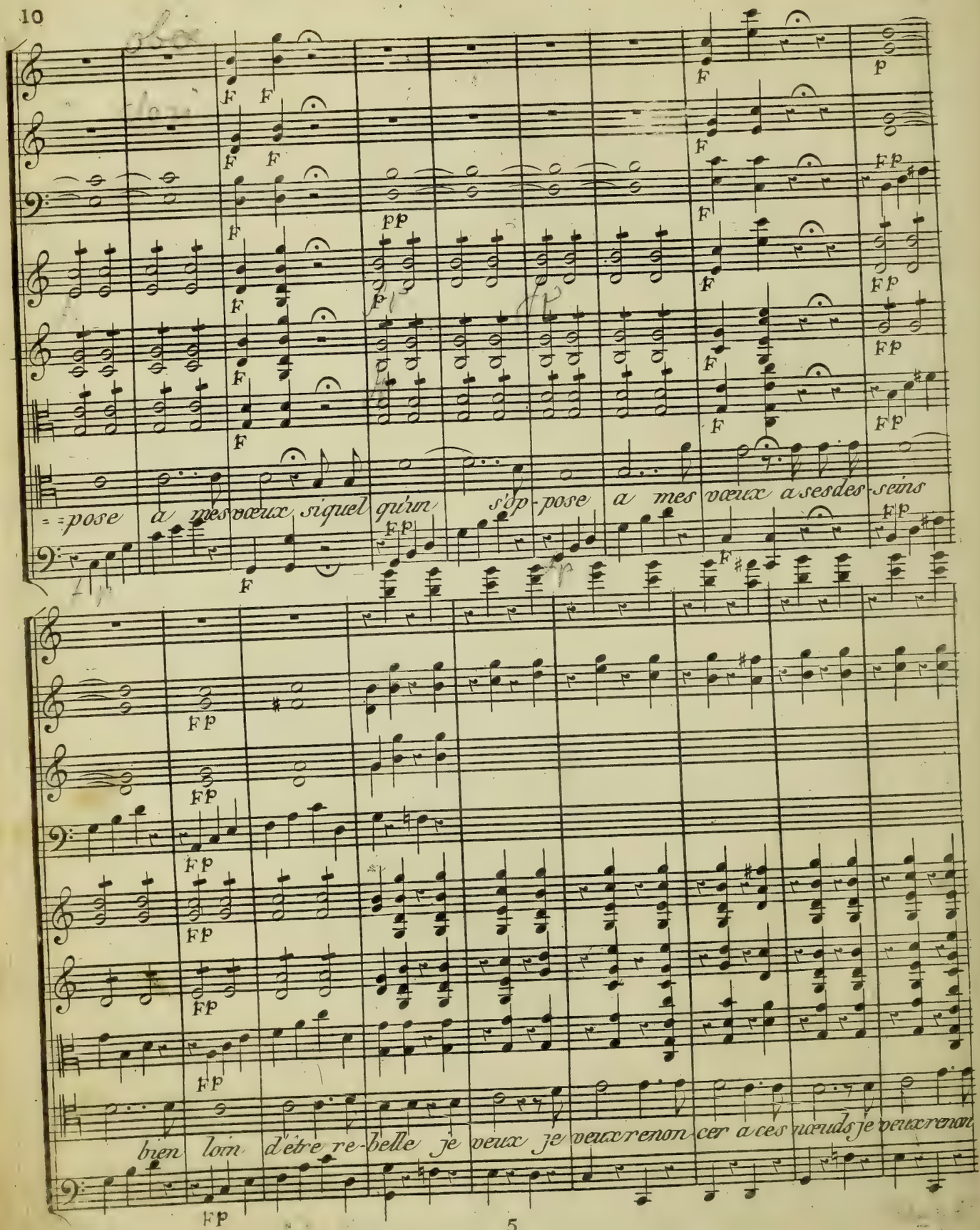

légato
légato
j'expire de jalou si- e mais qu'il redoute mon cou- roux qu'il re- dou- te mon cou
reux nous le ver- - rons nous le ver- rons sans en ê- tre ja=
reux oui nous le ver- - rons sans en ê- tre sans en ê- tre ja=
reux nous le ver- - rons nous le ver- rons sans en ê- tre ja=
reux sois heureux oui nous le ver- rons sans en ê- tre ja=
reux oui nous le ver- - rons sans en ê- tre sans en ê- tre ja=

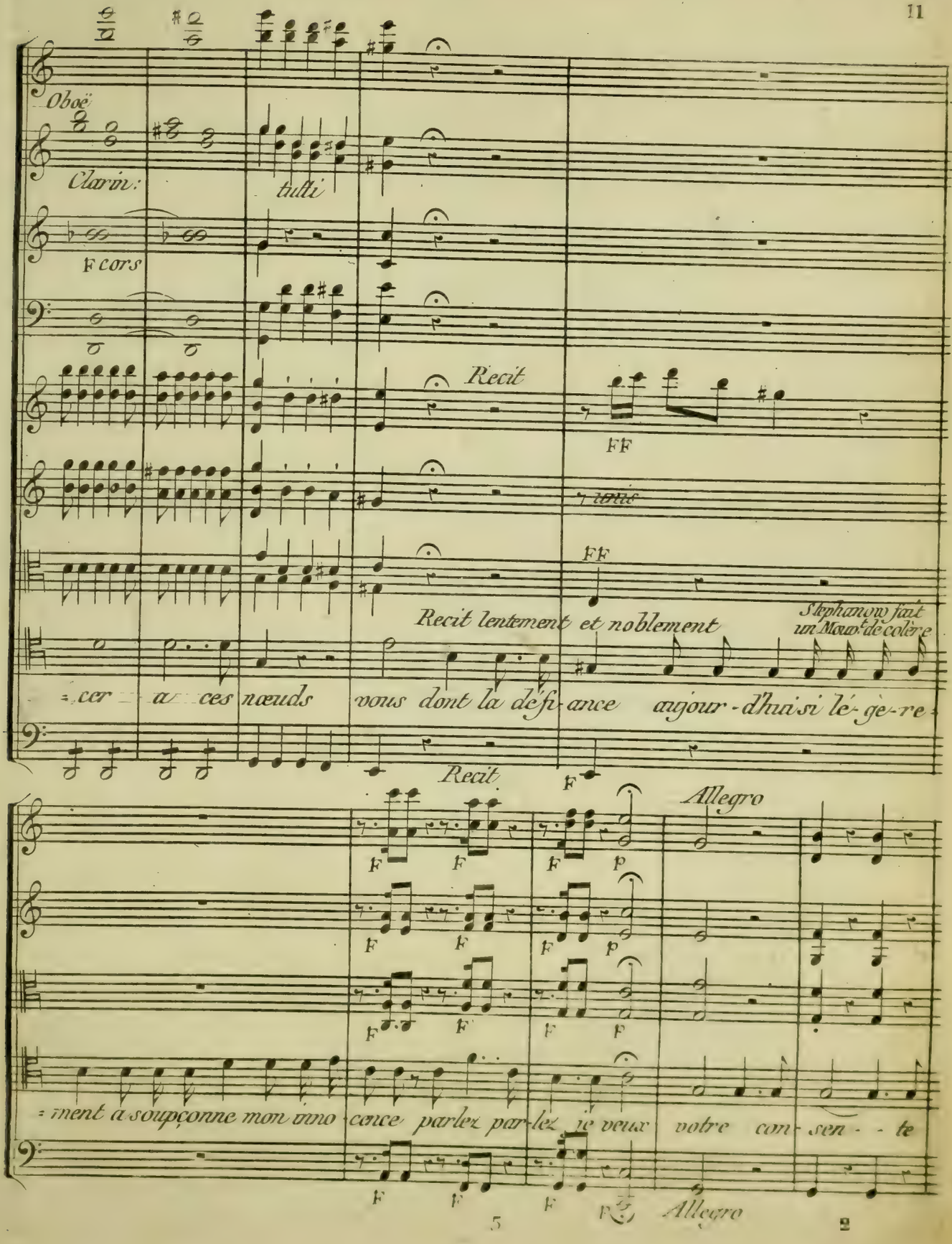

roux j'expire de jalou-si-e mais qu'il redoute mon cou-roux qu'il redou-te mon con-
loux nous le ver- rons nous le ver-rons sans en ê-tre ja-
loux oui nous le ver-rons sans en ê-tre sans en ê-tre ja-
loux nous le ver- - rons nous le ver-rons sans en ê- - tre ja-
loux sois heu-reux oui nous le ver-rons sans en ê-tre ja-
loux oui nous le ver-rons sans en ê-tre sans en ê-tre ja-

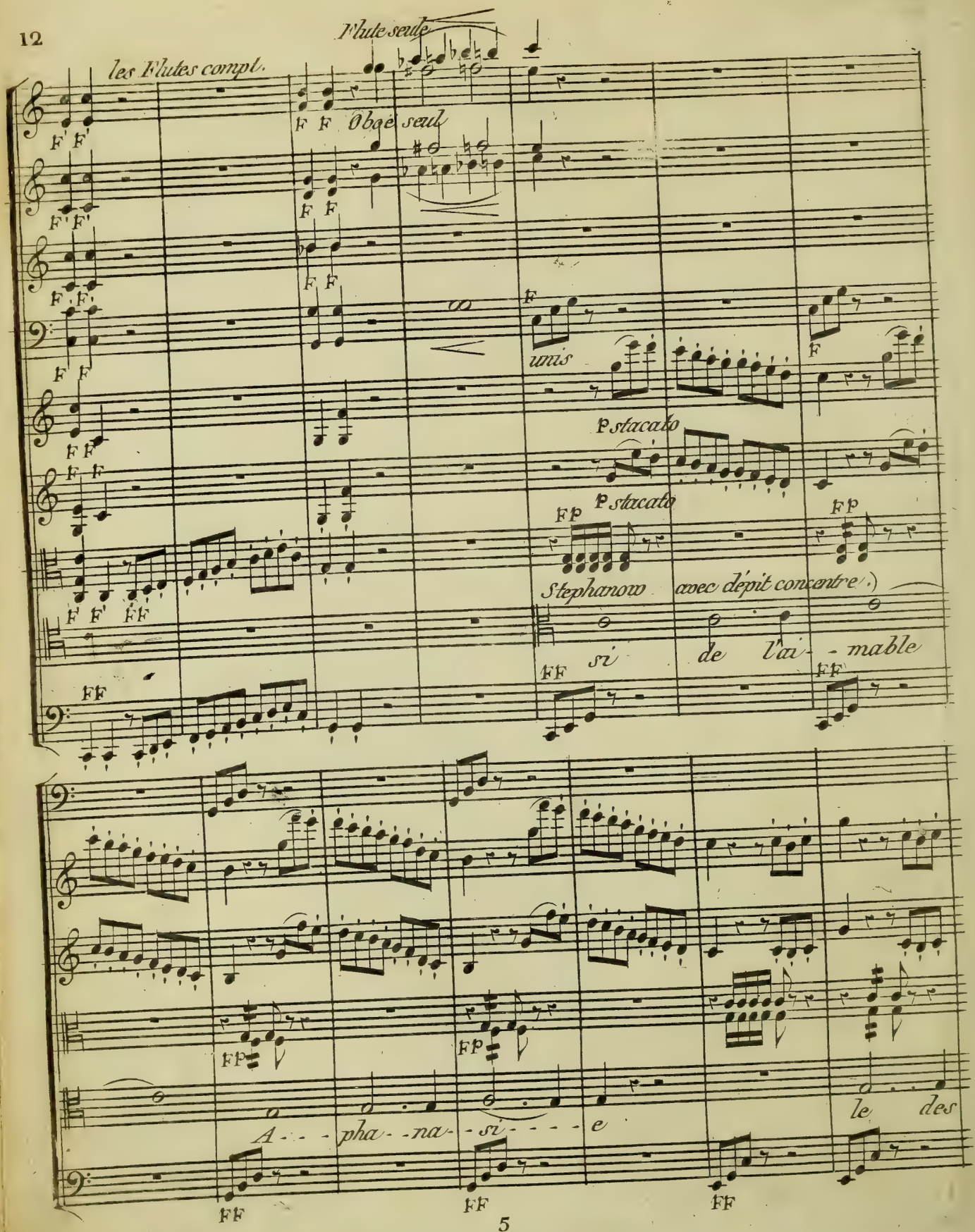

les Flutes
col Violi 1.o
col Violi 1.o
col b
roux
qu'il redoute mon cou- roux
loux
oui sois heu- reux
(Beniouwski paraît extremement émmu.)
loux
oui sois heu- reux
loux
oui sois heu- reux
qu'il redou- te mon cou
oui sois heu
oui sois heu
oui sois heu
5
9


Allegro Vivace
Flutes FF
Oboë FF
Clarin. FF
Cors FF
Fagotti
Tromb.
pp
pp
roux
reux
jevousse-rai tou-jours fi--de-le
reux
reux
FF
Pizzicato
Allegro Vivace.
2


1re Flute seule
1er Fagotto solo
ô mes Compa - gnons mal - - heu-reux je vousse-rai tou-jours tou-jours fi=
col arco
pp
pp
pp
pp Beniowsky a tous les exilés
- de - le ô mes Compa-gnons malheu-reux si quel - qu'un s'op=
F p
5
2


pose a mes vœux si quel qu'un s'op-pose a mes vœux a ses des-seins
bien loin d'être re-belle je veux je veux renon-cer a ces nœuds je veux renon


Oboë
Clarin:
tutti
F cors
Recit
FF
tous
FF
Recit lentement et noblement
Stephanow fait un Mouvt de colere
cer a ces nœuds vous dont la défiance aujour-d'hui si lé-gè-re
Recit
F
Allegro
F F F p
ment a soupçonne mon innocence parlez parlez je veux votre con-sen-te
F F F F
5
Allegro
2


Flute seule
les Flutes compt.
Oboé seul
unis
P stacato
P stacato
Stephanow avec dépit concentré.)
si de l'ai - mable
A - - pha - na - si - - - e
le des

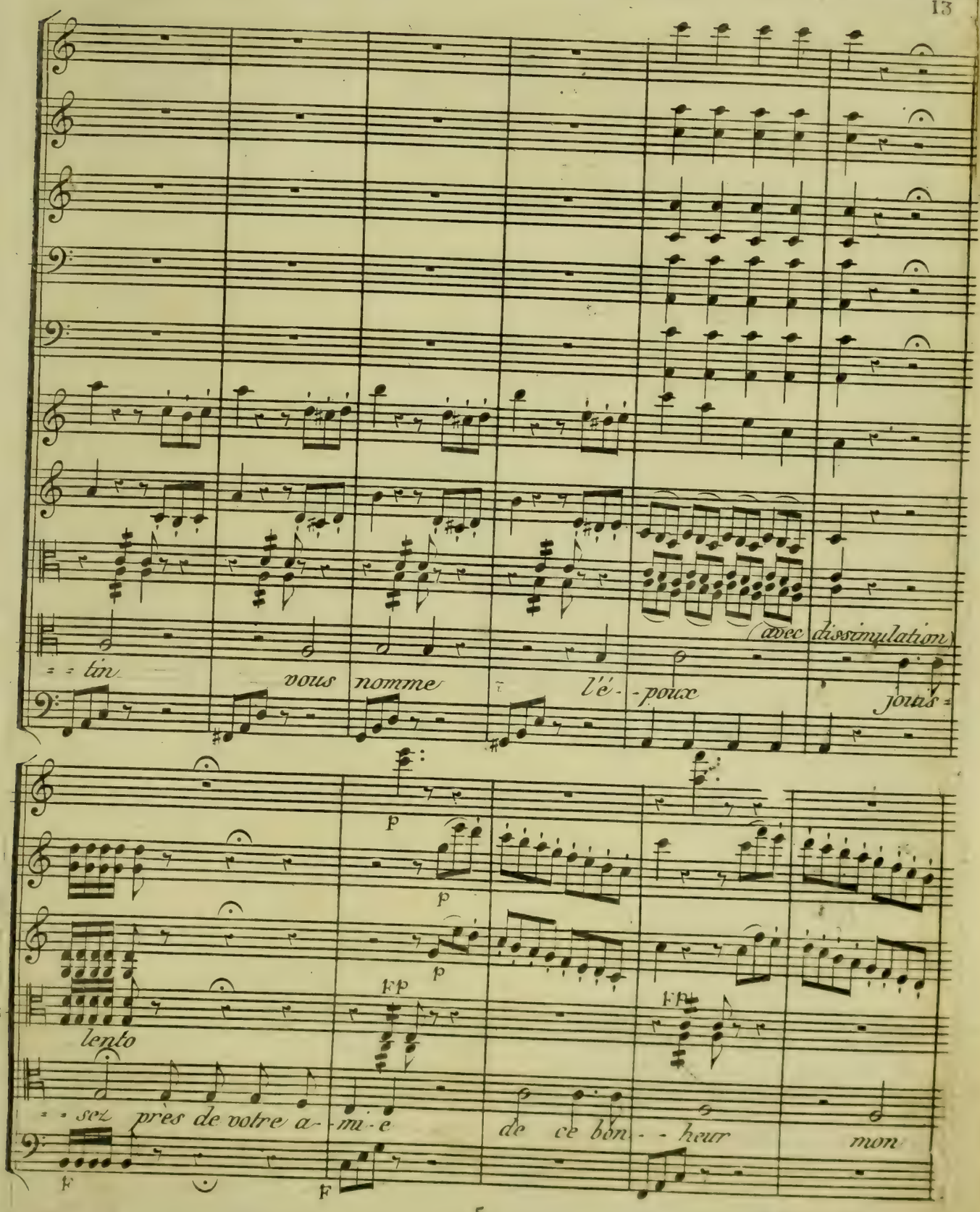
(avec dissimulation)

= = tin vous nomme l'é - poux jouis =

p

p

p



FP

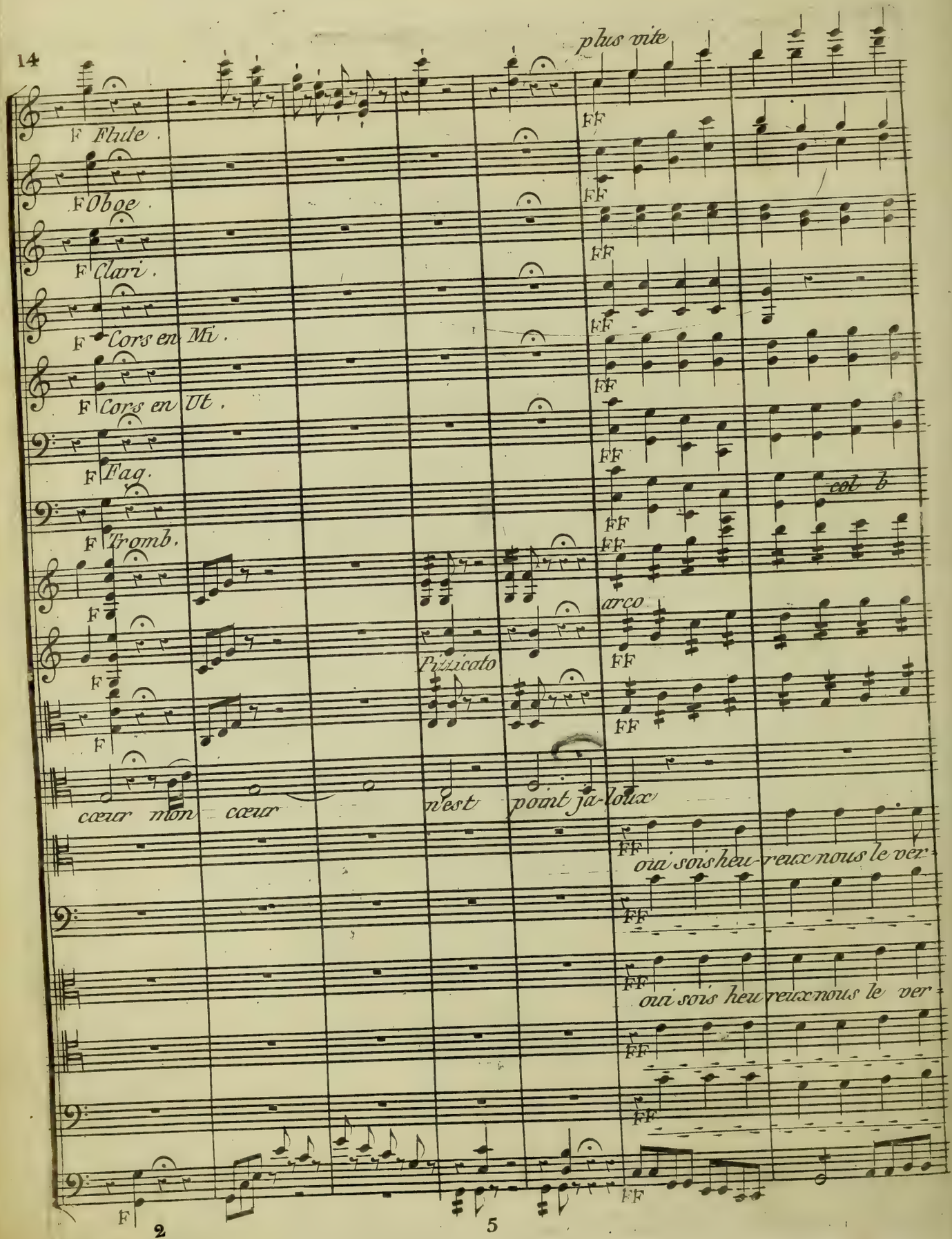
FP

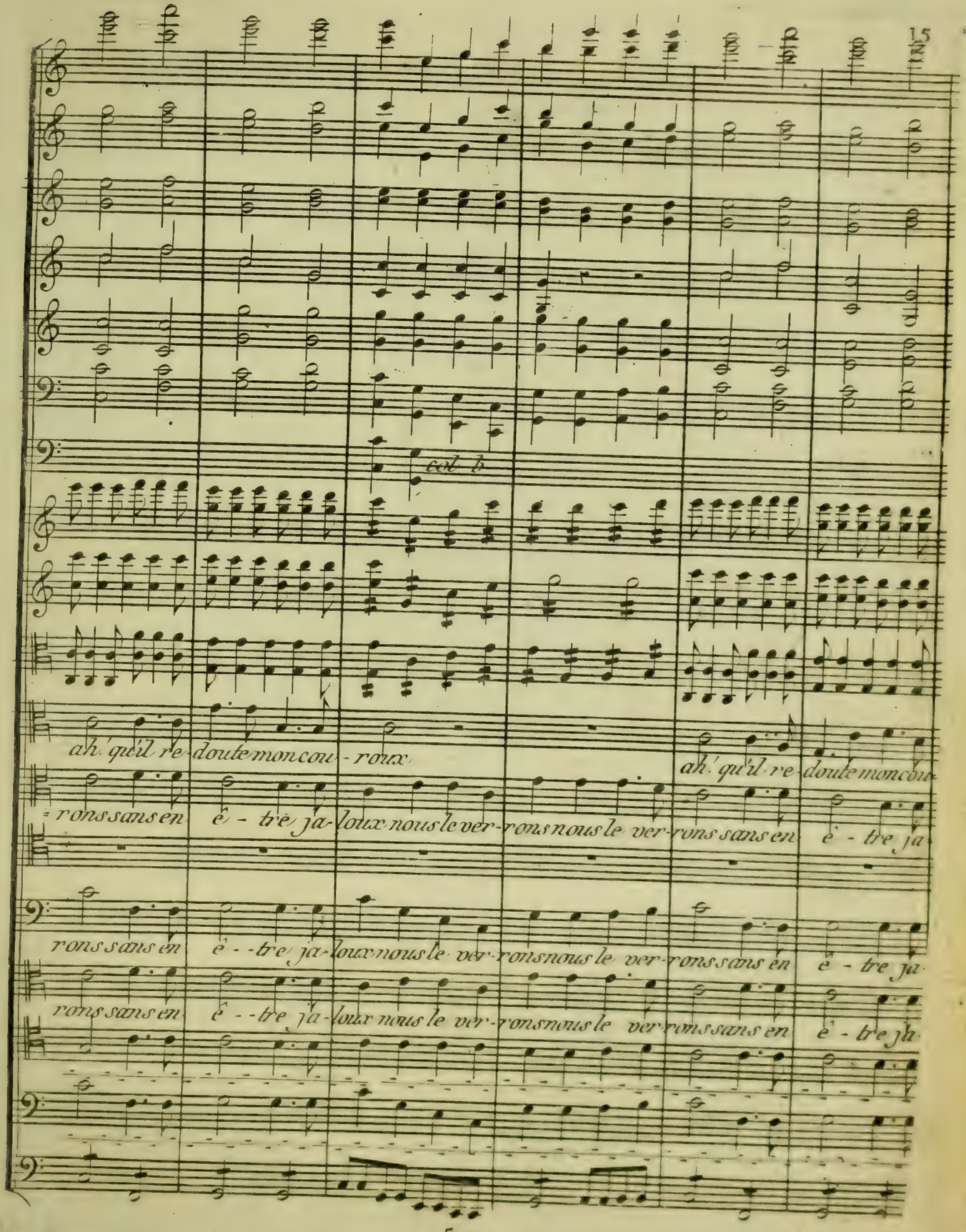
lento

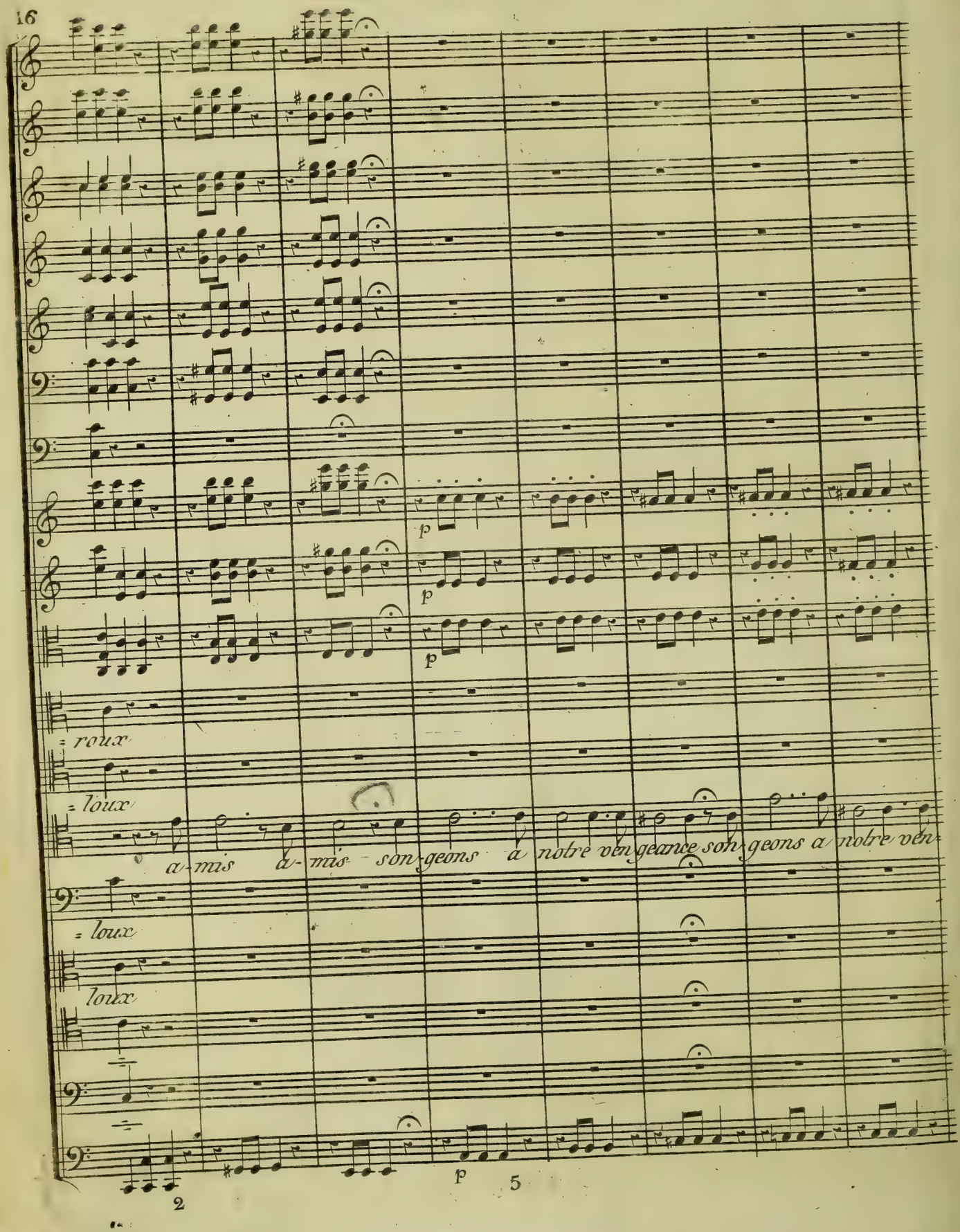
= = sez près de votre a - mi - e de ce bon - - heur mon

F

F


plus vite
F Flute.
F Oboe.
F Clari.
F Cors en Mi.
F Cors en Ut.
F Fag.
F Tromb.
col b
arco
Pizzicato
cœur mon cœur n'est point ja-loux
oui sois heu-reux nous le ver-
oui sois heu-reux nous le ver-
FF
2
5


15
col b
ah qu'il re-doute mon cou-roux
ah qu'il re-doute mon cou-
= rons sans en è - tre ja-loux nous le ver-rons nous le ver-rons sans en è - tre ja
rons sans en è - - tre ja-loux nous le ver-rons nous le ver-rons sans en è - tre ja
rons sans en è - - tre ja-loux nous le ver-rons nous le ver-rons sans en è - tre ja


p
p
p
= roux
= loux
a-mis a-mis son-geons a notre ven-geance son-geons a notre ven-
= loux
loux
p
2
5

Oboë

Clarin.

Corsen mi

Fagot.

col Violoncelli

unis

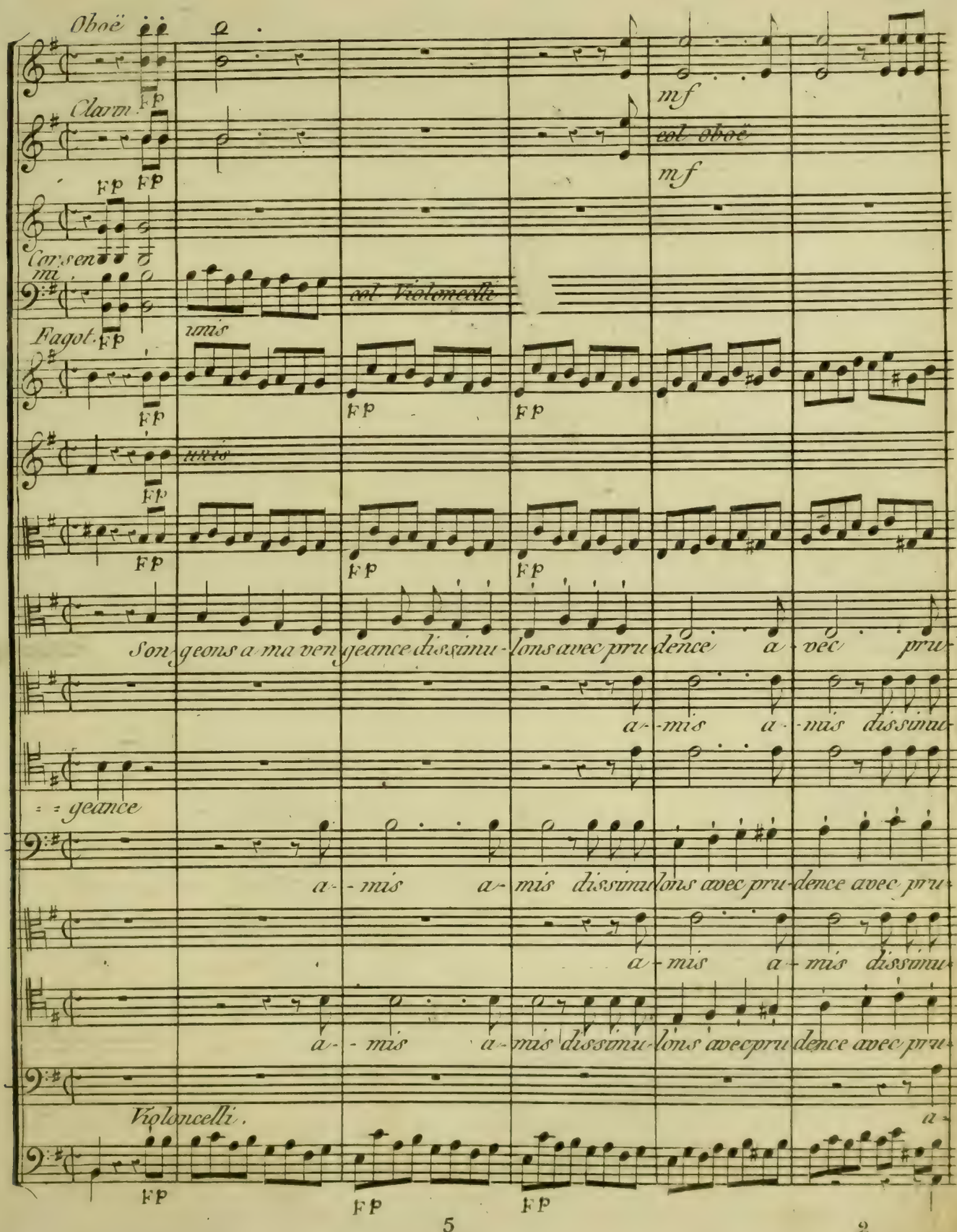
mf

col oboë

mf

Son geons a ma ven geance dissimu-lons avec pru dence a-vec pru-

a-mis a-mis dissimu-



geance

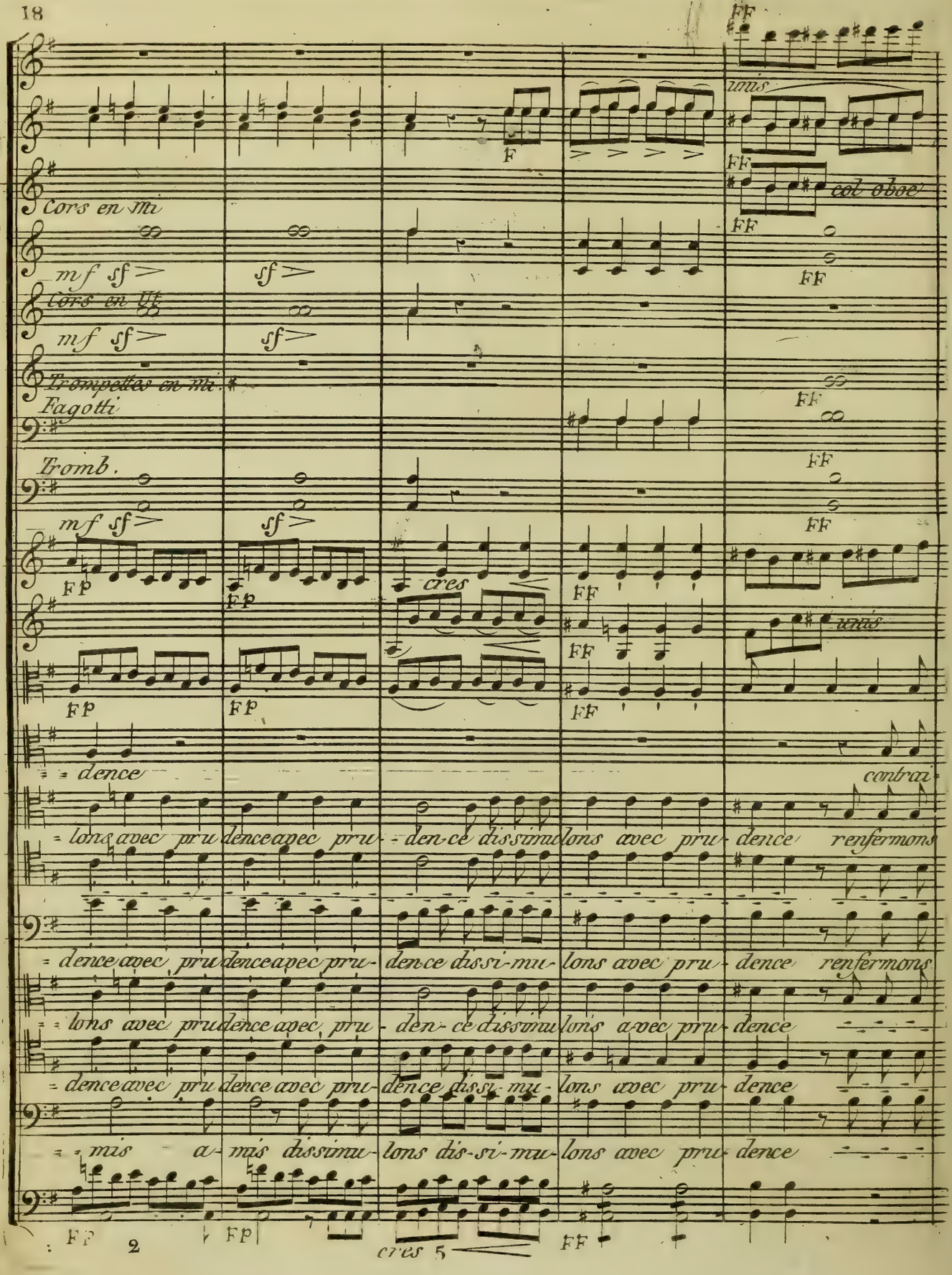
a-mis a-mis dissimulons avec pru-dence avec pru-

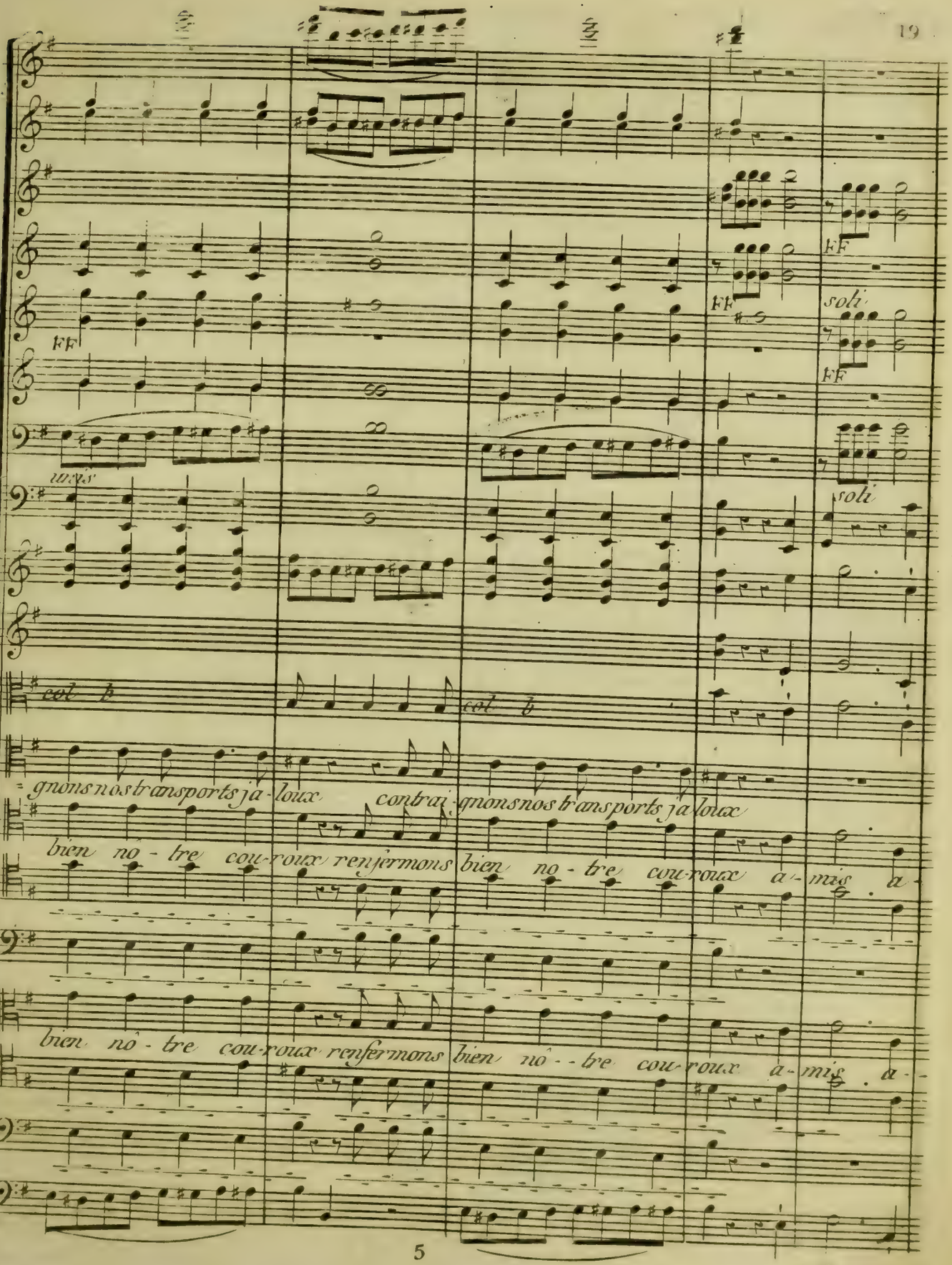
a-mis a-mis dissimu-

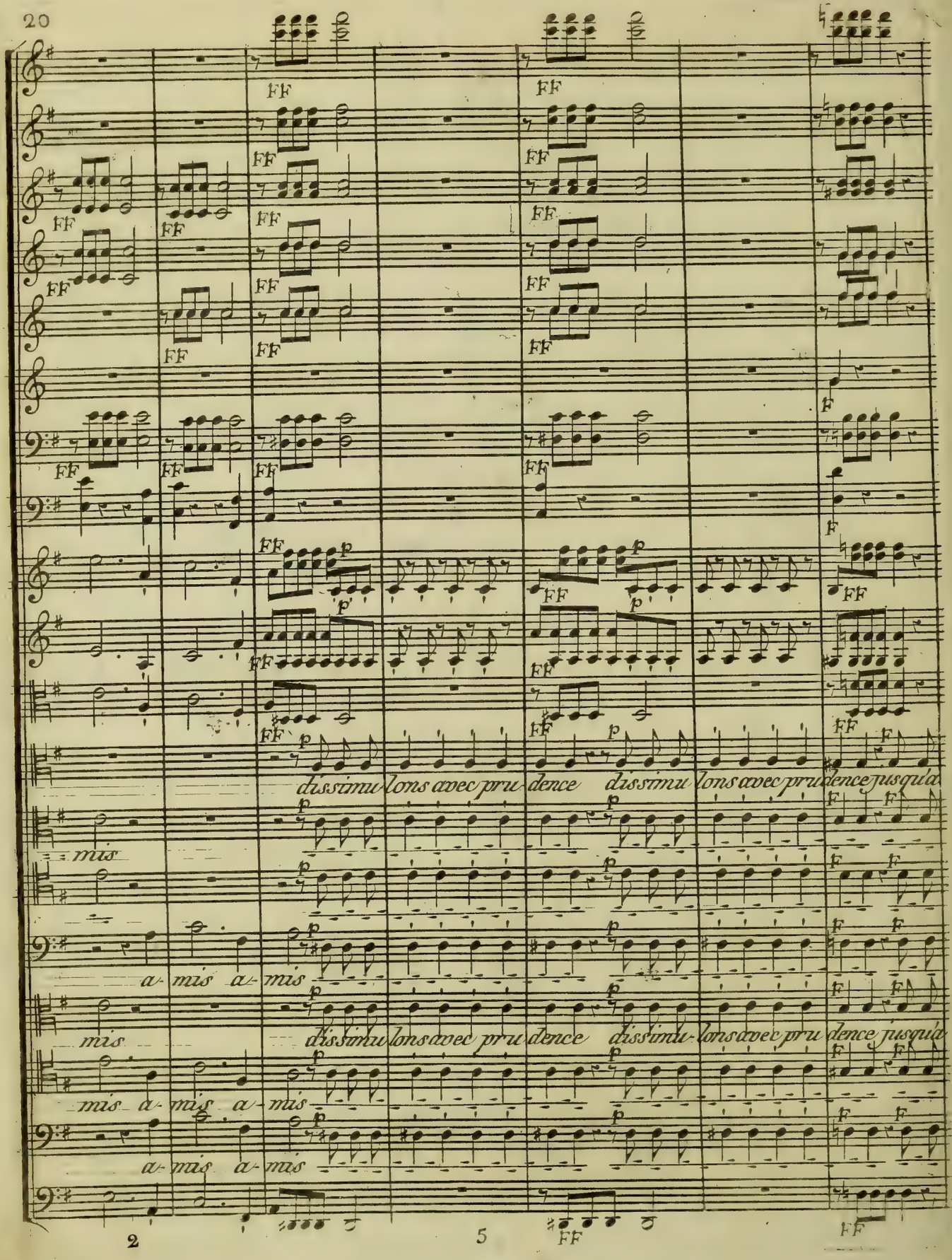
a-mis a-mis dissimu-lons avec pru dence avec pru-

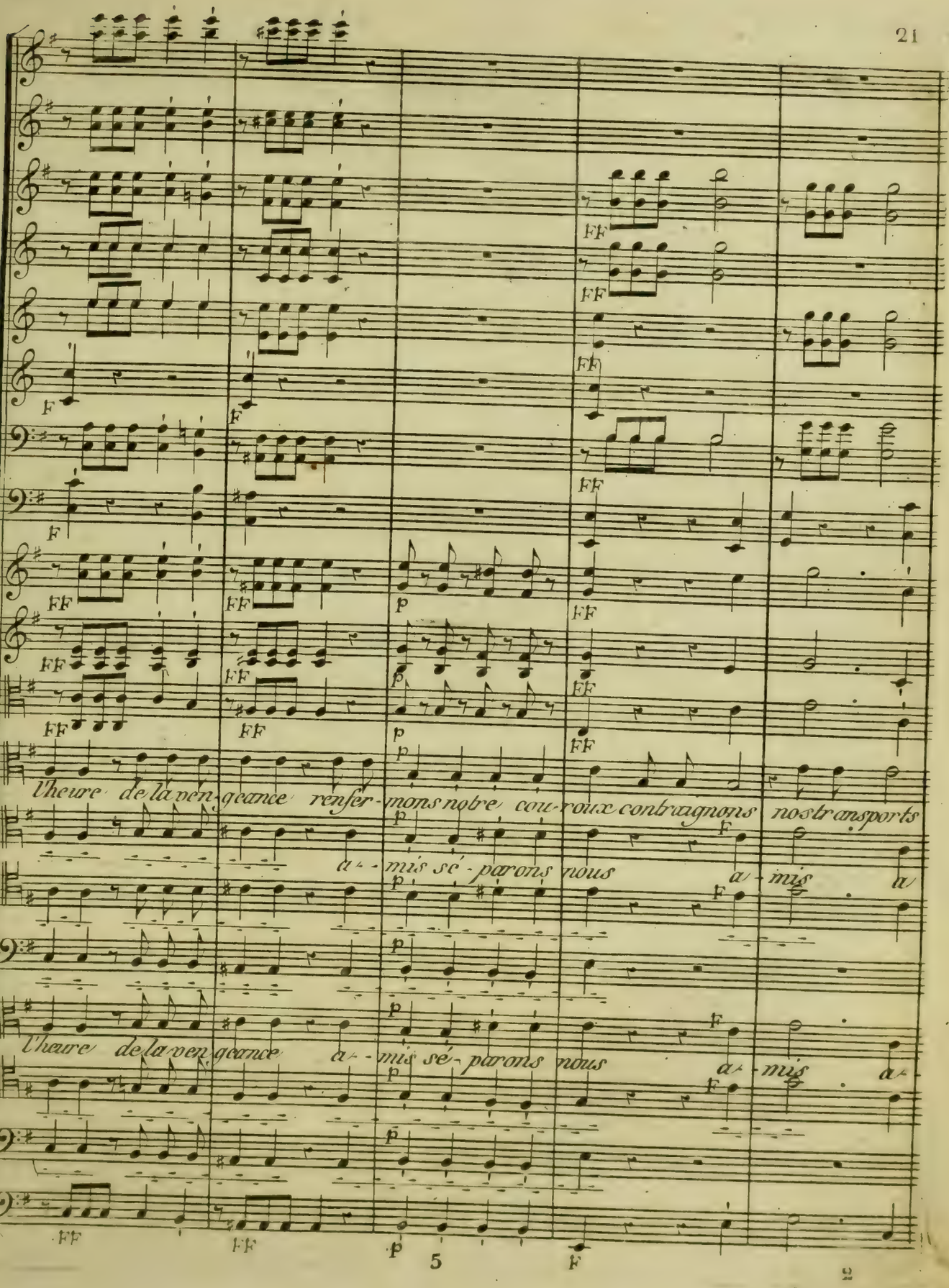
Violoncelli.

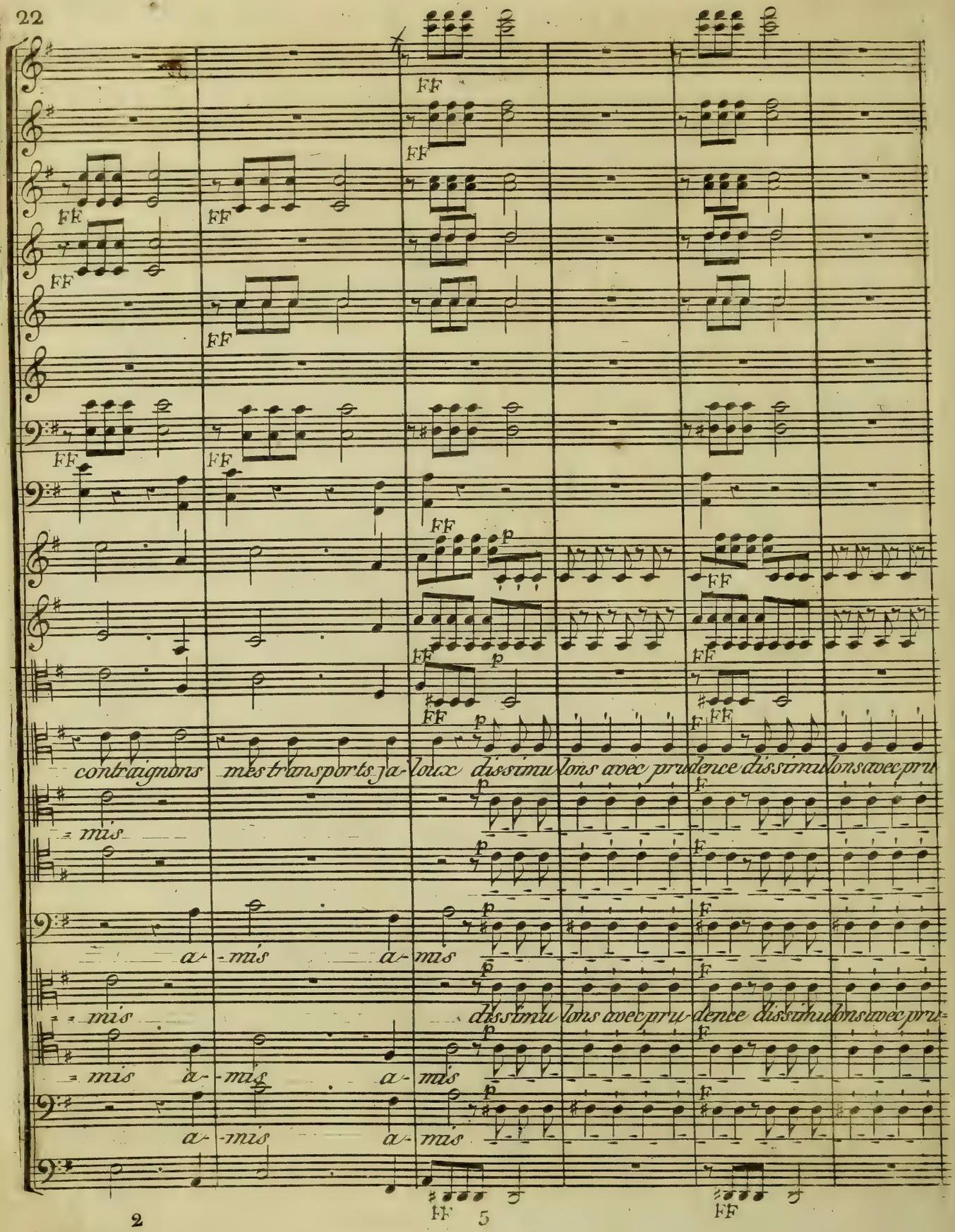
a-

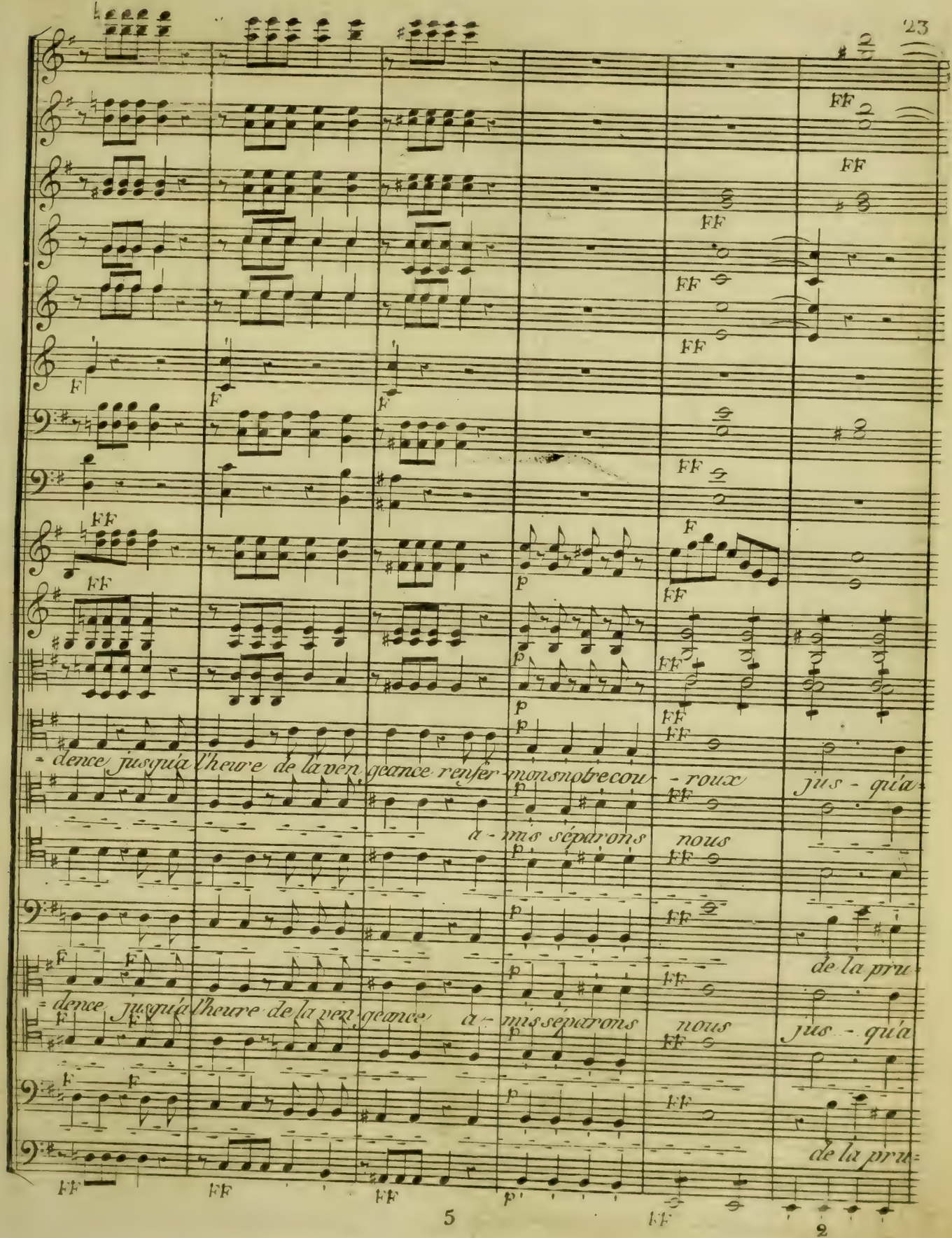

Cors en Mi
mf sf
Cors en Ut
mf sf
Trompettes en Mi
Fagotti
Tromb.
mf sf
FF
unis
col oboe
cres
FP
dence
contrai-
lons avec pru dence avec pru- den-ce dissimu lons avec pru- dence renfermons
dence avec pru dence avec pru- den-ce dissi-mu- lons avec pru- dence renfermons
lons avec pru dence avec pru- den- ce dissimu lons a-vec pru- dence
dence avec pru dence avec pru- dence dissi- mu- lons avec pru- dence
mis a- mis dissimu- lons dis-si-mu- lons avec pru- dence
cres 5

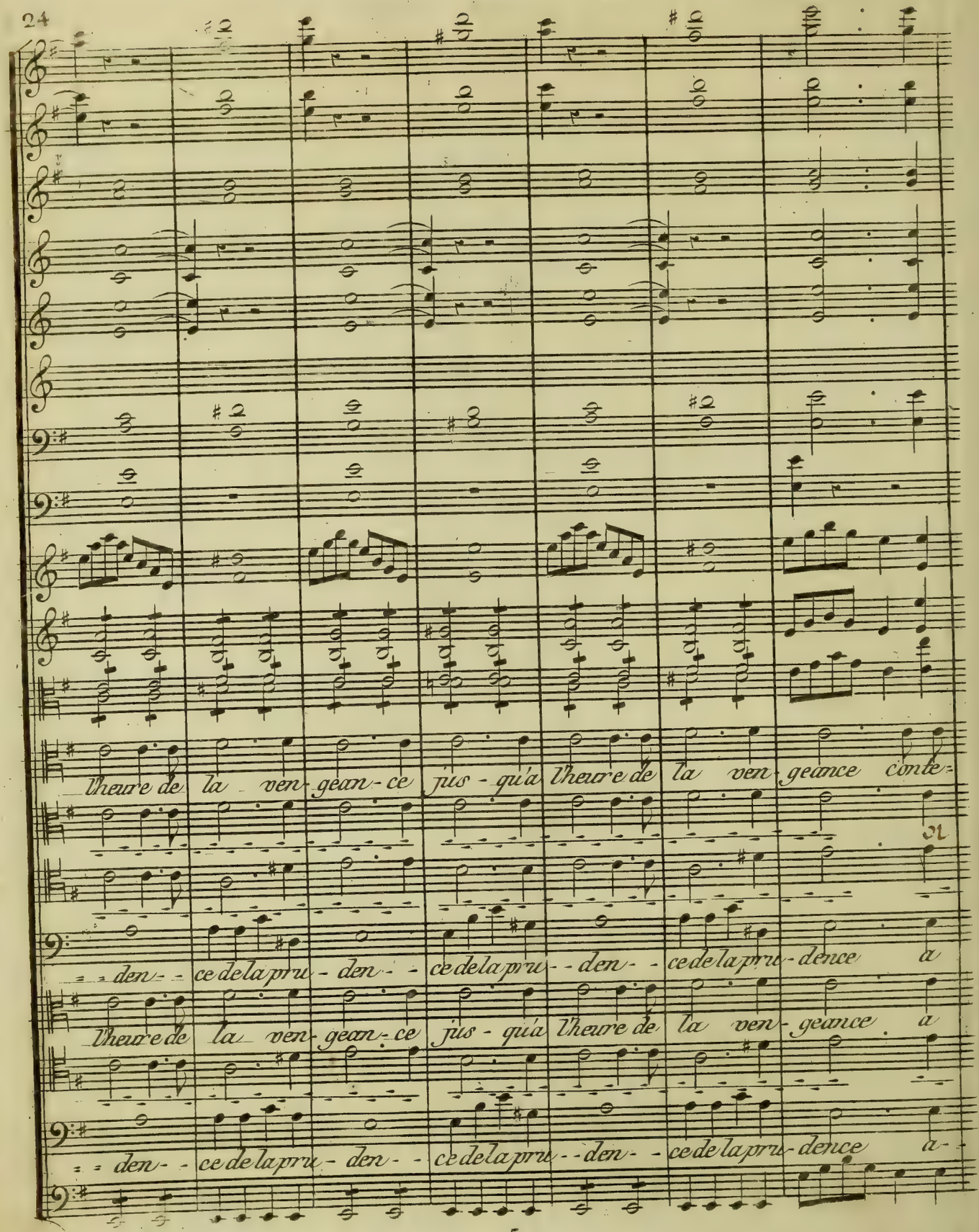

FF
soli
col b
gnons nos transports ja-loux contrai-gnons nos transports ja-loux
bien nô-tre cou-roux renfermons bien no-tre cou-roux a-mis a-
bien nô-tre cou-roux renfermons bien nô--tre cou-roux a-mis a-

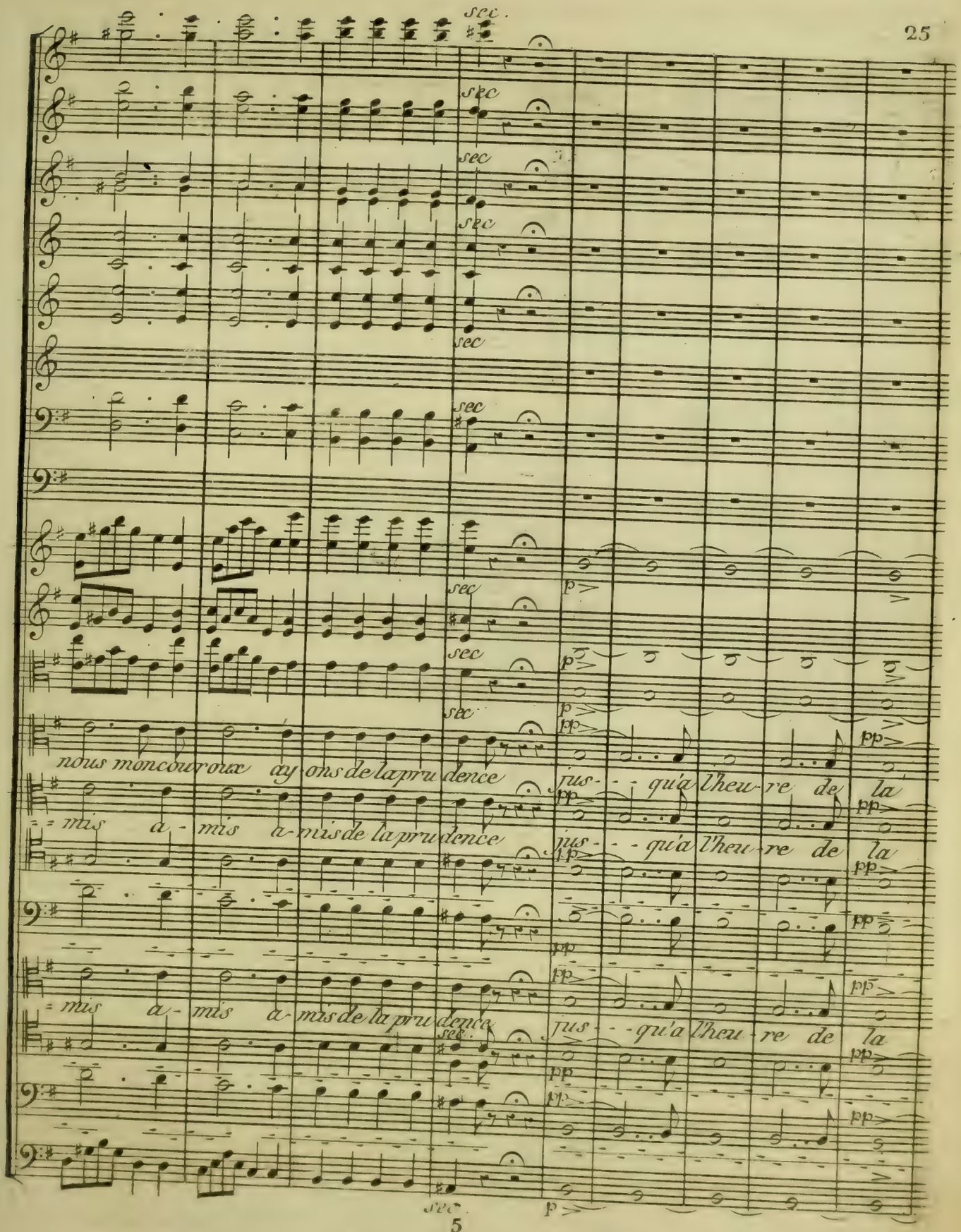

FF
p
dissimu lons avec pru dence dissimu lons avec pru dence jusqu'à
mis
a- mis a- mis
mis
dissimu lons avec pru dence dissimu lons avec pru dence jusqu'à
mis a- mis a- mis
a- mis a- mis
2
5
FF

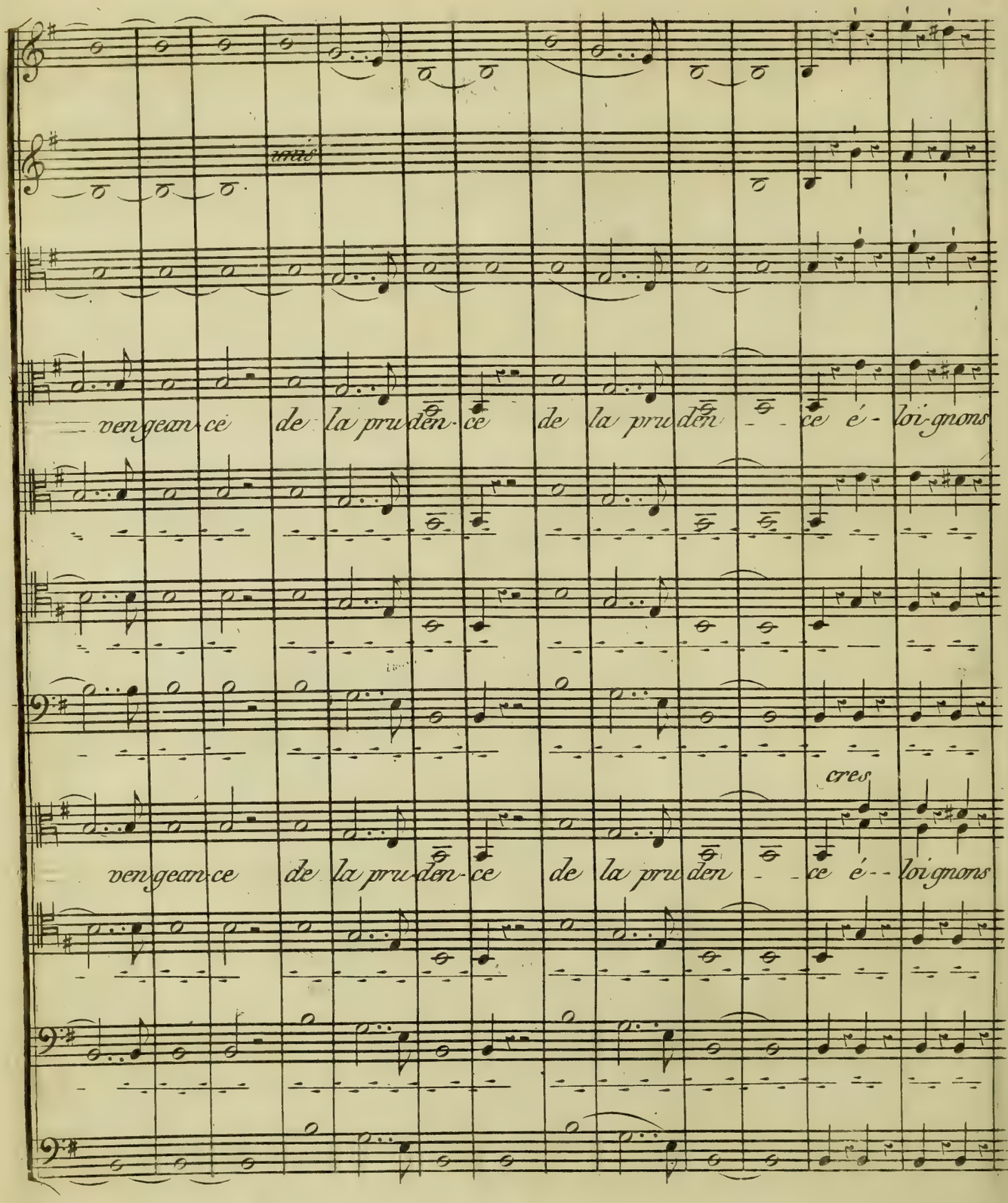

l'heure de la ven-geance renfer-mons notre cou-roux contraignons nos transports
a-mis sé-parons nous a-mis a
l'heure de la ven-geance a-mis sé-parons nous a-mis a-
5
2


FF
p
contraignons mes transports ja- loux dissimu lons avec prudence dissimulons avec pru
mis
a- mis a- mis
dissimu lons avec pru- dence dissimulons avec pru-
mis a- mis a- mis
a- mis a- mis

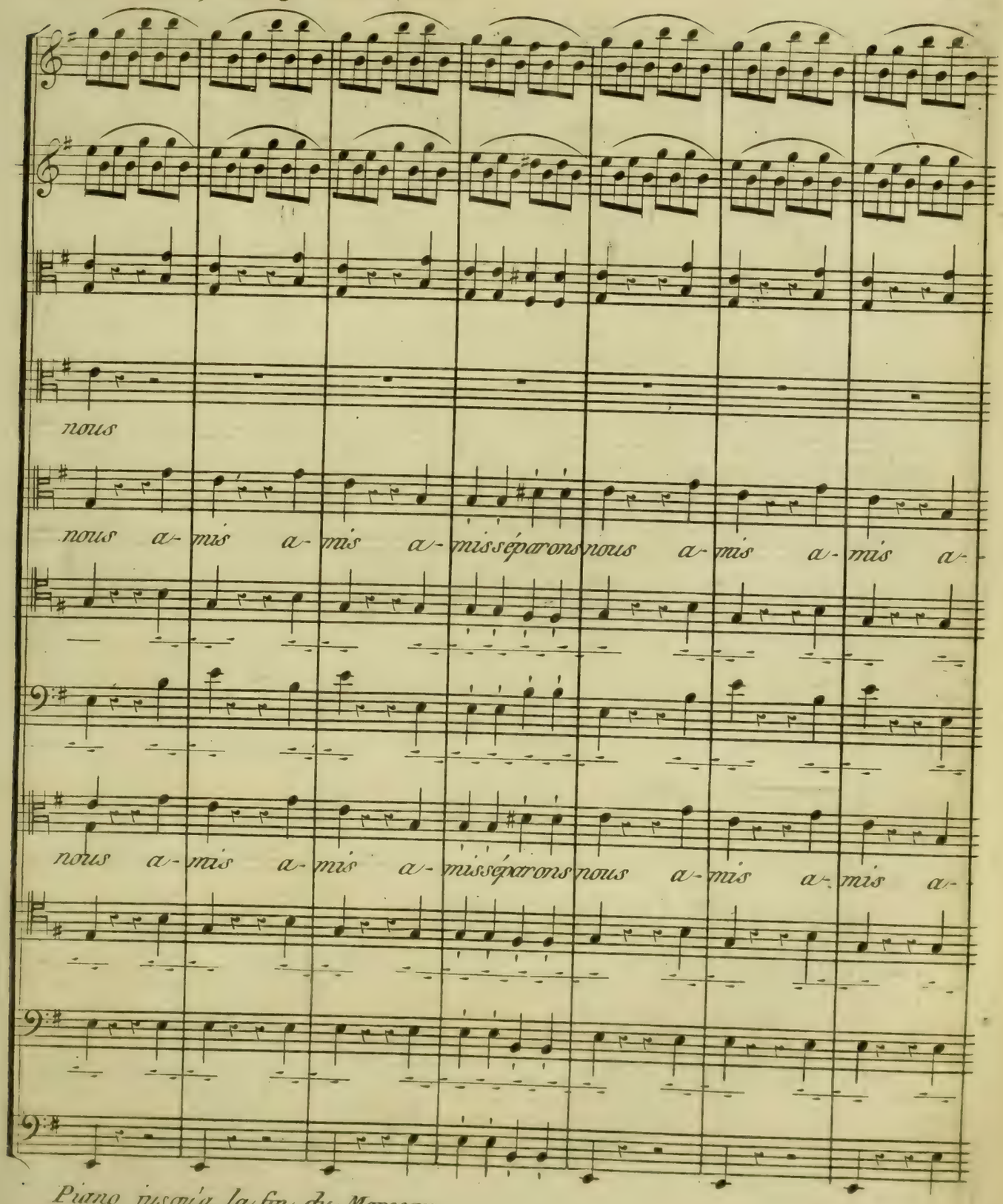

dence jusqu'à l'heure de la ven geance renfer monsnotrecou - roux jus - qu'à
a - mis séparons nous
de la pru -
dence jusqu'à l'heure de la ven geance a - mis séparons nous jus - qu'à
de la pru -


l'heure de la ven-geance jus-qu'a l'heure de la ven-geance conte-
den-ce de la pru-den-ce de la pru-den-ce de la pru-dence a
l'heure de la ven-geance jus-qu'a l'heure de la ven-geance a
den-ce de la pru-den-ce de la pru-den-ce de la pru-dence a-

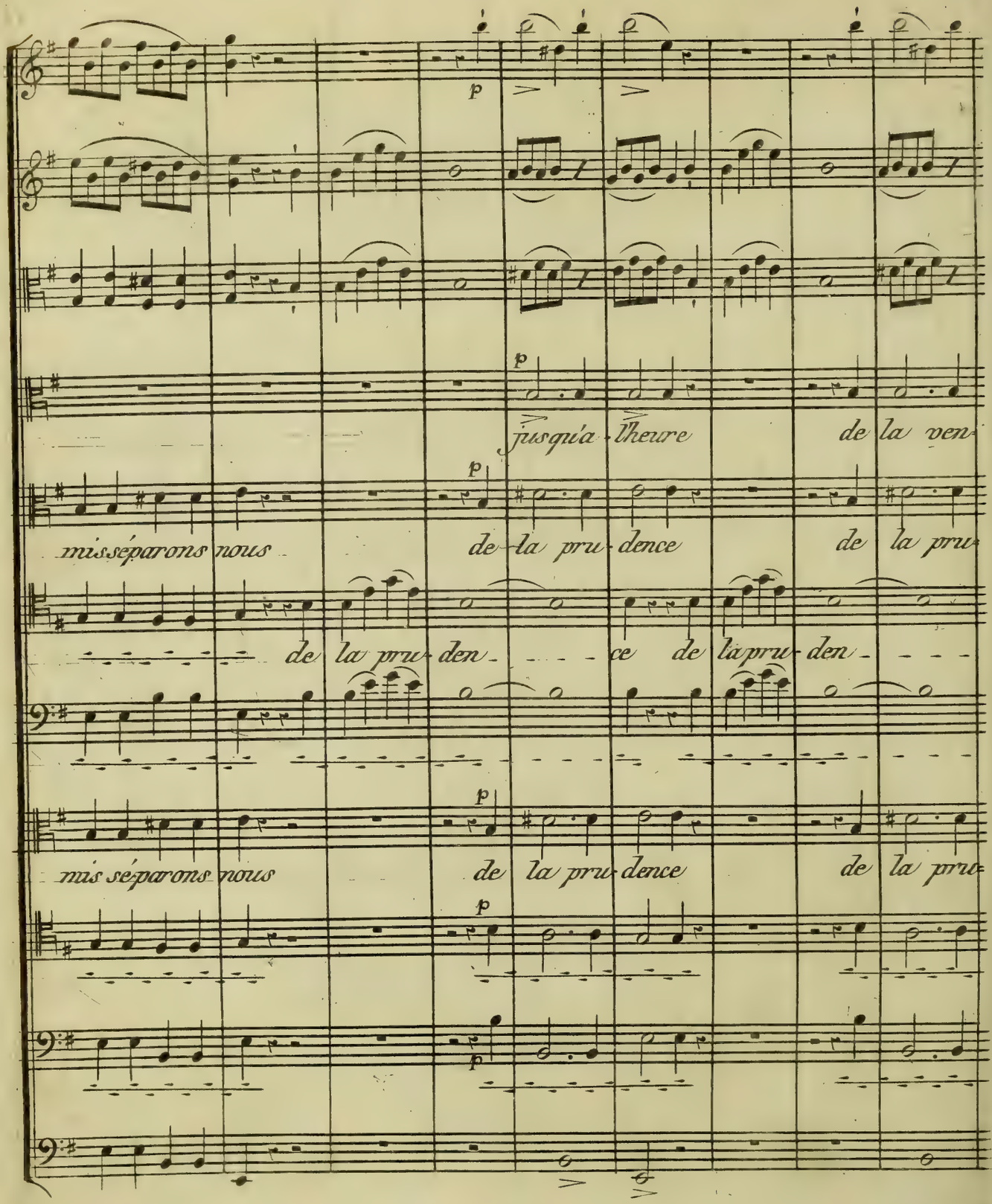

sec.
nous mon courroux ay ons de la pru dence jus - - qu'a l'heu - re de la
= mis a - mis a - mis de la pru dence jus - - qu'a l'heu - re de la
= mis a - mis a - mis de la pru dence jus - - qu'a l'heu - re de la
p
pp

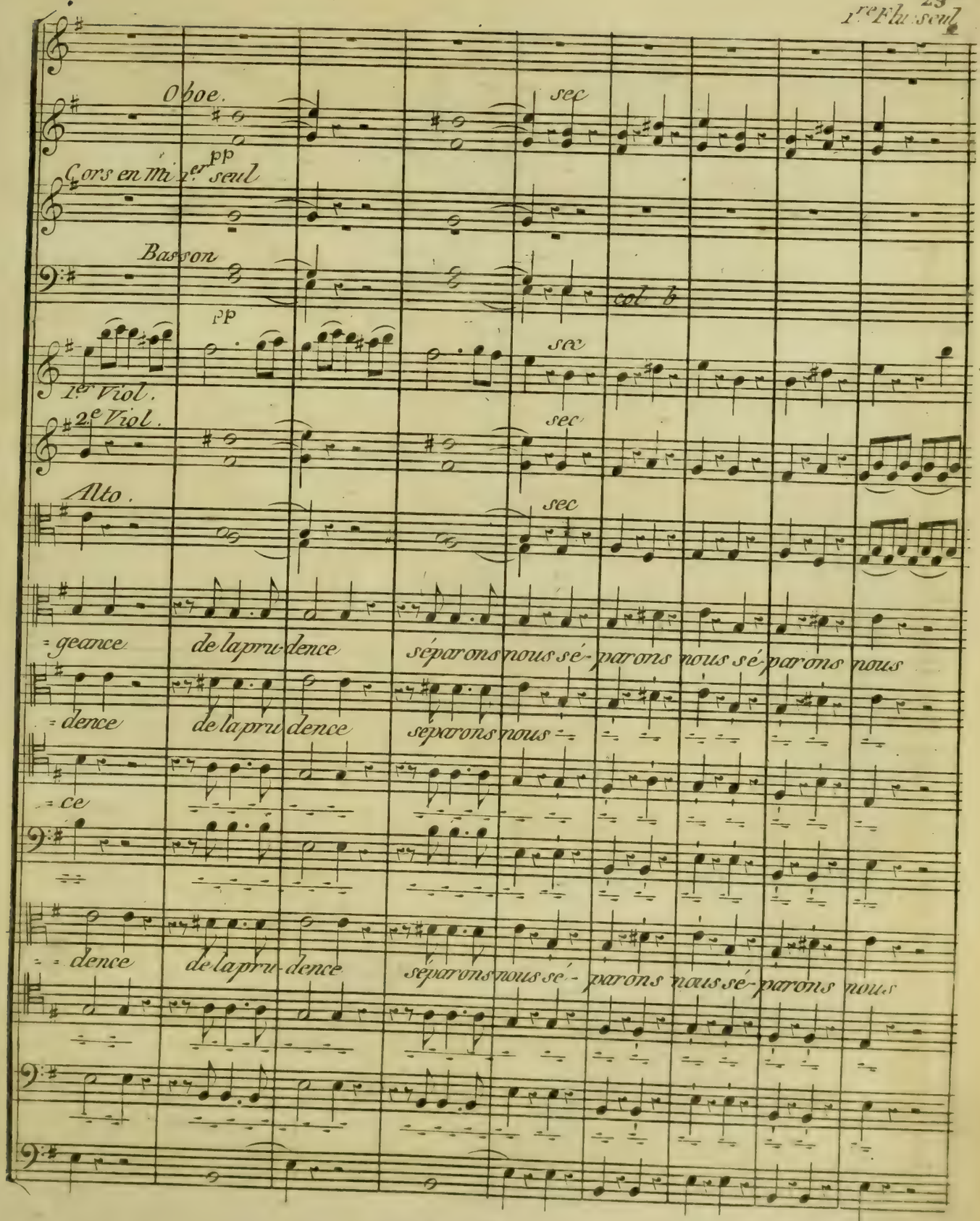

mais
ven-gean-ce de la pru-den-ce de la pru-den - ce é - loi-gnons
cres
ven-gean-ce de la pru-den-ce de la pru-den - ce é - loi-gnons

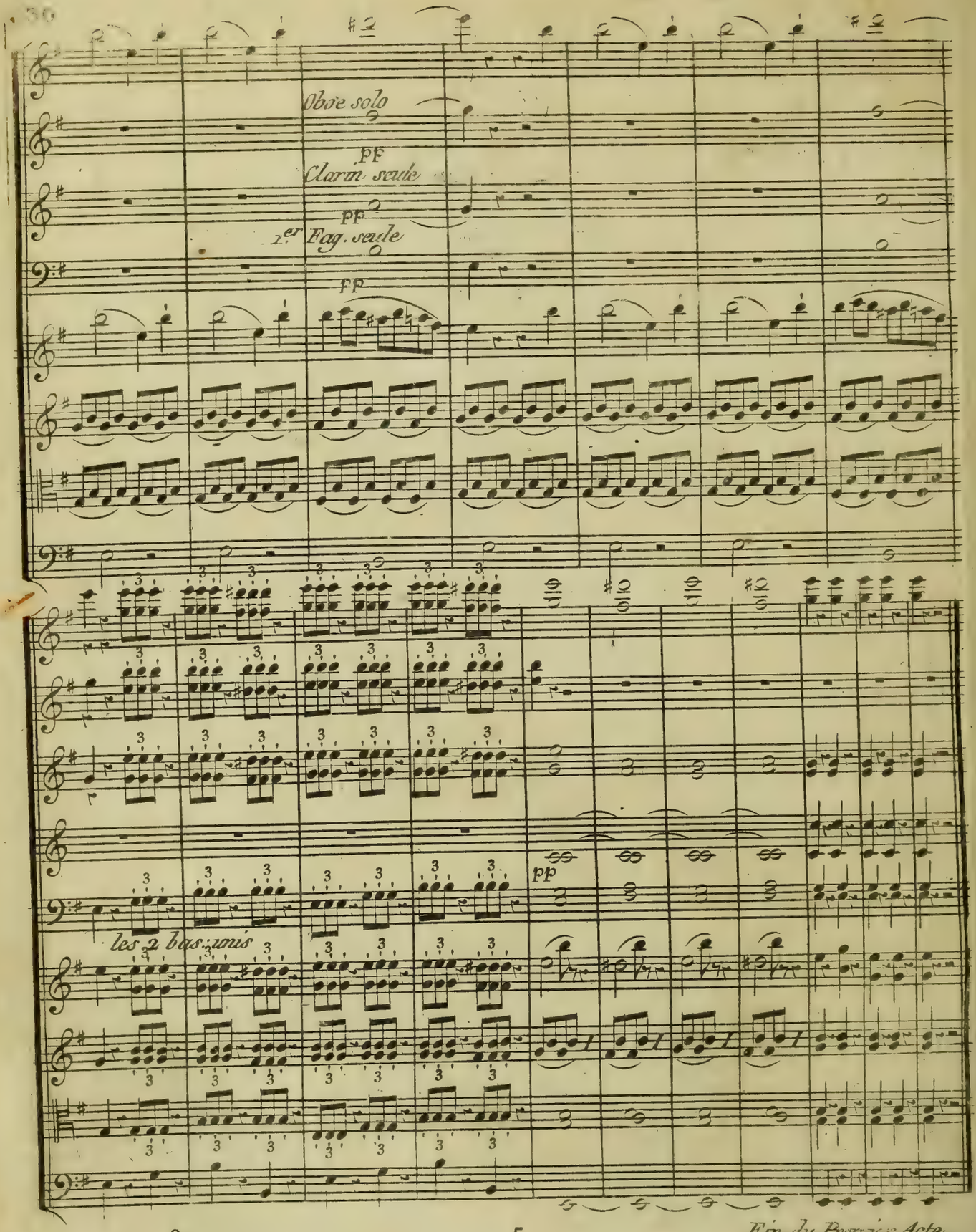
Piano jusqu'à la fin du Morceau.



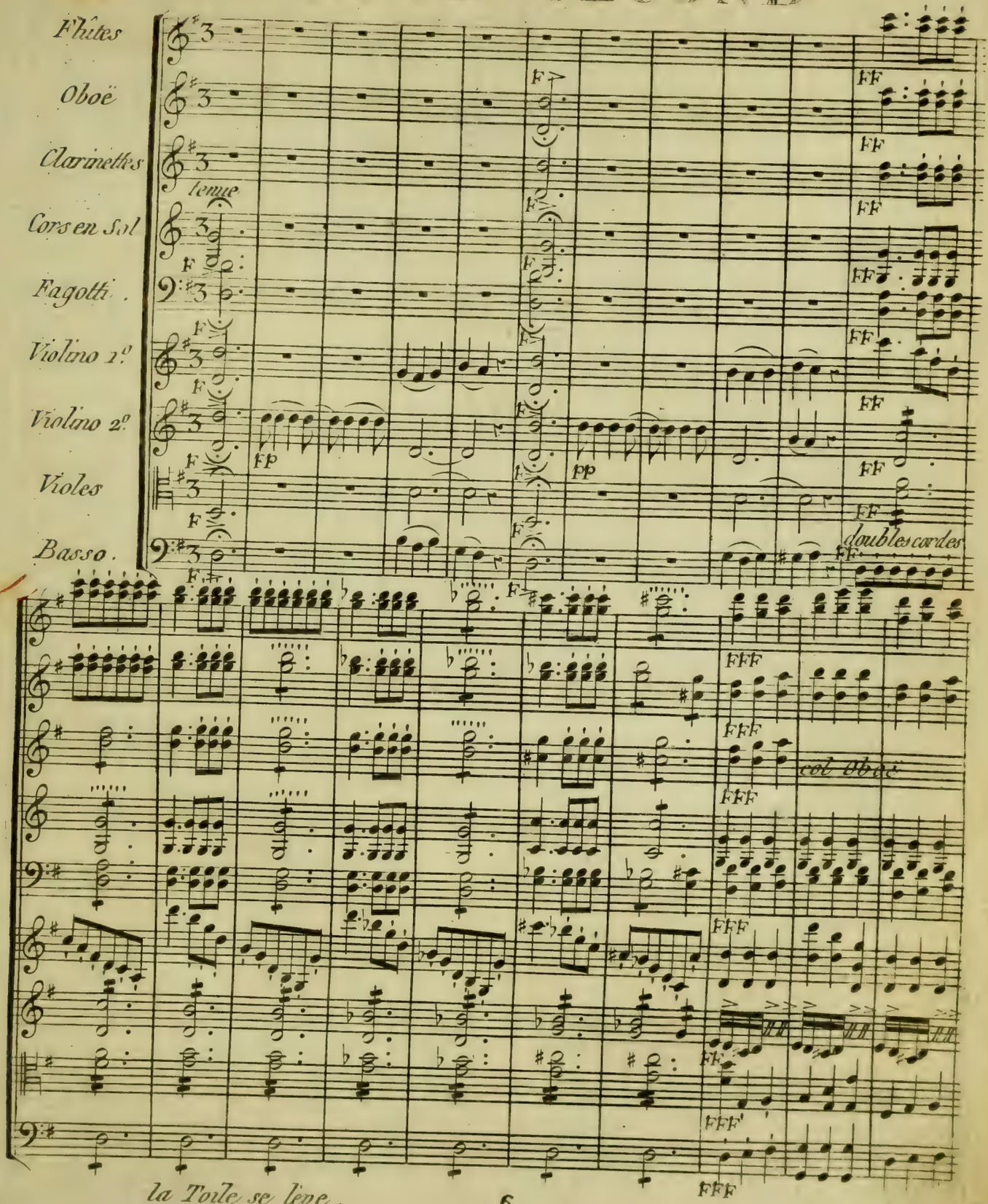
Piano jusqu'à la fin du Morceau.


p
jusqu'à l'heure de la ven
p
mis séparons nous de la pru dence de la pru
de la pru den ce de la pru den
p
mis séparons nous de la pru dence de la pru
p
p

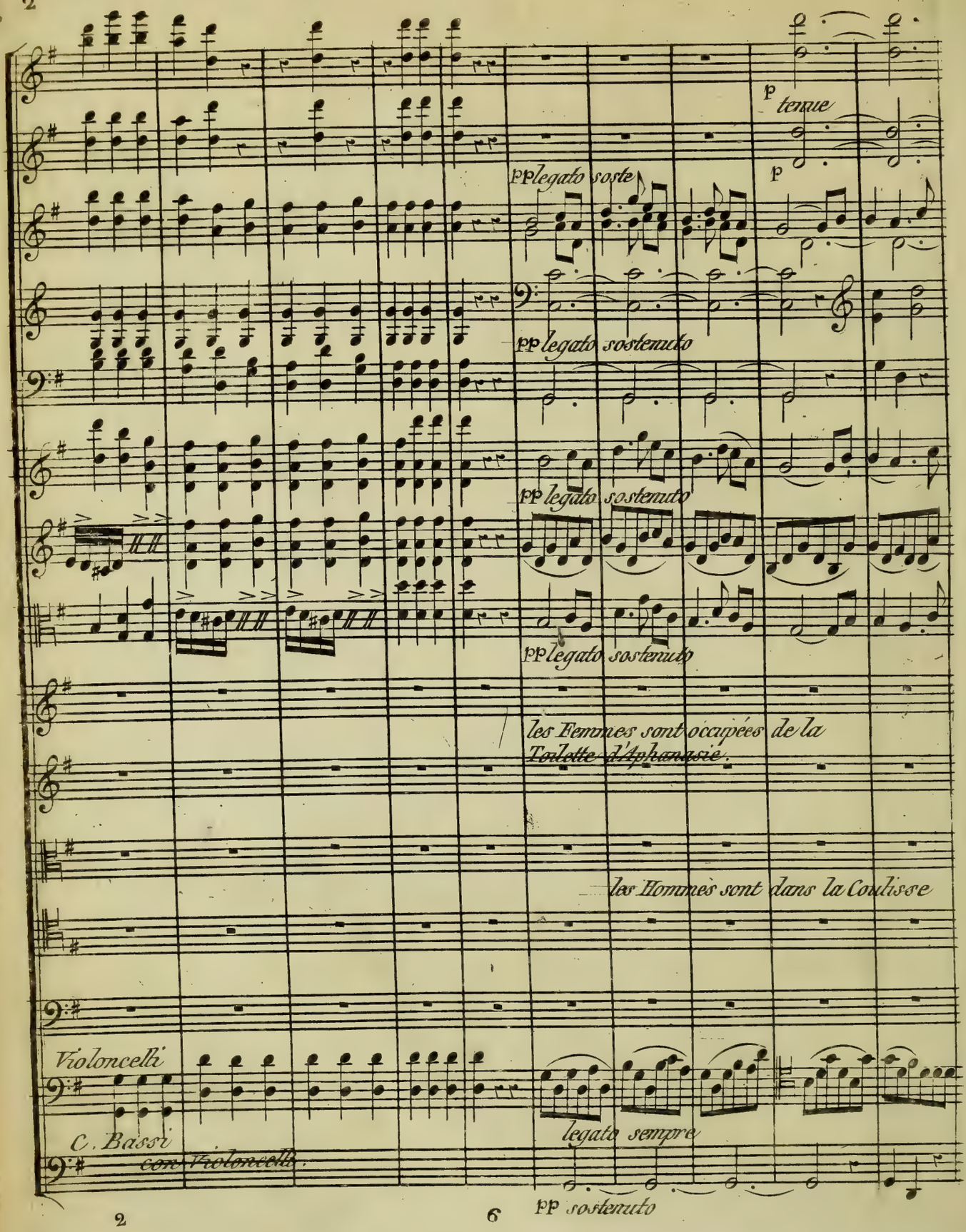

Oboe.
sec
Cors en Mi 1er seul
pp
Basson
pp
col b
1er Viol.
sec
2e Viol.
sec
Alto.
sec
= geance de la pru-dence séparons nous sé-parons nous sé-parons nous
= dence de la pru-dence séparons nous
= ce
= = dence de la pru-dence séparons nous sé-parons nous sé-parons nous

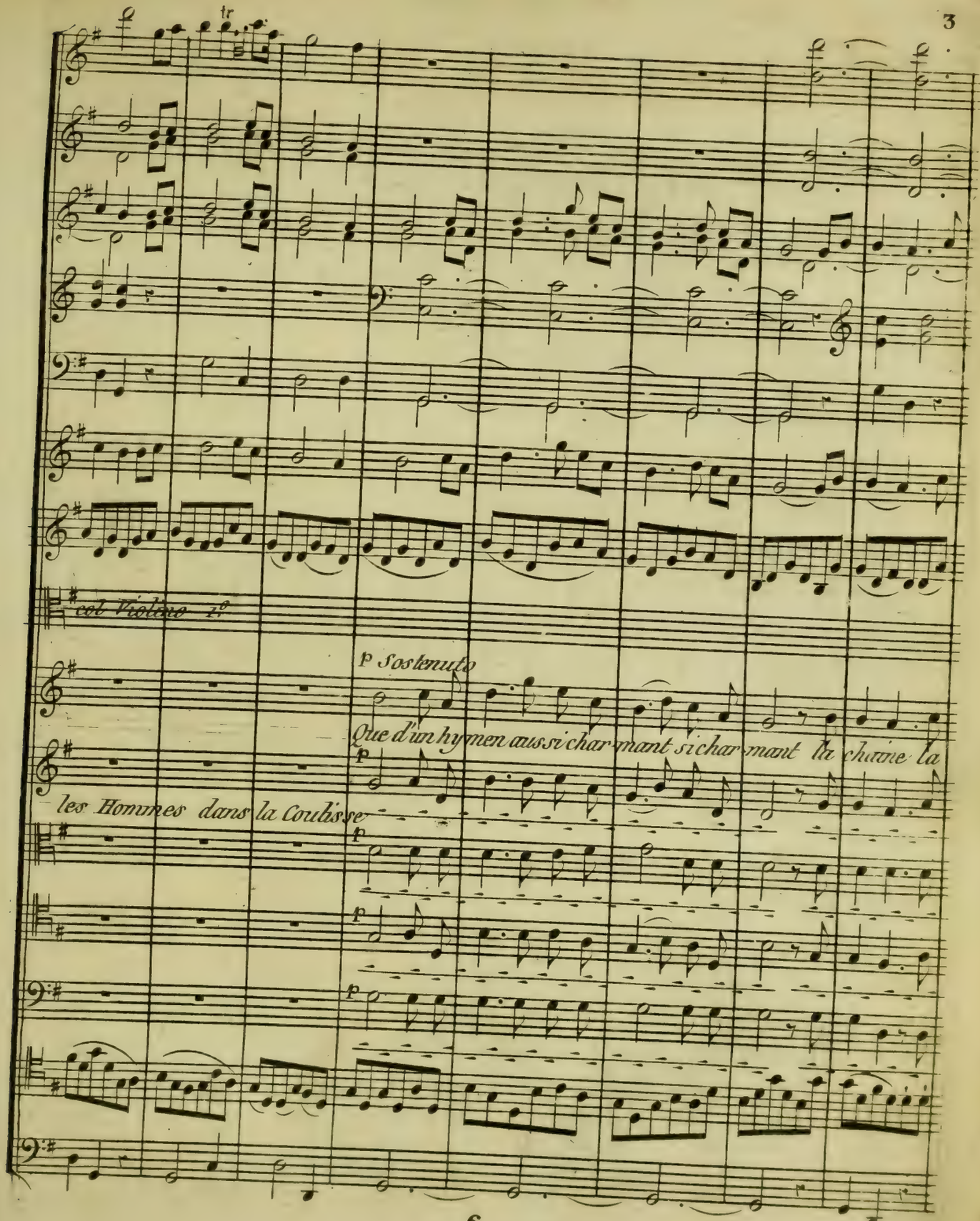

30
Obóe solo
pp
Clarin seule
pp
1.er Fag. seule
pp
pp
les 2 bas. unis

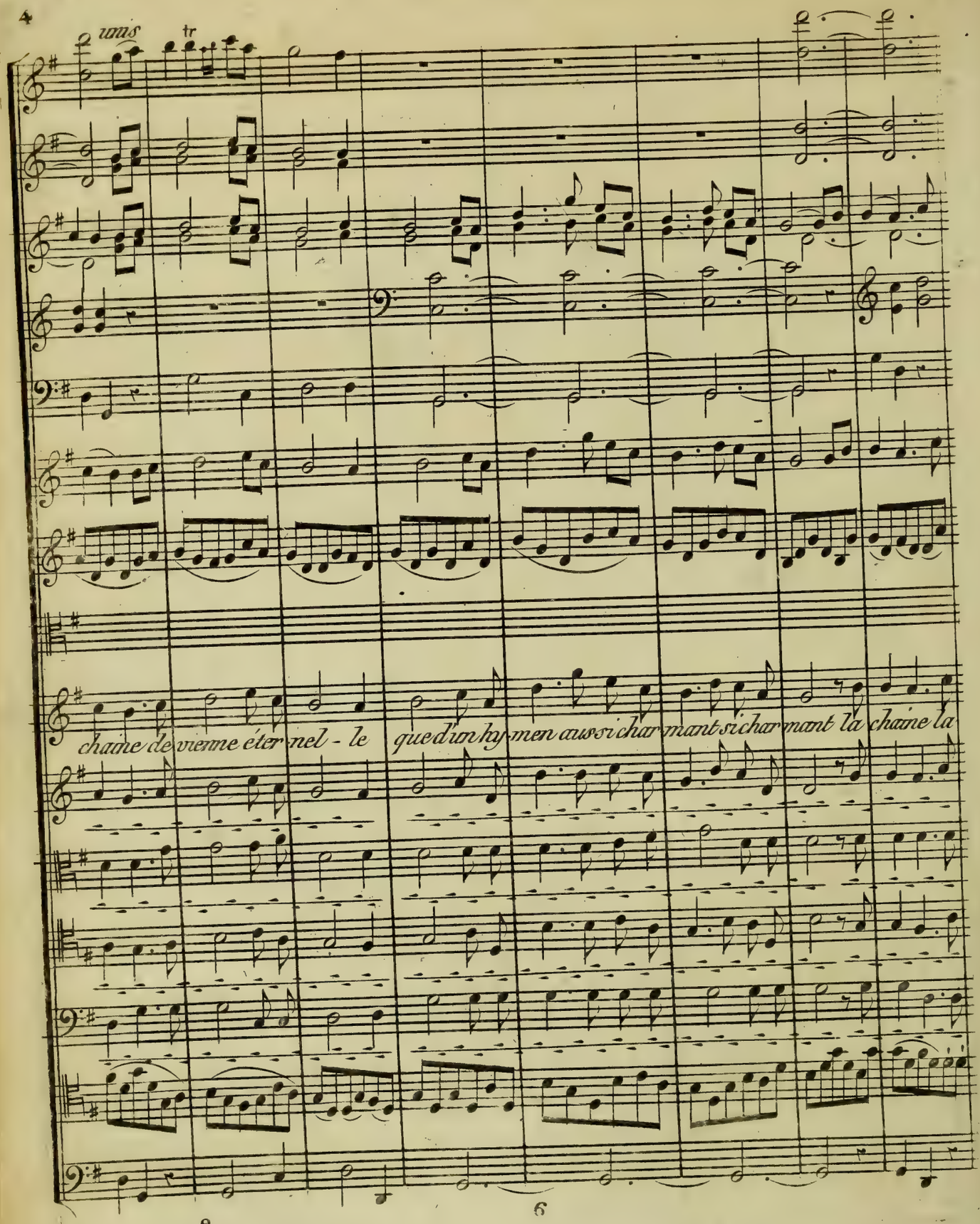
ACTE SECOND

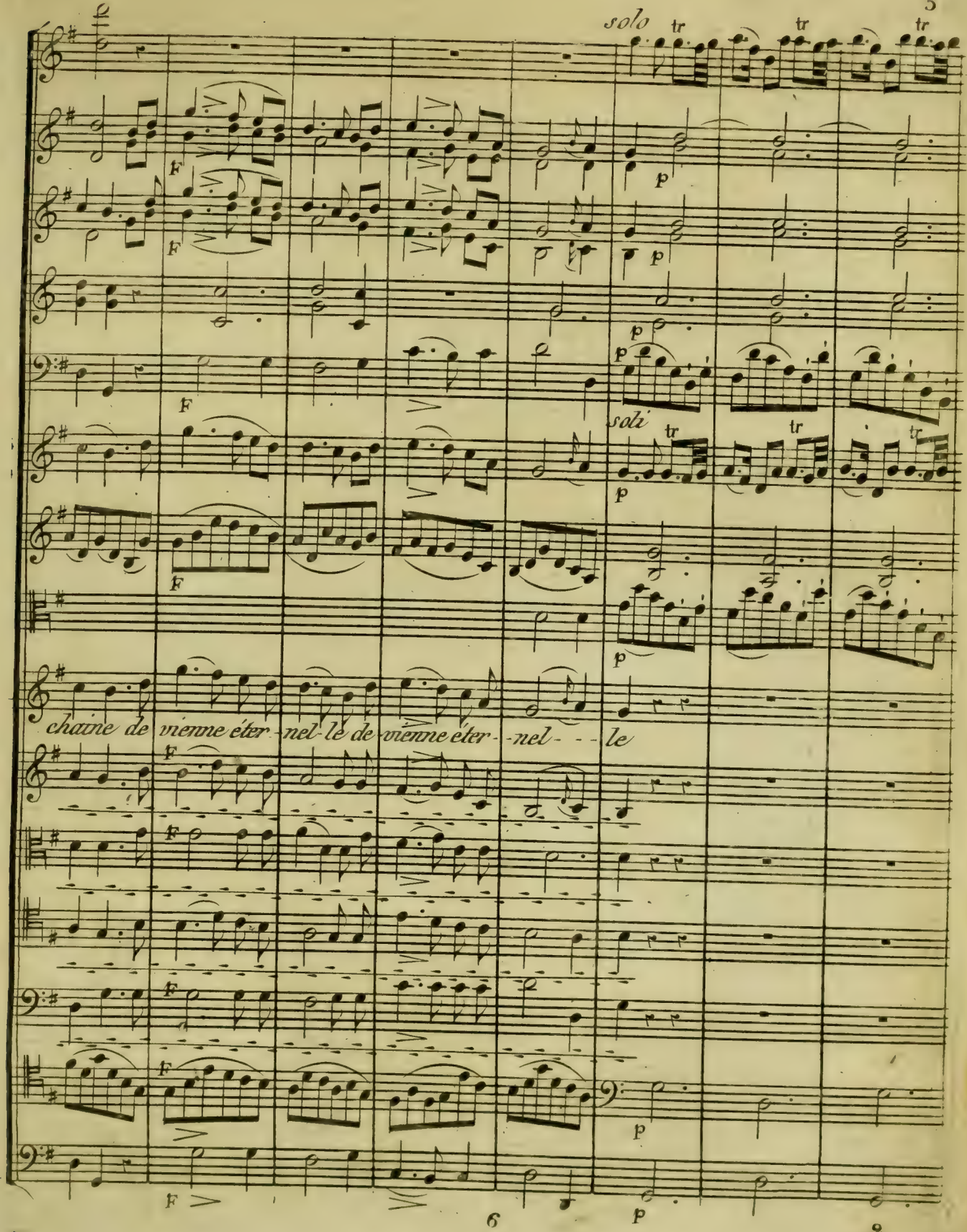


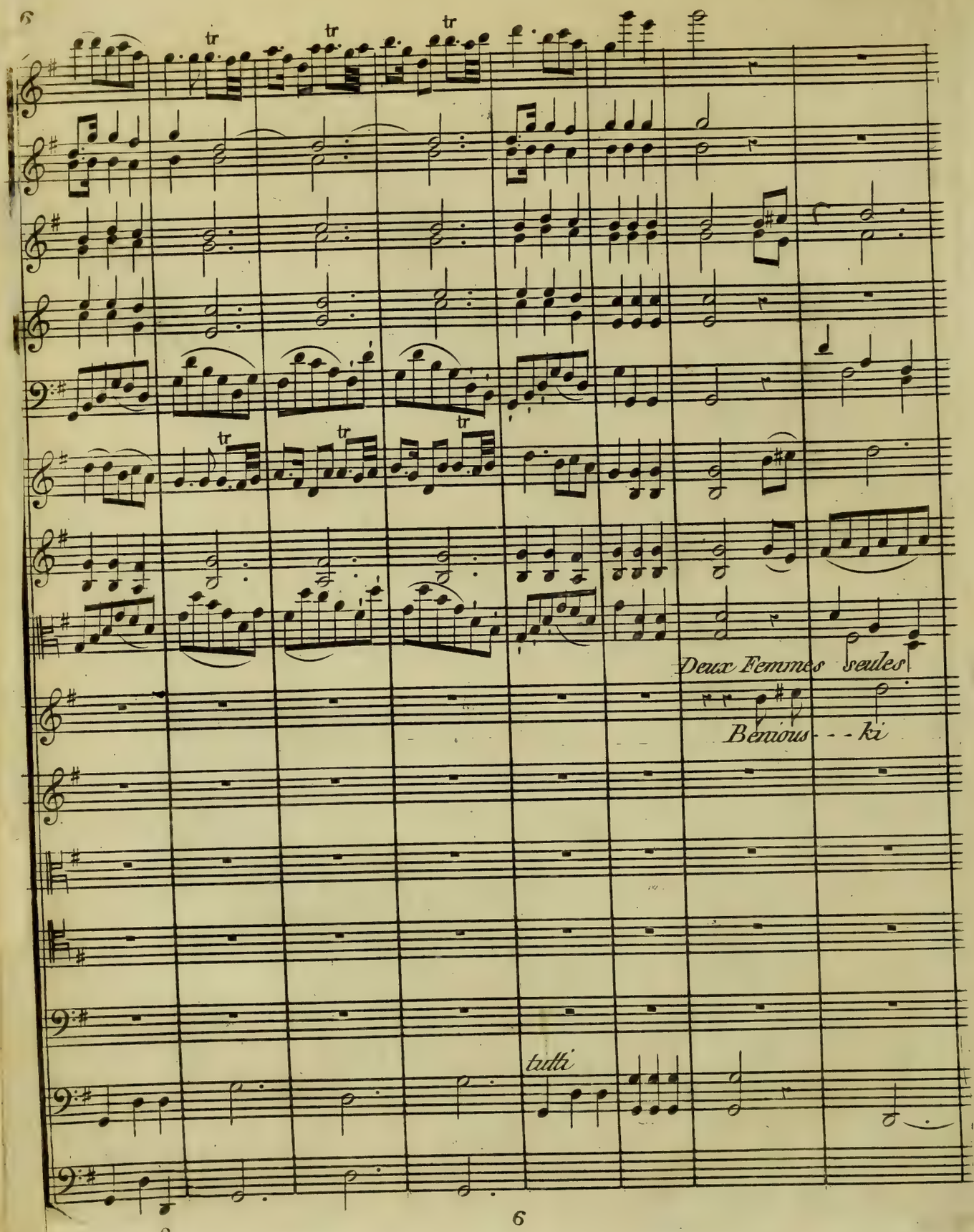
la Toile se leve.

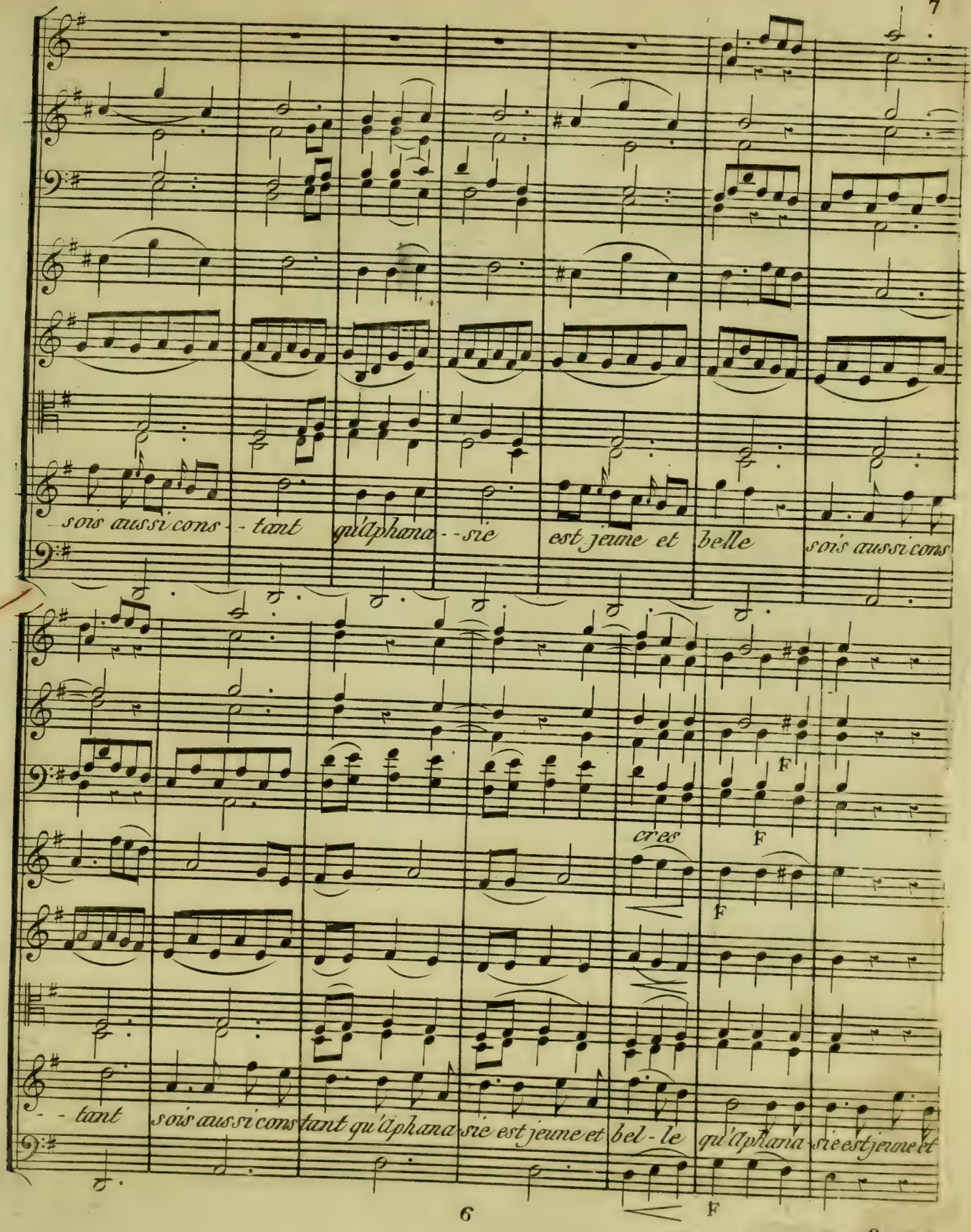

p tenue
pplegato soste
p
pp legato sostenuto
pp legato sostenuto
pplegato sostenuto
les Femmes sont occupées de la Toilette d'Athanasie.
les Hommes sont dans la Coulisse
Violoncelli
C. Bassi
con Violoncelli.
legato sempre
pp sostenuto

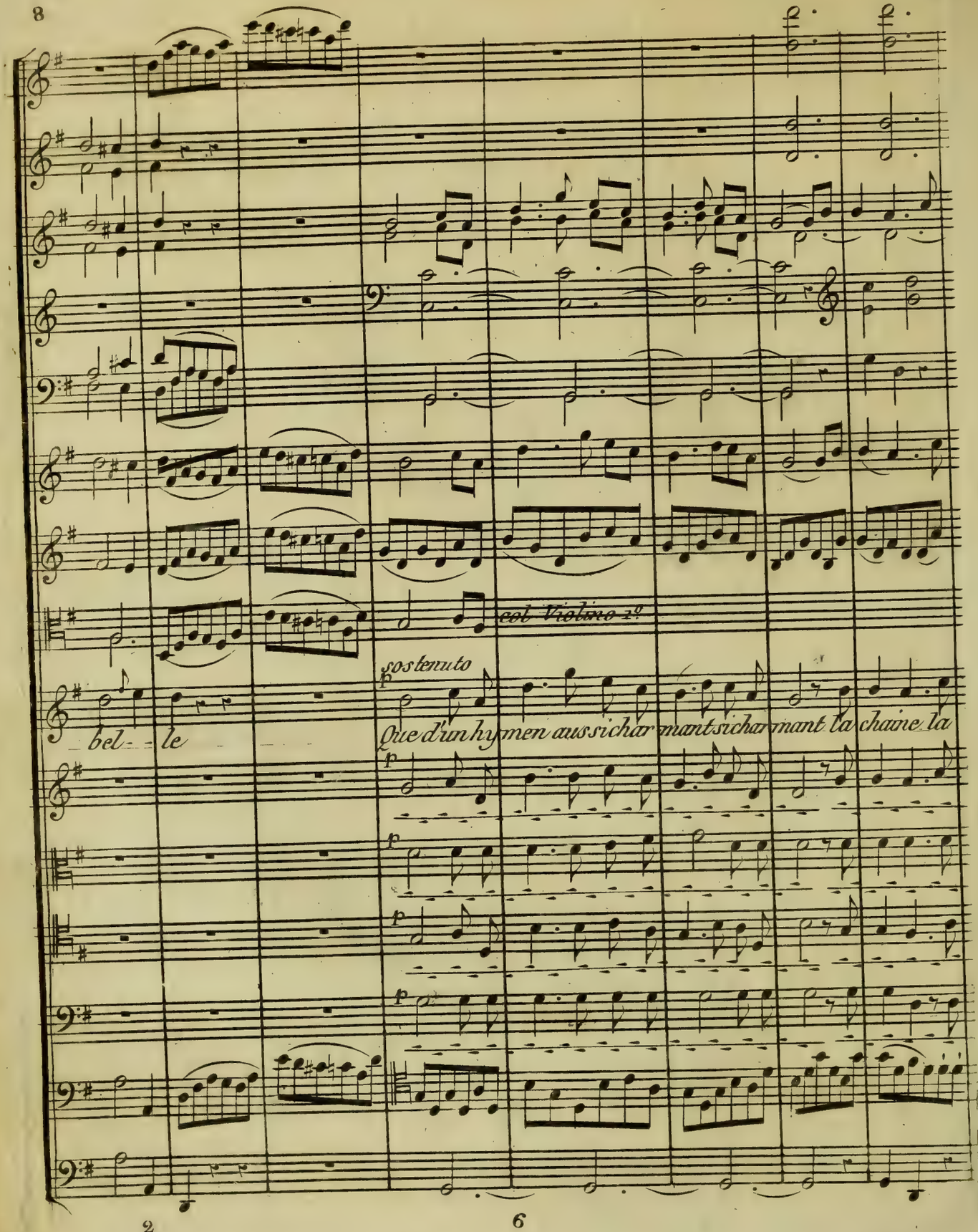

tr
col Violino 1.o
p Sostenuto
Que d'un hymen aussi charmant si charmant la chaine la
p
les Hommes dans la Coulisse
p
p
p


unis
tr
chaine de vienne éter-nel-le que d'un hy-men aussi charmant si charmant la chaine la

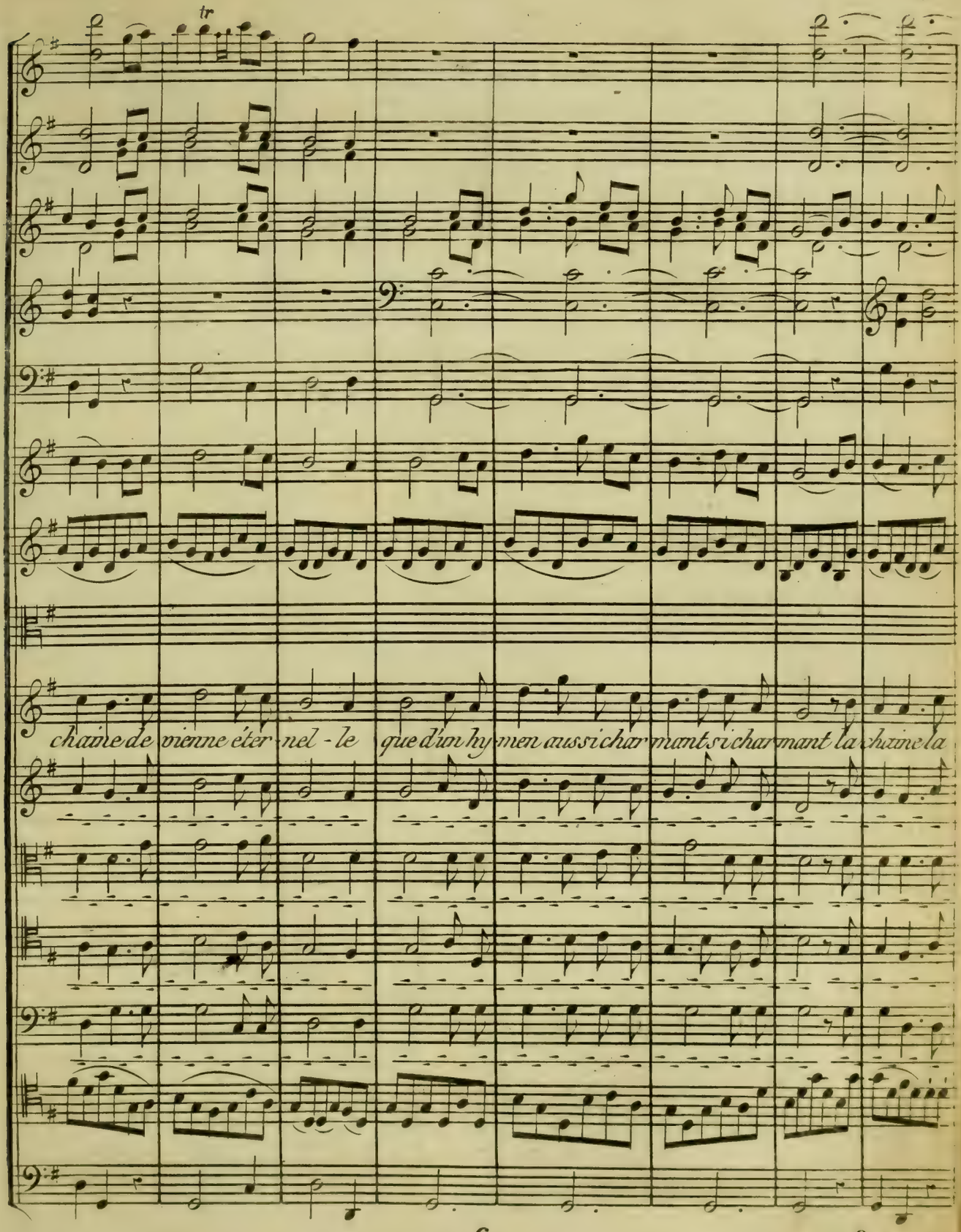

solo
tr
tr
tr
F
p
soli
chaine de vienne éter - nel - le de vienne éter - nel - - - le

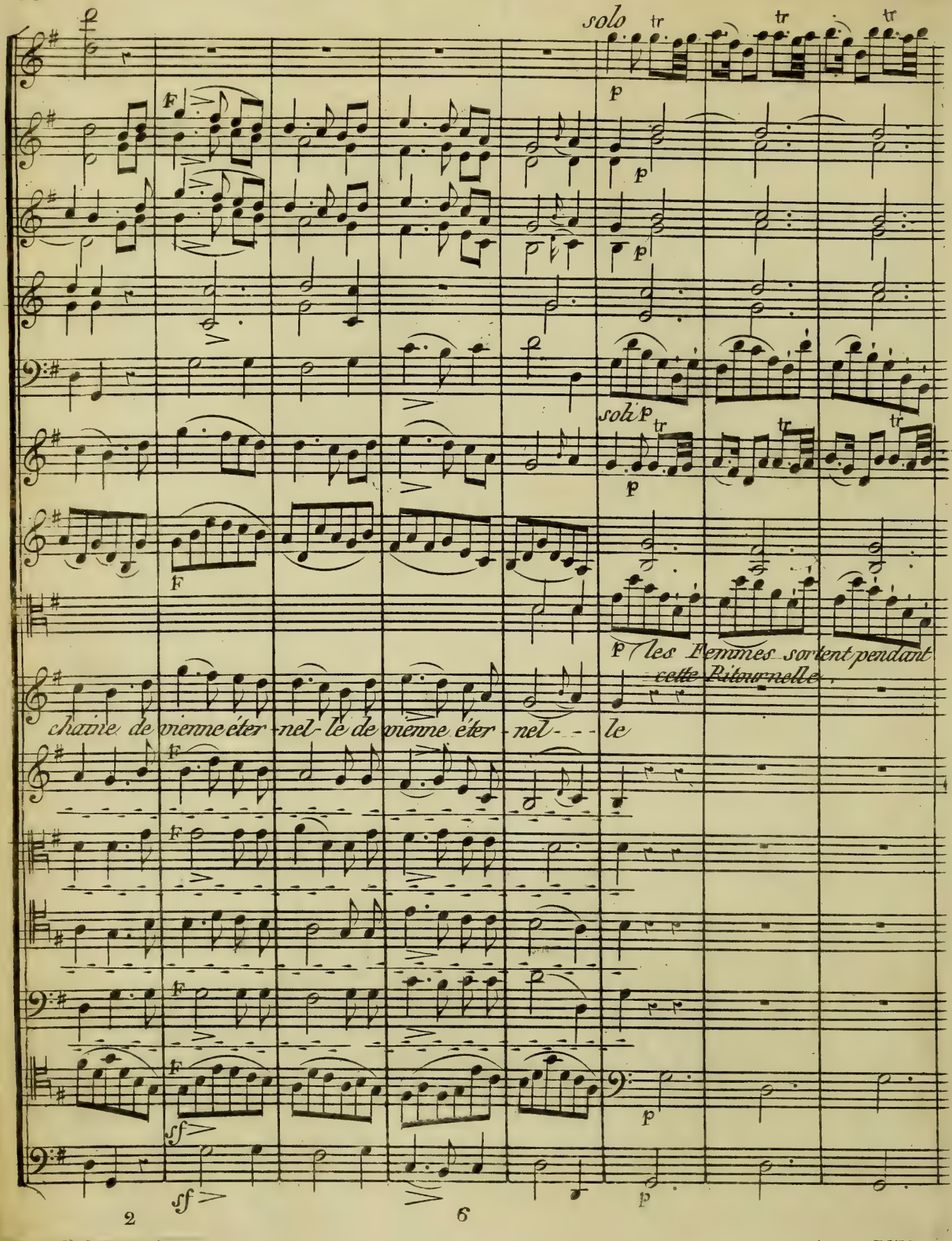

6
tr
tr
tr
tr
tr
tr
Deux Femmes seules
Benious - - - ki
tutti

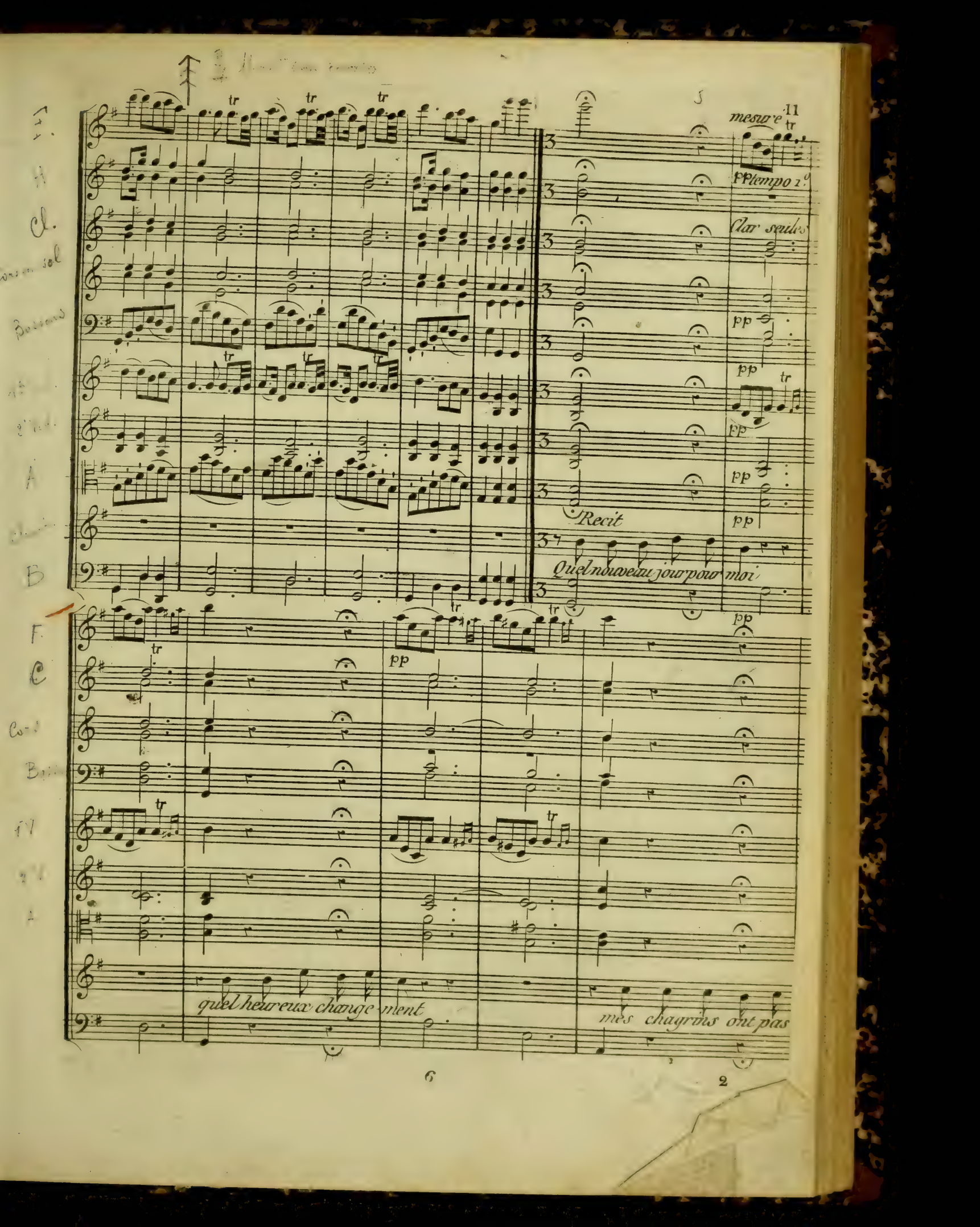

sois aussi cons - - tant qu'Aphana - - sie est jeune et belle sois aussi cons
cres
F
F
F
F
- - tant sois aussi cons tant qu'Aphana sie est jeune et bel - le qu'Aphana sie est jeune et

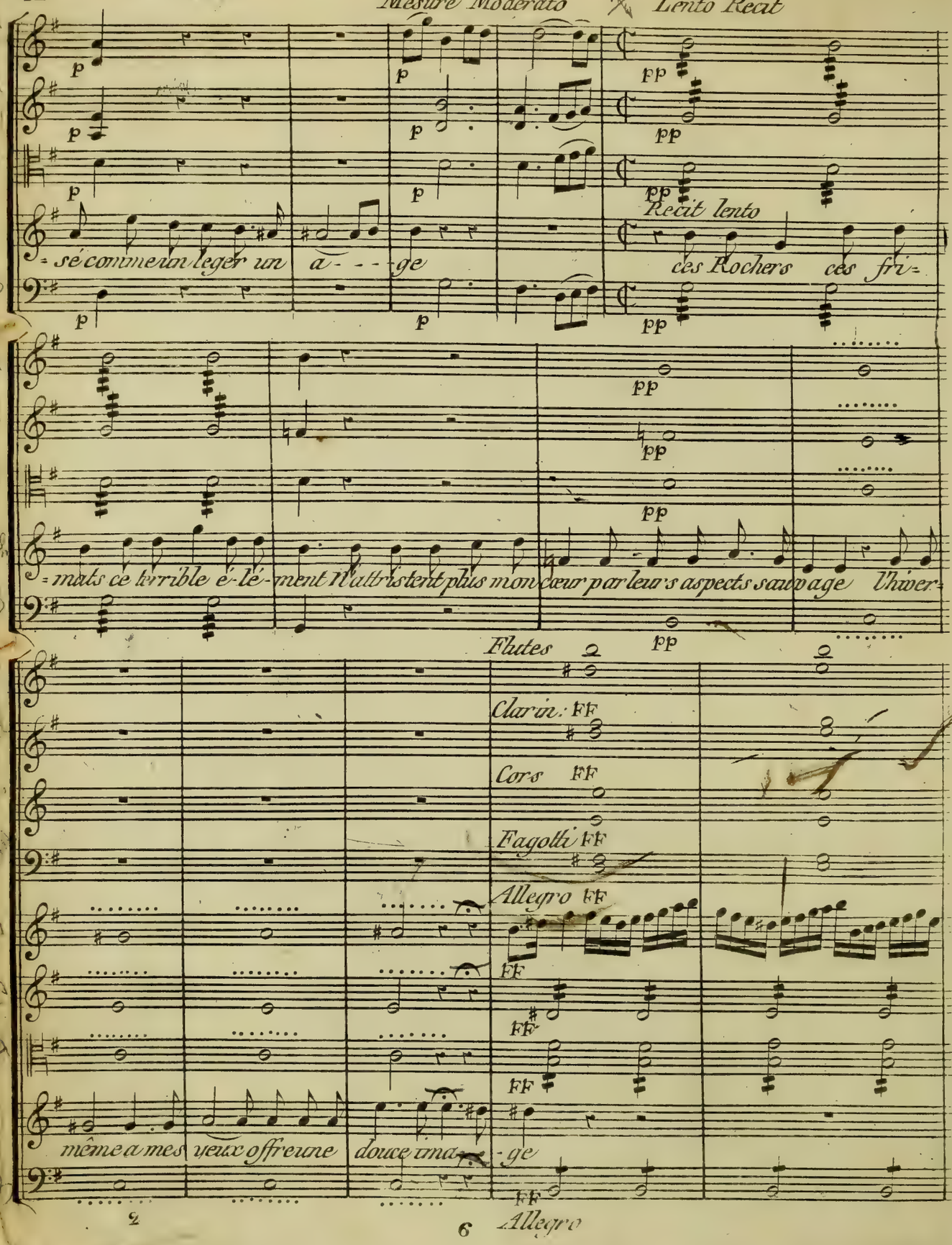

col Violino 2°
sostenuto
p
Que d'un hymen aussi charmant si charmant la chaine la
bel - - le

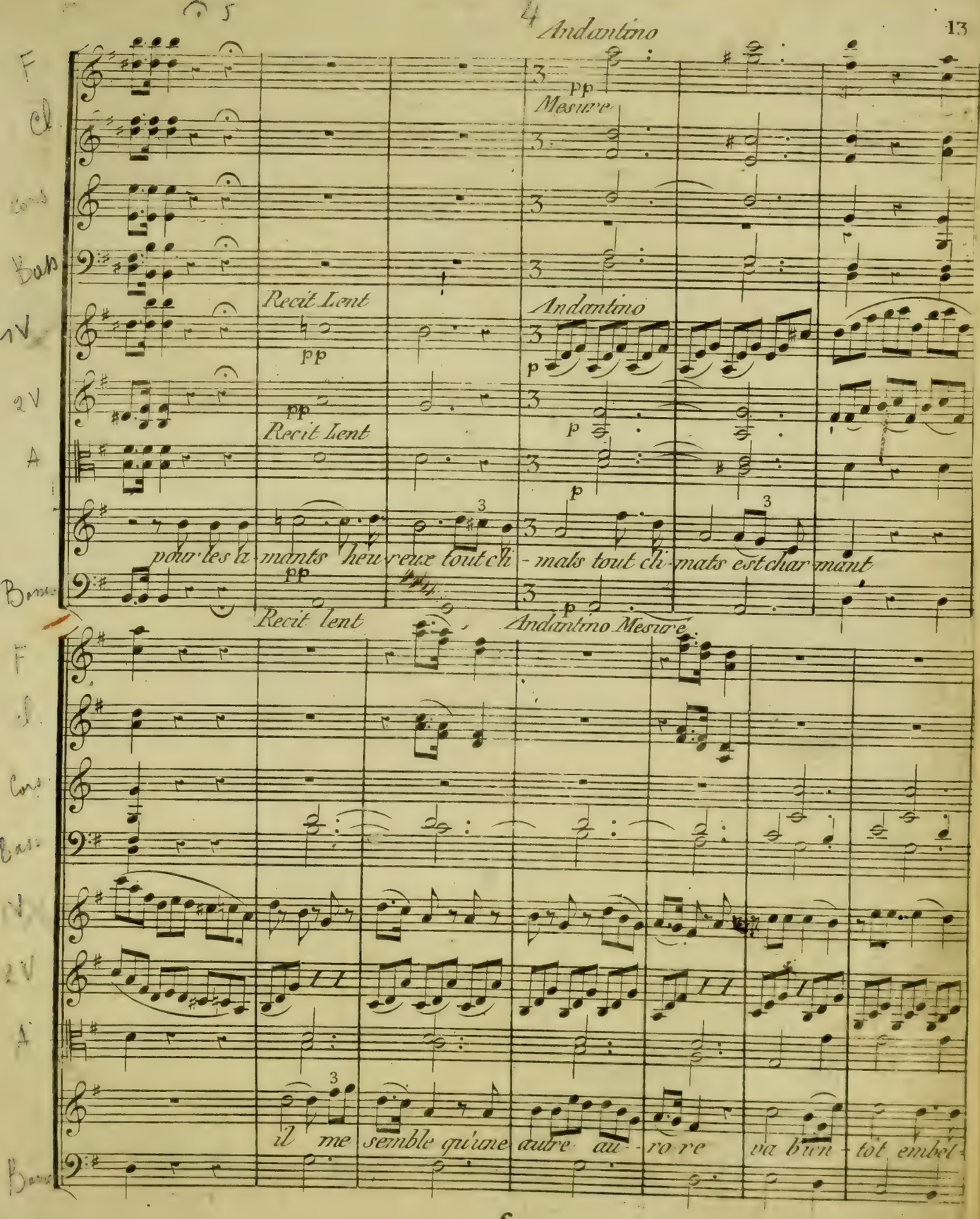
2 6

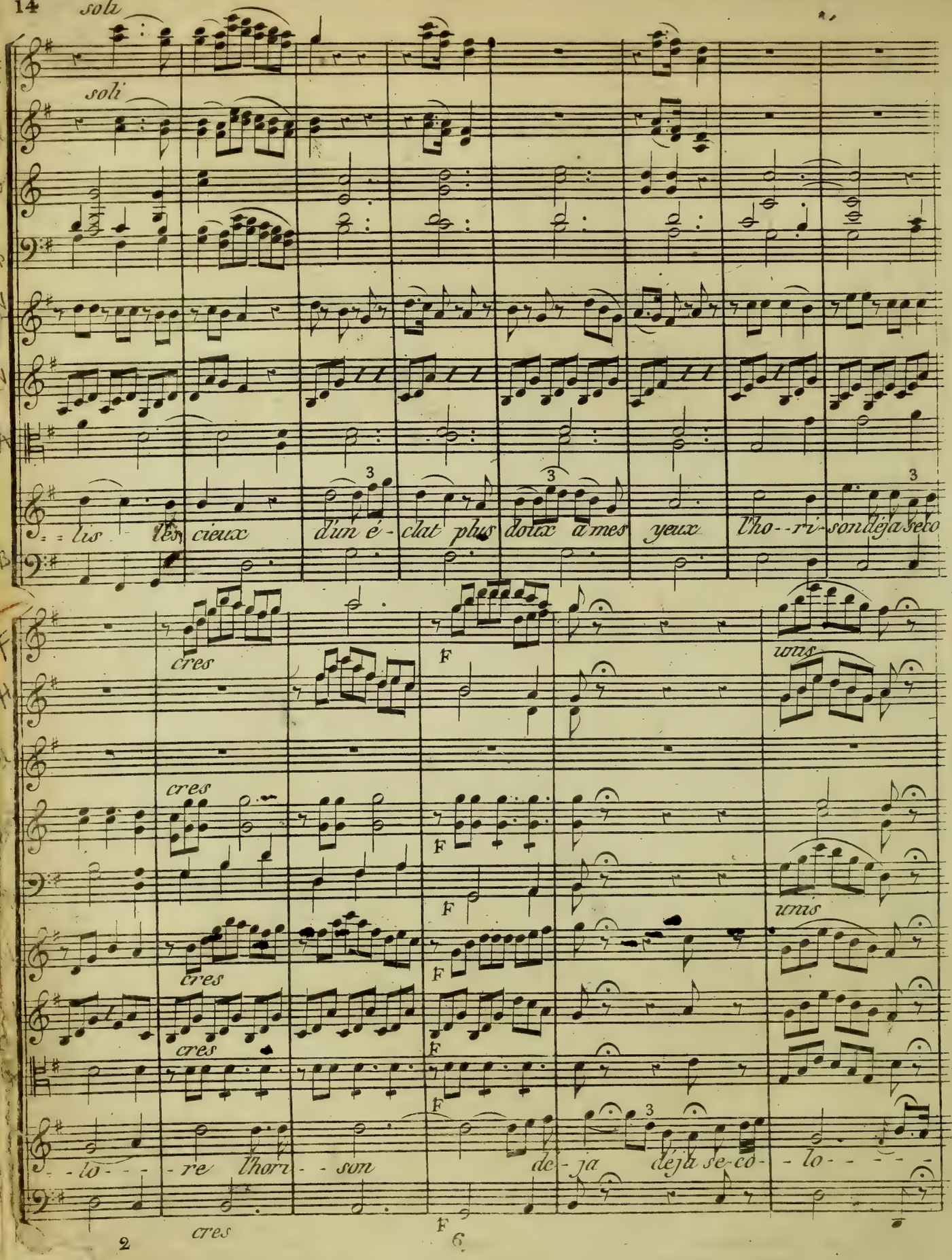

tr
chaine de vienne éter nel - le que d'un hy men aussi char mants si char mant la chaine la

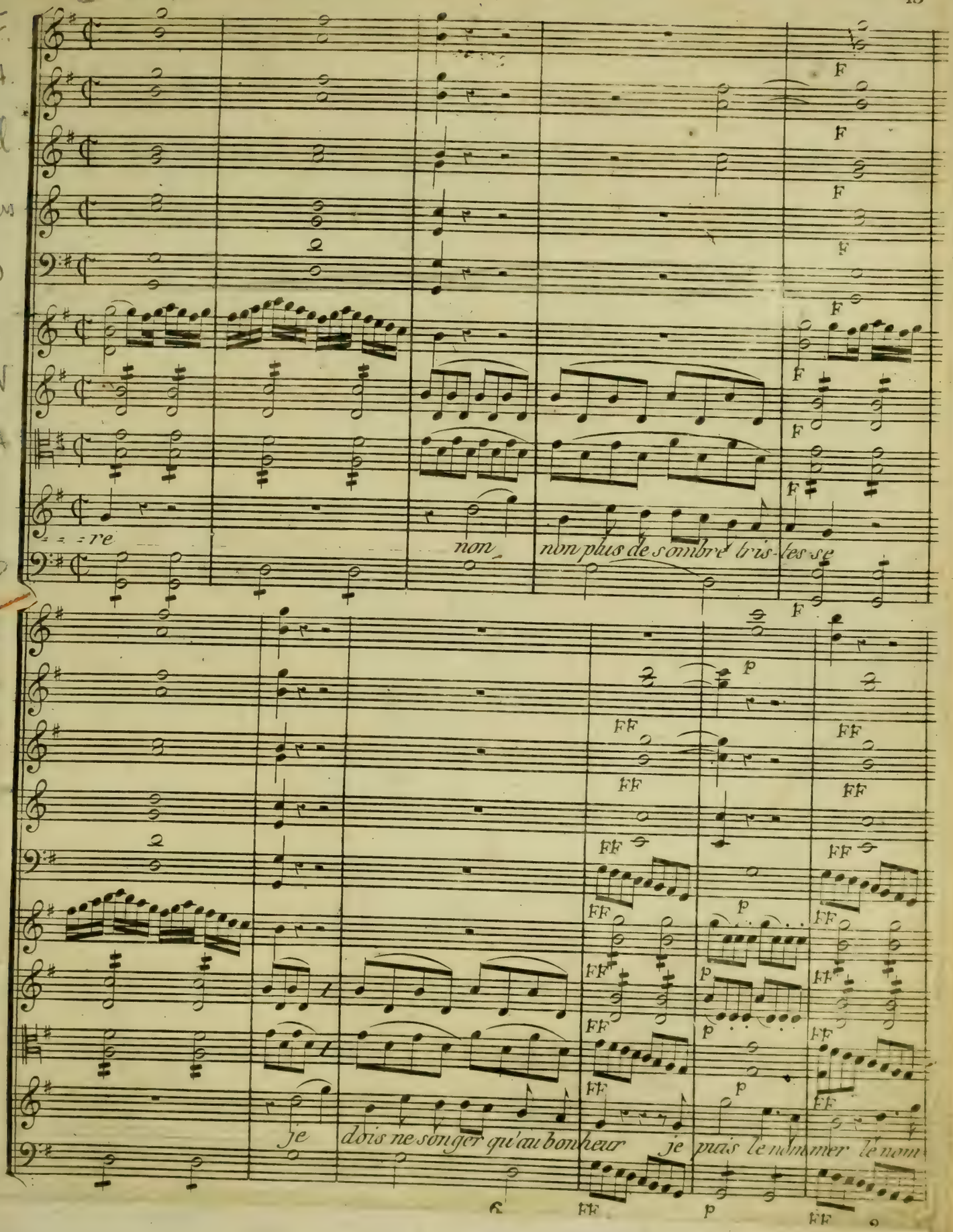

solo
tr
tr
tr
p
F
p
p
solo
p
tr
tr
tr
p
F
p
les Femmes sortent pendant cette Ritournelle.
chaine de vienne éter - nel - le de vienne éter - nel - - - le
F
F
F
F
ff
p
ff
p
2
6

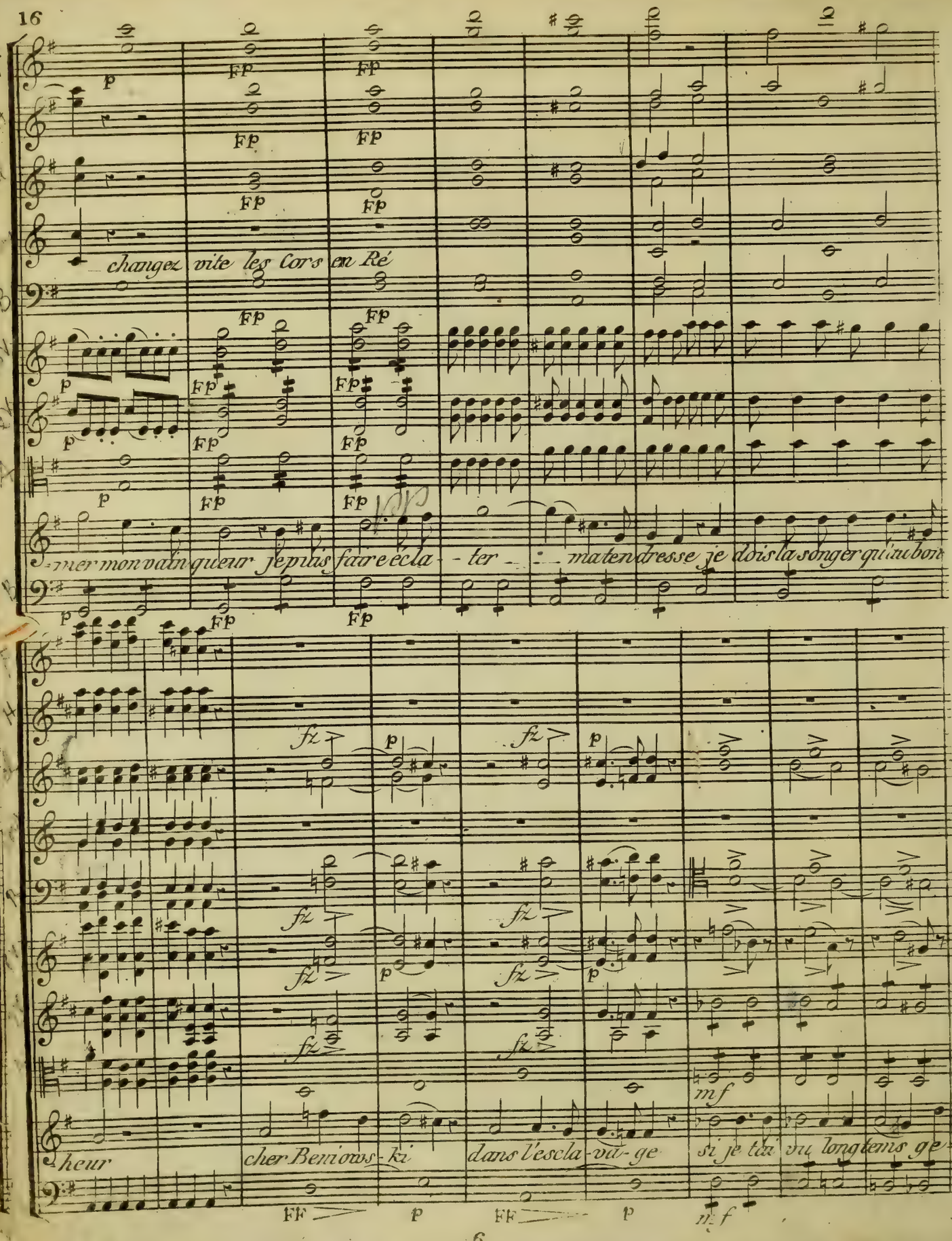

mesure 11
pp tempo 1.o
Clar seules
Recit
Quel nouveau jour pour moi
quel heureux change ment
mes chagrins ont pas

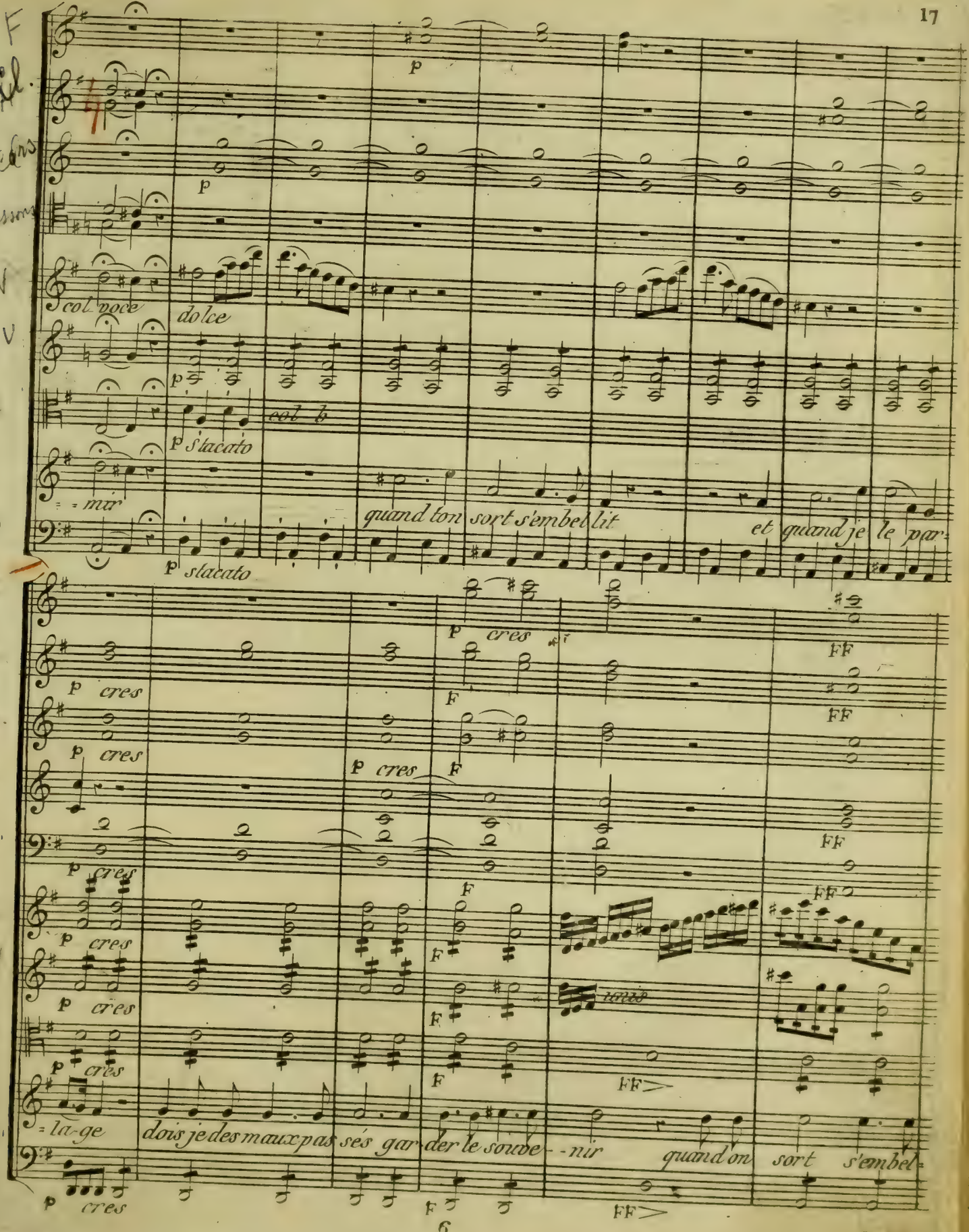

Mesuré Moderato
Lento Recit
Recit lento
= sé commeun leger un a - - - ge
ces Rochers ces fri =
= mats ce terrible é-lé-ment N'attristent plus mon cœur par leurs aspects sauvage l'hiver =
Flutes 2
Clarin: FF
Cors FF
Fagotti FF
Allegro FF
même a mes yeux offre une douce ima - ge
Allegro

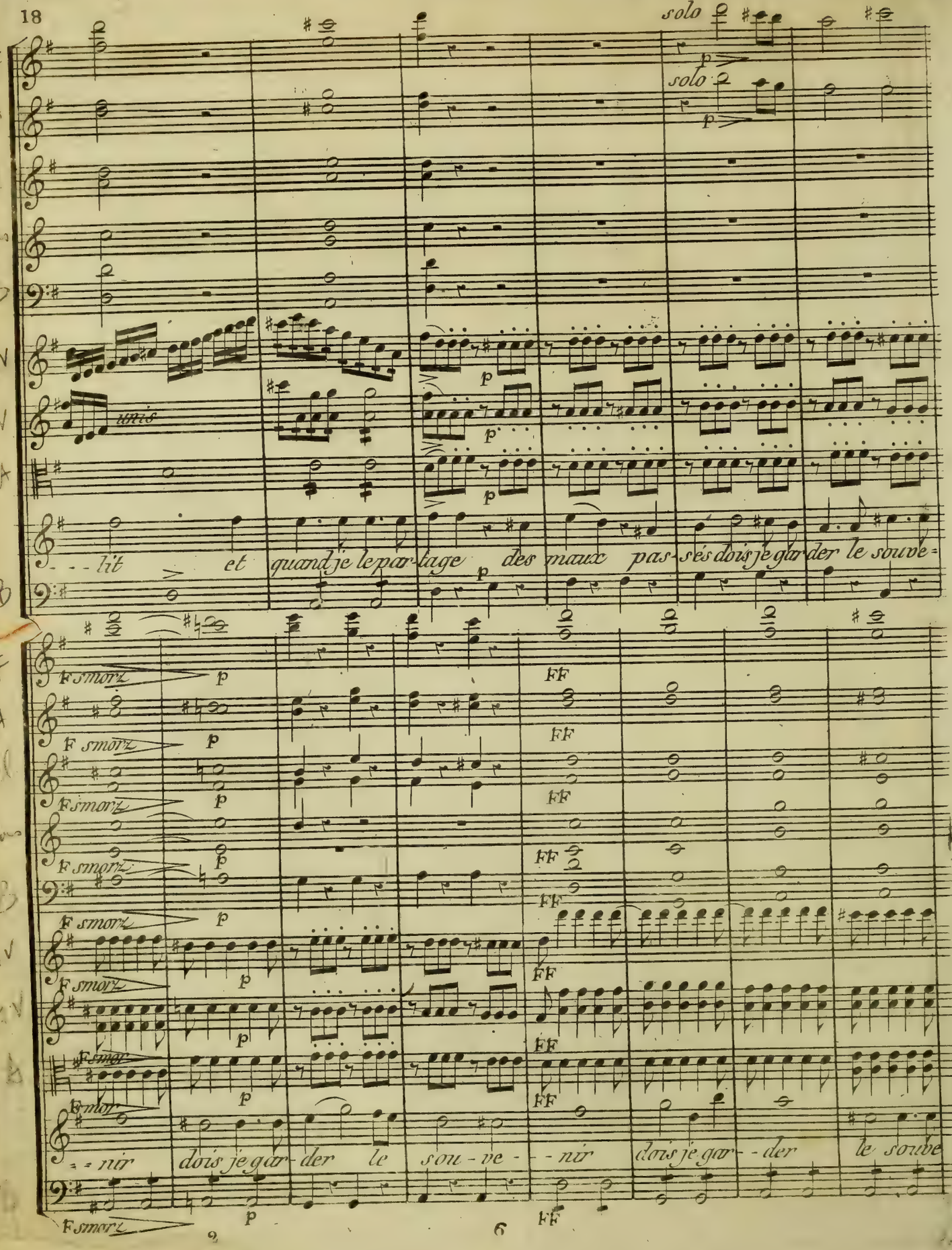

Andantino
Mesure
Recit Lent
Andantino
Recit Lent
pour les la-mants heu-reux tout chi-mats tout chi-mats est char-mant
Recit lent
Andantino Mesure
il me semble qu'une autre au-ro re va bien-tot embel-

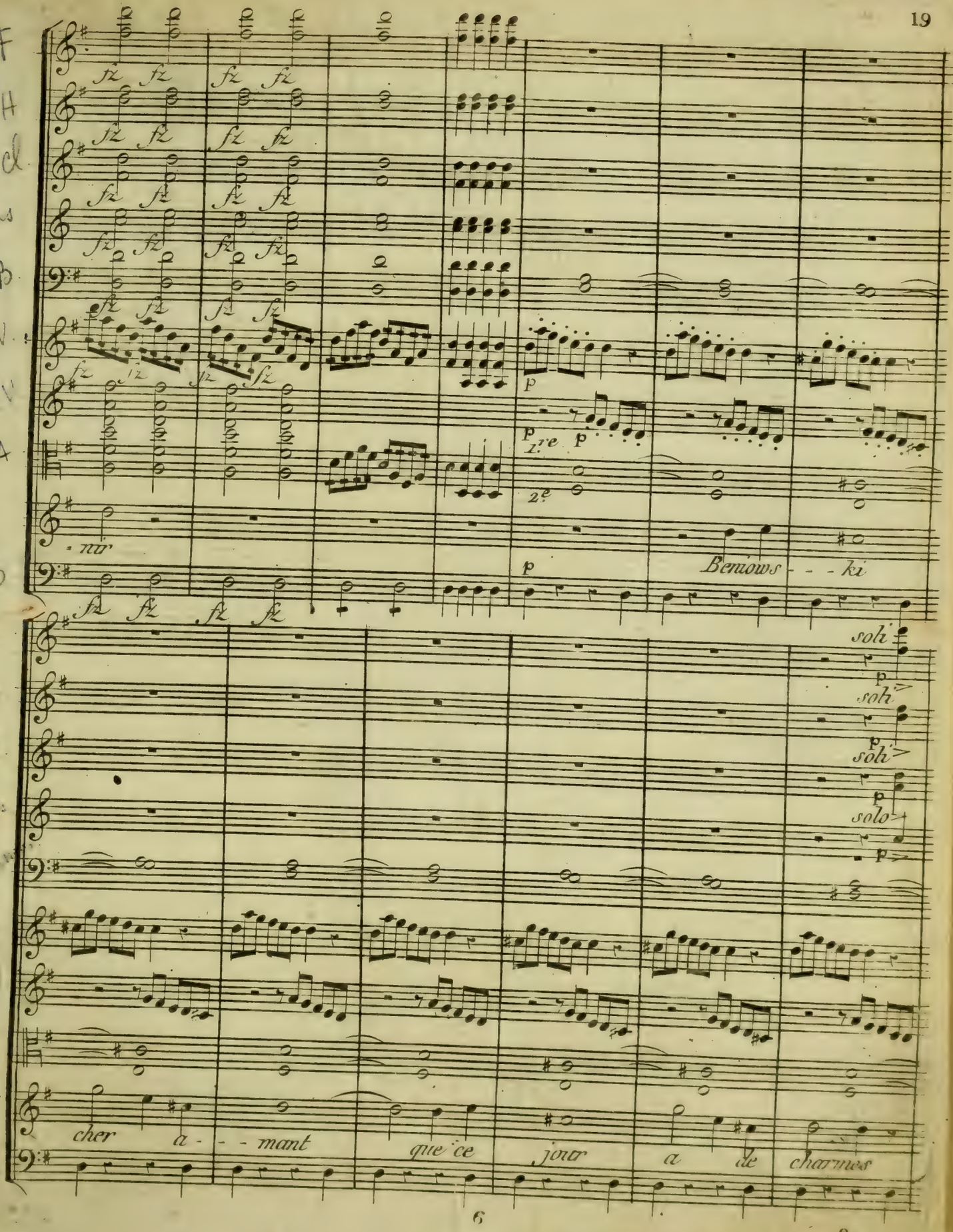

soli
soli
lis les cieux d'un é - clat plus doux a mes yeux l'ho - ri - son déja seco
cres
F
unis
cres
F
unis
cres
F
cres
F
- lo - - re l'hor - - son de - ja déja se - co - lo - - - -
cres
F

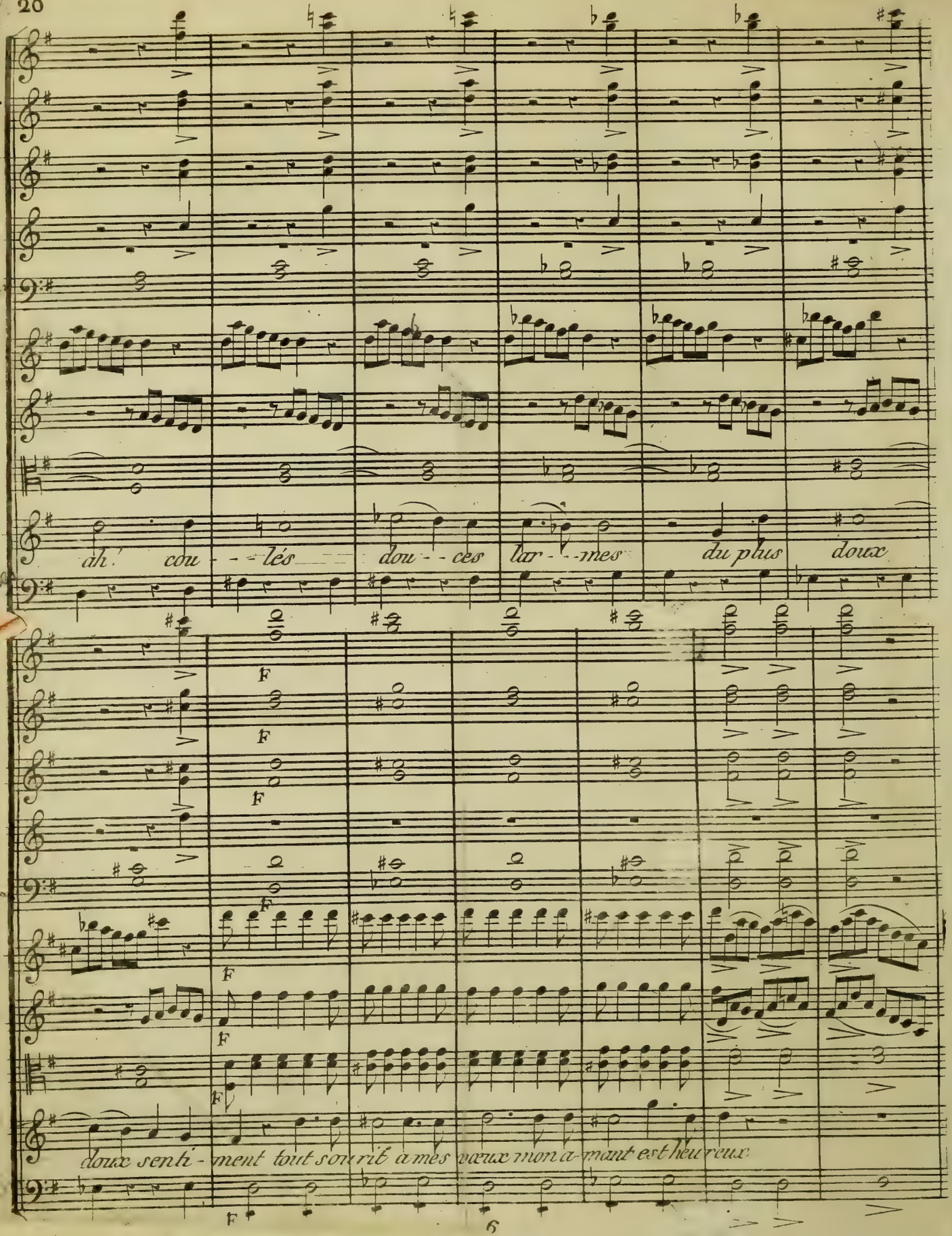

F.
H.
Cl.
Cors
B
IV
2V
A
B
re
non
non plus de sombre tris-tes-se
je
dois ne songer qu'au bonheur
je
puis le nommer le nom

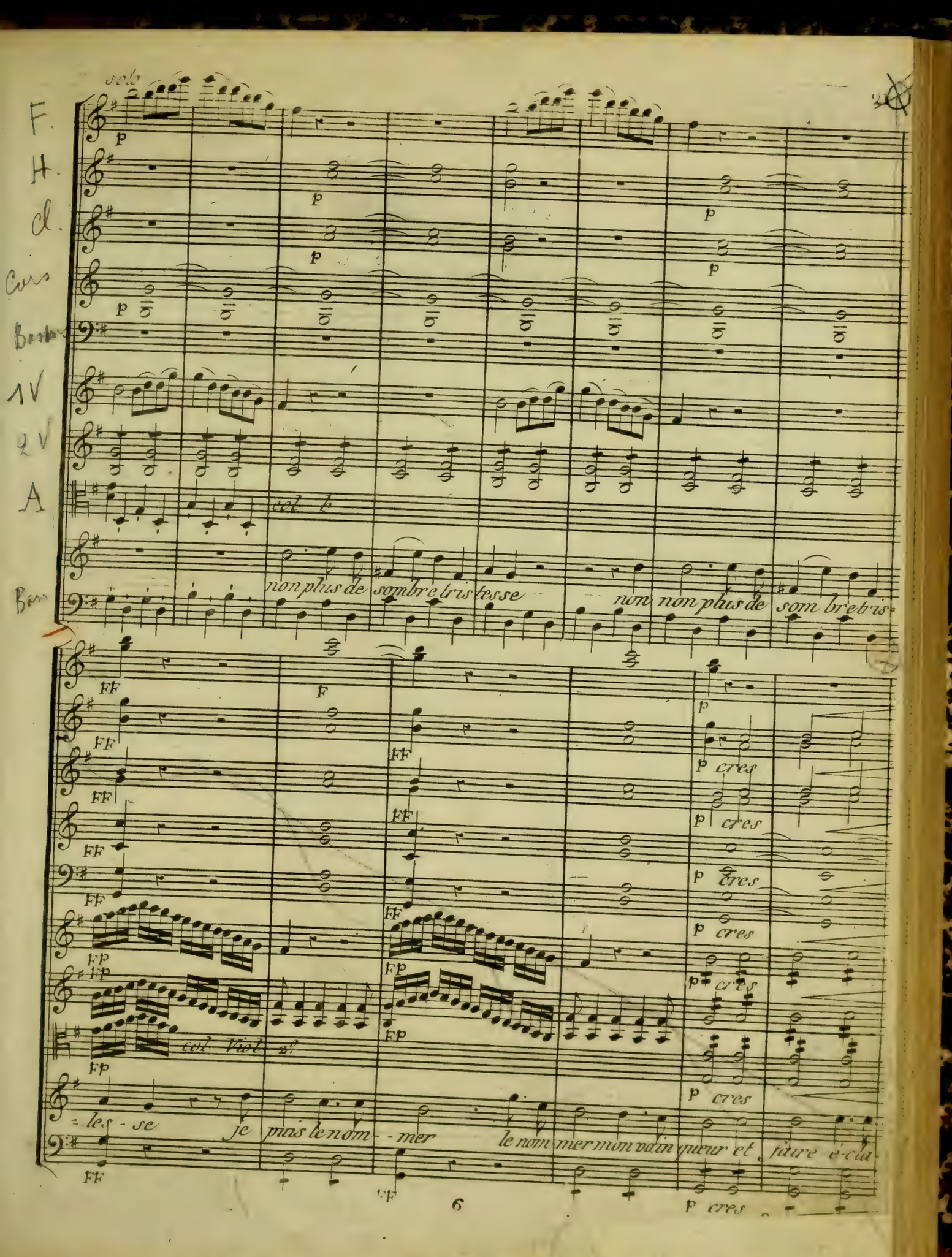

changez vite les Cors en Ré
mer mon vainqueur je puis faire écla - ter - ma tendresse je dois la songer qu'au bon
heur cher Beniows - ki dans l'escla - va - ge si je t'ai vu longtems ge -


F
Cl.
Cors
Bassons
1V
2V
A
B
col voce
dolce
p
p stacato
col b
= = mir
quand ton sort s'embellit
et quand je le par=
p stacato
H
cres
F
FF
unis
= la-ge
dois je des maux pas sés gar der le souve - nir
quand on sort s'embel=


solo
solo
unis
lit et quand je le par-tage des maux pas-sés dois je gar-der le souve-
F smorz
FF
nir dois je gar-der le sou-ve- - nir dois je gar- - der le soube


F
H
Cl.
Cors
B.
1V.
2V.
A
B
fz
p
1.re
2.e
nir
Beniows - - ki
soli
solo
cher a - - mant que ce jour a de charmes


F
H
el
Cors
Basses
1V
2V
A
Bass
dh' cou - - - lés dou - - ces lar - - mes du plus doux
F
H
el
Cors
Basses
1V
2V
A
Bass
doux senti - ment tout sourit a mes vœux mon a-mant est heureux


solo
F.
H.
Cl.
Cors
Bassons
1 V
2 V
A
Bass
col b
non plus de sombre tristesse non non plus de som bre tris-
-les - se je puis le nom - - mer le nom mer mon vain queur et faire é-cla
col Viol 2°
p cres

solo

p p FF F

FP FF FF FF FF

p FP FP

p FP col V 2°

= ler ma ten dresse je ne dois je ne dois son- ger qu'au bon heur je puis te nom-

FF

p cres

FF p cres

cres

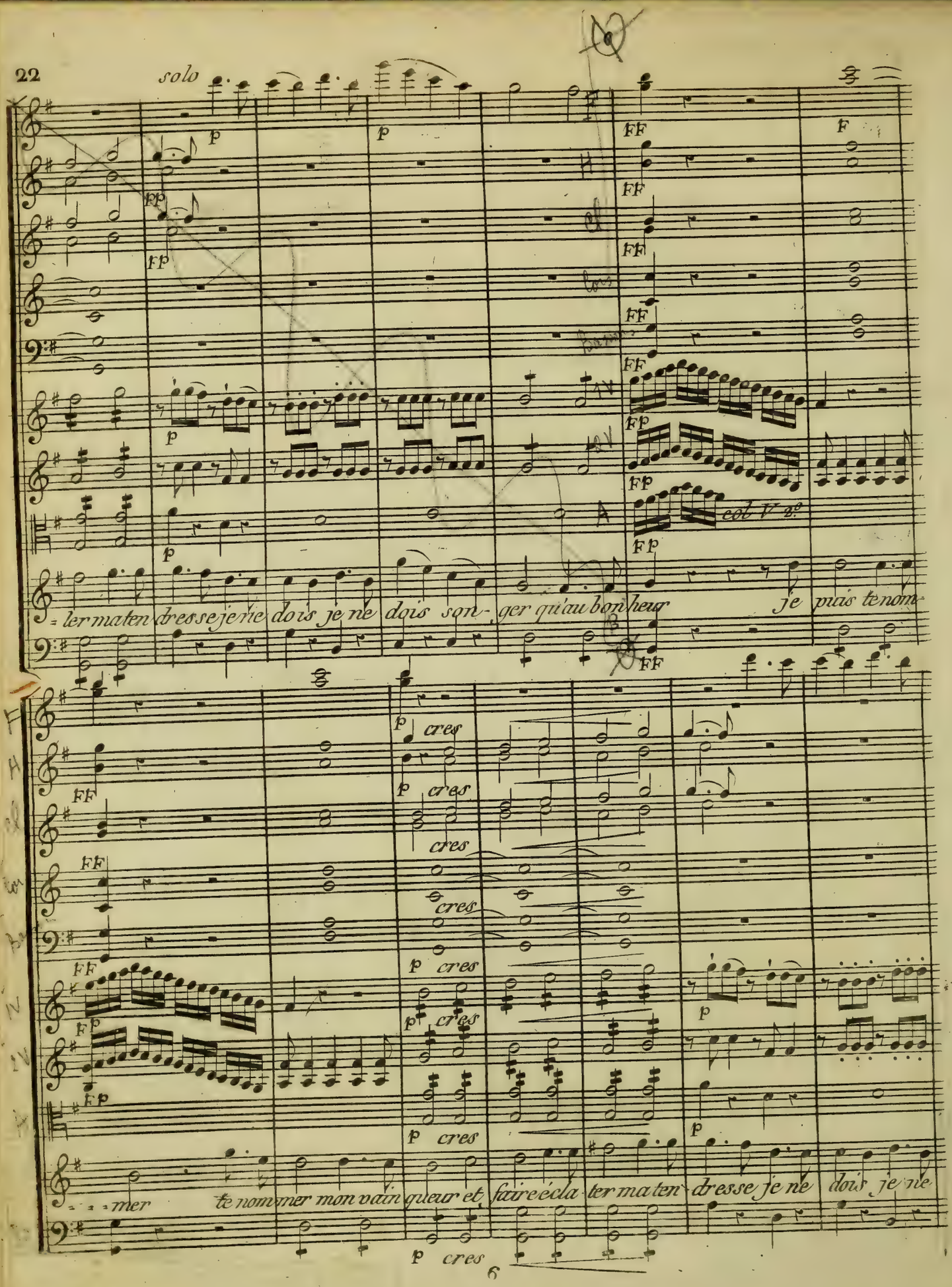
FF cres

p cres

FF p cres

FP p cres

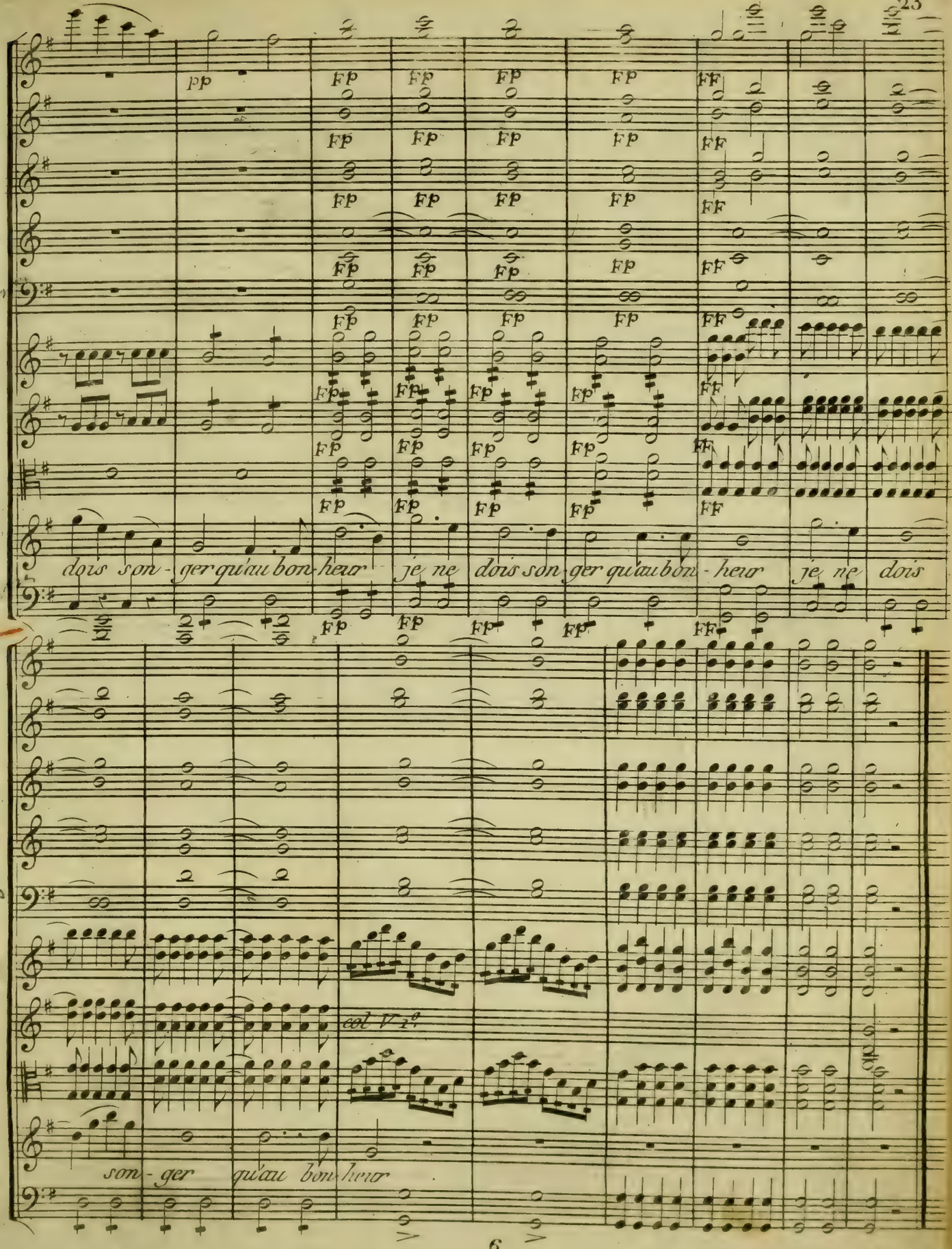
FP p cres



= = = mer te nommer mon vain queur et faire écla ter ma ten dresse je ne dois je ne

p cres

6


F
H
Cl.
Cors
Bass
1V
2V
A
Bass
pp
FP
FF
dois son - ger qu'au bon - heur je ne dois son - ger qu'au bon - heur je ne dois
son - ger qu'au bon - heur
col V 1°

Une Femme.

Votre époux ne doit pas tarder à revenir, car voici l'heure de la fête.

Une autre Femme.

Déjà les principaux de la ville sont Rassemblés au Chateau :

Aphanasie.

Quel sera l'étonnement de tous nos habitans en apprenant que Beniowsky est mon époux ? moi même j'ai peine à revenir de mon trouble, de mon bonheur. hier encore Beniowsky n'étoit qu'un misérable Exilé, méprisé du dernier Cosaque, maintenant il est mon époux, il est le neveu du Gouverneur, mais je l'apperçois, il est avec mon oncle, quelle noblesse sous ces riches habits !

Scene II.

Les précédens, le Gouverneur, Beniowsky.

Le Gouverneur.

Ma chère Niéce, je le ramène ton Epoux.

Beniowsky.

Il est donc vrai que le plus doux himen . . .

Aphanasie.

Il est vrai que nous ne devons notre félicité qu'au plus généreux des hommes.

Le Gouverneur.

Mes enfans, si j'ai fait quelque chose pour vous, je ne vous demande d'autre chose que l'assurance que vous ne me quitterez jamais que vous adoucirez ma vieillesse, que vous me tiendrez lieu d'une famille que je n'ai plus, qu'enfin vous serez mes enfans, mes chers enfans.

Beniowsky. (à part.)

Il me déchire.

Aphanasie.

Ah ! jamais nous ne vous quitterons n'est-il pas vrai mon ami.

Beniowsky.

Ah ! jamais ! . . à moins que des Circonstances bien cruelles ne nous y forcent.

Le Gouverneur.

Mes enfans que je vous presse entre mes bras.

Trio.

7.

Andantino 1º solo

Fagotti

Violino 1º

Violino 2º

Violes

Aphanasie.

Beniowski.

le Gouverneur.

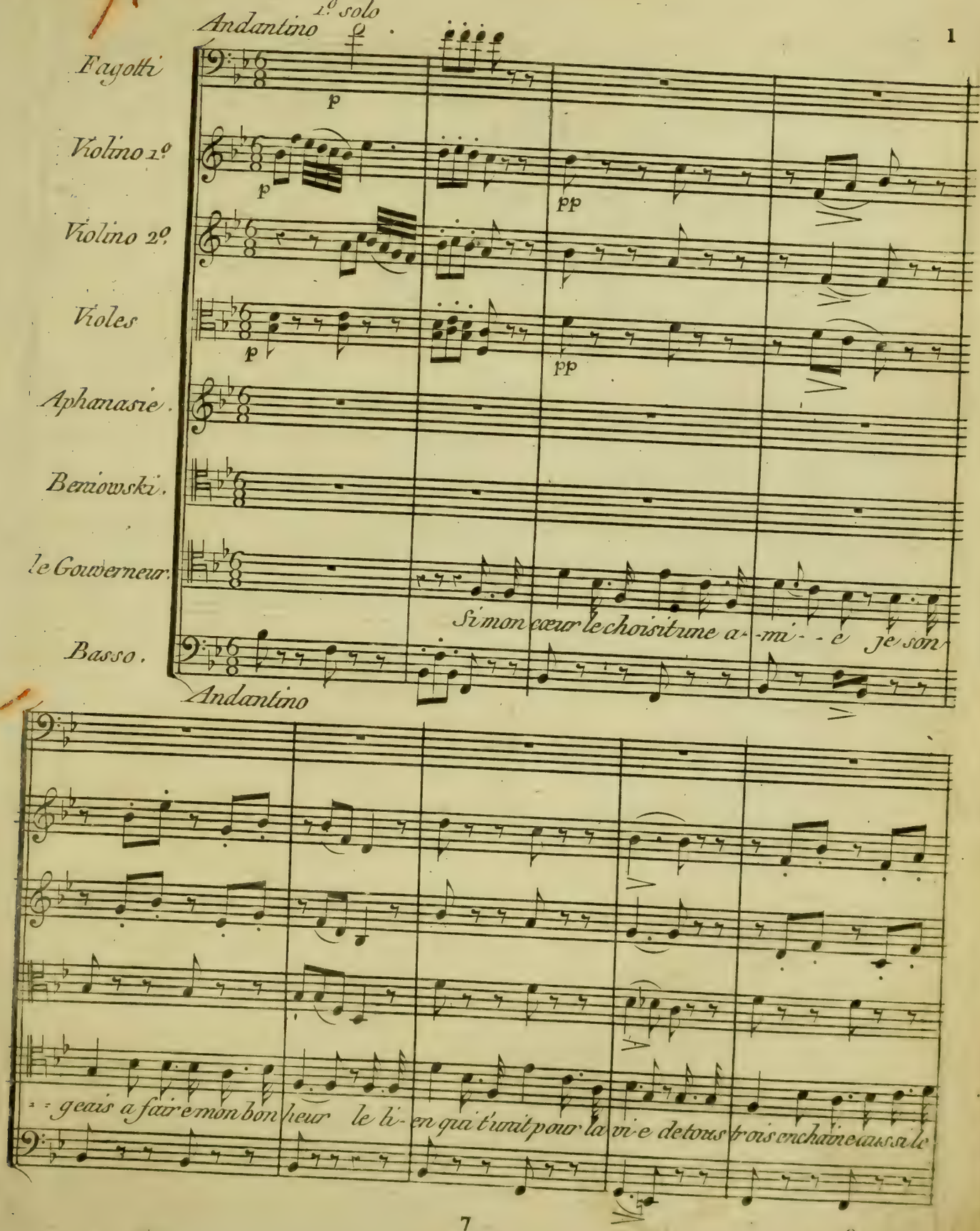
Basso.

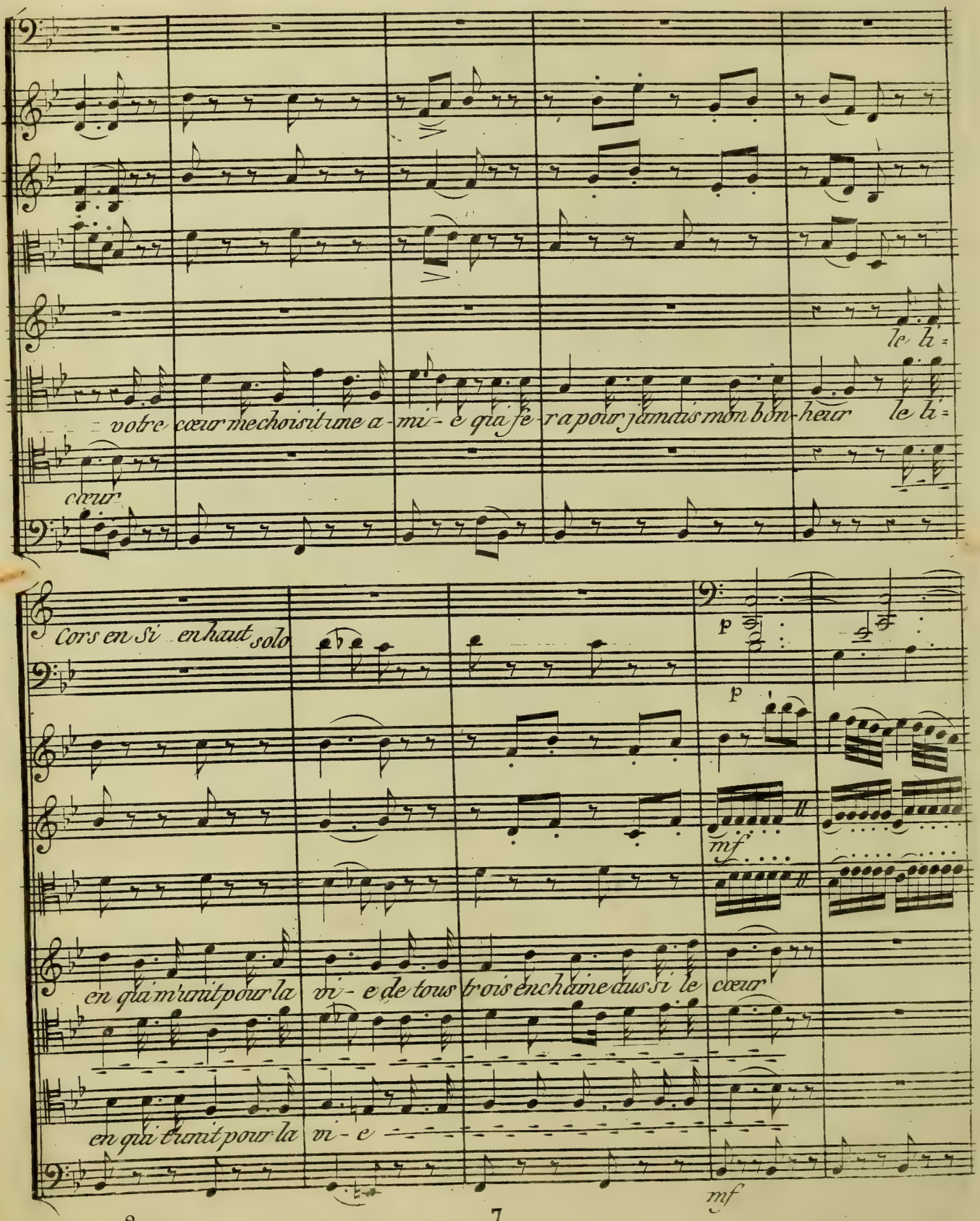
p

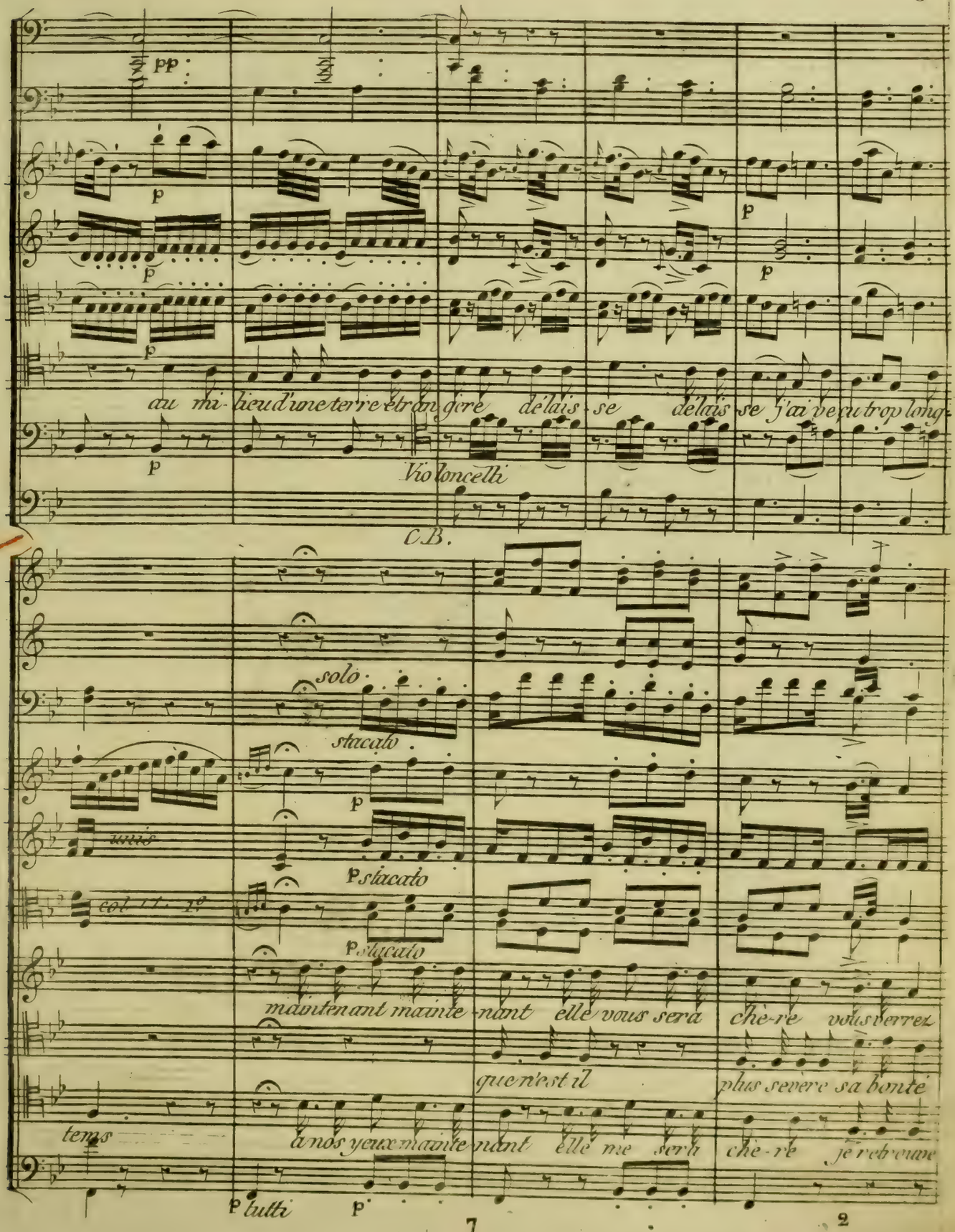
pp

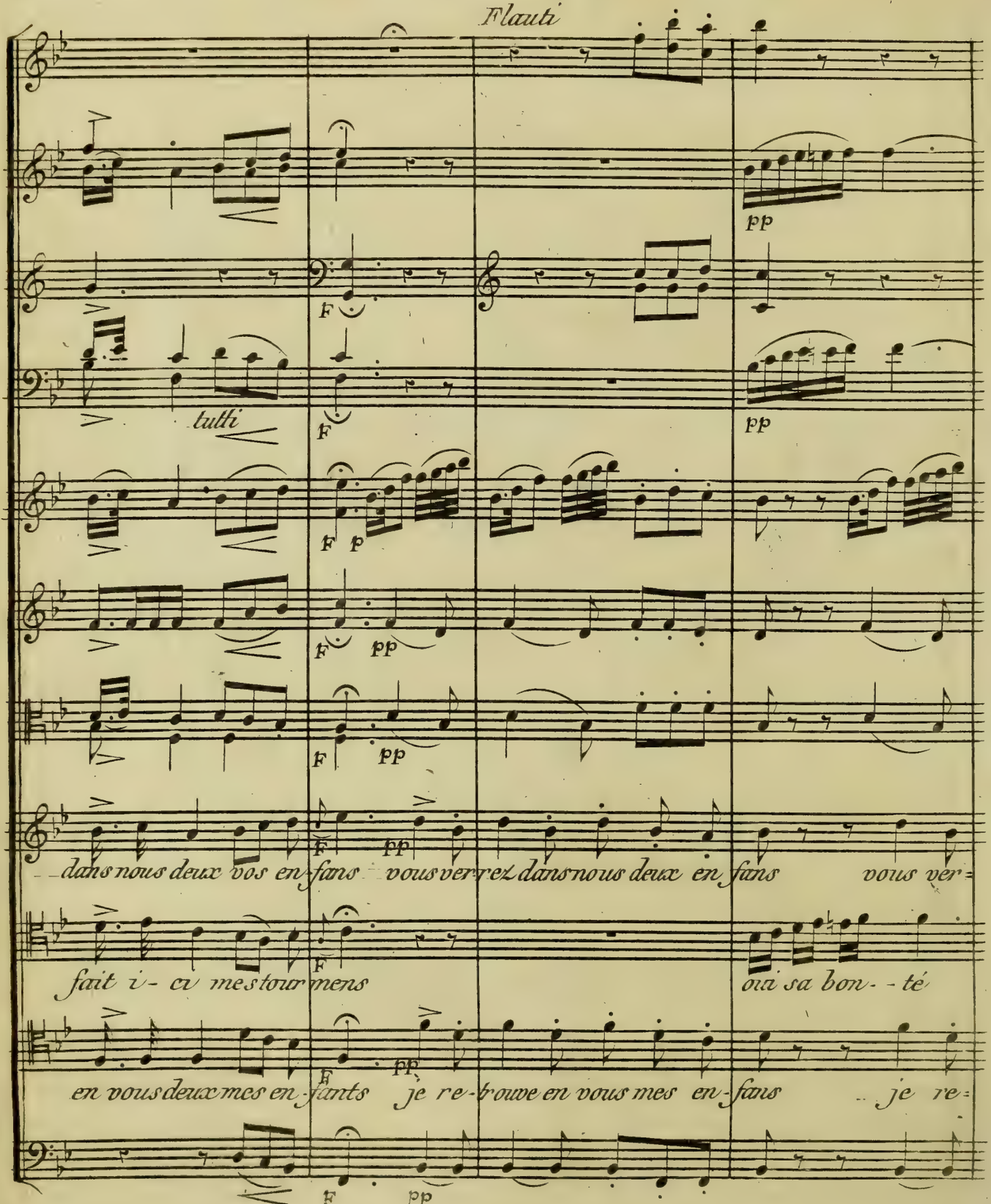
Si mon cœur le choisit une a-mi-e je son-geais a faire mon bon heur le li-en qui t'unit pour la vi-e de tous trois enchaine aussi le

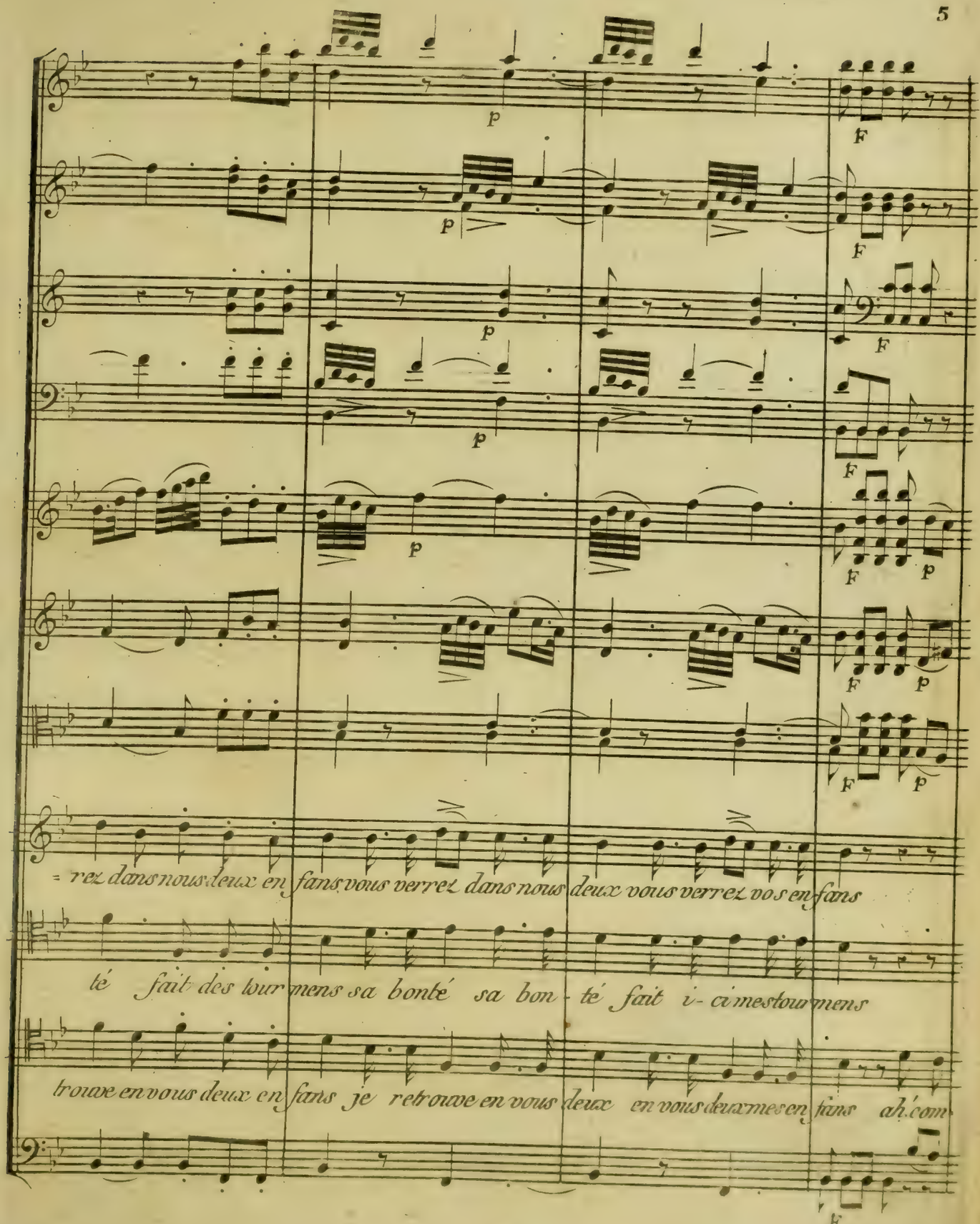
Andantino

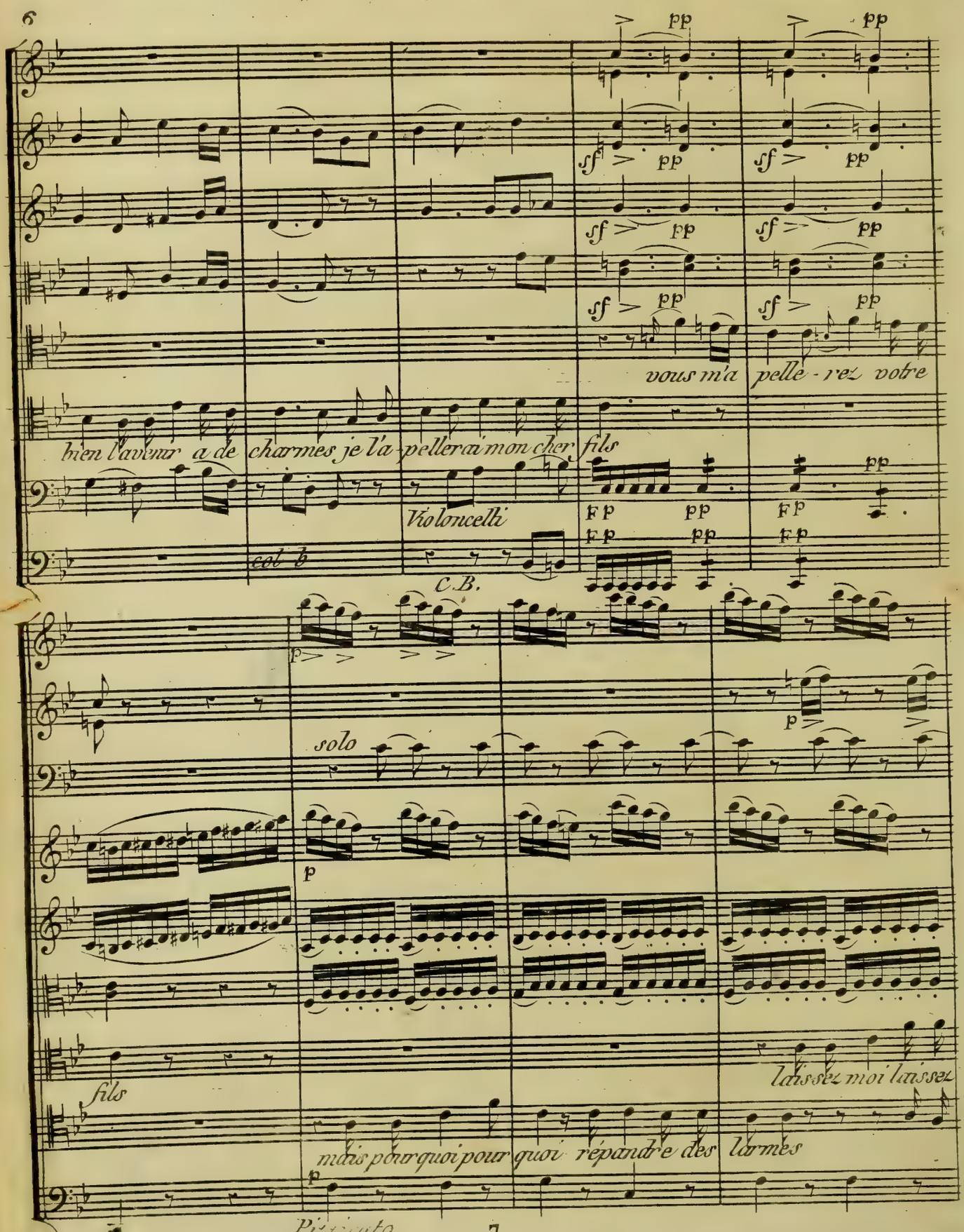


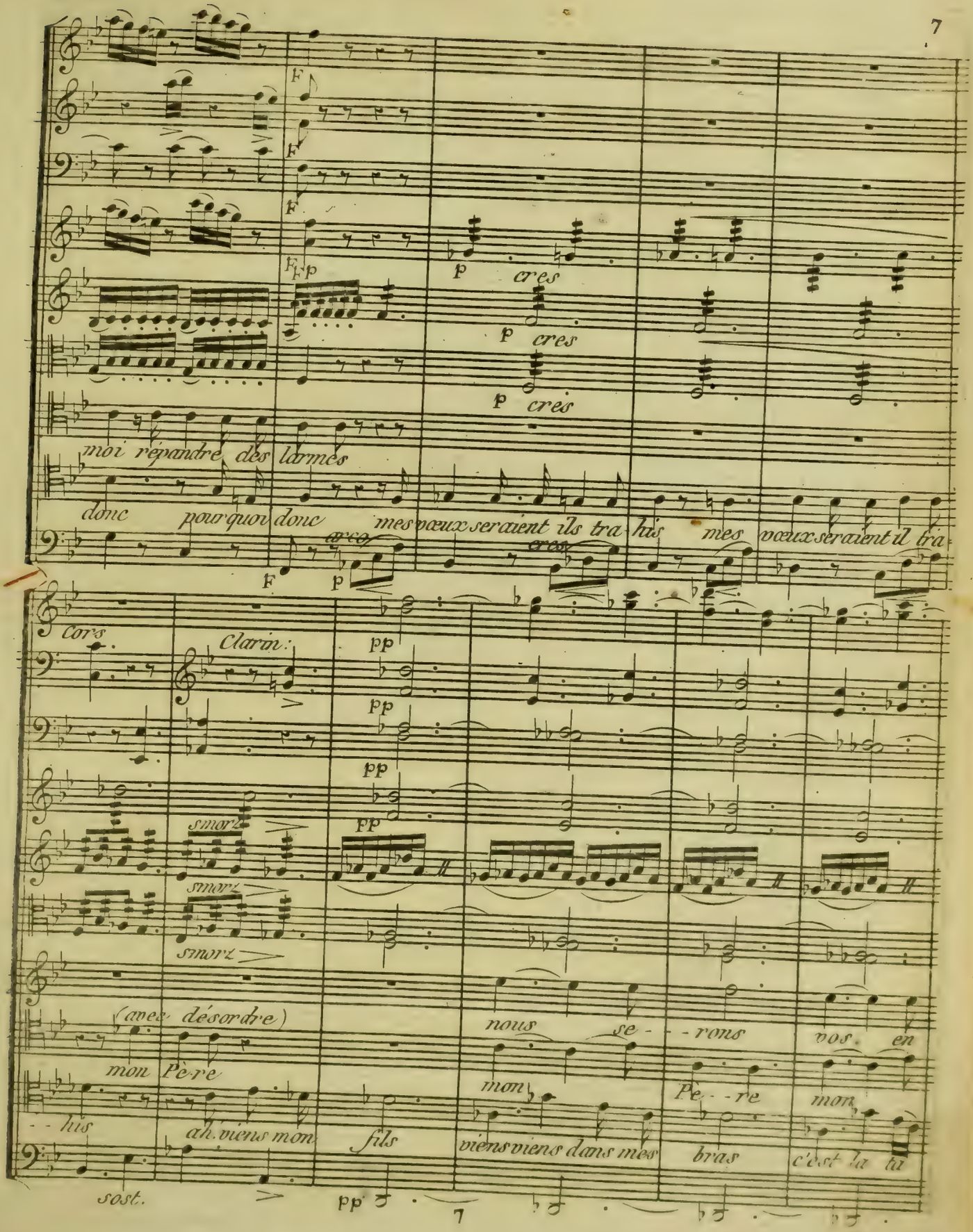

votre cœur me choisit une a - mi - e qui fe - ra pour jamais mon bon-heur le bi =
cœur
le bi =
Cors en Si en haut solo
p
p
mf
en qui m'unit pour la vi - e de tous trois enchaine dus si le cœur
en qui t'unit pour la vi - e
mf

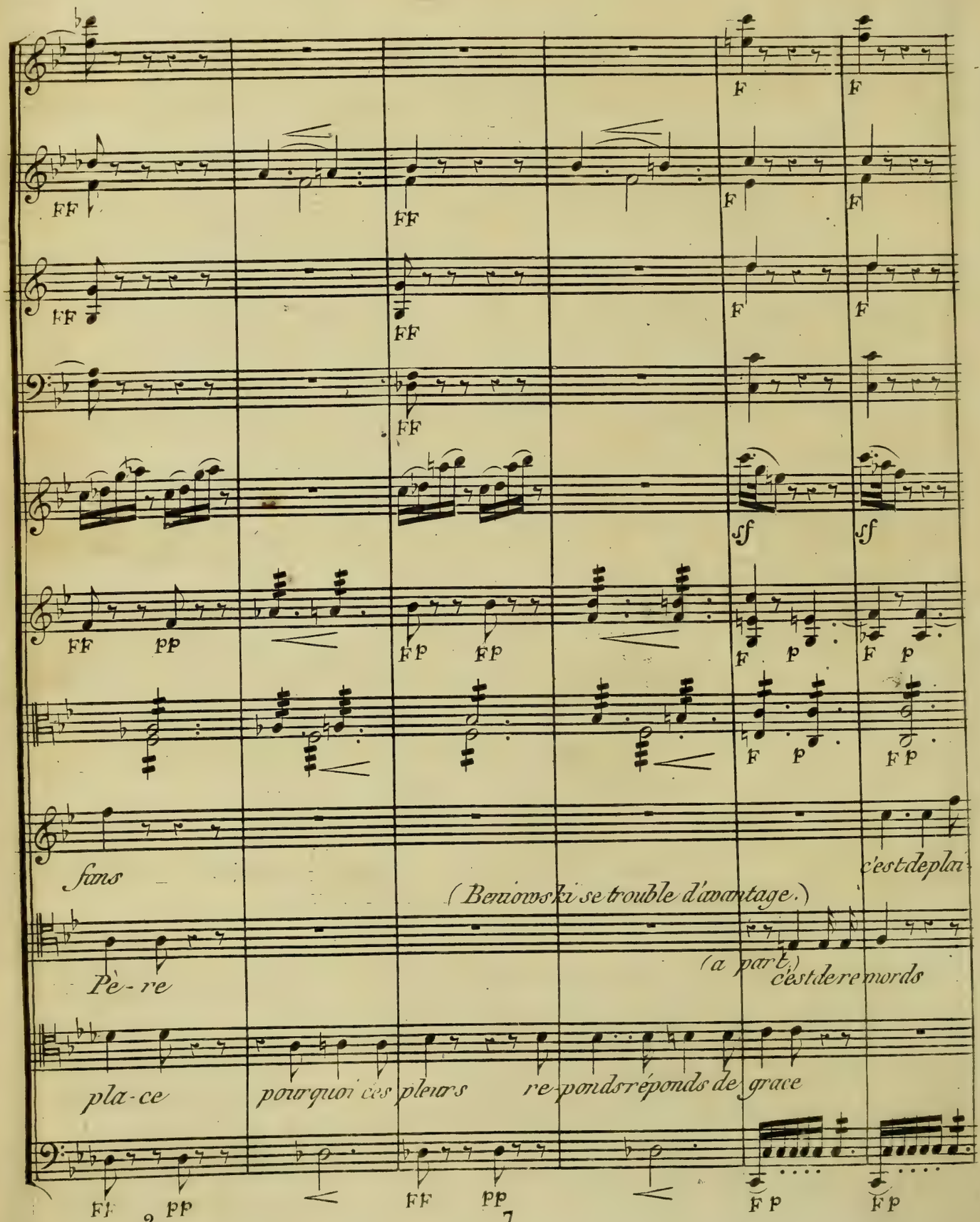

pp
p
au mi-lieu d'une terre étran gère délais-se délais-se j'ai vécu trop long-
Violoncelli
C.B.
solo
stacato
unis
p stacato
col 1.o
p stacato
maintenant mainte-nant elle vous sera chè-re vous verrez
que n'est il plus sevère sa bonté
tems
à nos yeux mainte-nant elle me sera chè-re je retrouve
p tutti
p

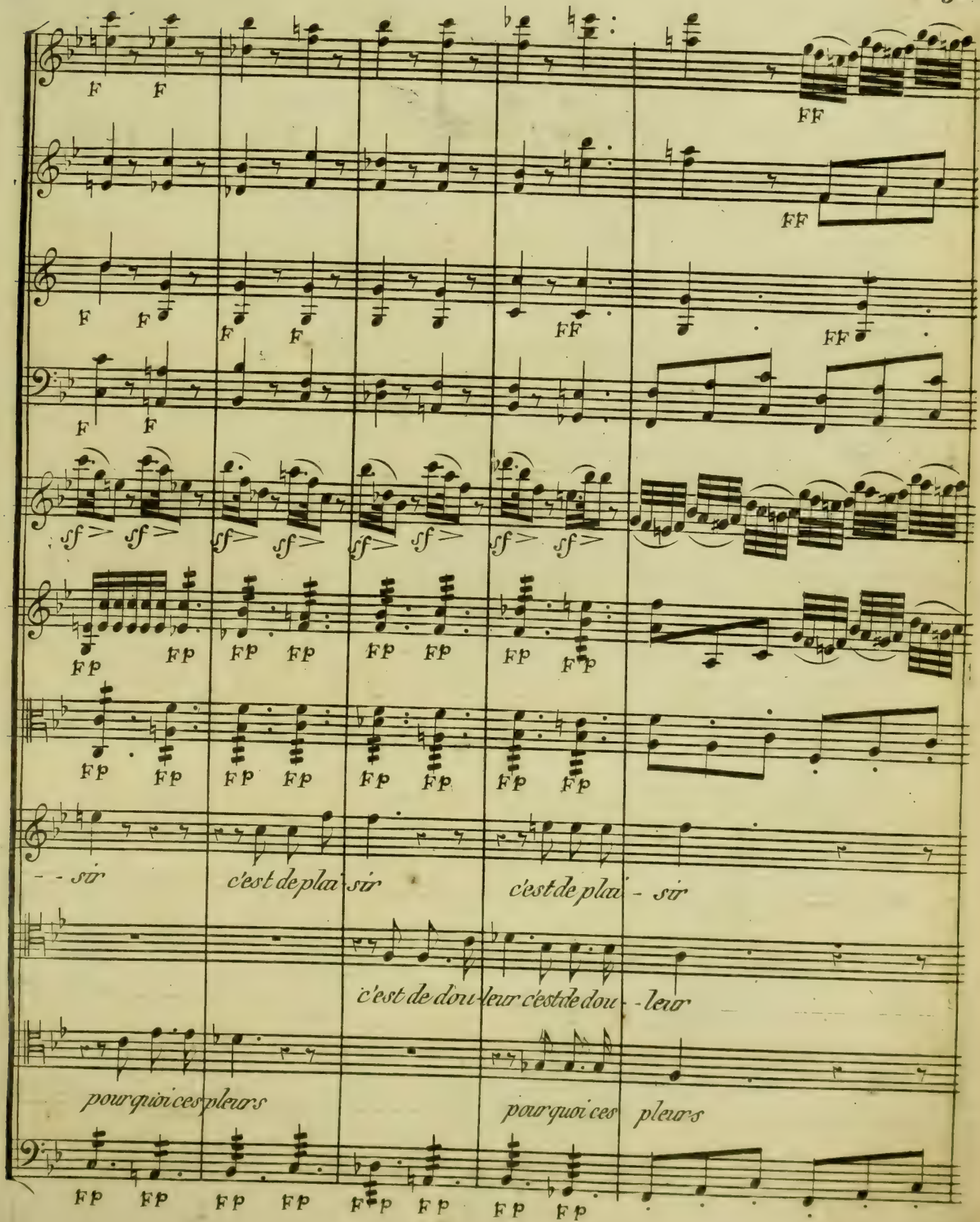

Flauti
pp
F
tutti
F
pp
F p
F pp
F pp
F pp
dans nous deux vos en-fans vous verrez dans nous deux en fans vous ver=
fait i- ci mes tour mens oui sa bon- - té
F pp
en vous deux mes en-fants je re-trouve en vous mes en-fans je re=
F pp

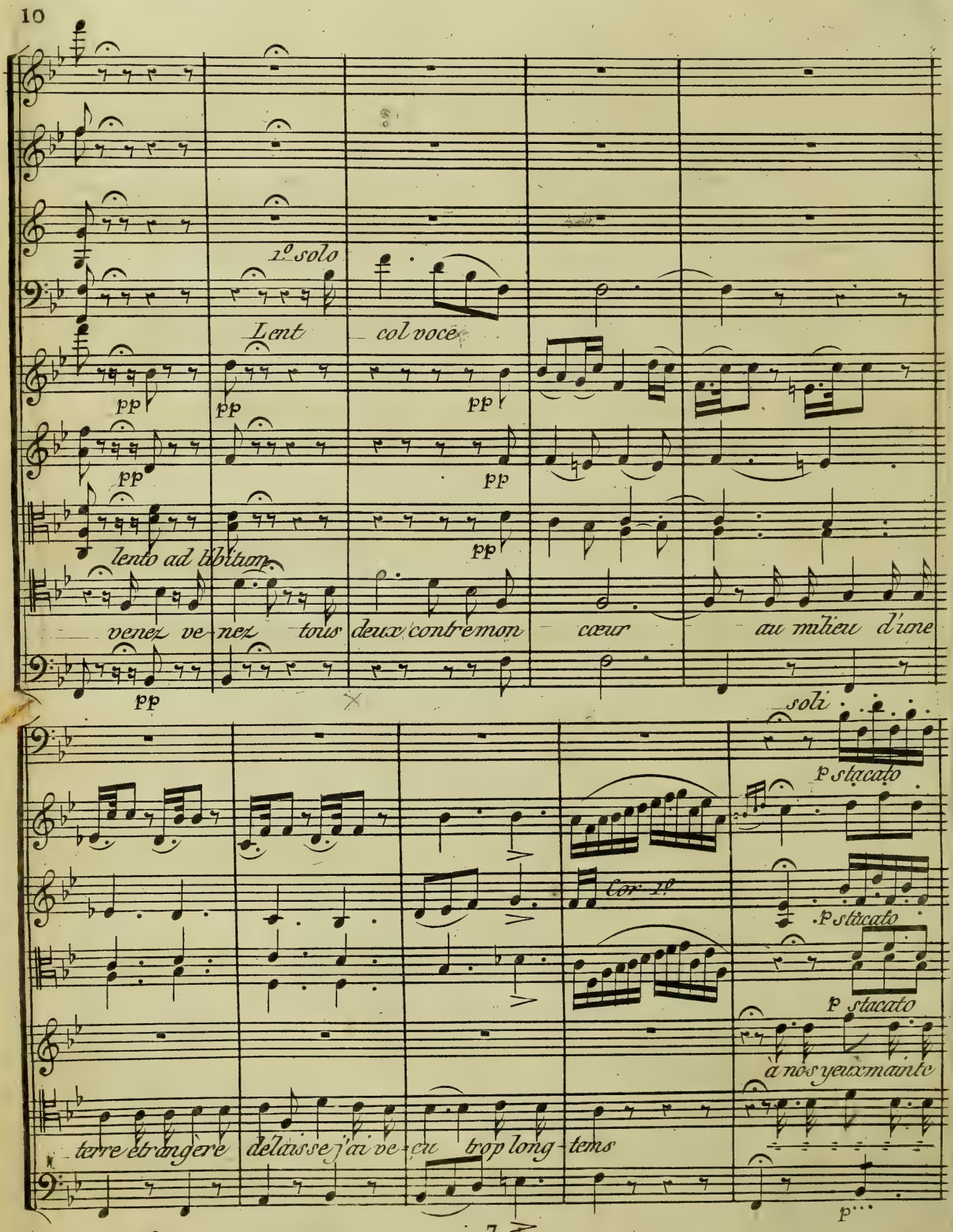

p
F
rez dans nous deux en fans vous verrez dans nous deux vous verrez vos en-fans
té fait des bur mens sa bonté sa bon - té fait i- ci mes tour mens
trouve en vous deux en fans je retrouve en vous deux en vous deux mes en fans ah! com

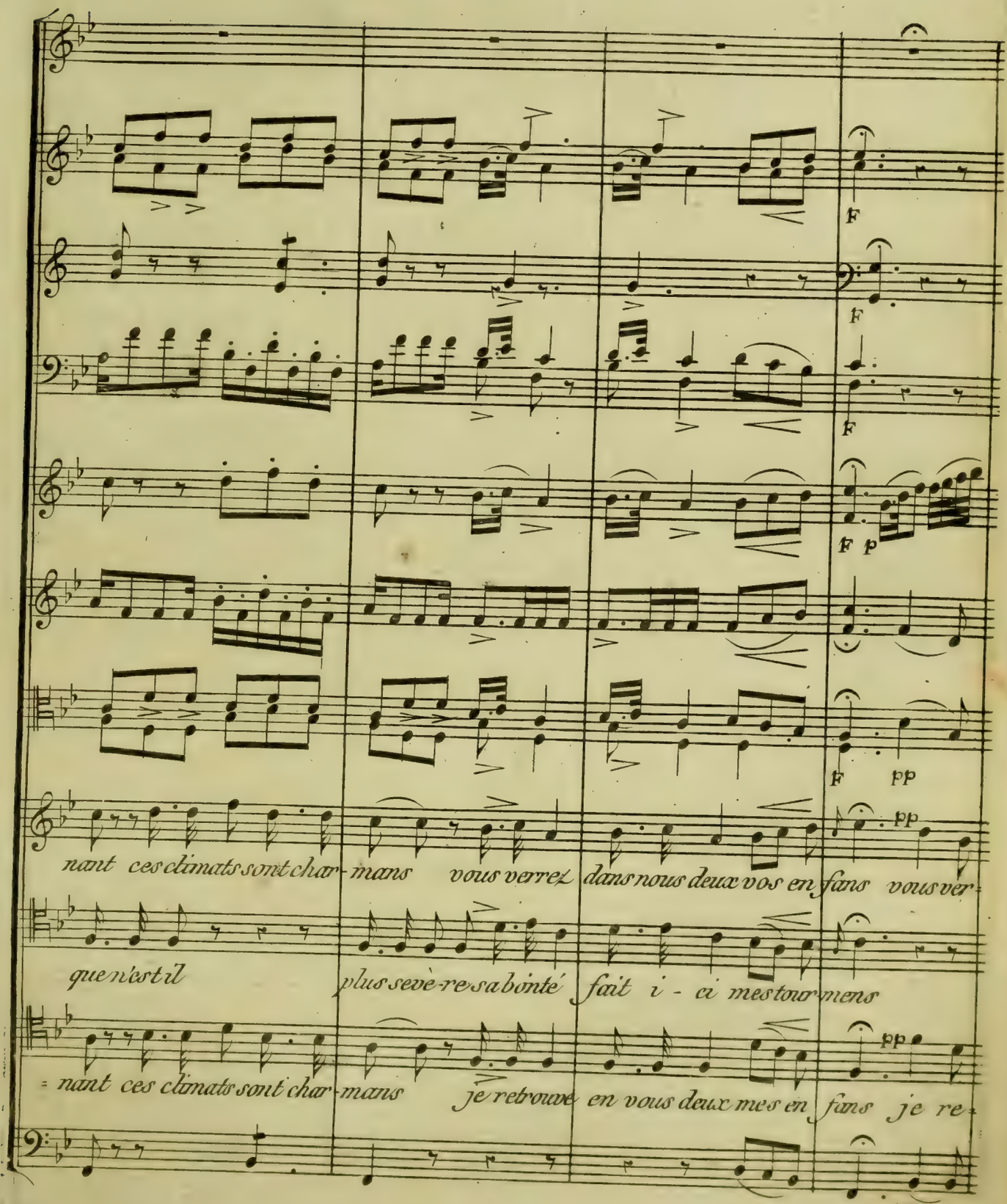

pp
sf pp
vous m'a pelle-rez votre
bien l'avenir a de charmes je l'appellerai mon cher fils
Violoncelli
col b
fp pp
C.B.
p
solo
fils
laissez moi laissez
mais pourquoi pourquoi répandre des larmes
Pizzicato

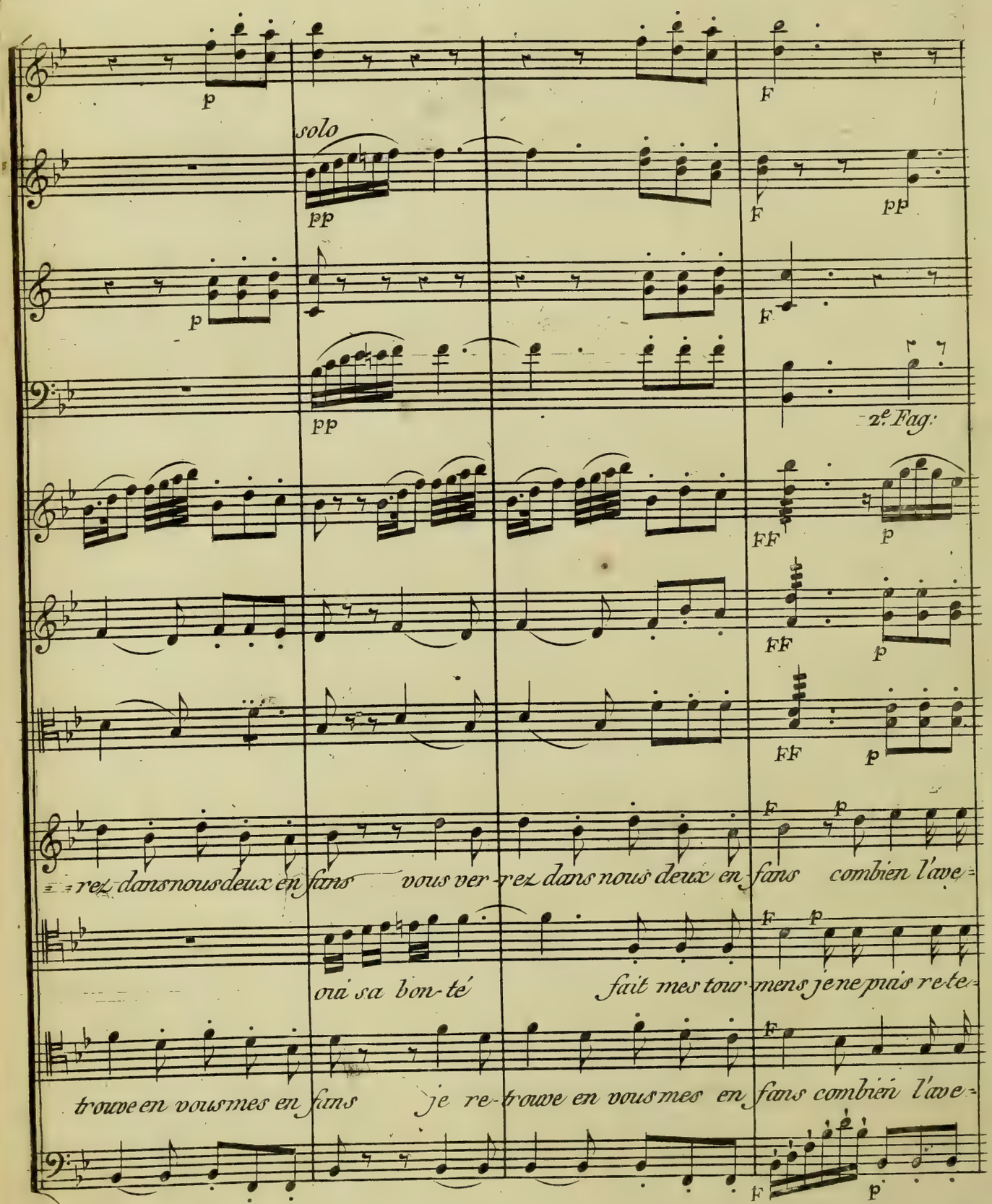

F
F
F
F p
p cres
p cres
p cres
moi répandre des larmes
donc pourquoi donc mes vœux seraient ils tra his mes vœux seraient il tra
arco
cres
F
p
Cors
Clarin:
pp
pp
pp
pp
smorz
smorz
smorz
(avec désordre)
mon Père
nous se - - rons vos en
mon Pè - re mon
- - his ah viens mon fils viens viens dans mes bras c'est la ta
sost.
pp


fans
c'est de plai-
(Beniowski se trouble d'avantage.)
Pè-re
(a part.)
c'est de remords
pla-ce
pourquoi ces pleurs
re-ponds réponds de grace


- - sir
c'est de plai sir
c'est de plai - sir
c'est de dou leur c'est de dou - leur
pour quoi ces pleurs
pour quoi ces pleurs


10
1º solo
Lent
col voce
pp
lento ad libitum
venez ve-nez tous deux contre mon cœur au milieu d'une
soli
p stacato
Cor 1º
terre étrangère délaisse j'ai ve-cu trop long-tems
à nos yeux mainte
2
7


F
F
F
F p
F pp
pp
nant ces climats sont char-mans vous verrez dans nous deux vos en fans vous ver-
que n'est il plus sevè-re sa bonté fait i-ci mes tour mens
pp
nant ces climats sont char-mans je retrouve en vous deux mes en fans je re-
pp


p
F
solo
pp
F
pp
p
F
pp
2e. Fag:
FF
p
FF
p
FF
p
F
p
rez dans nous deux en fans vous ver rez dans nous deux en fans combien l'ave
oui sa bon té fait mes tour mens je ne puis re te
trouve en vous mes en fans je re trouve en vous mes en fans combien l'ave
F
p

1.º solo

pp

p

F p

pp

p

F

p

1.º solo

F 2.º Fag.

p

p

F p

pp Pizzicato

p

F p

pp Pizzicato

arco

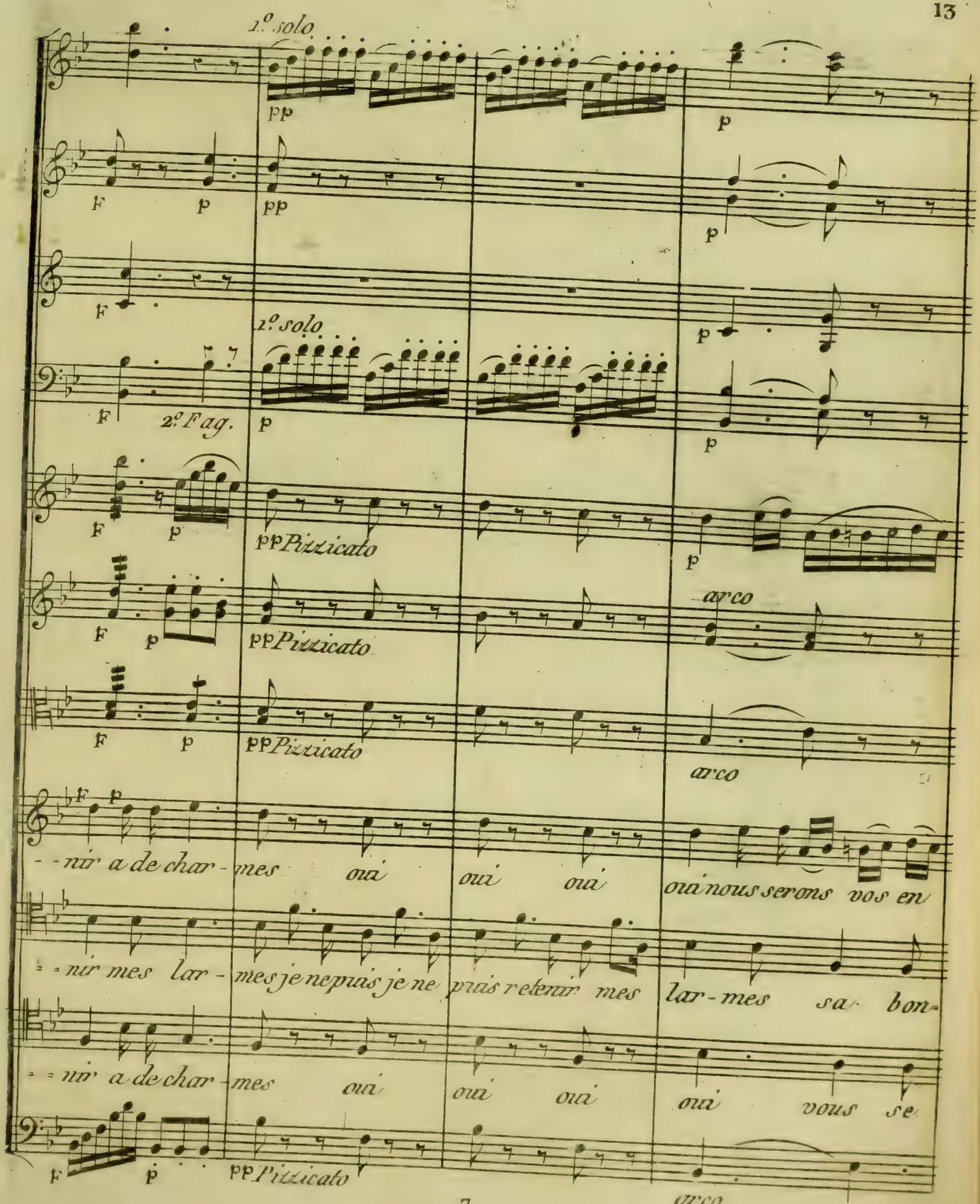
F p

pp Pizzicato

arco

F p

- - nir a de char - mes oui oui oui oui nous serons vos en



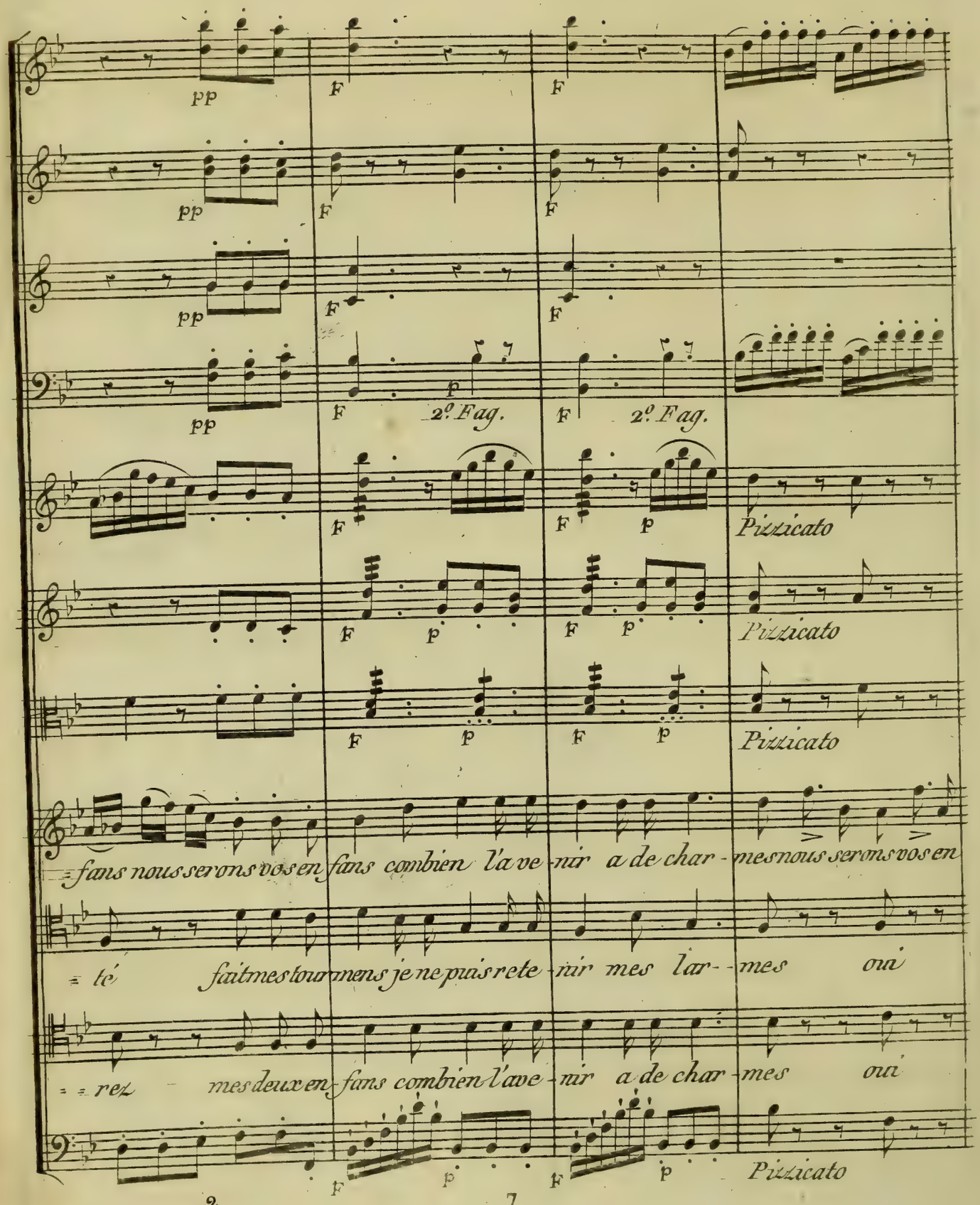
= = nir mes lar - mes je ne puis je ne puis retenir mes lar - mes sa bon-

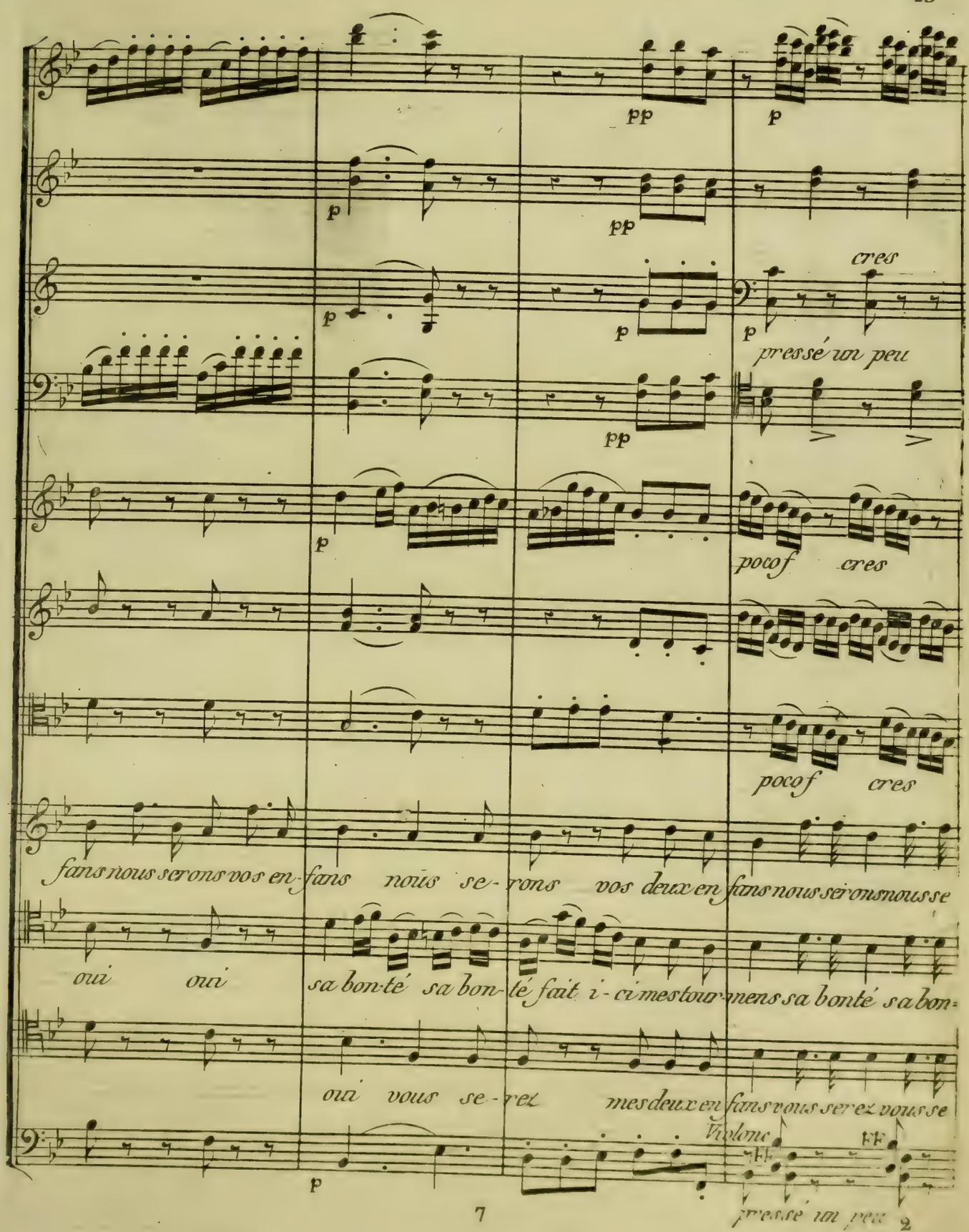
= = nir a de char - mes oui oui oui oui vous se

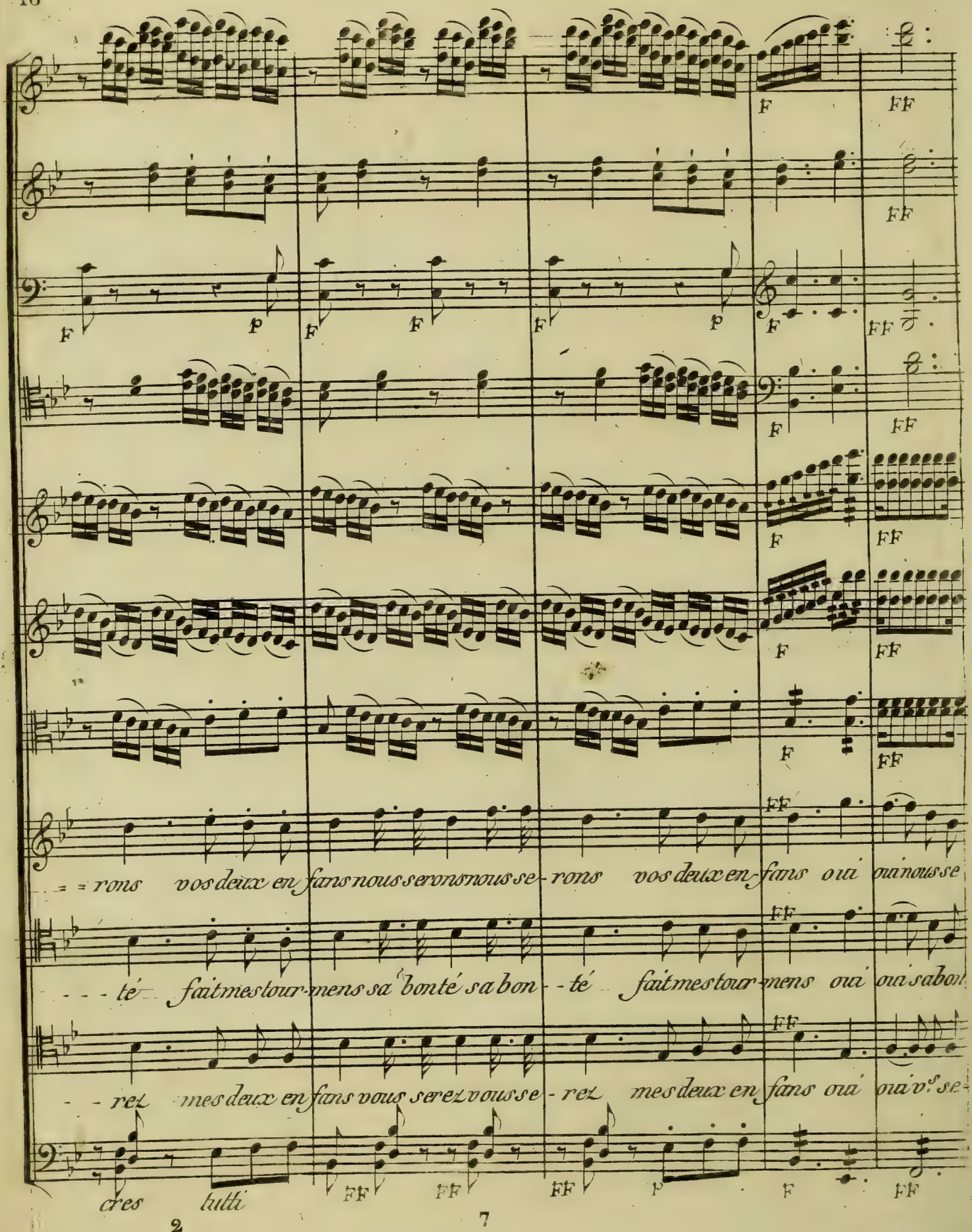
F p

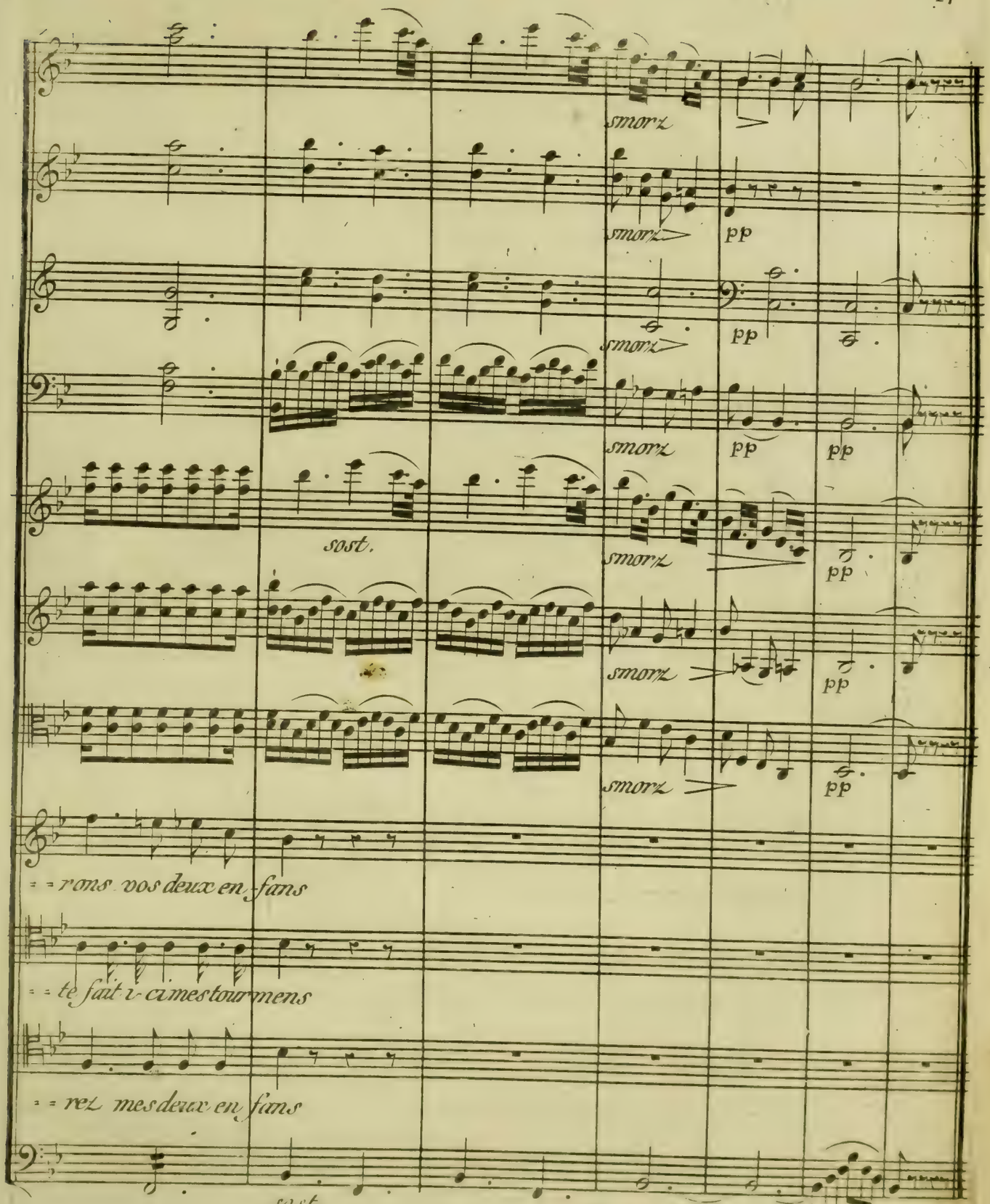
pp Pizzicato

arco


pp
F
2º Fag.
p
Pizzicato
fans nous serons vos en fans combien l'ave nir a de char mes nous serons vos en
té fait mes tour mens je ne puis rete nir mes lar mes oui
rez mes deux en fans combien l'ave nir a de char mes oui
2
7


pp
p
cres
pressé un peu
poco f
fans nous serons vos en- fans nous se- rons vos deux en fans nous serons nous se
oui oui sa bon-té sa bon-té fait i-ci mes tour-mens sa bonté sa bon=
oui vous se-rez mes deux en fans vous serez vous se
Violons
ff
pressé un peu


rons vos deux en fans nous serons nous se- rons vos deux en- fans oui oui nous se
té fait mes tour-mens sa bonté sa bon- té fait mes tour-mens oui oui sabon
rez mes deux en fans vous serez vous se- rez mes deux en fans oui oui v.s se-
cres tutti


smorz
pp
sost.
rons vos deux enfans
te fait ici mes tourmens
rez mes deux enfans

SCENE III.

Les précédents, Un Officier Cosaque.

L'Officier.

Mr. Le Gouverneur, un Exilé demande à vous parler sans témoins.

Beniowsky (à part.)

Sans témoin! Un Exilé.

Le Gouverneur.

Un Exilé.. il profite de la fête pour venir me demander quelque grace, si elle est en mon pouvoir! je suis tout disposé à la lui accorder: dis lui qu'il vienne m'attendre dans cette salle? (L'officier sort) Beniowsky je vais le présenter aux principaux de la Ville; au Chancelier, à l'hetman, et je suis sûr qu'ils me féliciteront et du bonheur de ma nièce, et de ce que j'ai fait pour toi.

(Ils sortent tous trois.)

SCENE IV

L'Officier, Stéphanow.

(Entrant du côté opposé.)

L'Officier.

Vous pouvez rester dans cette salle, le Gouverneur viendra vous y rejoindre.

Stéphanow.

Je vous remercie: dite moi, Beniowsky est il déjà l'Epoux d'Aphanasie.

L'Officier.

Selon notre antique usage ils ont reçu des mains du Patriarche la coupe de l'hymen. ah! si vous eussiez été témoin du bonheur de ces jeunes Epoux.

Stéphanow (impatient.)

De leur bonheur.

L'Officier.

Tout le monde étoit dans un Ravissement, c'est un si brave homme que ce Mr. Beniowsky.. un homme de mérite, n'est il pas vrai?

Stéphanow (avec humeur.)

Qui vous contredit.

L'Officier (à part.)

Je ne sais, mais il n'a pas l'air très content, c'est assez ordinaire, le bonheur des autres n'est pas ce qui nous réjouit le plus (il sort.)

SCENE V.

Stéphanow (seul.)

A la fin je suis seul! il semble que tout se réunit pour me faire avouer la supériorité de Beniowsky sur moi, plus j'entends son éloge, plus je le déteste, plus je désire m'en venger: mais Stephanow que vas tu faire? pour punir un ennemi un Rival, tu vas sacrifier six cens innocents..? ah! Dieu! funeste jalousie, je veux en triompher.

Chœur de la fête.

(Que d'un himen aussi charmant.)

8.

Flauti

Oboë

Clarinett

Cors

Fagotti

Violino 1.º

pp

Violino 2.º

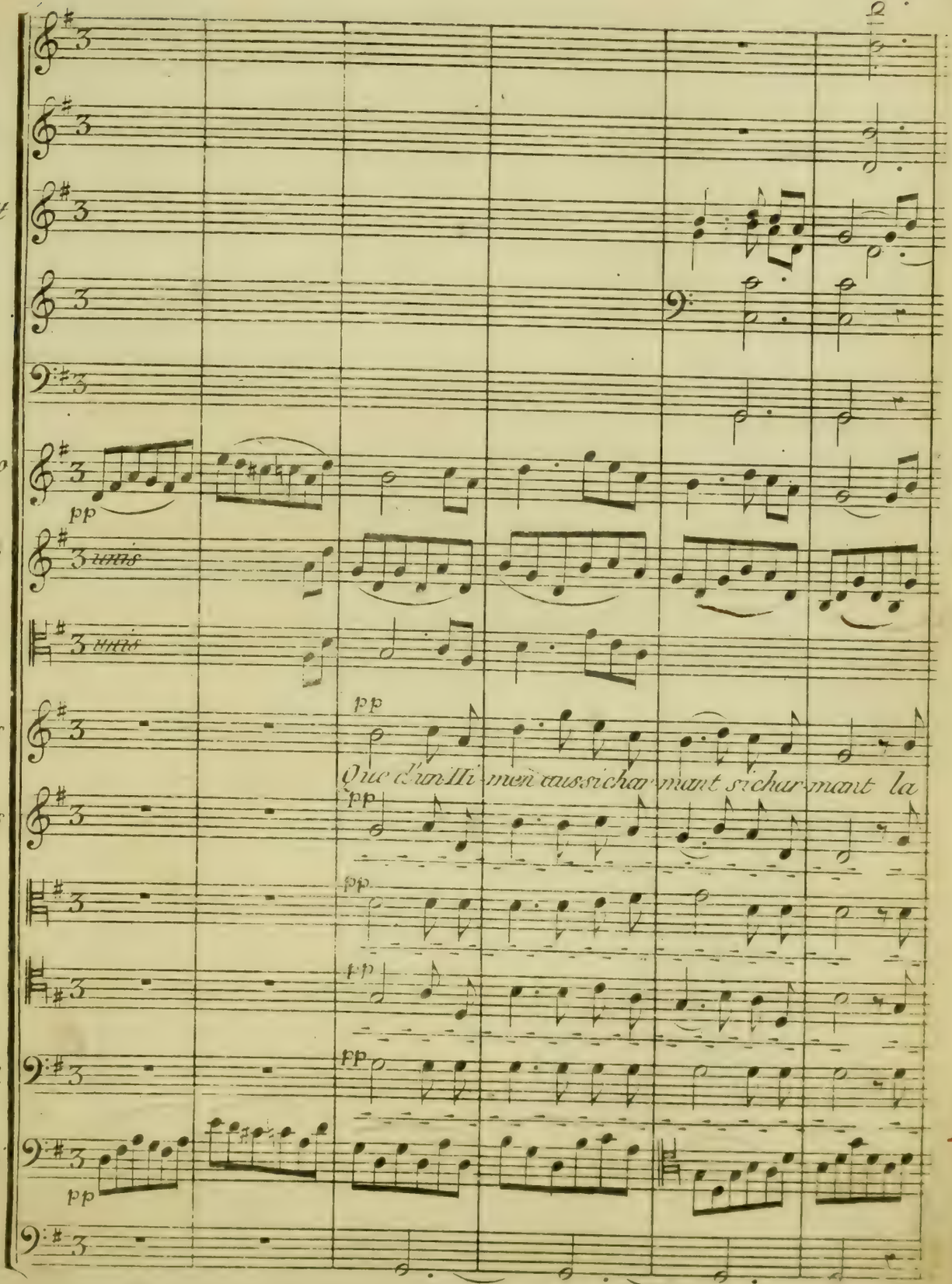
3 unis

Violes

3 unis

1.er Dessus

pp



Que d'un Hi-men aussi char-mant si char-mant la

2.e Dessus

pp

Hautes C.

pp

Tailles

pp

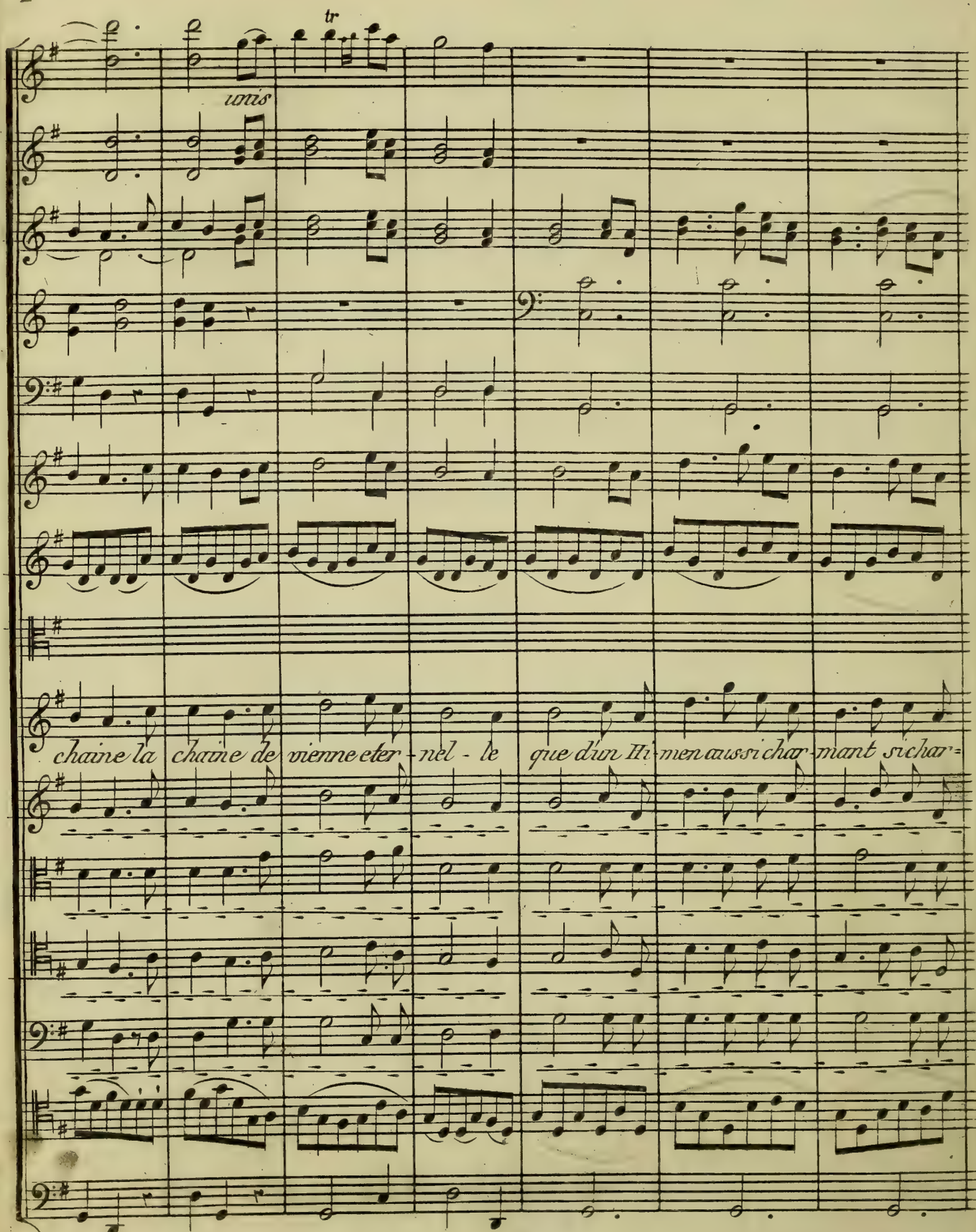
Basses T.

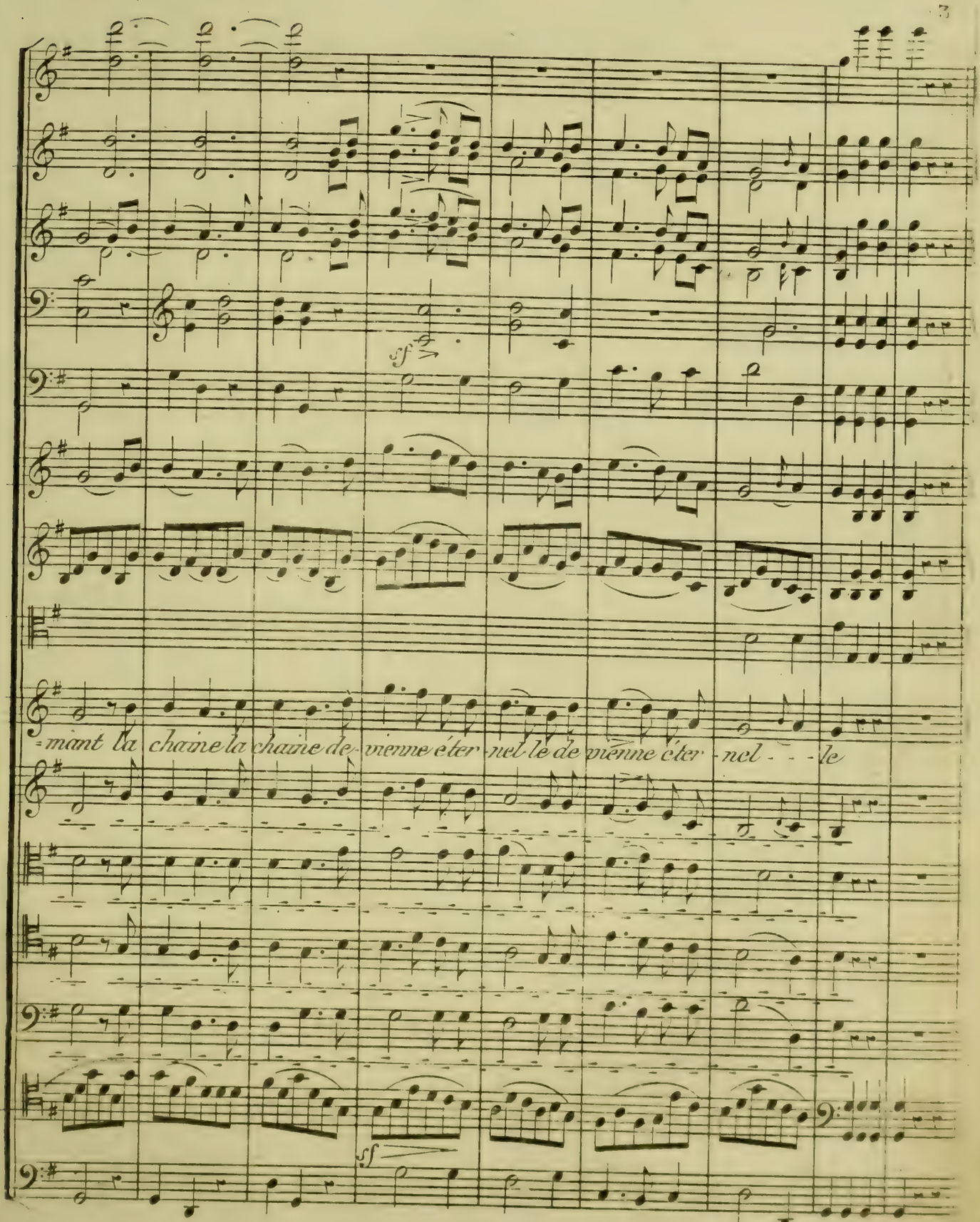
pp

Violoncelli

pp

Basso.


tr
unis
chaine la chaine de vienne eter - nel - le que d'un Hi - men aussi char - mant si char =


sf
=mant la chaine la chaine de-vienne éter-nel le de-vienne éter-nel - - - le
ff

Les nouveaux Epoux suivis d'un nombreux Cortège passent au fond du Théâtre.

Stéphanow dit pendant le Chœur.)

Qu'entends-je? ils sont heureux tous..... tous heureux .... et moi je souffre les tourmens de l'Enfer ..... Beniowsky..... tu mourras.

SCENE VI.

Stéphanow, Le Gouverneur.

Le Gouverneur.

Exilé, qui t'amène vers moi?

Stéphanow.

La vengeance! on te hait, on te trompe, et tu périras.

Le Gouverneur.

Que viens tu donc me révéler.

Stéphanow.

Une Conjuration!

Le Gouverneur.

Une Conjuration! parle.

Stéphanow.

J'y consens, mais avant, il faut que tu me promettes la grace de tous les Conjurés.

Le Gouverneur.

Cela n'est pas en mon pouvoir.

Stéphanow.

C'est pourtant le seul moyen de savoir quelque chose.

Le Gouverneur.

Je ne puis rien promettre.

Stéphanow.

Je ne puis rien te dire?

Le Gouverneur.

De la résistance! sais-tu que mon Courroux.

Stéphanow.

Je le brave.

Le Gouverneur.

Peut-être ton trépas...

Stéphanow.

Je le désire.

Le Gouverneur.

Quel langage! Stéphanow songe qu'en me nommant les auteurs de cette trahison....

Stéphanow vivement.

Ce n'est point une trahison.... nous sommes innocens, opprimés, avilis; C'est la noble conjuration de la vertu contre le Crime.

Le Gouverneur.

Je ne puis concevoir... eh! bien sois satisfait, je pardonne à tes Compagnons, et les chefs seuls....

Stéphanow.

Des Chefs, il n'en est qu'un, un seul qui mérite.... la mort.

Le Gouverneur.

Son nom?

Stéphanow.

Beniowsky!

Le Gouverneur.

Beniowsky, Cela n'est pas, tu me trompes.

Stéphanow.

Je t'ai dit la vérité? les Exilés dans trois jours au plus tard ont résolu d'attaquer le Chateau, ils sont tous armés, ils n'attendent que le renfort des Exilés de la Sybérie, maîtres du Chateau ils

se seront bientôt emparés de la Ville du port, et braveront ta puissance, celle de l'Imperatrice en fuyant avec ses vaisseaux, ils reussiront-Beniowsky les Commandes.

Le Gouverneur.

(a part)

Maintenant je vois pourquoi les Exilés de la Syberie ..... tantôt son trouble ..... plusieurs mots echappés ..... il se peut en effet ..... voila donc le prix de ma bonté (haut) Exilé, pour recompense du service que tu viens de me rendre, la Loi t'accorde ta Liberté.

Stephanow.

Je n'en veux point!

Le Gouverneur.

Que dis tu donc?

Stéphanow.

Je n'en veux point te dis-je! si cet infâme lieu est le chatiment du Crime, maintenant j'y dois rester.

Le Gouverneur

Allier la grandeur d'âme à la perfidie! il suffit, je te remercie de m'avoir découvert ce Complot horrible.

Stéphanow.

Je ne mérite point les remercimens si je n'ai pas craint de devenir un scélérat, de trahir mes sermens, as-tu pu Croire que ce fut par intérêt pour tes jours. non, je cède à la haine, à la vengeance, j'execre l'imperatrice et ses vils agens, comme mes Compagnons je suis prêt à mourir pour echapper a leurs persecutions, mais s'il est vrai que je t'aye servi, prouve moi ta reconnoissance en me faisant donner la mort.

Le Gouverneur.

Quel homme!

Stéphanow.

Adieu! (a part d'un ton sombre.) je croyois que la vengeance procurait à l'ame une jouissance plus douce.

(Il sort.)

Scene VII.

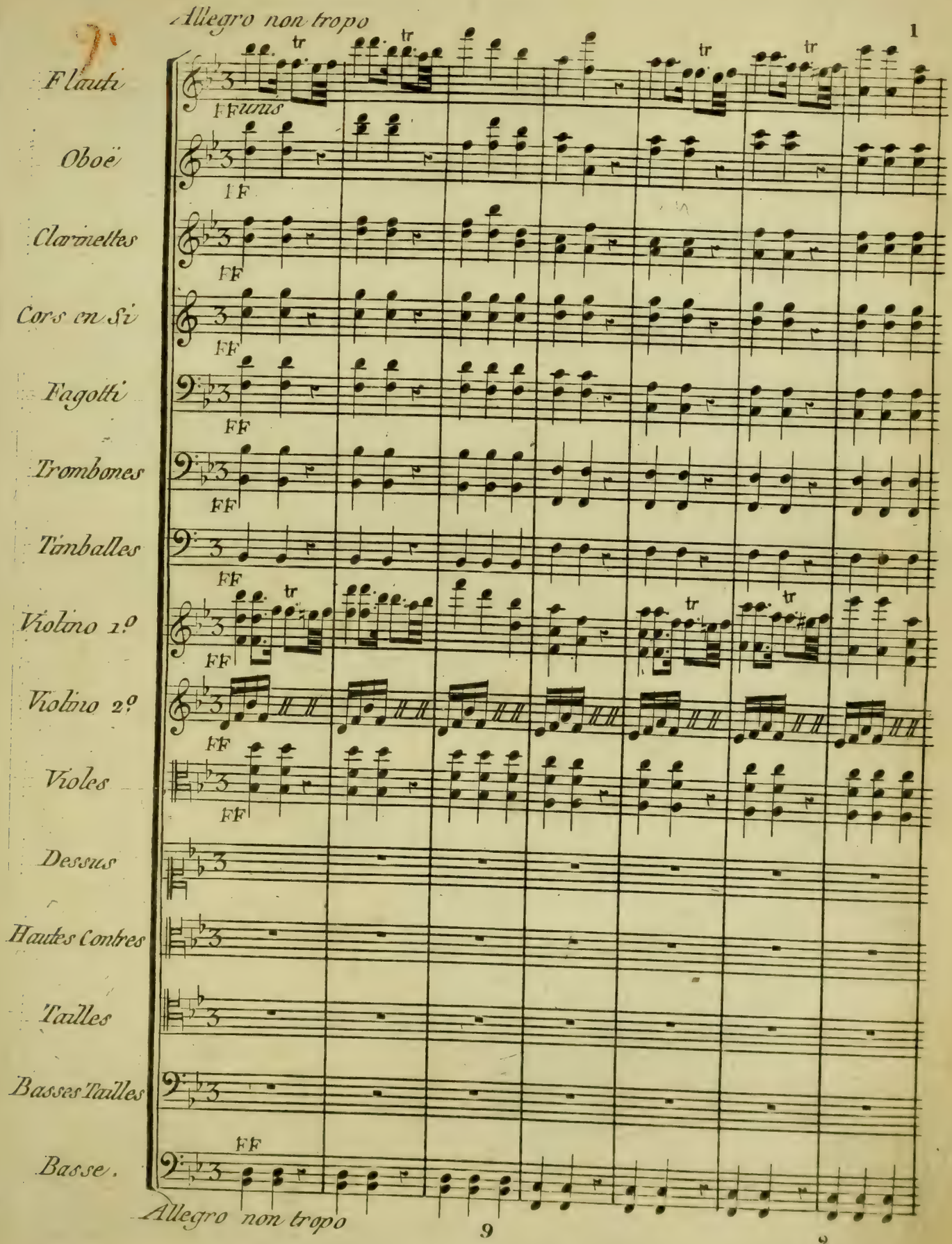
Le Gouverneur.

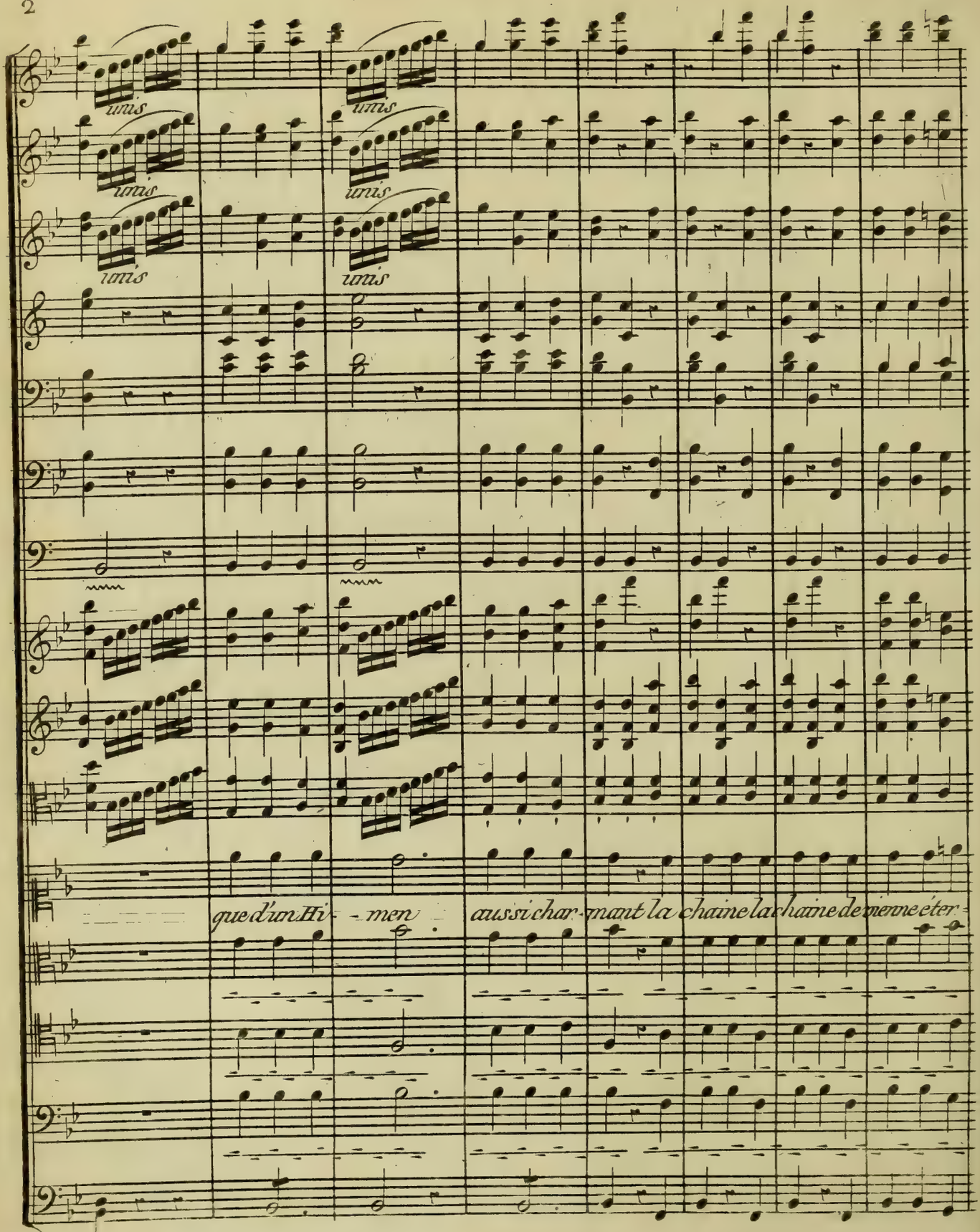
Beniowsky un traître! si l'on ne m'a point trompé, tu verras comme je sais punir les ingrats! et tout à l'heure encore, je l'appellois mon fils, je le pressais contre mon cœur! Beniowsky s'avance à la tête de mes amis, la serénité est sur son front la perfidie est dans son cœur, il faut l'imiter, dissimulons.

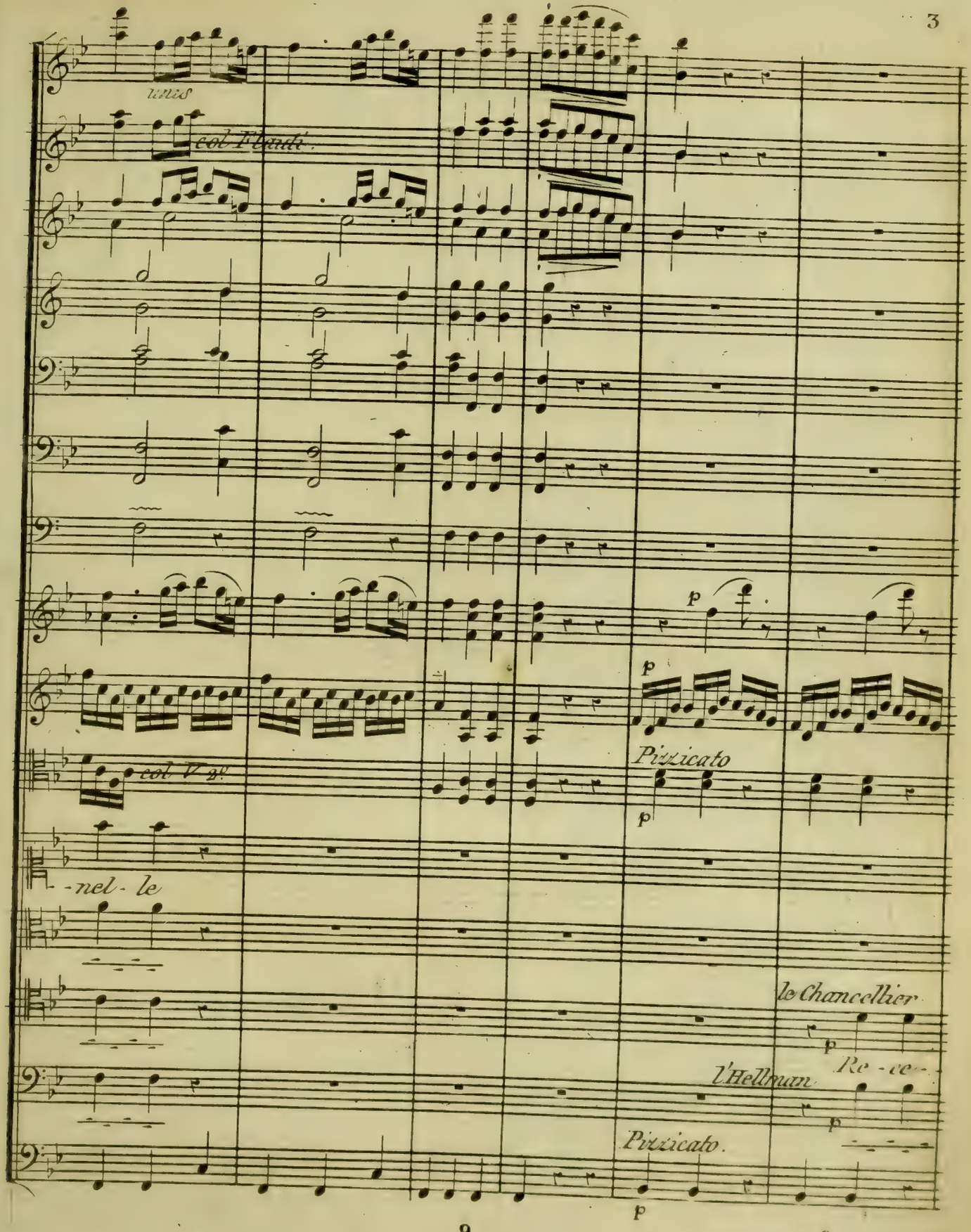
Scene VIII.

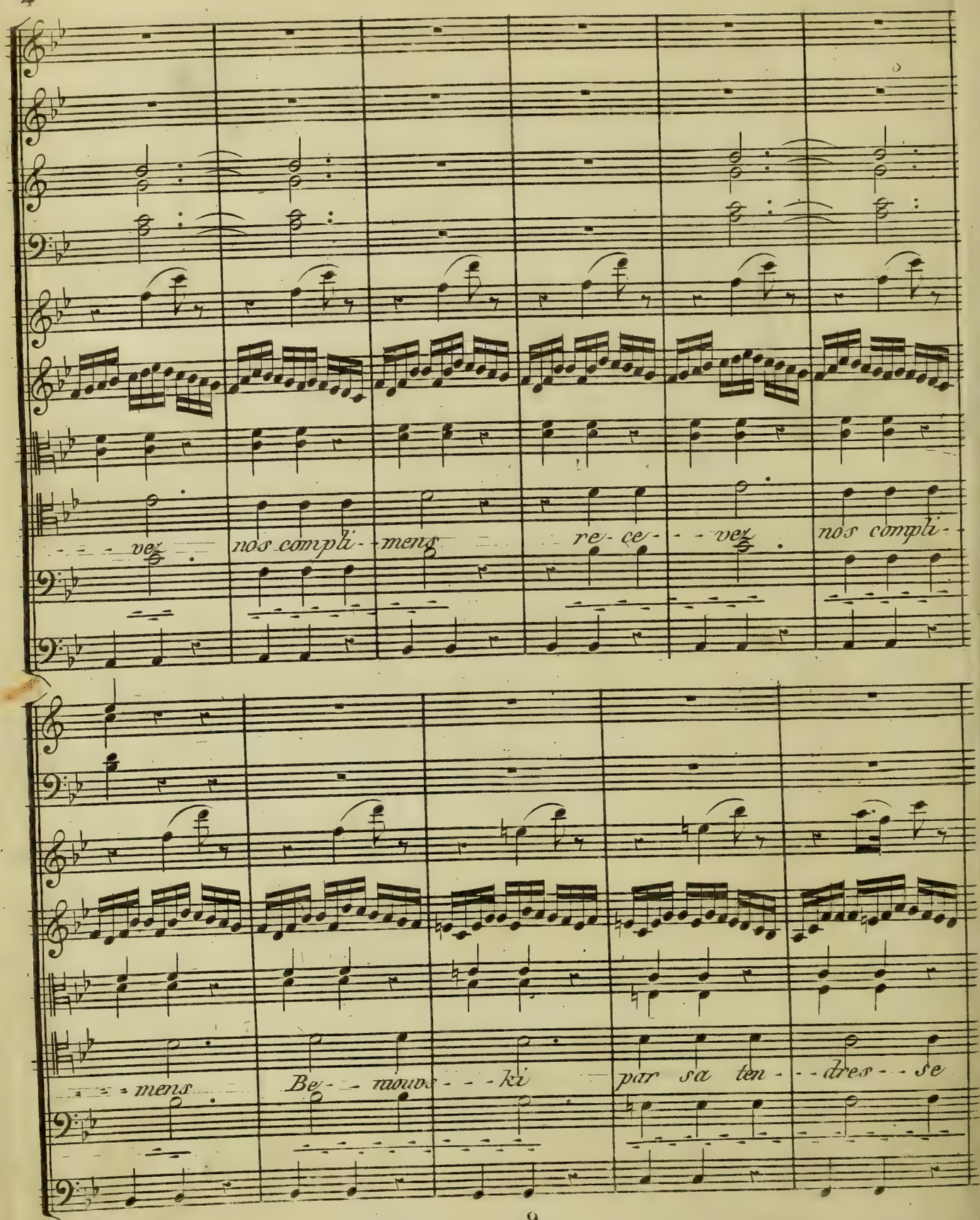
Le Gouverneur, Beniowsky Aphanasie.

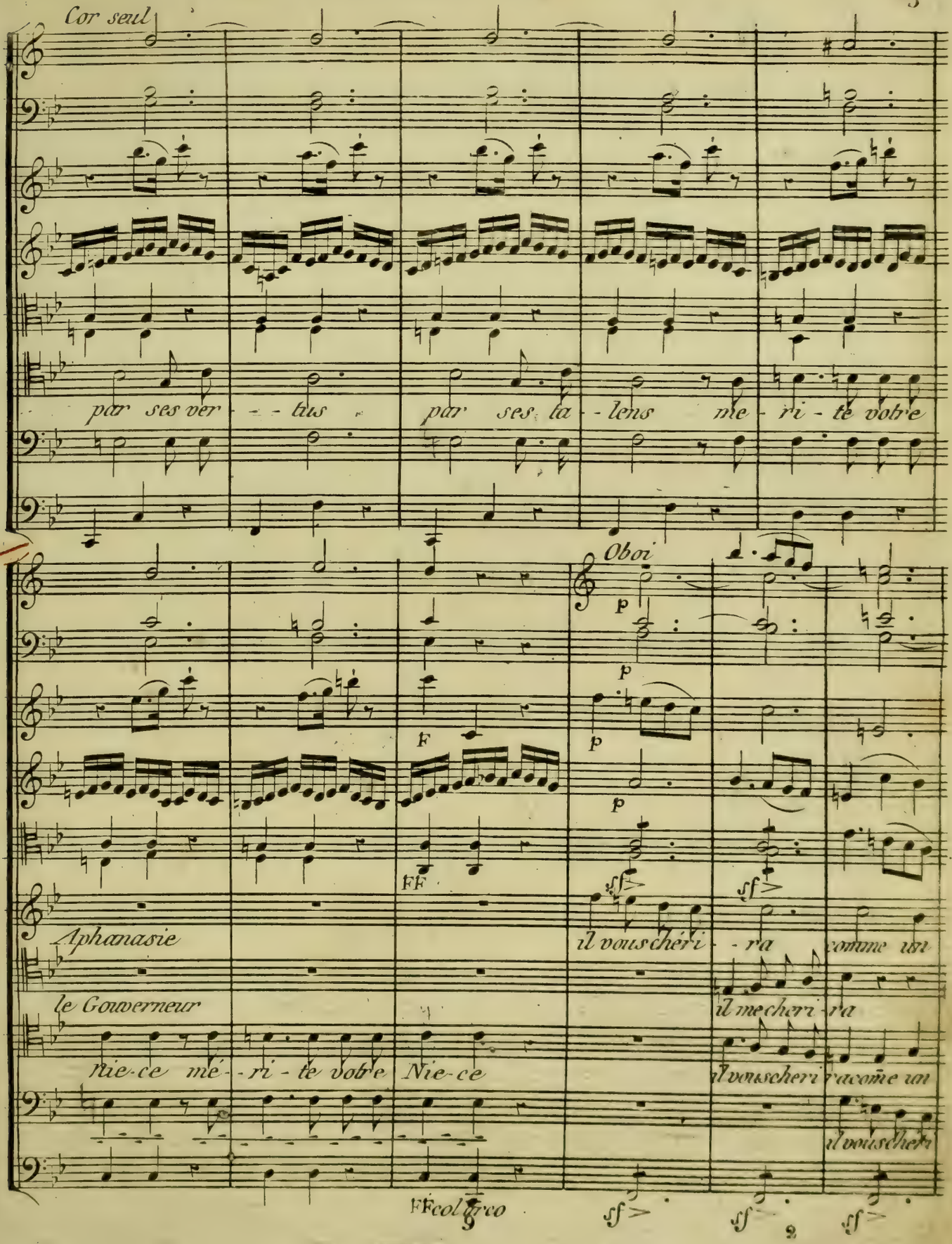
Chœur de la fete

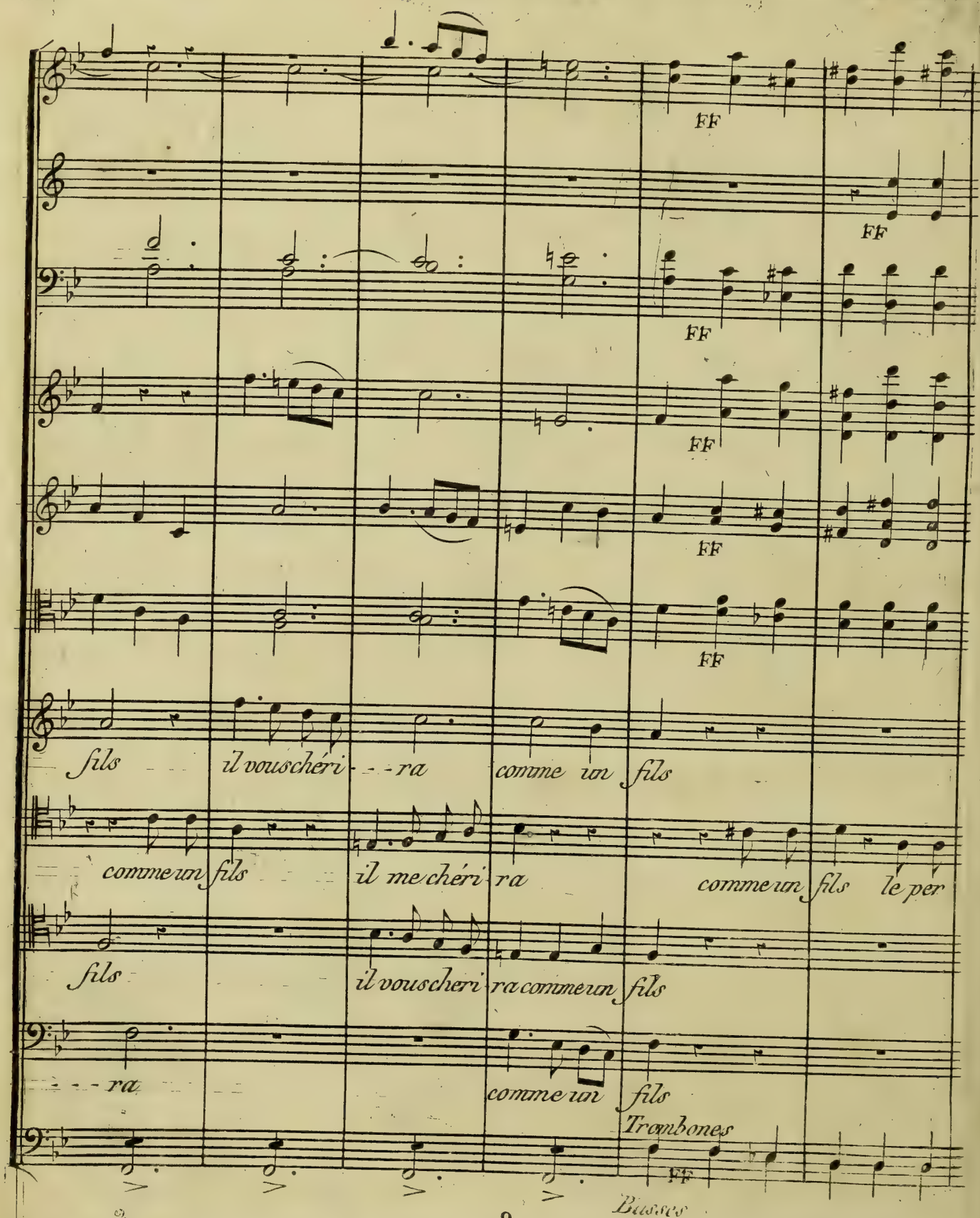

Allegro non tropo
1
Flauti
Oboë
Clarinettes
Cors en Si
Fagotti
Trombones
Timballes
Violino 1.º
Violino 2.º
Violes
Dessus
Hautes Contres
Tailles
Basses Tailles
Basse.
FF
tr
Allegro non tropo
9
2

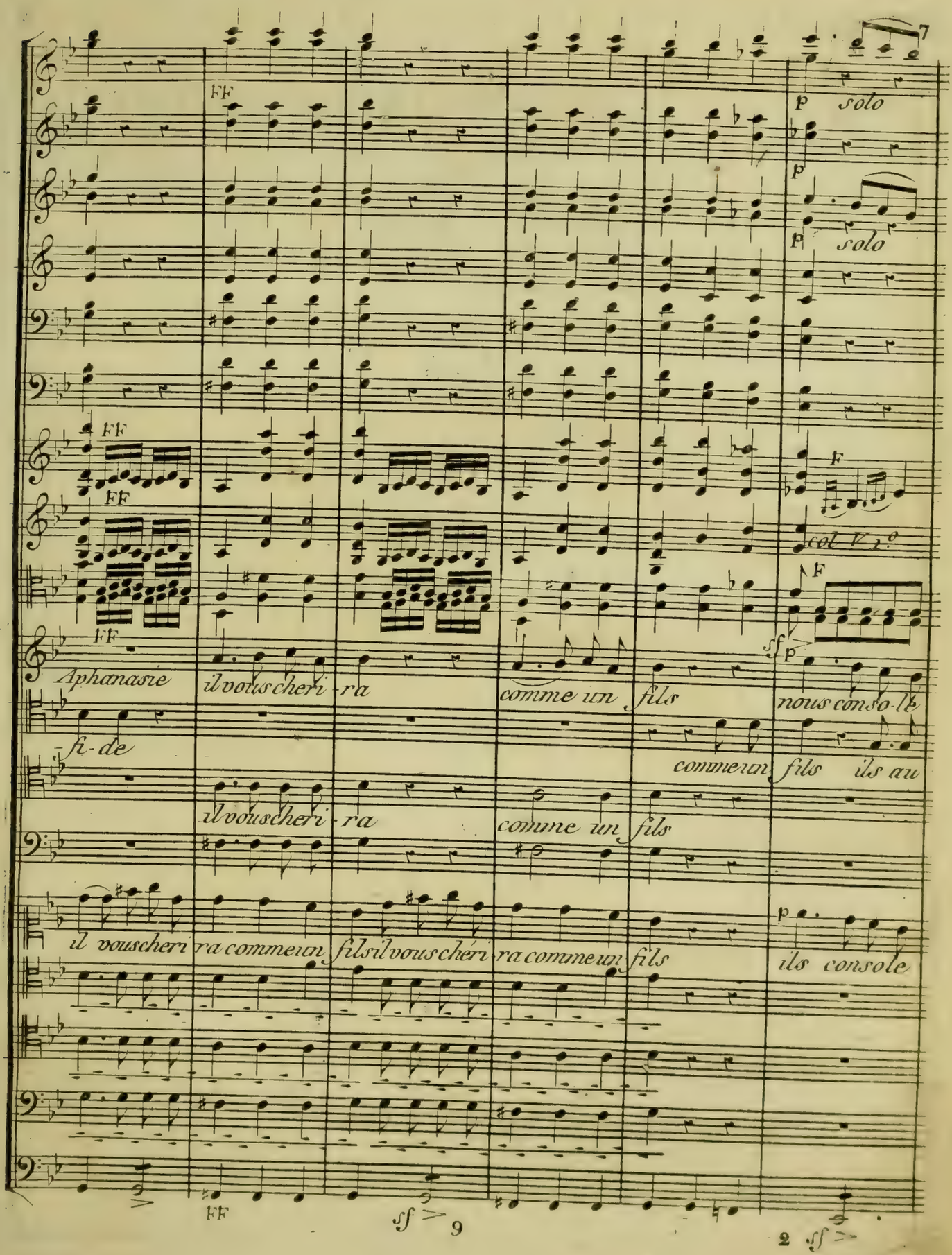

unis
unis
unis
unis
unis
unis
que d'un Hi - men aussi char - mant la chaine la chaine de nenne éter -

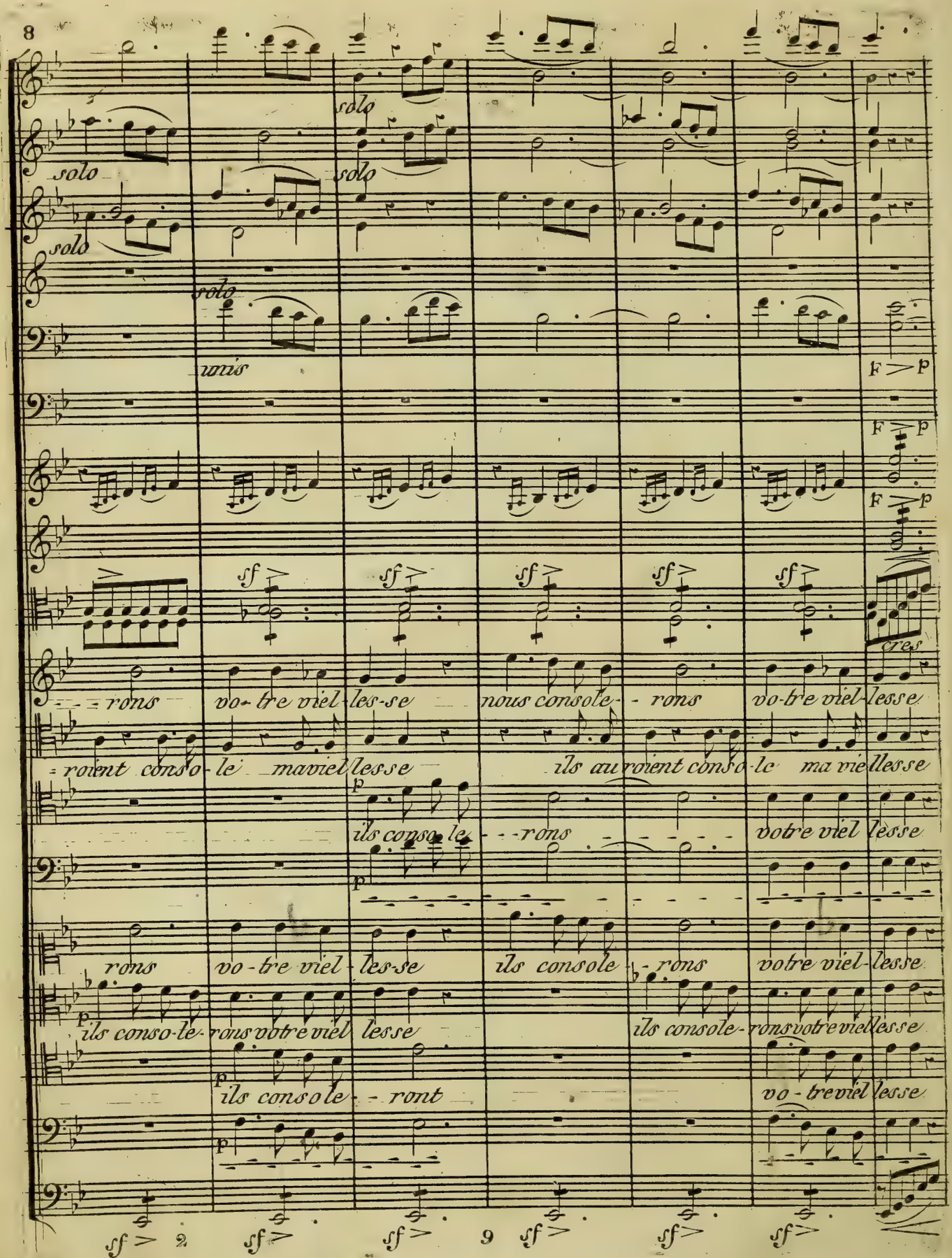

unis
col Flauti.
p
p
Pizzicato
p
col V 2°
-nel- le
le Chancellier
p
Re - ce -
l'Hellman
p
Pizzicato.
p

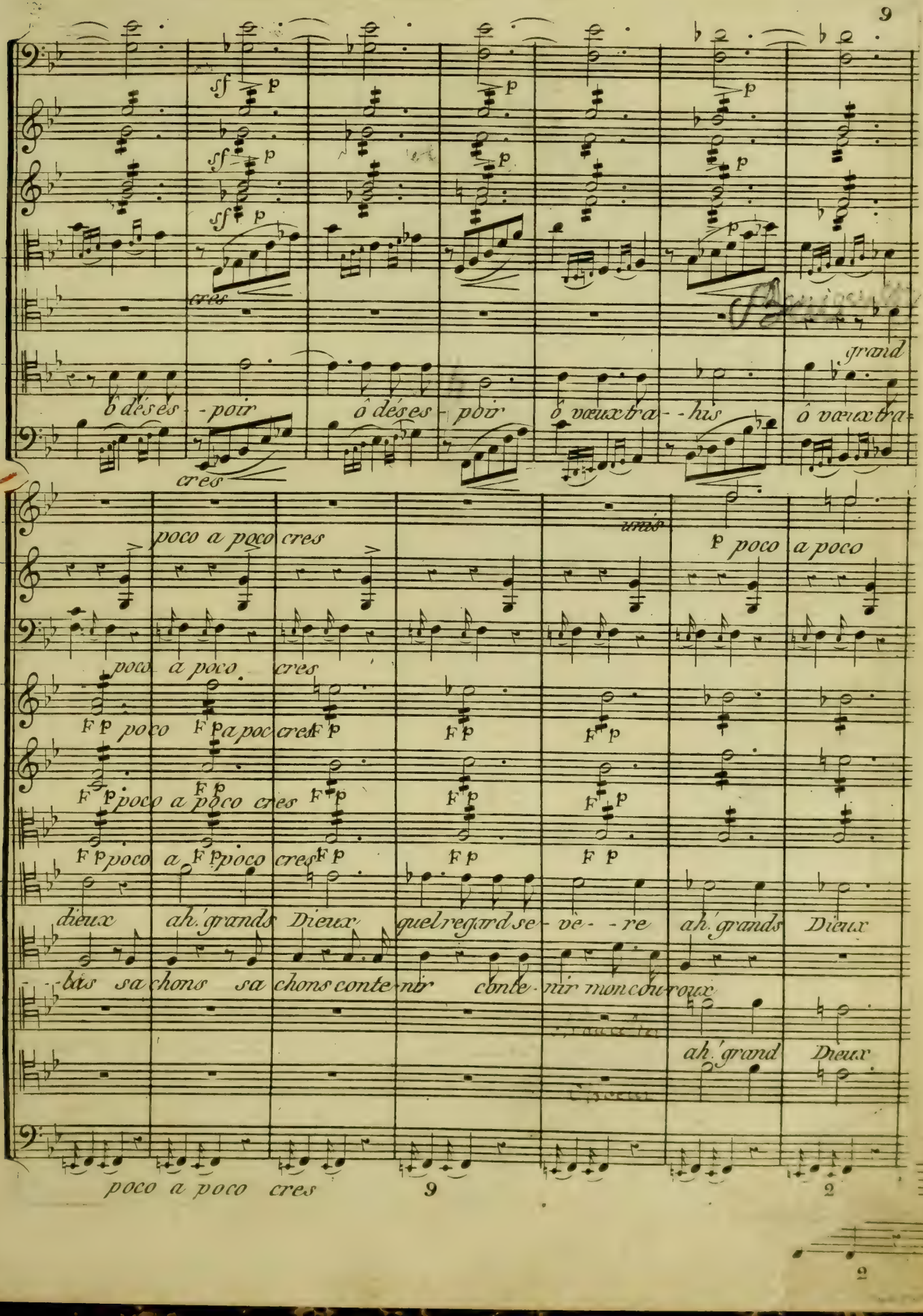

vez nos compli- mens re- ce- vez nos compli-
mens Be- nouv- ki par sa ten- dres- se

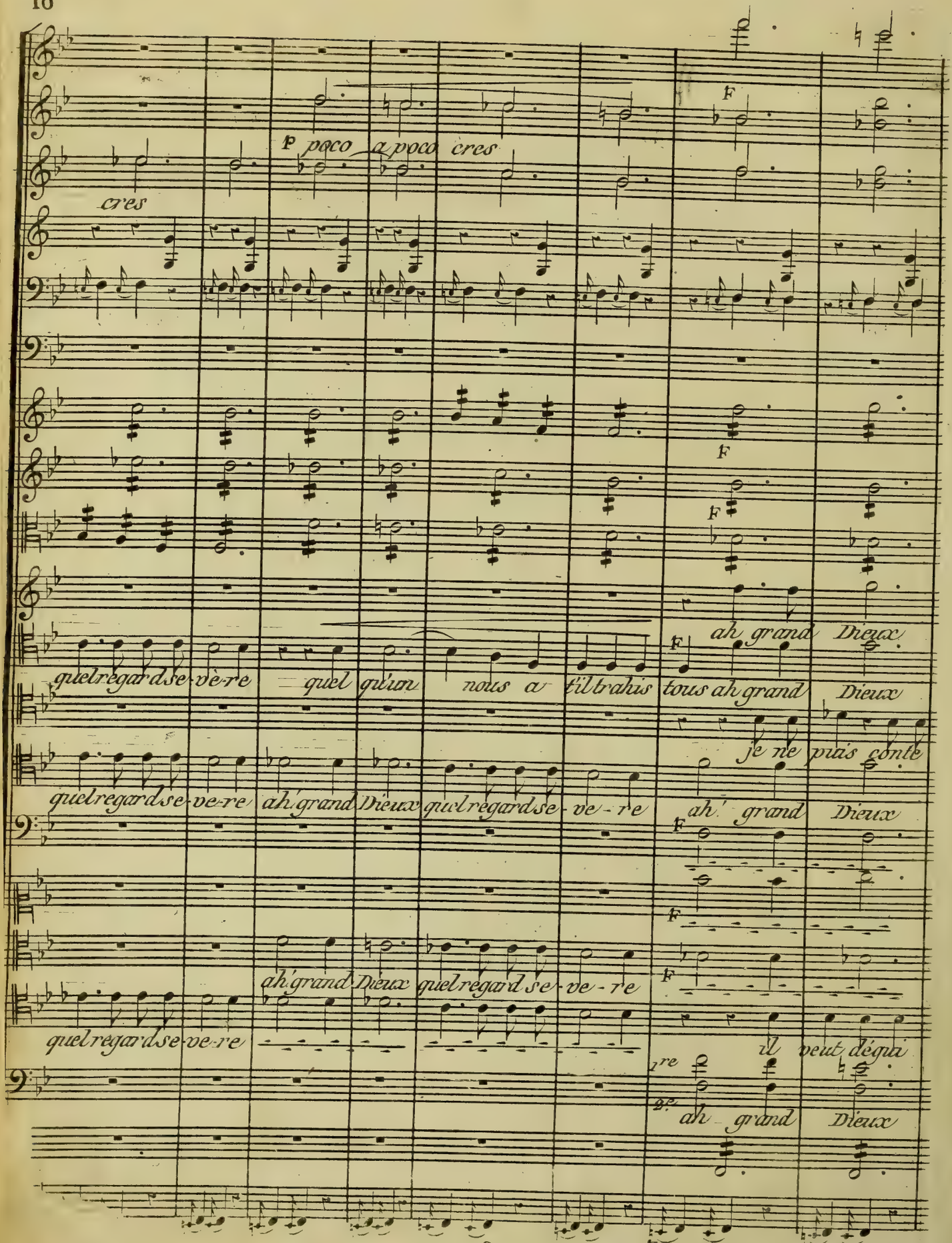

Cor seul
par ses ver - - tus par ses ta - lens me - ri - te votre
Oboi
F
FF
Aphanasie
le Gouverneur
Nie-ce mé - - ri - te votre Nie-ce
il vous chéri - - ra comme un
il me cheri - ra
il vous cheri ra comme un
il vous cheri
Fcol arco
2

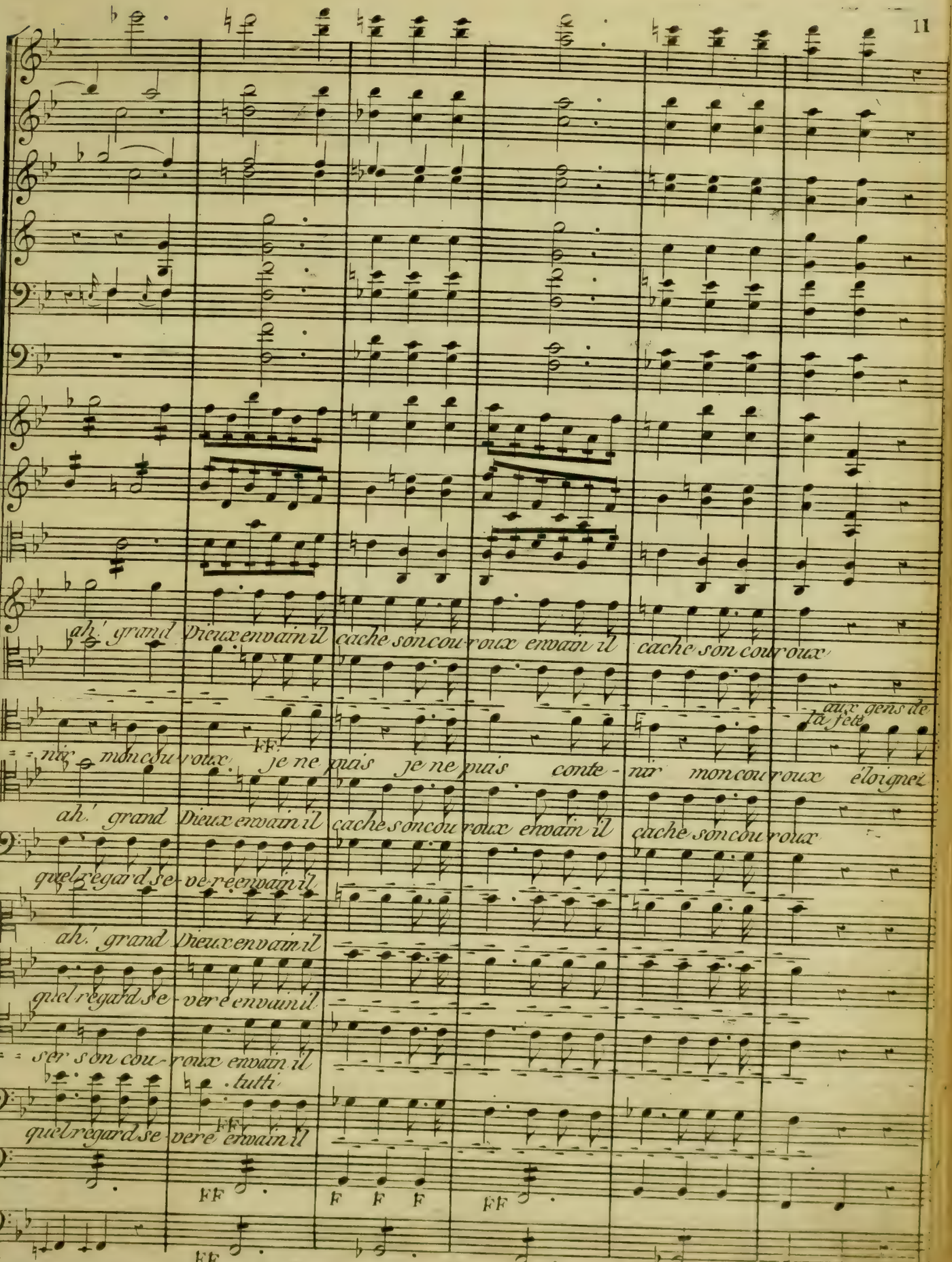

FF
FF
FF
FF
FF
FF
fils il vouschéri - - - ra comme un fils
comme un fils il me chéri ra comme un fils le per
fils il vouscheri ra comme un fils
- - - ra comme un fils
Trombones
FF
Basses

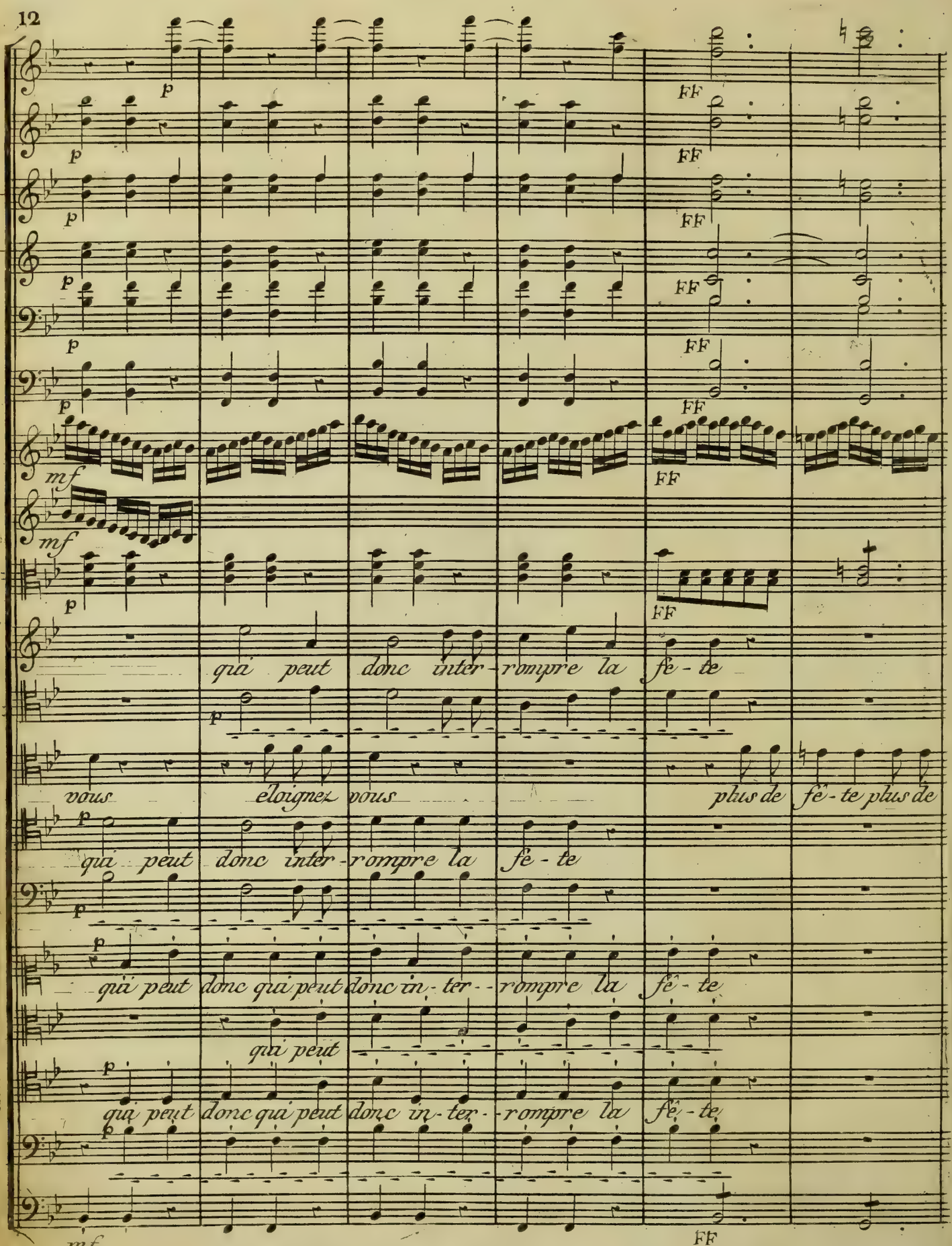

solo
solo
col V 1.o
Aphanasie
il vous cheri-ra
comme un fils
nous conso-le
-fi-de
comme un fils ils au
il vous cheri-ra
comme un fils
il vous cheri ra comme un fils il vous chéri ra comme un fils
ils console

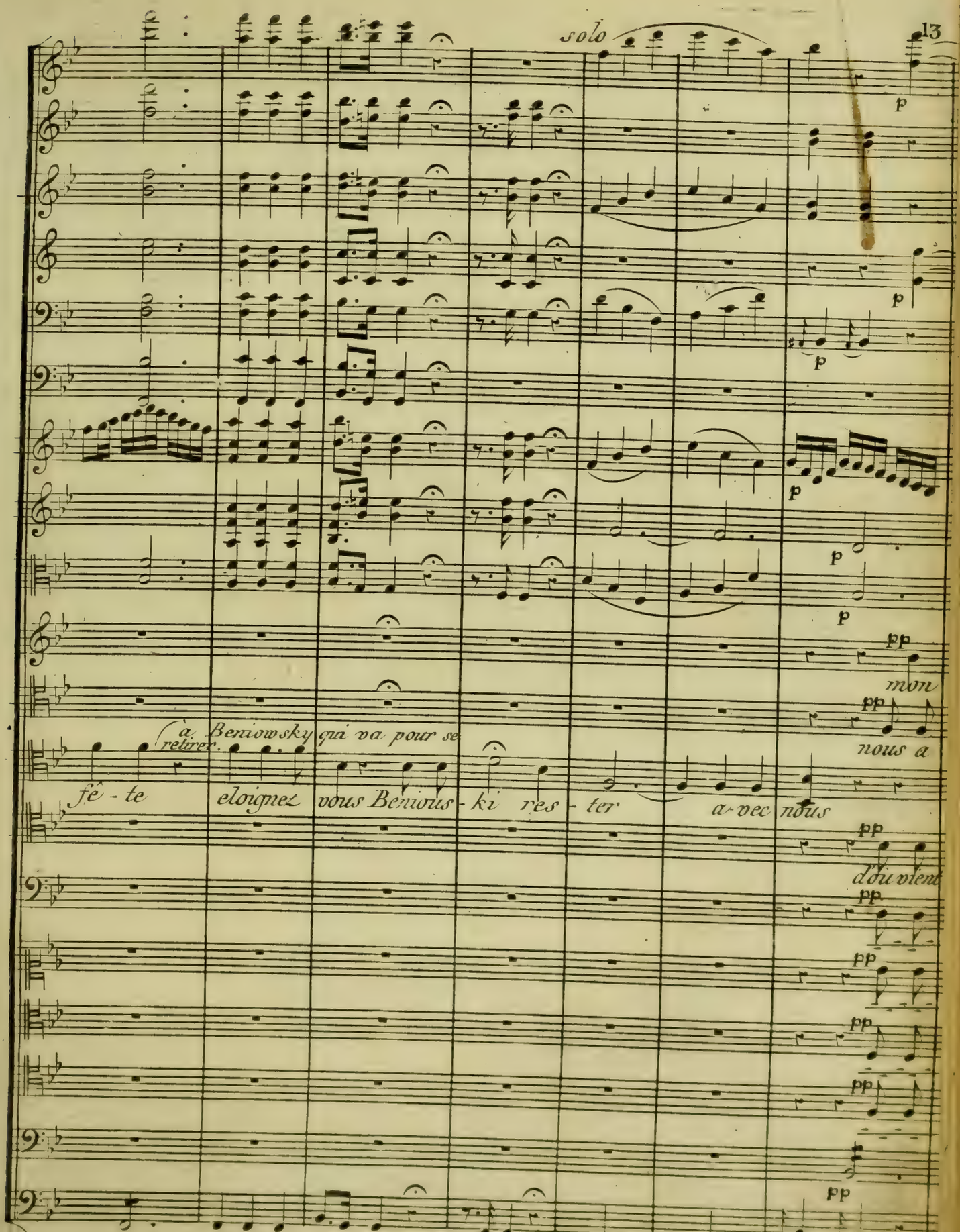

solo
solo
solo
solo
solo
unis
F > p
F > p
F > p
sf >
cres
rons vo-tre viel-les-se nous console- - rons vo-tre viel-lesse
roient conso-le maviel lesse ils au roient conso-le ma vie llesse
p
ils conso-le- - -rons votre viel lesse
p
rons vo-tre viel-les-se ils consol e- -rons votre viel-lesse
p
ils conso-le-rons votre viel lesse
ils console-rons votre viellesse
p
ils conso le- - ront
vo-tre viel lesse
p
2
9


ô désespoir
ô désespoir
ô vœux trahis
ô vœux trahis
grand
cres
poco a poco cres
poco a poco
dieux
ah grands Dieux
quel regard sévère
ah grands Dieux
sachons sachons contenir contenir mon courroux
ah grand Dieux
9
2


F poco a poco cres
cres
F
F
F
ah grand Dieux
quel regard se-vè-re quel qu'un nous a t'il trahis tous ah grand Dieux
je ne puis conte
quel regard se-ve-re ah grand Dieux quel regard se-ve-re ah grand Dieux
F
F
F
ah grand Dieux quel regard se-ve-re
quel regard se-ve-re
il veut dégui
re
ah grand Dieux
F

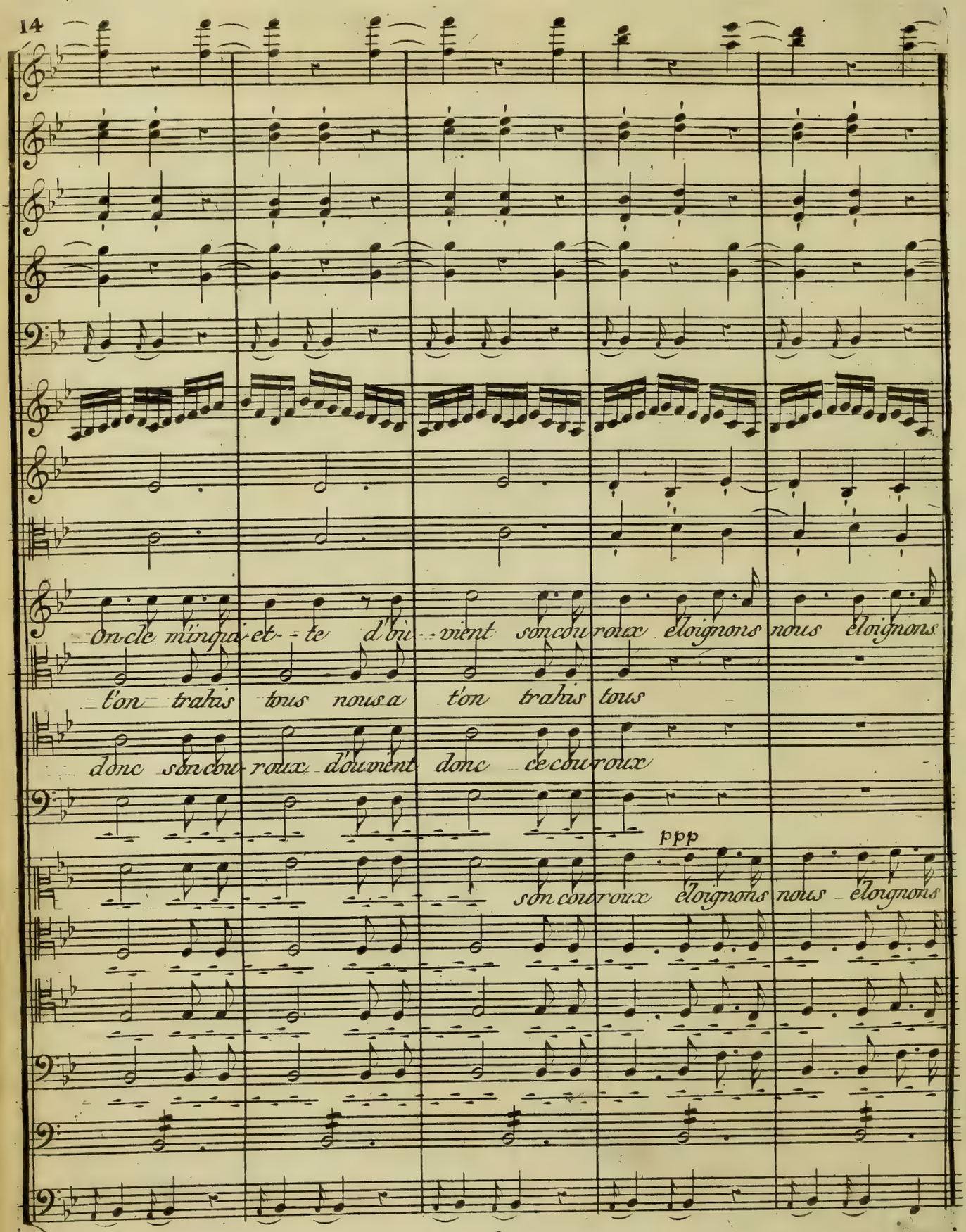

ah! grand Dieux envain il cache son courroux envain il cache son courroux
nir mon courroux je ne puis je ne puis conte - nir mon courroux éloignez
aux gens de la fête
ah! grand Dieux envain il cache son courroux envain il cache son courroux
quel regard se - vere envain il
ah! grand Dieux envain il
quel regard se - vere envain il
ser son cou - roux envain il
tutti
quel regard se - vere envain il
FF
F F F
FF


12
p
FF
mf
qui peut donc inter-rompre la fê-te
vous éloignez vous
plus de fê-te plus de
qui peut donc inter-rompre la fê-te
qui peut donc qui peut donc in-ter--rompre la fê-te
qui peut
qui peut donc qui peut donc in-ter--rompre la fê-te
mf
FF


solo
13
p
p
p
p
p
pp
mon
pp
à Beniowsky qui va pour se retirer.
nous a
fê - te
eloignez vous Benious - ki
res - ter
a - vec nous
pp
d'ou vient
pp
pp
pp
pp
pp
9
p
2

On cle m'inqui-et-te d'ou-vient son cou-roux éloignons nous éloignons

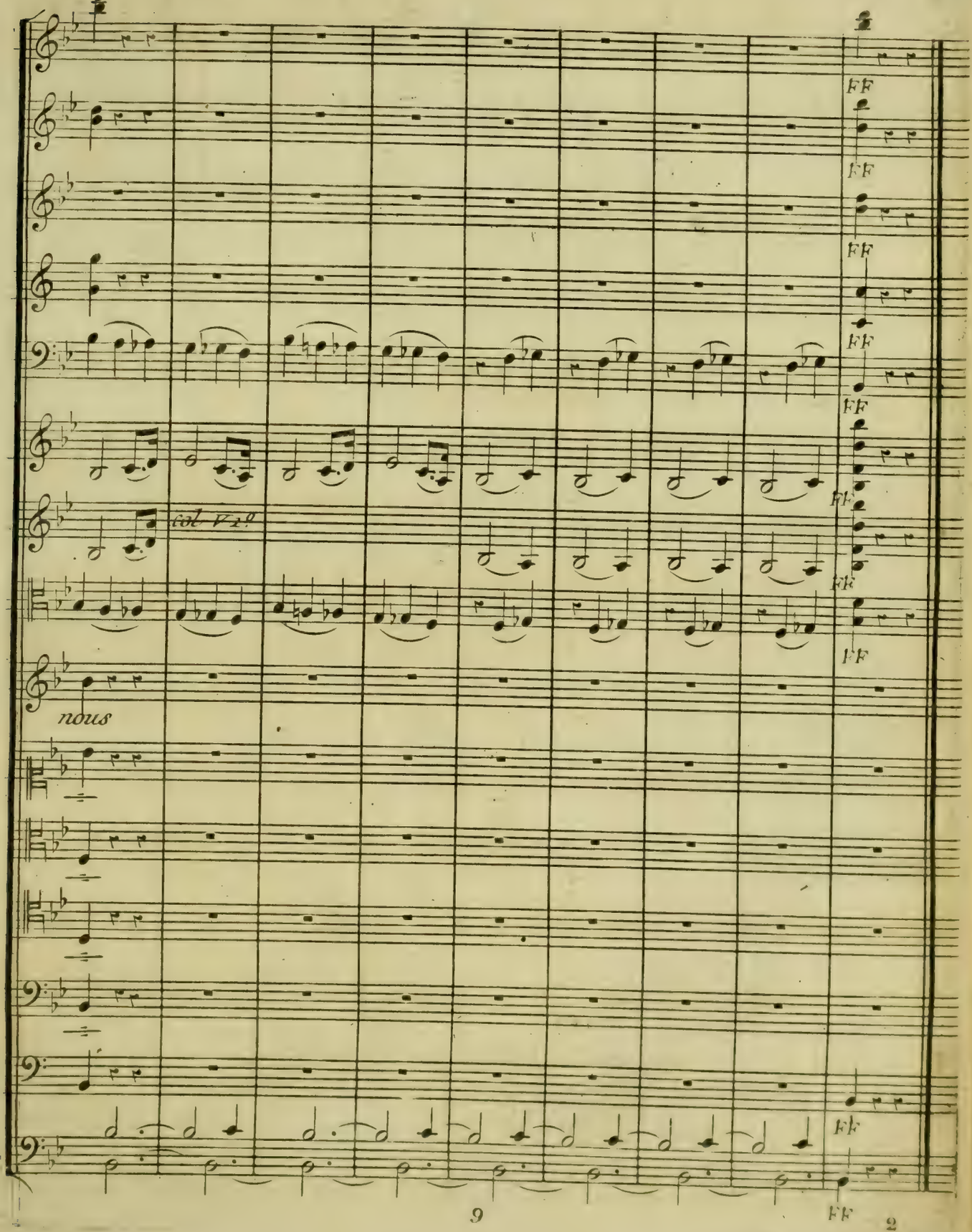
t'on trahis tous nous a t'on trahis tous



donc son cou-roux d'ou vient donc ce cou-roux

ppp

son cou-roux éloignons nous éloignons



9 2

Scene IX

Le Gouverneur, Beniowsky, Le Chancellier, L'hetman.

L'hetman.

Gouverneur vous avez quelque chagrin? en effet j'ai remarqué pendant la fête....

Le Gouverneur.

Dans un autre instant je vous dirai tout, dans celui-ci je ne veux m'occuper que de mon ami (il prend la main de Beniowsky qui se trouble de plus en plus.) que du soin d'assurer les dons que je lui destine et C'est pour cela que je vous ai gardé M.r Le Chancellier.

Beniowsky.

Quoi vous voulez encore par de nouveaux bienfaits?...

Le Gouverneur avec amertume.

Des bienfaits!...tu me dois donc quelques bienfaits?

Beniowsky troublé.

Vous m'en avez accablé et ma reconnoissance...

Le Gouverneur.

(Au Chancellier et à L'hetman.)

Ecoutez, M.rs répête moi ce que tu viens de me dire.

Beniowsky (à part.)

Je tremble! (haut) je dis que je serais le plus ingrat des hommes si je ne conservois pour vous la plus vive reconnoissance.

Le Gouverneur.

Ainsi tu n'es point un ingrat?

Beniowsky.

Non, quelque situation que le destin me prépare, je vous rendrai justice, j'estimerai vos vertus, je publierai vos bienfaits, je sacrifierai ma vie pour sauver vos jours, et ce sera je crois vous prouver que je ne suis pas indigne de vos bontés.

Le Gouverneur.

Tu donnerais les jours pour sauver les miens. oh! ce grand dévouëment mérite une Récompense Chancellier mettez-vous là, prenez ce papier, Ecrivez.

Beniowsky.

Que veut-il faire.

Le Gouverneur severement.

Ecrivez que moi Milow Gouverneur au Kamchattka, pour sa majesté L'Impératrice de toutes les Russies, reconnois Maurice Auguste Beniowsky Exilé, mis nouvellement en Liberté pour Chef.

Beniowsky.

Pour Chef....

Le Gouverneur.

"Pour Chef de parti contre le "Gouvernement; et qu'en cette qualité j'exécute la Loi en m'assurant de sa personne.

Beniowsky.

Qu'entends-je.

Le Gouverneur.

Gardes, qu'on le désarme.

Beniowsky (tirant L'Epée.)

N'approchez pas, Gouverneur, si mon dessein étoit de resister à vos ordres, cette garde quelque forte quelle soit, pourroit ne pas me désarmer; mais C'est à mon bienfaiteur que je cède, voila la première preuve que je ne suis pas un ingrat (il remet son Epée.

L'helman.

Quelle preuve avez vous de sa Trahison?

Le Gouverneur.

Un Conjuré m'a tout avoué.

Le Chancellier.

Quel étoit leur projet?

Le Gouverneur.

De s'emparer de deux Vaisseaux, de fuir ces Climats, ce traitre étoit le Chef de l'Entreprise.... tu te tais maintenant.

Beniowsky.

Et quel est mon accusateur?

Le Gouverneur.

Stéphanow.

Beniowsky (à part avec rage.)

Stéphanow.... le monstre!..

Le Gouverneur.

Tu ne cherches point à te justifier, tu n'as rien à dire?

Beniowsky.

Non, mais si vous vous croyez assez instruit de ma trahison pour me condamner, quelque rigoureuse que soit ma sentence, je me résigne à mon sort.

Le Gouverneur.

Et tu ne le crois pas ingrat? non, je n'ai point d'assez grandes preuves pour prononcer une sentence de mort, mais je ne suis point assez convaincu de ton innocence pour ne pas te retenir prisonnier, donne moi le tems de fixer l'Incertitude dans la quelle je suis plongé (lui prenant la main.) Ah! Beniowsky ne soit pas coupable, j'ai besoin d'Un ami tel que toi pour être heureux. adieu: je vais faire arretter Stéphanow, si le traitre m'a trompé, je saurai venger L'innocence, L'innocence Calomniée. Cet appartement sera ta prison jusqu'à mon retour.. vous Mrs Suivez moi, vous m'aiderez à découvrir la vérité (Ils sortent.)

Scene X.

Beniowsky (Seul.)

Je suis perdu, perdu sans ressource, perfide Stéphanow... le traitre dans quelle abime il me plonge.... ô mes malheureux compagnons, ne pourrai je vous soustraire au sort affreux qui vous attend? où suis je-ici, dans une salle basse qui donne sur les Rochers, on les croit impraticables, point de gardes! un pas encore et je me trouve au milieu... des précipices, mais la mort... ...mais Aphanasie, affreuse situation.

SCENE XI.

Beniowsky, Aphanasie.

Aphanasie.

Que m'a t-on dit, ô Ciel! que Beniowsky est le Chef d'Une Conjuration, qu'il nous trahit... non, tu n'es point coupable d'une telle horreur.

Beniowsky.

Non, je ne te trahis point; mais j'avois juré d'affranchir mes miserables Compagnons, et je tenais mes sermens. si tu savais ma chère Aphanasie combien j'ai souffert de tes bontés, de celle de ton Oncle!

Aphanasie.

Et moi, moi ton amie, moi dont tu Connois les sentimens, L'amour, tu m'as caché tes tourmens.

Beniowsky.

Mais pouvois-je te révéler un secret de cette importance, sans craindre de perdre ton amour, vois quel est mon sort, je suis ton amant, ton époux, et je vais te perdre.

Aphanasie.

Me perdre! mon oncle t'aime, je cours me jetter a ses pieds, il te pardonnera.

Beniowsky.

Il ne le peut, il faut que je perisse, ou que les Exilés soient Libres.

Aphanasie.

Vous me faites frémir, et qu'attendez vous donc ici?

Beniowsky.

Le Trépas.

Aphanasie.

Grands Dieux! quelle situation est la nôtre! ce matin le bonheur et la joie...

Beniowsky.

Ce soir, les larmes et la mort: ~~voila la destinée humaine~~.

Aphanasie.

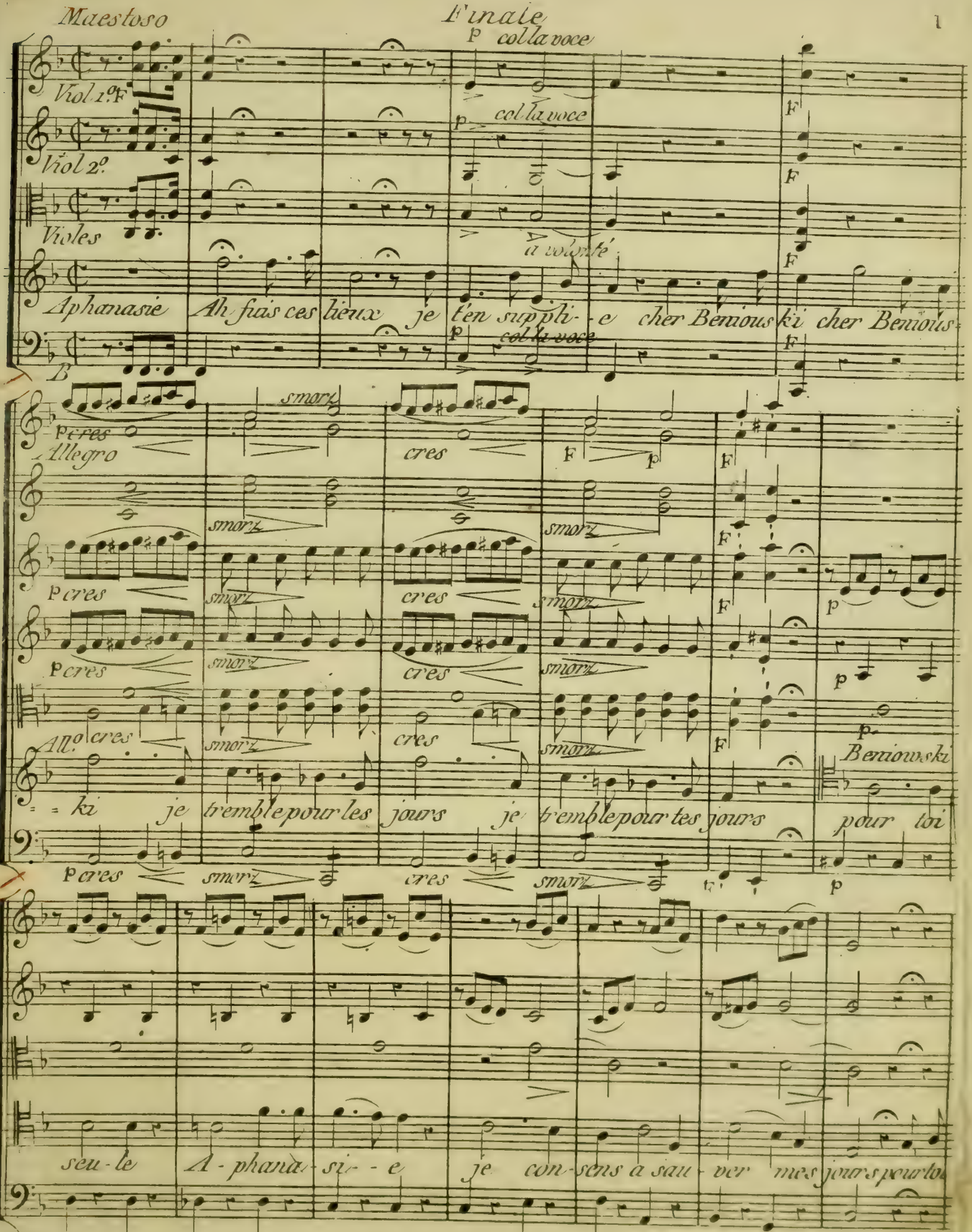
Mais il est peut-être quelques moyens de le soustraire à la vengeance de mon Oncle? les portes du Chateau sont gardées, si ces Rochers n'etoient pas impraticables, si les plus affreux précipices.

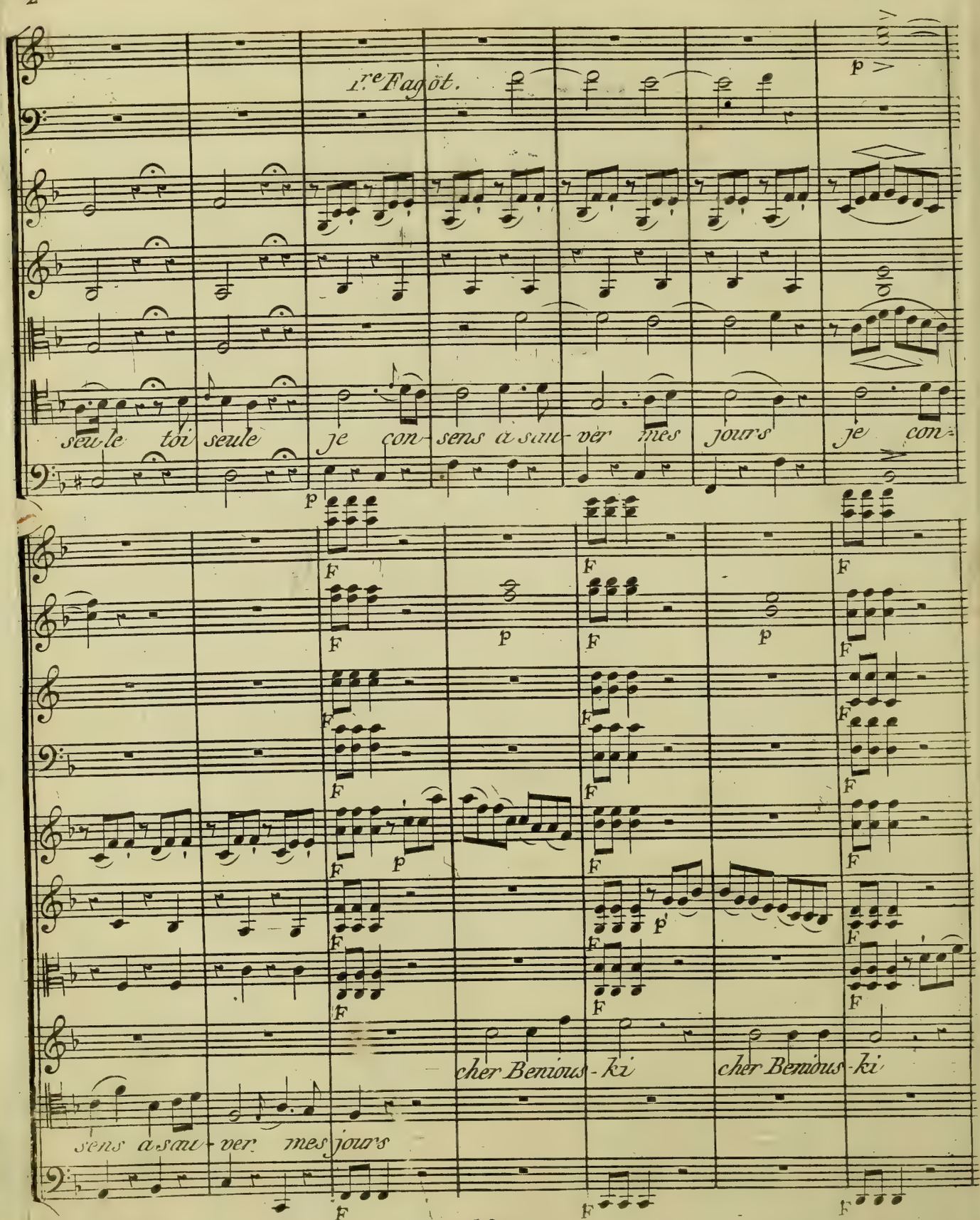
Beniowsky.

Ah! s'il ne falloit pas me séparer de toi, je saurais bien au milieu de ces Rochers échaper à mes tirans.

Aphanasie.

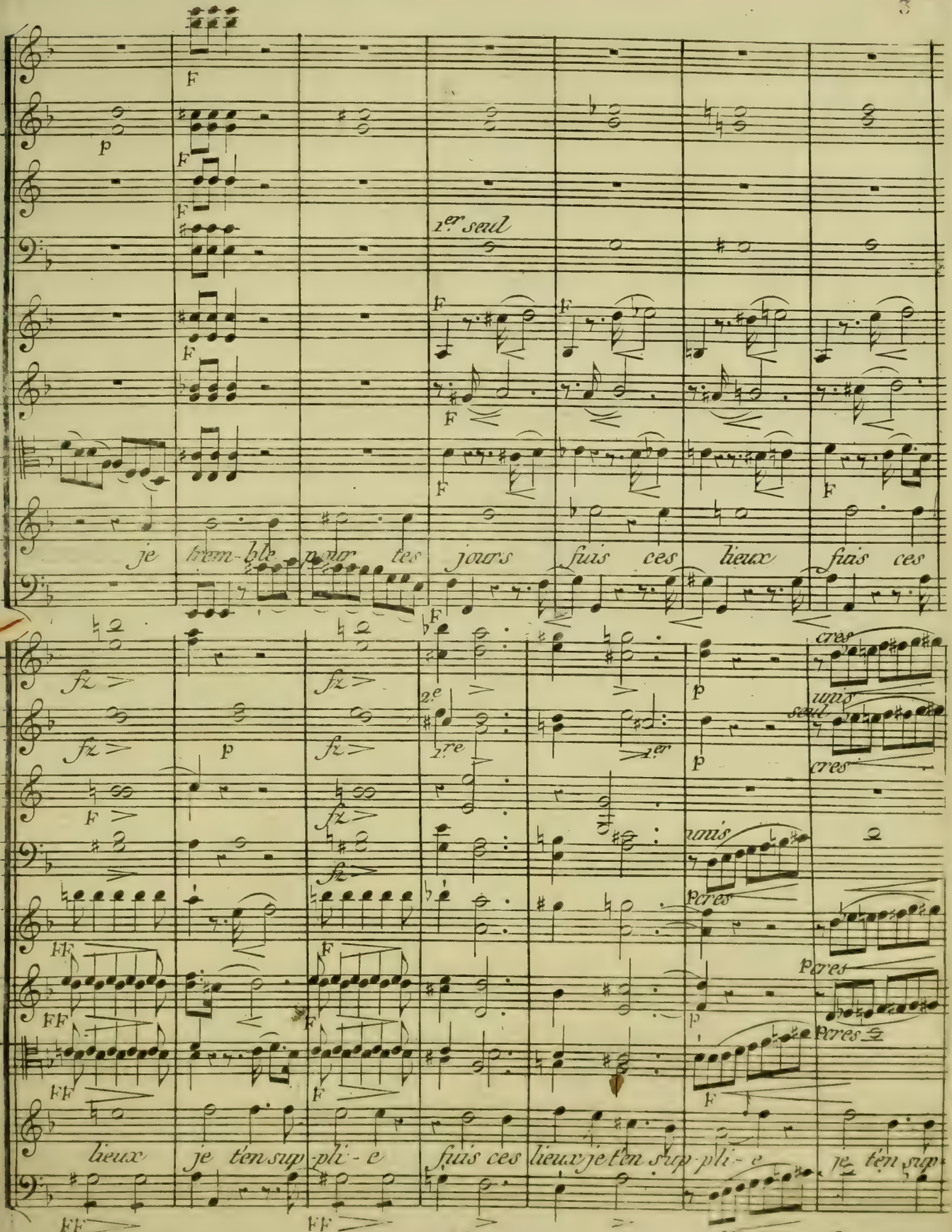
Ils pourroient te sauver, et tu balances encore! ah! Beniowsky par ton amour, par ma tendresse, par les nœuds qui nous unissent; fuis la juste Colère du Gouverneur Mon Oncle est humain, mais voulût il te sauver, il n'est pas le maître. L'hetman, le Chancellier sont instruits de la Conjuration, tout se réunira pour demander ta mort, et ni l'amitié de mon oncle, ni mes larmes ni le Courage de tes amis, ne pourront te soustraire au sort affreux qui t'est reserve On te juge peut être en cet instant.


Maestoso
Finale
Viol 1.º
Viol 2.º
Violes
Aphanasie
Ah fias ces lieux je t'en suppli- e cher Beniouski cher Benious
Allegro
ki je tremble pour les jours je tremble pour tes jours pour toi
Beniowski
seu-le A-phana-si- - e je con-sens a sau-ver mes jours pour to


1.re Fagot.
seule toi seule je con-sens a sau-ver mes jours je con-
cher Benious-ki
cher Benious-ki
sens a sau-ver mes jours

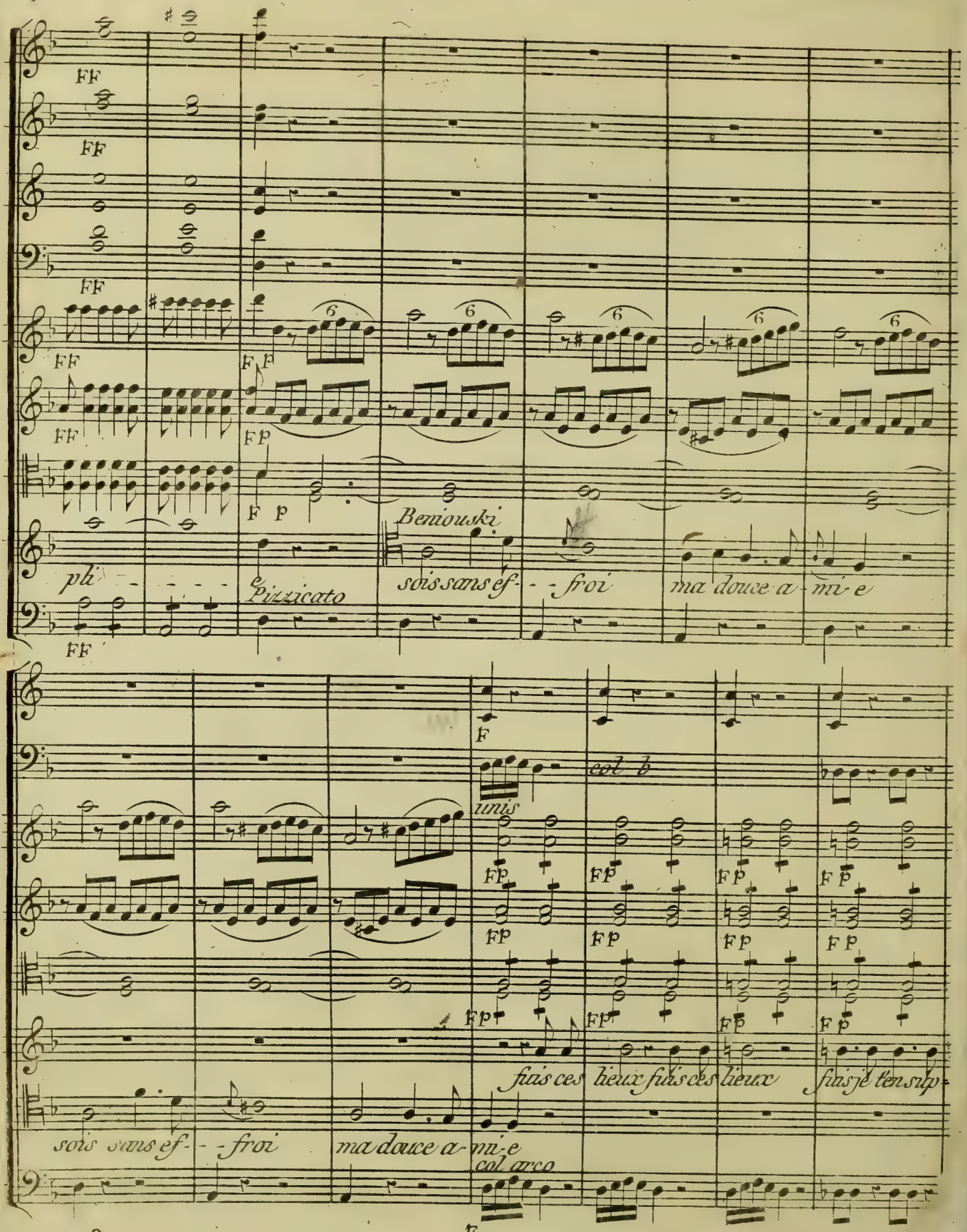
1.er seul

je trem-ble pour tes jours fuis ces lieux fuis ces



lieux je t'en sup-pli-e fuis ces lieux je t'en sup-pli-e je t'en sup-

cres unis seul cres unis p cres p cres p cres


FF
FF
FF
FF
FF
F p
Beniouski
pli - - - -
e Pizzicato
sois sans ef- - - froi
ma douce a - mi - e
FF
F
col b
unis
fp
fp
fp

Flutes

pp

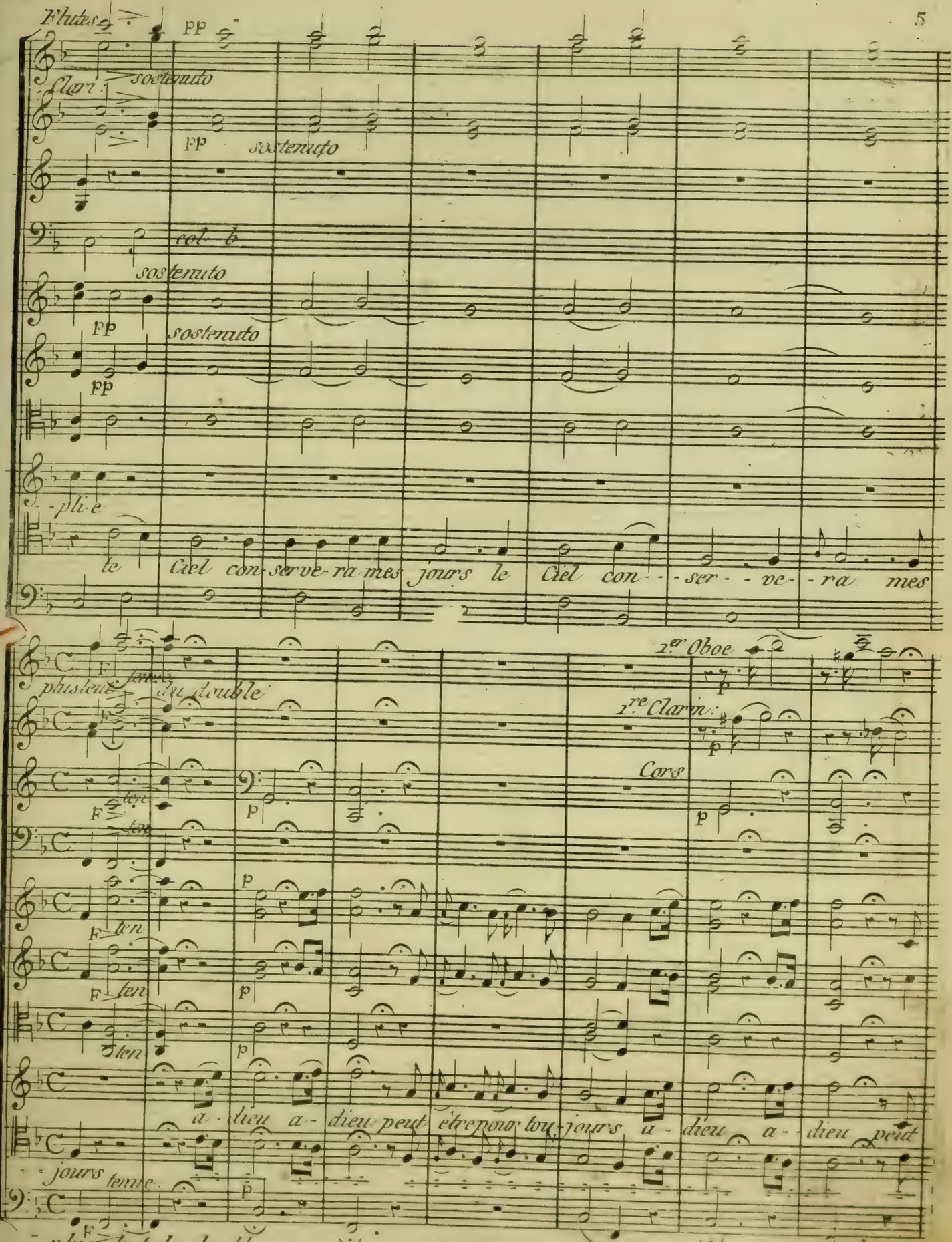
Clari: sostenuto

pp sostenuto

col b

sostenuto

pp sostenuto



pp

-pli-e

te Ciel con-serve-ra mes jours le Ciel con- - ser- - ve- - ra mes

plus lent tenue du double

1.er Oboe

1.re Clarin:

Cors

F ten

p

F ten

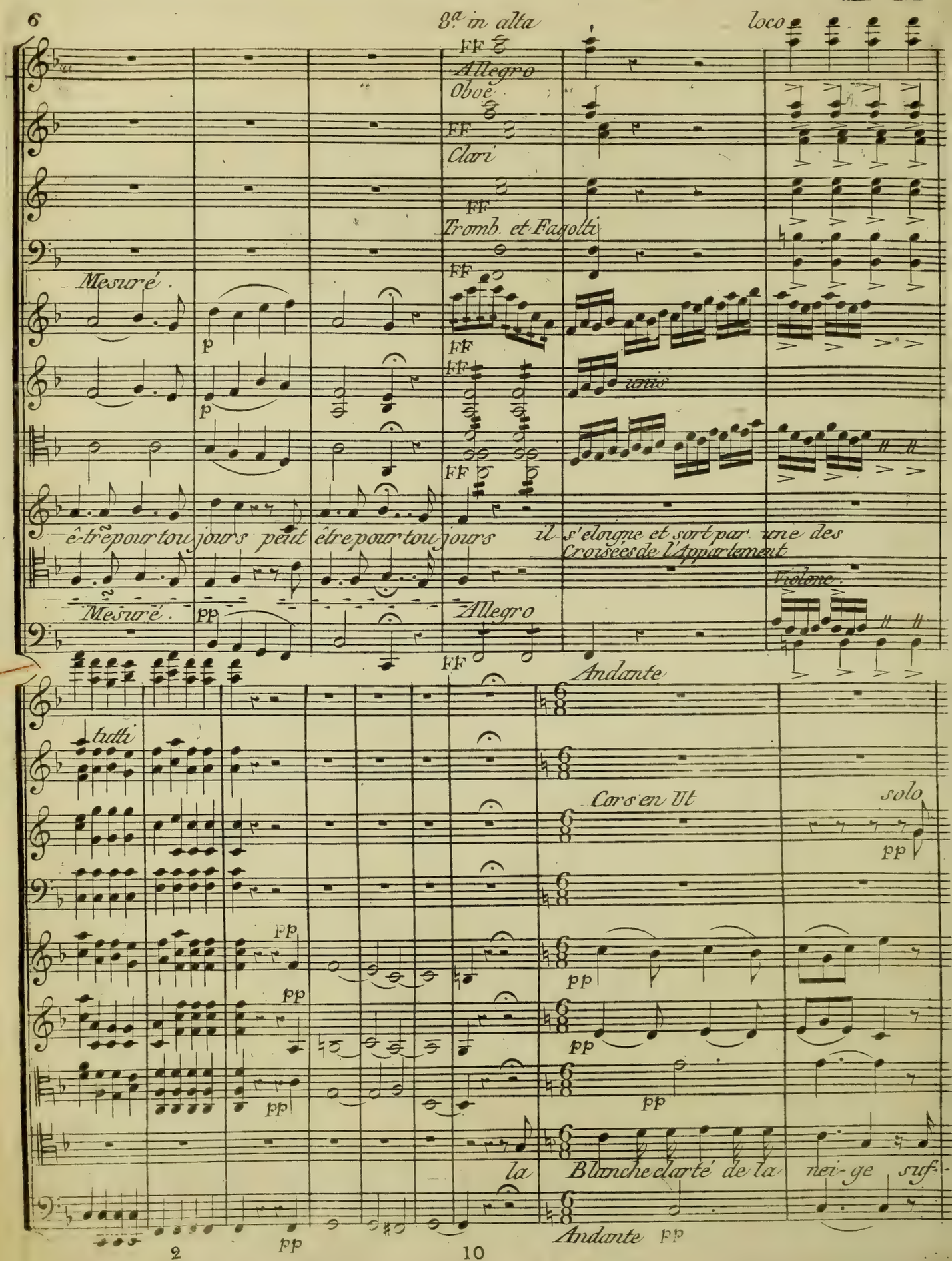
F ten

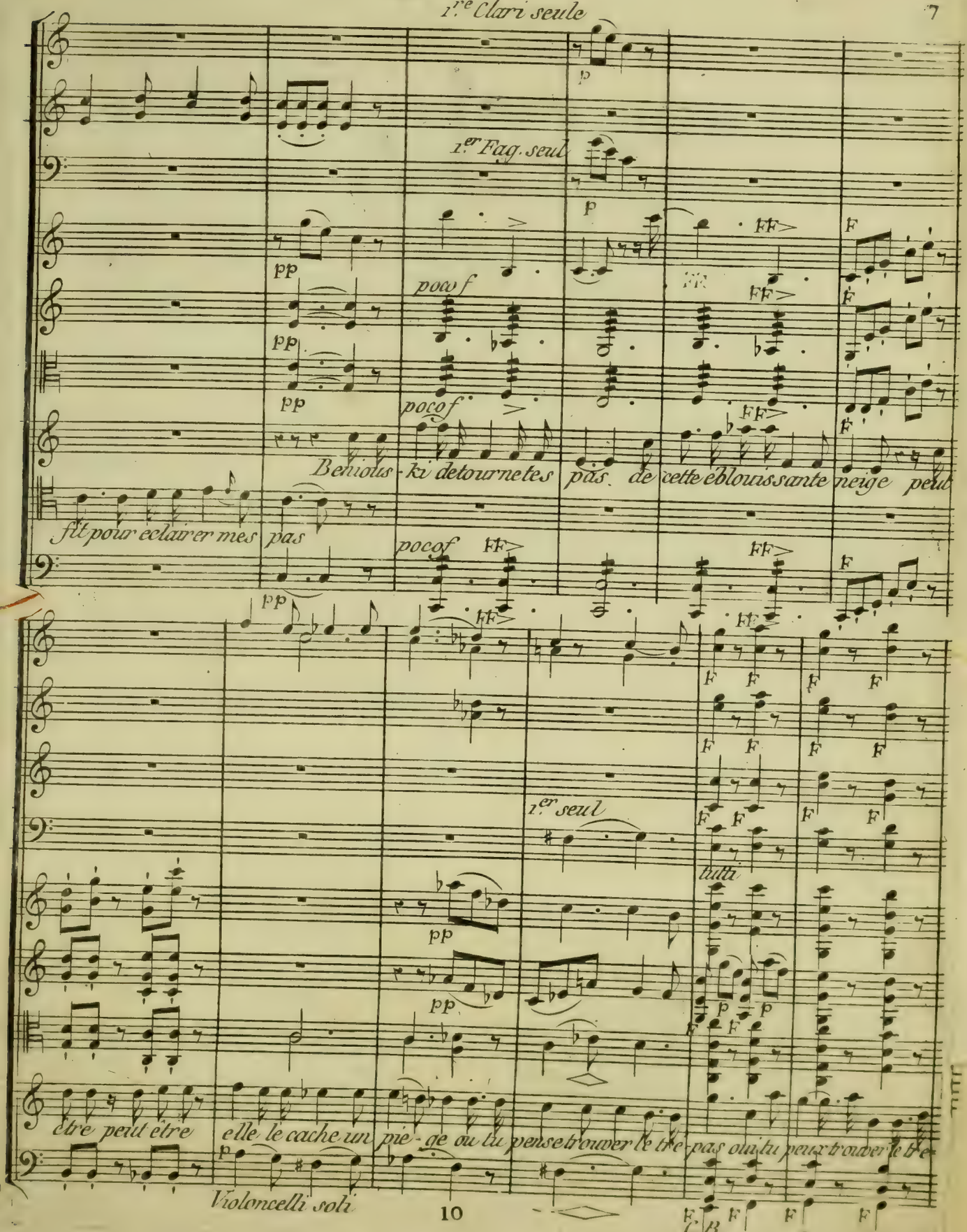
ten

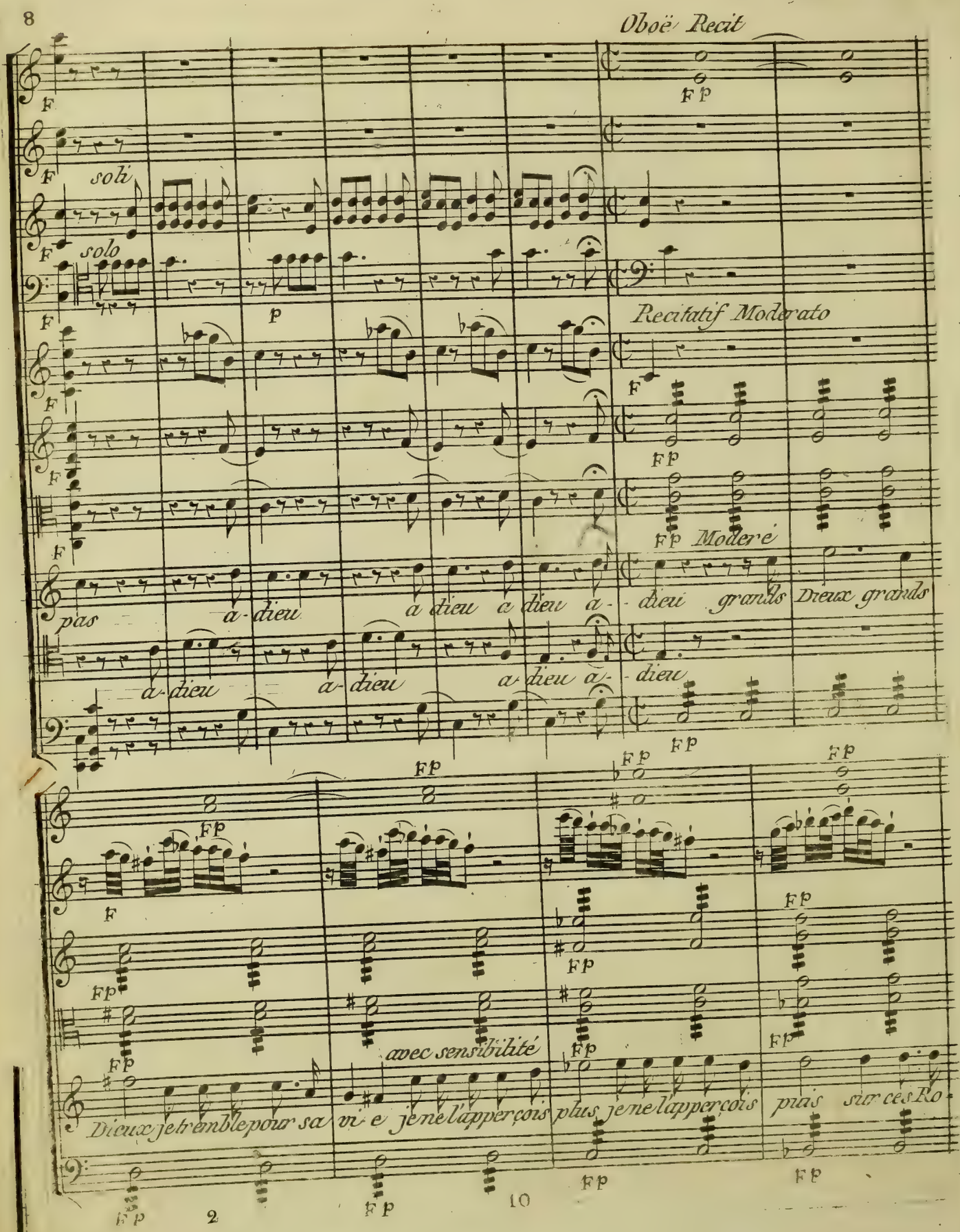
a-dieu a-dieu peut être pour tou-jours a-dieu a-dieu peut

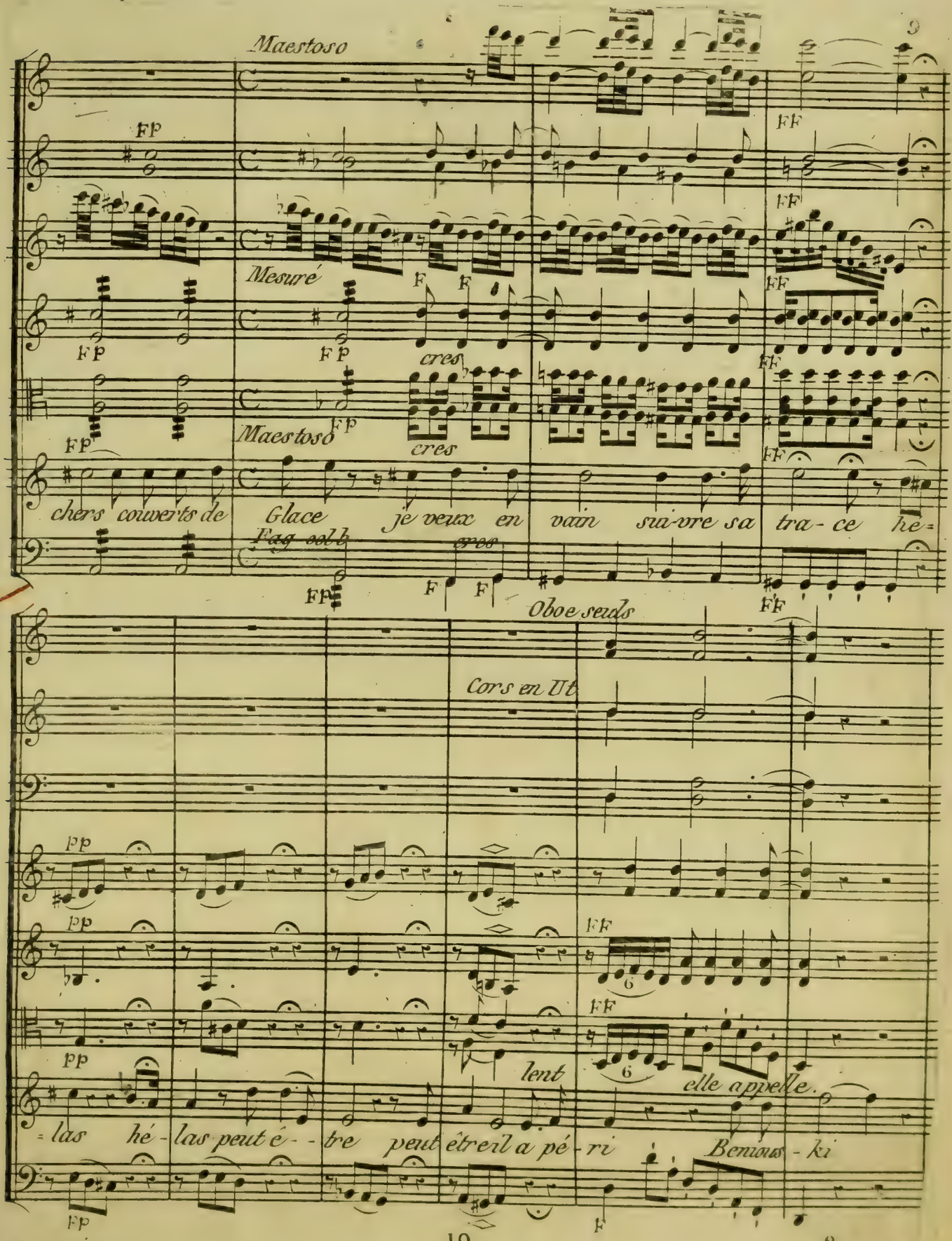
jours tenue

plus lent du double


6
8.a in alta
loco
FF
Allegro
Oboe
Clari
Tromb. et Fagotti
Mesuré.
p
tutti
être pour toujours peut être pour toujours
il s'eloigne et sort par une des
Croisées de l'Appartement
Violone.
Mesuré.
pp
Allegro
Andante
tutti
Cors en Ut
solo
pp
la
Blanche clarté de la nei-ge suf-
Andante pp
2
10


1.re Clari seule
1.er Fag. seul
poco f
Behiolus - ki detournetes pas de cette éblouissante neige peut
fit pour eclairer mes pas
1.er seul
tutti
être peut être elle le cache un pie - ge ou tu pense trouver le tre pas ou tu peux trouver le tre
Violoncelli soli
C.B.


Oboë Recit
soli
solo
Recitatif Moderato
Moderé
pas a-dieu a dieu a dieu a-dieu grands Dieux grands
a-dieu a-dieu a dieu a-dieu
avec sensibilité
Dieux je tremble pour sa vi-e je ne l'apperçois plus je ne l'apperçois puis sur ces Ro-



Maestoso

FP

FF

Mesuré

F F

FP

FP

cres

FF

Maestoso

FP

cres

FF

chers couverts de Glace je veux en vain sui-vre sa tra-ce hé=

Fag col b

cres

FP

F F

FF

Oboe seuls

Cors en Ut

pp

pp

FF

6

FF

6

pp

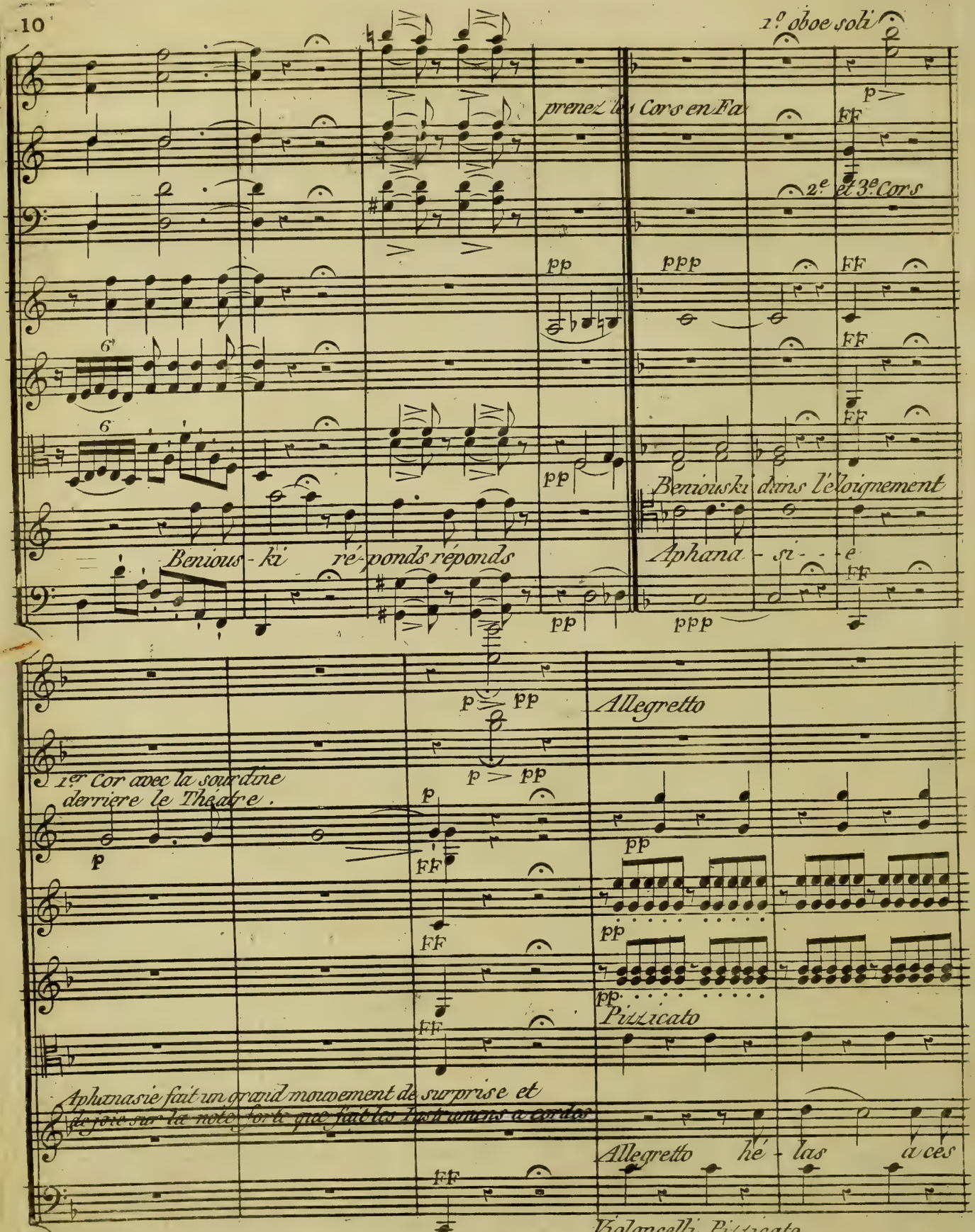
lent

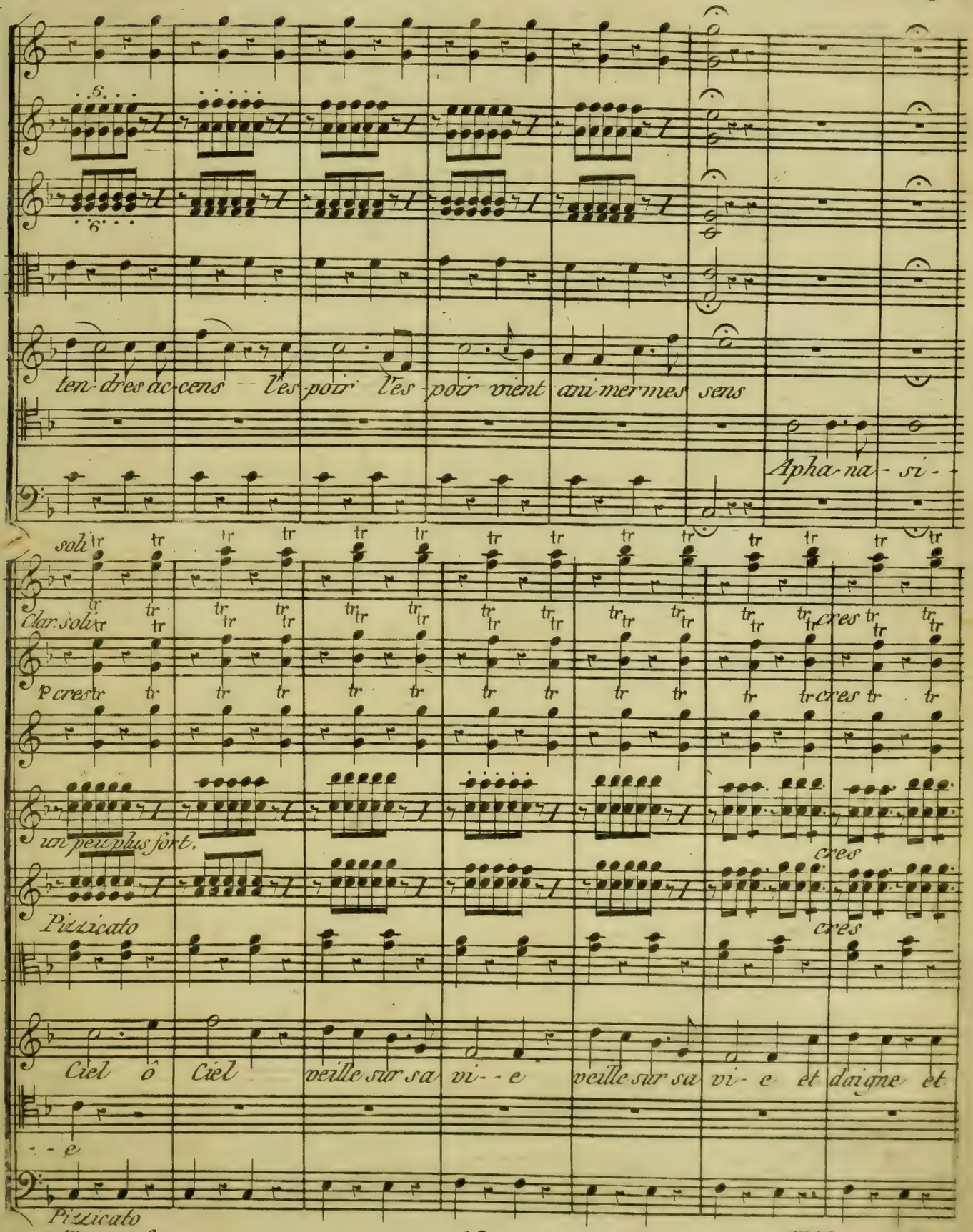
elle appelle.

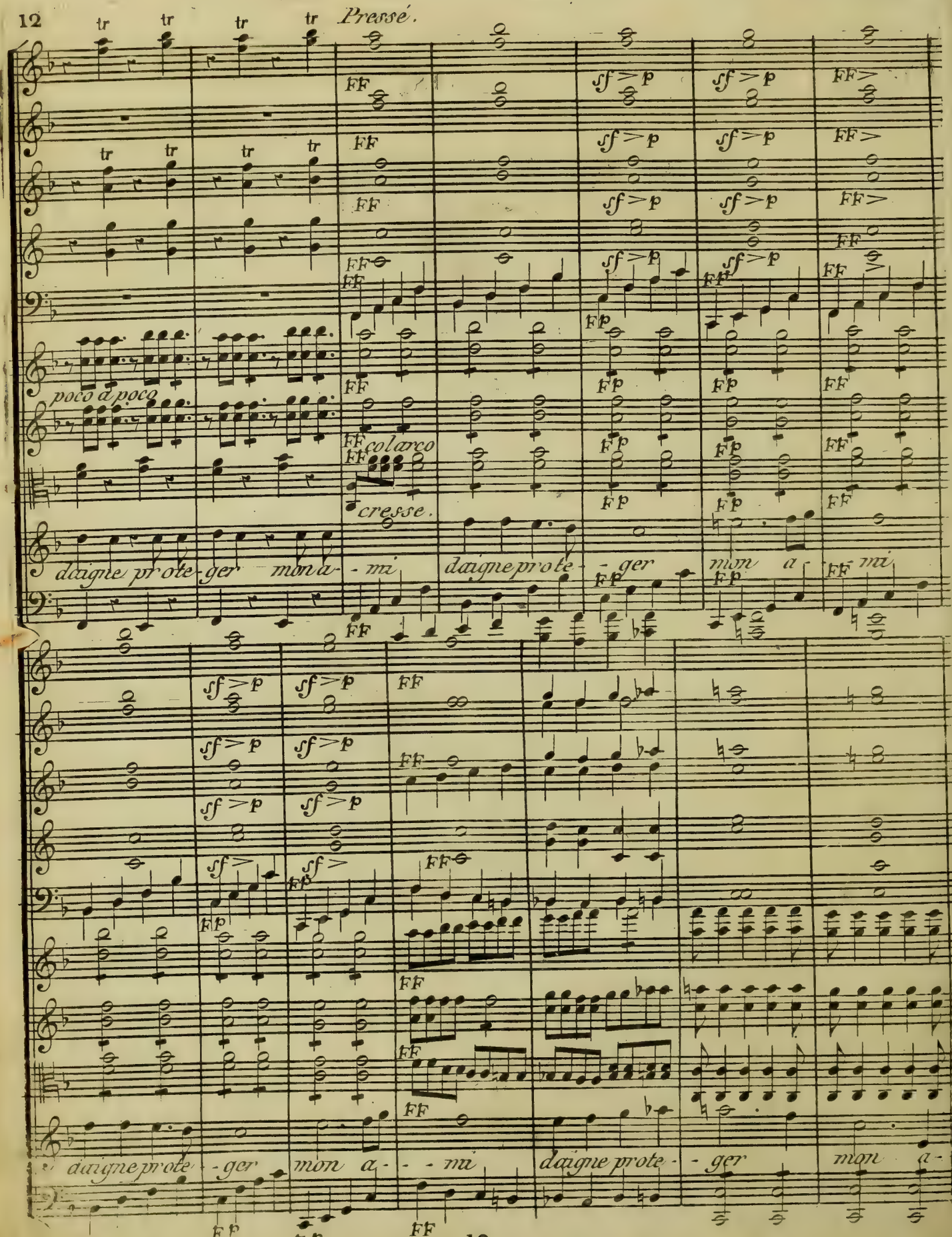
=las hé-las peut ê--tre peut être il a pé-ri Beniou-ski

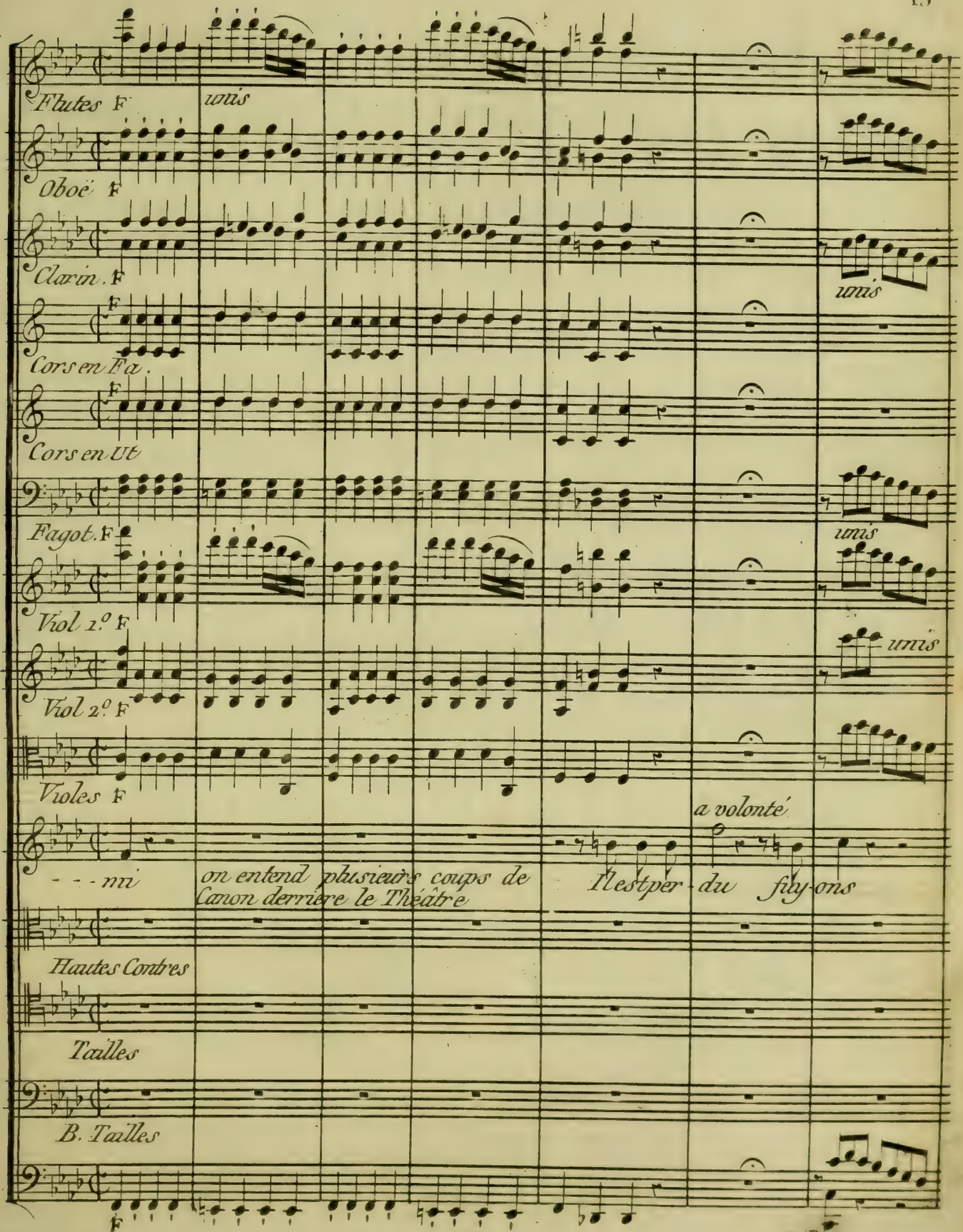
FP

F

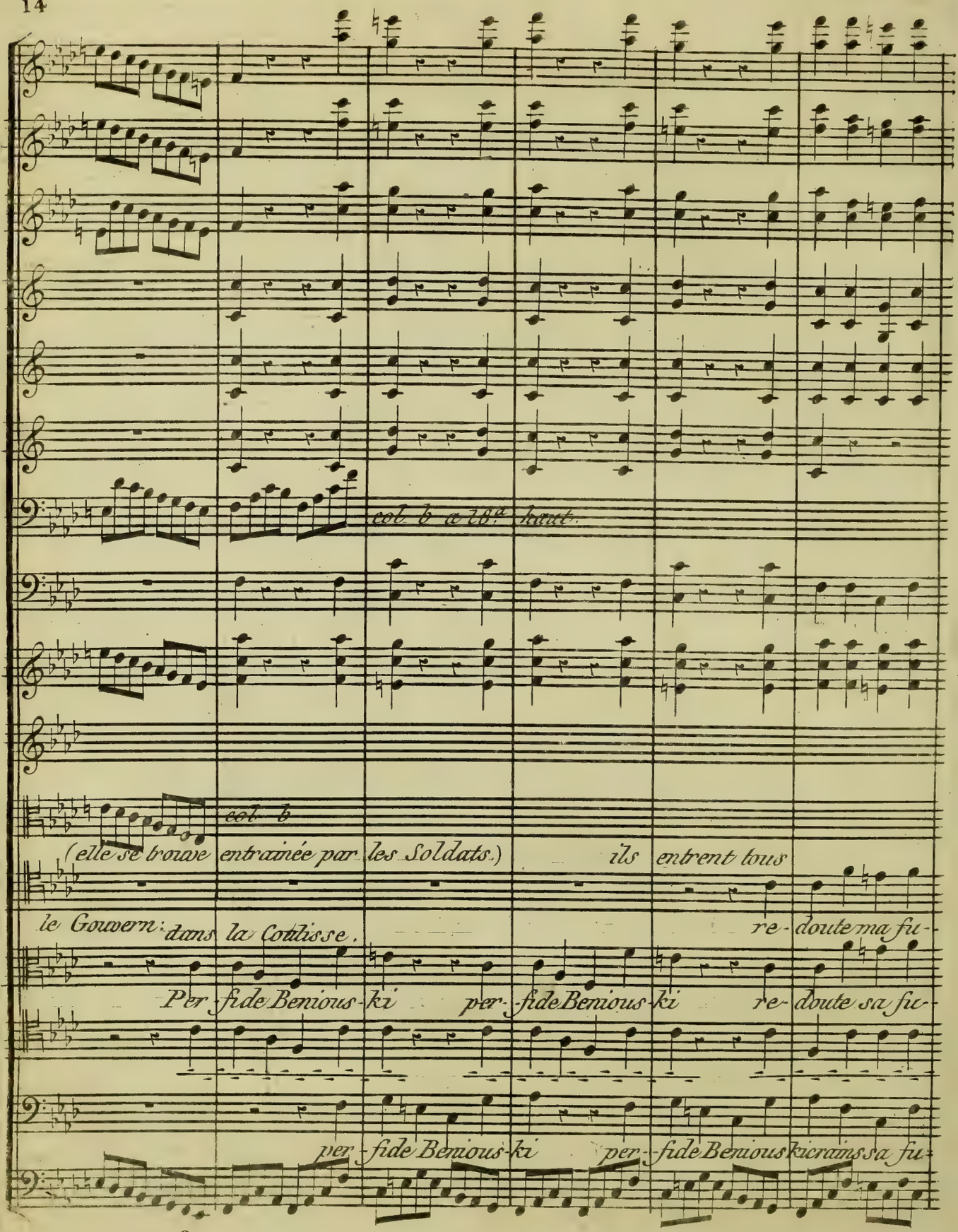

1.o oboe soli
prenez les Cors en Fa
2.e et 3.e Cors
Benious - ki ré - ponds réponds
Beniouski dans l'éloignement
Aphana - si - - e
Allegretto
1.er Cor avec la sourdine derriere le Théatre.
Aphanasie fait un grand mouvement de surprise et de joie sur la note forte que font les instrumens à cordes
Pizzicato
Allegretto hé - las a ces
Violoncelli Pizzicato

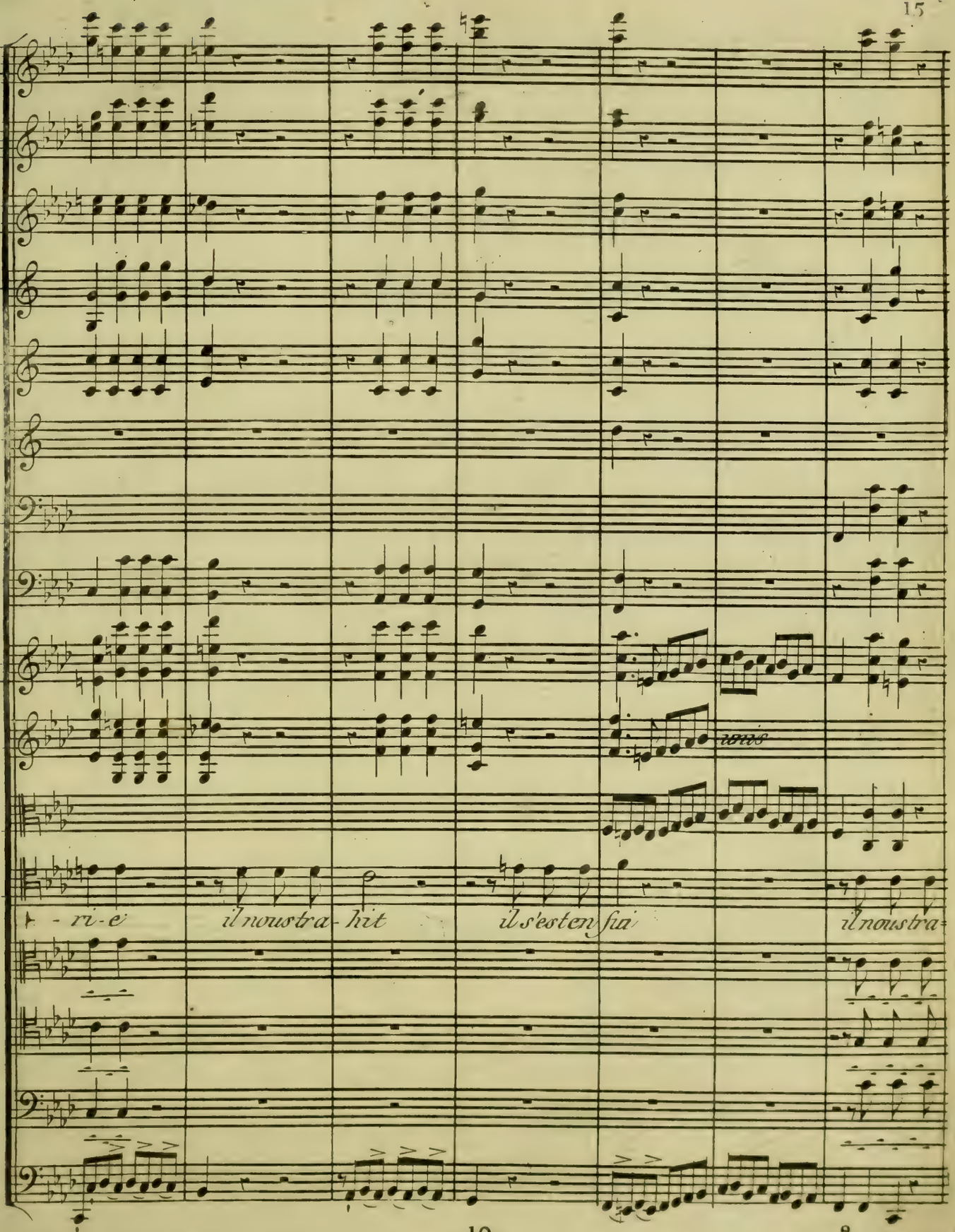

ten-dres ac-cens - l'es-poir l'es-poir vient ani-mer mes sens
Apha-na-si-
soli
Clar. soli
P cres
un peu plus fort.
cres
Pizzicato
cres
Ciel ô Ciel veille sur sa vi- - e veille sur sa vi- e et daigne et
- - e
Pizzicato
a Tempo 1.o
cres

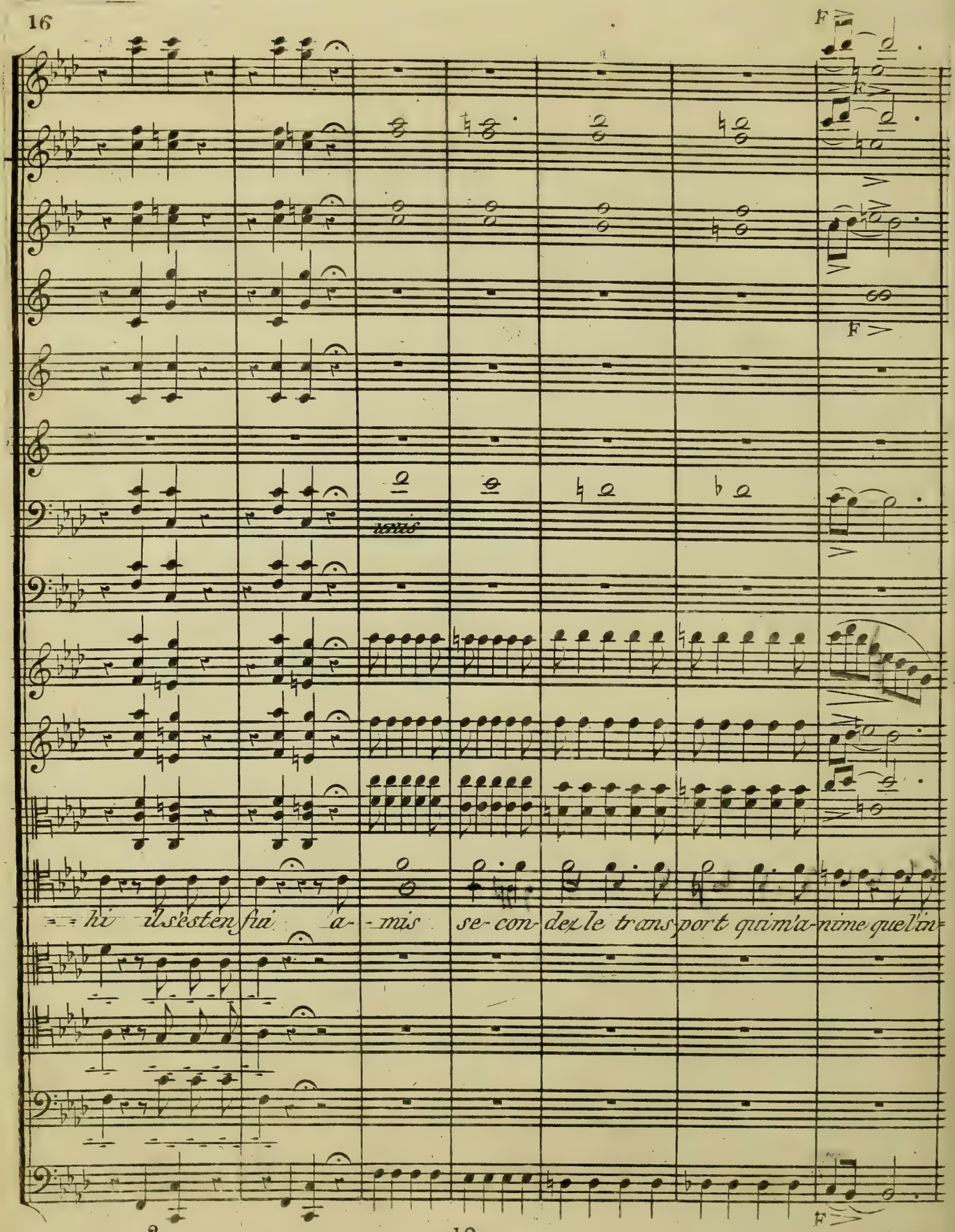

Pressé.
poco a poco
col arco
cresse.
daigne prote-ger mon a-mi daigne prote-ger mon a-mi
daigne prote-ger mon a-mi daigne prote-ger mon a-


Flutes F
unis
Oboë F
Clarin. F
unis
Cors en Fa.
Cors en Ut
Fagot. F
unis
Viol 1.o F
unis
Viol 2.o F
Violes F
a volonté
- - - mi
on entend plusieurs coups de Canon derrière le Théâtre
Il est per - du fils ons
Hautes Contres
Tailles
B. Tailles
F

C.B.


col b a 16.a haut.
col b
(elle se trouve entrainée par les Soldats.)
ils entrent tous
le Gouvern: dans la Coulisse.
re-doute ma fu-
Per-fide Benious-ki
per-fide Benious-ki
re-doute sa fu-
per-fide Benious-ki
per-fide Benious-ki
craints sa fu-


- ri-e
il noustra- hit
il s'estensia
il noustra-


F
unis
hi il s'est en fui a- mis se- con- dez le trans- port qui m'a- nime que l'in-

FF

FF

FF

FF

FF

F

F

FF

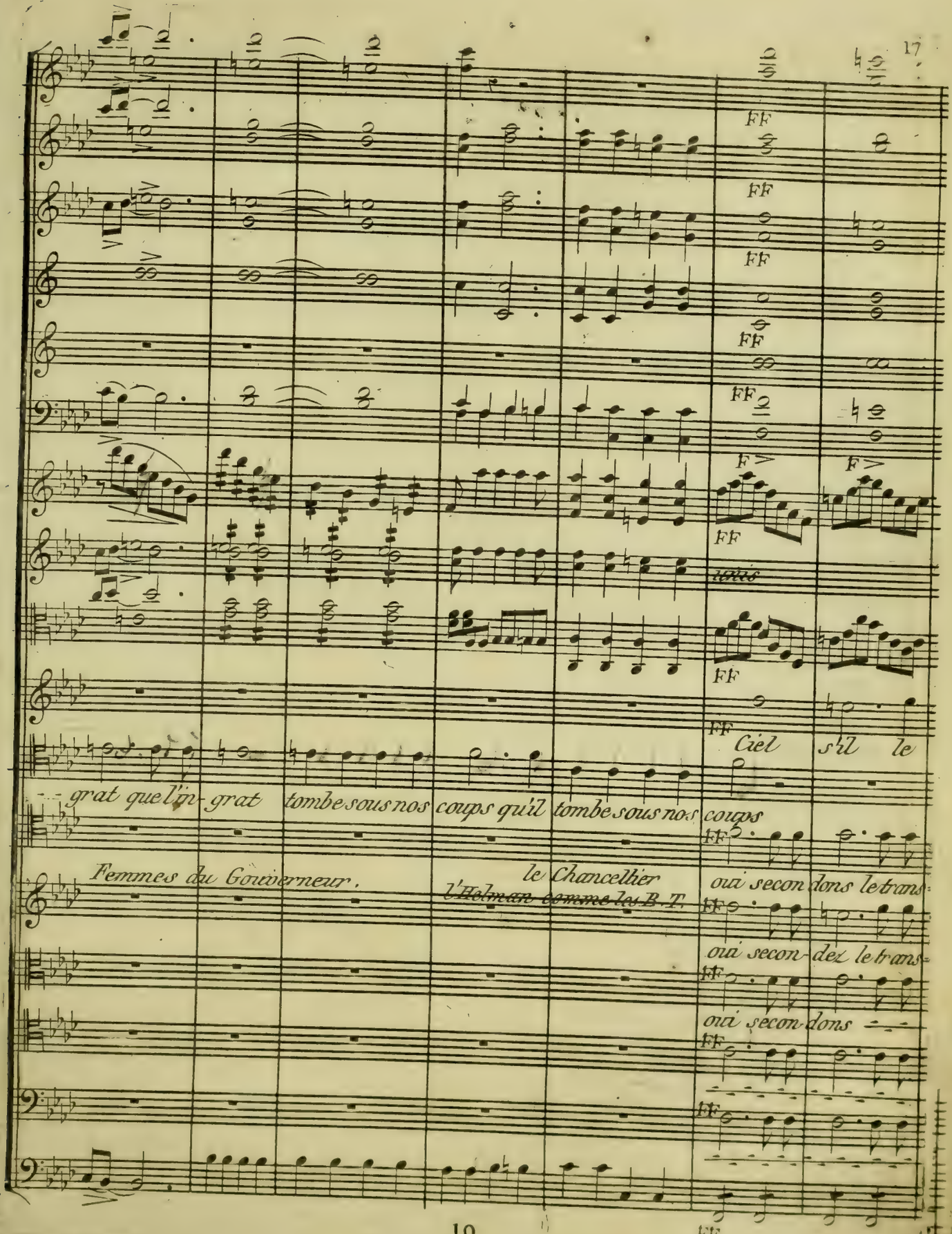
unis

FF

FF

Ciel s'il le

grat que l'in-grat tombe sous nos coups qu'il tombe sous nos coups



FF

Femmes du Gouverneur.

le Chancellier

l'Helman comme les B.T.

oui secon dons le trans-

FF

oui secon-dez le trans-

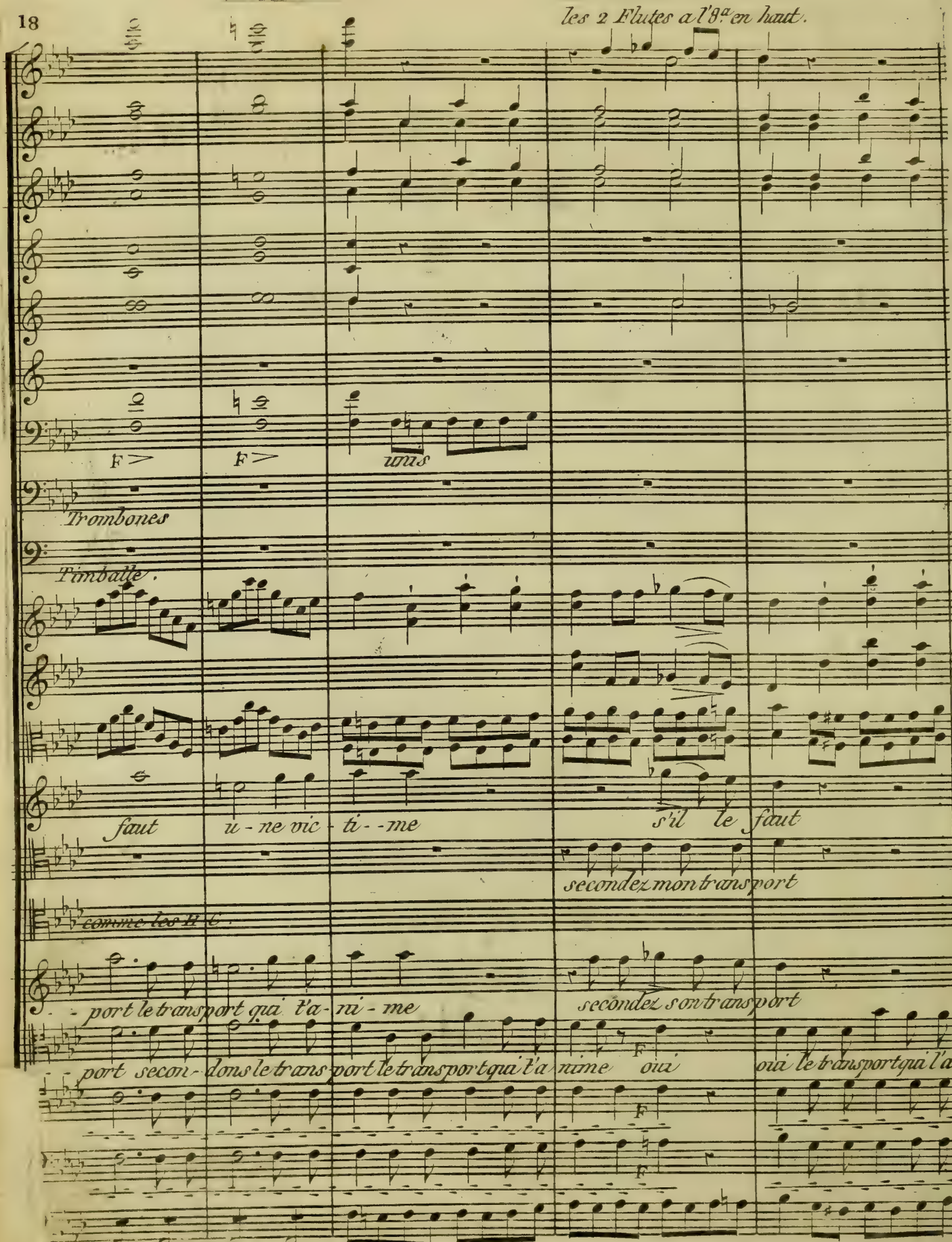
FF

oui secon dons

FF

FF

FF


les 2 Flutes a l'8va en haut.
F
F
unis
Trombones
Timballe.
faut
u - ne vic - ti - - me
s'il le faut
secondez mon transport
comme les II C.
- port le transport qui t'a - ni - me
secondez son transport
port secon - dons le trans port le transport qui t'a
nime
oui
oui le transport qui l'a

loco

u - ne vic - ti-me que j'é - prou-ve seule que j'é - prou-ve les coups ô

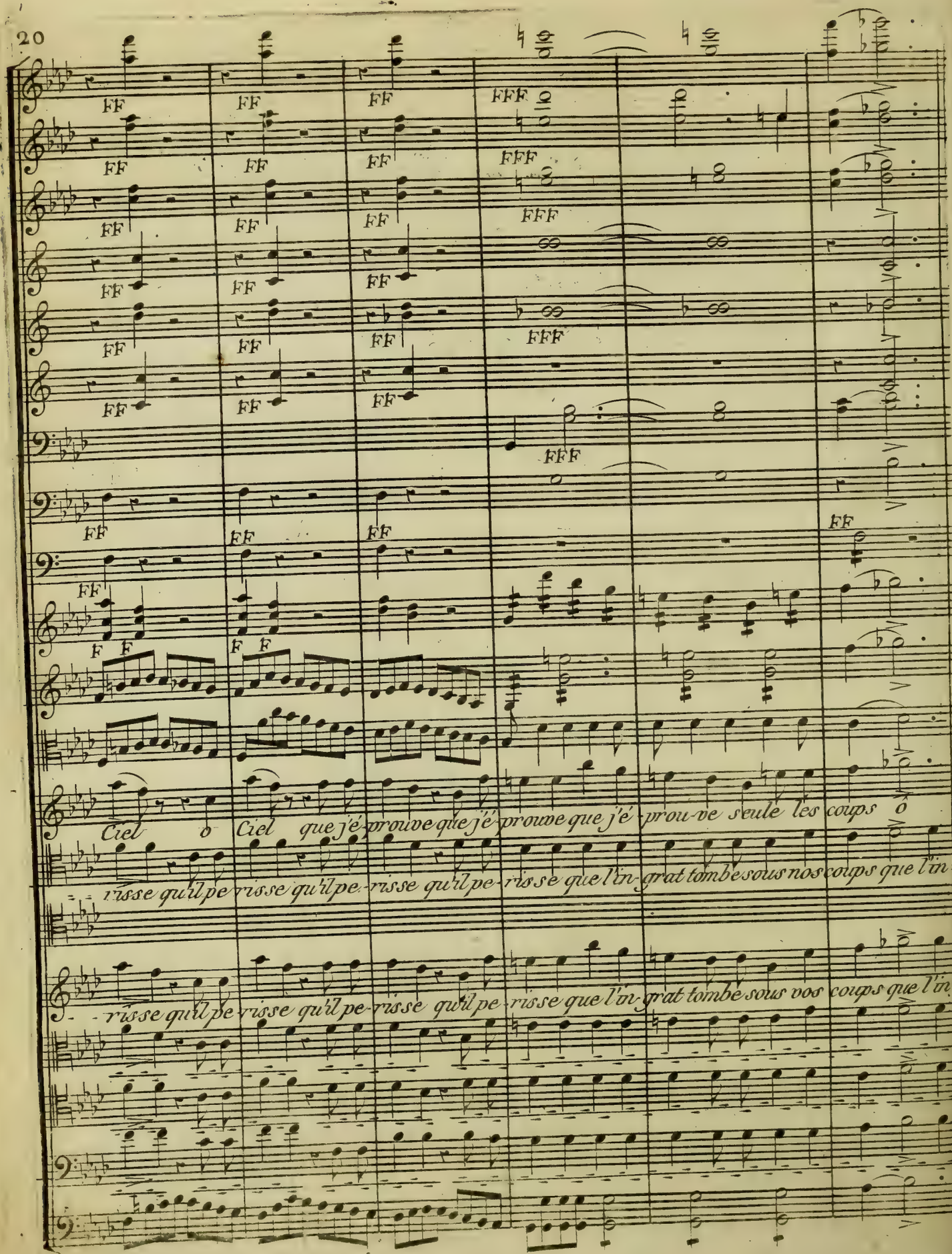
secondez mon trans port oui oui oui oui qu'il tombe sous nos coups qu'il pe-

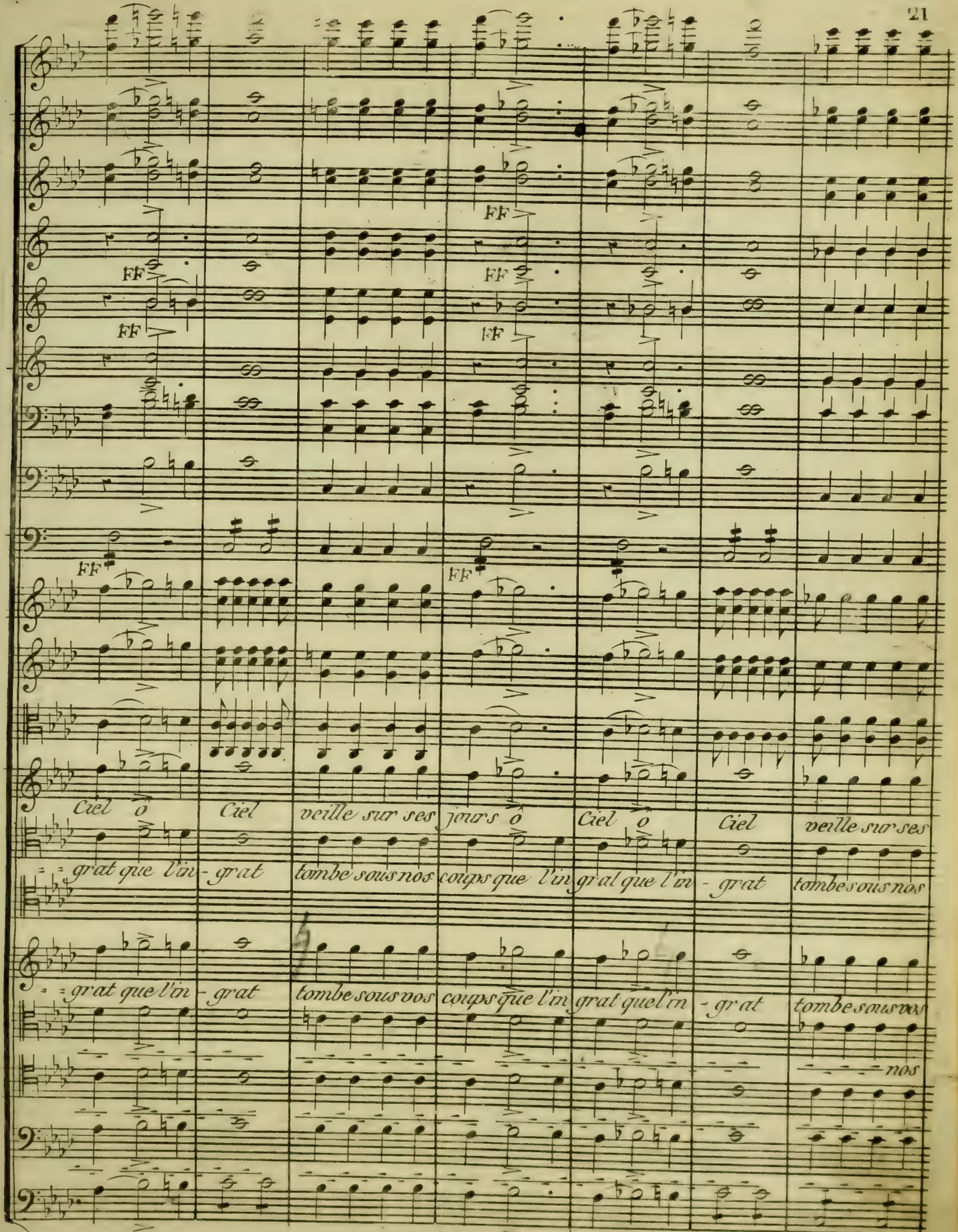
secondez son trans port que l'ingrat tom - be oui oui qu'il tombe sous vos coups qu'il pe-

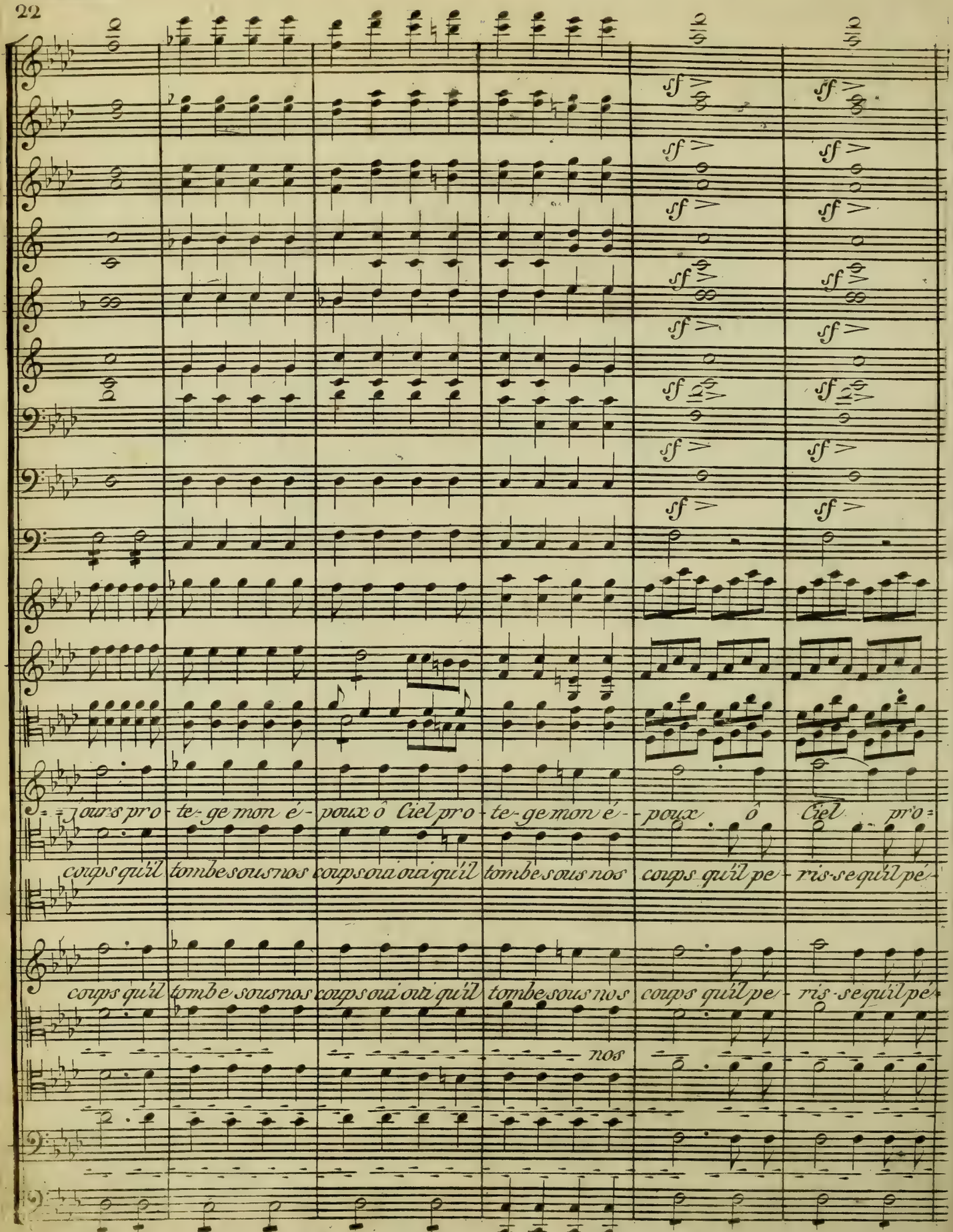
aimé oui oui

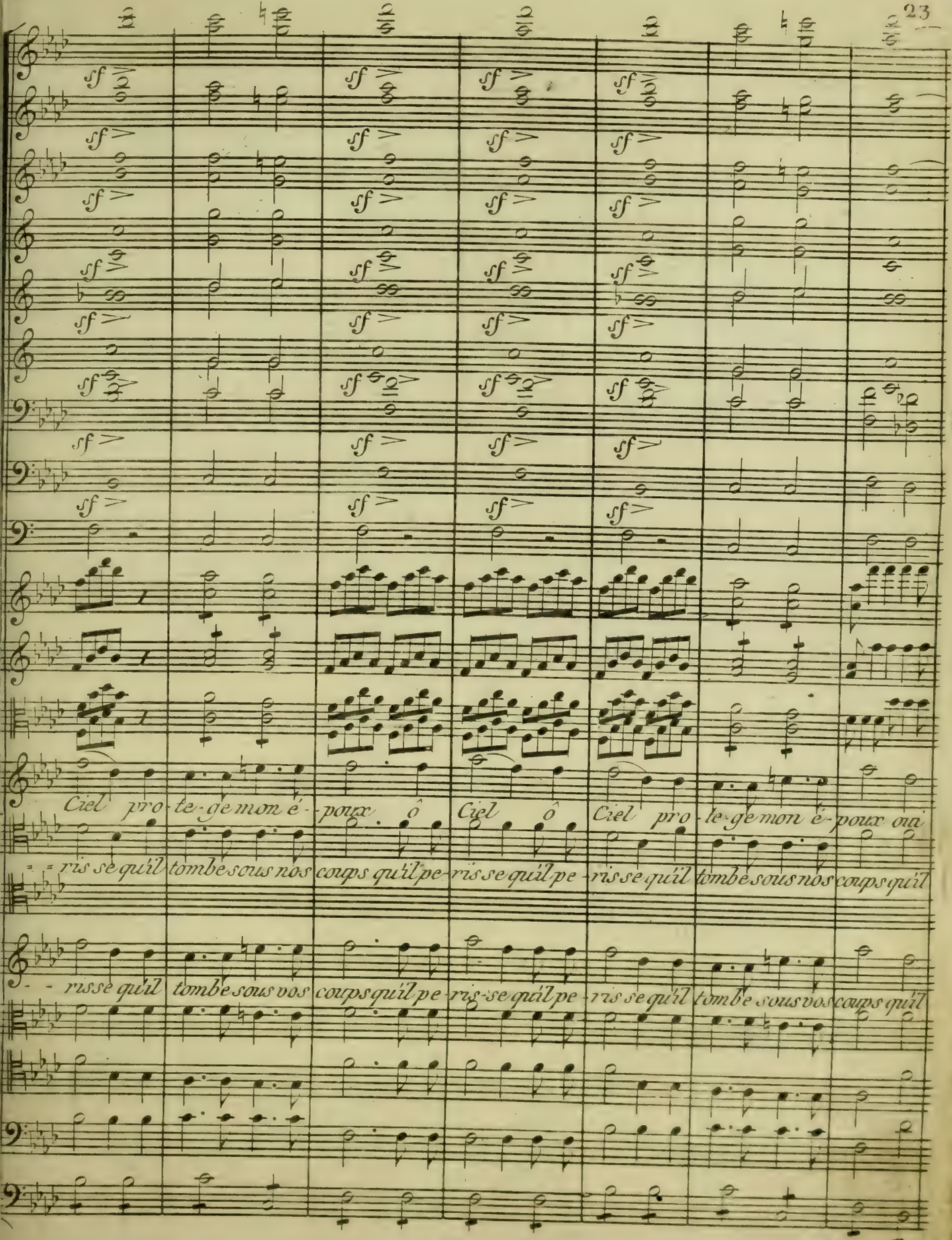
port oui

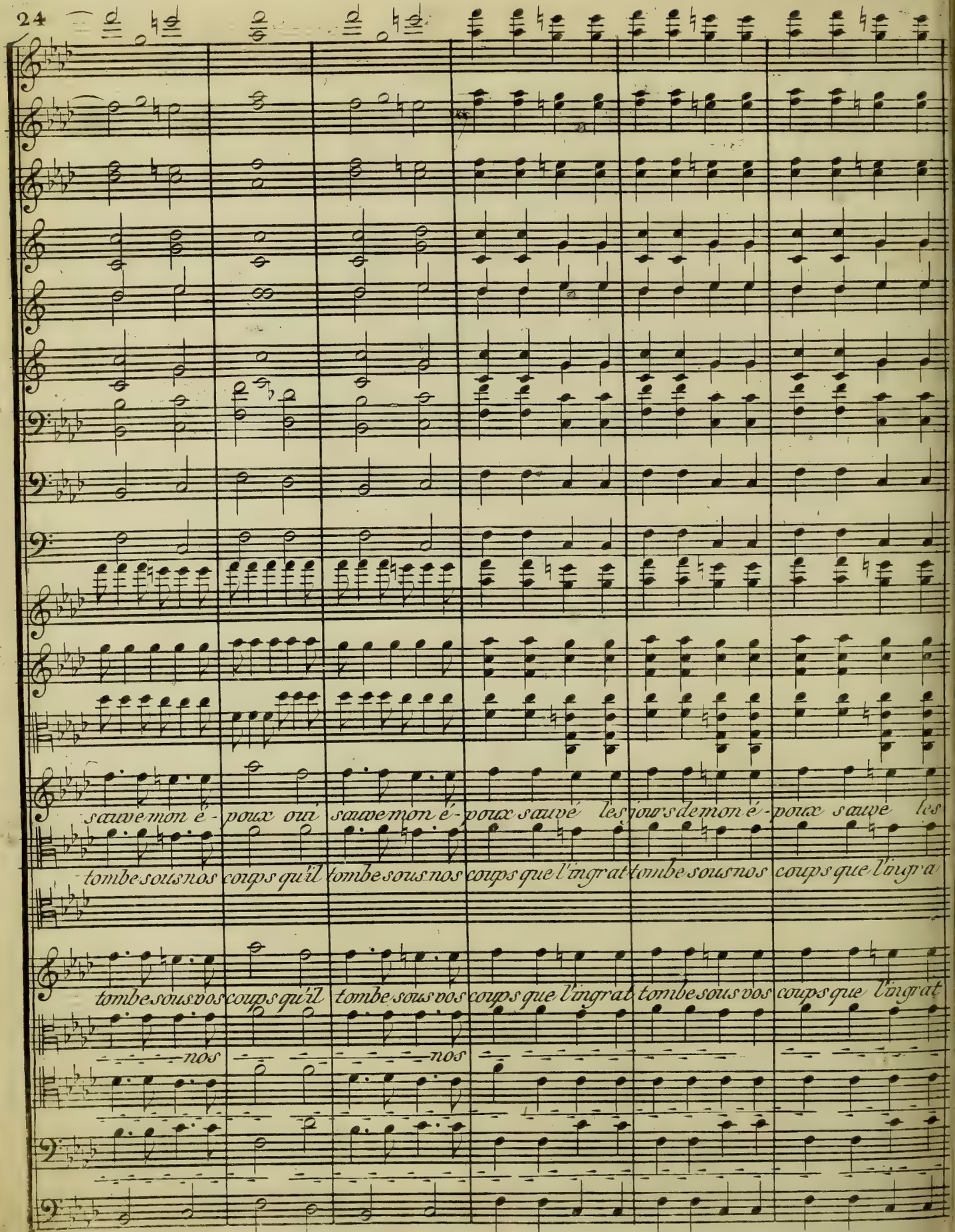
10 2

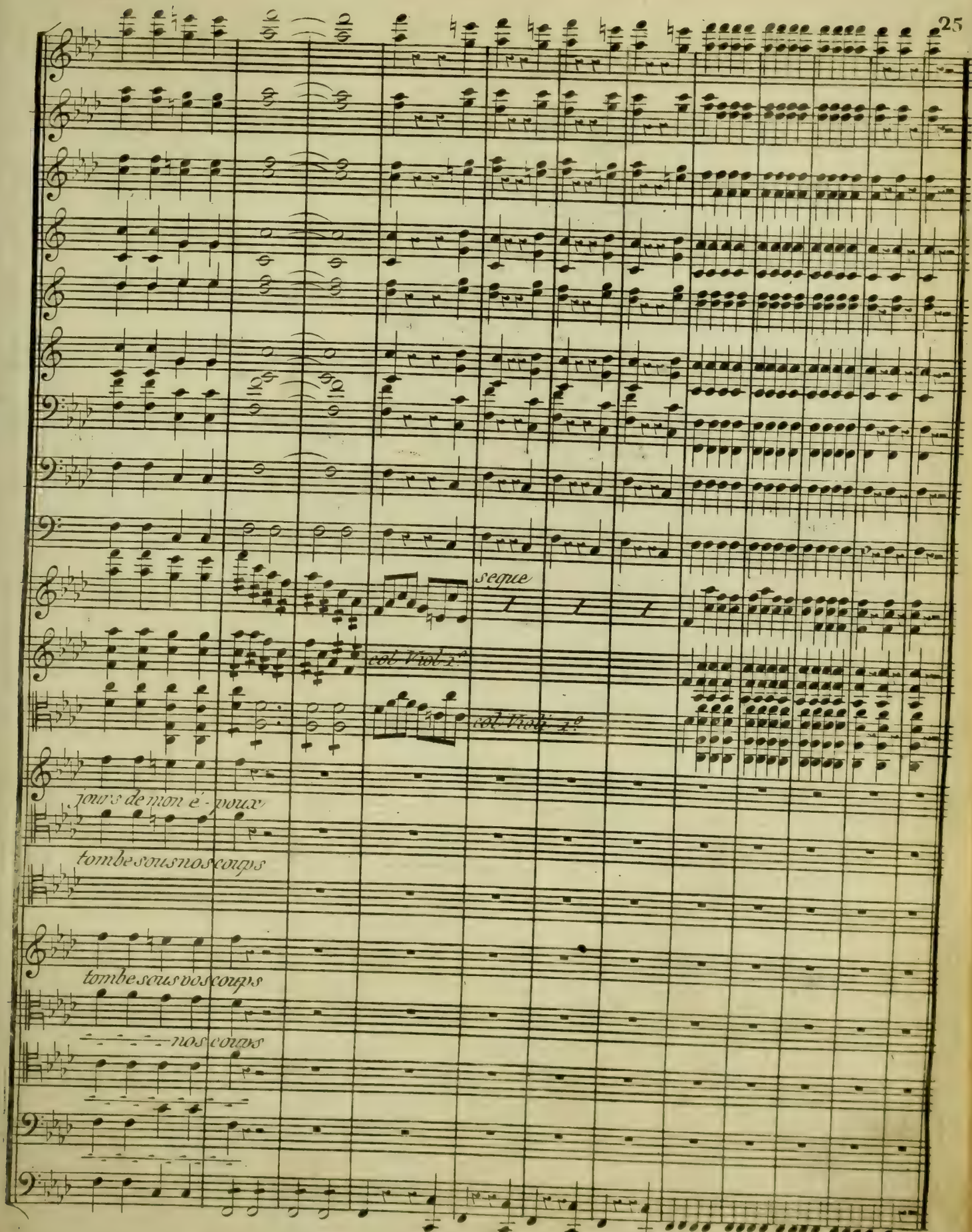

20
FF
FFF
F F
Ciel o Ciel que j'é prouve que j'é prouve que j'é prou-ve seule les coups o
risse qu'il pe risse qu'il pe risse qu'il pe risse que l'in grat tombe sous nos coups que l'in
risse qu'il pe risse qu'il pe risse qu'il pe risse que l'in grat tombe sous vos coups que l'in


FF
Ciel ô
Ciel
veille sur ses
jours ô
Ciel ô
Ciel
veille sur ses
grat que l'in - grat
tombe sous nos
coups que l'in
grat que l'in - grat
tombe sous nos
grat que l'in - grat
tombe sous vos
coups que l'in
grat que l'in - grat
tombe sous vos
nos

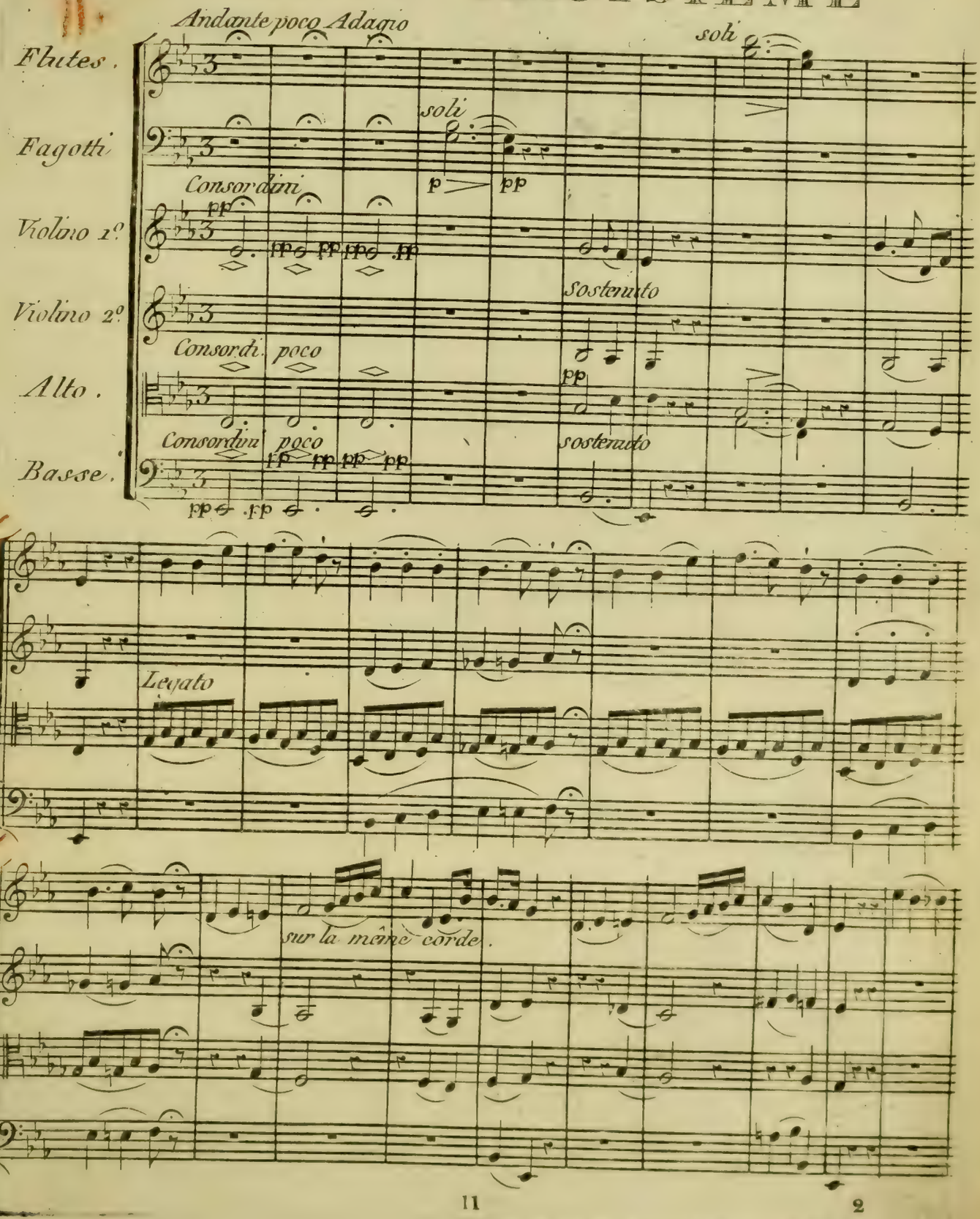

sf
jours pro - te-ge mon é - poux ô Ciel pro - te-ge mon é - poux ô Ciel pro -
coups qu'il tombe sous nos coups ouï ouï qu'il tombe sous nos coups qu'il pe - ris - se qu'il pé -
coups qu'il tombe sous nos coups ouï ouï qu'il tombe sous nos coups qu'il pe - ris - se qu'il pé -
nos

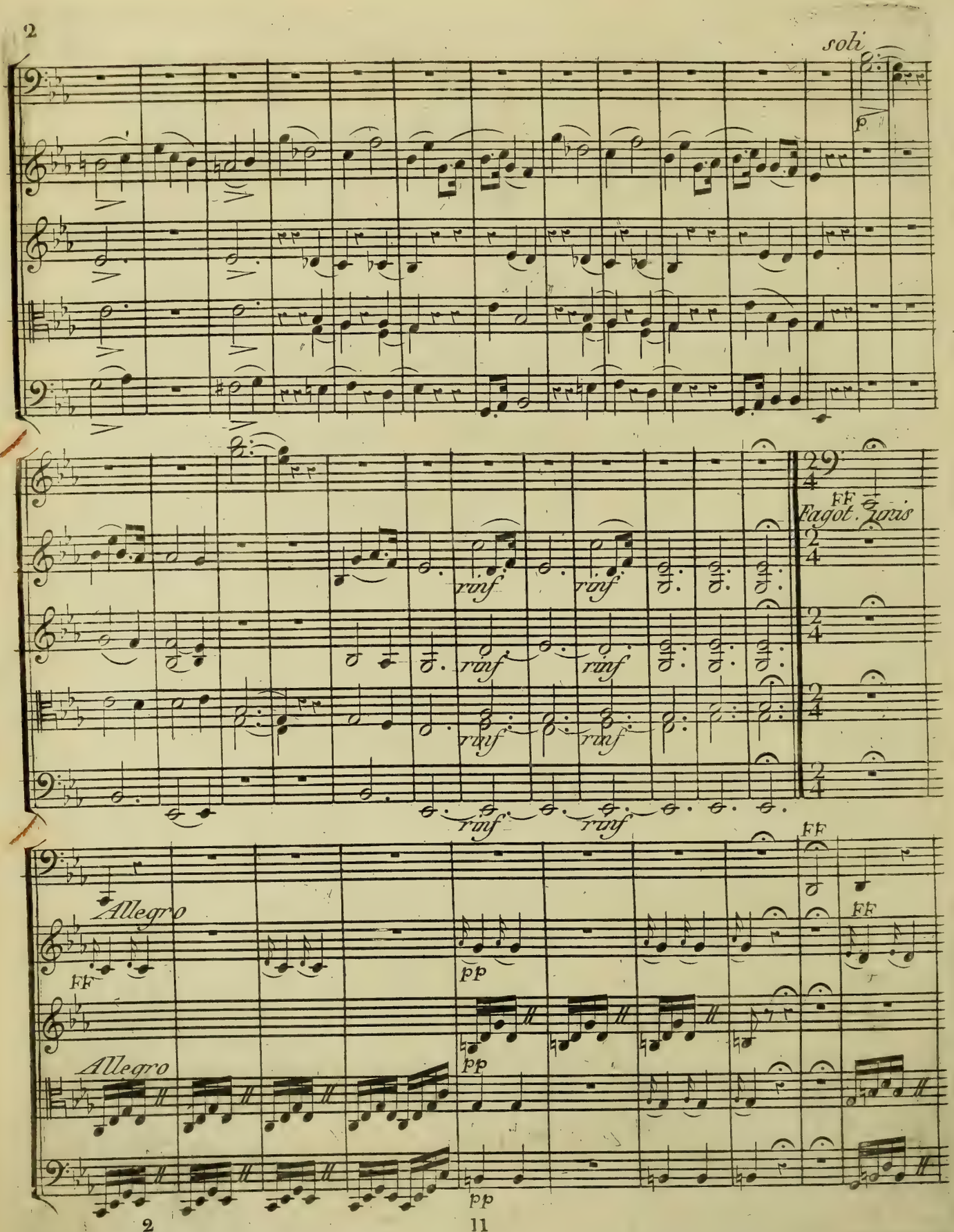

Ciel pro-te-ge mon é-poux ô Ciel ô Ciel pro-te-ge mon é-poux ou
-ris se qu'il tombe sous nos coups qu'il pe-ris se qu'il pe-ris se qu'il tombe sous nos coups qu'il
-ris se qu'il tombe sous vos coups qu'il pe-ris se qu'il pe-ris se qu'il tombe sous vos coups qu'il

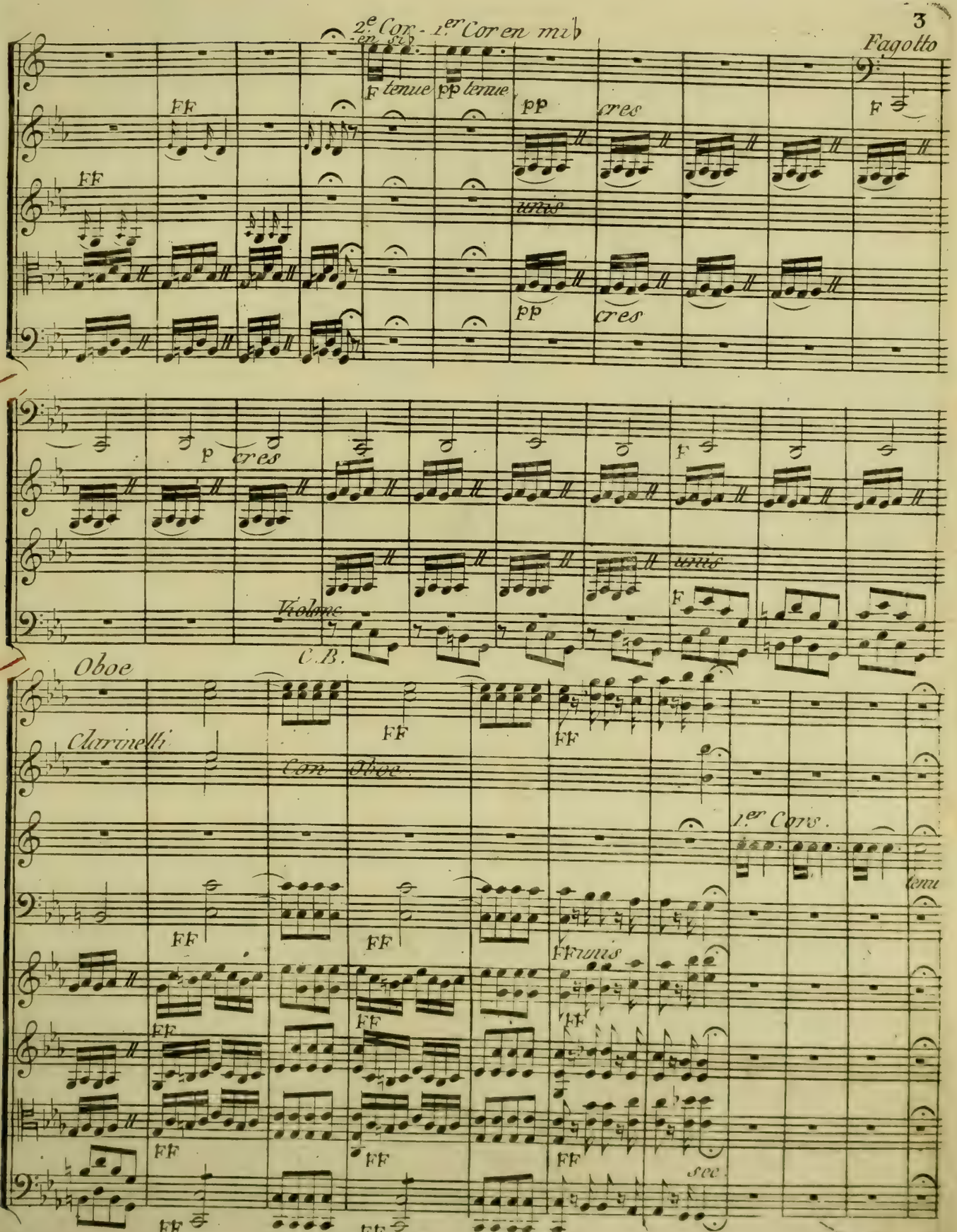

24
sauve mon é - poux oui sauve mon é - poux sauvé les jours de mon é - poux sauve les
tombe sous nos coups qu'il tombe sous nos coups que l'ingrat tombe sous nos coups que l'ingra
tombe sous vos coups qu'il tombe sous vos coups que l'ingrat tombe sous vos coups que l'ingrat
nos nos

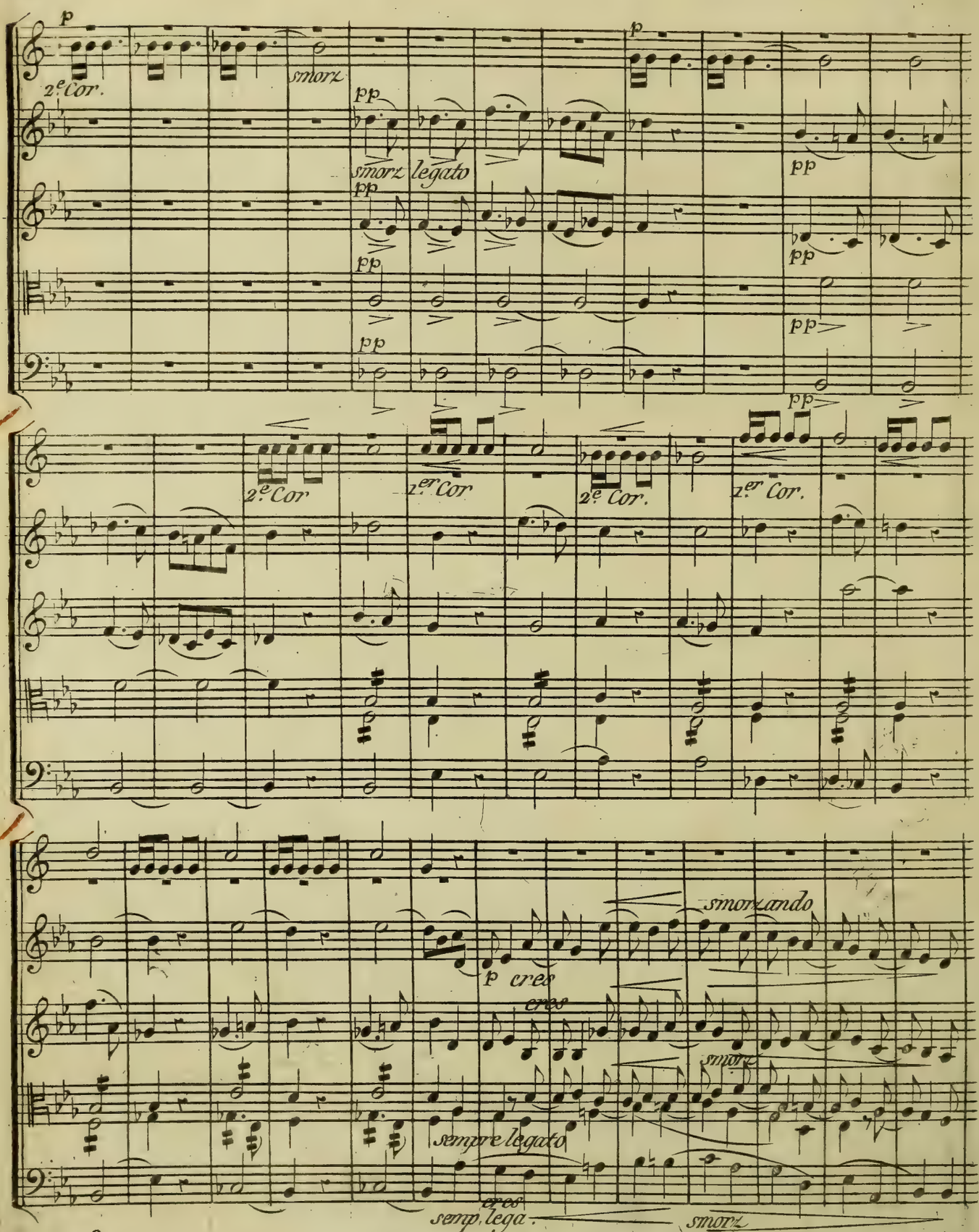

segue
col Viol 1.mi
col Viol 1.mi
jours de mon é - poux
tombe sous nos corps
tombe sous vos corps
nos corps

ACTE TROISIEME

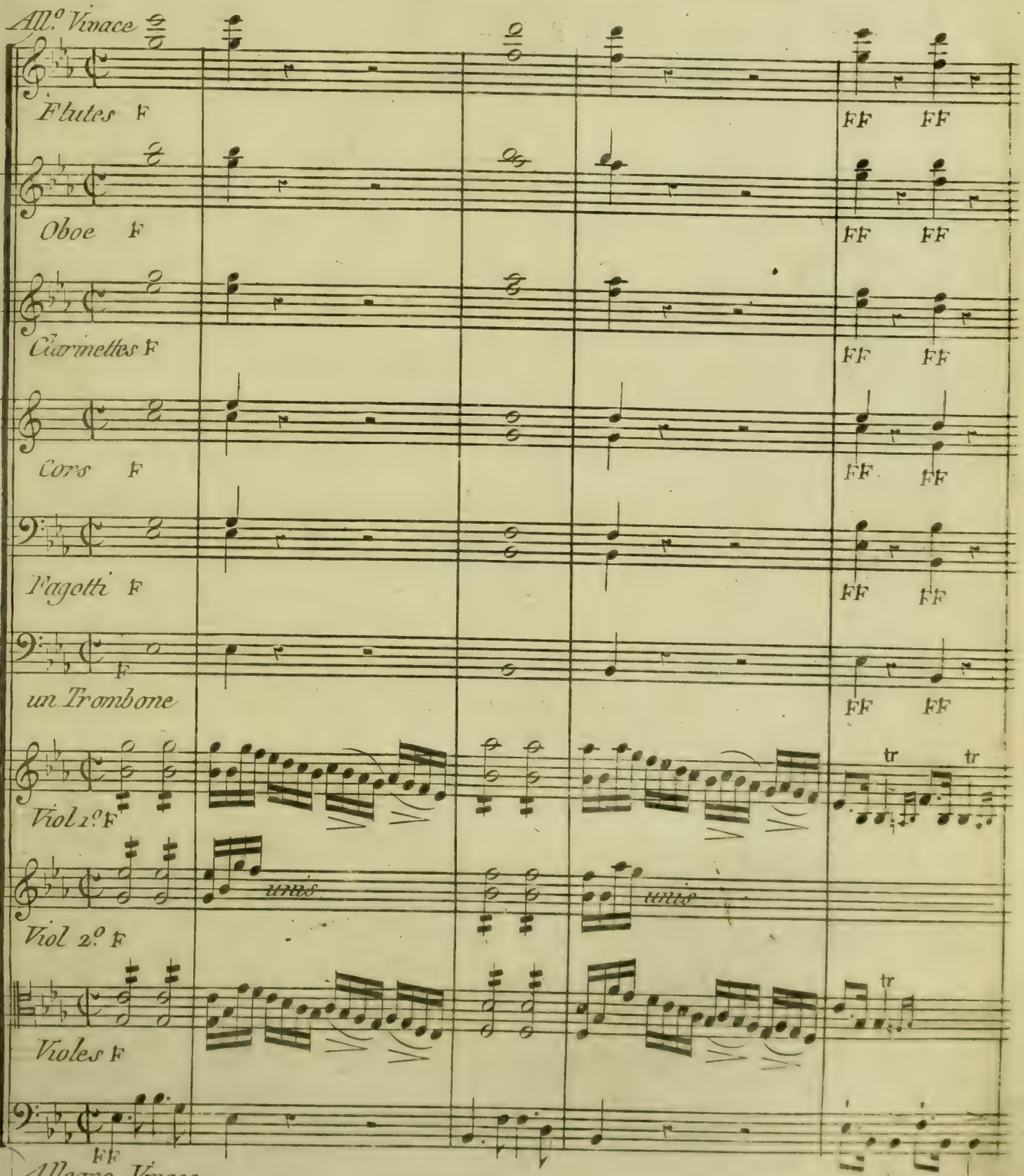


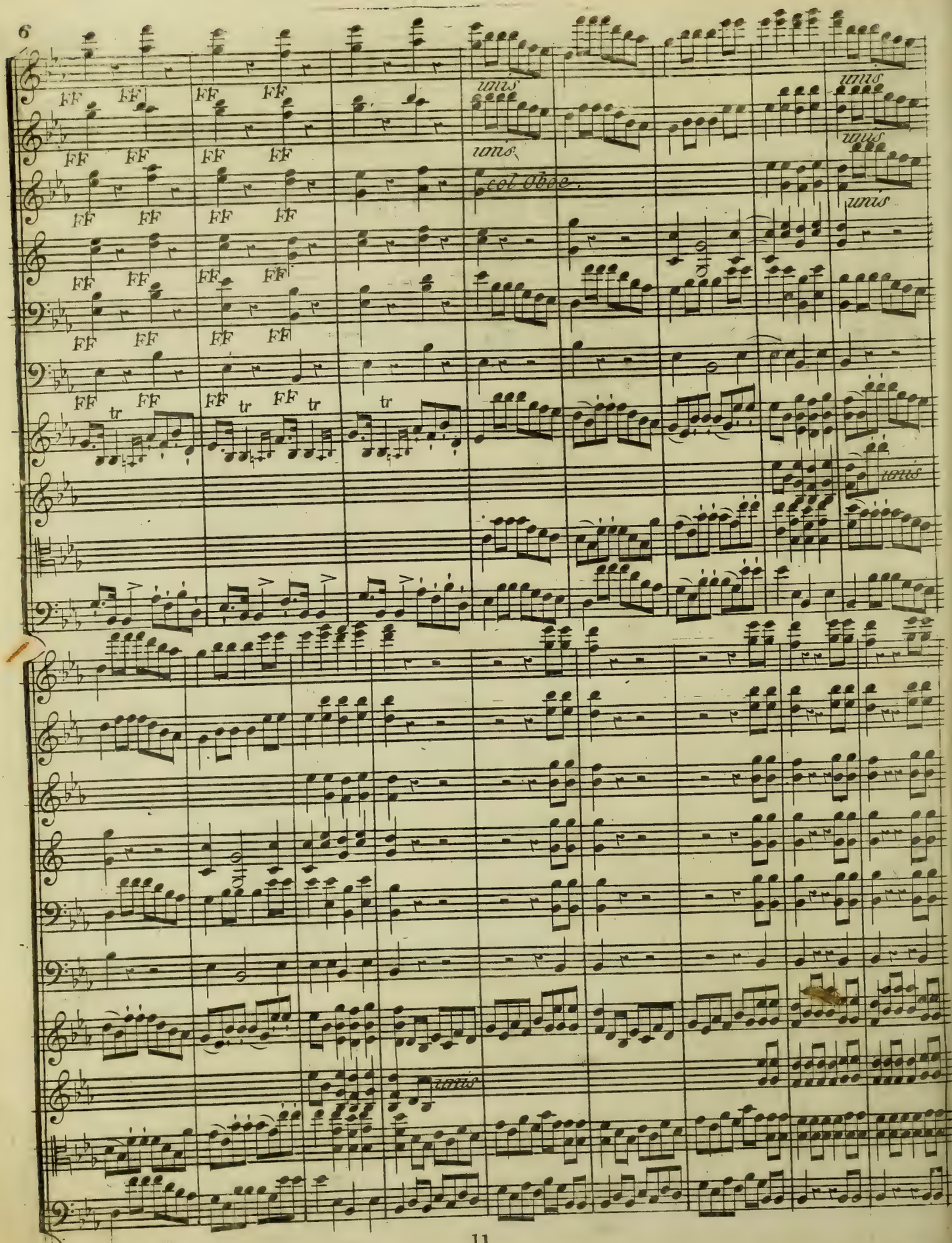

soli
p
rinf
FF
Fagot. unis
Allegro
pp

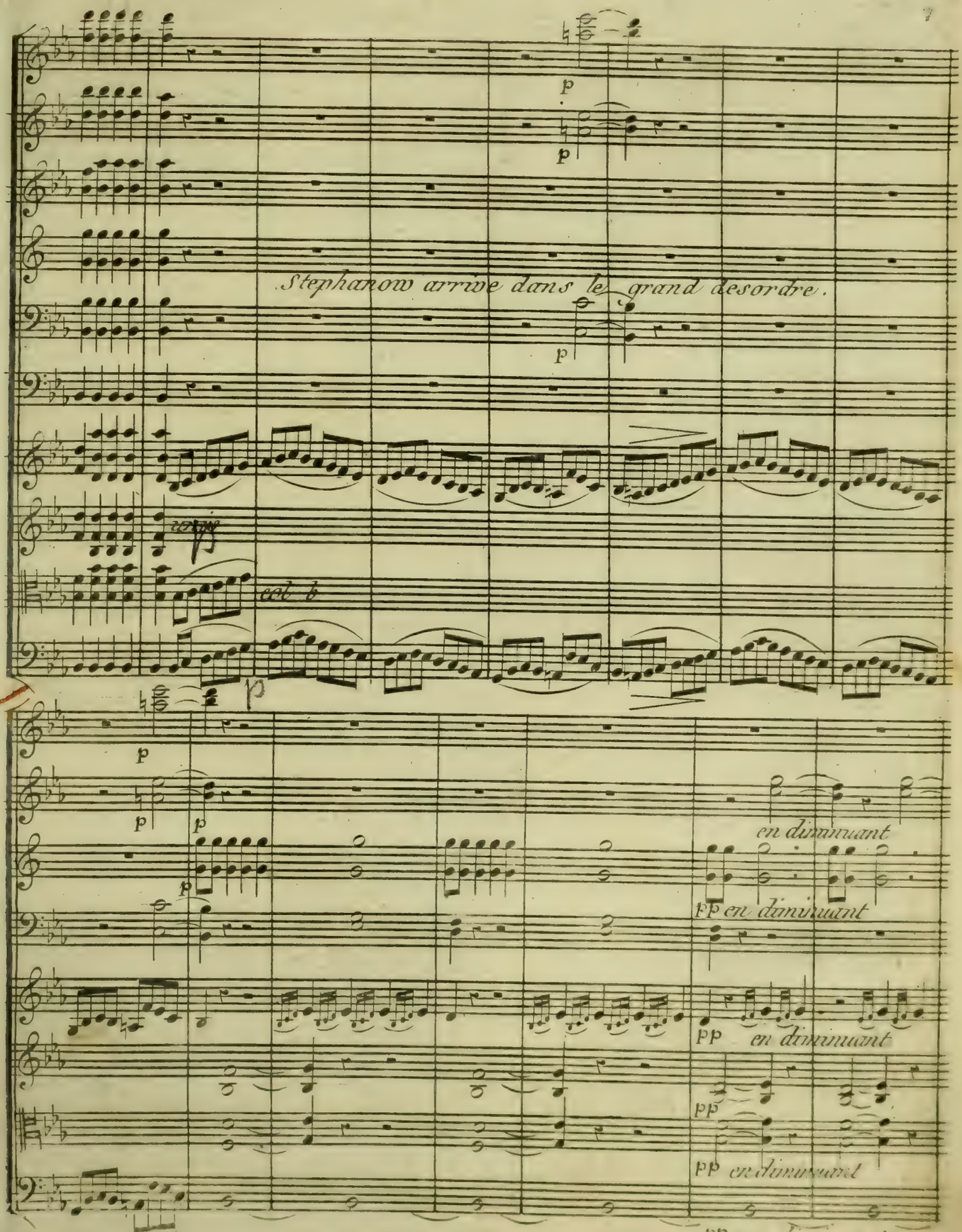

2e Cor - 1er Cor en mib
en sib
Fagotto
F tenue
pp tenue
FF
pp
cres
unis
F
p
cres
Violone
C.B.
Oboe
Clarinetti
Con Oboe.
1er Cors.
tenu
sec

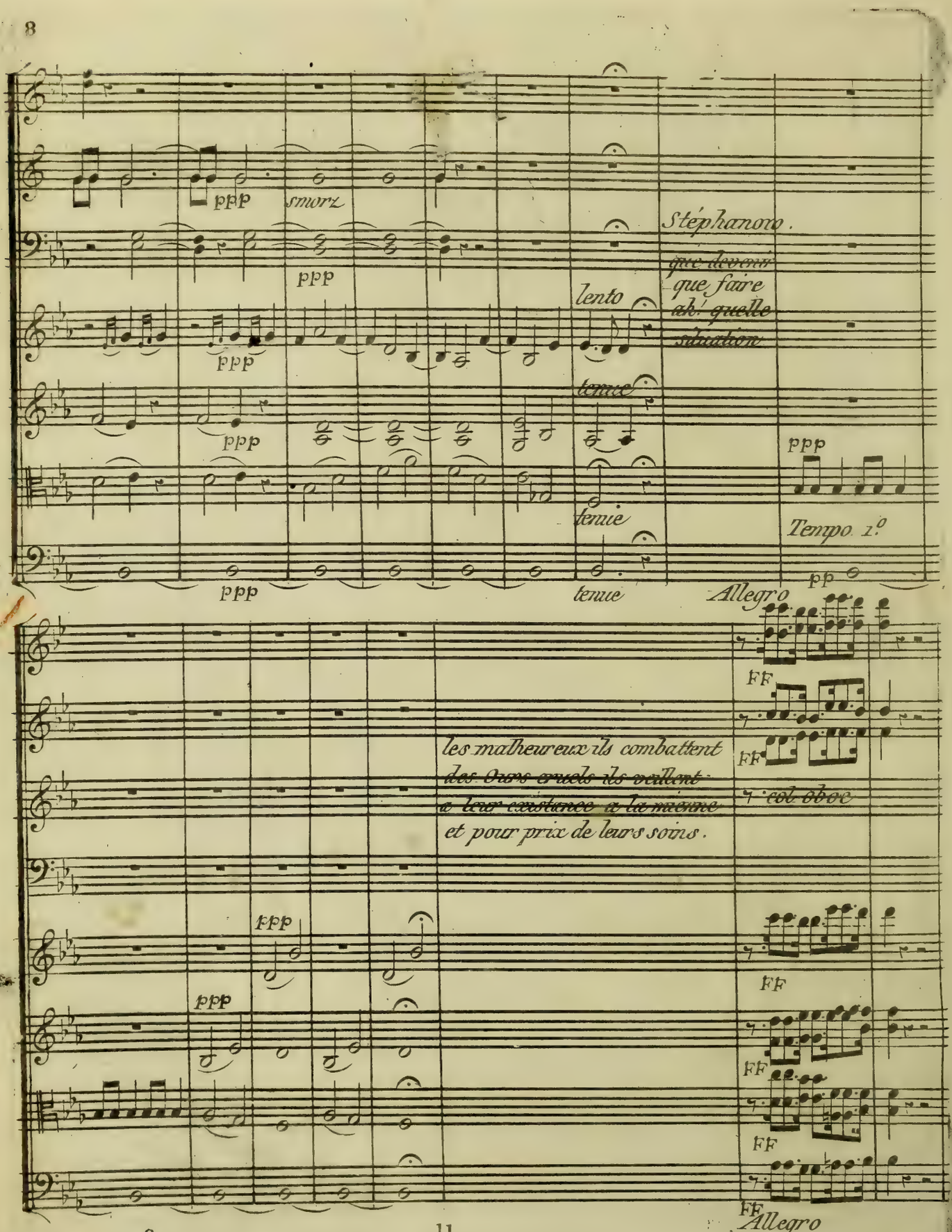

p
2e Cor.
smorz
pp
smorz
legato
pp
pp
pp
pp
pp
pp
2e Cor
1er Cor
2e Cor.
1er Cor.
smorzando
p cres
cres
smorz
sempre legato
cres
semp. lega.
smorz

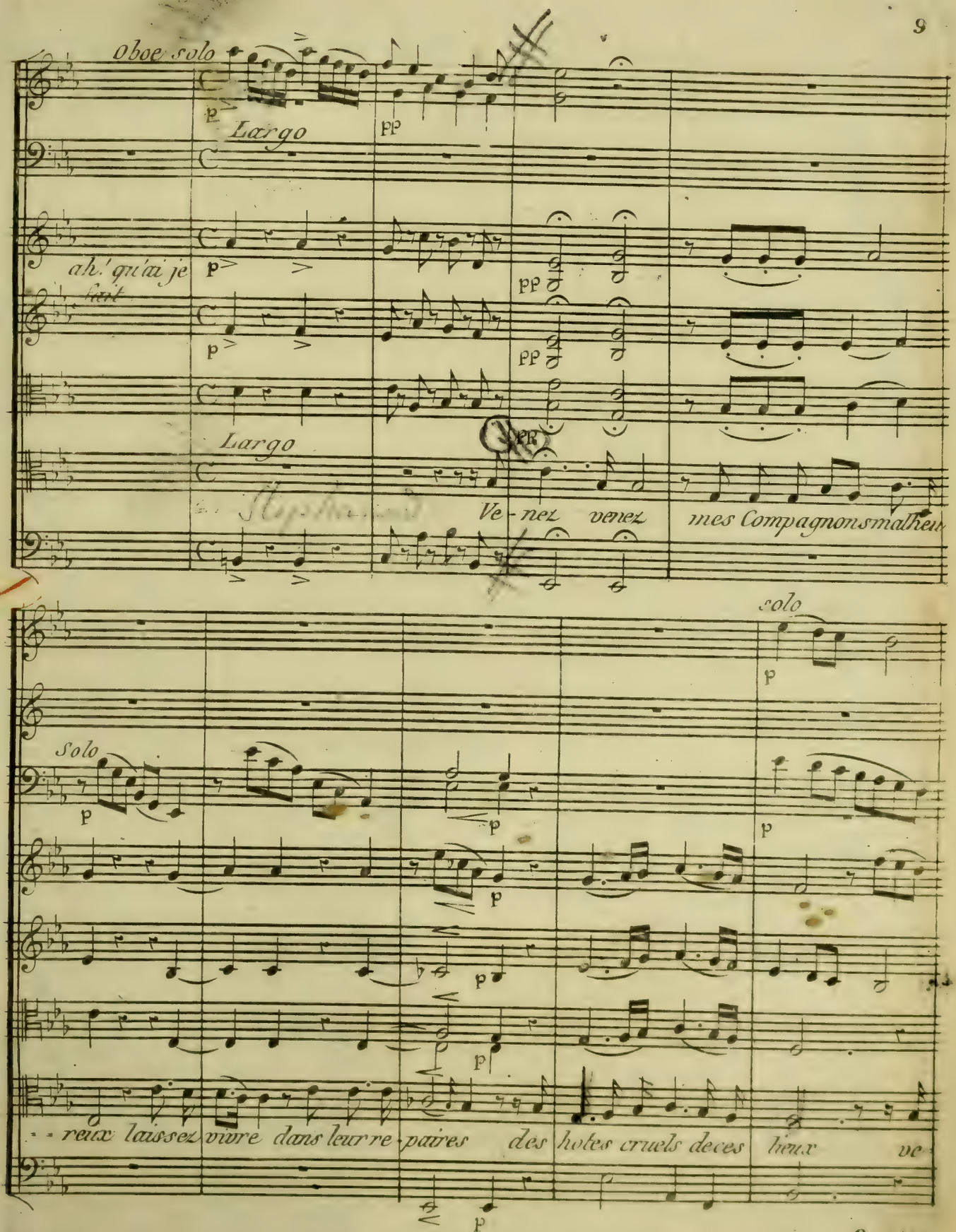
La toile se leve, on voit des Exilés qui traversent le Théâtre, ils ont des instrument de chasse, et semblent poursuivre quelqu'animal féroce.

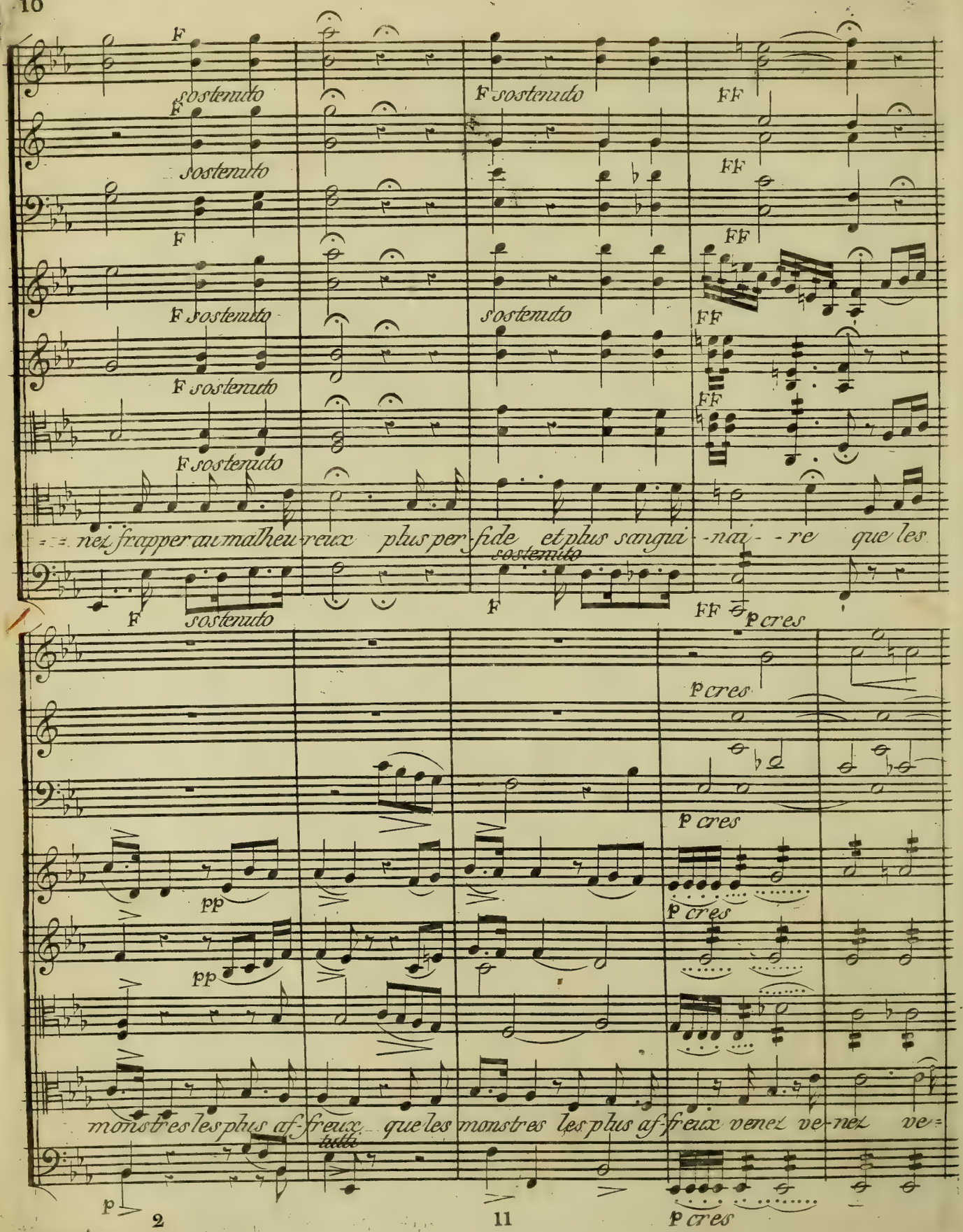



6
FF
tr
unis
col oboe.


Stephanow arrive dans le grand desordre.
p
col b
en diminuant
pp en diminuant
pp en diminuant
pp en diminuant
pp en diminuant


ppp
smorz
ppp
ppp
lento
tenue
ppp
tenue
Stéphanoro.
~~que devenir~~
que faire
~~ah! quelle situation~~
ppp
Tempo 1.o
pp
Allegro
FF
FF
~~col oboe~~
les malheureux ils combattent
~~des Dieux cruels ils veillent~~
~~a leur existence a la même~~
et pour prix de leurs soins.
fff
ppp
FF
FF
FF
FF
Allegro


Oboe solo
Largo
ah! qu'ai je fait
Largo
Ve-nez venez mes Compagnons malheu
solo
Solo
reux laissez vivre dans leur re-paires des hotes cruels deces lieux ve


F sostenuto
FF
nez frapper au malheu-reux plus per-fide et plus sangui--nai--re que les
p cres
pp
monstres les plus af-freux que les monstres les plus af-freux venez ve-nez ve=
tutti
p
2
11
p cres

p cres

p cres

p cres

tenue pp

p cres

tenue pp

pp

p

p cres

pp

p

p cres

pp

p

pp

= = nez mes Compa-gnons malheu-reux venez ve-nez ve-nez mes Compa=

pp

p

p cres

pp

F

p

F

FF

sostenuto

smorzando

F

smorz

FF

F

p

F

FF

smorz

smorzando

F

F

p

FF

unis

smorz

F

F

FF

smorz

= = gnons malheu-reux laissez ces monstres ces monstres af-freux laissez ces monstres af-

p

mf

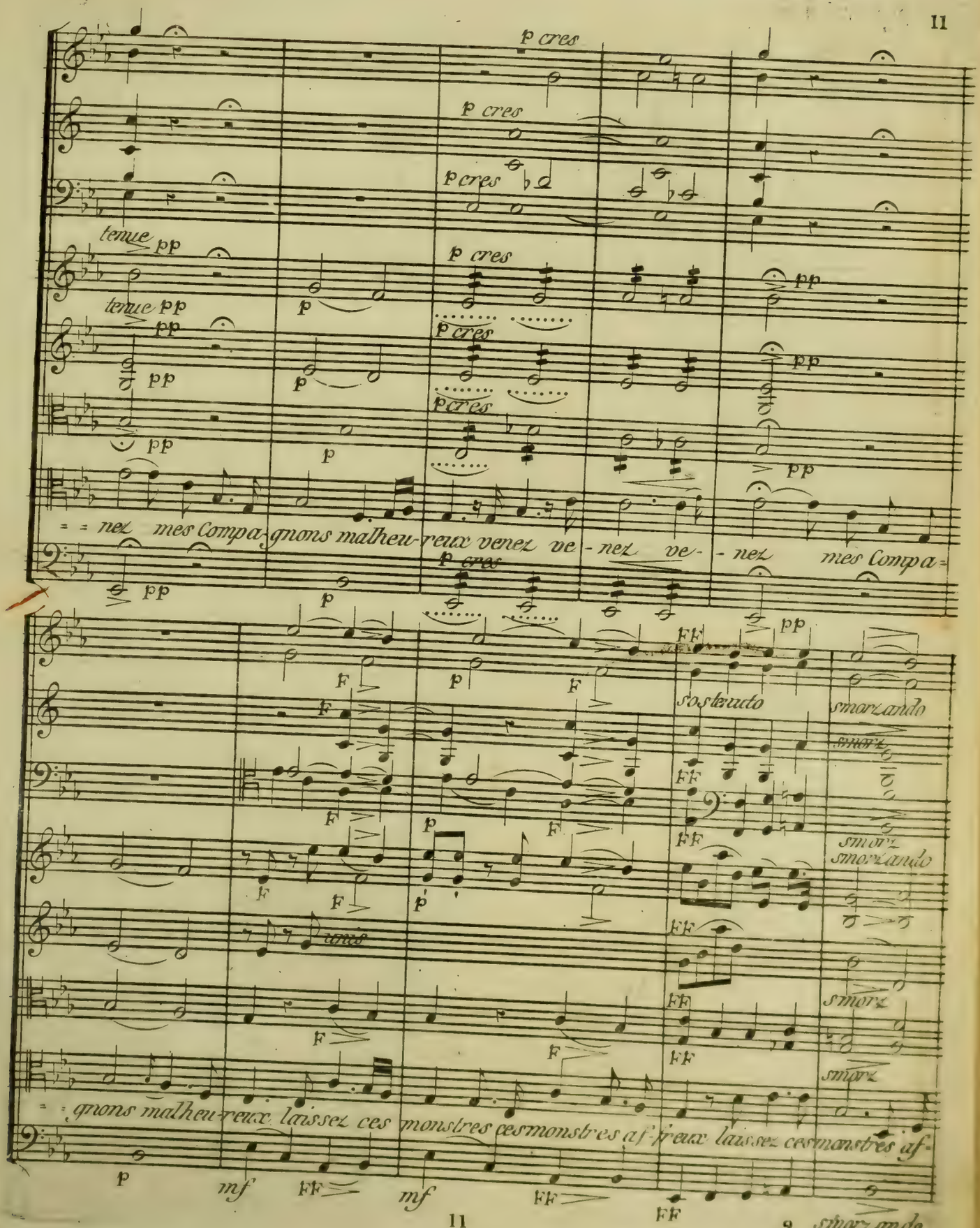
FF

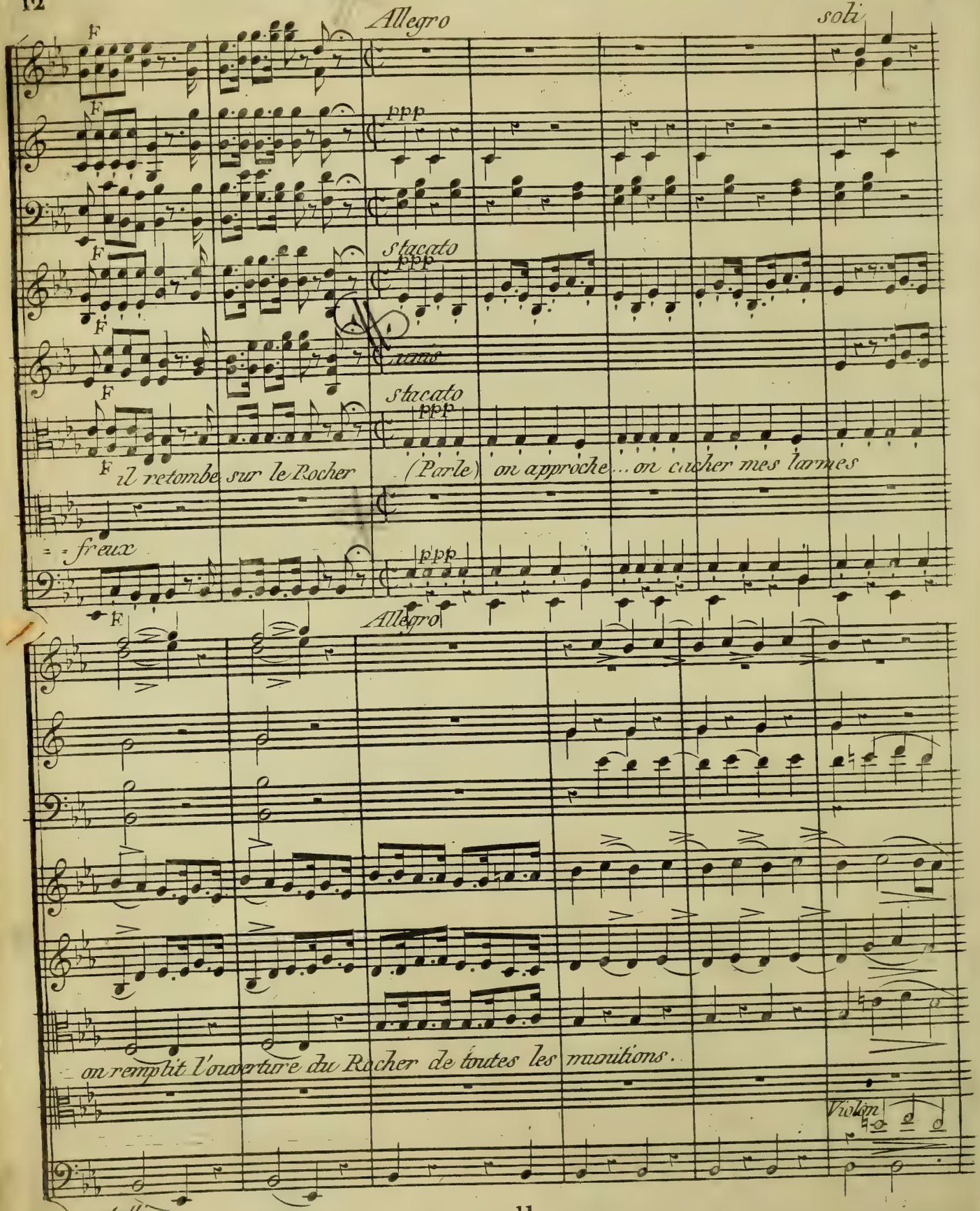
mf

FF

FF

smorzando




Allegro
soli
F
ppp
Staccato
ppp
cresc
Staccato
ppp
F
il retombe sur le Rocher
(Parle) on approche... on cacher mes larmes
= = freux
ppp
F
Allegro
on remplit l'ouverture du Rocher de toutes les munitions.
Violon
tutti

soli

soli

stacato

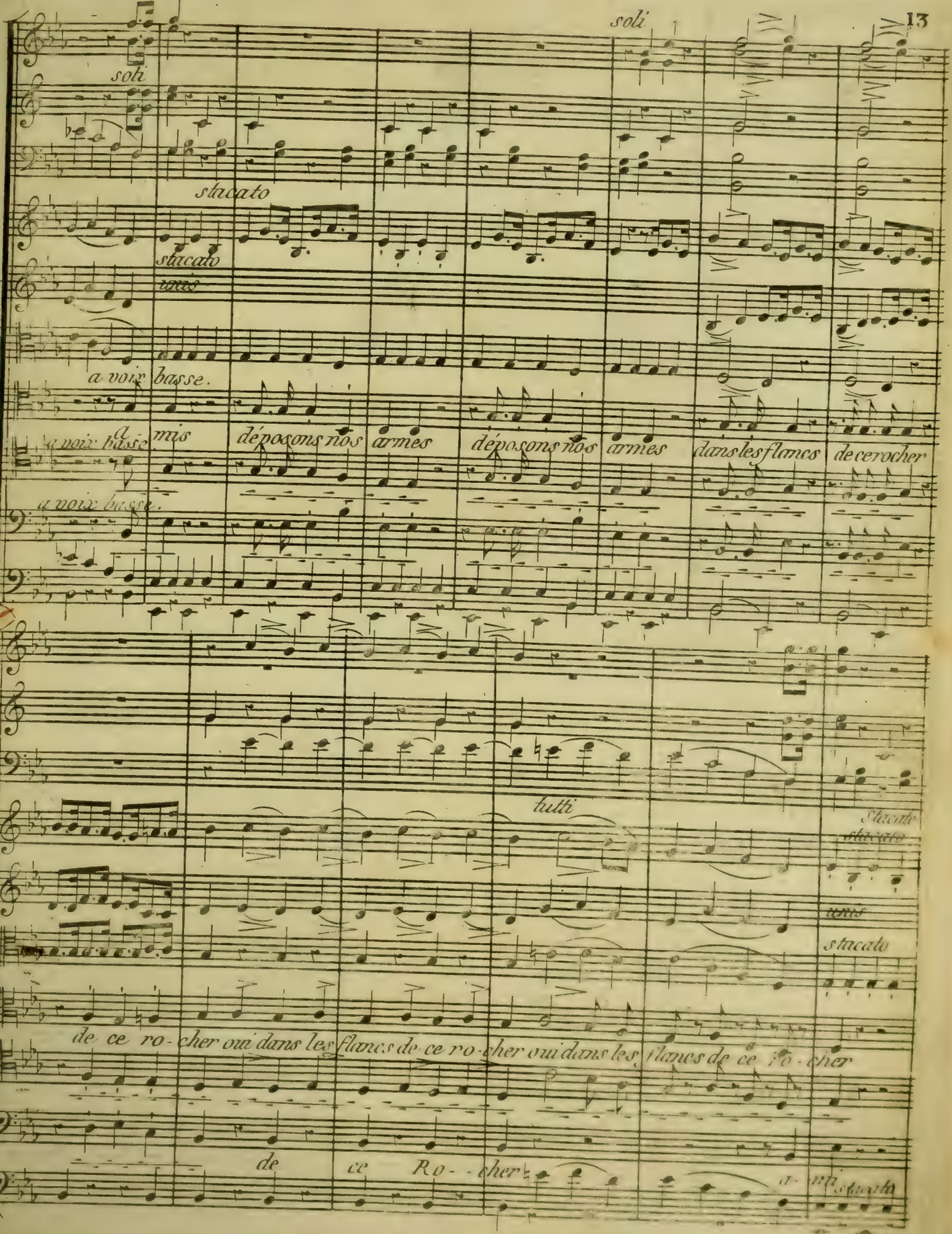
stacato

unis

a voix basse.

a voix basse

a mis déposons nos armes déposons nos armes dans les flancs de ce rocher



a voix basse.

tutti

Stacato

stacato

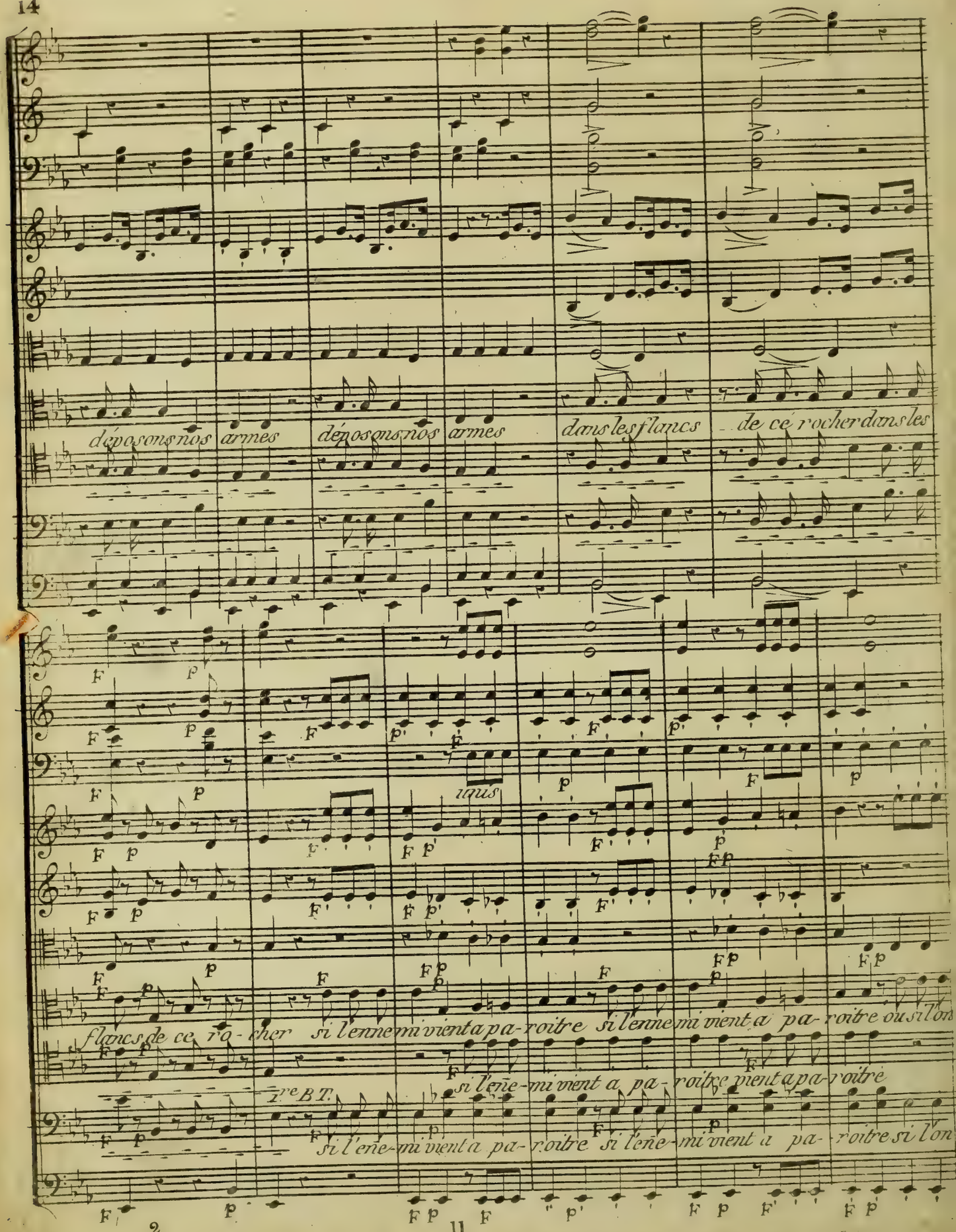
unis

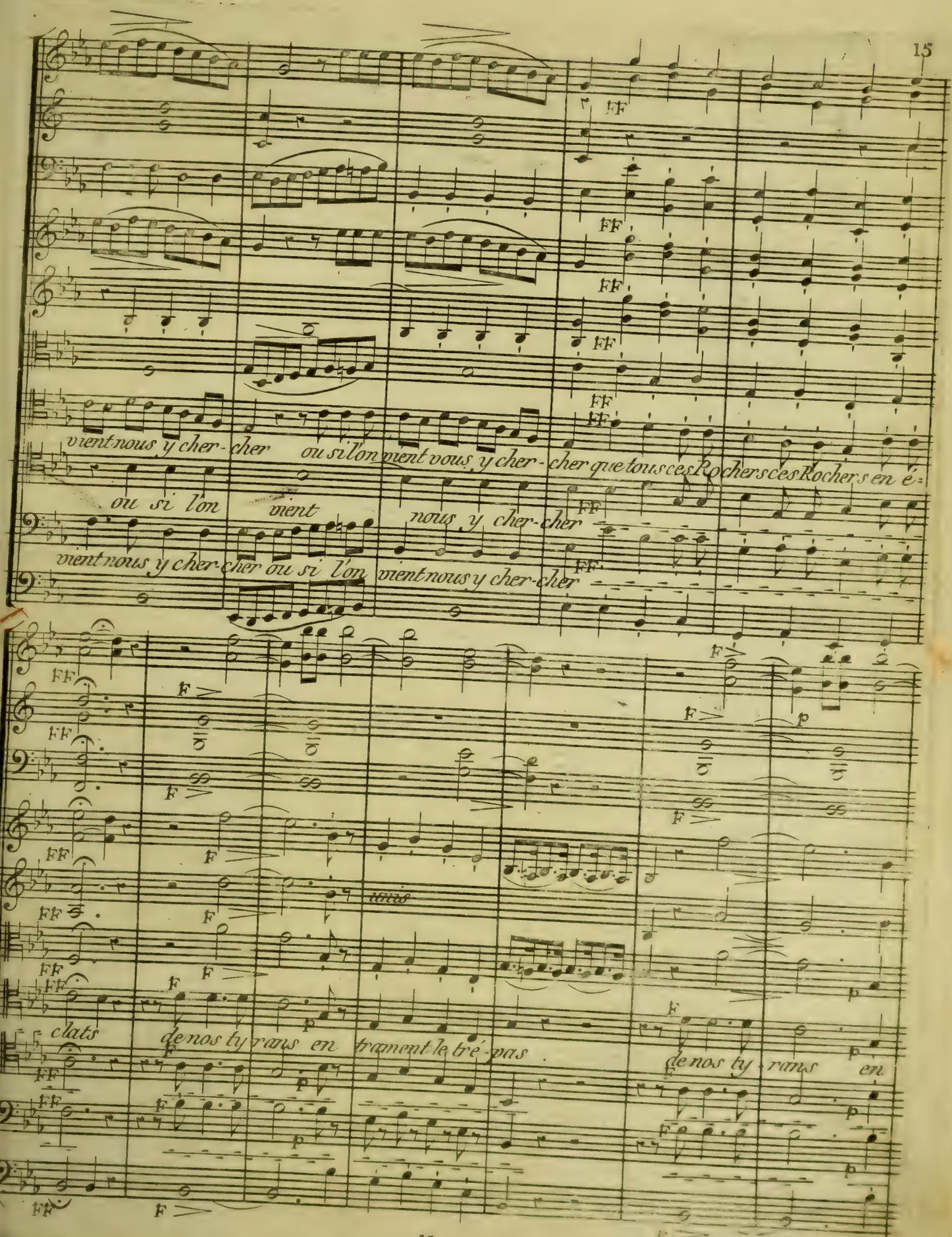
stacato

de ce ro-cher oui dans les flancs de ce ro-cher oui dans les flancs de ce ro-cher

de ce Ro--cher

a-mi stacato


déposons nos armes déposons nos armes dans les flancs de ce rocher dans les
iquis
flancs de ce ro-cher si l'enne-mi vient a pa-roitre si l'enne-mi vient a pa-roitre ou si l'on
1re B T.
si l'ene-mi vient a pa-roitre si l'ene-mi vient a pa-roitre si l'on
si l'ene-mi vient a pa-roitre vient a pa-roitre
2
11


vient nous y cher-cher ou si l'on vient vous y cher-cher que tous ces Rochers ces Rochers s'en é=
ou si l'on vient nous y cher-cher
vient nous y cher-cher ou si l'on vient nous y cher-cher
clats de nos ty rans en trament le tré-pas
de nos ty-rans en

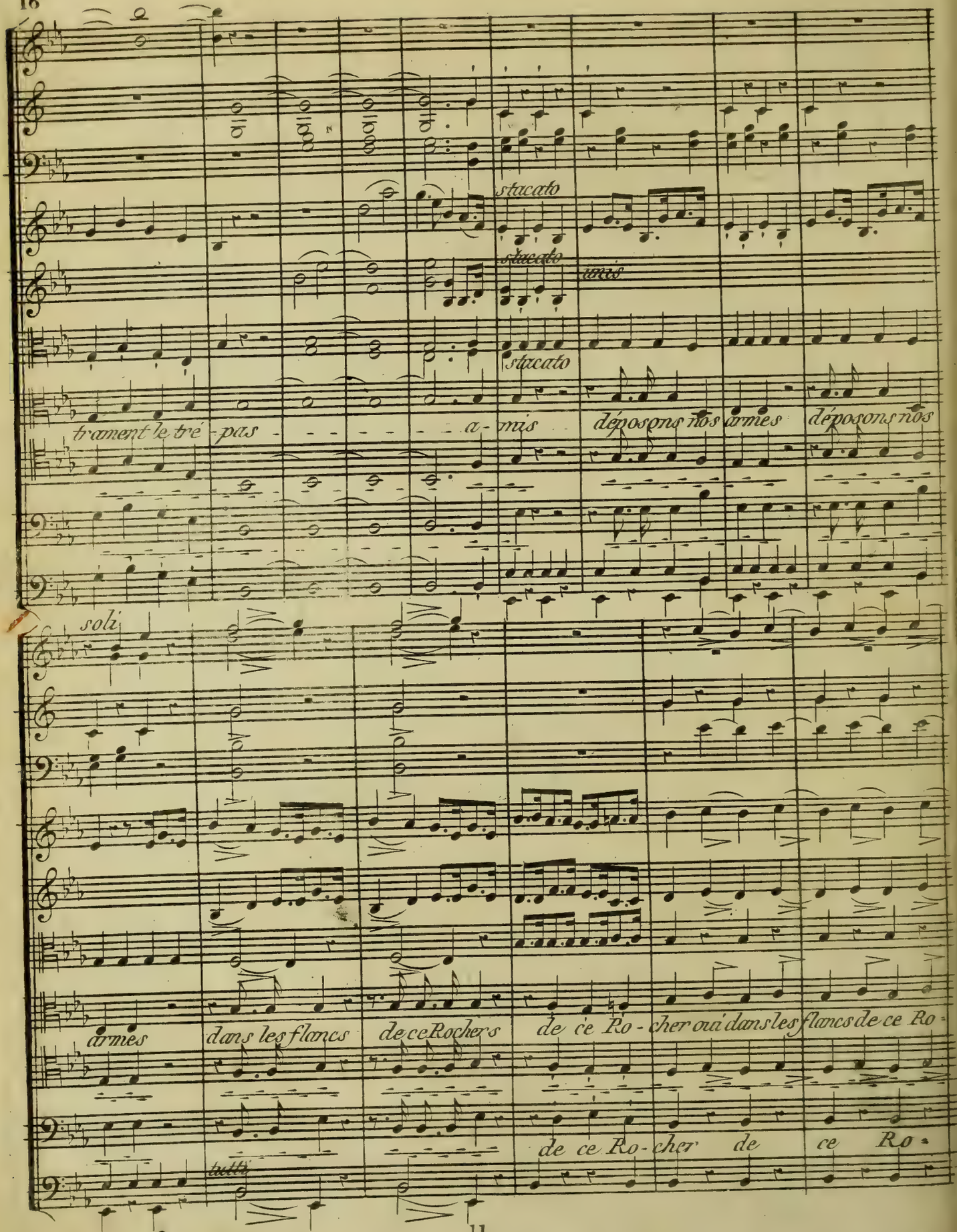
stacato

stacato

unis

stacato

trament le tré - pas - - - - - - - a - mis déposons nos armes déposons nos



soli

armes dans les flancs de ce Rochers de ce Ro - cher oui dans les flancs de ce Ro -

de ce Ro - cher de ce Ro -

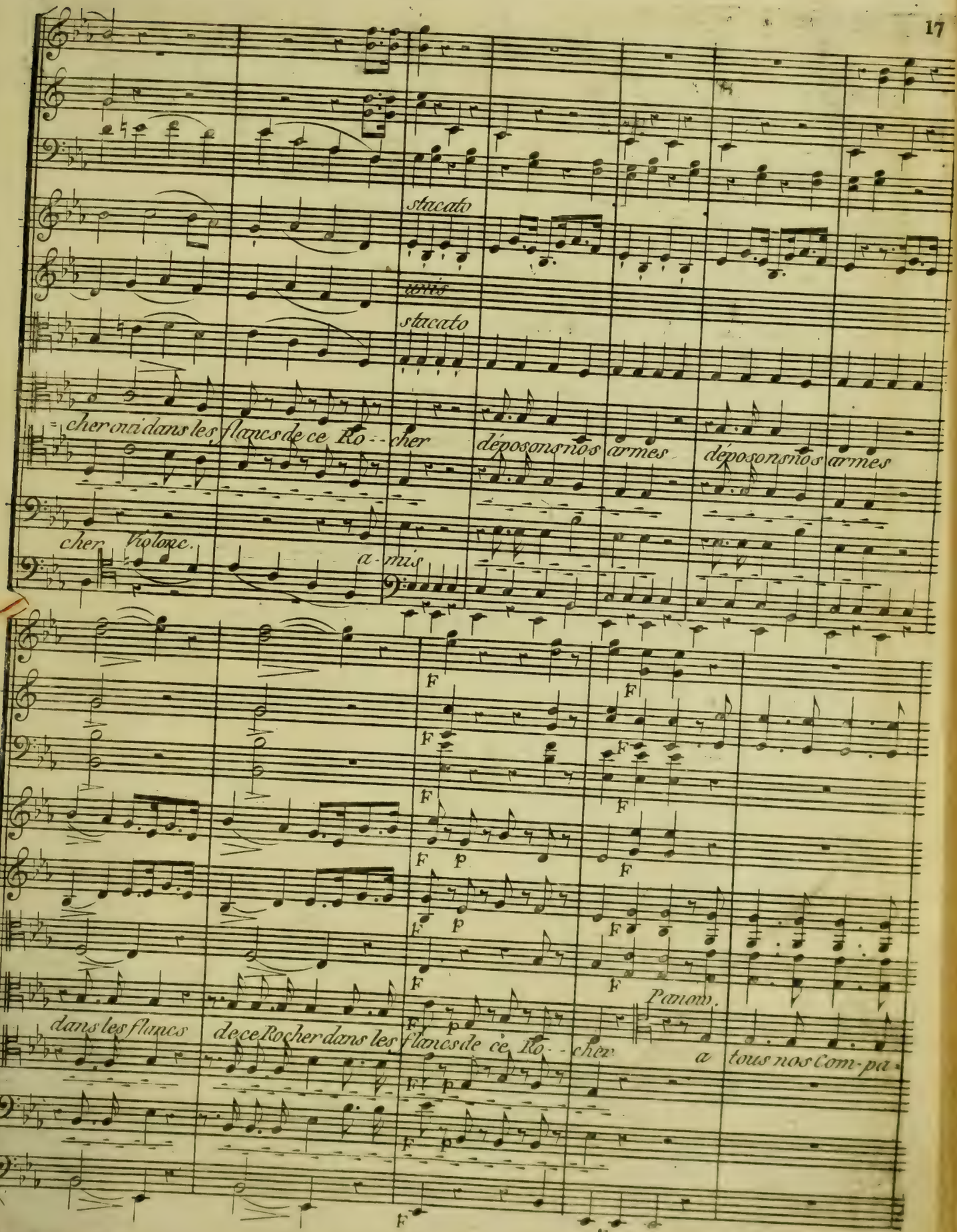
tutti

stacato

unis

stacato

=cher oui dans les flancs de ce Ro--cher déposons nos armes déposons nos armes



cher Violonc.

a-mis

F

F

F

F

F

F p

F

F p

F

F

Panow.

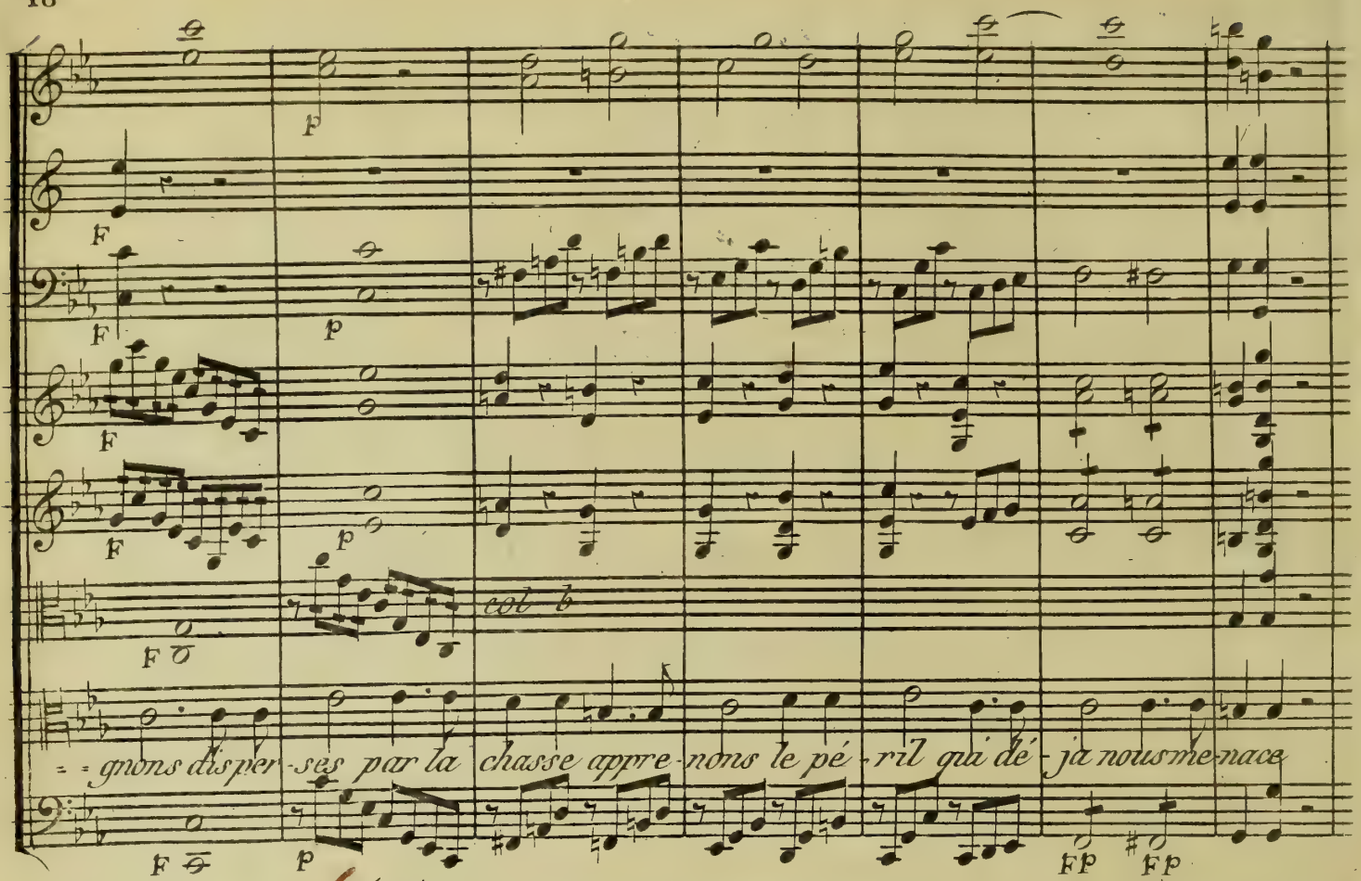
dans les flancs de ce Rocher dans les flancs de ce Ro--cher a tous nos Com-pa-

F p

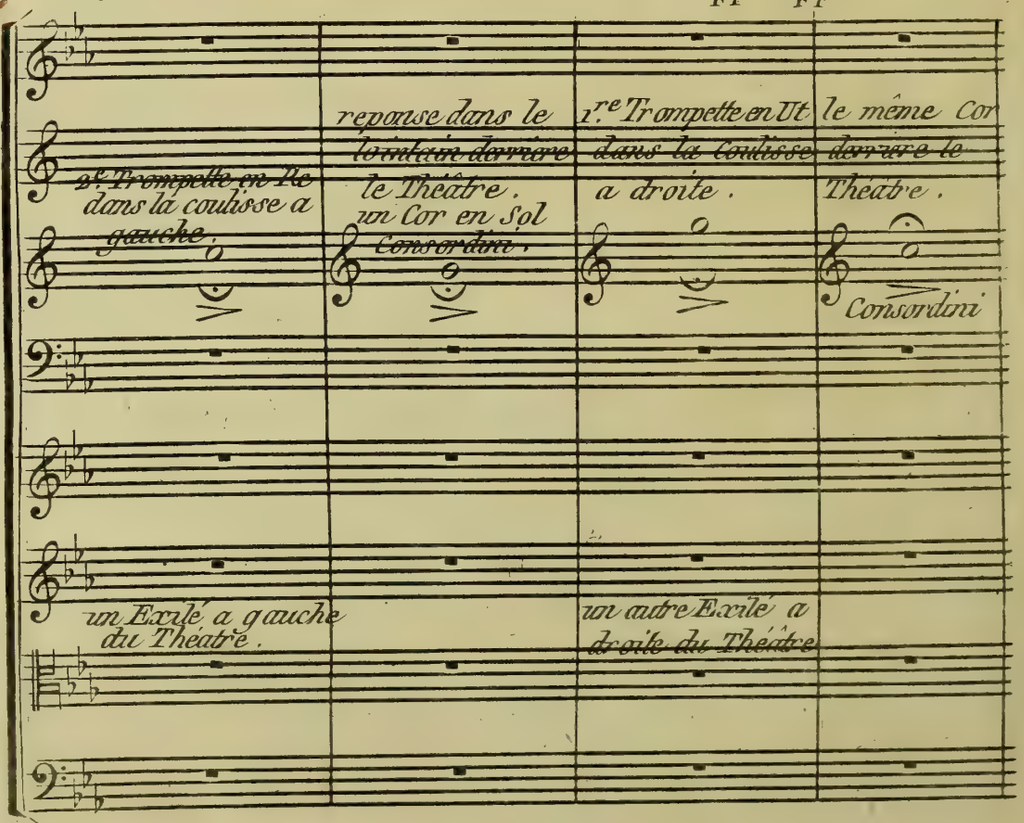
F p

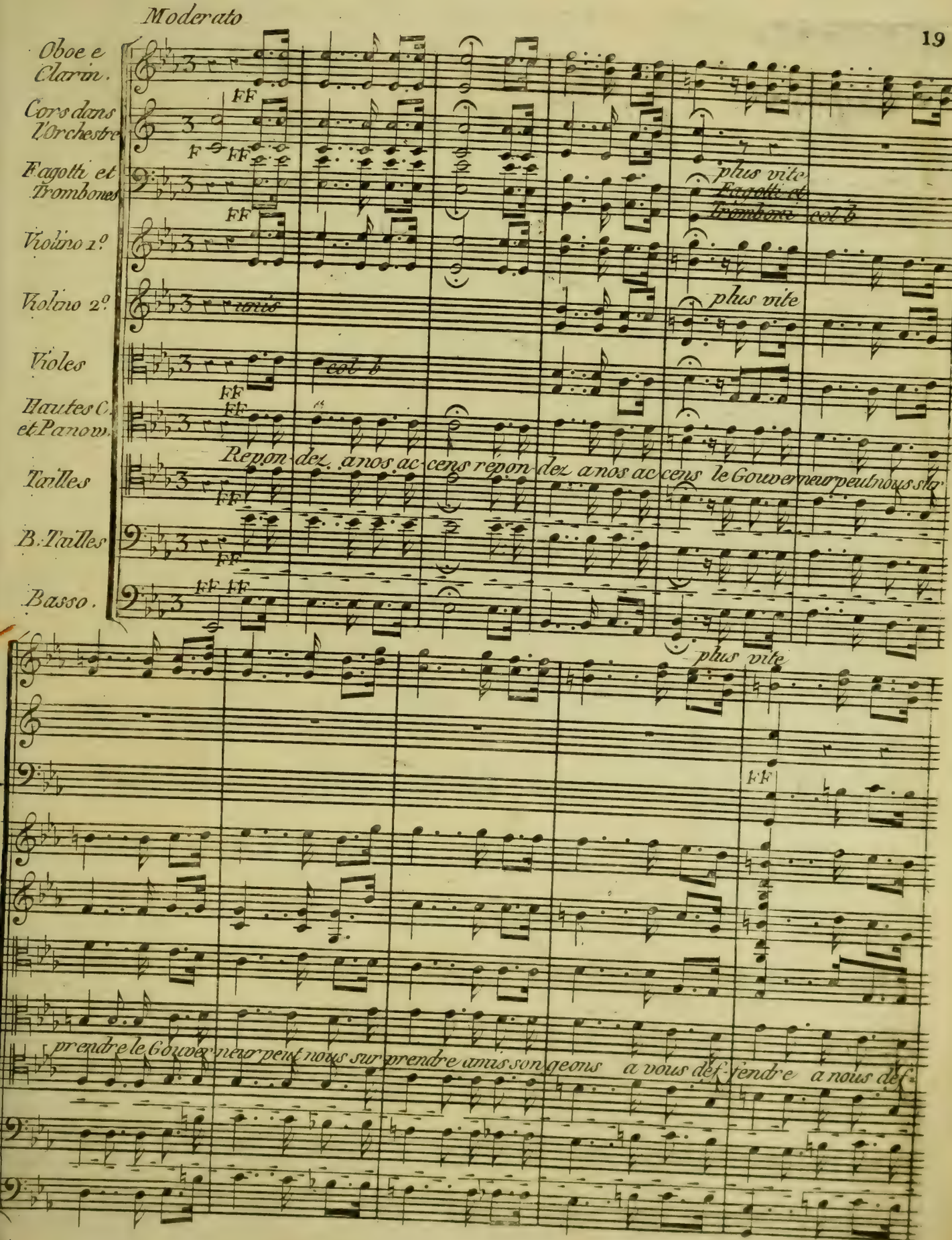
F

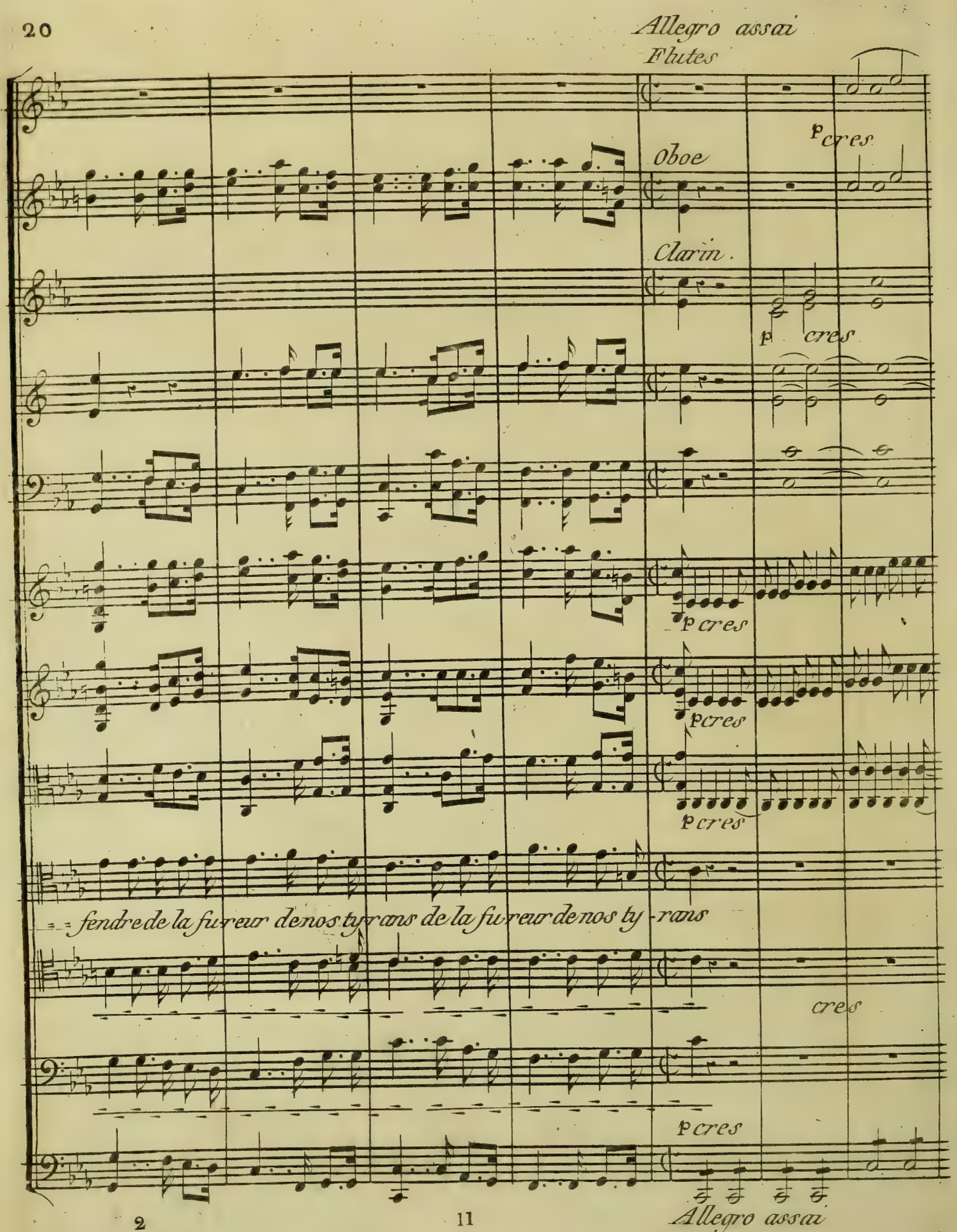
F

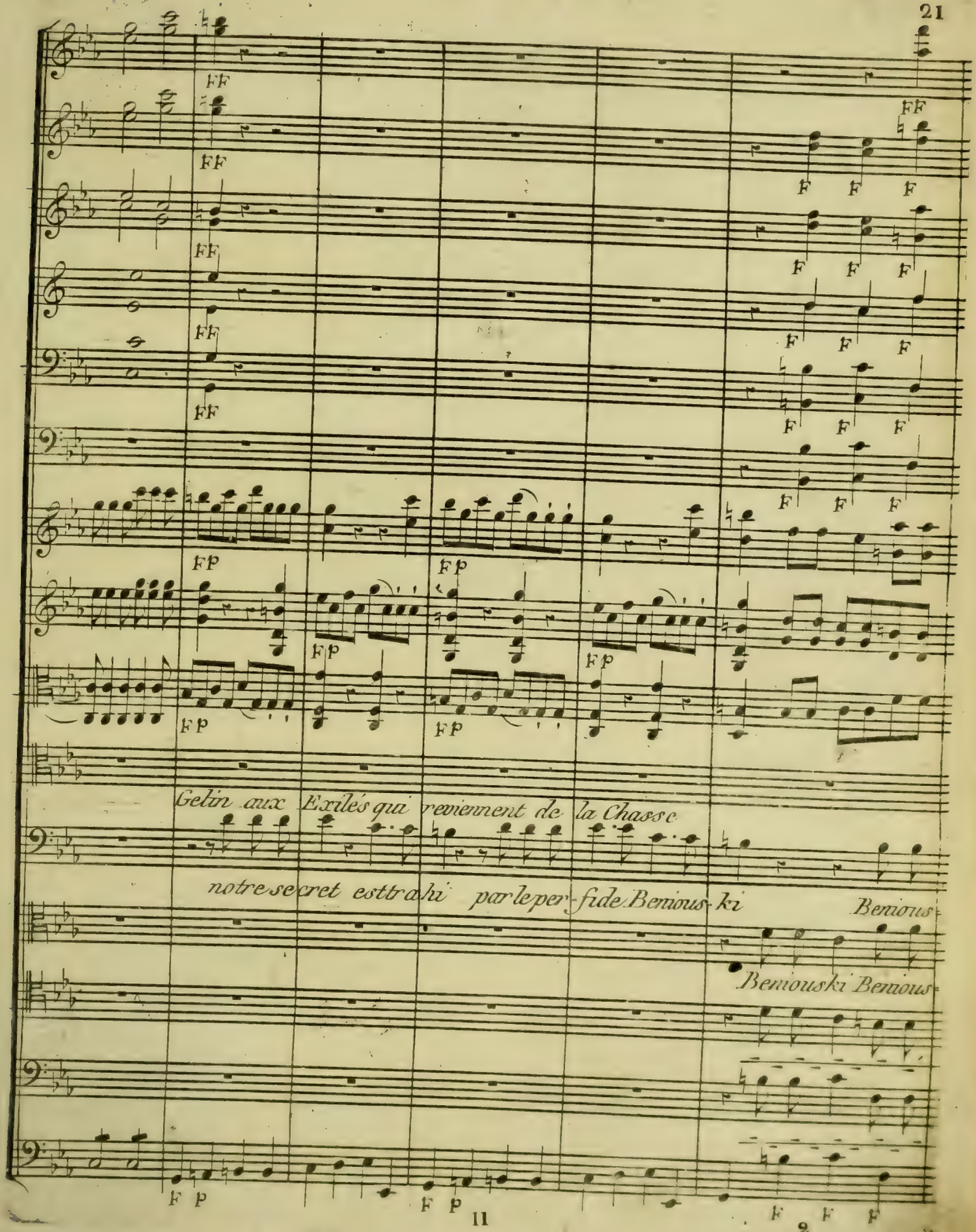


Tous les exilés montent sur differents rochers font entendre le son prolongé d'une Corne sauvage imitée ici par la trompette avec une Sourdine, auquel les autres exilés repondent avec les Cors egalement avec Sourdine ;




Moderato
Oboe e Clarin.
Cors dans l'Orchestre
Fagotti et Trombones
Violino 1.o
Violino 2.o
Violes
Hautes C. et Panow.
Tailles
B. Tailles
Basso.
FF
plus vite
Fagotti et Trombone col b
col b
Repon dez anos ac cens repon dez anos ac cens le Gouverneur peut nous sur
prendre le Gouverneur peut nous sur prendre amis son geons a vous def fendre a nous def


Allegro assai
Flutes
Oboe
Clarin.
p cres
fendre de la fureur de nos tyrans de la fureur de nos ty-rans
cres
Allegro assai


Gelin aux Exilés qui reviennent de la Chasse
notre secret est trahi par le per-fide Beniouski
Beniouski Beniouski

un peu plus vite.

soli

p F F F F FF

p F F p F F unis

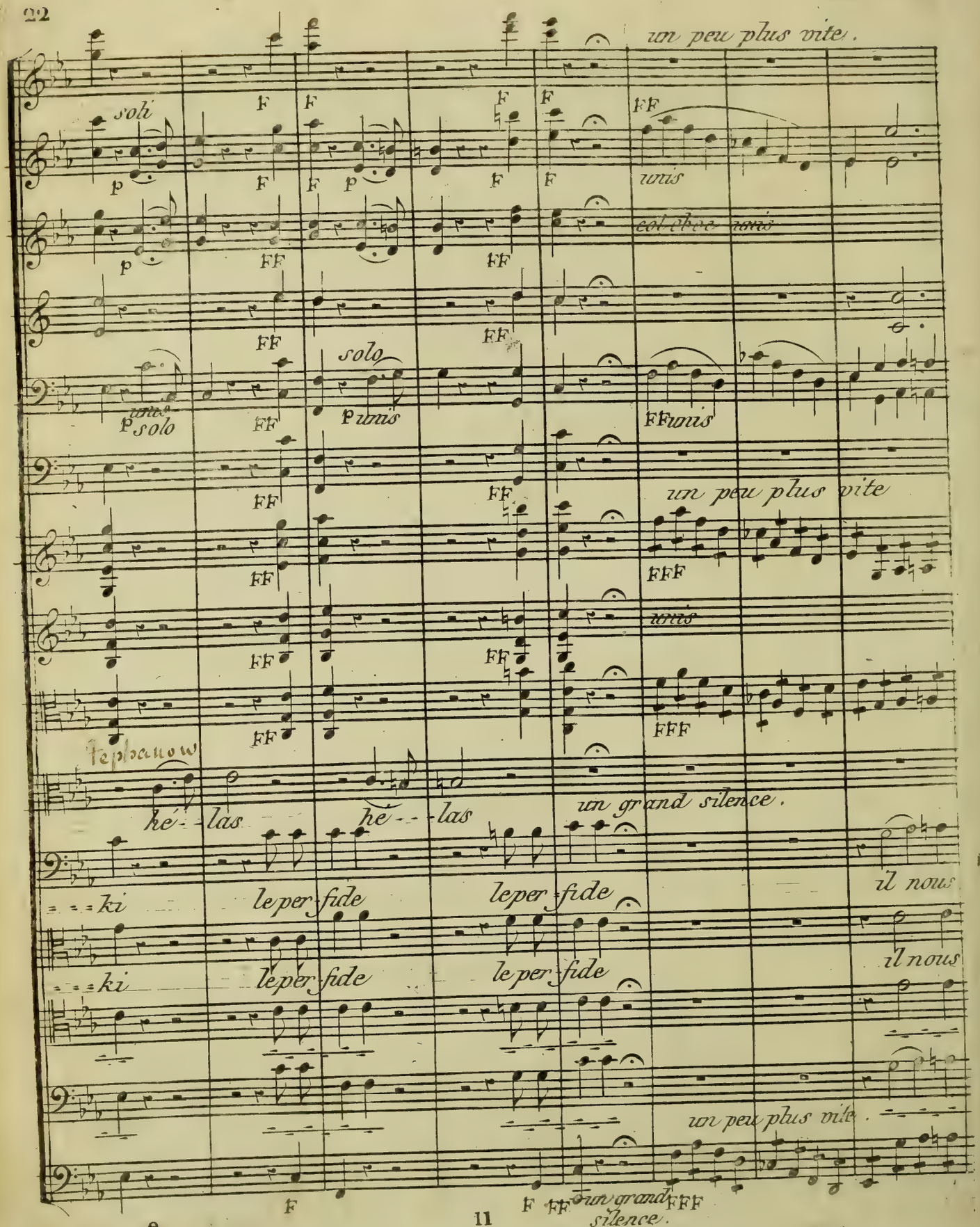
p FF FF col choc unis

FF FF

solo

unis p solo FF p unis FF unis

FF FF un peu plus vite



FF FFF

FF FF unis

FF FFF

Tephanow

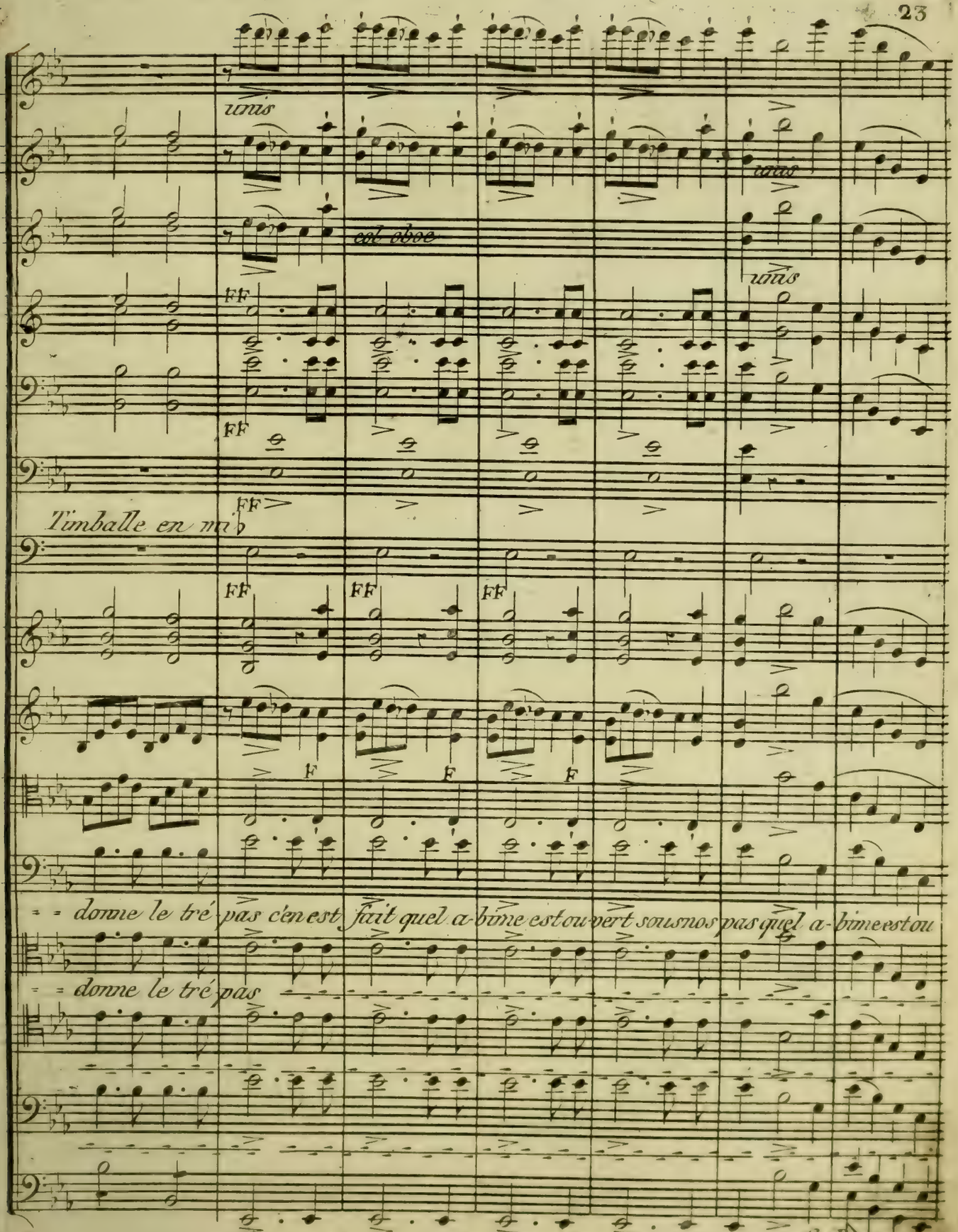
hé - las hé - las un grand silence.

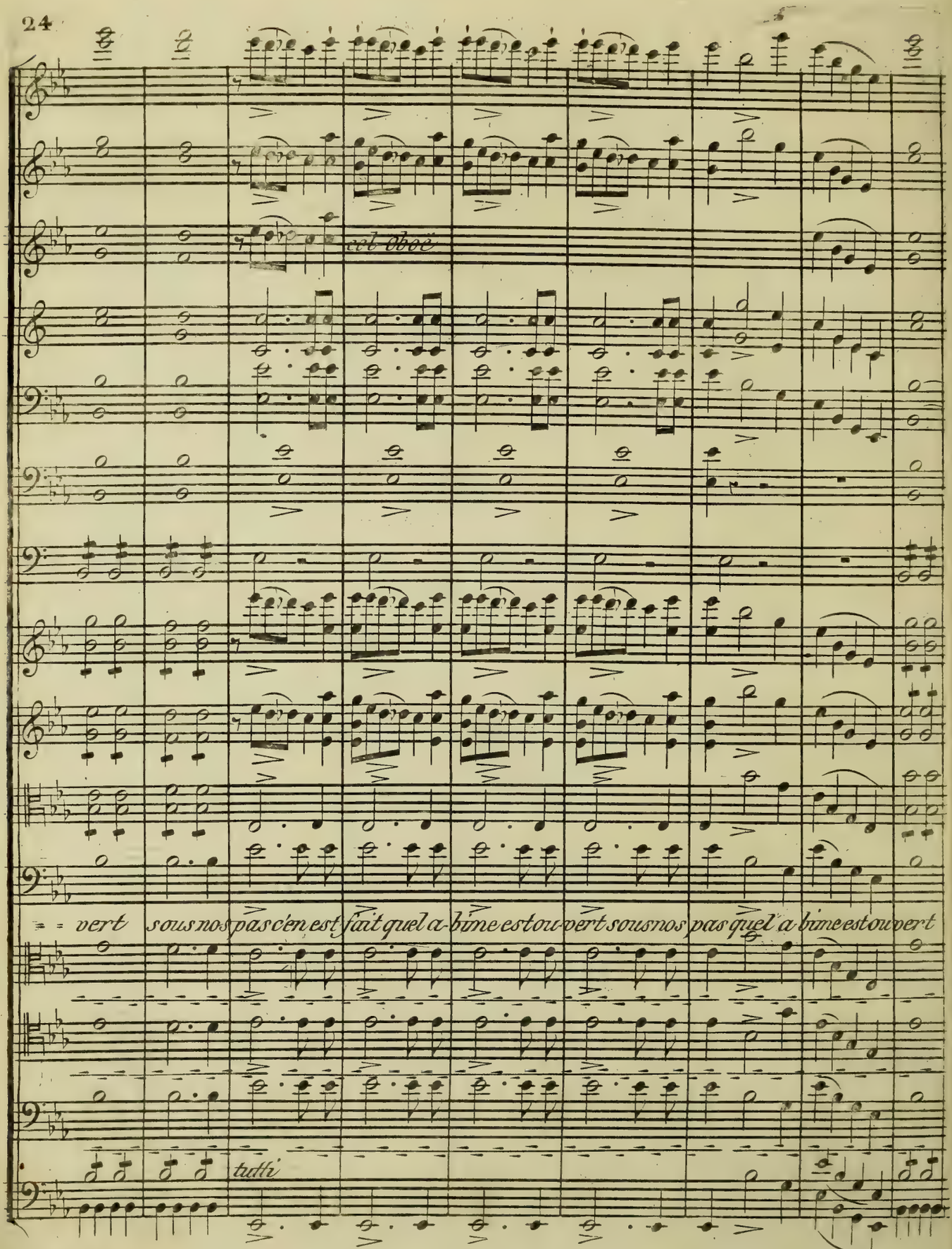
- - - ki le per fide le per fide il nous

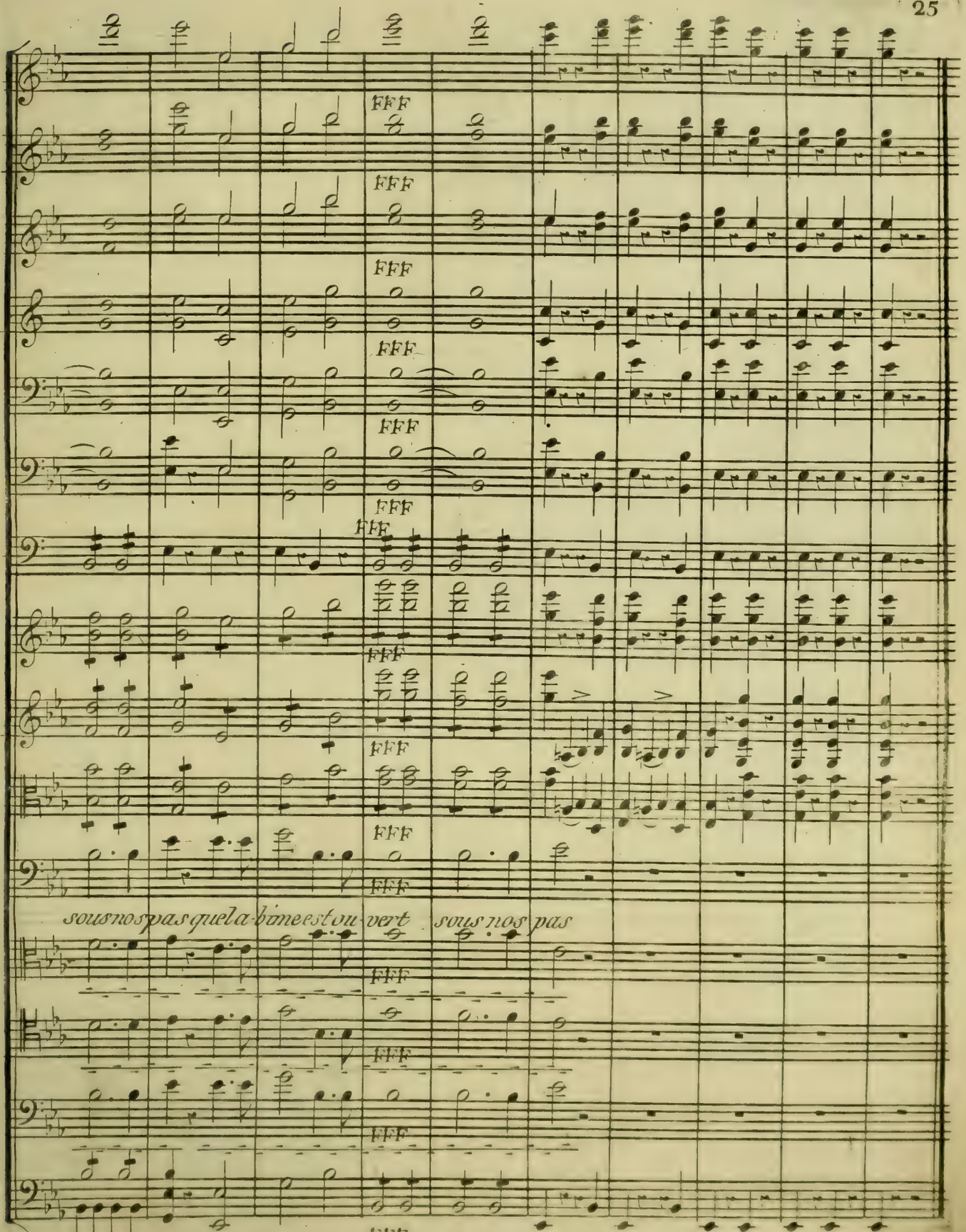
- - - ki le per fide le per fide il nous

un peu plus vite.

F F FF un grand silence. FFF


unis
col oboe
unis
unis
FF
FF
FF
Timballe en mi♭
FF
FF
FF
F
F
F
= = donne le tré pas c'en est fait quel a-bime est ou-vert sous nos pas quel a-bime est ou
= = donne le tré pas
C.B.


vcl. oboë
vert sous nos pas c'en est fait quel a-bîme est ou-vert sous nos pas quel a-bîme est ouvert
tutti


FFF
sous nos pas que la-bîme est ou-vert sous nos pas

Un Exilé . .

On à donné le signal d'allarmes sommes nous découverts.

Panow.

Il est trop vrai, Beniowsky nous a trahis.

Les Exilés.

Est-il possible!

Panow.

Le Gouverneur a fait rassembler ses Cosaques L'ordre a été donné d'arréter Stéphanow, plusieurs de nos malheureux Compagnons qui erraient sans armes près du Chateau ont été enlevés à l'instant même, témoin de cette violence je vous ai fait prévenir de vous rendre au sein de ces Rochers, où nous pouvons au moins pendant quelque tems, braver la fureur de nos ennemis.

Un Exilé.

Nous serons forcé de succomber, sans appui, sans Chef, sans armes, sans munitions.

Panow.

Sans munitions! Cette Caverne les renferme toutes, si nous sommes vaincus, dérobons nous au Suplice hôrrible, qui nous est destiné. embrâsons le souffre, le Salpêtre que Contiennent les flancs de ce Rocher, et perissons sous ses éclats, mais nous vaincrons si nous nommons pour Chef le brave Geslin.

Geslin.

Arretez mes amis, je suis indigne de votre Confiance, je fus l'ami du traitre. C'est à Stéphanow seul . . .

Stéphanow.

Qui moi oh! non jamais . . .

Geslin.

Tu détestais Beniowsky, tu leur seras fidèle.

Stéphanow.

Ah! Dieux!

Geslin.

Cesse de t'en d'effendre, tu leur dois tes talens, ton bras, ton courage, tu périras, où tu les feras triompher, C'est toi que nous nommons.

Stéphanow.

Moi que vous Choisissez, moi! j'accepte, je périrai, ou vous serez vengé.

Geslin (à part a Stéphanow.)

Ecoute Stéphanow, je partageois l'amitié de Beniowsky, je dois partager la honte de son crime, ces lieux me sont insuportables.

Stéphanow.

Quel est ton projet.

Geslin.

De fuir nos Compagnons, d'aller au devant des Exilés de la Syberie

Stéphanow.

Mais les Coriaques, les monts glacés. leurs torrens.

Geslin.

Ne sauroient m'arretter. vois cette arme et souviens toi des paroles de Beniowsky prends ce poignard me disait-il, et si je trahis mes sermens, sois le premier a m'en punir. C'est un sacrifice que tu devras a L'amitié trompée, ce sont ses paroles, le Cruel! ce souvenir fait sourire ma vengeance...des pleurs de rage ...prend ce fer et si tu rejoins un traitre, dis lui bien en le frappant que C'est par tes mains que je lui perce le cœur.....adieu.

(Il sort.)

SCENE II.

Les précédens, hors Geslin Stéphanow.

Mes amis ne perdons pas un tems précieux. le Gouverneur a rassemblé ses 1200 Cosaques, à peine sommes nous la moitié de ce nombre, ne lui donnons pas le tems, de se reconnoître, payons d'audace, attaquons le à la pointe du jour, qui sait si le Ciel ne nous garde pas la victoire? ne négligeons pas Cependant une dernière ressource employons la ruse. toi Panow, prends la moitié des Exilés, entre dans la Ville, les Cosaques sont tous au Chateau, empare toi de leurs femmes; de leurs enfans, conduis les parmi nous. C'est peut-être a de tels otâges que nous devrons notre salut.

Panow.

Je t'entends et je cours executer les ordres. (il fait defiler la moitié des Exilés et sort à leur tête.)

Stéphanow à un Exilé.

Toi, prends quelques hommes, promène toi aux environs du Chateau observe si le Gouverneur ne tente pas quelques mouvemens (L'Exilé sort à la tête d'Un ploton: aux Exilés qui sont Restés) et vous mes amis, entrez dans cette Caverne, préparez vos armes, munissez vous de plomb, de Salpêtre, préparez vous enfin à Combattre, à vaincre ou à mourir, soyez prêts au premier Signal.

(Les Exilés s'éloignent.)

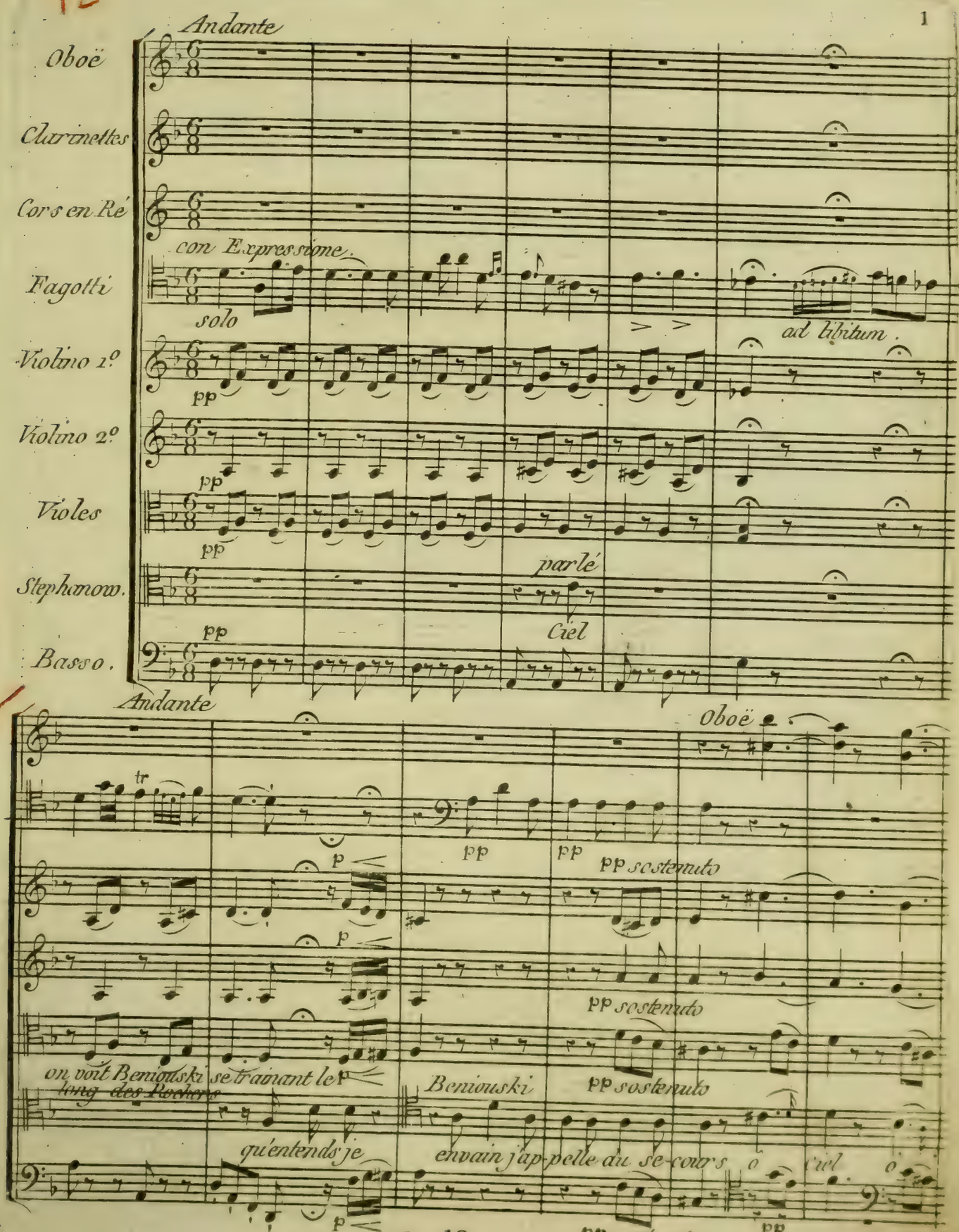
SCENE III.

Stéphanow.

(Seul)

La vue de ces Exilés me rappelle trop mon Crime. C'est moi qui les ai mis sur le bord de leur tombeau, et c'est moi qui devient leur appui, leur dernière ressource, ah! malheureux Beniowsky puisse-je au moins en les faisant triompher, expier la plus noire des trahisons.

12


Andante
1
Oboë
Clarinettes
Cors en Ré
con Expressione.
Fagotti
solo
ad libitum.
Violino 1º
Violino 2º
Violes
Stephanow.
parlé
Ciel
Basso.
pp
Andante
Oboë
tr
p
pp sostenuto
on voit Beniouski se traînant le long des Rochers
Beniouski
qu'entends je
envain j'appelle du secours
ô
ciel
12
2

p p

p pp p pp

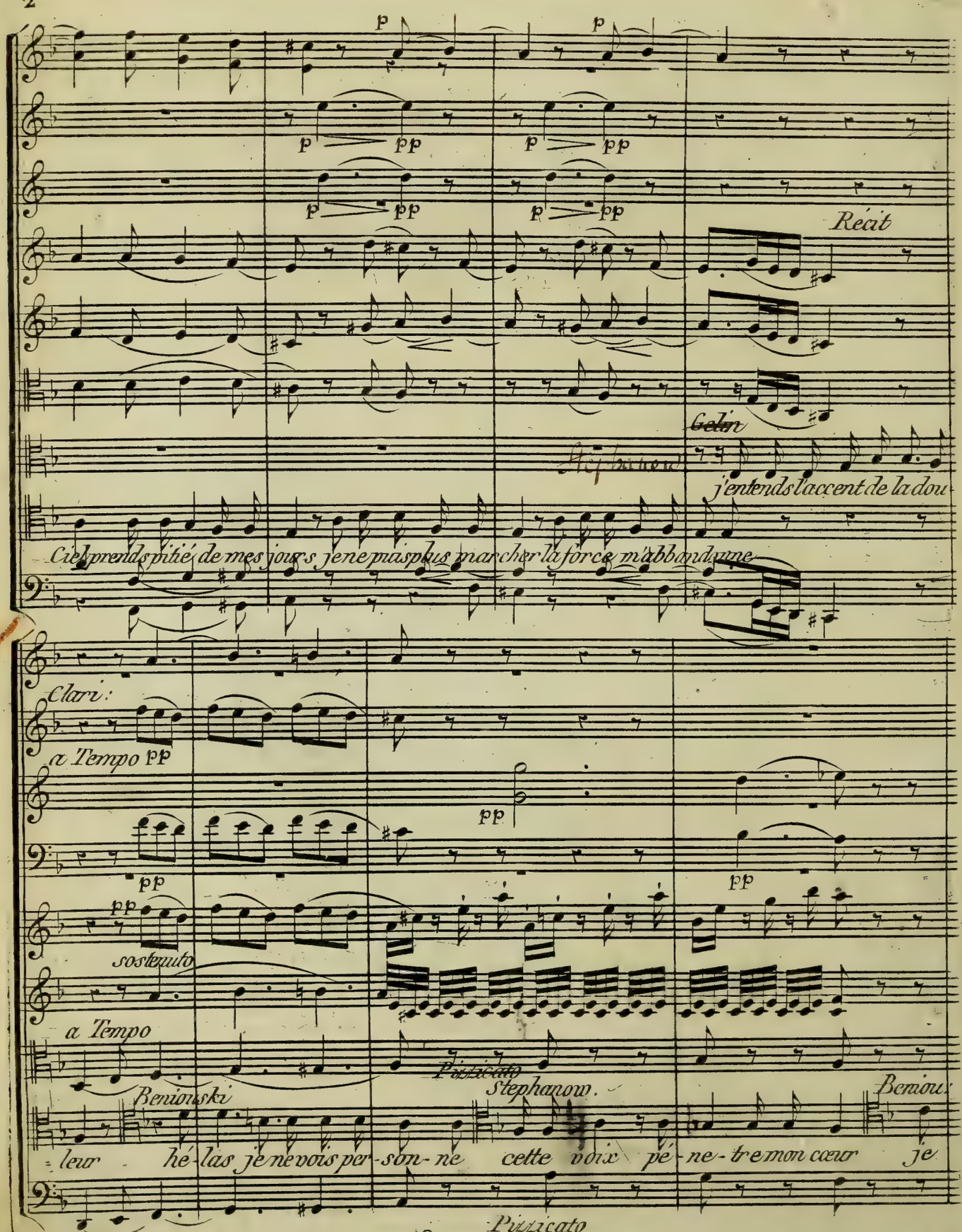
p pp p pp

Récit

Gelin

Stephanow

j'entends l'accent de la dou-



Ciel prends pitié de mes jours je ne puis plus marcher la force m'abbandonne

Clari:

a Tempo pp

pp

pp

pp

pp

sostenuto

a Tempo

Pizzicato

Beniouski

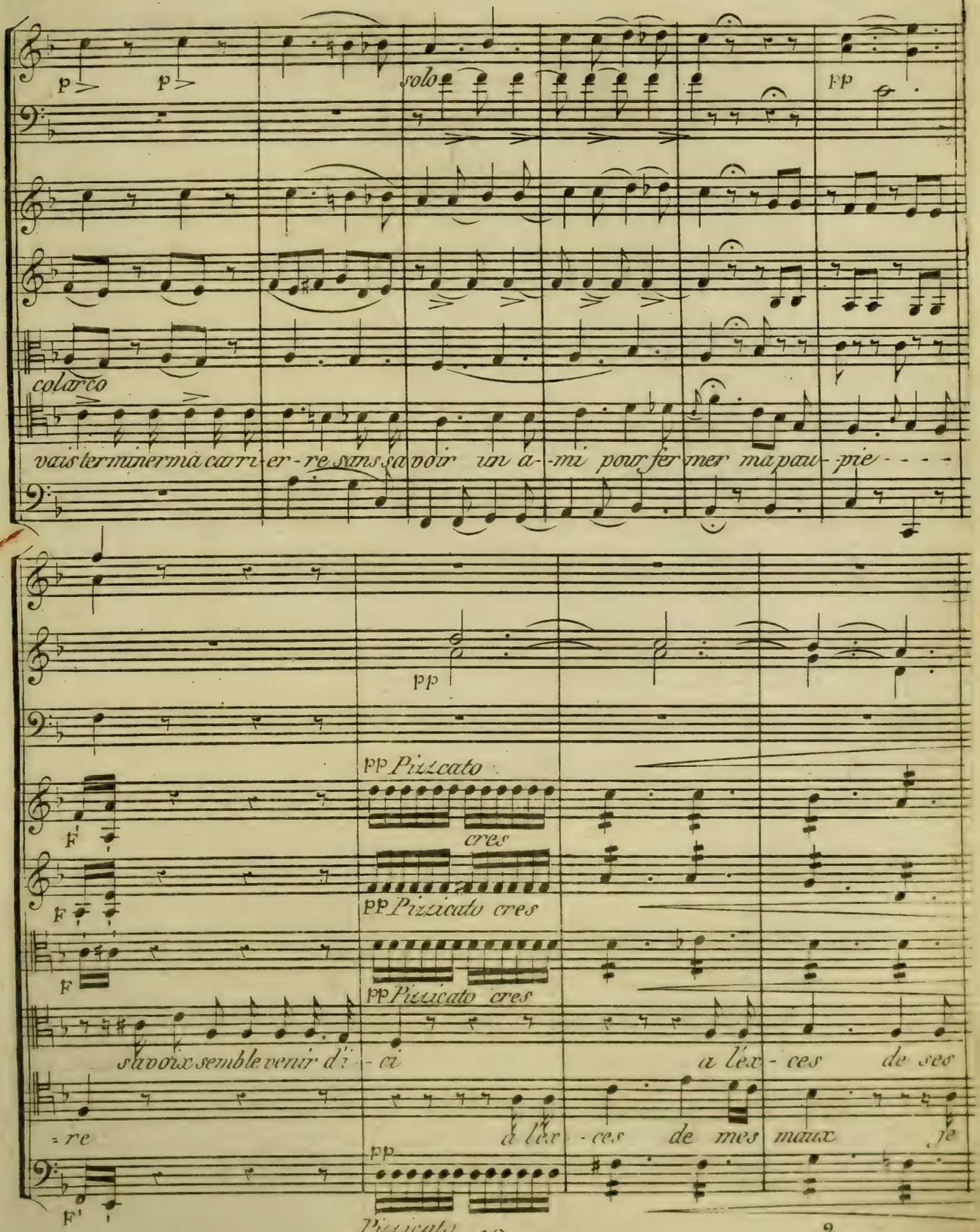
Stephanow.

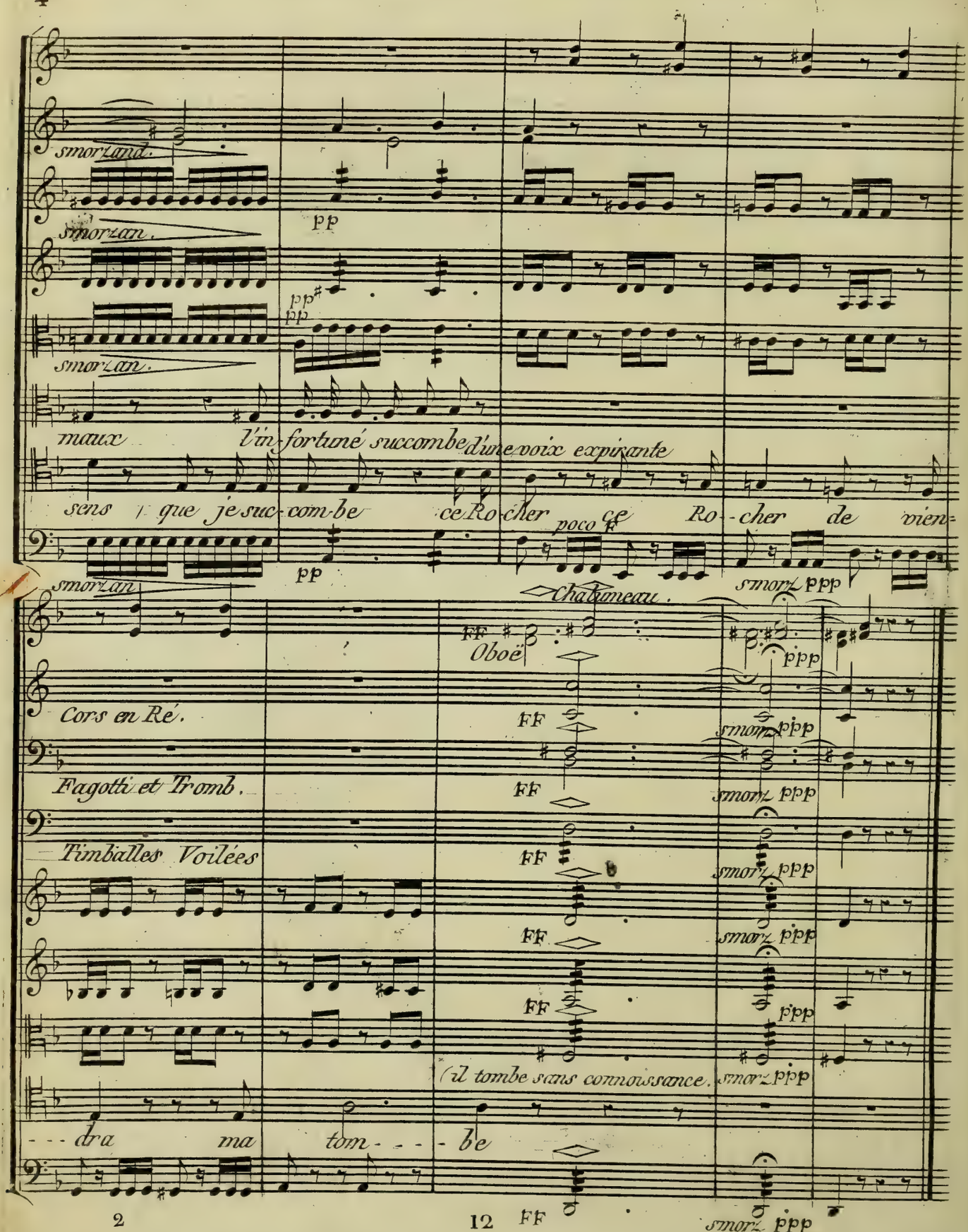
Beniou:

-leur hé-las je ne vois per-son-ne cette voix pé-ne-tre mon cœur je

a Tempo

Pizzicato


p
p
solo
pp
colarco
vais terminer ma carri-er-re sans savoir un a--mi pour fermer ma pau-pie
pp
pp Pizzcato
cres
pp Pizzicato cres
pp Pizzicato cres
F
F
F
savoix semble venir d'i--ci
a l'ex-ces de ses
=re
à l'ex--ces de mes maux
je
pp
F'
Pizzicato


smorzand.
smorzan.
pp
pp
pp
smorzan.
maux l'in-fortuné succombe d'une voix expirante
sens que je suc-com-be ce Ro-cher poco ce Ro--cher de vien-
pp
smorzan
Chalumeau.
smorz ppp
FF
Oboë
ppp
Cors en Ré.
FF
smorz ppp
Fagotti et Tromb.
FF
smorz ppp
Timballes Voilées
FF
smorz ppp
FF
smorz ppp
FF
ppp
(il tombe sans connoissance.
smorz ppp
--- dra ma tom- - - - be
2
12 FF
smorz ppp

Stéphanow.

Le voilà sur ce Rocher. a ces Riches habits..... C'est un officier du Gouverneur, il est mon ennemi peut-être bientôt les armes à la main..... n'importe il est malheureux, il est sans connoissance, je lui dois secours et protection. (Beniowsky pousse un soupir) faisons lui respirer et boire cette Liqueur, c'est le seul moyen de ranimer ses sens du Courage, vos forces vont bientôt renaître.

(Il lui fait boire avec une corde qu'il a autour de lui.

Beniowsky.

Ah! qui que tu sois, tu me rends à la vie.

Stéphanow.

Qu'entends-je!... cette voix .... ses traits... Beniowsky?. Beniowsky est en ma puissance, les Exilés sont à deux pas, s'il parle on va Connoître la vérité... que faire? ....la vengeance.... cet amour que je ne puis vaincre.... le lieu ... L'instant.... malheureux quelle idée affreuse.

Beniowsky.

Pardonne, mais mes yeux affoiblis ne voyent point encore à qui je dois de la reconnoissance.

Stéphanow.

A un Exilé.

Beniowsky.

Tu es Exilé m'a tu dis! eh! bien Conduis moi vite à tes Camarades j'ai à leur révéler un grand Secret un traitre est dans leur sein.... le perfide Stéphanow... je veux sa mort.

Stéphanow.

Sa mort; ô Rage! (levant le poignard C'est toi qui doit craindre la mort frappons il en est tems.

Beniowsky.

Mon ami!

Stéphanow (à part.)

Son ami... non Beniowsky, je peux te haïr j'ai pu trahir tes projets, mais égorger un être Souffrant, sans défense, à qui je viens de prodiguer les plus tendres secours..... ah! ah! c'est un Crime affreux.

Beniowsky.

Exilé, pourquoi me fuis-tu.... pourquoi restes-tu toujour loin de moi? viens mon cher bienfaiteur me presser dans tes bras, me

réchauffer sur ton sein, viens par ton haleine rendre la vigueur à mes membres glacées, au nom de la pitié, viens à moi.

Stéphanow.

Nature, tu l'emportes, perissons s'il le faut, mais ne souillons pas ma main dans le sang innocent. loin de moi cefer assassin . . . . . ah! mon cœur est soulagé, je pleure et je vole à son secours. (il le couvre de son manteau.)

Beniowsky.

Bien! bien! mon ami, tu me couvres de ton manteau, mais le froid peut toi même te gagner, léve la tête, que je puisse Reconnoitre les traits de mon bienfaiteur. pourquoi te cacher dans mon sein?

Stéphanow.

(Detournant le Visage.)

Beniowsky.

Beniowsky.

Tu pleures, C'est de me voir dans L'etat ou je suis. si tu savais ce que j'ai souffert avant d'arriver en ces lieux, vois mes mains ensanglantées, seul sans nulle Clarté que la blancheur trompeuse de cette Neige. J'errais sur ce mont, entraîné par des Avalanches je roulais de Buissons en buissons, de Rochers en Rochers, enfin accablé par le froid, meurti par mes Chutes, le Ciel après six heures de souffrance me jette mourant dans les bras..

Stéphanow (levant la tête)

De ton plus Cruel ennemi . . . . Reconnois moi, je suis Stéphanow.

Beniowsky. (Selevant.)

Qui toi! Stéphanow! grands Dieux! où suis je (aux Exilés qui entrent) mes amis secourez moi!

Scene V.

Les précédens, les Exilés.

Les Exilés.

(Faisant un mouvement contre Beniowsky

Beniowsky!

Stéphanow.

(Tirant un poignard qu'il a.)

Arrêtés, le premier qui fait un pas.

Un Exilé.

Tu défends un traître ?

Stéphanow.

Il ne l'est pas.

Les Exilés.

Qui donc est le Coupable ?

Stéphanow.

Moi !

Les Exilés.

Vous.

Stéphanow.

Beniowsky, connois le plus scélérat des hommes, Cette Aphanasie que ton cœur adore, avoit allumé dans mon sein les plus terribles feux l'instant ou j'appris ton hymen fut L'instant ou je jurai de m'en venger. guidé par le desespoir, la jalousie et la rage, je cours chez le Gouverneur, il apprend notre Conjuration, il me promet la mort, oui la mort C'étoit le but de tous mes vœux, Exilés vous savez mon crime, frappés voila mon sein, C'est là que je veux mourir. (il se met a Genoux.)

Beniowsky.

Arrêtés, il a sauvé mes jours, je dois sauver les siens.

Stéphanow.

Ah ! Beniowsky.

Beniowsky.

Il suffit j'ai tout oublié, maintenant songeons à notre sureté.

Stéphanow.

Reprends le Commandement, je dois te prévenir que tandis que les Cosaques défendent le Chateau, Panow s'introduit dans la Ville, s'empare de leurs femmes, de leurs enfans ce sont des otages.

Beniowsky.

Je devine ton projet, ce Rocher ces femmes, ces apprets.

Panow.

(Entrant.)

Le Gouverneur suivi de toute sa garnison marche vers nous songeons à nous défendre.

Beniowsky.

Aux armes, mes amis.

Panow.

Beniowsky.

Le Chœur.

Il est innocent.

Beniowsky.

Plus de retard, partons.

Stéphanow.

Audace et victoire (il sort)

SCENE VII.

Panow, Stéphanow, et les Exilés.

Panow.

Tes ordres sont remplis, le bonheur a guidé mon entreprise, apprends que la jeune Aphanasie est en notre pouvoir.

Le Chœur.

La nièce du Gouverneur?

Panow.

Nous l'avons rencontré suivie de plusieurs femmes errantes aux pieds des monts qui deffendent le chateau, elle appelloit à grands Cris, Beniowsky, mes Compagnons les entrainent en ces lieux, j'ai donné l'ordre qu'on les fit placer sur ce Rocher, il renferme le salpêtre, bientôt ses éclats embrâsés..... frappons lés derniers coups et ne succombons qu'après avoir satisfait notre vengeance.

Stéphanow.

Tu dois excepter Aphanasie de cet ordre Rigoureux.

Panow.

Point d'exception.

Stéphanow.

Eh! bien moi je réponds de ces jours.

Panow.

Tu réponds des nôtres.

Stéphanow.

Quoi l'Epouse de votre chef.

Panow.

Est la nièce du Gouverneur est il un otage plus précieux.

Stéphanow.

Seriez vous insensible à ses charmes, à l'amour de Beniowsky?

Panow.

Que vous fait à nous son amour il s'agit de notre salut.

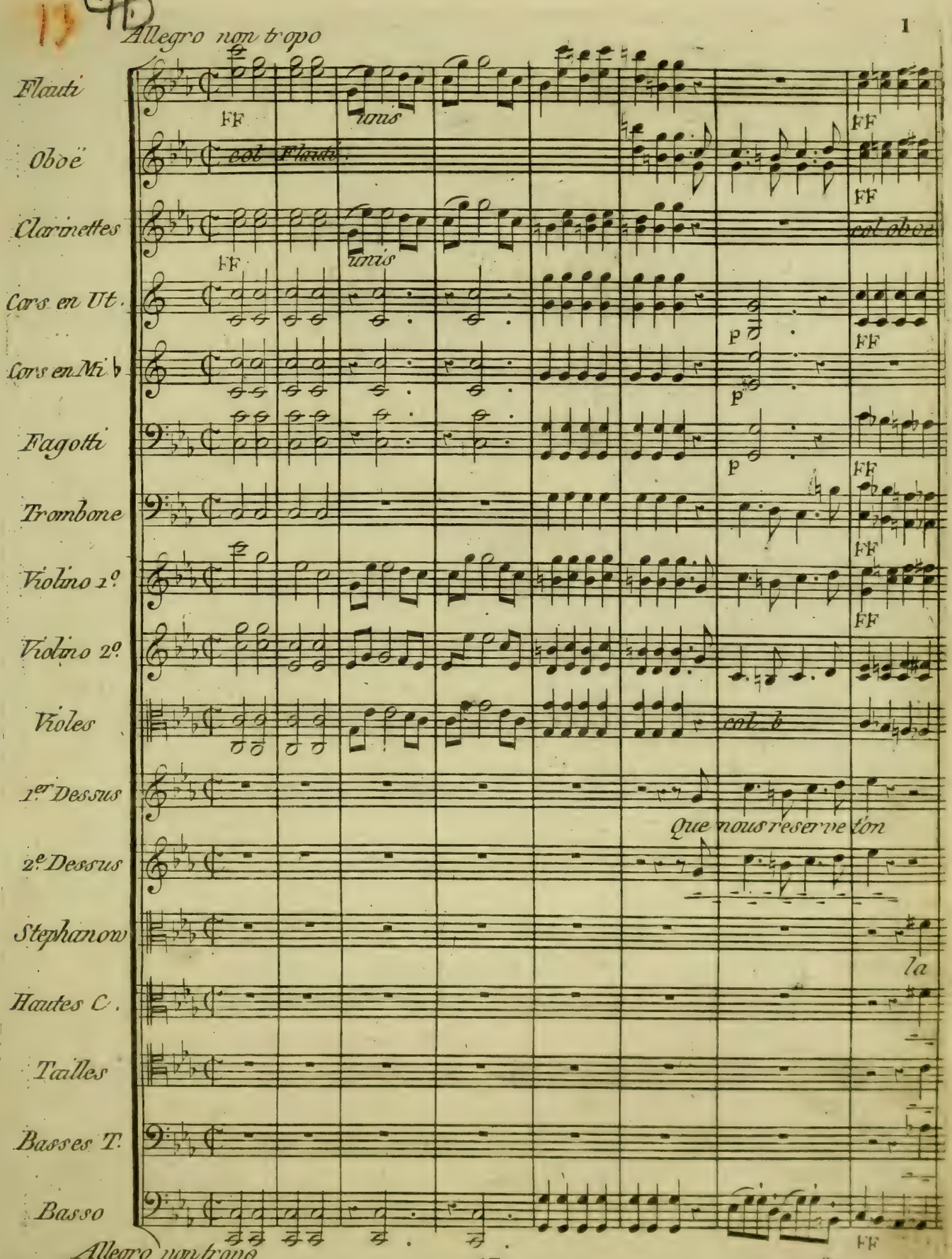
Stephanow.

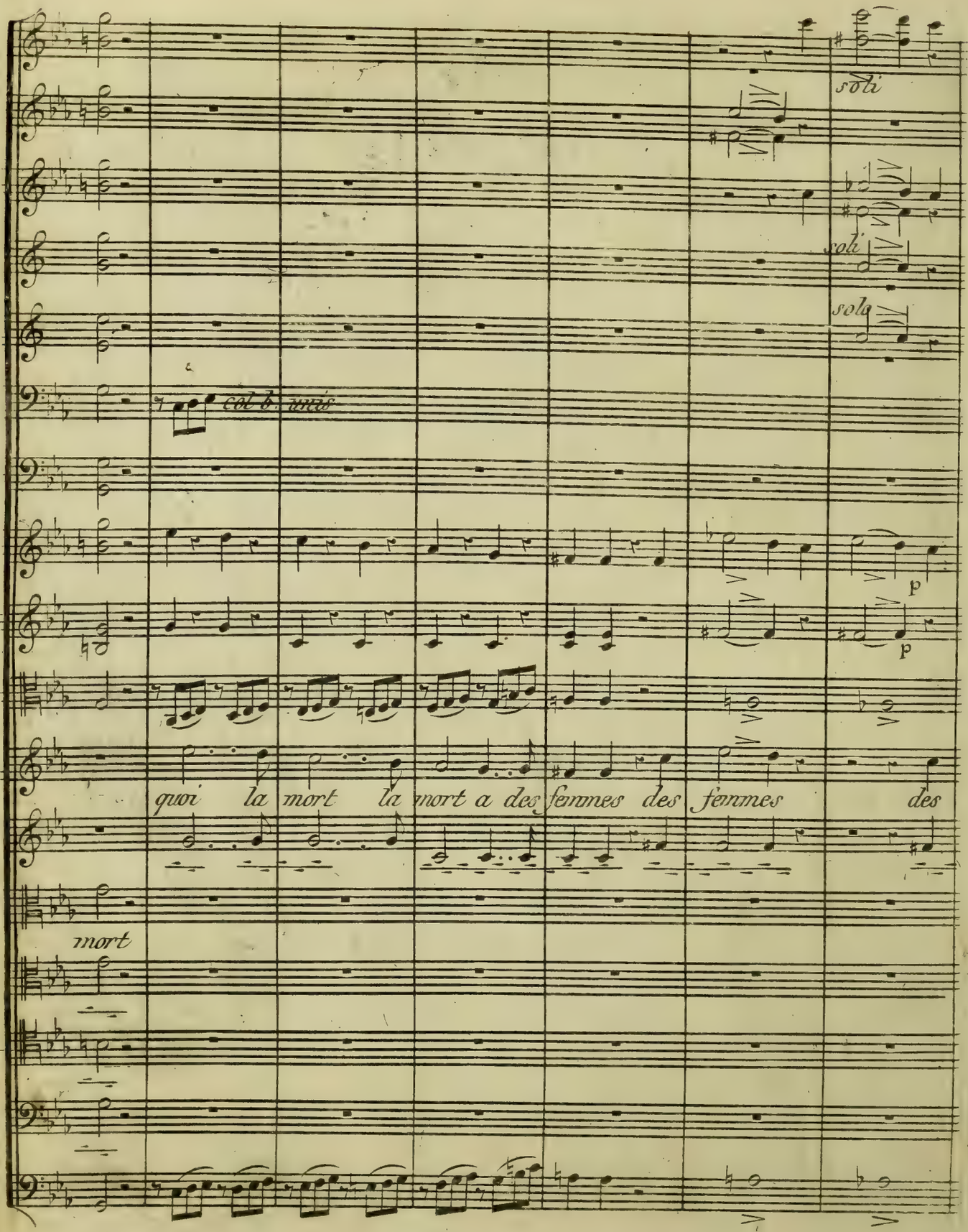
Cruels que vous êtes! vous voudriez.

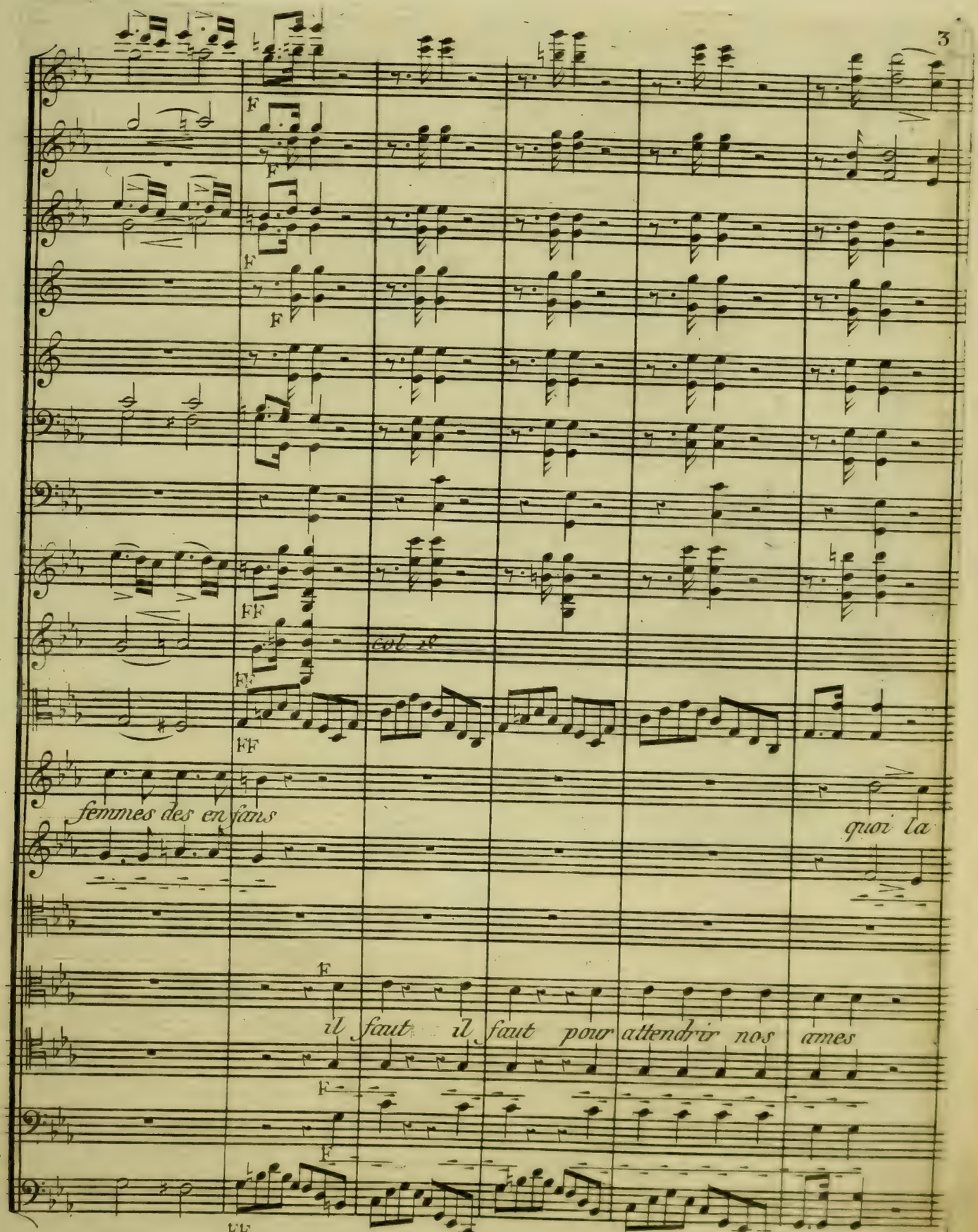
Panow.

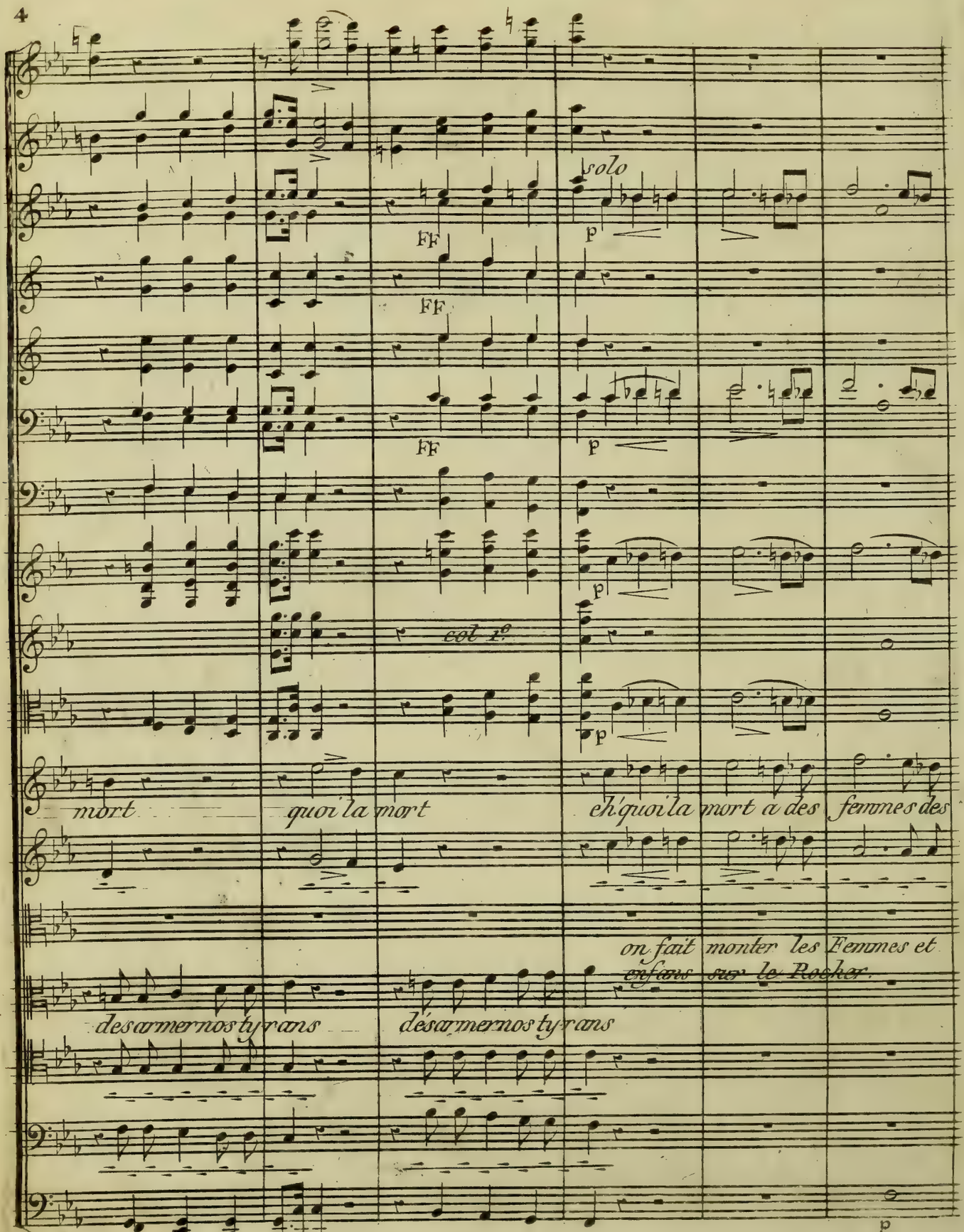
Nous des Cruels! entends-tu ce bruit Signal du Carnage? le sang coule, et quel sang? celui de nos Compagnons, qui le répand? le Gouverneur, sa nièce est en notre pouvoir, doit-elle être sacrée pour nous? elle partagera nos destins, plus de pitié.

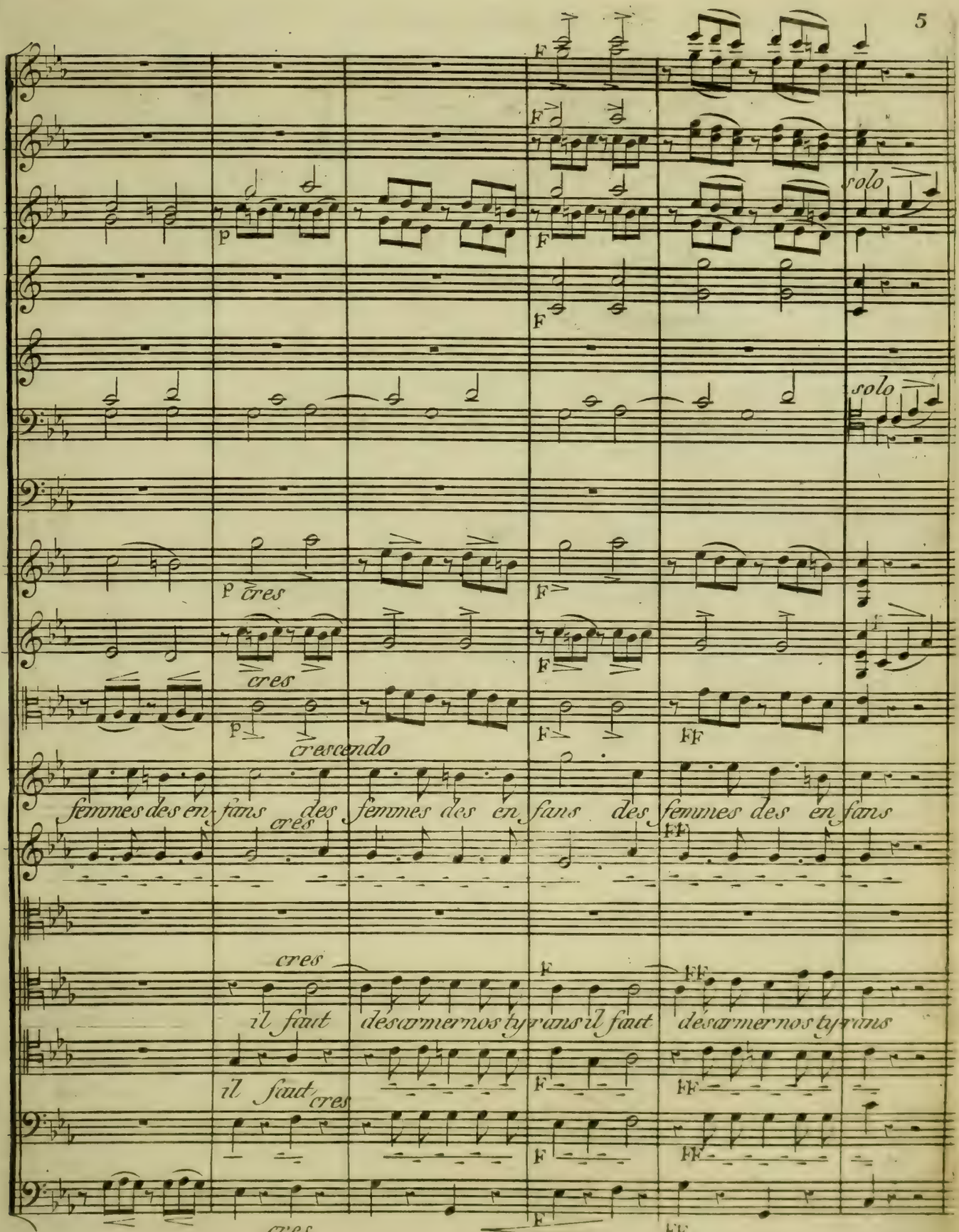
Chœur de Femmes et d'enfants.

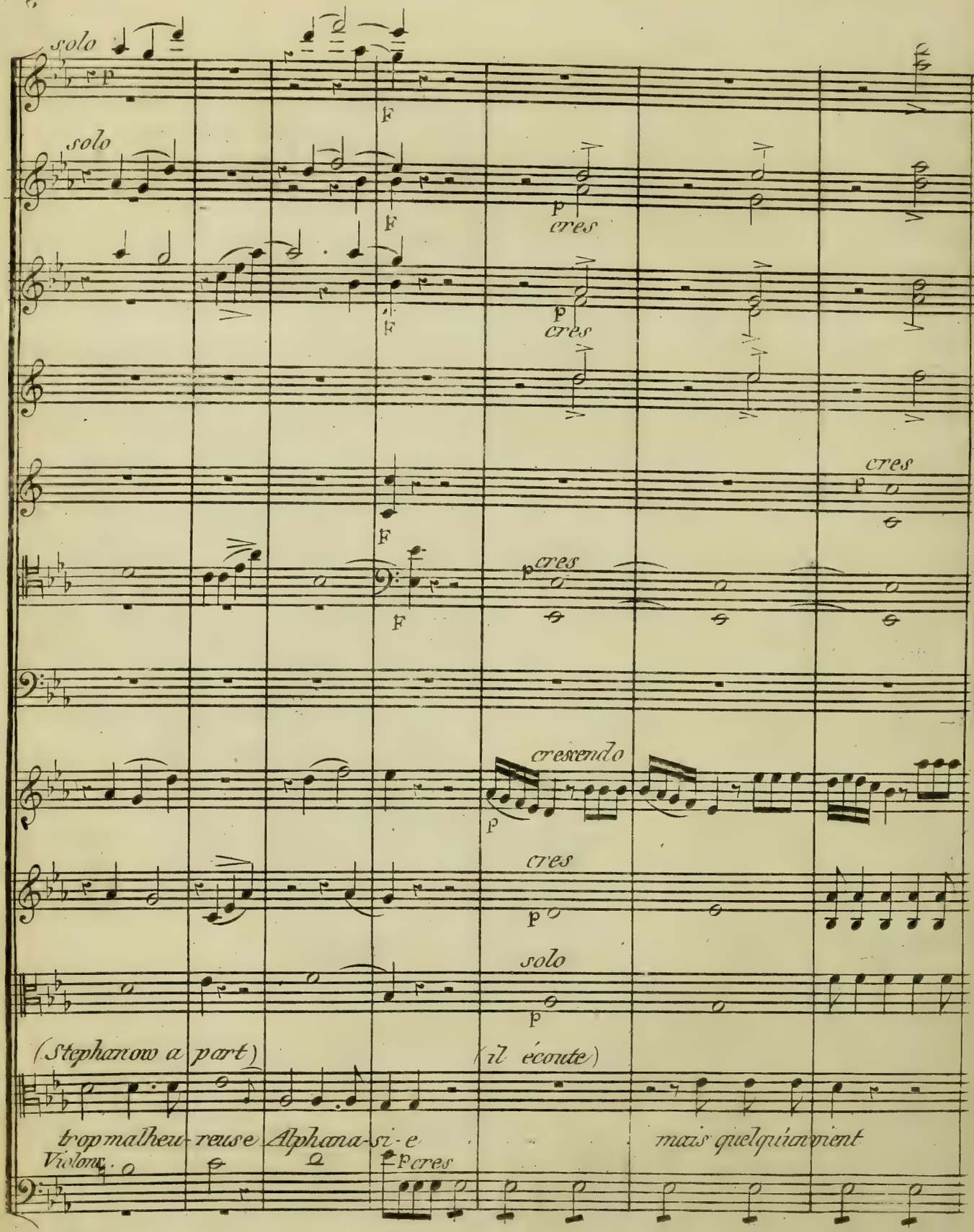

Allegro non tropo
Flauti
Oboë
Clarinettes
Cors en Ut.
Cors en Mi♭
Fagotti
Trombone
Violino 1º
Violino 2º
Violes
1er Dessus
2e Dessus
Stephanow
Hautes C.
Tailles
Basses T.
Basso
FF
unis
col Flauti
col oboe
P
col b
Que nous reserve ton
la
Allegro non tropo

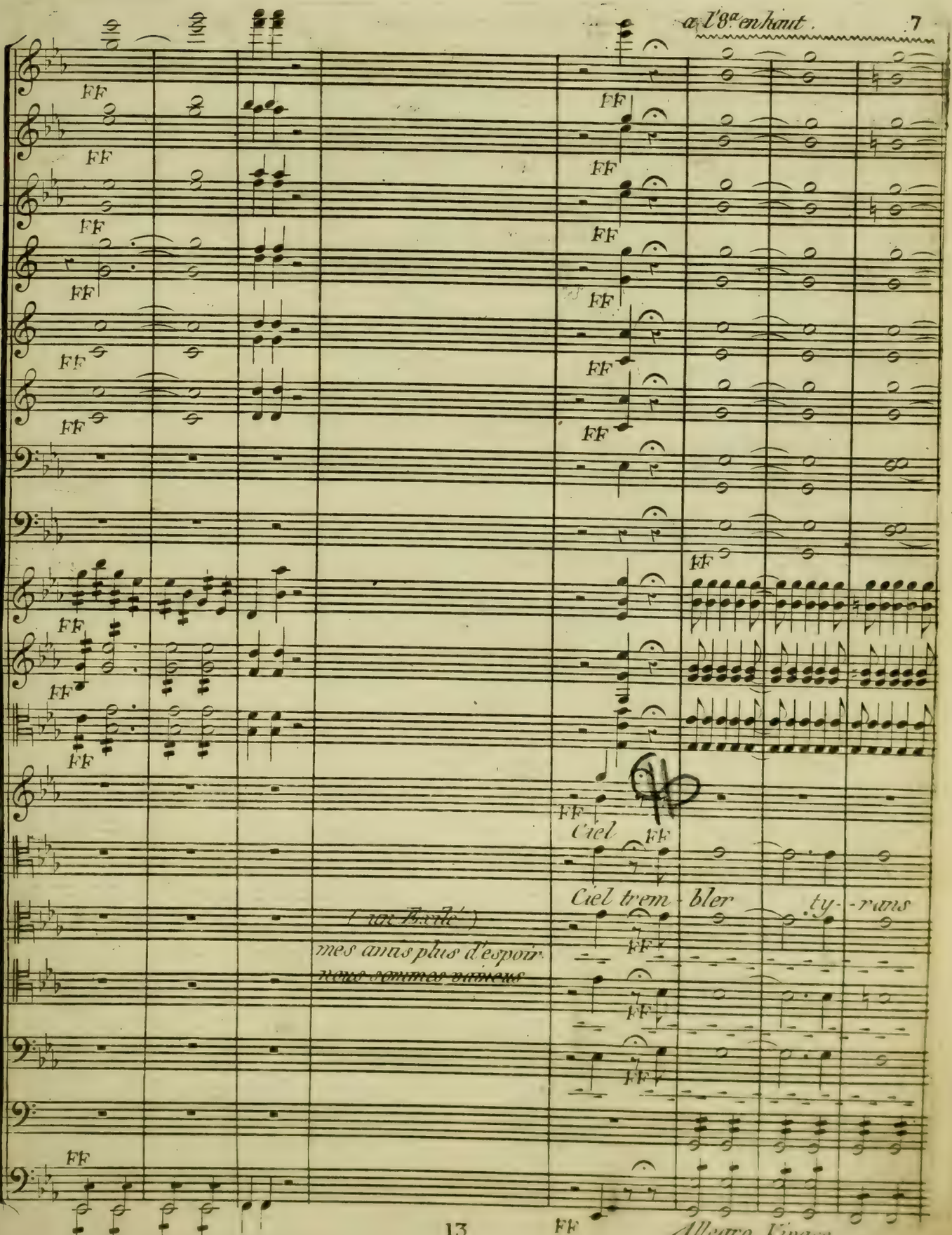

soli
soli
sola
col b. arco
p
p
quoi la mort la mort a des femmes des femmes des
mort

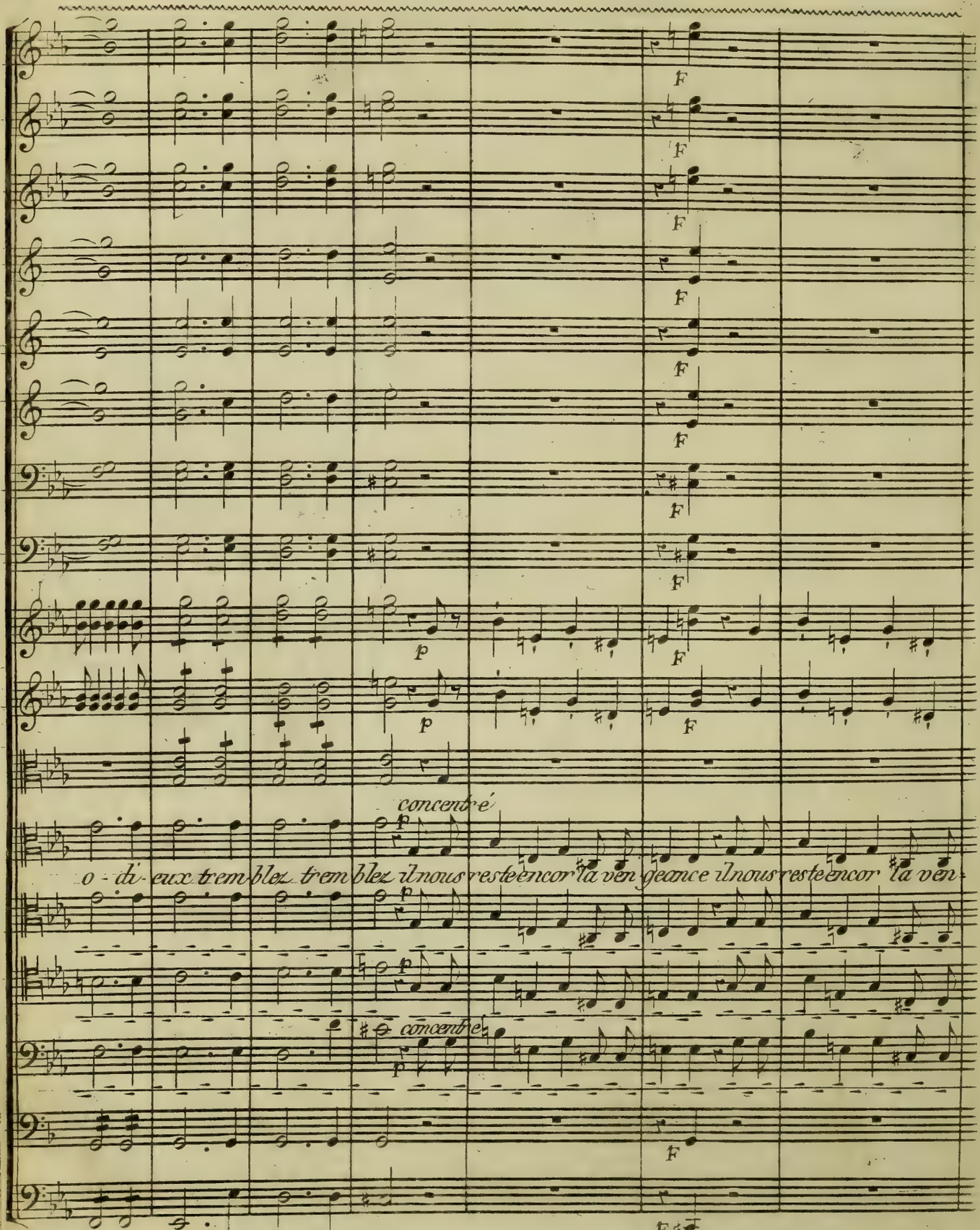

F
FF
col x
femmes des enfans
quoi la
il faut il faut pour attendrir nos ames

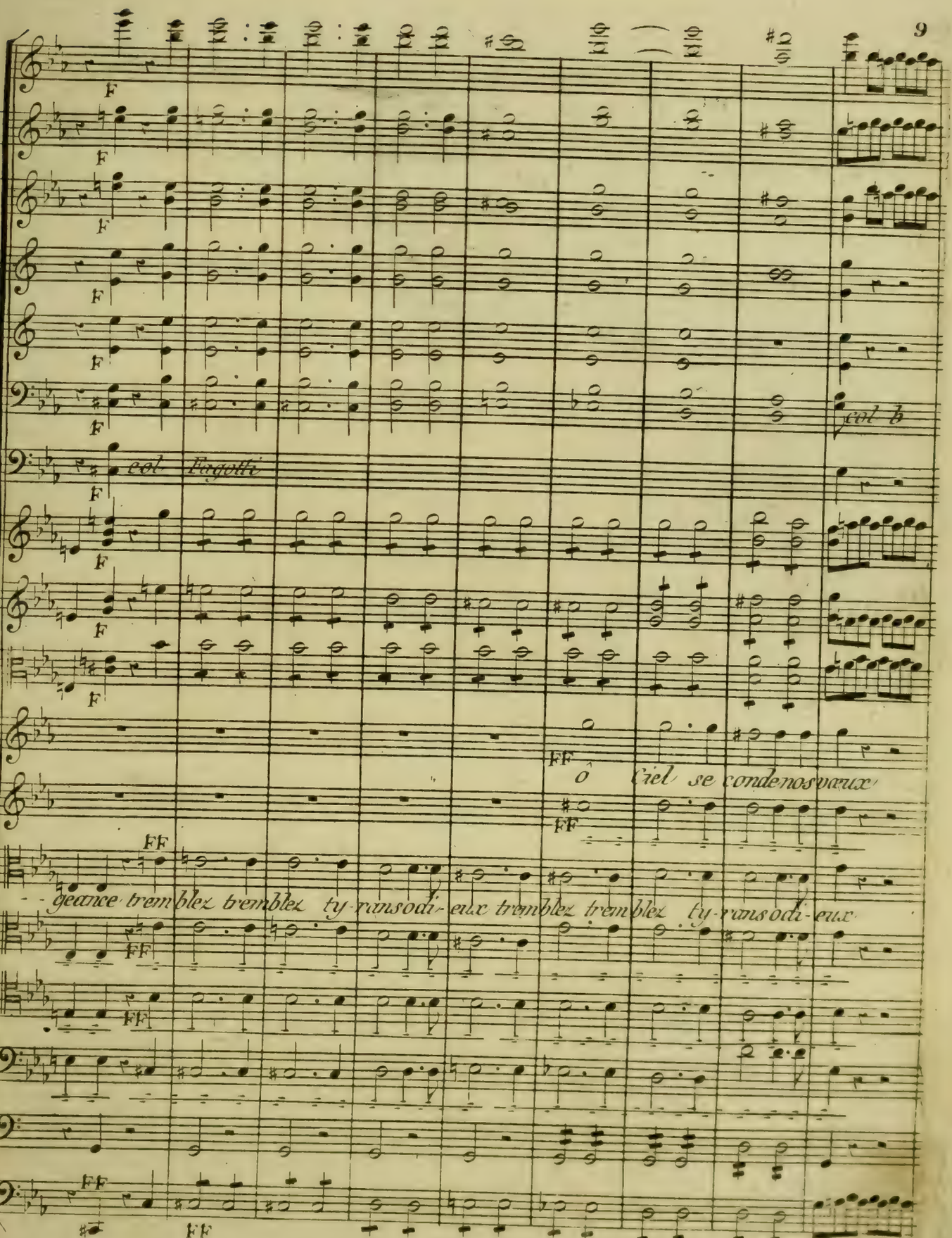

solo
FF
FF
FF
p
p
p
p
col 1o
mort
quoi la mort
eh quoi la mort a des femmes des
on fait monter les Femmes et
enfans sur le Rocher.
desarmer nos tyrans
desarmer nos tyrans
p

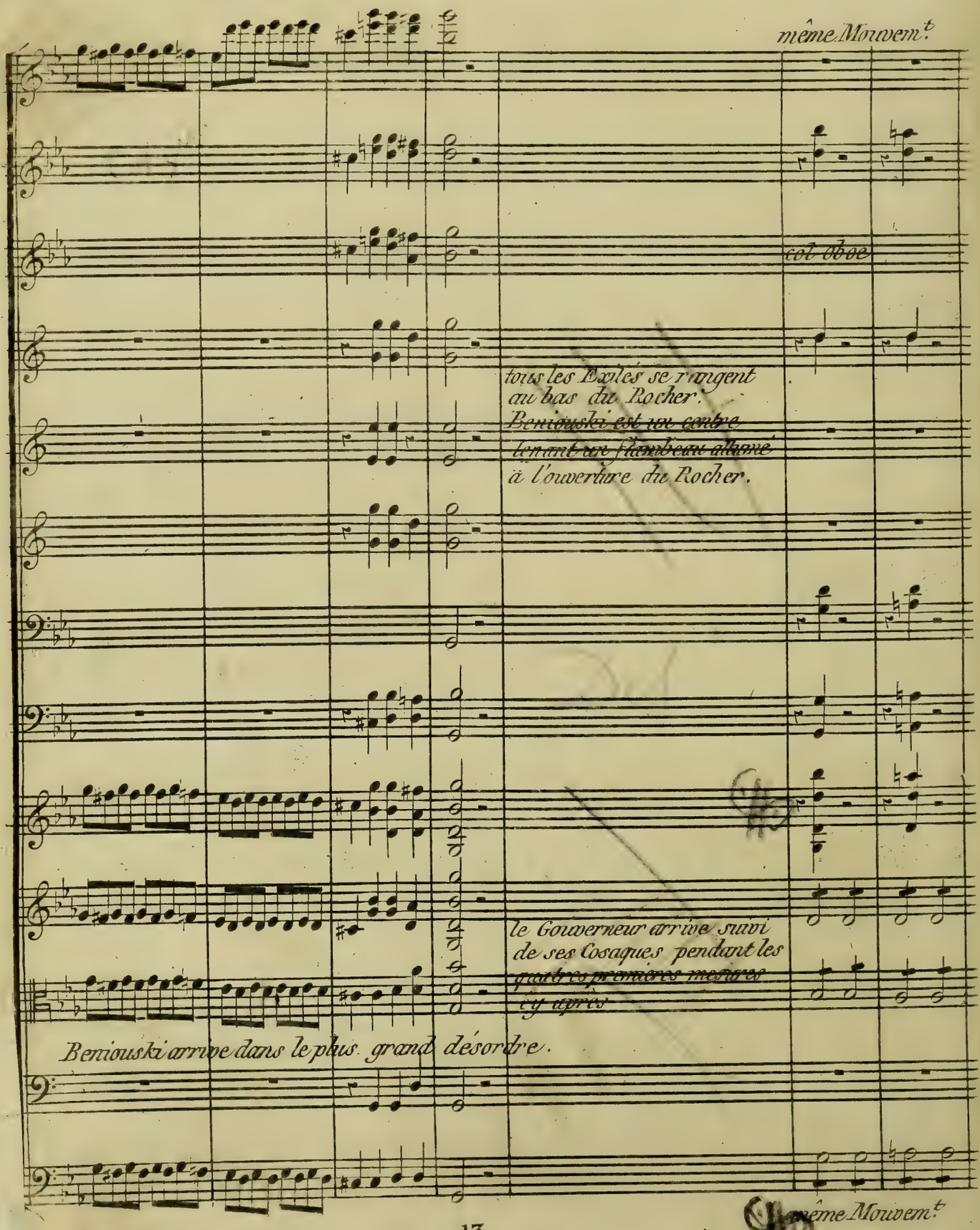

solo
solo
cres
cres
crescendo
femmes des enfans des femmes des enfans des femmes des enfans
cres
il faut désarmer nos tyrans il faut désarmer nos tyrans
il faut cres
cres

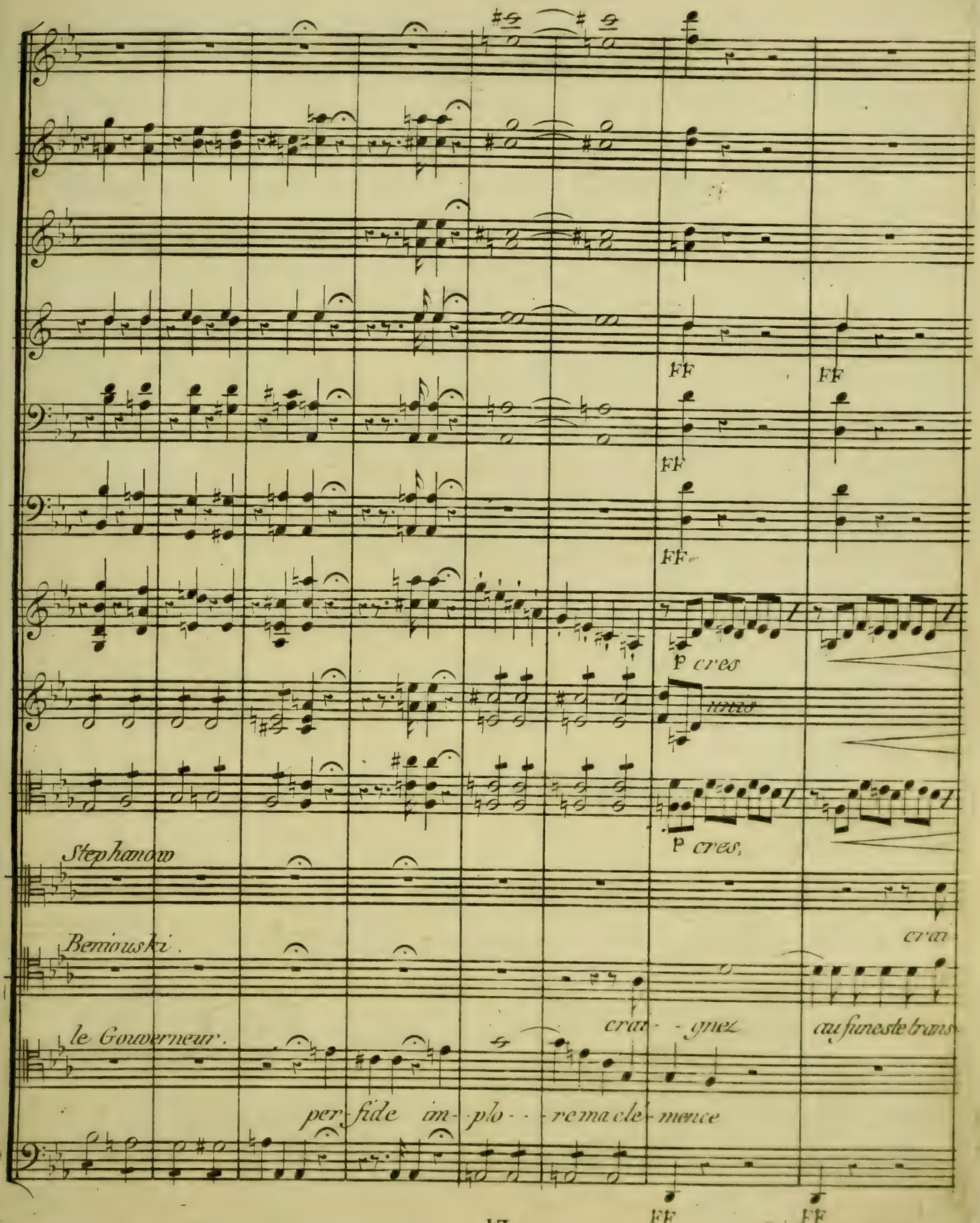

solo
solo
cres
cres
cres
cresendo
cres
solo
(Stephanow a part)
(il écoute)
trop malheu-reuse Alphana-si-e
mais quelqu'un vient
Violons
cres

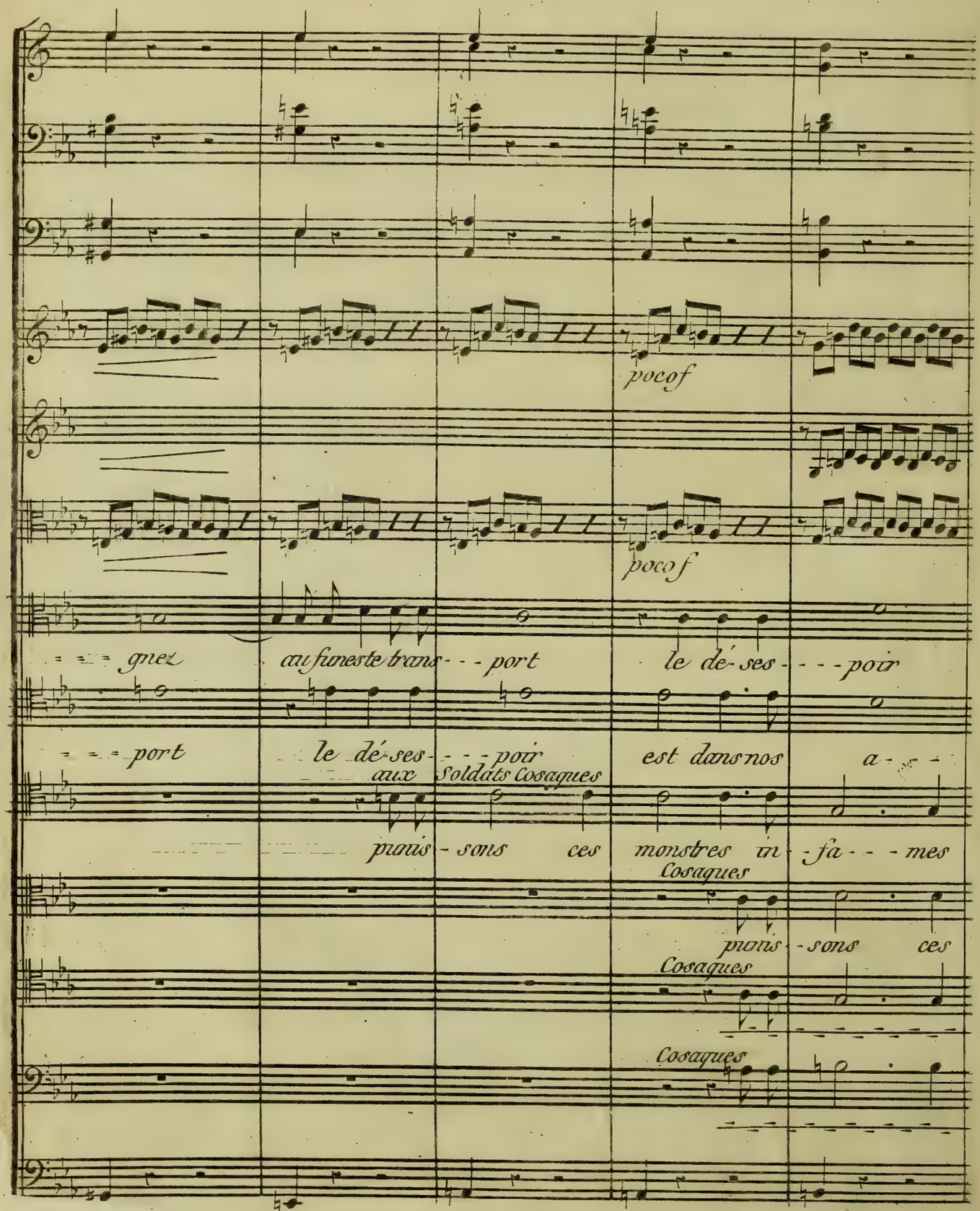

a l'8a en haut.
FF
Ciel
Ciel trem - bler ty - rans
(un Exilé)
mes amis plus d'espoir
nous sommes vaincus
Allegro Vivace

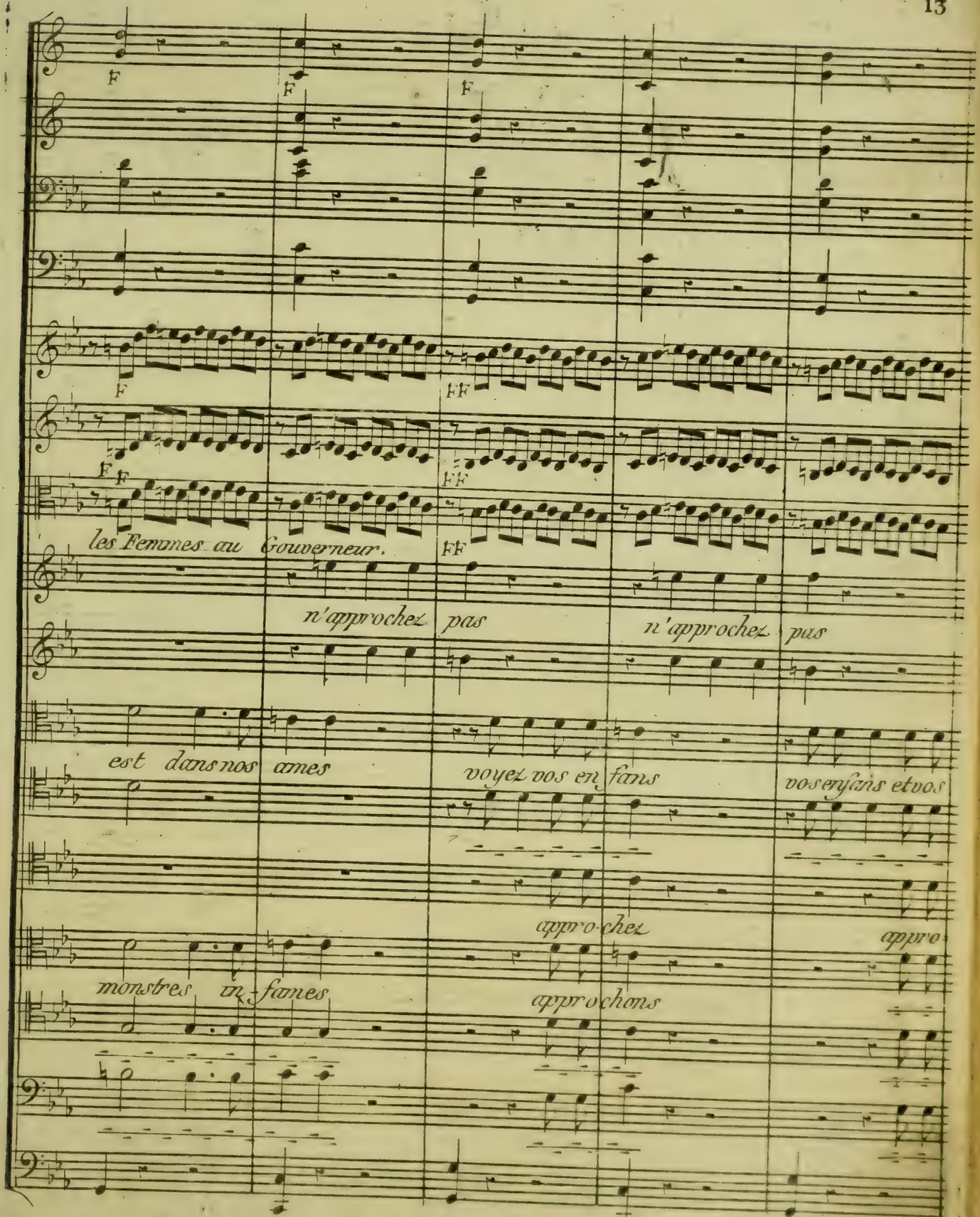

F
p
concentré
o - di- eux tremblez tremblez il nous reste encor la ven geance il nous reste encor la ven-
concentrez

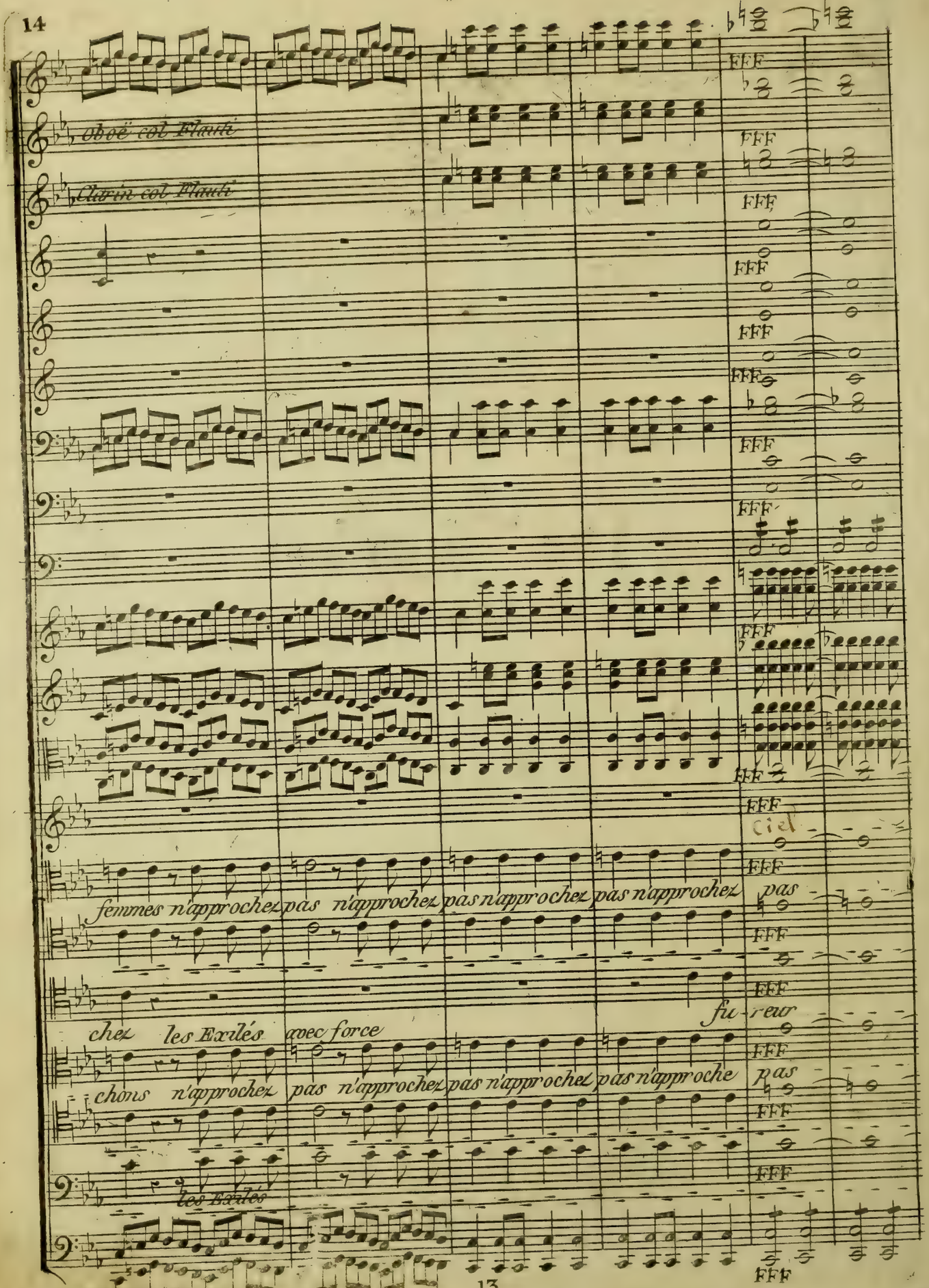

F
col Fagotti
col b
FF
ô Ciel se condenos vœux
geance tremblez tremblez ty-rans odi-eux tremblez tremblez ty-rans odi-eux

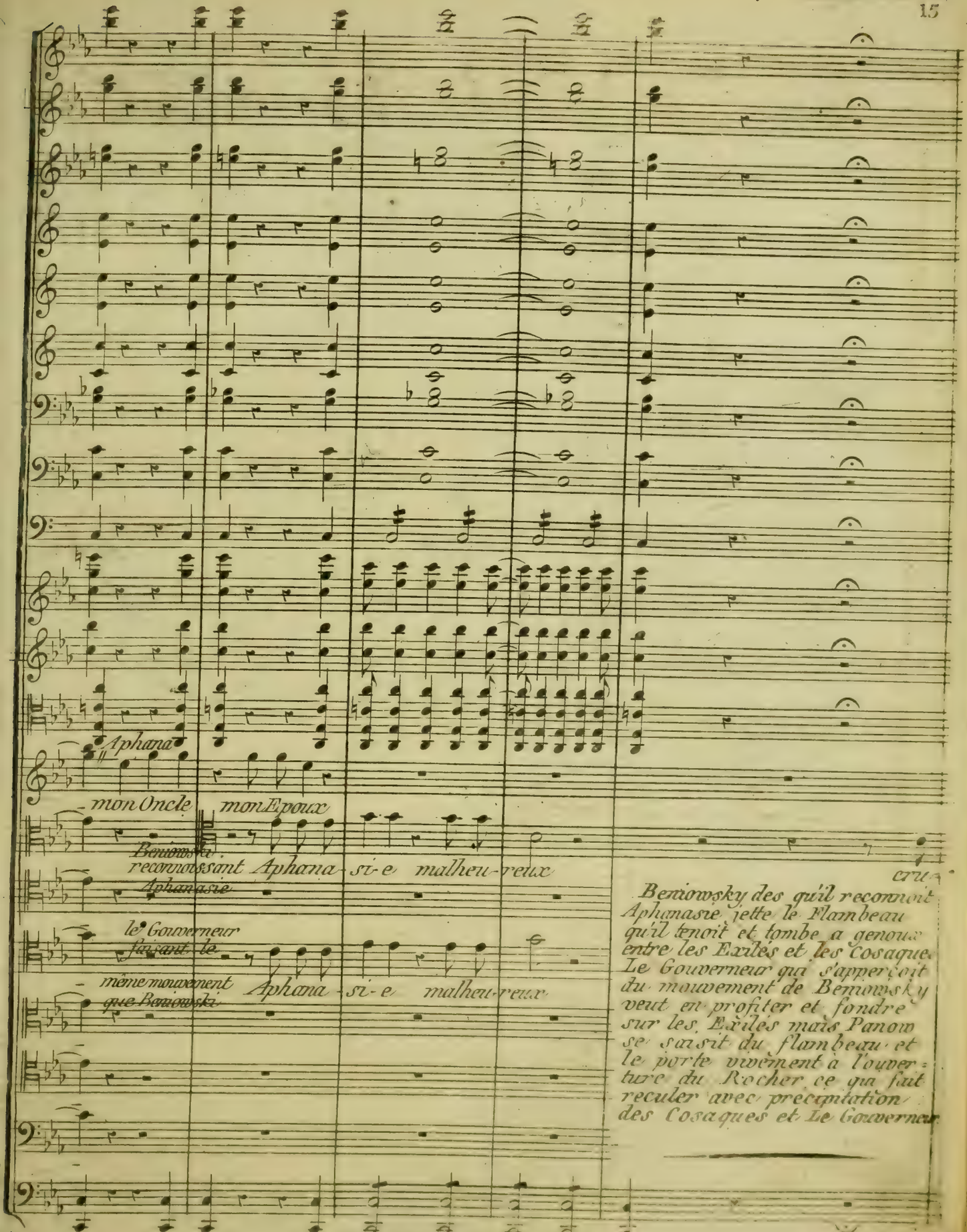

même Mouvem.t
col oboe
tous les Exilés se rangent au bas du Rocher.
Beniouski est un cerbe tenant un flambeau allumé à l'ouverture du Rocher.
le Gouverneur arrive suivi de ses Cosaques pendant les quatres premières mesures et après
Beniouski arrive dans le plus grand désordre.
même Mouvem.t


FF
FF
FF
FF
p cres
tenuto
p cres,
Stephanow
Beniouski.
le Gouverneur.
cra
cra - - gnez
au funeste trans
per fide im - plo - - re ma cle - mence
FF
FF

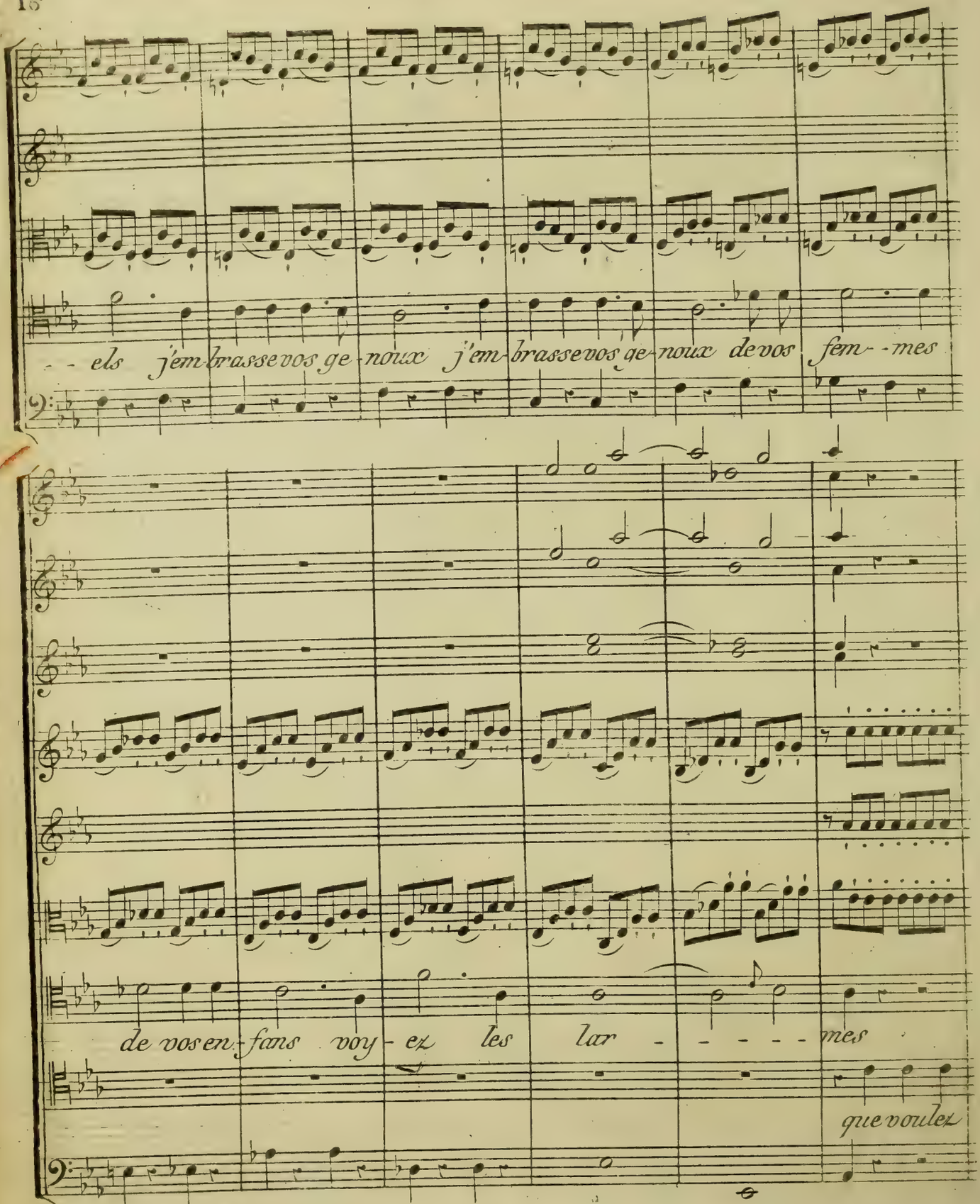

poco f
poco f
gnez
au funeste trans - - - port
le dé - ses - - - poir
port
le dé - ses - - - poir
aux Soldats Cosaques
est dans nos a - - -
pians - sons ces
monstres in - fa - - - mes
Cosaques
pians - sons ces
Cosaques
Cosaques


F
F
F
F
FF
F
FF
FF
les Femmes au Gouverneur.
n'approchez pas
n'approchez pas
est dans nos ames
voyez vos enfans
vos enfans et vos
appro-chez
appro
monstres infames
approchons


Oboë col Flauti
Clarin col Flauti
FFF
femmes n'approchez pas n'approchez pas n'approchez pas n'approchez pas
chez les Exilés avec force
chons n'approchez pas n'approchez pas n'approchez pas n'approche
les exilés
Ciel
fu-reur



Beniowsky dès qu'il reconnoit Aphanasie jette le Flambeau qu'il tenoit et tombe a genoux entre les Exilés et les Cosaques. Le Gouverneur qui s'apperçoit du mouvement de Beniowsky veut en profiter et fondre sur les Exilés mais Panow se saisit du flambeau et le porte vivement à l'ouverture du Rocher ce qui fait reculer avec precipitation des Cosaques et Le Gouverneur.


els j'embrasse vos genoux j'embrasse vos genoux de vos femmes
de vos enfans voyez les larmes
que voulez

col oboe à 1ère en haut

FF

FF

FF

FF

FF

FF

mf

mf

col b

2.e Dessus

laissez

FF

mettez bas les armes

mettez bas les armes

FF

mettez bas les armes

vous que voulez vous

FF

mettez bas les armes

mettez bas les armes

FF

FF

tutti

F

F

FF

2

col Violino 1.o unis a l'8.a

solo

p

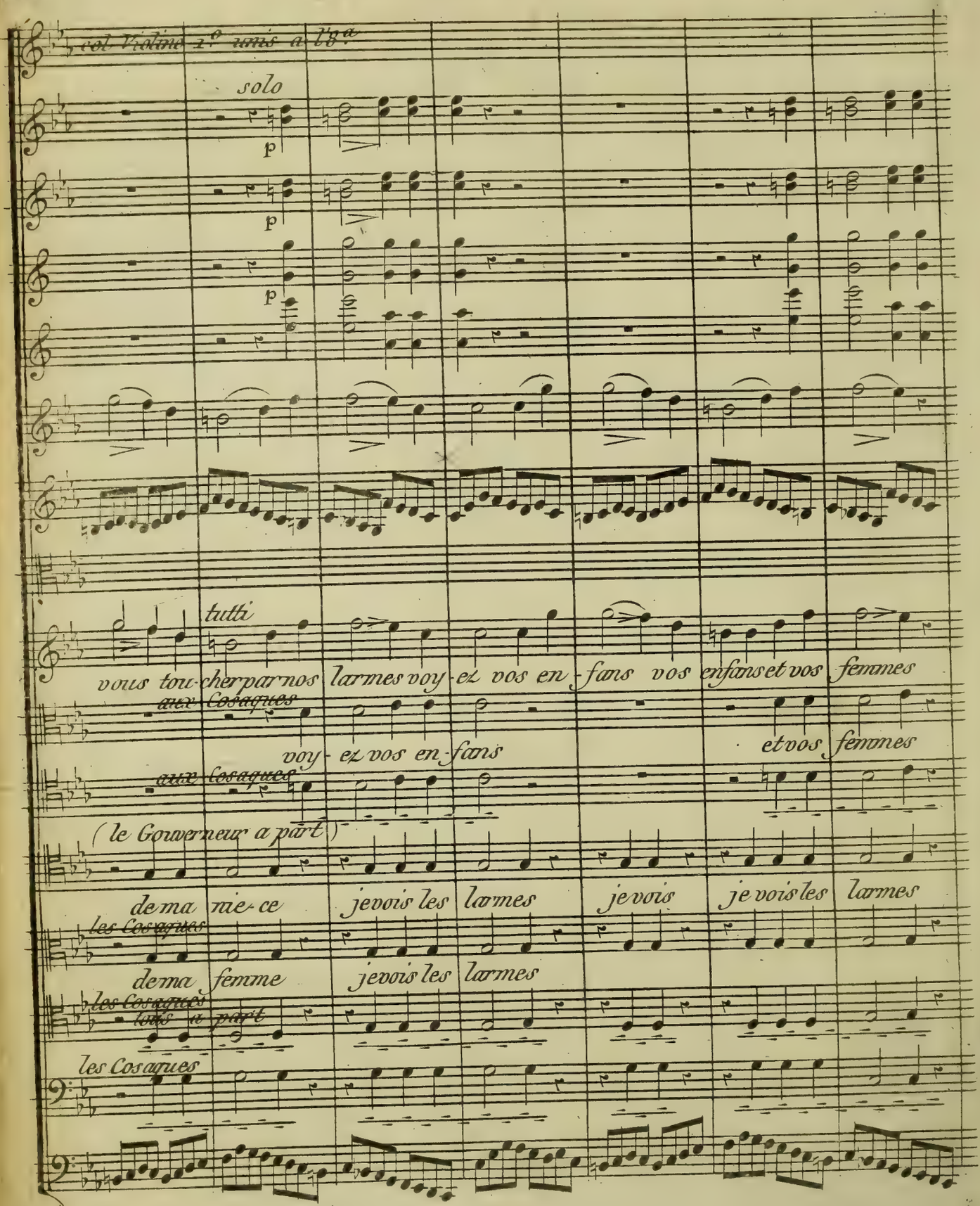
p

p

tutti

vous tou-cher par nos larmes voy-ez vos en-fans vos enfans et vos femmes

aux Cosaques



voy-ez vos en-fans et vos femmes

aux Cosaques

(le Gouverneur a part)

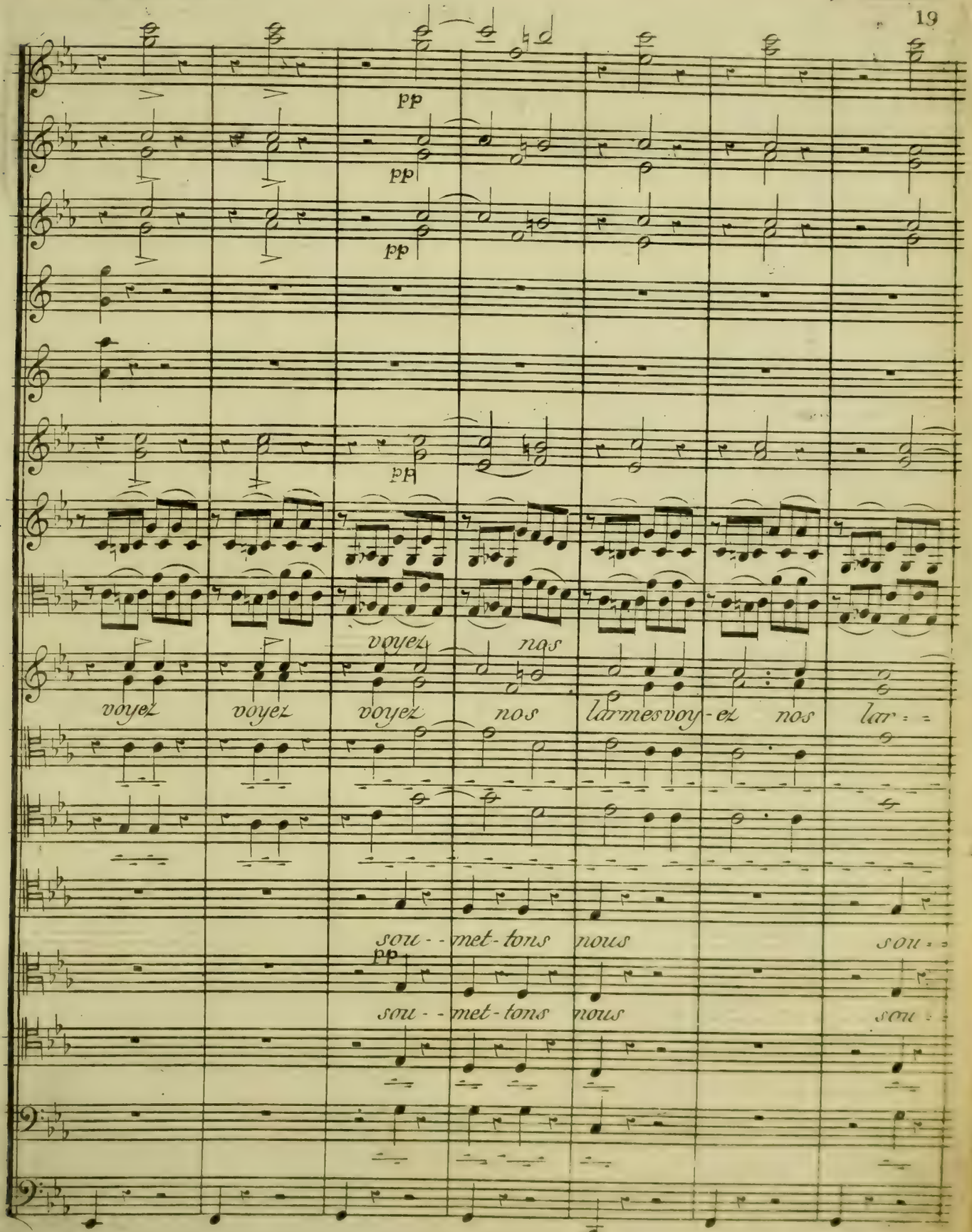
de ma nie-ce je vois les larmes je vois je vois les larmes

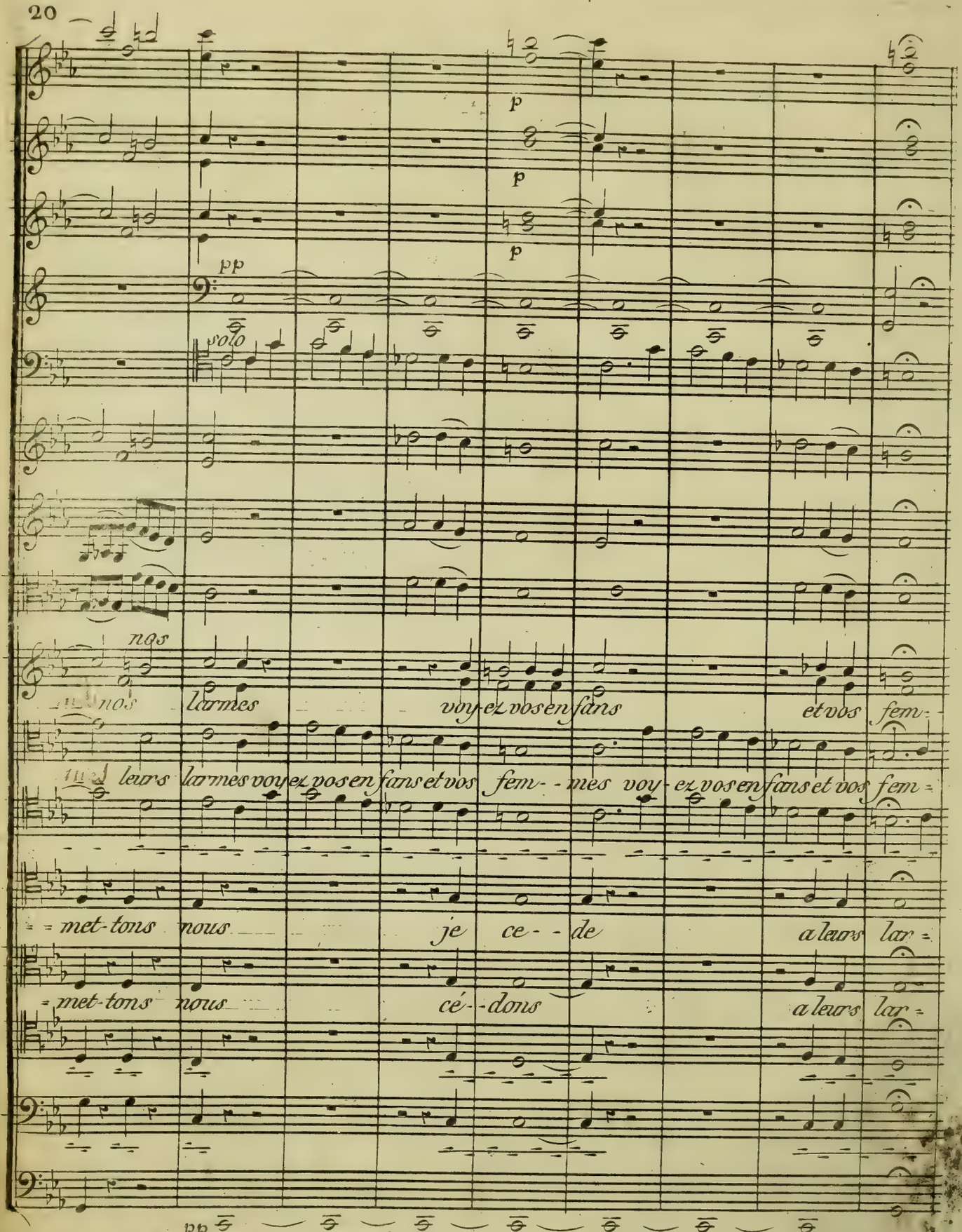
les Cosaques

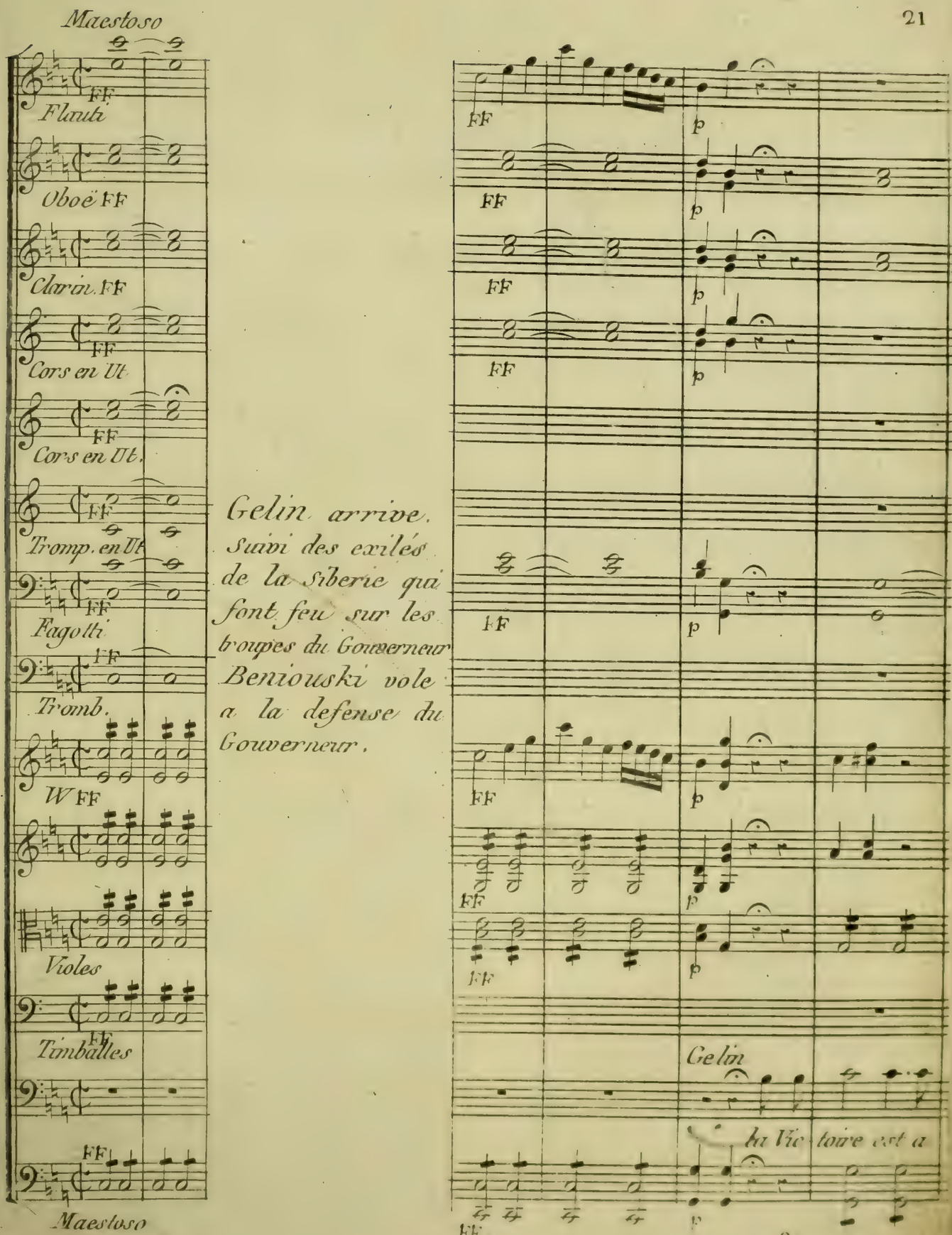
de ma femme je vois les larmes

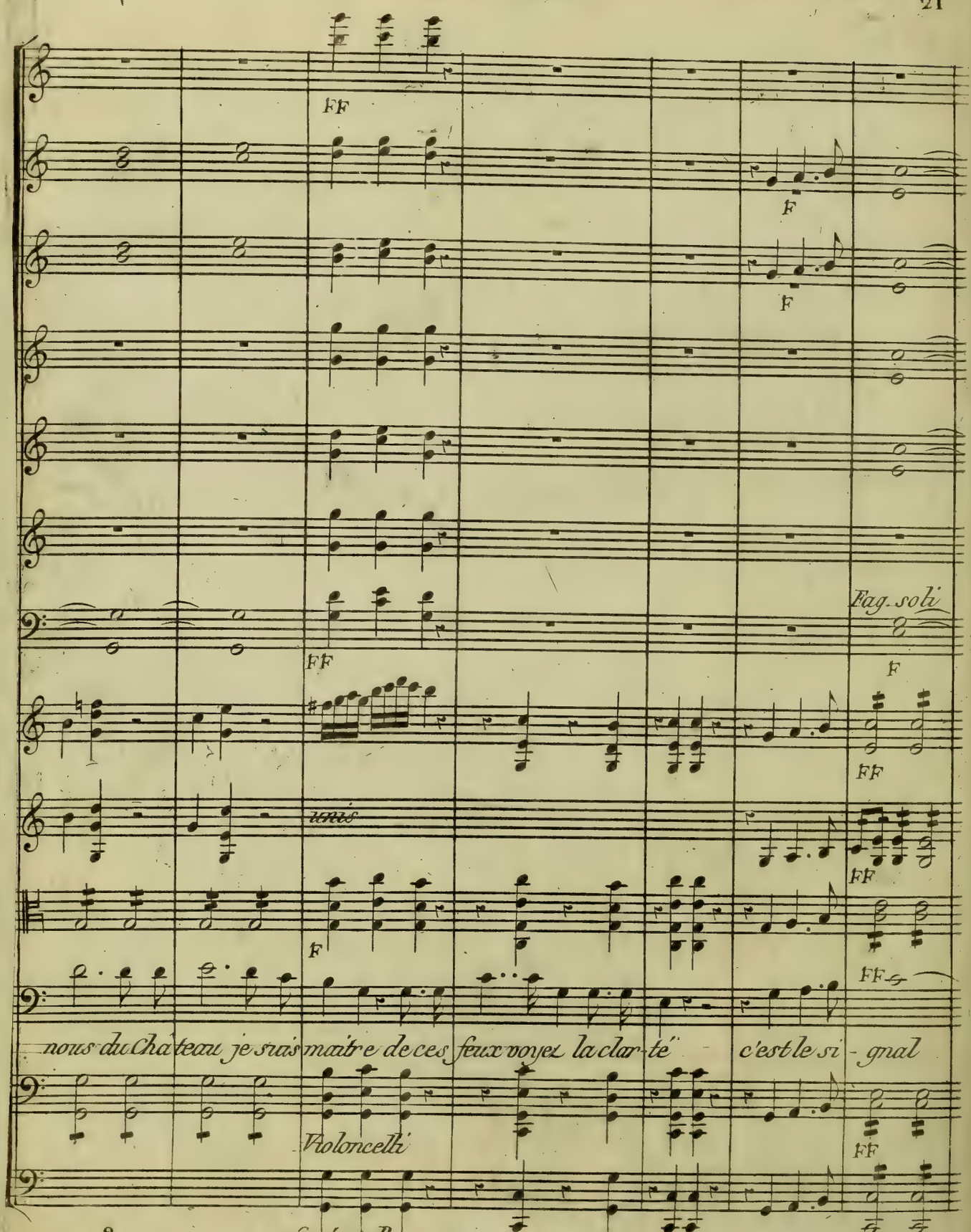
les Cosaques tous a part

les Cosaques


pp
pp
pp
pp
voyez
nos
voyez
voyez
voyez
nos
larmesvoy-ez
nos
lar - -
sou - - met-tons
nous
sou - -
pp
sou - - met-tons
nous
sou - -


20
p
p
p
pp
solo
nos
nos larmes voy-ez vos en fans et vos fem-
leurs larmes voy-ez vos en fans et vos fem--mes voy-ez vos en fans et vos fem-
met-tons nous je ce--de a leurs lar-
met-tons nous cé--dons a leurs lar-
pp
2
13


Maestoso
Flauti
Oboë
Clarin.
Cors en Ut
Cors en Ut.
Tromp. en Ut
Fagotti
Tromb.
Violes
Timballes
Maestoso
Gelin arrive, suivi des exilés de la Siberie qui font feu sur les troupes du Gouverneur. Beniouski vole a la defense du Gouverneur.
Gelin
la Victoire est a


FF
F
Fag. soli
unis
nous du Château je suis maître de ces feux voyez la clarté c'est le signal
Violoncelli
Contres B.

plus vite

1.er et 2.e

3.e et 4.e

col b

F

de ces feux voyez la clar té de ces

ils sont vain queurs de tous cô té qui ils

de la vic toi- re c'est ce lui de la liber té de ces feux voyez la clar té de ces

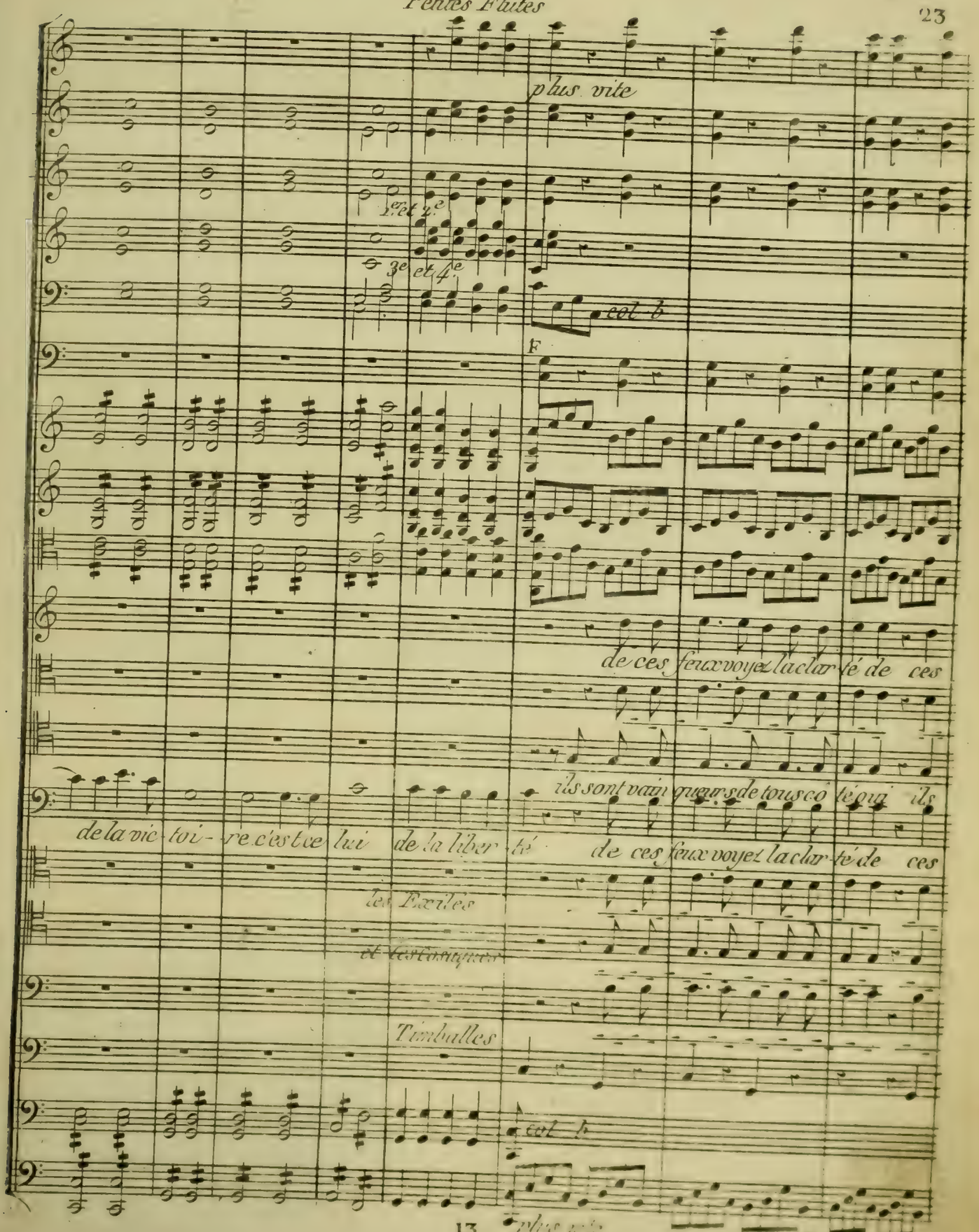
les Exiles

et les Cosaques

Timballes

col b

plus vite



FFF

FFF

FFF

1.er et 2.e

3.e et 4.e

FFF

FFF

FFF

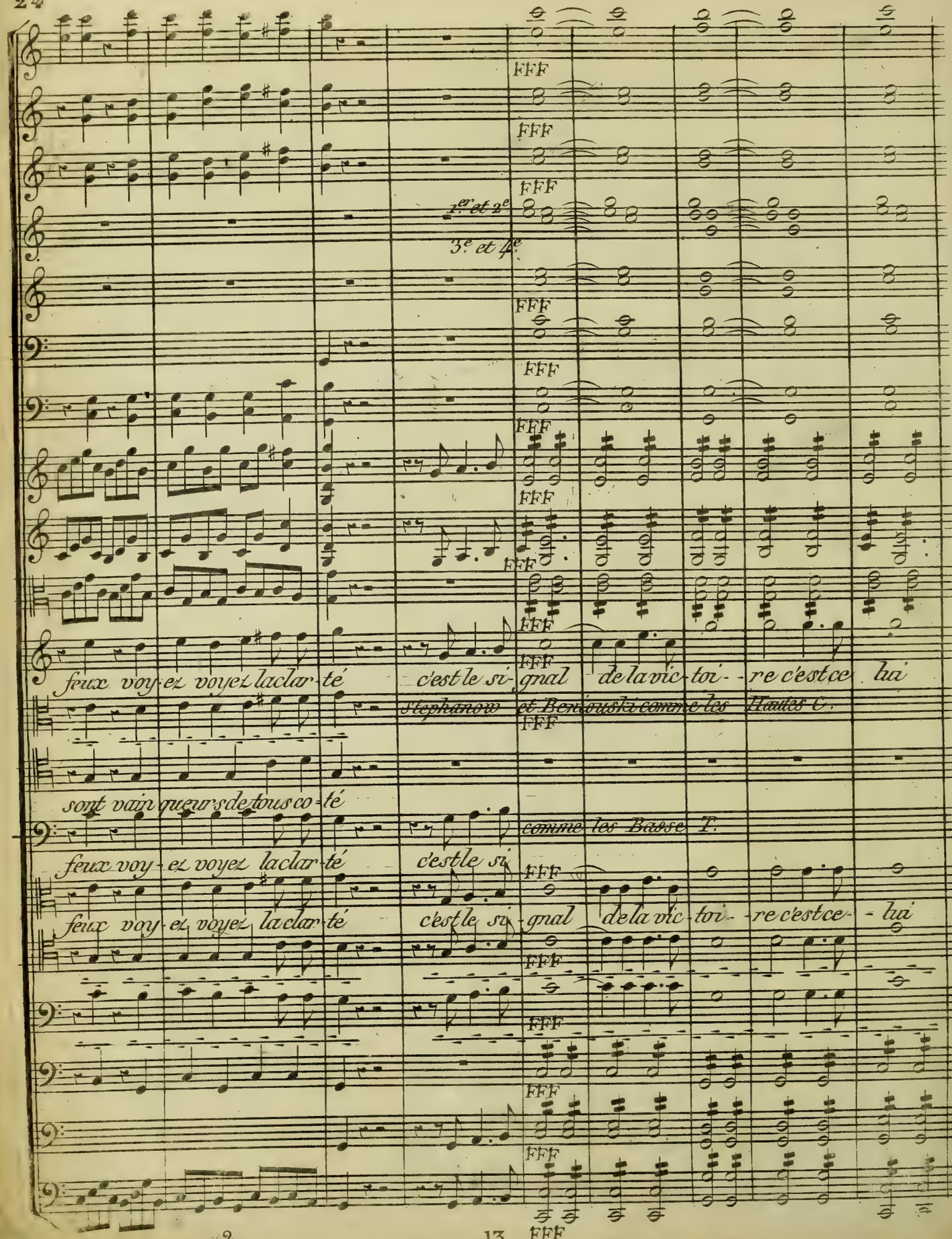
FFF

FFF

FFF

FFF

feux voy-ez voyez la clar-té c'est le si-gnal de la vic-toi-re c'est ce lui



Stephanow et Beniouski comme les Hautes C.

FFF

sont vain queurs de tous co-té

comme les Basse T.

feux voy-ez voyez la clar-té c'est le si

FFF

feux voy-ez voyez la clar-té c'est le si-gnal de la vic-toi-re c'est ce-lui

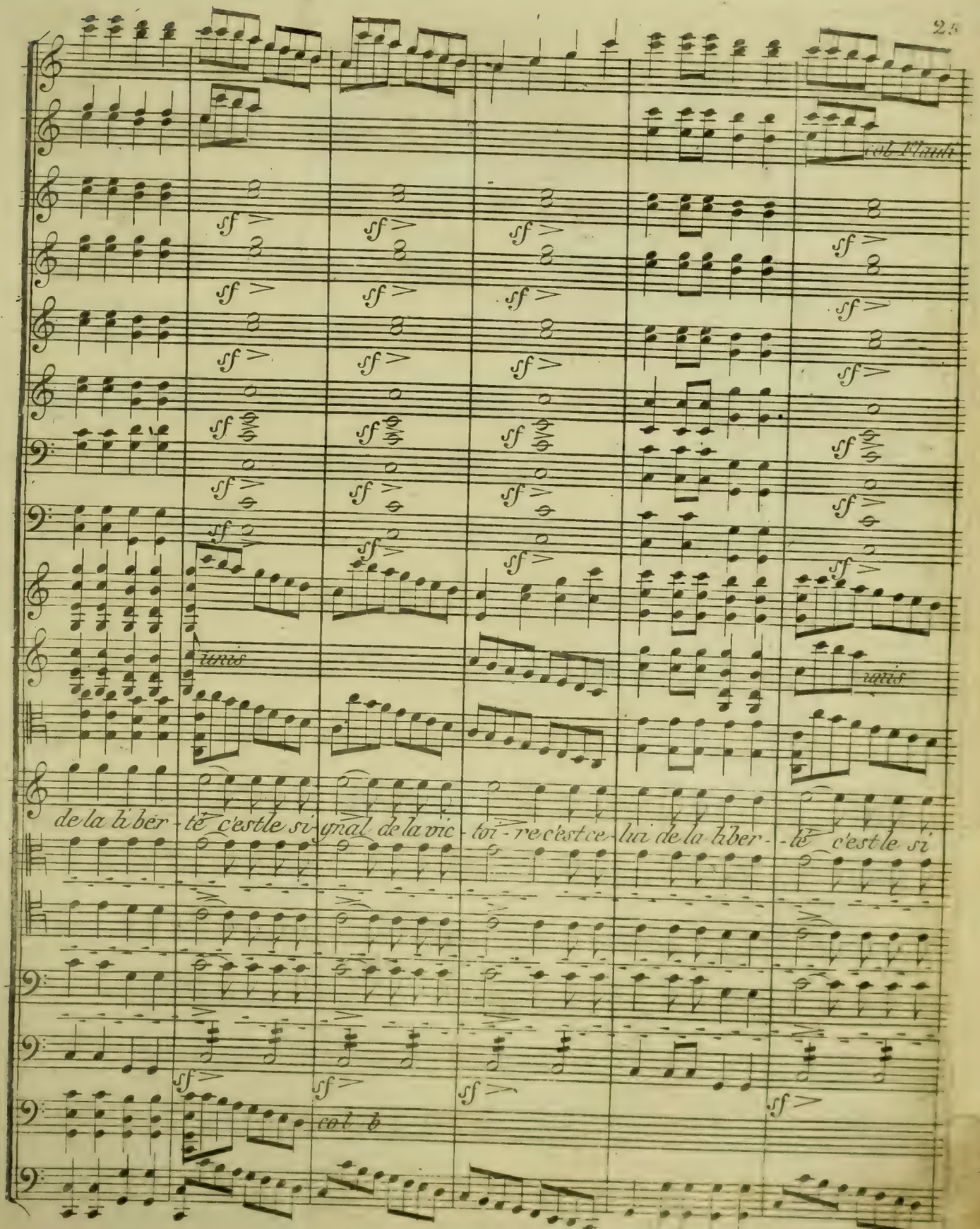
FFF

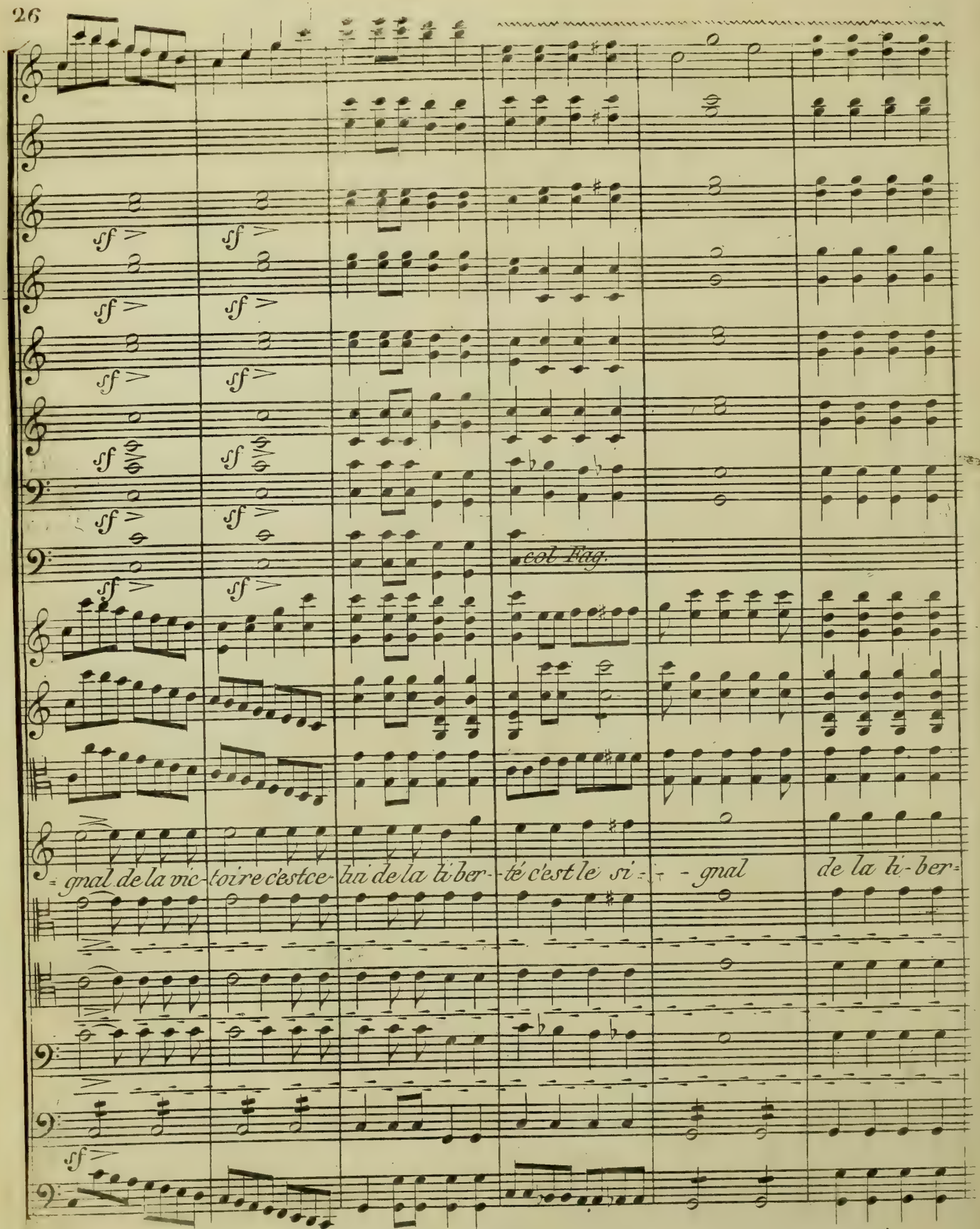
FFF

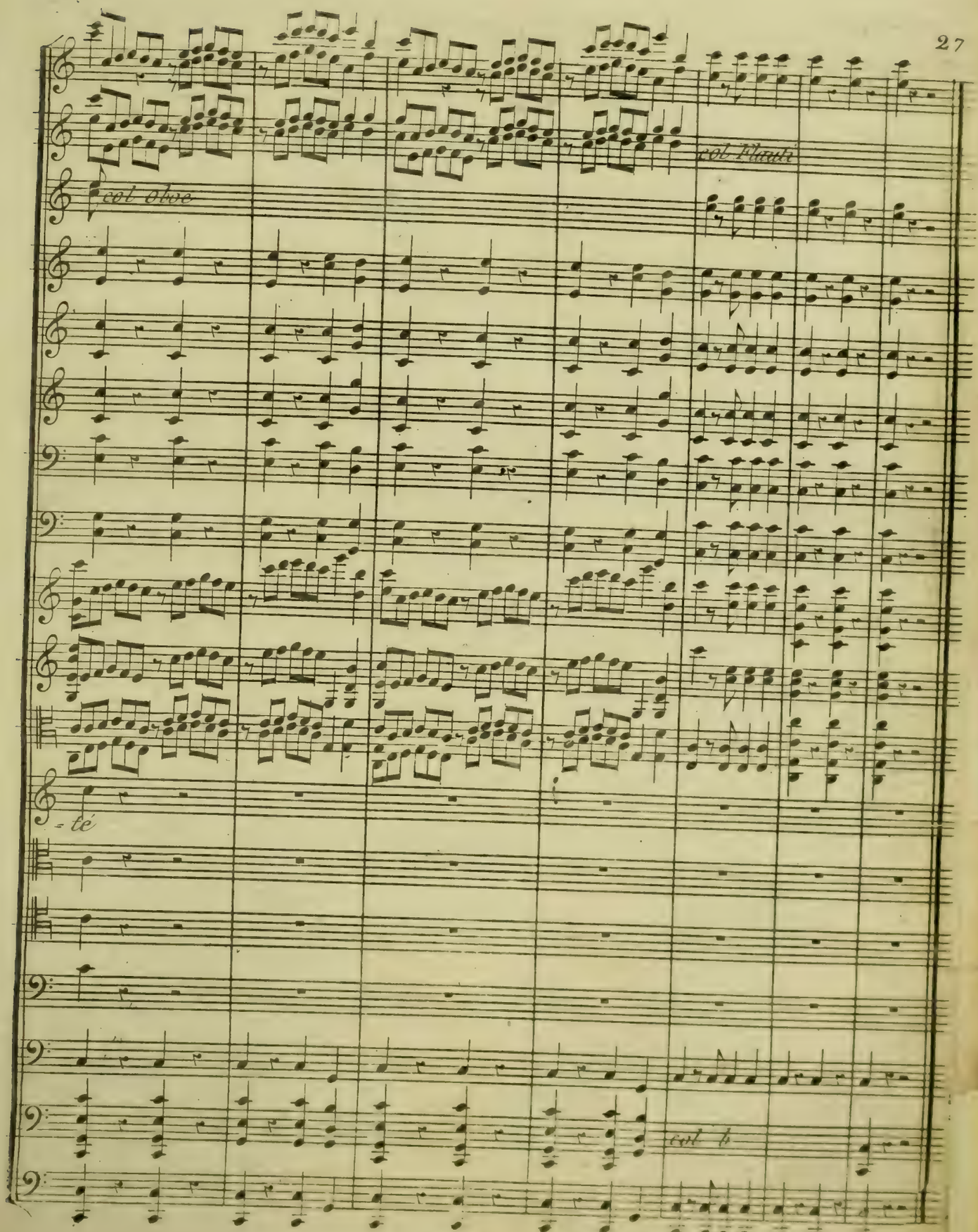
FFF

FFF

FFF


col Flauti
unis
de la li ber - té c'est le si gnal de la vic - toi - re c'est ce - lui de la li ber - - té c'est le si
col b


col Fag.
gnal de la vic-toire c'est ce-lui de la li-ber-té c'est le si- - gnal de la li-ber-


col Flauti
col oboe
= té
col b

SCENE XI.

Les précédens, Geslin à la tête d'une parti d'Exilé.

Beniowsky.

(Recevant dans ses bras Aphanasie.)
Ma chère Aphanasie! (à Geslin) et toi mon ami, qui t'a conduit a notre secours.

Geslin.

Je fuiois ces tristes Cantons, je Cherchois la mort au milieu des deserts... j'apperçois une troupe armée, je reconnois les Exilés de la Syberie, nous entendons le bruit de votre Combat, mais ne pouvant voler à votre secours, nous marchons vers le Chateau, qui privé de sa garnison se rend à l'instant même. on prépare les vaisseaux, le vent est favorable, et le Ciel toujours protecteur de la Cause la plus juste, nous donne la victoire, et met un terme à notre Captivité.

Beniowsky.

Ô mon ami!

Le Gouverneur.

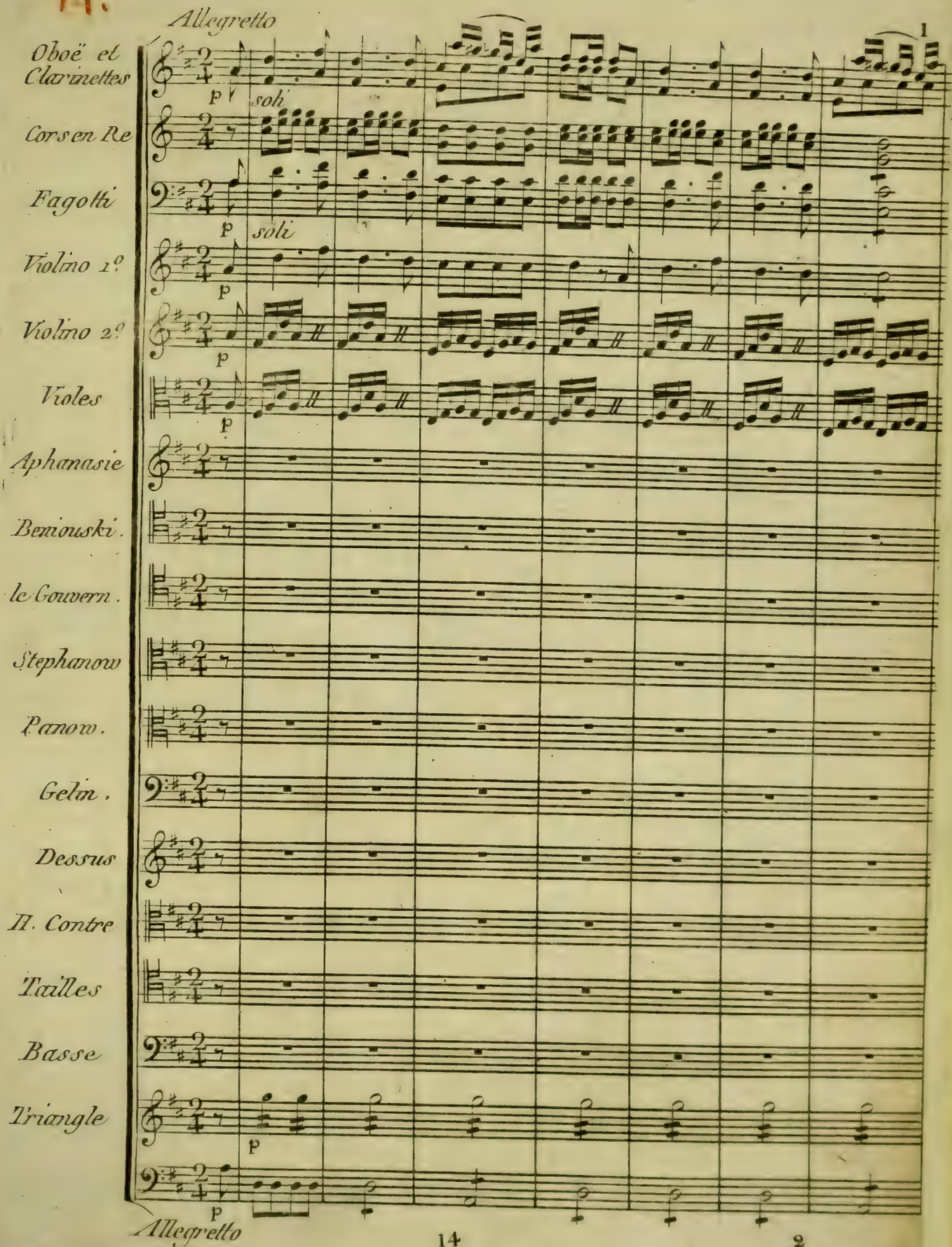
Beniowsky je suis ton prisonnier dispose de mon sort.

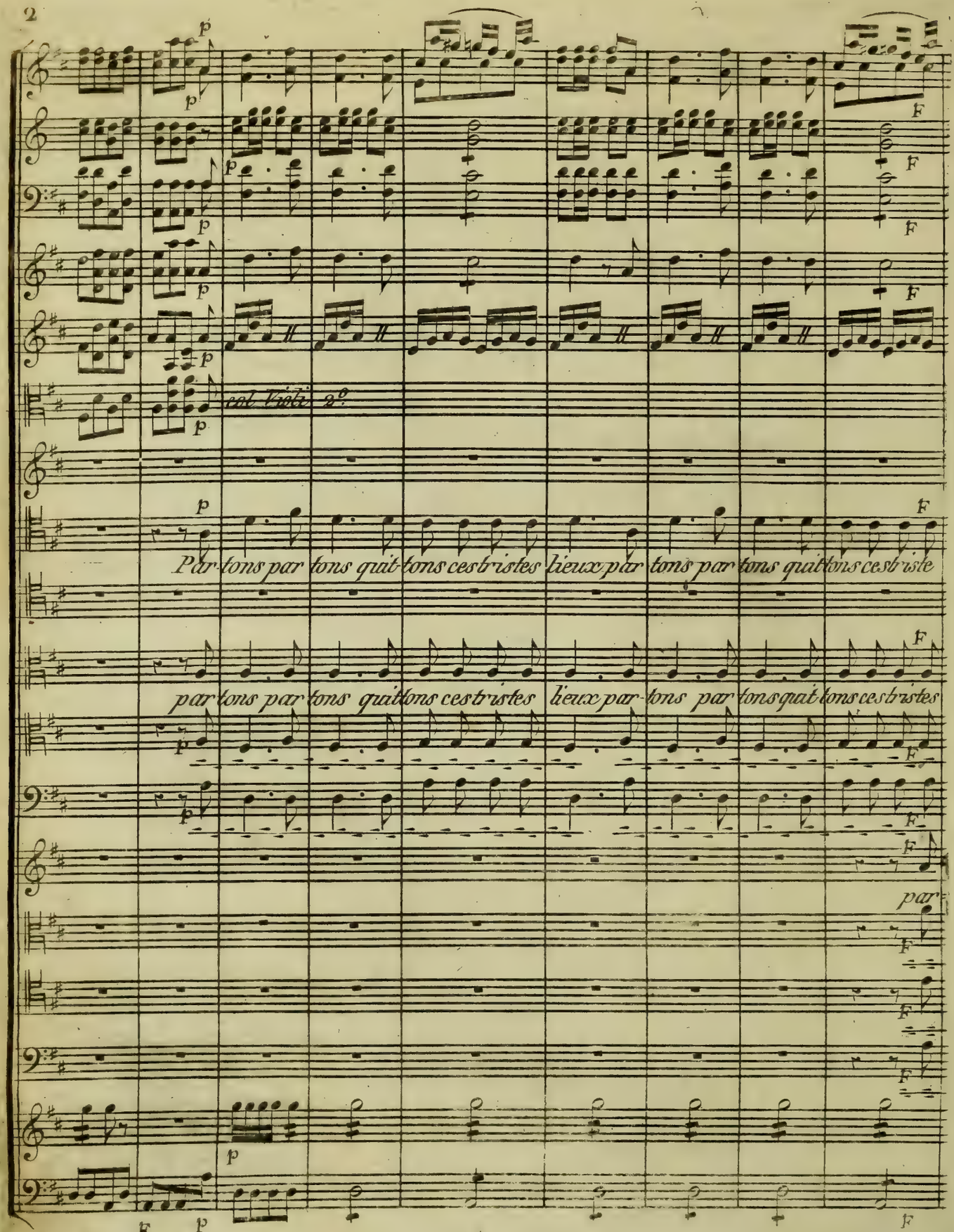
Beniowsky.

Ah! redeviens mon ami, et ma victoire est Complette, tu me suivras au sein de ma famille, C'est là que l'amitié, L'amour et la reconnoissance, t'offrent un azile à l'abri des persécutions (aux Exilés) nous sommes Libres mes amis, mais nous avons encore des dangers à Courir, j'ai sçu briser vos fers, il me reste a vous rendre avotre patrie, a vos familles et au bonheur.

Chœur Final.

14.


Allegretto
Oboë et Clarinettes
Cors en Re
Fagotti
Violino 1º
Violino 2º
Violes
Aphanasie
Beniouski.
le Gouvern.
Stephanow
Panow.
Gelin.
Dessus
II. Contre
Tailles
Basse
Triangle
soli
soli
p
Allegretto


col Violi 2°
Par-tons par tons quit-tons ces tristes lieux par tons par tons quit tons ces triste
par tons par tons quit tons ces tristes lieux par-tons par tons quit tons ces tristes
par

F p

F

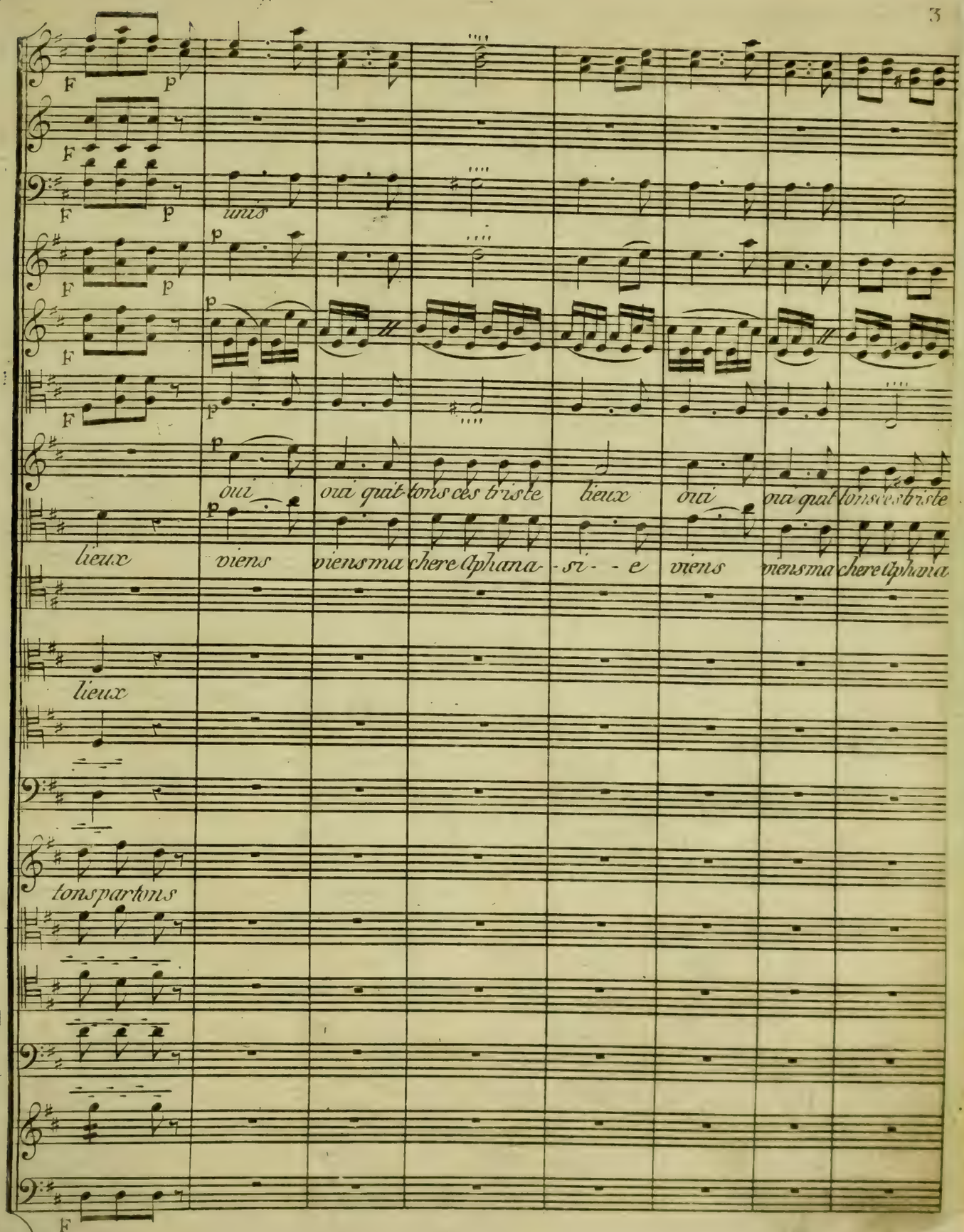
F p unis

F p p

F p

F p

p



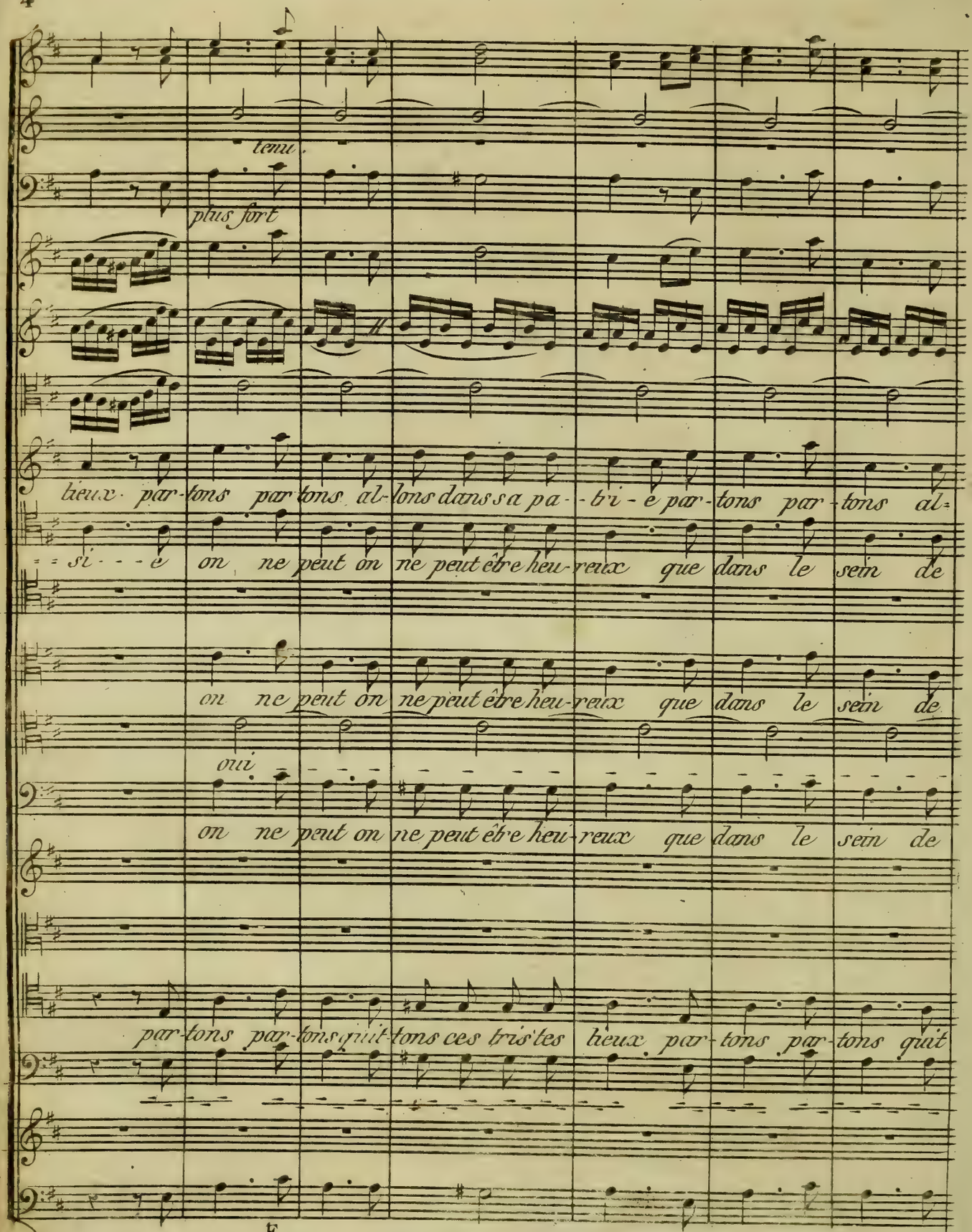
oui oui quit tons ces triste lieux oui oui quit tons ces triste

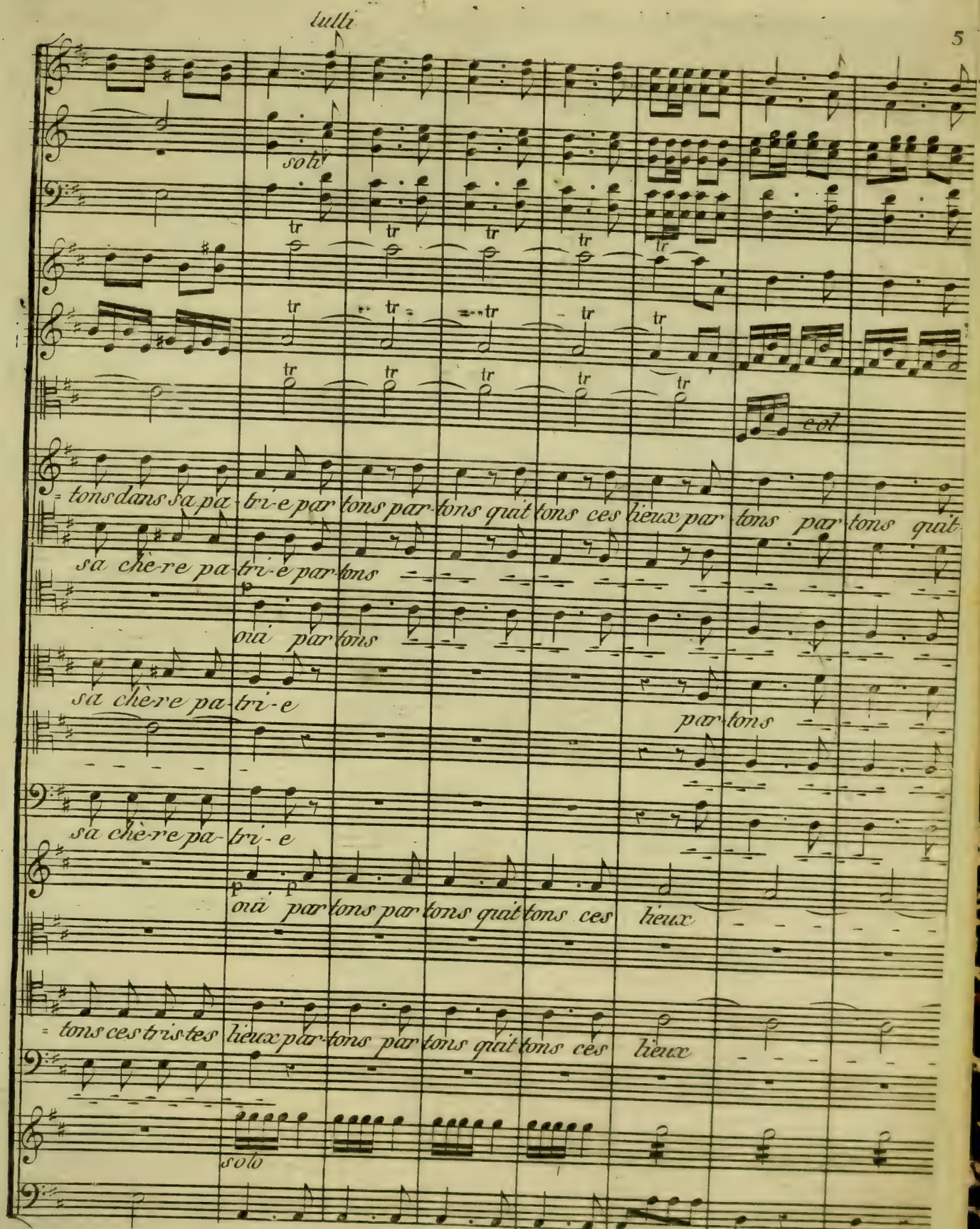
lieux p viens viens ma chere Aphana - si - - e viens viens ma chere Aphana

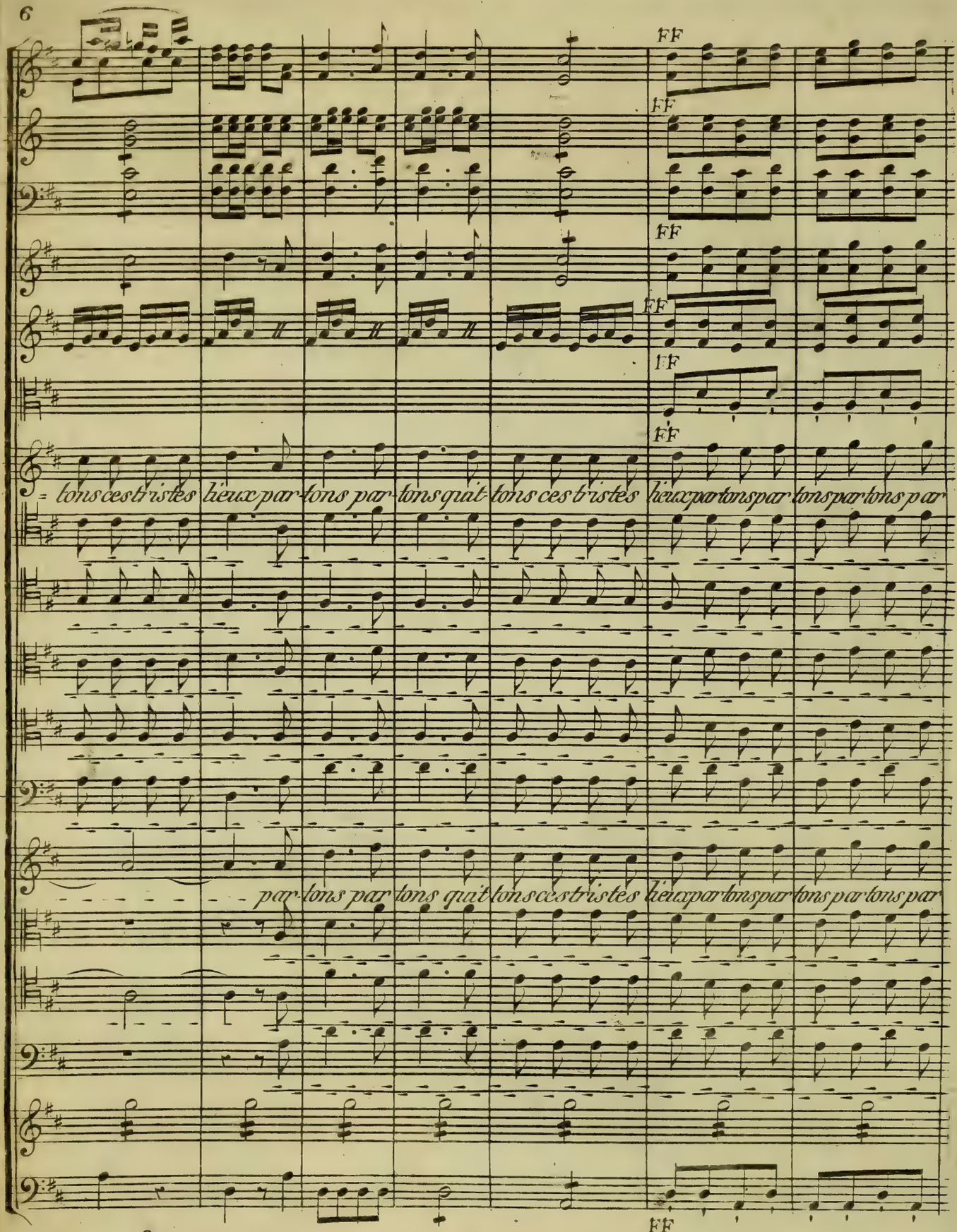
lieux

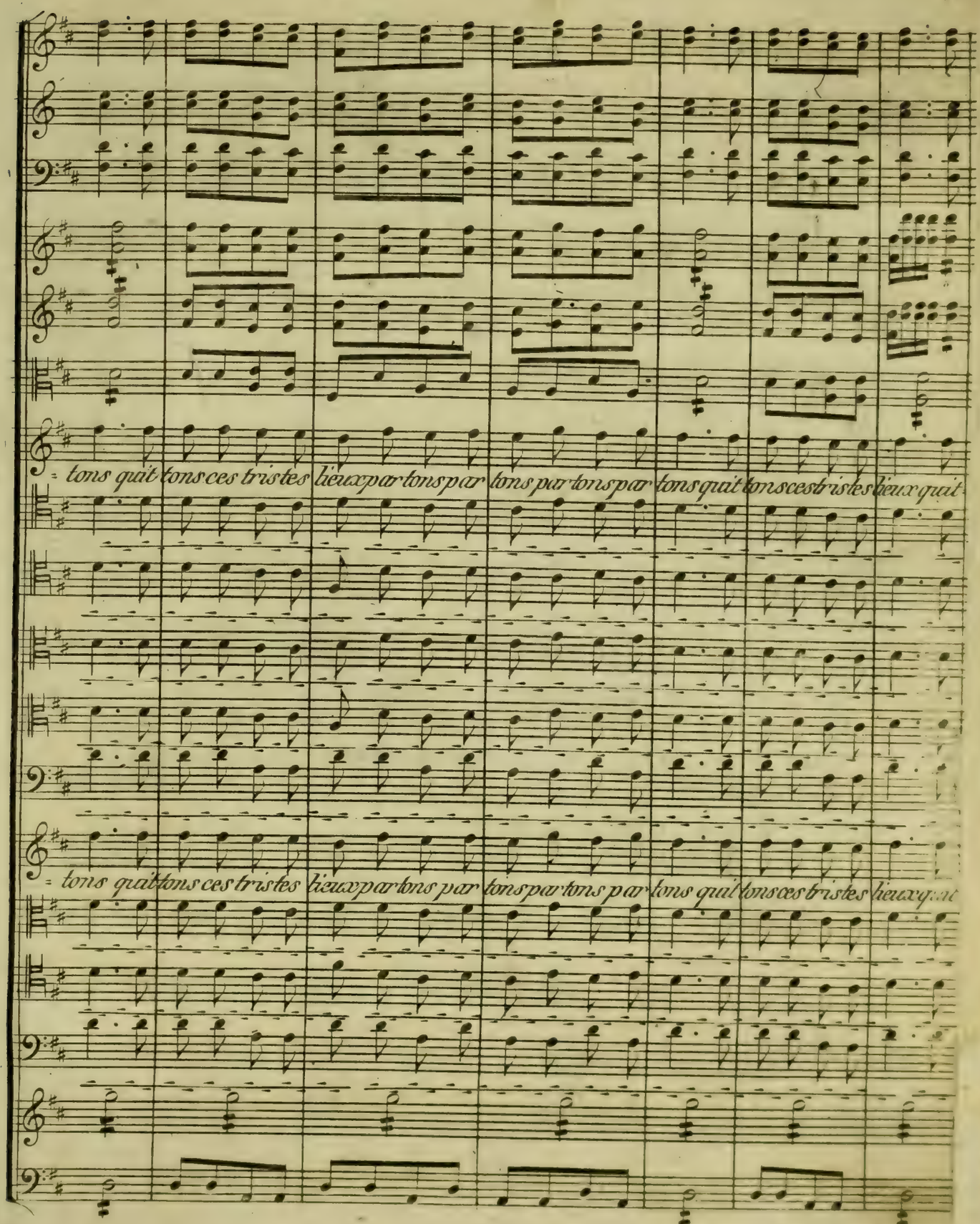
tons partons

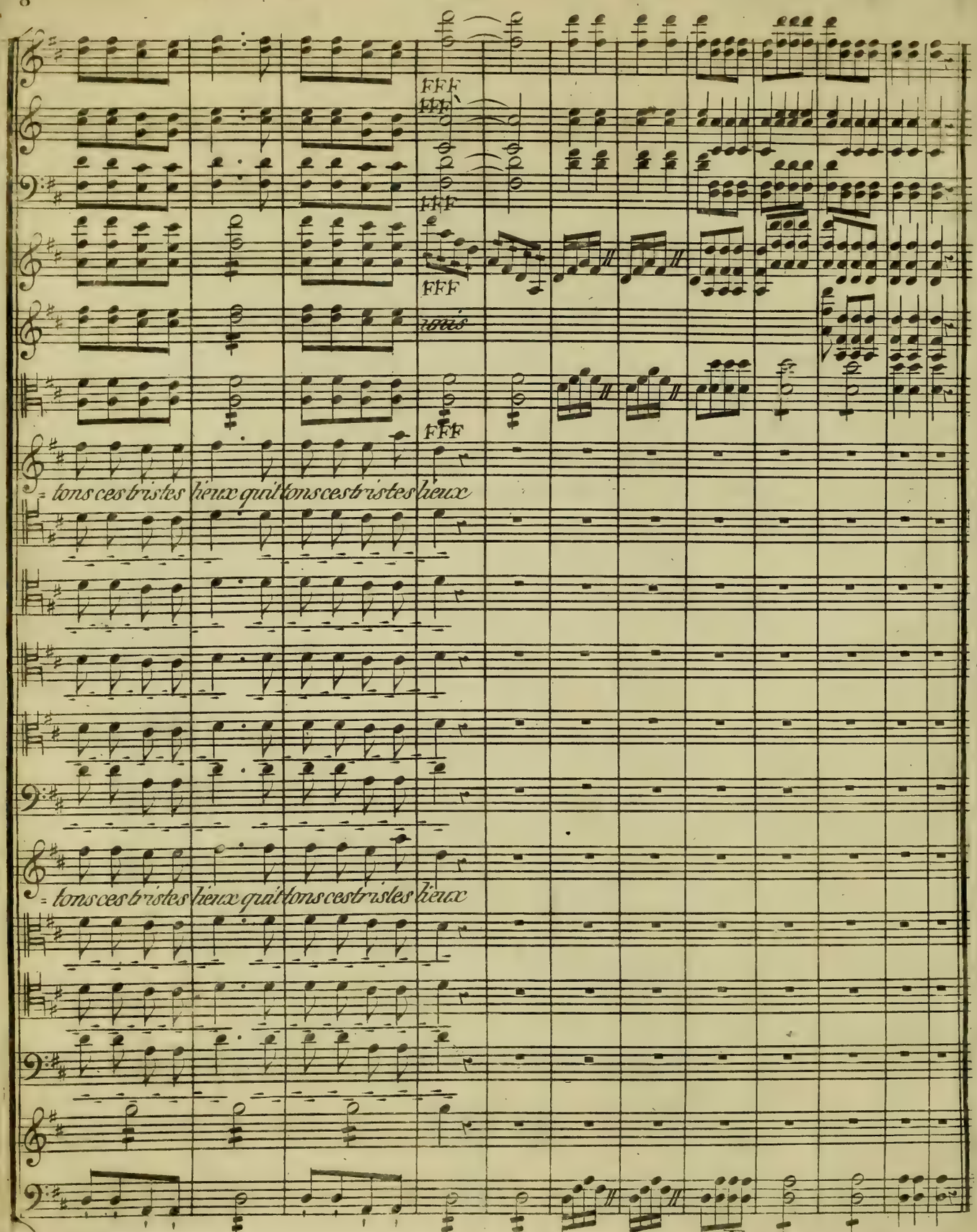
F


tenu.
plus fort
heux par-tons par tons al-lons dans sa pa--tri-e par-tons par-tons al=
=si---e on ne peut on ne peut être heu-reux que dans le sein de
on ne peut on ne peut être heu-reux que dans le sein de
oui
on ne peut on ne peut être heu-reux que dans le sein de
par-tons par-tons quit-tons ces tris'tes heux par-tons par-tons quit


tutti
soli
tr
col
= tons dans sa pa-tri-e par tons par-tons quit tons ces lieux par tons par tons quit
sa chè-re pa-tri-e par tons
oui par tons
sa chè-re pa-tri-e
par tons
sa chè-re pa-tri-e
oui par tons par tons quit tons ces lieux
= tons ces tris-tes lieux par-tons par tons quit tons ces lieux
solo


FF
FF
FF
FF
FF
FF
tons ces tristes lieux par tons par tons gai tons ces tristes lieux par tons par tons par tons par
par tons par tons gai tons ces tristes lieux par tons par tons par tons par
FF


= tons quit tons ces tristes lieux par tons par tons par tons par tons quit tons ces tristes lieux quit
= tons quit tons ces tristes lieux par tons par tons par tons par tons quit tons ces tristes lieux quit



2 14 FIN *de l'Opera.*